This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

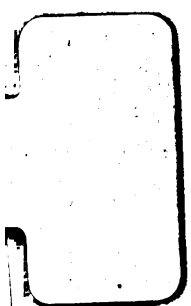
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

NYPL RESEARCH LIBRARIES
3 3433 07496980 3



JOURNAL GÉNÉRAL

DE LA

LITTÉRATURE DE FRANCE.

DOUZIEME ANNÉE.

On s'abonne aux mêmes adresses, pour le

JOURNAL GÉNÉRAL DE LA LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE, ou Indicateur bibliographique et raisonné des Livres nouveaux en tous genres, Cartes géographiques, Estampes et Œuvres de musique qui paraissent dans les divers *pays étrangers à la France*, classés par ordre de matières, avec une Notice des objets traités par les Sociétés savantes, etc. — Il en paraît tous les mois, un cahier de quatre demi-feuilles grand in-8°. en petits caractères, à doubles colonnes. Prix de la souscription pour l'année, franc de port, 14 fr.

— Du même Journal, la collection complète des huit premières années, savoir : les années 1801 à 1806 d'un cadre plus étendu, à raison de 21 fr., et les années 1807 à 1809 à 14 fr. franc de port chaque année.

JOURNAL GÉNÉRAL

DE LA

LITTERATURE DE FRANCE,

OU

Indicateur bibliographique et raisonné des Livres nouveaux en tous genres, Cartes géographiques, Gravures et Œuvres de Musique qui paraissent en France, *classés par ordre de matières, avec une notice des séances académiques et des prix qui y ont été proposés, les nouvelles découvertes et inventions, la nécrologie des Écrivains et Artistes célèbres de la France, des Nouvelles littéraires et bibliographiques*, etc.

ANNÉE 1809.

A PARIS,

Chez TREUTTEL et WÜRTZ, rue de Lille, ancien hôtel Lauraguais, N°. 17, derrière les Théatins.

A STRASBOURG,

Même maison de Commerce, rue des Serruriers, N°. 3.

1809.

ASTOR LIBRARY

JOURNAL GENERAL

DE LA

LITTÉRATURE DE FRANCE.

PREMIER CAHIER. 1809.

Les doubles prix, séparés par un tiret —, cottés aux articles annoncés dans ce journal, désignent le prix pour Paris, et celui franc de port par la poste, jusqu'aux frontières de la France. Ces prix doivent nécessairement augmenter dans l'étranger, vu les frais ultérieurs, en raison de la distance des lieux.

PREMIERE CLASSE.

HISTOIRE NATURELLE.

Annales du Muséum d'Histoire naturelle. VIe. année XI. et XII. cahiers. (LXXIe. et LXXIIe. de la collection). On souscrit pour cet ouvrage, chez *Tourneisen fils.* 33 fr. pour six mois, 60 fr. pour l'année entière, 6 fr. de plus par la poste pour l'année. 120 fr. en papier vélin.

Ces deux cahiers renferment les articles suivans : 1) sur les os fossiles des ruminans trouvés dans les terrains meubles, par M. *Cuvier;* 2) mémoire sur le genre *draparnaldia* de la famille des conferves, par *Bory-de-Saint-Vincent;* 3) mémoire sur une nouvelle sorte de greffe, par M. *Thouin;* 4) description d'une nouvelle espèce de primevère, par M. *Flugge;* 5) description d'une nouvelle espèce d'aubépine, par *le même;* 6) observations sur le *touyou*, ou autruche d'Amérique, par F. L. *Hammer;* 7) note sur les objets d'histoire naturelle recueillis en Portugal, par M. *Geoffroy-Saint-Hilaire;* 8) mémoire sur le genre *phelipæa* de M. de *Thunberg*, et sur d'autres qui portent le même nom, par M. de *Jussieu;* 9) analyse comparative de deux sables ferrugineux trouvés, l'un à Saint-Domingue, l'autre sur les bords de la Loire, aux environs de Nantes, par A. *Laugier;* 10) correspondance; 11) note sur la *panopée* d'Aldrovandre.

Morceaux choisis de Buffon, ou Recueil de ce que ses écrits ont de plus parfait dans le rapport du style et de l'éloquence ; seconde édition, avec figures. 1 vol. in-18. A. A. *Renouard*. Papier fin, 2 fr. 25 c. — 3 fr. Le même in-12, avec le portrait de *Buffon*. 5 fr. sur papier vélin 8 fr.

Cet ouvrage, dont nous n'avons point annoncé dans le temps la première édition, est enrichi dans la seconde de cinquante-cinq gravures sur bois qui, quoiqu'exécutées pour ne pas renchérir trop un petit volume destiné à toutes les classes de la société, dans la plus petite réduction possible, rendent néanmoins, d'une manière très-expressive, le caractère propre à chacun des animaux qui y sont figurés.

En offrant ce recueil au public, l'intention de l'éditeur n'a point été de le présenter comme renfermant des notions élémentaires sur l'histoire naturelle, ainsi qu'on l'a tenté dans plusieurs ouvrages, tels que le *Buffon de la jeunesse*, le *Buffon des écoles*, le *petit Buffon*, etc. L'éditeur, convaincu que ce n'est pas dans de pareils extraits qu'on peut puiser les premiers élémens d'une science aussi vaste que l'est l'histoire naturelle, a eu tout un autre but. Il s'est uniquement proposé de rassembler ce que le plus éloquent peintre de la nature a écrit de plus intéressant pour les hommes de toutes les classes sur la partie animée de cette même nature. Il a choisi ces morceaux dans l'immense collection des œuvres de cet immortel écrivain, et n'a écarté de son recueil que ceux qui paraissent tenir à l'esprit de système, ou dont les détails ne conviennent pas au plus grand nombre des lecteurs.

Il nous a paru que ce recueil était également propre à faire admirer la nature dans ses ouvrages les plus accomplis, et l'art avec lequel son sublime interprète a su varier son style enchanteur suivait la diversité des objets qu'il avait à décrire. On chercherait vainement dans la littérature d'aucune autre nation, l'équivalent d'élémens aussi parfaits que le sont ceux dont est composé ce volume. Il reçoit encore un nouveau prix de la correction de l'impression.

Correspondance vaudoise, ou Recueil de lettres de quelques habitans de la vallée de Pignerol, sur le tremblement de terre de 1808 Nouvelle édition, broch. in-8°. de 70 pages. *Chez les marchands de nouveautés.*

BOTANIQUE.

Plantes de la France décrites et peintes d'après nature, par M. *Jaume Saint-Hilaire*. XXXXI, XXXXII et XXXXIIIe. livraisons ; chaque livraison contenant 8 planches imprimées en couleur, terminées au pinceau, et 16 pages de texte. Prix de la livraison sur papier ordinaire, 9 fr. — et sur papier vélin in-4°. 16 fr. Chez l'*auteur*, rue des Fossés-Saint-Victor, n°. 19, et chez *Treuttel* et *Würtz*, rue de Lille, no. 17. (*).

La quarante-unième livraison contient, 1) Ciste cotonneux ; système sexuel,

(*) On trouve aussi chez les mêmes, l'ouvrage du même auteur, intitulé : *Exposition des familles naturelles et de la germination des plantes*, contenant : 1) la description de 2557 genres de botanique, et d'environ 4000 espèces les plus utiles et les plus intéressantes ; 2) cent dix-sept planches, dont les figures, dessinées par l'auteur, et gravées en taille-douce par *Sellier*, etc., représentent les caractères des familles naturelles et les différents modes de germination. 4 vol. gr. in-8. sur papier grand raisin, fig. en noir. 56 fr. — Le même ouvrage, format in-4. 2 vol. les figures en couleur, sur papier ordinaire, 96 fr. — sur papier vélin 192 fr.

polyandrie, monogynie. *Cistus albitus.* Linn. 2) Millepertuis velu ; système sexuel, polyadelphie, polyandrie. *Hypericum hirsutum.* Linn. 3) Sceau de Salomon à une fleur. *Polygonatum uniflorum, Convallaria polygonatum.* Linn. 4) Renoncule scélérate ; famille naturelle, renonculées. *Ranunculus sceleratus.* Linn. 5) Viperine officinale ; famille naturelle, les borraginées ; système sexuel, pentandrie, monogynie. *Echium vulgare.* Linn. 6) Nymphea jaune ; famille naturelle, les paravéracées ; système sexuel, polyandrie, monogynie. *Nymphea lutea.* 7) Hydrocotile commune ; système sexuel, pentandrie, digynie. *Hydrocotile vulgaris.* Linn. 8) Aristoloche clématite ; famille naturelle, les aristoloches ; système sexuel, gynandrie, hexandrie. *Aristolochia clematitis.* Linn.

La quarante-deuxième livraison renferme, 1) Pigamon à feuilles d'ancolie ; famille des renonculées ; système sexuel, polyandrie, polygynie. *Thalictrum aquilegifolium.* Linn. 2) Astrance à grandes feuilles ; famille naturelle, les ombellifères ; système sexuel, pentandrie, digynie. *Astrancia major.* Linn. 3) Helleborine lancéolée ; famille naturelle, les orchidées ; système sexuel, gynandrie, diandrie. *Serapias lancifolia.* Linn. Murr. 4) Gentian d'automne ; famille naturelle, les gentianées ; système sexuel, pentandrie, digynie. *Gentiana pneumonanthe.* 5) Tilleul de Hollande ; famille naturelle, les tiliacées ; système sexuel, polyandrie, monogynie. *Tilia platyphyllos,* Ventenat. *Tilia Europea.* Var. Linn. 6) Bupleore frutiscent ; famille naturelle, les ombellifères ; système sexuel, pentandrie, digynie. *Bupleorum fruticosum.* Linn. 7) Muguet de mai ; famille naturelle, les asparagées ; système sexuel, hexandrie, monogynie. *Convallaria majalis.* Linn. 8) Ibéride en ombelle ; famille naturelle, les crucifères ; système sexuel, tetradynamie, siliculeuses. *Iberis umbellata.* Linn.

La quarante-troisième livraison contient, 1) Balsamine sauvage ; famille naturelle, les géraniées ; système sexuel, syngénésie, monogamie. *Impatiens noli tangere.* Linn. Vulgairement *la merveille, l'herbe Sainte-Catherine, l'herbe impatiente.* 2) toque tertionaire ; famille naturelle, les labiées ; système sexuel, didynamie, gymnospermie. *Scutellaria galericulata.* Linn. 3) Nigelle de Damas ; système sexuel, polyandrie, pentagynie. *Nigella damascena.* Linn. Vulgairement *la barbe de capucin, la patte d'araignée, la nielle, les cheveux de Vénus.* 4) Cresson de fontaine ; famille naturelle, les crucifères ; système sexuel, tetradynamie, siliqueuses. *Sisymbrium nasturtium.* Linn. 5) Fraisier commun ; famille naturelle, les rosacées ; système sexuel, icosandrie, polygynie. *Fragaria vesca.* Linn. 6) Daphné des Alpes ; famille naturelle, les daphnacées ; système sexuel, octandrie, monogynie. *Daphne Alpina.* Linn. 7) Ledon des marais ; famille naturelle, les rhodoracées ; système sexuel, décandrie, monogynie. *Ledum palustre.* Linn. 8) Gouet commun ; famille naturelle, les aroïdées ; système sexuel, gynandrie, polyandrie. *Arum vulgare. a. maculatum.* Linn. Vulgairement *le pied de veau, pain de lièvre, langue-de bœuf.*

Plantes usuelles indigènes et exotiques, dessinées et coloriées d'après nature, avec la description de leurs caractères distinctifs, et de leurs propriétés médicales, par Joseph *Roques*, docteur en médecine de l'ancienne faculté de Montpellier, et membre de plusieurs sociétés savantes et littéraires. XXIIIe. et XXIVe. livraisons complétant cet ouvrage, qui forme 2 volumes in-4°. contenant 500 planches gravées et coloriées avec soin. Chez *l'auteur*, rue des Filles-Saint Thomas, n°. 17, et chez *Treuttel* et *Würtz*. 150 fr.

en papier fin d'Auvergne, et 300 fr. en papier vélin.

La botanique, perfectionnée de nos jours dans tout ce qui est relatif aux caractères et à la classification des plantes par les savans les plus distingués, avait été jusqu'ici assez négligée dans tout ce qui tient à l'examen de leurs propriétés médicales, *rapport sous lequel cette science est d'une utilité si majeure pour l'homme.* Car on ne doit pas se dissimuler que quoique les règnes animal et minéral, ce dernier surtout, fournissent à la médecine quelques substances qu'elle peut employer avec succès, l'utilité qu'on en retire, pour l'art de guérir, n'est pas comparable à celle qu'offre le règne végétal par l'abondance prodigieuse de plantes propres à fournir des médicamens; mais cette abondance là même présentait beaucoup de dangers par l'espèce de manie qui faisait attribuer à chaque plante des propriétés curatives, qu'aucune expérience n'avait bien constatées. Peu de médecins avaient évité cet écueil; et l'on ne pourrait guères citer, parmi les anciens, que *Celse*, et parmi les modernes, que *Sydenham* et *Boerhaave.* Mais depuis qu'ils ont écrit, la botanique a fait d'immenses découvertes. Une infinité de plantes l'ont enrichie; et les erreurs se sont multipliées en leur assignant des propriétés, ou équivoques ou nulles. M. *Roques* a dissipé tous ces nuages, en déterminant d'une manière claire et précise, et en basant toujours sur l'expérience, les propriétés vraiment médicales de celles des plantes indigènes et exotiques qui en possèdent une ou plusieurs. Il a écarté, avec le même succès, les propriétés chimériques qu'on attribuait à une foule de plantes qui n'en offrent véritablement aucune jusqu'à présent.

En indiquant les plantes, dont on peut extraire de véritables médicamens végétaux, il a donné d'excellens préceptes pour régler leur emploi. On pourra facilement s'en convaincre, particulièrement par la lecture des articles qui roulent sur les plantes les plus communément employées dans la pharmacie: l'*arnica*, l'*opium*, le *quinquina*, la *serpentaire de Virginie*, l'*ipécacuanha*, le *laurier camphrier*, l'*hellebore*, le *polygala*, la *scille maritime*, etc., etc.

La partie botanique de l'ouvrage n'est pas moins recommandable que la partie médicale: exactitude dans la description des plantes, netteté dans la détermination de leurs caractères intérieurs et extérieurs, exposition lumineuse des méthodes de *Tournefort*, de *Linné* et de *Jussieu*, tout annonce le botaniste éclairé, comme le médecin sage et prudent. Cet ouvrage réunit donc tous les genres de perfection qu'on pouvait y desirer. La pureté, l'élégance, quelquefois même la noblesse du style font disparaître l'aridité de la matière; et l'exécution des planches dessinées avec exactitude, gravées et coloriées avec soin, répond au mérite du texte.

Traité des arbres et arbustes que l'on cultive en France en pleine terre, par *Duhamel.* Nouvelle édition augmentée de plus de moitié pour le nombre des espèces, distribuée dans un ordre plus méthodique suivant l'état actuel de la botanique et de l'agriculture, etc., avec des figures imprimées en couleurs d'après les dessins peints sur la nature, par P. L. *Redouté*, peintre du Muséum d'Histoire naturelle, etc. etc. XLI. livraison; publié par Etienne *Michel.* Chez *l'éditeur*, rue des Francs-Bourgeois au Marais, n°. 14, et chez *Treuttel* et *Würtz.* Prix de la livraison sur beau carré avec les planches en noir, 9 fr. — sur carré vélin avec les planches

imprimées en couleur, 25 fr. — et sur nom de Jésus vélin, imprimé en couleur 40 fr.

Cet ouvrage contient la description des arbres, l'exposé des caractères du genre, des espèces, des variétés, leur culture, les moyens à prendre pour les naturaliser, le temps de la floraison et de la maturité de leurs fruits; les usages économiques et médicinaux; le lieu natal, l'époque où ils ont été apportés en Europe, et des remarques historiques sur leurs noms anciens et modernes.

La livraison que nous annonçons, renferme comme les précédentes, six planches. Les arbres qui y sont figurés continuent d'être dessinés avec la plus fidèle imitation de la nature et gravés avec le plus de recherche et de soin.

PHYSIQUE.

Programme d'un cours de physique, ou Précis de leçons sur les principeaux phénomènes de la nature, et sur quelques applications des mathématiques à la physique, par M. *Hachette*, instituteur à l'école Impériale Polytechnique et professeur de mathématiques et de physique des Pages de L. L. M. M. H. et R. R. 1 vol. in-8°. Madame veuve *Bernard*. 5 fr. — 6 fr.

Cet ouvrage est divisé en trois parties. La première est composée des leçons, proprement dites; la seconde l'est de description; la troisième l'est de tableaux.

Neuf leçons sont contenues dans la première: 1) notions générales sur les corps et sur les forces qui unissent les molécules de ses corps; 2) de l'étendue et de la figure des corps; 3) de la cristallographie; 4 et 5) de la mobilité et de la gravité; 6) de l'action capillaire; 7) du calorique, par M. *Monge*; 8) de l'action réciproque de l'eau et de l'air; 9 et 10) de la lumière; 11) de l'électricité; 12) du magnétisme.

Dans la seconde partie, l'on trouve, 1) la description du baromètre portatif; les effets des miroirs et des lentilles expliqués par les caustiques; 3) la description des paratonnères; 4) la description d'une aiguille d'*inclinaison*.

La troisième partie est consacrée aux tableaux dont on fait le plus souvent usage en physique. Ces tableaux sont au nombre de douze. 1) Mesures, poids et monnaies de France; 2) rapports des mesures anciennes de France aux nouvelles; 3) mesures, poids, monnaies d'Angleterre; 4) dilatation des métaux pour chaque degré du thermomètre centigrade, par F. *Berthoud*. — Dilatation des gaz, par M. *Gay-Lussac*; 5) des capacités du calorique; 6) des élasticités de la vapeur aqueuse dans le vide, et à diverses températures; 7) pesanteurs spécifiques de l'eau distillée à diverses températures dans l'air et dans le vide; 8) pesanteurs spécifiques de quelques gaz, de l'eau et du mercure, en prenant pour unité la pesanteur de l'air atmosphérique; 9) pesanteurs spécifiques des métaux, des pierres, des substances combustibles; 10) pouvoirs refringens de quelques gaz; 11) des rapports du sinus d'incidence au sinus de réfraction pour quelques substances; 12) déclinaisons de l'aiguille aimantée, depuis l'année 1610 jusqu'en 1807.

On est véritablement étonné de l'immensité de notions élémentaires sur les différentes parties de la physique que l'habile professeur a eu l'art de rassembler dans un seul volume, et auxquelles il a même rattaché à son programme des observations chimiques, dont l'exposition est nécessaire pour l'intelligence de ceux de la physique. Cet ouvrage a d'ailleurs tout le mérite qu'on desire dans des notions élémentaires, celui de la précision et de la clarté. Quatre planches, dessinées avec soin, concourent

encore à jeter la plus grande lumière sur les descriptions et les tableaux de l'auteur.

Manuel de l'électricité, contenant les principes élémentaires, l'exposition des systèmes, la description et l'usage des différens appareils électriques, un exposé des méthodes employées dans l'électricité médicale, avec treize planches; suivi d'une table chronologique de tous les ouvrages relatifs à l'électricité, par Claude *Veau Delaunay*, docteur en médecine, professeur de physique et de chimie, adjoint au Lycée Bonaparte et membre de plusieurs sociétés savantes. 1 vol. in-8°., chez l'*auteur*, rue de Seine, faubourg Saint-Germain, n°. 6, et *Duprat-Duverger*. 5 fr. 50 c. 7 fr.

Cet ouvrage est divisé en quatorze chapitres, qui renferment tous les phénomènes qu'offre l'électricité et leur application, même à l'art de guérir: 1) appareils propres à fournir et développer le fluide électrique; 2) appareils propres à démontrer la propagation du fluide électrique; 3) appareils propres à démontrer les attractions et répulsions produites par l'émission du fluide électrique; 4) appareils propres à démontrer les effets de l'émission du fluide électrique par les pointes métalliques; 5) appareils propres à démontrer les effets des solutions de continuité dans la propagation du fluide électrique; 6) appareils propres à démontrer la nature et les quantités du fluide électrique; 7) appareils propres à démontrer l'accumulation du fluide électrique dans le verre; 8) appareils propres à démontrer l'inflammation des divers corps combustibles par l'action électrique, ainsi que l'oxidation des métaux; 9) appareils propres à démontrer les différens effets produits par les pressions électriques; 10) appareils propres à démontrer les différens effets résultans de l'attraction des différens corps pour le fluide électrique; 11) appareils propres à démontrer diverses propriétés du fluide électrique; 12) appareils propres à démontrer l'électricité de l'atmosphère et celle qui est contenue dans les nuages; 13) appareils propres à démontrer les effets de l'électricité dans le vide et dans les différens gaz; 14) de l'électricité animale et de l'électricité médicale, ou des moyens d'employer l'électricité dans l'art de guérir.

Outre que ce manuel, comme on pourrait en juger par cet exposé, présente les notions les plus essentielles sur tous les phénomènes de l'électricité, la table chronologique de tous les ouvrages relatifs à l'électricité que l'auteur a placée à la suite de son manuel, et qui suppose une profonde érudition dans cette partie, met les amateurs de cette branche si intéressante de la physique à portée de l'étudier à fond dans les nombreux ouvrages indiqués dans cette table. L'auteur y a joint un catalogue des instrumens servant à l'électricité, avec le prix, qui se trouvent chez MM. *Dumotier*, ingénieurs, constructeurs, demeurant à Paris, rue du Jardinet, N°. 2. Treize planches, dessinées avec la plus grande exactitude, donnent une idée très-claire des différens appareils décrits par l'auteur.

CHIMIE, MÉDECINE, CHIRURGIE.

Dictionnaire abrégé de chimie, pour faire suite au dictionnaire de chimie de M. *Macquer*, par M. *Robert*, pharmacien-major à l'armée d'Espagne, etc. 1 vol.

in-8°. Théophile *Barrois* père. 5 fr. 25 c. — 7 fr. 50 c.

Traité des maladies qu'il est dangereux de guérir; ouvrage utile aux personnes sujettes à des incommodités habituelles, par M. Dominique *Raimond*, docteur en médecine de l'ancienne faculté de Montpellier; nouvelle édition, augmentée de notes par M. *Géraud*, docteur en médecine de l'école de Paris. 1 vol. in-8°. Léopold *Collin*. 6 fr. — 7 fr. 50 c.

Supplément à tous les traités tant étrangers que nationaux anciens et modernes sur l'art des accouchemens, par J. A. *Millot* de Dijon, *seconde édition*, revue et augmentée des descriptions et des différens traitemens des maladies qui affligent le plus ordinairement les femmes à la suite des accouchemens même les plus heureux. 2 vol. in-8°. Léopold *Collin* et *l'auteur*, rue J. J. Rousseau, no. 3. 12 fr.

Essai sur l'art du dentiste, par G H. *Audibran-Chambly*, dentiste. Brochure in-8o. Chez *l'auteur*, rue Saint-Honoré, n°. 19, et *Gabon*.

MATHEMATIQUES.

L'Euclide de la jeunesse, ou l'arithmétique en action et en exemple; ouvrage qui simplifie les difficultés du calcul décimal, apprend facilement les règles de commerce et de la géométrie, par dialogues instructifs et amusans; *seconde édition* ornée de planches en taille-douce. 1 vol. in-8°. *Laurens* jeune. 3 fr. — 4 fr.

DEUXIÈME CLASSE.

ECONOMIE RURALE ET DOMESTIQUE.

Annales de l'agriculture française, par M. *Tessier*. 1er. cahier. Tome XXXVII. 31 janvier 1809. Il paraît tous les mois un cahier de ce journal. La réunion des 12 cahiers forme 3 volumes. On souscrit pour l'année chez madame *Huzard*. Le prix est de 24 fr. franc de port.

Ce cahier contient les articles suivans: 1) cinquième lettre sur l'agriculture dans la sénatorerie de Bruxelles. Le sénateur *François-de-Neufchâteau* etc., à M. *Tessier*. — De l'économie du bétail dans le département de l'Escaut. — Des chevaux. — Des bêtes à corne. — Manière d'élever les veaux en Angleterre. — Première manière. — Deuxième manière. — Méthode pour en-

graisser les veaux avec le plus d'avantage possible. — Troisième manière donnée comme la meilleure et la moins couteuse d'élever les veaux. — Manière d'élever les veaux à la flamande. — Fabriques de colle. — Des ânes et des chiens. — Des bêtes à laine. 2) Extrait du n°. XXVII, des communications rurales publiées par le bureau d'agriculture britannique. — Des porcs. — Du nombre des bestiaux. — Entretien domestiques de bétail. — Epreuves de différentes manières de conduire les vaches. — Ouvrages allemands sur la nourriture d'étable. 3) Paragraphe premier. Lettre de M. *Chamey*, à M. *François-de-Neufchâteau*, alors ministre de l'intérieur. — Notice rédigée près de Genève, sur la méthode de nourrir le bétail à l'écurie, toute l'année. — Observations de M. *Chamey*, sur le mémoire précédent. 4) Paragraphe II. Lettre de M. *Dumont de Courset* au même. — Réponse aux questions proposées le 29 nivose par le ministre de l'intérieur. — *Première question.* Y a-t-il de l'avantage à nourrir constamment dans une étable ou dans une basse-cour les bestiaux de toute espèce? *Deuxième question.* Quelle est la méthode la plus prompte et la plus sûre d'engraisser les bœufs et les moutons, en les tenant également à l'étable? *Troisième question.* Quel serait le projet d'un plan d'agriculture en faveur des petits propriétaires et d'une maison rustique des pauvres, fondé principalement sur l'économie du bétail? 5) Paragraphe III. Lettre de M. *Maison-Neuve* au même. — Récapitulation des objets contenus dans cette lettre sur l'économie du bétail. 6) Extrait d'une notice sur M. *Berryais*, collaborateur de *Duhamel Dumonceau*, auteur du nouveau *La Quintinie*, etc..., par P. A. *Lair*, secrétaire de la société d'agriculture et commerce de Caën, etc. — Note du rédacteur. 7) Extrait du procès-verbal de la séance du conseil d'administration de la société d'encouragement pour l'industrie nationale du mercredi 3 décembre 1808. 8) Moyens proposés par M. *Morize*, propriétaire - cultivateur à Evreux, département de l'Eure, pour élever artificiellement les jeunes agneaux dont les mères n'ont point de lait. 9) Discours prononcé au corps législatif dans sa séance du 26 novembre 1808, par M. *Challan*, en présentant les mémoires de la société d'agriculture du département de la Seine.

Bibliothèque des propriétaires ruraux, ou journal d'économie rurale et domestique, par une société de savans et de propriétaires. Tome vingt-quatrième; sixième année, quatrième trimestre, n°s. 70 et 71. Janvier et février 1809. Ce journal paraît le premier de chaque mois. On souscrit chez *Colas*, moyennant 24 fr. par an, 12 fr. pour six mois et 7 fr. pour trois mois.

Avant de rendre compte du contenu aux numéros 70 et 71. Nous allons donner celui du numéro 69, qui termine le troisième trimestre de la sixième année.

Ce numéro contient:

Economie rurale. Calendrier astronomique. — Addition au calendrier du mois de décembre 1807 : 1°. ferme; 2°. vergers; 3°. jardins. *Plantes potagères, proprement dites.* — Troisième série. — *Plantes légumières* (suite du n°. 68). — *Prairies* (suite du n°. 68). — *Engrais* (suite du n°. 68, paragraphe II). — *Engrais mixte. Bêtes à laine* (suite du n°. 68, paragraphe VIII). — Tontes. — Triage des laines. — Lavages. — Préparations. *Arbres à fruit.* — De la perfection des couches inférieures au sol destiné à la plantation des arbres à fruit, et principalement du poirier. *Abeilles.* — Observations sur les abeilles, et leur produit dans le département de la Seine, pendant l'année 1808. — Ruches mal gouvernées. — Remarque singulière. — Vente du miel. — De la destruction des taupes.

Correspondance.

Correspondance. — Arqûre des branches d'arbres à fruit.

Sociétés savantes. — Société d'agriculture. — Histoire naturelle des arts utiles de Lyon. — Extrait du compte rendu des travaux de la société, etc.

Le n°. 70 contient:

Economie rurale. Calendrier astronomique. — Addition au calendrier du mois de janvier 1808 : 1°. fermé; 2°. vergers; 3°. jardins. *Plantes potagères, proprement dites.* — Troisième série. — *Plantes légumières* (suite du n°. 69). — *Prairies* (suite du n°. 69). — *Engrais* (suite du n°. 69, paragraphe III). *Engrais produits par les êtres organisés. Bêtes à laine* (suite du n°. 69, paragraphe IX). — Maladies. — Traitement. — Remèdes. *Abeilles.* — Transport des ruches. — De la propolis.

Correspondance. — Arqûre des branches d'arbres à fruit. — *Plantation.* — De la perfection des couches inférieures au sol destiné à la plantation d'arbres à fruit.

Economie domestique. — De la matière sucrée de la pomme, et de son application à la confection des syrops pharmaceutiques, etc., par M. *Cadet-de-Vaux.*

Le n°. 71 contient :

Economie rurale. 1) Calendrier astronomique. — Addition au calendrier du mois de février 1809 (n°. 59) : 1°. ferme; 2°. vergers; 3°. jardins. 2) Plantes potagères, proprement dites (suite du n°. 70). — Quatrième série. — Fruits légumiers. 3) Prairies (suite du n°. 70). 4) Engrais (suite du paragraphe III). 5) Bêtes à laine (suite du n°. 70). — Paragraphe IX. — Maladies. — Traitement. — Remèdes. 6) Abeilles. — De la propolis. — Etat des ruches pendant les grands froids. — De la cire. 7) Arbres. — De l'aune, par M. *Guerrapin.* 8) Correspondance. — Bêtes à laine. — Arbres fruitiers. — Constructions locales.

Cours d'agriculture pratique divisé par ordre de matières, ou l'art de bien cultiver la terre; de tirer chaque année des récoltes avantageuses de tous les terreins, en productions de toute espèce; grains, vins, racines alimentaires, plantes oléagineuses et alimenteuses, desséchement des marais; soins nécessaires aux prairies naturelles et artificielles; et des plantes propres à les former; culture des arbres fruitiers; aménagement des bois et forêts, etc., etc.; enfin tout ce qui concerne l'éducation des insectes, ainsi que la nourriture et l'engrais des bestiaux et volailles, employés dans l'économie rurale et domestique; précédé d'un traité de physiologie végétale, des élémens qui ont une influence majeure sur l'accroissement des végétaux, et de tout ce qui peut concourir à l'agrément des plantations et à la salubrité des constructions rurales, par M. D. *Pfluguer.* 2 vol. in-8°. de près de 1000 pages. Chez *l'auteur*, rue de Richelieu, hôtel Lillois, n°. 63. *Marchand, Treuttel* et *Würtz.* 12 fr. — 15 fr. 75 c.

Nous reviendrons sur cet ouvrage.

Le bon Jardinier, Almanach avec supplément, pour l'année 1809, contenant des principes généraux de culture, etc., par M. *Delaunay.* 1 gr. vol. in-12. *Onfroy.* 6 fr. — 8 fr.

Cette nouvelle édition d'un ouvrage, dont nous avons fait valoir le mérite en annonçant l'édition précédente, ne peut être que favorablement accueillie

à raison des additions considérables que l'auteur y a faites dans un supplément.

ARTS INDUSTRIELS ET COMMERCE.

Théorie des machines simples, en ayant égard au frottement de leurs parties et à la roideur des cordages, par M. *Coulomb*, ancien officier du génie, membre de l'Institut de France. 1 vol. in-8°. *Bachelier*. 7 fr. 50 c. — 9 fr.

Annales des arts et manufactures, huitième année, 92e. numéro; *au bureau de ces annales, rue J.-J. Rousseau*, n°. 12. Le prix de l'abonnement est de 30 fr. — 33 fr. pour l'année. L'argent et les lettres d'avis doivent être adressés franc de port à *P. Lauvey*, directeur de ces annales. *Même adresse.*

Le numéro que nous annonçons contient les articles suivans :

Economie commerciale et industrielle. Sur le commerce et l'industrie du département de la Haute-Vienne.

Economie domestique. 1) Nouvelle manière de faire cuire les châtaignes, par M. *Lenormand.* 2) Mémoire sur le sucre liquide des pommes et des poires.

Aérostation. — Nouvelle machine à voler dans l'air.

Agriculture. — Chasse perfectionnée par M. *Guillaume.*

Technologie. 1) Moyen de conserver le lait pendant l'été. 2) Lampes astrales de M. *Bordier.* 3) Fabrication de la poterie d'Angleterre. 4) Moyen de sceller le fer. 5) Moyen de transvaser le vin en bouteilles. 6) Appareil du serpentin.

Les planches de ce numéro représentent : 1) la machine à voler. 2) La chasse perfectionnée. 3) La lampe astrale. 4) L'appareil tenant lieu de serpentin.

Nouveau traité des changes, comprenant un cours complet d'opérations de banque et d'arbitrages, un traité du prix de change, de la valeur intrinsèque et numérique des monnoies, etc.; suivi du manuel de la banque actuelle, par M. Edouard *Dégrange*, arbitre en matière de commerce; *deuxième édition* entièrement refondue, et augmentée de l'application du système monétaire du nord de l'Europe, de l'Italie, et du manuel de la banque actuelle. 2 vol in-8°. *Arthus Bertrand.* 8 fr. — 9 fr. 50 c.

Calendrier permanent de la banque et du commerce, par le calcul des époques, échéances des lettres de change, etc., escomptes, etc. Tableau sur papier grand raisin. *Bailleul.* 1 fr. — 1 fr. 10 c.

TROISIÈME CLASSE.

GÉOGRAPHIE.

L'Europe dans son état actuel, dressée par *Hérisson*, ingénieur géographe; carte coloriée. *Desray* et *Picquet*, ingénieur géographe, quai Malaquais, n°. 15. 3 fr.

Cette carte est une réduction fidèle

de la grande carte d'Europe, du même auteur, en quatre feuilles. Elle contient, entr'autres objets, la confédération du Rhin, et les villes anséatiques, *Dantzick*, *Hambourg*, *Lubek* et *Brême*, et les états du prince Primat, *Wetzlar*, *Francfort-sur-le-Mein*, *Aschaffenbourg* et *Ratisbonne*.

Nouvelle carte politique et itinéraire de l'Espagne et du Portugal, enluminée, réduite d'après *Toffino* et *Lopez*, en une feuille colombier. Chez *Hyacinthe Langlois*. 2 fr. — 2 fr. 25 c.

HISTOIRE.

Tablettes chronologiques de l'histoire universelle sacrée et profane, ecclésiastique et civile, depuis la création du monde jusqu'en 1808; ouvrage rédigé sur celui de l'abbé *Lenglet Dufresnoy*, par S. *Picot* de Genève, professeur d'histoire et de statistique. 3 vol. in-8°. Genève, chez *Manget* et *Cherbuliez*; à Paris, chez *Ehuillier*. 18 fr. — 22 fr.

Histoire de France commencée par *Velly*, continuée par *Villaret*, et ensuite par *Garnier*, jusqu'au milieu du seizième siècle; seconde partie depuis la naissance de *Henri IV*, jusqu'à la mort de *Louis XVI*, par M. *Fantin Desodoarts*, volumes VII et VIII. in-8°. Chez *l'auteur*, cul-de-sac Sainte-Mérine, et *Fantin*, libraire. 5 fr. — 6 fr. 50 c. chaque volume.

Histoire de la guerre de la Vendée et des Chouans, depuis son origine jusqu'à la pacification de 1800, par Alphonse *Beauchamp*; troisième édition. 3 vol. in-8°. avec une carte détaillée du théâtre de la guerre, et les trois portraits de *Hoche*, *Beauchamp* et *Laroche-Jacquelin*. *Giguet* et *Michaud*. 20 fr. — 24 fr.

Histoire grecque de Thucydide, traduite en français, par M. *Gail*, avec des observations historiques et critiques, des cartes géographiques et des estampes. 4 vol. in-8°. Chez *Gail* neveu, au collége de France. 14 fr.; sur vélin, 20 fr.; le même in-4°. 18 fr. — sur vélin 30 fr.

BIOGRAPHIE.

Histoire de Pugatschew, traduite en russe, par Adélaïde *Hordé*, élève du Conservatoire. 1 vol. in-12. *Delaunay*. 4 fr. — 5 fr.

Paris, Versailles et les provinces au dix-huitième siècle; anecdotes sur la vie privée de plusieurs ministres, évêques, magistrats célèbres, hommes de lettres et autres personnes connues sous les règnes de Louis XV et de Louis XVI. 2 vol. in-8. Paris, *Lenormand*. Lyon, *Yvernault*. 7 fr. 50 c. — 10 fr.

Ce recueil d'anecdotes est fait avec beaucoup de choix. Le style en est agréable, et les principes que le rédacteur y laisse percer honorent son cœur et son esprit.

VOYAGES.

Voyages à Péking, Manille et l'île de France, par M. de *Guignes*, etc. 3 vol. in-8°. avec un atlas in-folio de 63 planches, dont six cartes et plans. Paris et à Strasbourg. *Treuttel* et *Würtz*. 48 fr. — 55 fr.; sur papier vélin 96 fr.— 104 fr.

Second article.

Avant de donner le tableau de la Chine, M. de *Guignes* trace une légère, mais suffisante esquisse de la ville de Macao, qu'il a si long-temps habitée. Cette ville, de peu d'étendue, est défendue par quelques forts et par une muraille. Cent cinquante cipaies seulement en forment la garnison, et elle suffit aux Portugais qui sont en paix avec les Chinois. Ces derniers qui, en assez grand nombre, habitent Macao, sont sous l'inspection d'un mandarin, ce qui occasionne un conflit de juridiction très-embarassant pour le gouverneur portugais, obligé à de grands ménagemens par la dépendance où la circonscription du territoire de Macao le met du territoire Chinois, d'où l'on est obligé de tirer presque tout ce qui est nécessaire à la consommation journalière des habitans. Les étrangers résident, une partie de l'année, dans cette ville, et y répandent une assez grande quantité d'argent, surtout pour le loyer de leurs maisons. Ils entretiennent peu de liaisons avec les Portugais, et n'ont affaire qu'au gouverneur et au procureur de la ville. Les seuls plaisirs à Macao sont ceux de la table, du jeu et de la promenade. Les Anglais, comme y faisant le plus de commerce, dépensent beaucoup, et les autres Européens s'efforcent de rivaliser, dans ce genre, avec eux. Tous quittent Macao en avril et septembre, époque de l'arrivée des navires d'Europe, et se rendent à Quanton, par l'intérieur du pays, en suivant le cours de la rivière. Quelques observations sur cette grande ville succèdent à celles que nous venons de rapporter. Le coup-d'œil, en arrivant à Quanton, est fort animé par la quantité de barques qui, sans aucune confusion, traversent la rivière en tout sens. Les factoreries occupent la longueur du quai. Les rues de Quanton, fort étroites, sont pavées de grandes pierres avec un égoût en-dessous. Toutes sont garnies de boutiques, affectées la plupart à une certaine espèce d'ouvriers et de marchands. Lorsqu'un étranger veut se promener dans les faubourgs, et aller un peu loin, il faut qu'il se fasse accompagner par un soldat, qui écarte les curieux et empêche les enfans de jeter des pierres. Aucun étranger ne peut s'introduire dans la ville, sans y être appelé par les mandarins. La promenade des Européens se réduit donc à celle du quai et de quelques rues voisines. Tout le temps que les étrangers demeurent à Quanton est employé à former la cargaison des navires : c'est un mouvement continuel; mais aussitôt après leur départ, qui a lieu en janvier et février, où ils retournent à Macao, tout est mort à Quanton, et l'on ne voit que fort peu de monde dans les rues. Dans les mois d'août et de septembre, la température est fort chaude à Quanton : en novembre, décembre et janvier, elle est assez froide pour qu'il gêle.

Les premiers traits du tableau de la Chine frappent sur le caractère physique et moral des Chinois.

On se ferait une fausse idée du physique des Chinois, observe judicieusement M. de *Guignes*, d'après les peintres du pays, qui les représentent avec de grosses têtes et une taille courte. Ils sont généralement d'une taille ordinaire, et plutôt grands que petits : on en voit même de bien faits, et dans la classe des porte-faix il s'en trouve de très-vigoureux. L'embonpoint étant regardé à la Chine comme une marque

l'opulence et d'esprit (*), il n'est as étonnant que les peintres de cette ation figurent leurs personnages très-ros. La forme des habits, d'ailleurs, onne à la taille une apparence fort paisse.

Le Chinois a la figure large et carrée, e front découvert : ses yeux allongés, lacés à fleur de tête, sont assez saillans our être aperçus tous les deux à la-is lorsqu'on les regarde de profil. Son ez est petit et sans élévation entre les eux ; sa bouche est d'une grandeur édiocre, mais ses oreilles sont larges ; ussi en tire-t-il un grand parti : le orte-faix s'en sert pour y placer sa *iroute*, ou cigare, et le lettré pour rrêter les cordons qui soutiennent ses nettes. Les Chinois ne laissent croître ur barbe qu'à trente ans : ils en ont u, surtout ceux des provinces du d ; leurs cheveux sont noirs, forts et ais. Leur teint est d'un brun-clair ; ais cette couleur varie suivant la qua-é des individus et leur profession, us foncée chez les gens de peine, us claire chez les gens en place.

Tous les voyageurs avaient parlé de affectation avec laquelle les gens ri-es, les lettrés et les mandarins lais-nt croître un peu les ongles de leur ain gauche, surtout celle du petit oigt, afin de se distinguer par-là des uvriers, qui ne pourraient pas avoir s ongles longs, puisqu'un travail con-nuel les priverait bientôt de ce bizarre rement ; mais aucun ne nous avait té des faits aussi curieux sur cet usage e l'a fait M. de *Guignes*. Non-seule-ent il a vu à un mandarin, chef de police de Quanton, les ongles de la ain gauche longs de près de six pouces, is il a vu à un médecin chinois trois ongles de cette même main longs neuf à dix pouces, et le quatrième long de douze pouces et demi. Le cinquième, qui était le plus petit doigt, n'était plus de rang : ce Chinois apprit, avec douleur, à M. de *Guignes*, qu'il avait été cassé. On peut se figurer l'état de contrainte où l'excessive longueur de ces ongles réduisait ce médecin, obligé de les tenir renfermés dans de petits tubes de bambou, dont l'usage lui avait extrêmement aminci la peau ; mais en retour de cette gêne, il s'était acquis, par la longueur de ses ongles, une grande considération. Qu'il eût été conduit, par exemple, dit-il lui-même à M. de *Guignes*, pour quelque dispute devant un mandarin, celui-ci, à l'aspect de ses ongles, lui aurait donné gain de cause.

« Un homme doué d'une telle pa-« tience, aurait dit ce mandarin, un « homme assez raisonnable pour veiller « constamment sur lui-même n'est « point querelleur, il est incapable de « se mêler dans aucune mauvaise af-« faire. » Tels sont les principaux traits du caractère physique des Chinois.

Quant aux femmes, elles ont la taille médiocre et assez mince, le nez court, les yeux fendus, la bouche petite et les lèvres vermeilles. M. de *Guignes* déclare qu'il ne peut parler de leur teint, parce que presque toutes mettent du fard : les parfumeurs en vendent de tout préparé, de blanc et de rose, que les Chinois mêlent suivant leur goût. Dès l'âge de sept à huit ans, les jeunes filles commencent à se farder. Cet usage prématuré, puis immodéré, du fard, gâtant nécessairement la peau, il n'y a rien de plus hideux qu'une vieille femme chinoise. M. de *Guignes*, au reste, avoue que plusieurs chinoises lui ont paru jolies et très-agréables.

En traçant le caractère moral des Chinois, M. de *Guignes* convient qu'ils sont actifs et laborieux, et qu'ils ont de l'aptitude pour les arts et le commerce. Une contradiction frappante dans leur caractère, c'est qu'ils sont souples et lians entr'eux, tandis qu'ils méprisent

) A l'appui de cette assertion, M. de *Guignes* ique que pendant son voyage dans le pays, M. *Vanbraam*, il a vu plusieurs fois les Man-s s'extasier sur la forte corpulence de ce Hol-lais, et lui faire des complimens sur les talens les richesses qu'ils lui supposaient en consé-ce.

les autres nations auxquelles ils seraient fort supérieurs. Ils se montrent en cela tels que *Pline* et *Ammien Marcellin* ont dépeint leurs ancêtres. Du reste, très-intéressés, enclins à tromper, ils se sont fait une telle habitude de la fraude qu'ils la regardent comme une ingénieuse adresse, et ne croient pas faire mal. C'est ainsi que M. de *Guignes* a vu des paysans faire avaler du sable à des poules pour qu'elles pesassent davantage, les Chinois garnir de papier l'intérieur des pièces de soie qu'on donnait à l'ambassade pour les faire paraître plus épaisses, enfin les mandarins, même à Pékin, donner à M. *Vanbraam* du faux gin-seng pour du vrai. A ces traits si défavorables, M. de *Guignes* ajoute que les Chinois aiment le jeu et la débauche, et que sous un extérieur grave et décent ils savent cacher leurs penchans déréglés. Il en donne, entr'autres exemples, pour preuve, qu'on trouve chez eux des gens qui composent des écrits, dont le sens, à la simple lecture, n'exprime qu'une saine morale, tandis que le son des mêmes mots signifie des choses obscènes. Sous un dehors froid, ils masquent un caractère vindicatif. Ils attendent, avec patience, le moment favorable pour accuser auprès des mandarins leurs ennemis, qui souvent, avec des présens, réussissent à faire tomber sur leurs accusateurs les châtimens qu'on leur préparait à eux-mêmes. De-là naissent des haines éternelles, qui se terminent quelquefois par l'incendie des habitations de l'un des deux adversaires. M. de *Guignes* charge encore ce tableau si défavorable par les traits suivans. Les Chinois, dit-il, ne s'aiment pas même entr'eux, et cherchent à se nuire. Cruels, lorsqu'ils sont les plus forts, et lâches dans le danger, ils sont communément fort attachés à la vie : quelques-uns néanmoins se donnent la mort; mais le suicide est plus commun chez les femmes que chez les hommes : chez elles, c'est le plus souvent l'effet de la jalousie ou de la colère, quelquefois aussi de l'envie de susciter à leurs maris de fâcheuses affaires. M. de *Guignes* reconnaît que dans un vaste empire il se trouve des gens doux, honnêtes, désintéressés, mais il ajoute qu'ils y sont plus rares qu'ailleurs. Outre que la forme du gouvernement, qui oblige de vivre dans une crainte continuelle et de s'occuper à cacher son bien, porte le Chinois à la dissimulation et à la fraude, c'est que la morale n'existe pas pour le peuple, qui ne lit point les livres de *Confucius*, et que pour les gens instruits, les bons principes qu'ils renferment sont étouffés par le sordide intérêt qui, chez les Chinois, est le mobile tout puissant.

Au milieu de cette dépravation morale éclate une qualité précieuse, qui distingue particulièrement les Chinois, c'est le respect pour leurs parens et vieillards. Il est porté à un tel point qu'il se transmet du père qui vient de mourir au fils aîné, que ses frères regardent alors comme le père et le chef de la maison. M. de *Guignes* accorde aussi aux Chinois d'être respectueux pour les morts; mais il modifie cet éloge par l'expression du désir qu'ils eussent plus d'humanité pour les vivans; et il cite de leur part deux traits de barbarie qui étonnent chez une nation civilisée. Un jour, dit-il, que les préposés à la poursuite des voleurs en avaient arrêté quelques-uns, et qu'ils se trouvaient dépourvus de cordes pour les attacher, ils leur percèrent les mains avec des bambous et les emmenèrent dans cet état. En général, lorsqu'ils poursuivent une personne mandée par le magistrat, ils la maltraitent quelquefois très-rudement, sans s'inquiéter si elle est innocente ou non. Deux autres traits peuvent donner une idée de la barbarie des Chinois dans certaines circonstances. En 1786, lorsque la disette régnait dans le *Chan-tong*, on y mangea de la chair humaine : ce fait est certain, et il n'était pas nouveau. A la même époque, dans la partie septentrionale du *Hou-Kouang*, trente personnes furent enterrées toutes vives par des personnes à qui elles avaient refusé du riz.

sont là, il est vrai, dit M. de *Guignes*, des cas extraordinaires, mais ils font voir que le caractère national, retenu par la sévérité des lois, se fait reconnaître lorsque certaines circonstances lui rendent toute son énergie.

Les Tartares ont paru à M. de *Guignes* avoir plus de fermeté de caractère que les Chinois. Lorsque ceux-ci sont battus, ils crient. Le Tartare, au contraire, souffre en silence, ou se contente de murmurer. Les Tartares aiment le plaisir et la dépense. Au reste, moins magnifiques que les Chinois, et plus bruyans qu'eux, ils sont durs à la fatigue et au travail, expéditifs dans leurs affaires et fermes dans leurs procédés. M. de *Guignes* déclare, au surplus, qu'il ne connaît pas assez les Tartares pour en porter un jugement assuré, mais il lui a semblé que cette nation avait des qualités qui manquent aux Chinois.

Nous nous sommes particulièrement étendus sur cette partie du tableau de la Chine, tracé par M. de *Guignes*, parce que c'est celle où il diffère le plus des relations que nous ont données les voyageurs, et surtout les missionnaires. Ses observations, à cet égard, sont toujours appuyées sur des faits très-positifs, et par cela même, elles doivent inspirer la plus grande confiance. Nous allons maintenant indiquer, très-sommairement, les objets qui lui ont paru mériter des descriptions détaillées, et ceux sur lesquels il a cru devoir se borner à de simples remarques.

Sur l'industrie des Chinois, M. de *Guignes* observe, comme les autres voyageurs, que la nécessité seule les a rendus sobres et laborieux, mais que leur attachement aux pratiques de leurs ancêtres a toujours été un obstacle à leurs progrès dans les arts; qu'ils ont fait beaucoup de découvertes, mais qu'ils n'ont rien perfectionné: il en cite une foule d'exemples applicables à tous les arts mécaniques. Leur architecture, dans les édifices privés, leurs ameublemens, qui n'ont rien de commun avec ce que l'Europe offre en ce genre, ne sont point pour cela méprisables. Quant à leurs édifices publics, où leur industrie se développe davantage, nous nous référons à ce que nous en avons dit dans l'extrait que nous avons donné de son voyage.

Les observations de M. de *Guignes* sur les jardins chinois sont assez conformes à celles qui nous en ont été déjà données; mais il en fait prendre une idée plus précise par le plan d'un jardin de Quanton qui se trouve dans son atlas.

Après avoir indiqué plusieurs des canaux qui traversent la Chine, M. de *Guignes* entre dans des détails très-curieux sur la forme des différens bateaux qui, par leur multiplicité, couvrent en quelque sorte ces canaux et les rivières. Ce qu'il dit des chemins, des corps-de-garde qui y sont répandus, des auberges, des portes et des chevaux, est le développement de ce qu'il avait observé sur ces différens objets dans son ouvrage, et dont nous avons donné l'extrait.

On lira avec intérêt, dans l'ouvrage, ce que M. de *Guignes* a remarqué sur les fabrications des étoffes de soie et des toiles en Chine, sur celle du papier; sur l'imprimerie peu perfectionée par les Chinois, sur leurs cachets, leurs pinceaux, leur peinture et leur sculpture encore si informes, enfin sur leur porcelaine dont la pâte est supérieure à celle d'Europe, mais qui leur est inférieure sous tous les autres rapports.

A ce tableau des principaux arts de la Chine, succèdent des observations sur le cérémonial des Chinois, leur habillement excessivement incommode, leurs festins où la gêne exclut la gaîté, l'abondance des alimens sur la table des riches, et des gens du peuple même pour peu qu'ils soient dans l'aisance, l'exiguité de la nourriture des pauvres réduits aux herbages et au riz, et assez souvent même à la chair des chiens, aux rats et aux vers. La forme et la solemnité du mariage, la rareté du divorce, la condition des concubines,

l'exposition des enfans que M. de *Guignes* soutient n'être pas aussi commune que l'a prétendu M. *Barrow*, la fréquence et les conditions de l'adoption, le sort des esclaves, ont fourni des remarques intéressantes à M. de *Guignes*. Nous avons vu ce qu'il avait déjà observé sur les Eunuques, dans sa relation et qu'il développe ici un peu davantage.

Il décrit les funérailles et le deuil des Chinois, et donne des éclaircissemens satisfaisans sur les différens noms que s'imposent les Chinois dans les diverses époques de leur vie. Leurs jeux parmi lesquels celui des échecs qui diffère du nôtre tient le premier rang, sont assez multipliés, et toutes les classes du peuple s'y livrent avec une véritable passion, mais qui ne les détourne pas néanmoins de leur ouvrage, parce qu'ils n'y sacrifient que la nuit.

M. de *Guignes* confirme tout ce qu'on avait dit de l'imperfection de la musique et des théâtres des Chinois; et il appuie ses assertions à cet égard, sur des détails extrêmement curieux, surtout quant à la musique vocale et aux divers instrumens des Chinois.

Quoique nous ne fassions qu'indiquer, avec un léger aperçu de ses observations, les matières traitées par M. de *Guignes*, son ouvrage est si plein de choses, que nous sommes obligés de renvoyer à un troisième et dernier article, la notice des autres objets sur lesquels se sont étendues ses intéressantes recherches.

Itinéraire descriptif de l'Espagne, et tableau élémentaire des diverses branches de l'administration et de l'industrie de ce royaume, par Alexandre *Delaborde* 5 vol. in-8°. avec un atlas grand in-8°. de 29 planches. *Nicolle* et *Lenormand*. 36 fr. — 42 fr.

Second et dernier article.

L'itinéraire est sans doute la partie de cet ouvrage la plus utile aux voyageurs qui desireront visiter l'Espagne; mais le tableau élémentaire ou la statistique de ce royaume, est incontestablement la partie la plus instructive et la plus intéressante pour les lecteurs. Nous allons indiquer très-rapidement les matières importantes qui y sont traitées, en y intercalant seulement quelques légères observations.

L'auteur s'occupe d'abord de la population de l'Espagne qui était très-considérable sous la domination des Romains et sous celle même des Goths. L'irruption des Maures, les guerres sanglantes des chrétiens contre les Grecs, les divisions intestines qui eurent lieu dans les dynasties mahométanes et chrétiennes, les ravages de la peste noire, ceux d'une famine qui l'avait précédée, diminuèrent très-sensiblement la population. On l'a donc fort exagérée à l'époque de la réunion de toutes les provinces sous la domination de *Ferdinand* et d'*Isabelle*, en l'évaluant à vingt millions d'habitans. Ce nombre doit être réduit d'un tiers, ce qui donnerait encore de 13 à 14 millions. Elle diminua tellement sous les princes de la maison d'Autriche, que sous *Charles II.* le dernier d'entre eux elle n'excédait pas huit millions. Les causes de cette dépopulation sont l'expulsion des Maures et des Juifs, les courses des pirates de Barbarie, le funeste établissement de la *Mesta*, la trop grande étendue des propriétés, la déportation aux Présides, la multiplication des vagabonds et des mandians, les émigrations annuelles de la Galice, enfin tous les obstacles qui s'opposent à l'amélioration de l'agriculture et qui nuisent également à la population.

M. *Delaborde* ne range point ici, parmi ces causes, le grand nombre des religieux de l'un et l'autre sexe, ni celui des ecclésiastiques séculiers. Il observe seulement que des réglemens assez récens ont diminué beaucoup le clergé, mais lorsqu'il en vient à l'agriculture et aux obstacles qui s'opposent à son amélioration, il observe que la facilité

facilité qu'on trouve en Espagne, à entrer dans le clergé, à y trouver sans travail, des ressources contre l'indigence, à y acquérir de la considération, multiplie le nombre des célibataires, et que le clergé séculier et régulier (en hommes), en y comprenant les ministres subalternes des églises, quoique moins considérable que dans d'autres parties de l'Europe, enlève encore beaucoup de bras à l'agriculture et nuit à la population. D'après différens tableaux qu'il présente, la population néanmoins s'est beaucoup relevée : la plus faible estimation la porte aujourd'hui à 10,143,775 individus, la plus forte à 12 millions.

En s'occupant ensuite de l'agriculture, M. *Delaborde* affirme qu'il n'est peut-être pas de pays en Europe aussi généralement fertile que l'Espagne et qui l'ait été davantage de tout temps. C'est ici qu'il tombe dans la contradiction que nous avons relevée dans notre précédent article. Il maintient en effet ici que, sous les Maures, l'agriculture fut dans un état plus florissant encore que sous les Romains et les Goths, qu'ils défrichèrent les terres incultes, multiplièrent les plantations, portèrent l'art de l'arrosage au dernier degré de perfection, introduisirent la culture du riz, acclimatèrent quantité de productions des autres pays, perfectionèrent les races des chevaux, etc.

Aujourd'hui, suivant son aveu, une grande partie des terres reste en friche; malgré un nombre infini de rivières, les provinces intérieures faute de canaux et d'irrigation, sont consumées par la sécheresse. M. *Delaborde* a donc trop généralisé son assertion, au moins, comme nous l'avons observé respectivement aux provinces méridionales de l'Espagne, le plus long-temps occupées par les Maures, en établissant pour première proposition, dans son excellente introduction, *que jamais l'Espagne n'a été plus florissante, mieux cultivée, etc., qu'elle ne l'est à présent.*

Les principales causes qui, suivant M. *Delaborde*, occasionnent le mauvais état de l'agriculture, sont d'abord une partie de celles qu'il a assignées pour principes de la médiocre population de l'Espagne; les émigrations de la Galice, la multiplicité des mendians et des vagabonds, la déportation aux Présides, la facilité qu'on trouve à entrer dans le clergé, avec la considération qu'on y acquiert, le privilége abusif de la *Mesta*, la trop grande étendue des propriétés; mais il y ajoute le grand nombre de petites écoles qu'on trouve dans les villes et même dans les villages où l'on enseigne à lire et à écrire, et même les élémens de la langue latine, et où la facilité de s'instruire ainsi, sans aucuns frais, fait naître aux laboureurs et aux journaliers, l'ambition de faire étudier leurs enfans, qui se dégoutent du métier d'agriculteur et qui le méprisent même : le nombre des officiers des tribunaux qui est prodigieux, puisque celui des avocats seulement s'élève à 5673, et celui des écrivains (espèce de solliciteurs intermédiaires entre les officiers ministériels et les juges), à 9350; le nombre bien plus prodigieux encore des domestiques, que ce genre de luxe chez les Espagnols a porté suivant le dénombrement de 1788 à 276,090; la foule d'employés dont regorgent les bureaux des différentes branches d'administration; la multiplicité des fêtes tant chomées dans toutes les églises que patronales et d'individus, et de fêtes de saints titulaires d'hermitages et de chapelles isolées, jointes à 52 dimanches, lesquelles emportent plus d'un tiers du travail de l'année; la perte de temps qu'occasionne la chaleur du climat, par l'habitude qu'elle a fait prendre au cultivateur, de faire la *siesta* et de fumer ses *cigarros* : la difficulté des débouchés par le mauvais état des routes de traverses surtout; le dispendieux de leur transport par l'usage qu'on y fait des mules au lieu des chariots : l'incertitude de la vente des denrées par la variation qu'on éprouve dans la faculté de les exporter; enfin les taxes imposées dans une multiplication effrayante sur la

vente des denrées en détails ; toutes ces causes diminuent considérablement le nombre des cultivateurs, ou découragent ceux qui en avaient embrassé la profession.

A la suite de ces observations, M. *Delaborde* donne le tableau des principales productions de l'Espagne, et il y joint des vues pleines de sagacité sur les moyens qu'on peut employer pour en perfectionner la culture. Cette partie de son ouvrage est enrichie d'une pièce d'un prix inestimable : c'est la traduction que nous avons déjà annoncée d'un mémoire sur le perfectionnement de l'agriculture, adressé par un des membres de la société patriotique de Madrid, au président du conseil suprême de Castille. Ce mémoire seul suffirait pour démontrer que les Espagnols sont infiniment plus avancés dans la science de l'économie pratique, qu'on ne le soupçonait en France : on pourra en juger par la simple indication que nous allons donner des objets importans qui sont traités avec une logique si lumineuse qu'on en trouverait difficilement un semblable exemple dans les volumineux recueils des nombreuses sociétés d'agriculture des autres nations de l'Europe.

Etat progressif de l'agriculture. — Influence de la législation sur l'agriculture actuelle. — Les lois doivent se borner à protéger l'agriculture — Cette protection doit se borner à écarter les obstacles qui s'opposent à la prospérité de ses agens. — Accord du but des lois avec celui de l'intérêt personnel. — Recherche des obstacles qui s'opposent à la libre action des propriétaires. — *Première classe. Obstacles politiques, ou qui naissent de la législation.* — Terres vagues. — Terres appartenantes aux municipalités en propre. — Enclos des terres. — Utilité de la clôture des terres. — Protection partielle de la culture. — *La Mesta.* — Mains-mortes. Main-morte ecclésiastique. Moines. — Clergé séculier. — Droit de primogéniture ou majorat. — Circulation des fruits de la terre. — Des taxes. — Du commerce intérieur en général — Du commerce extérieur. — Des matières premières — Des grains. — Des impôts considérés par rapport à l'agriculture. — *Seconde classe. Obstacles moraux, ou qui naissent de l'opinion.* — 1°. De la part du gouvernement. — 2°. De la part des agens de l'agriculture. — Moyens d'écarter les uns et les autres, en instruisant les propriétaires, en instruisant les cultivateurs, en rédigeant des catéchismes ruraux. — *Troisième classe. Obstacles physiques, ou qui dérivent de la nature.* — Défaut d'arrosement. — Défaut de communications par terre. — Moyens d'éloigner ces obstacles. — Améliorations des provinces en particulier. — Assemblées provinciales.

Tout ce mémoire, observe M. *Delaborde*, écrit par un homme parfaitement instruit des intérêts de son pays, n'a de défauts, peut-être, qu'une trop prompte application des principes qu'il renferme. Nous avouons ingénument que nous n'y avons point aperçu ce défaut. Il nous a paru, au contraire, que l'auteur ne proposait les réformes qu'avec beaucoup de circonspection et de prudence, et en outre, que sans faire le sacrifice d'aucune vérité, il avait mis beaucoup d'adresse à la faire triompher, par d'adroits ménagemens des préjugés subsistans en faveur de la noblesse et du clergé.

L'énumération que fait M. *Delaborde* des manufactures de l'Espagne, prouve qu'elle a beaucoup gagné sous les derniers règnes dans cette partie, en Catalogne surtout, mais qu'il lui reste encore beaucoup à faire du côté de la perfection.

Le commerce extérieur, avant la guerre actuelle avec l'Angleterre, commençait à fleurir, par l'établissement des bureaux de commerce et des primes accordées aux négocians ; par la liberté du commerce d'une grande partie des colonies espagnoles, dans plusieurs ports de la métropole, qui en étaient originairement privés ; par une modération considérable des droits imposés sur les

marchandises et l'affranchissement de formalités très-onéreuses ; enfin par l'établissement de paquebots à la Corogne pour la Havane, Porto-Rico et Rio-de-la-Plata, avec la faculté d'emporter demie cargaison de productions d'Espagne, et d'en rapporter pareille quantité de celles d'Amérique. Le cabotage contribuait beaucoup aussi à faire fleurir le commerce extérieur : il était à désirer seulement qu'il se fît par des navires nationaux, et qu'à l'exception des provinces de Catalogne, de Valence et de la Biscaie, il ne fût pas abandonné aux vaisseaux français, anglais et hollandais. M. *Delaborde* a donné un détail exact des diverses importations de l'Espagne et des diverses exportations qui s'y font, dont la balance n'est rien moins que favorable à ce royaume.

Quant au commerce intérieur, il se réduit à peu de chose, par la difficulté des communications qui résulte du défaut de rivières navigables et de canaux, et du mauvais état de la plupart des grandes routes et de la totalité des chemins vicinaux. M. *Delaborde* a donné à cet égard des développemens, qu'il faut lire dans l'ouvrage même.

Il faut également y recourir pour prendre des notions complètes sur l'organisation des diverses branches du gouvernement, sur son administration militaire, la composition de l'armée, l'état des finances, qui exige de grandes réformes, soit pour la nature des impôts à conserver, soit pour le mode de perception. Le tableau des poids et mesures et des monnaies de l'Espagne est tout à-la-fois curieux et exact.

En lisant ce que M. *Delaborde* a écrit sur le clergé de l'Espagne, on sera surpris d'y voir établi, par des états comparatifs que ce clergé qui, dans l'opinion communément reçue, passe pour être d'une richesse excessive, l'est réellement moins proportionnellement à l'étendue du territoire que ne l'était le clergé de France avant la révolution. Les revenus, à la vérité, y sont plus inégalement distribués, puisqu'il s'y trouve des archevêchés et des évêchés d'une richesse excessive ; mais cet inconvénient est sauvé par le bon emploi que leurs titulaires font de leurs revenus, en les consacrant, en grande partie, à des ouvrages d'utilité publique : il serait à desirer seulement qu'ils n'en employassent pas, ainsi que les monastères, une assez grande partie en distributions d'aumônes qui entretiennent la fainéantise, en détournant ceux qui les reçoivent de la culture de la terre et de l'exercice des arts mécaniques. Quoique le clergé, en Espagne, soit affranchi de presque toutes les impositions ordinaires, il paye peut-être beaucoup plus à l'état par des subventions particulières que s'il était soumis à l'impôt commun.

A la suite d'un tableau des différens tribunaux ecclésiastiques, M. *Delaborde* observe « que celui de l'inquisition n'est plus ce qu'il était autrefois, « que ses jugemens, dictés aujourd'hui « par des sentimens de douceur, de « paix et de tolérance, sont, en général, peu proportionnés à la griéveté « des crimes ; que la prison, le fouet « ou les galères sont presque les seuls « supplices auxquels il condamne pour « les crimes qui seraient ailleurs punis « de mort ; que ce tribunal est maintenant plutôt un ministère de police « qu'une autorité religieuse ; qu'il est, « pour ainsi dire, entre les mains du « gouvernement, qui provoque ou dirige ses opérations. M. *Delaborde* « ajoute que rien n'est changé néanmoins dans sa manière de procéder, « que son secret est toujours impénétrable, que ses poursuites portent « seulement sur d'autres délits, qu'elles « ont moins rapport aux opinions religieuses qu'aux principes politiques, « et que les malheurs arrivés dans d'autres pays ont en quelque sorte justifié « sa surveillance ; que cependant ce « tribunal n'agit guères que dans le cas « de scandale public ; qu'encore fait-il « précéder ces informations par « des avis secrets, et par tous les moyens « qui, en prévenant l'éclat, peuvent

« empêcher d'être obligé de le punir ; « que c'est une justice que sont forcés « de lui rendre tous les voyageurs im- « partiaux ; que depuis plus d'un siècle « on n'a point vu d'*autodafé* (*), et que « la persécution de M. *Olavidé* est la « seule qui ait rappelé *son odieux minis-* « *tère.* »

Nous avons copié littéralement ce passage pour mettre nos lecteurs en état de juger si un écrivain distingué, dans l'annonce qu'il a faite de l'ouvrage de M. *Delaborde*, a été autorisé à articuler, *que M. Delaborde admire l'inquisition, qu'il applaudit aux proscriptions religieuses.* Certes, celui qui qualifie *odieux* le ministère de ce tribunal est bien éloigné de l'*admirer;* celui qui ne justifie sa surveillance que relativement aux opinions politiques est bien loin d'*applaudir aux proscriptions religieuses.*

Quoique M. *Delaborde* se croie fondé, comme nous ont paru l'être tous les voyageurs modernes, à disculper l'inquisition pour le temps actuel, des imputations de barbarie qu'on lui a si justement faites pour les temps passés, il observe que l'inquisition, qu'on ne peut plus taxer de cruautés et de vexations, est accusée, avec plus de vraisemblance, d'arrêter les progrès des sciences et des arts. *Cela est vrai, en effet,* dit M. *Delaborde;* mais il n'en fut point ainsi dans les quinzième et seizième siècles : il renvoie, pour preuve de cette assertion, à ce qu'il a dit à cet égard dans son introduction, où il fait voir qu'au temps actuel l'inquisition, pour justifier ses proscriptions littéraires, s'est mal-à-propos fondée sur le danger de la propagation des lumières, *parce que l'Espagne ne renferme, ni dans son organisation, ni dans le caractère de ses peuples, les élémens d'une révolution de la nature de celle que peuvent enfanter des ouvrages sur la nature des gouvernemens, les principes du droit de la nature et des gens, et les aperçus moraux, auxquels on a donné le nom d'idées libérales.*

Sur l'administration de la justice en Espagne, dont il nous donne un tableau rapide, mais satisfaisant, M. *Delaborde* observe que les tribunaux, surtout ceux d'exception, sont multipliés, et que la marche des procédures civile et criminelle est trop lente.

Ses observations sur la noblesse renferment plusieurs remarques piquantes. Il observe, par exemple, qu'en Espagne la noblesse ne s'acquiert que par la concession du prince; qu'aucune charge, aucun emploi ne la donne; que par une loi rendue sous le ministère de *Florida-Blanca*, l'exercice des arts mécaniques et la possession de l'état de noble sont déclarés compatibles.

A la suite d'un tableau des ordres royaux et militaires de l'Espagne, M. *Delaborde* présente des renseignemens très-curieux sur les majorats (mayorazgos), si multipliés en Espagne, et dont on distingue jusqu'à cinq classes. Il fait voir que les majorats, au lieu de perpétuer les familles, comme on l'a cru, les détruisent; qu'ils nuisent à l'entretien des terres et des maisons, à la multiplication et à la variété des productions du sol; qu'ils entretiennent enfin la paresse.

Les bornes de notre journal ne nous permettent pas de suivre M. *Delaborde* dans ses excellentes observations sur l'état des sciences de la médecine, de la littérature, des théâtres et des arts en Espagne. Une rapide analyse n'en donnerait qu'une idée très-imparfaite : il faut les lire dans l'ouvrage même. Nous y renvoyons également le lecteur pour la constitution physique de l'Espagne, le caractère et les mœurs de ses habitans, leurs coutumes, les cérémonies et les fêtes publiques. Tous ces morceaux supposent beaucoup de profondeur dans les recherches, et une grande sagacité dans l'observation.

Guide des routes de poste, de tra-

(*) L'exécution d'une malheureuse femme, brûlée comme sorcière, en 1794, en vertu d'un jugement de l'inquisition, que *M. Bourgoing* rapporte et que *M. Delaborde* sans doute n'a pas connue, ne fut pas accompagnée de la barbare solemnité d'un *autodafé.*

verses et de communications de Madrid, aux principales villes de l'Espagne et de ces différentes villes entre elles. Traduit de l'Espagnol, pour servir de supplément à l'itinéraire descriptif de l'Espagne de M. Alexandre *Delaborde.* 1 vol. in-18. *Delance* et *Nicolle.* 1 fr. 25 c. — 1 fr. 50 c.

Itinéraire de l'Espagne et du Portugal, ou description géographique et historique de ces pays, avec leurs principales routes et les distances de chaque lieu a un autre ; accompagné d'une carte ou plan routier, d'après les observations les plus modernes, *par l'auteur de la géographie tant ancienne que moderne, enseignée par l'histoire de tous les temps*, etc. Br. in-12. *Belin* fils. 1 fr. 20 c. — 2 fr.

Voyage en Espagne, fait dans les années 1786 et 1787, par Joseph *Townsend*, contenant la description des mœurs et usages de ce pays ; le tableau de l'agriculture, du commerce, des manufactures, de la population, des taxes et revenus de cette contrée et de ses diverses institutions ; traduit de l'anglais sur la deuxième édition, par J. P. *Pictet-Mallet* de Genève, orné d'un bel atlas in-4°. de 22 planches, contenant la carte générale de l'Espagne et du Portugal et plusieurs vues, plans, cartes, etc. 3 vol. in-8. *Dentu.* 30 fr. — 36 fr. ; le même papier vélin 60 fr. — 66. fr.

MORALE. JURISPRUDENCE. ADMINISTRATION.

Les misères de la vie humaine, ou les gémissemens et les soupirs exhalés au milieu des fêtes, des spectacles, des bals, des concerts, des amusemens de la ville et de la campagne, des plaisirs de la table, de la chasse, de la pêche et du jeu, des délices du bain, des récréations, de la lecture, des agrémens des voyages, des réjouissances domestiques, de la société du grand monde et du séjour enchanteur de la capitale, recueillis par James *Beresford*, maître ès-arts, et membre du collége de Menton en l'Université d'Oxford ; traduit de l'anglais sur la huitième éditon, par T. P. *Bertin*, orné de figures en taille-douce et en bois. 2 vol. in-8°. *Chaumerot.* 10 fr. — 13 fr.

Traité de la procédure criminelle devant les tribunaux militaires et maritimes de toute espèce, etc., par M. *Legraverand*, avocat et chef du bureau de la justice criminelle au ministère du grand juge. 2 vol. in-8°. *Garnery.*

Le guide des juges militaires, ou Recueil des lois et avis du conseil d'Etat sur la législation criminelle militaire et maritime ; précédé d'une analyse de cette législation et de la nomenclature alphabétique de tous les délits militaires et maritimes, accompagné de la citation de la peine encourue par l'article de

la loi qui la prononce, par J.B. *Perrier.* 1 vol. in-8°. *Magimel.* 6 fr. — 8 fr.

Manuel des experts en matières civiles. 1 vol. in-8°. *Arthus Bertrand.* 6 fr. — 7 fr.

Cet ouvrage contient des traités d'après les Code Napoléon, de procédure et de commerce. 1) Des experts, de leur choix, de leurs devoirs, de leur rapport, de leur nomination, de leurs variations, et des principaux cas où il y a lieu d'en nommer; 2) des biens et des différentes espèces de modification des propriétés; 3) de l'usufruit, de l'usage et de l'habitation; 4) des servitudes ou services fonciers; 5) des réparations locatives; de la garantie des défauts de la chose vendue; de la vérification des écritures; du faux incident civil; des mines, relativement aux indemnités auxquelles elles peuvent donner lieu entre les propriétaires rivarains et les concessionaires, et de l'estimation ou fixation de la valeur des différentes espèces de biens.

On trouve, en outre, dans cet ouvrage, plusieurs modèles de rapports; et l'on peut dire qu'il est indispensable, tant aux personnes attachées à l'ordre judiciaire, qu'aux architectes, aux entrepreneurs, aux propriétaires, et aux fermiers et locataires.

Instruction d'un préfet aux maires de son département. 1 vol. in-8°. de 235 pages. *Nauzon*, imprimeur, rue de Cléry, n°. 3.

INSTRUCTION. EDUCATION.

L'instituteur français, suivi des maximes d'un solitaire, par M. *Delacroix*, ancien avocat, juge au tribunal civil de Versailles. 1 vol. in-8°. *Arthus Bertrand.* 5 fr. — 6 fr. 50 c.

Etudes convenables aux jeune demoiselles, à l'usage des école et des pensions; *nouvelle édition* augmentée d'un abrégé de géographie; par E. *Mentelle*, mem bre de l'Institut, etc. 2 vol. in-12 *Bossange*, *Masson* et *Besson* 8 fr.

Le flambeau des jeunes personn dans les routes du monde, et da les principales circonstances d la vie; ouvrage utile et néce saire à leur instruction; imit tion libre de l'anglais, de M lord ***. 1 vol. in-12. *Maug ret* fils.

Nouvel Eraste, ou l'ami de jeunesse, par J. B. *Castill* chez *l'auteur*, rue Saint-Sa veur, n°. 51, et *Delance.* 1 80. c. — 2 fr.

Cours de morale à l'usage d jeunes demoiselles, adopté p S. E. le Grand-Chancelier de Légion-d'Honneur, pour l'éducation des filles de MM. les chevaliers de cette légion, admises dans les maisons Impériales, par F. D. S. *Amalric*, chef à la Grande-Chancellerie. 2 vol. in-12. Veuve *Bernard.* 4 fr. — 5 fr. 50 c.

Beaux exemples de piété filiale, de concorde fraternelle, de reconnaissance et de respect envers la vieillesse, pour servir de lecture dans les maisons d'éducation, et pour être donnés en prix à la jeunesse, par A. F. J. *Fréville*; troisième édition. 1

vol. in-12. *Louis.* 2 fr. — 2 fr. 75. c.

Les leçons de l'expérience; ou la logique du cœur; ouvrage moral composé pour les maisons d'éducation des jeunes demoiselles, par madame S***. de F* *, institutrice. 1 vol. in-12. Chez *les Marchands de nouveautés.* 2 fr. 50 c. — 3 fr.

Encyclopedie des jeunes gens, ou Mémorial raisonné de ce qu'il y a d'utile et d'intéressant dans les connaissances humaines; *nouvelle édition* entièrement refondue et considérablement augmentée par M. *Moustalon*, enrichie de cartes géographiques, d'une mappemonde et de 18 autres planches bien gravées et d'un supplément. 2 vol. in-8°. *Nicolle.* 12 fr. — 15 fr.

PHILOSOPHIE. RELIGION.

Elémens de la philosophie de l'esprit humain, traduits de l'anglais de M. Dunald *Stewart*, professeur de philosophie morale à l'Université d'Edimbourg, par P. *Prévôt*, professeur de philosophie à Genève. 2 vol. in-8°. Genève, *Paschoud.* 9 fr. — 12 fr.

Dictionnaire abrégé de la Bible de Chompré; nouvelle édition considérablement augmentée par M. *Petitot.* 1 vol. in-8°. *Lenormand.* 4 fr. — 5 fr.

Bibliothèque morale et chrétienne; ouvrage destiné à l'éducation de la jeunesse, à la portée des habitans de la campagne, par A. A. *Duverneuil.* Cahiers I, II et III. in-12. de 120 pages. Chez *l'auteur*, rue des Quatre-Vents, n°. 1. Prix de chaque cahier, 1 fr. 50 c.

Voyage religieux et sentimental aux quatre cimetières de Paris; ouvrage renfermant un grand nombre d'inscriptions funéraires, suivi de réflexions morales et religieuses. 1 vol. in-8°. *Hausmann* et *D'hautel.* 5 fr. — 6 fr. 25 c.

QUATRIÈME CLASSE.

BEAUX-ARTS.

Les Hindous, ou description de leurs mœurs, coutumes, cérémonies, etc., dessinés d'après nature dans le Bengale, et représentés en 252 planches, par S. Balthazard *Solvyns*, gravés à l'eau forte et terminés par lui-même, avec les explications en français, anglais, allemand; figures en noir. Ire. IIe., IIIe. et IVe. livr. in-4°. On souscrit chez *l'auteur*, place

Saint-André-des-Arts, n°. 11. Le prix de chaque livraison, composée de six planches et de six feuillets de texte, est de 10 fr.

Nous avons annoncé, dans notre cahier de février 1808, la huitième livraison de cet ouvrage, format in-folio, figures imprimées en couleur. Cet ouvrage a eu le suffrage de la quatrième classe de l'Institut; et on en a fait un éloge mérité dans plusieurs journaux. Mais un grand nombre d'amateurs ayant regretté que, dans cette forme, et vu son haut prix, il ne fut en quelque sorte destiné qu'aux bibliothéques des riches protecteurs des arts, lorsque cependant il est indispensable à tous ceux qui voudraient se procurer une connaissance particulière des Hindous, l'auteur s'est déterminé à donner l'édition in-4°. que nous annonçons.

Nous allons donner, en peu de mots, une idée des avantages que s'est procurés M. *Solvyns* pour l'exécution de cet ouvrage, et nous en ferons connaître très-rapidement aussi toute l'importance.

Pendant un séjour de quinze années au Bengale, il s'est lié avec des *Pundits* et des *Brhammes;* et par cette liaison il a pu acquérir toutes les connaissances locales, choisir avec discernement tous les matériaux de son important ouvrage. A ce premier avantage, il joignait celui d'avoir cultivé à Paris le dessin et la peinture sous l'un de nos plus habiles maîtres, M. *Vincent,* et de pouvoir retracer fidèlement, en présence des objets, tout ce qu'il a vu et observé, sans avoir besoin de recourir à des mains étrangères, sans être obligé de faire dessiner, comme cela arrive très-souvent, sur de simples récits ou sur des notes.

L'histoire politique et commerciale moderne de l'Indoustan a été l'objet des recherches de plusieurs écrivains. D'autres ont tâché de dévoiler les mystères de l'idiôme sacré des Brhammes et de pénétrer les antiquités de l'Inde : mais les mœurs, les usages des Hindous, leur manière d'exister sous l'ordre civil et sous l'influence toute puissante de leur religion; la description des castes ou professions diverses, des costumes qui caractérisent chacune de ces castes, des machines, outils, instrumens qu'emploie l'industrie, et qui servent aux besoins de la vie ou à ses jouissances, personne ne s'est occupé spécialement de ces objets : c'est pourtant, ce nous semble, un des meilleurs moyens de faire connaître les Hindous tels qu'ils ont toujours existé.

Les riches amateurs qui ont souscrit à l'édition in-folio, auront déjà pu juger, par les huit livraisons qui ont paru; les autres amateurs, qui souscriront à l'édition in-4°., pourront également juger par les quatre livraisons de cette édition que nous annonçons du mérite des dessins et des explications de l'auteur.

La première de ces quatre livraisons fait connaître les différentes classes des Brhammes. La seconde offre le tableau des diverses castes; la troisième a le même objet, mais l'auteur y a intercalé quelques notions sur les principales divinités des Hindous; la quatrième donne une idée de quelques arts, de leurs fêtes et de leurs professions.

Cours historique et élémentaire de peinture, ou Galerie complète du Musée Napoléon. LXVIIe. et LXVIIIe. livraisons. Chez *Filhol*, rue de l'Odéon, n°. 35, et *Treuttel* et *Würtz*. Le prix de chaque livraison sur papier fin nom de jésus 8 fr., sur papier vélin 12 fr., format in-4°. papier vélin fig. avant la lettre 24 fr.

La soixante-septième livraison contient : 1) la Fortune du *Gnide*, gravée à l'eau-forte, par *Dague*, terminée par *Bovinet*; 2) la Vierge aux cerises de *Doven*, gravée par *Pigeot*; 3) les inconvéniens du jeu de *A. Ostade*, gravés à l'eau-forte par *Châtaignier*, terminés par *Bovinet*; 4) paysage de P. *Bril*, gravé

gravé à l'eau-forte par *Desilliers frères*; 5) vue d'une ville de Hollande, de *Vander-Hyden*, gravée à l'eau-forte par J. J. *Delaporte*, terminée par *Hulek*; 6) Hygie, statue antique, dessinée par *Vauthier*, gravée par *Lignon*.

La soixante-huitième livraison contient: 1) Saint-Benoît ressuscitant un enfant, de *Subleras*, gravé à l'eau-forte par *Lerouge*, terminé par *Niquet*; 2) une scène familière de G. *Metzu*, gravée à l'eau-forte par *Châtaignier*, terminée par *Dambrun*; 3) le portrait chéri, de G. *Netscher*, gravé à l'eau-forte par *Lerouge*, terminé par *Lignon*; 4) un corps-de-garde, de J. *Leduc*, gravé à l'eau-forte par *Lerouge*, terminé par *Massard père*; 5) les apprêts du jugement de Pâris, de C. *Poelenburg*, gravés à l'eau-forte par *Châtaignier*, terminés par *Niquet*; 6) Euterpe, statue antique, dessinée par *Vauthier*, gravée par *Leroux*.

Monumens inédits de l'antiquité expliqués par *Winkelman*, gravés par *David* et mademoiselle *Sibire*, son élève; traduit de l'italien en français, par A. F. *Desodoards*. XIV, XV et XVIe. livraisons.

Cet ouvrage est composé de 3 vol. in-4°., contenant 126 monumens gravés et imprimés sur papier de Hollande, et coloriés au pinceau, avec plus de 600 pages de texte d'impression. Ces trois volumes sont divisés en vingt-quatre livraisons. Chaque livraison contient dix planches. Prix de chacune; 6 fr., sur papier vélin, 9 fr. On souscrit chez *David*, graveur, et chez *Treuttel* et *Würtz*.

Productions de plusieurs architectes français et étrangers relatives aux jardins pittoresques et aux fabriques de divers genres qui peuvent entrer dans leurs compositions, par *J. Ch. Krafft*, *Journal général*. 1809. N°. 1. architecte dessinateur, et P. F. Z. *Dubois* aîné, architecte. Douze livraisons gravées au trait, format in-4°. avec huit feuilles de gravures et une feuille de texte raisonné en langue française, allemande et anglaise, concernant plans de jardins pittoresques et habitations ou fabriques de différens genres d'architectures égyptienne, chinoise, orientale, arabe, tartare, persane, turque, russe, gothique, grecque, romaine et française, exécutés tant en France qu'en pays étranger. Tome I. Première livraison.

Il paraîtra de cet ouvrage deux livraisons par mois. On souscrit à Paris chez l'*auteur*, rue de Bourgogne, et chez *Treuttel* et *Würtz*. Le prix de chaque livraison est, papier ordinaire, 4 fr., sur papier vélin et de Hollande, 8 fr., lavé en couleur, 30 fr., à l'encre de la Chine, 25 fr.

Cette première livraison, qui contient huit planches, ne peut que donner une idée avantageuse de l'ouvrage. Le dessin est pur, et la gravure soignée. Le texte français a le mérite de la précision et de la clarté, mais les traductions sont incorrectes.

Cérémonies et coutumes religieuses de tous les peuples du monde, représentées par figures, dessinées de la main de *Bernard Picart*, avec des explications historiques et des dissertations curieuses, imprimées en Hollande en 1723 et 1737; nouvelle édition, corrigée et augmentée, etc.; onze volumes in-folio ornés de plus de 325 planches, publiés en trente-trois livraisons. Tome septième. XIXe. livraison. On souscrit chez

Prudhomme, éditeur, au bureau du Lavater, rue des Marais, faubourg Saint-Germain. Le prix de la souscription est de 10 fr. — 12 fr. pour chaque livraison.

Annales du Musée et de l'école moderne des beaux-arts, etc., Salon de 1808. Recueil de pièces choisies parmi les ouvrages de peinture et de sculpture exposés au Louvre le 14 octobre 1808, et autres productions nouvelles et inédites de l'école française, gravées au trait, avec l'explication des sujets, l'examen général du salon et des notes biographiques sur quelques artistes morts depuis la dernière exposition, publié par C. P. *Landon*, peintre et membre de plusieurs sociétés littéraires. Tome I, 2e. *partie*; chez *l'auteur*, et chez *Treuttel* et *Würtz*. Prix du volume 15 fr., avec épreuves sur papier de Hollande propre pour le lavis 18 fr., sur papier vélin 24 fr.

POÉSIES ET THÉATRE.

Napoléon et Paris, ou un mot aux flatteurs, opuscule en vers. Br. in-8°., chez *le Secrétaire universel*, *rue J.-J. Rousseau*, n° 14.

L'esprit de l'almanach des Muses, depuis sa création en 1780, jusqu'à ce jour. 2 vol. in-18. de 432 pages chacun, orné de fig. coloriées. *Chaumerot*. 7 fr. 50 c. — 9 fr.

Mémorial dramatique, ou almanach théâtral pour l'an 1809. 1 vol. in-24. *Hocquet* et compagnie. 1 fr. 50 c. — 1 fr. 75 c.

Ce manuel contient l'analyse raisonnée et critique de toutes les pièces jouées aux différens théâtres de la capitale en l'an 1808; les noms de leurs auteurs et la date de leurs représentations, avec les couplets les plus agréables des vaudevilles, les noms des acteurs et actrices attachés auxdits théâtres, les noms des administrateurs par lesquels ils sont dirigés, les débuts et les événemens remarquables arrivés pendant l'année 1808.

ROMANS ET CONTES.

Alphonse ou le fils naturel, par madame de *Genlis*. 1 vol. in-8°. *Maradan*. 5 fr. — 6 fr. 50 c.

L'ordonnance de ce roman nous a paru défectueuse, le nœud très-embarrassé, le dénouement mal préparé. La morale y est tout en longs discours, fort peu en action; mais on y reconnaît toujours la facilité de l'auteur et l'élégance de son style.

Jenny ou *la victime des apparences*; traduit de l'anglais par M. *Breton*. 4 vol. in-12. Veuve *Lepetit*. 8 fr. — 11 fr.

Galerie anglaise, ou Tableau d'une famille; traduite de l'anglais, par M. C.... L.... R. 3 vol. in-12. *Léopold Collin*. 6 fr. — 8 fr. 50 c.

Les soirées d'hiver, ouvrage amusant et instructif pour la jeunesse, par M. G. B. *Depping*. Tomes 3 et 4. in-18. *Vallet*. 2 fr. — 2 fr. 60 c.

Les fureurs de l'amour, ou histoire et correspondance authen-

tiques de Jacque *Hakman* et de Miss Martha *Ray*, etc., traduit de l'anglais par T. H. *Bertin*. 2 vol. in-12. 3 fr. — 4 fr.

Elizabeth reine d'Angleterre, traduit de l'anglais, par madame C. G. F. de L.; suivi d'*Alphonse* et *Marina*, nouvelle espagnole. 2 vol. in-12. *Librairie économique*. 3 fr. — 4 fr.

Clémentine, ou *l'Evelina française*, par madame Beaufort d'*Haut-Poul*. 2 vol. in-12. *Léopold Collin*. 7 fr. 50 c. — 9 fr.

Histoires nouvelles et contes moraux, etc., par M. L. de Sevelingue, traducteur de Werther. 1 vol. in-12. *Dentu*. 2 fr. 50 c. — 3 fr. 50 c.

Ce recueil contient : Helina, ou les mariages de convenance; Lucia, ou l'erreur d'un moment; Gustave; la pauvre Sara; les Epouseurs; l'Homme à principes; Victorine d'Olmond.

MUSIQUE.

Principes de composition des écoles d'Italie, adoptés par le gouvernement pour servir à l'instruction. Ouvrage classique formé de la réunion des modèles de *Pala*, *Martini* et autres, enrichi d'un texte méthodique, rédigé selon l'enseignement des écoles les plus célèbres et des écrivains didactiques les plus estimés; dédié à S. M. l'Empereur et Roi, par Alexandre *Choron*. 3 vol. petit in-folio de 1456 planches, équivalant à 2000. A Paris, chez *Leduc* et compagnie, rue de Richelieu, n°. 78, et chez tous les libraires, marchands de musique et d'estampes et directeurs des postes de France et d'Europe. Prix net, jusqu'au premier avril 1809, en beau papier nom de jésus 90 fr., en nom de jésus vélin 135 fr., en grand colombier vélin 180 fr.; passé cette époque, les prix seront doubles. En prenant l'ouvrage avant le premier avril, on sera porté sur la liste des souscripteurs.

Pour donner une idée de cet important ouvrage, nous ferons usage d'une partie de la savante préface que l'auteur a placée à la tête, et nous le ferons en deux articles, où les bornes de notre journal nous obligeront de nous réduire à une rapide analyse.

Premier article.

Après des considérations générales sur la musique, considérée comme science et comme art, après l'exposé des circonstances qui ont engagé l'auteur à s'occuper essentiellement de la théorie musicale, et qui ont donné lieu à la publication de son ouvrage, il arrive à l'exposition des principes qui l'ont guidé dans la marche de son ouvrage.

La composition, dit-il, est l'art de faire de la musique. Cet art a plusieurs degrés. Le premier consiste à déterminer quels sont les autres sons qui doivent être entendus avec chacun de ceux dont est formé le sujet. Cette détermination se fait selon certaines règles, qui constituent ce qu'on appelle l'art de l'accompagnement. On appelle accords ces réunions de sons que l'on peut faire entendre à-la fois, et l'on nomme harmonie la science qui traite des propriétés de ces accords : elle sert de préliminaire à l'art de l'accompagnement. L'harmonie et l'accompagnement sont la matière du premier livre de l'ouvrage. L'auteur y a inséré un recueil considérable de

partimens, ou *basses chiffrées*, choisies dans les recueils des plus grands maîtres, pour servir d'exercices d'accompagnement et de thèmes de composition : dans le second livre, il traite du contre-point simple; dans le troisième, des contre-points doubles à tous intervalles; dans le quatrième, des imitations et de la fugue, depuis deux jusqu'à huit parties; dans le cinquième, des canons de tous genres, et à tel nombre que ce soit de parties; dans le sixième enfin, qui est comme une rhétorique musicale, il fait connaître tous les styles et leurs moindres subdivisions, et il présente pour modèles en chaque genre des morceaux entiers choisis dans les chef-d'œuvres des plus grands compositeurs. Chaque livre est divisé en deux parties; 1re. une instruction méthodique et raisonnée faite d'après les principes des plus célèbres écoles et des meilleurs ouvrages didactiques; 2e. le recueil des modèles.

Tel est l'aperçu général de la marche de l'auteur. Nous allons en revenir à la théorie qu'il expose dans son premier livre.

Toute la science des accords, dit-il, peut se ramener à trois points principaux : la génération, la marche et la classification des accords. Sur cette matière, les systèmes ont été très multipliés; mais deux théories seulement ont mérité l'attention des artistes; celle de *Rameau*, celle de M. *Catel*.

La première, connue sous le nom de système de la basse fondamentale, est fondée sur cette considération, d'ailleurs connue long-temps avant *Rameau*, que tous les accords imaginables ne sont que les diverses combinaisons d'un même choix de sons; mais dans les développemens de ce principe, son système contient deux erreurs capitales : la première est dans la détermination des accords fondamentaux, *Rameau* ayant donné cette qualité à des accords auxquels elle ne peut appartenir; la seconde est dans les règles de succession; car bien que l'harmonie soit régulière en y obéissant, il peut arriver, et il arrive en effet, 1°. qu'une succession fondamentale, admise par *Rameau*, comme régulière, produit de mauvaises successions dérivées; 2°. qu'une succession fondamentale, qu'il rejette comme vicieuse, produit des successions dérivées régulières.

La théorie de M. *Catel* consiste à ne regarder, comme accords proprement dits, que ceux qui n'ont besoin d'aucune préparation : il les nomme accords *naturels*; leur emploi donne l'harmonie naturelle : l'harmonie artificielle se déduit de celle-ci par le retard d'une ou de plusieurs parties qui se prolongent sur les accords suivans. Tout en rendant justice au mérite de l'idée principale, il a semblé à M. *Choron* qu'il était possible de déterminer, d'une manière plus complète et plus précise, les élémens harmoniques ou accords naturels, de développer plus méthodiquement tout ce qui concerne leurs successions, d'allier cette théorie à celle des renversemens que M. *Catel* ne fait qu'effleurer, et la subordonnant, en cet état, aux règles de l'accompagnement des sujets, d'obtenir, par cet heureux enchaînement, le corps de doctrine le plus régulier et le plus complet qu'on puisse former, relativement à l'harmonie : c'est ce qu'il a essayé de réaliser de la manière suivante.

Après avoir établi, dans le premier chapitre de son premier livre, les notions préliminaires sur la nature et la marche des intervalles consonnans et dissonnans indispensables pour l'étude de l'harmonie, il pose, au second chapitre, les fondemens de la doctrine des accords qu'il soumet à trois subdivisions; 1°. les accords consonnans; 2°. les accords directs; 3°. les accords simples, naturels, qu'il divise en *accords simples primitifs*, en *accords simples secondaires* : il ajoute, que tout *accord primitif et direct* en même temps est *accord fondamental*. Ces définitions expliquées dans un détail, pour lequel nous renvoyons à l'ouvrage même, M. *Choron* passe à la description des accords simples en général et en particulier : il

les divise en deux classes ; les accords simples consonnans et les accords simples dissonnans. Il décrit ces différens accords, et termine son second chapitre par le tableau général des accords simples. Pour la détermination des accords, M. *Choron* n'a pas cru devoir consulter, ni la division ni la résonnance des corps sonores qui jouent un si grand rôle dans le système de *Rameau* : cela lui a semblé inutile, et même déplacé. De quoi s'agit-il en effet ? de savoir quelles sont les combinaisons agréables à l'oreille ? Mais qui peut nous en instruire mieux que l'oreille elle-même ! et qu'ont de commun avec les sensations qu'elles nous font éprouver les dimensions des cordes vibrantes ?

Prêt à traiter de la marche des accords, M. *Choron* consacre son troisième chapitre à des considérations particulières sur cette matière : il fait voir le nombre de parties que produit le passage d'un accord à un autre, le choix qu'il faut faire pour écrire à un nombre déterminé, et l'arrangement qu'elles doivent observer entr'elles. Dans le quatrième chapitre, il traite avec étendue de la marche des accords ; il la ramène à quatre chefs principaux, 1°. le passage d'un accord de première classe à un accord de première classe ; 2°. à un accord de seconde classe ; 3°. le passage d'un accord de seconde classe à un accord de première ; 4°. à un accord de seconde classe. Dans le cinquième chapitre, il fait voir comment les accords naturels peuvent, au moyen de trois modifications, engendrer les accords artificiels ; et il en fait l'application aux quatre espèces de marches des accords examinées dans le chapitre précédent. Au sixième chapitre, il rappelle tous les accords produits par cette suite d'opérations, et il les classe d'après les considérations de l'ordre direct ou indirect qu'observent les sons dont ils sont formés. Après avoir examiné, dans le chapitre septième, les lois générales de la modification, il revient, dans le chapitre huitième, à l'examen des sujets : il détermine les bornes qu'ils peuvent prendre ; et après avoir distingué les cas où le sujet est dans la basse et celui où il est dans le dessus, il expose dans une première section les règles généralement reçues sur l'harmonie que doit porter chaque note de basse, selon la marche qu'elle prend. Dans la seconde section, il réduit l'art de placer la basse sous le chant à cette règle fort simple, de tout temps pratiquée et non encore exprimée, de faire, pour cette partie, un choix de notes tel, que chacune d'elles, portant l'harmonie qui lui est due, la note de chant se trouve être la meilleure règle qu'il applique aux formes de chant ci-devant déterminées. Ainsi se termine le premier livre, qu'on peut incontestablement regarder comme le traité d'harmonie le plus complet et le plus étendu qui ait encore été publié.

Dans un second article nous donnerons une analyse rapide des cinq autres livres, dont nous n'avons présenté qu'un simple aperçu.

LITTÉRATURE ANCIENNE, FRANÇAISE ET ÉTRANGÈRE.

Œuvres de Perse, avec la construction du texte et la version interlinéaire, par M. E. *Stranger*. 1 vol. in-12. A Moulins, *Laplace* et *Bajoc*, à Paris, *Arthus Bertrand*. 1 fr. 50 c. — 2 fr.

Tableau des écrivains Français, par E. N. F. D. S., première et seconde partie. 2 vol. grand in-18. *Debray*. 5 fr. — 7 fr.

Dans la première partie de ce tableau l'on voit le lieu, l'époque de la naissance et de *la mort* des savans, des gens de lettres et des historiens ; le genre dans lequel ils se sont distingués ; leurs ouvrages les plus connus, et les éditions les plus recherchées.

Dans la seconde partie, l'on trouve le tableau des littérateurs français *vivans*

en 1808, le lieu et l'époque de leur naissance, leurs productions les plus estimées.

Tableau de la littérature de France pendant le dix-huitième siècle, par *Leuliette*. 1 vol. in-8°. *Léopold Collin*. 3 fr. — 4 fr. 50 c.

L'esprit de Milton, ou traduction en vers français du Paradis perdu, dégagée des longueurs et des superfluités qui déparent ce poëme; par l'auteur des traductions en vers français des odes d'Horace et de l'Enéide de Virgile. 1 vol. in-8°. *Belin* et *Egron*. 4 fr. — 5 fr.

Dans un avertissement placé à la tête de cet ouvrage, l'auteur cherche à se justifier 1°. d'avoir mutilé dans sa traduction, le poëme de *Milton*; 2°. d'être entré en concurrence avec M. *Delille* dans les morceaux qu'il a traduits. Nous doutons que l'exécution le lave pleinement de ce double reproche.

ANTIQUITÉS.

Recherches sur les costumes, les mœurs, les usages religieux, civils et militaires des anciens peuples, etc., enrichies de 296 planches, etc, par J. *Malliot*, etc., publiées par P. *Martin*, etc. 3 vol. in-4°. *Treuttel* et *Würtz*. 72 fr. — 84 fr.

Cet ouvrage, dont nous avons donné le titre avec plus de développement dans le onzième cahier de 1808, se compose, comme nous l'avons annoncé, de trois parties distinctes. La première traite des Romains.

L'objet principal des recherches faites par M. *Malliot*, et mises en ordre par M. *Martin*, a été, comme l'a fait observer le rapporteur de la classe des beaux-arts de l'Institut, de former un répertoire, qui fera connaître aux jeunes artistes les sources où ils doivent puiser pour s'instruire des costumes, des mœurs et des usages des peuples. Ces sources, relativement surtout aux Romains, étaient très-nombreuses; mais c'est précisément ce qui rendait leurs études extrêmement pénibles sous ce point de vue. Pour s'instruire, sous le rapport de l'art, de tout ce qui est répandu sur les objets précités, il fallait s'enfoncer dans les immenses recueils de *Graevius*, de *Gronovius*, de *Casaubon*, de *Juste-Lipse*, de *Gutter*, de *Spanheim*, de *Rosius*, de *Mont-Fauson*, de *Sallengre*, etc., et en extraire laborieusement tout ce qui des costumes, des mœurs et des usages des Romains est de nature à être employé avec intérêt dans l'exercice des beaux-arts.

M. *Malliot* ne s'est pas borné à faire connaître ce que ces volumineuses sources peuvent fournir en ce genre, il a mis à contribution tout ce que les anciens auteurs, historiens, prosateurs, rhéteurs, grammairiens, philologues, poëtes, tout ce que les écrivains du moyen âge, tout ce que les auteurs plus modernes ont écrit sur les divers objets de ses recherches concernant les Romains. Ces recherches se sont étendues jusqu'aux recueils des anciennes lois, tels que le code Théodosien, les constitutions de l'empereur *Léon*, où l'on est étonné de trouver des notions curieuses sur les mœurs, les usages et les costumes des Romains, qu'il n'appartenait qu'à un aussi infatigable investigateur d'y découvrir.

Pour le costume des Romains, les recherches de M. *Malliot* embrassent la chevelure, la coiffure, les vêtements, la chaussure des individus des deux sexes, les bijoux dont ils se décoraient.

Pour les mœurs, elles font connaître la condition des esclaves et des affranchis, celle des paysans, les jeux, les spectacles, les fêtes, les instruments de musique, les différentes formules de civilité et de politesse.

Quant aux usages religieux, on y trouve tout ce qu'il importe aux artistes de savoir sur les temples, les sacrifices, les vases qu'on y employait, les ministres du culte.

Les usages civils sont exposés dans le plus grand détail encore, tels que les prérogatives des anciens rois, du dictateur, des consuls, de l'empereur; les fonctions, les costumes, les marques distinctives des divers magistrats; la tenue des comices, le forum, les diverses peines, l'emploi des ambassadeurs et des fécialiciens, tous objets de l'ordre public : dans les conditions privées, les différens usages de la barbe, la manière de se loger, les repas, les différens bains, les voitures ordinaires, les chars, les funérailles, les mesures.

Enfin, les usages militaires sont tous indiqués par des recherches sur la composition des armées, sur celle de la marine, sur la légion, la levée des troupes, le départ des soldats, les machines de guerre.

Pour approprier toutes ces notions à la pratique de l'art, l'auteur les a fait précéder d'une introduction, qui renferme des instructions, résultat de trente années d'expériences, sur toutes les parties de la peinture, telles que l'anatomie, le dessin, la composition, la pondération, le coloris et le clair-obscur, les reflets, l'invention, l'unité d'effet, de temps et d'action, l'expression, les passions, la grace, les contrastes, les convenances, le costume, les draperies, les attitudes, l'art de la perspective, le paysage. Cette introduction contient encore d'utiles avis pour les sculpteurs et les architectes. Un grand nombre de figures gravées au simple trait, mais avec exactitude, avec netteté, et même avec toute l'expression que comporte ce genre de gravure, jettent du jour sur les descriptions, et peuvent même devenir un germe d'idées pour les jeunes artistes.

Nous ferons, dans un autre article, connaître le contenu du second volume de cet utile ouvrage.

CINQUIEME CLASSE.

MÉLANGES.

Mélanges de littérature et de philosophie, par F. *Ancillon*, membre de l'académie royale des sciences de Prusse. 2 vol. in-8°. *Schœll* et *Nicolle*.

OUVRAGE SOUS PRESSE.

Archives des découvertes et inventions nouvelles, faites dans les sciences, les arts et manufactures, tant en France que dans les pays étrangers, pendant le cours de l'année 1808; avec une indication succincte des principaux produits de l'industrie nationale française, et de la liste des objets dont les auteurs ont obtenu des brevets d'invention, pendant la même année. 1 fort vol. in-8°. De l'imprimerie de *Crapelet*, prix 6 fr. pour Paris, et 7 fr. 50 c. franc de port par la poste. A Paris, chez *Treuttel* et *Würtz*, libraires, rue de Lille, n°. 17, et à Strasbourg, même maison de commerce.

Les arts et les sciences ont fait depuis quelques années des progrès aussi rapides qu'étonnans. L'industrie nationale, long-temps comprimée, a pris un nouvel essor sous le gouvernement tu-

télaire qui ne cesse de l'encourager, et ses produits ont obtenu, lors des différentes expositions publiques, l'approbation unanime des curieux de tous les pays.

Parmi cette quantité d'objets d'agrément et de luxe, qui flattaient l'œil par la beauté de leurs formes et par le fini précieux de l'exécution, l'observateur attentif s'arrêtait avec complaisance sur les objets d'une utilité plus réelle qui témoignaient des progrès de nos manufactures de poterie, de porcelaine, de teinture, de l'amélioration de nos laines, et des efforts que l'on avait faits pour introduire en France la culture de diverses substances exotiques, nécessaires à nos arts, à nos manufactures et à nos besoins.

L'Angleterre et l'Allemagne ont rivalisé avec la France, et les suites de cette rivalité ont été infiniment avantageuses aux progrès des sciences et des arts.

En Angleterre, la perfection des machines a été portée à un degré d'autant plus difficile à concevoir, qu'on en cache soigneusement le mécanisme.

Les Allemands, naturellement plus portés aux recherches utiles, se sont distingués dans la chimie appliquée aux arts, dans l'exploitation des mines, et dans différentes branches de l'économie rurale et domestique.

Les résultats des travaux et des recherches de chaque nation se trouvent épars dans beaucoup d'ouvrages périodiques et autres, dont plusieurs, publiés dans des idiômes étrangers, échappent à l'attention des savans, des artistes et des manufacturiers français.

Nous possédons à la vérité quelques excellens journaux sur plusieurs branches des sciences et des arts, mais nous n'en avons aucun qui les embrasse dans leur ensemble et qui ait spécialement pour objet d'en consigner les progrès divers.

L'utilité d'un tel ouvrage a été sentie par nos voisins. Depuis dix ans on publie en Allemagne un *Aperçu général des découvertes et inventions faites dans les sciences, les arts et les manufactures, pendant le cours de chaque année*, et cet exemple a été imité en Angleterre par la publication d'un *Retrospect of philosophical, mechanical, chemical and agricultural discoveries*, dont le premier volume a paru en 1806.

Les Archives que nous annonçons sont destinées à remplir cette lacune de notre littérature, et à présenter un répertoire annuel, aussi complet que possible, de toutes les découvertes et inventions faites en France et dans les divers pays étrangers.

On a suivi, pour la rédaction de ces Archives, la marche tracée par les deux ouvrages étrangers précités, en donnant sur chaque objet une notice succincte, mais satisfaisante, et assez étendue, pour s'en former une idée nette, ayant soin d'ailleurs d'indiquer les sources où l'on peut puiser de plus grands détails.

Les Articles, dans les archives, sont classés par ordre de matières; à la fin de chaque volume on trouvera l'indication des principaux produits de l'industrie française, présentés à la société d'encouragement; le programme des prix proposés chaque année par la même société; la liste des objets dont les auteurs ont obtenu des brevets d'invention, et une table méthodique et alphabétique. Dans le cas d'une exposition publique des produits de l'industrie française, nous en rendrons un compte exact et aussi détaillé que le plan et le cadre de notre ouvrage pourront le permettre.

Les Archives de l'an 1808, formant un volume grand in-8°., de trente à trente-deux feuilles d'impression, paraîtront en mars 1809; et on prendra des mesures pour publier désormais le volume de chaque année au commencement du mois de janvier suivant.

L'exécution typographique sera très-soignée.

JOURNAL GENERAL

DE LA

LITTÉRATURE DE FRANCE.

SECOND CAHIER. 1809.

Les doubles prix, séparés par un tiret —, cottés aux articles annoncés dans ce journal, désignent le prix pour Paris, et celui franc de port par la poste, jusqu'aux frontières de la France. Ces prix doivent nécessairement augmenter dans l'étranger, vu les frais ultérieurs, en raison de la distance des lieux.

PREMIÈRE CLASSE.

BOTANIQUE. PHYSIQUE.

Plantes de la France décrites et peintes d'après nature, par M. *Jaume Saint-Hilaire*. XLIVe. livraison.

Cette livraison renferme huit planches avec leurs explications : 1) *chambreule commune*; famille naturelle, les labiées; système sexuel, didynamie, gymnospermie. *Galeopsis ladanum*, Linn. 2) *Véronique à épi*; famille naturelle, rhinantacées; système sexuel, diandrie, monogynie. *Veronica spicata*. Linn. 3) *Panicaut maritime*; famille naturelle, les ombelliférès; système sexuel, pentandrie, digynie. *Eryngium maritimum*. Linn. 4) *Eupatoire d'Avicenne*; famille naturelle, les corymbifères; système sexuel, syngénésie, polygamie égale. *Eupatorium cannabinum*. Linn. Vulgairement *le chanvrin*, l'*herbe sainte Cunégonde*; 5) *Epiaire des marais*; famille naturelle, les labiées; système sexuel, didynamie, gymnospermie. *Stachys palustris*. Linn. Vulgairement l'*ortie morte*; 6) *mouron de monelli*; famille naturelle, les primulacées; système sexuel, pentandrie, monogynie. *Anagallis monelli*. Linn.; 7) *Morelle noire*; famille naturelle, les solanées; système sexuel, pentandrie, monogynie. *Solanum nigrum*. Linn. Vulgairement *la mourelle*, *le crève-chien*; 8) *Saponaire officinale*; famille naturelle, les cariophyllées; système sexuel, décandrie, digynie. *Saponaria officinalis*. Linn.

Voyage de MM. Alexandre de

Humboldt et Aimé Bonpland VIe. partie. *Botanique.* Plantes équinoxiales. Xe. livraison, et 2e. du second volume.

Cette livraison contient les planches LXXIV et LXXXI, avec les pages 21 à 36 du texte du second volume.

Analyse physique de la lumière, et explication nouvelle des phénomènes magnétiques, électriques et galvaniques. Br. in-8°. Firmin *Didot*. 2 fr. — 2 fr. 50 c.

MEDECINE. HYGIENE. PHARMACIE.

Œuvres complètes de Tissot, docteur et professeur en médecine, médecin de S. M. Britannique, membre de la société royale de Londres, de l'académie de Bâle. *Nouvelle édition revue*; précédée d'un précis historique sur la vie de l'auteur, et accompagnée de notes, par M. *Hallé*, docteur et professeur en médecine de l'école de Paris, médecin ordinaire de S. M. l'Empereur et Roi, membre de la Légion d'Honneur, de l'Institut de France, etc. Tome premier. in-8°. *Allut*. 7 fr. — 8 fr. 50 c.

L'ouvrage sera composé de huit volumes in-8°., d'environ 500 pages chacun, et sera divisé en deux parties: *œuvres choisies* et *œuvres complètes*. Les trois premiers volumes se vendront séparément, comme Œuvres choisies, 20 fr. — 24 fr. Les personnes qui ne voudront pas souscrire paieront le prix ci-dessus par volume; celles qui souscriront à l'adresse ci-dessus pour l'ouvrage en entier, ne paieront que 48 fr. — 60 fr.

Dans les quatre ouvrages si estimés et si répandus, *l'Avis au peuple; l'Onanisme; les essais sur la santé des gens du monde, et les gens de lettres*, *Tissot* a, en quelque sorte, popularisé l'art de guérir. Sans doute une pareille entreprise pouvait être susceptible de plusieurs inconvéniens. Il avait surtout, comme l'observe judicieusement le savant éditeur, au zèle et au noble désintéressement duquel nous devons la nouvelle édition que nous annonçons, celui de donner une apparence de simplicité et de facilité à des choses dont la connaissance ne s'acquiert point par les livres seuls, et demande une grande habitude d'observer, et une éducation pratique toute spéciale. Se fiant sur ces demi-connaissances dont elles ne soupçonnent pas l'insuffisance, les personnes les moins instruites se livrent avec une pleine sécurité à des pratiques dont elles ignorent la valeur et la véritable application, dans des cas dont elles n'ont pas appris à discerner la nature. Beaucoup de malheurs résultent de la triste assurance que leur donne une aussi faible instruction.

D'un autre côté, poursuit l'éditeur, on ne peut nier qu'il n'y ait, dans le cours de la vie, une multitude de choses relatives à la médecine, dont la connaissance ne peut être acquise utilement par tous les hommes, et sur lesquelles des notions simples et justes peuvent les mettre en état d'éviter des erreurs, de se soustraire à des préjugés, de porter utilement des secours, dont la promptitude est essentielle dans les accidens qui menacent sur-le-champ leurs proches ou leurs enfans. Il est des pays où des instructions populaires, simples et claires, sont dressées pour les circonstances imprévues qui exigent de prompts secours, et exposées sous la forme de tableaux pour l'instruction du peuple. Il est donc des choses qu'il serait à désirer que personne n'ignorât. C'est cette distinction de ce que l'homme du monde doit savoir ou peut apprendre, ce discernement dans la manière de le lui apprendre, qu'on devait naturellement

espèce d'un esprit droit, simple et juste comme celui de M. *Tissot*. On peut dire qu'il a opéré à cet égard dans la société, une révolution utile, et qu'il a contribué à mettre des bornes aux exagérations dans lesquelles d'autres hommes ont entraîné la multitude.

M. *Tissot* ne s'est pas borné à ces quatre ouvrages, qui auraient suffi pour lui mériter une grande célébrité. Il a traité avec le même succès des matières plus difficiles et plus profondes. Telles sont sa dissertation sur *l'inutilité de l'amputation des membres* : les *observations et les leçons de médecine pratique* ; les traités des *nerfs*, de *l'épilepsie*, de *la catalepsie*, de *la migraine*, *et divers maladies du cerveau*. Les deux ouvrages dont l'un a pour titre *Dissertatio de febribus seu historia epidemiæ biliosæ Lausannensis*, qui a été regardé comme un chef-d'œuvre, et dont l'autre est intitulé : *Epistolæ medico-praticæ*, l'Essai sur *les moyens de perfectionner les études en médecine* ; enfin *la vie de Zimmerman*.

Voilà le tableau des ouvrages que l'éditeur a ressemblés dans une nouvelle édition, et qu'il a enrichis de notes pour faire le rapprochement des notions publiées par *Tissot*, avec l'état actuel de l'art et de la science. En les annonçant, l'éditeur déclare, avec la modestie inséparable d'un grand talent comme le sien, qu'il a ajouté aux ouvrages de *Tissot* ces notes avec la concision et la discrétion que commande le respect qu'on doit aux écrits des hommes qui nous ont frayé la route, et auxquels nous devons les progrès même qu'on a faits depuis eux.

Au grand mérite des ouvrages de *Tissot*, se joint une circonstance qui recommande encore aux savans et aux amateurs même la nouvelle édition de ces ouvrages ; c'est qu'elle est presque la seule ressource qui reste au propre frère de l'auteur et à son épouse, tous les deux presque octogénaires, à trois enfans que le malheur a laissés sans état et sans fortune ; et l'on ne peut trop admirer que l'éditeur ait fait diversion à tant de travaux importans pour publier et enrichir de ses savantes notes la totalité des œuvres de *Tissot*.

De insidiosâ quarumdam febrium intermittentium tum remittentium natura. Editio secunda aucta et correcta ab omnibus quibus scatebat mendis editio prima, quæ nunquam exibit, et quæ nullius est pretii Autore Jac. Richard, ex Monte-Bardorum, professore medico, etc. (en français), De la trompeuse nature de quelques fièvres tant intermittentes que remittentes et de leur cure, appuyée sur diverses expériences ; seconde édition augmentée et corrigée de toutes les taches dont était souillée la première édition, qui n'aura jamais de cours et qui n'est d'aucun prix ; par Jacques *Richard* de Montbard, professeur de médecine, etc. 1 vol. in-8°. *Croullebois*. 5 fr. — 6 fr. 25 c.

Franc. Emman. Foderé, philosoph. ac medic. doct., de apoplexiâ disquisitio theoretico-practica, (en français), Recherches théorico-pratiques sur l'apoplexie, par François Emmanuel *Foderé*, docteur en philosophie et en médecine. 1 vol. in-8°. Avignon, *Séguin* frères. *Croullebois*. 3 fr. 50 c. — 4 fr. 25 c.

Médecine perfective, ou code des bonnes mères, par Jacques André *Millot*, maître ès-arts en la ci-devant université de Paris, membre du ci-devant collége et académie royale de chirurgie, de la société académique des

sciences, de celle de médecine-pratique de Montpellier et de Paris, etc., etc. 2 vol. in-8°. *Léopold Collin.* 12 fr. — 15 fr.

Locke est le premier, parmi les modernes, qui se soit occupé de l'éducation physique des enfans; mais il n'a presque rien dit des avantages de l'allaitement maternel, du régime diététique des mères. *Rousseau* a traité le premier de ces objets avec une éloquence entraînante, qui a commencé à opérer une révolution salutaire dans presque toutes les contrées de l'Europe. Dans une excellente dissertation sur l'éducation physique des enfans qui a été couronnée par la société hollandaise des sciences, *Ballexserd*, citoyen de Genève, a développé sur cette éducation les vues que *Locke* n'avait fait qu'indiquer; mais il a gardé le silence sur le régime des mères, parce que ce sujet était étranger à celui qu'avait proposé la société hollandaise. Quoique sa dissertation, bornée à ce qui concerne l'éducation physique des enfans, renferme des observations précieuses et des documens d'une grande importance; étranger, comme il l'était, aux professions de la médecine et de la chirurgie, il n'est pas descendu sur cet objet même dans tous les détails qu'une pratique éclairée met les gens de l'art à portée de saisir pour l'avantage de l'humanité.

Quelques médecins Anglais et Ecossais, quelques médecins Allemands, tels que le célèbre *Zimmermann*, quelques médecins Français et particulièrement M. *Alphonse Leroi*, MM. *Vandermonde*, *Raulin*, *Desessart*, ont publié des ouvrages, soit sur le régime des mères qui allaitent elles-mêmes, soit sur le choix des nourrices destinées à les suppléer, soit sur l'éducation physique des enfans; mais aucun d'eux n'a donné un système complet sur ces objets si intéressans. M. *Millot* nous a paru avoir rempli cette mission importante: on pourra en juger par le simple aperçu que nous allons donner du plan de son ouvrage.

Le premier volume est consacré aux mères et aux nourrices. Il roule sur le régime qu'elles doivent observer, et sur la conduite qu'elles doivent se prescrire à l'égard du nouveau né. La première partie de ce volume traite: 1) du régime physique des femmes grosses; 2) de leur régime moral; 3) de l'éducation corporelle; 4) des changemens qui arrivent aux nouveaux nés; 5) des légitimes raisons pour ne pas baigner à l'eau froide l'enfant qui vient de naître; 6) des soins qu'on doit donner à l'enfant dès le premier moment de sa naissance; 7) des précautions nécessaires avant de donner le sein à l'enfant; 8) des changemens que le nouveau né éprouve dans la manière d'être nourri; 9) de l'amour maternel et des raisons qui doivent décider les femmes à allaiter; 10) de la nécessité de l'allaitement pour la santé de la mère, et des moyens d'y parvenir agréablement; 11) des procédés et des remèdes contre les accidens qui dérivent de la trop grande sensibilité des mamelons d'une nourrice; 12) de l'inflammation du sein, connue sous la dénomination vulgaire *du poil;* 13) des procédés pour conserver à la nourrice le sommeil qui lui est nécessaire; 14) des inconvéniens de laisser pendant trop long-temps les enfans au sein de la nourrice; 15) de l'allaitement considéré comme remède pour la mère et l'enfant; 16) des légitimes raisons pour priver quelques enfans du lait maternel, en les soumettant à l'allaitement artificiel; 17) de l'allaitement artificiel, et des moyens d'obtenir un succès complet dans ce genre d'allaitement; 18) des inconvéniens des biberons; 19) des dangers de l'allaitement mercénaire; 20) de quelle manière on doit graduer la nourriture de l'enfant à la mamelle, ainsi que celle de celui qui est élevé artificiellement; 21) du choix d'une nourrice; 22) du changement de nourrice; 23) de la vaccination; 24) de la dentition.

La seconde partie du premier vo-

lume roule : 1) sur l'ablactation ou le sevrage ; 2) sur les moyens que la nature emploie pour fortifier l'enfance ; 3) sur le réveil après le sevrage ; 4) sur l'habillement après le sevrage ; 5) sur le déjeûner et le dîner après le sévrage ; 6) sur la nécessité de régler les évacuations excrémentielles ; 7) sur l'exercice au grand air ; 8) sur la nécessité d'habituer les enfans à l'obscurité ; 9) sur l'erreur dans la conduite du peuple, relativement au travail de leurs enfans.

Tout ce qui concerne le régime des mères, des nourrices et des enfans, est traité comme on le voit, et avec des développemens dont nous regrettons de ne pas pouvoir donner l'analyse.

Le 2e. vol. est divisé en trois parties. Dans la première partie, l'auteur traite des difformités ou des défauts de conformation que quelques enfans apportent en naissant : 1) de la réunion des paupières ; 2) de l'occlusion des narines ; 3) de la membrane que l'on trouve quelquefois dans la conque de l'oreille ; 4) du filet de la langue et de la grenouillette ; 5) du bec de lièvre ; 6) de l'imperforation du gland ; 7) de l'imperforation de la vulve et du vagin ; 8) de l'imperforation de l'anus ; 9) des difformités par surabondance de parties ; 10) du strabisme, ou de l'action de loucher.

Dans la seconde partie il s'agit des *maladies et* des infirmités communes aux enfans des deux sexes, pendant les cinq ou six premières années de la vie.

1) De la jaunisse ou de l'ictère des nouveaux nés ; 2) des coliques dites tranchées ; 3) de l'endurcissement de la partie muqueuse contenue dans le tissu cellulaire ; 4) des rougeurs et des écorchures des fesses des enfans à la mamelle ; 5) des convulsions des enfans du bas âge ; 6) des hydropisies ; 7) de la tympanite ; 8) des aphtes ou du muguet ; 9) de la siphilis chez les nouveaux nés ; 10) du traitement du scorbut des enfans ; 11) des dartres sans complication ; 12) du rachitis ; 13) des différentes hernies des enfans ; 14) des hydrocèles de l'enfance ; 15) des diverses espèces de vers auxquels les enfans sont sujets ; 16) de l'épaississement du *mucus* dans les narines ; 17) de la gourme ; 18) de la naissance inopinée des poux ; 19) de la teigne ; 20) de la chassie et de la rougeur des paupières ; 21) de la croute laiteuse ; 22) de la toux occasionnée par des aigreurs ; 23) des vomissemens habituels à quelques enfans ; 24) du dévoiement ; 25) du flux hépatique ; 26) du flux mésentérique ; 27) de la dyssenterie ; 28) du *cholera morbus* ; 29) de la chute du fondement ; 30) de l'incontinence des urines ; 31) de la rougeole ; 32) de la scarlatine ou fièvre rouge ; 33) de la gale des enfans ; 34) des érésipèles, ou inflammation de la peau ; 35) des écrouelles ou humeurs froides ; 36) du carreau, ou des obstructions du mésentère ; 37) de la gravelle : des symptômes et caractères de cette maladie ; 38) des affections spasmodiques de la poitrine, connues sous la dénomination de *cauchemar* ; 39) de la coqueluche ; 40) de l'asthme en général, de l'asthme aigu, de l'asthme chronique ; 41) de l'esquinancie membraneuse ou du *croup* ; 42) du catarrhe suffocant.

La troisième et dernière partie est consacrée aux blessures et aux maladies de la peau des enfans.

1) Des contusions ; 2) des blessures ou des plaies ; 3) des brûlures ; 4) des engelures ; 5) des entorses ou foulures, et des luxations ; 6) des fractures ; 7) des tumeurs inflammatoires, comme clous, abcès, ordinairement désignés sous le nom de *phlegmon* ; 8) des fistules ; 9) des panaris et des maux d'avanture ; 10) des accidens qui peuvent occasionner des corps arrêtés dans l'œsophage et des moyens d'y remédier.

Dans ce rapide aperçu, l'on peut voir que toutes les infirmités et les maladies qui peuvent affecter les enfans, sont décrites dans le plus grand détail, avec l'indication de la cure qu'il faut obser-

ver pour la guérison des uns et des autres.

Discours servant d'introduction à son cours d'hygiène, par Audin *Bouvier*, docteur en médecine. Br. in-8°. Chez *l'auteur*, rue Neuve-des-Petits-Champs, n°. 54.

Réfutation de la doctrine médicale du docteur Brown, médecin Ecossais, suivie d'une notice sur le magnétisme, l'électricité, le galvanisme sous le rapport des maladies nerveuses, par M. *Pomme*, docteur en médecine. Br. in-8°. *Cussac*. 1 fr. 50 c. 2 fr.

Recueil des divers moyens employés avec succès pour la guérison des loupes et cancers, des fistules, des hémorrhoïdes, du scorbut et autres maladies, par M. *Brassant*, maître en chirurgie de Paris. Brochure in-12. *Egron*. 1 fr. 20 c. — 1 fr. 50 c.

Essai sur la gale, présenté et soutenu à l'école de médecine de Paris, le 10 août 1808, par *L. C. P. Leroux*. Br. in-8°. *Crochard*.

Journal de médecine-pratique et de bibliographie médicale, IVe. année. On souscrit à ce journal, rue Traversière-Saint-Honoré, n°. 33. 12 fr. — 15 fr. pour douze cahiers par an.

Bulletin des sciences médicales, publié au nom de la société médicale d'émulation de Paris, par M. *Graperon*, docteur-médecin. On souscrit chez *Crochard*. 12 fr. pour un an, 7 fr. pour six mois, 4 fr. pour trois mois.

Nous reviendrons sur le plan de cet ouvrage.

DEUXIÈME CLASSE.

ECONOMIE RURALE ET DOMESTIQUE.

Journal d'Economie rurale et domestique, ou Bibliothèque des propriétaires ruraux, n°. 72, mars 1809.

Ce numéro contient :

Economie rurale. Calendrier agronomique. — Addition au calendrier du mois de mars 1808 (n°. 63) : 1°. Ferme ; 2°. Vergers. — Jardins. — Plantes potagères, proprement dites. — Fruits légumiers, suite de la quatrième série et du n°. 71. Prairies. (Suite du n°. 71.) — Engrais. (Suite du paragraphe III et du n°. 71.) — Bêtes à laine. (Suite du n°. 71, paragraphe IX.) — Maladies. — Traitement. — Remèdes. — Abeilles. Sur la saison actuelle. — Suite de l'article *cire*. Gouvernement des arbres, par l'arqure. — Rapport fait sur cette méthode de M. *Cadet-de-Vaux*, sur ses résultats ; par MM. *Rose* ; l'*Abbé* et *Février*, lu dans la séance du 25 sep-

tembre 1808, de la société d'agriculture de Seine-et-Oise.

Correspondance. — De la préhension des taupes.

Nouvelles agronomiques.

Economie domestique. — Transvasement des vins, et autres liquides en bouteilles. — Des champignons.

Cours d'agriculture pratique, divisé par ordre de matières, etc., par M. D. *Pfluguer*, etc. 2 vol. in-8°, *Dentu*.

Nous avons donné dans le précédent cahier le développement du titre de cet ouvrage, dont l'utilité nous a paru incontestable, malgré tant d'ouvrages qui ont été publiés sur l'agriculture. C'est précisément cette multiplicité presque effrayante pour les cultivateurs, qui faisait desirer qu'on rassemblât dans un cadre plus resserré ce qui est épars dans tant de volumes, en réduisant aux notions les plus indispensables tous les procédés pratiques dans les différens genres de culture ; c'est ce que l'auteur du cours d'agriculture pratique nous a paru avoir exécuté avec beaucoup de succès. On y trouve cet esprit d'analyse qui n'est pas moins nécessaire dans les sciences pratiques que dans les sciences spéculatives. On pourra juger de l'excellence de sa méthode par le *simple* aperçu des objets qu'il traite. Dans le premier chapitre l'auteur s'occupe du domaine et de tous ses accessoires. Dans le second, des élémens qui ont une influence remarquable sur la végétation. Dans le troisième, de la physiologie végétale. Dans le quatrième, des causes agissantes sur l'économie rurale. Dans le cinquième, des plantes céréales et légumineuses. Dans le sixième, des racines alimentaires. Dans le septième, des plantes oléagineuses. Dans le huitième, des plantes filamenteuses. Dans le neuvième, des prairies naturelles. Dans le dixième, des prairies artificielles. Dans le onzième, de la culture de la vigne. Dans le douzième, des arbres fruitiers, de leur culture et de la récolte des fruits. Dans le treizième, des bois et forêts, des taillis et autres plantations.

Les chapitres suivans sont consacrés aux animaux ou nécessaires pour la culture, ou que la culture met à portée d'élever, et enfin à des animaux d'un autre genre, dont le cultivateur peut tirer encore un profit considérable. Ainsi le quatorzième chapitre traite du cheval. Le quinzième, du taureau, du bœuf, de la vache. Le seizième, du bouc et de la chèvre. Le dix-septième, des bêtes à laine. Le dix-huitième, du cochon. Le dix-neuvième, des poules, des dindons et des oies, du canard et des pigeons. Le vingtième, des abeilles. Le vingt-unième et dernier, des vers à soie et du murier, dont les feuilles leur servent de nourriture.

En traitant ces matières qui embrassent toute l'économie rurale, l'auteur ne s'est pas borné à consulter les meilleures sources dans les livres, il a recueilli les observations que ses voyages, dans plusieurs contrées de l'Europe, lui ont donné lieu de faire, et a consulté les savans les plus distingués dans l'étude des diverses branches d'agriculture. Le style de l'ouvrage est connis et clair: c'est le principal mérite que doit avoir celui d'une production de ce genre.

La flore jardinière, etc., ouvrage composé d'après les meilleurs auteurs, par J. Fr. *Bastien*, auteur de la *nouvelle Maison rustique*, et du *calendrier du Jardinier*. 1 vol. in-12. Chez l'auteur, rue Hautefeuille, n°. 14. 5 fr. — 6 fr.

Cet ouvrage contient la description de toutes les plantes, tant indigènes qu'exotiques, cultivées en France dans les jardins potagers, fruitiers, de botanique, d'agrément, d'ornemens et parcs ; leur culture et leur multiplication, tant en pleine terre et sous chassis,

qu'en serre d'oranger, serre tempérée et serre chaude : leurs noms français, leurs noms vulgaires, d'après tous les auteurs tant anciens que modernes, leurs noms latins, leur classe, leur ordre d'après *Linné*, leur famille d'après *Jussieu*, leurs différentes espèces et variétés, leurs vertus et leur propriétés dans les arts différens d'après tous les auteurs modernes. Cette flore est précédée d'instructions pour les travaux à faire dans les jardins et les terres, pendant chaque mois de l'année, avec neuf grandes planches d'un tiers de feuille chacune, représentant, entre autres, un nombre considérable d'objets intéressans, depuis la germination des plantes jusqu'à leur fructification.

Cours complet d'agriculture, d'économie rurale et domestique, et de médecine vétérinaire, par l'abbé *Rozier*, rédigé en forme alphabétique ; ouvrage dont on a écarté toute théorie superflue, et dans lequel on a conservé les procédés confirmés par l'expérience et recommandés par *Rozier*, par *Parmentier* et les autres collaborateurs que *Rozier* s'était choisis : on y a ajouté les connaissances pratiques acquises depuis la publication de son ouvrage, sur toutes les branches de l'économie rurale et domestique, par MM. *Sonnini*, *Tollard* l'aîné, *Lamarck*, *Chabert*, *Lafosse*, *Fromage de Feugré*, *Cadet-de-Vaux*, *Lamerville*, *Cossigny*, *Curaudau*, *Chevalier*, *Lombard*, *Cadet-Gassicourt*, *Poiret*, *Chaumontel*, *Louis Dubois*, *V. Demusset*, *Demusset de Cogners*, *Veillard*, etc. Tome II. in-8°. orné du portrait de *Parmentier* et de plusieurs planches. *Buisson*, *Léopold Collin*, *Colas*. 7 fr. — 8 fr.

Ce volume confirme l'idée avantageuse que nous avons donnée de cet ouvrage qui aura 6 vol. *in*-8°. en annonçant le premier volume dans le mois de novembre 1808. On lira surtout avec beaucoup d'intérêt, dans ce second tome, l'article *caves*, où l'on indique la meilleure manière de les construire pour la conservation des vins ; l'article *champignons*, où l'on indique soigneusement les caractères qui distinguent les bons champignons d'avec les champignons vénéneux ; l'article *charue*, où sont désignées les différentes formes de cet instrument aratoire, et la préférence qu'on doit donner à l'une de celles qui ont été inventées depuis l'époque où écrivait *Rozier* ; l'article *cidre*, où les procédés pour extraire cette boisson de la pomme, et les précautions pour la conserver, sont exposés avec beaucoup de précision et de clarté.

Culture de la grosse asperge dite de Hollande, par M. *Filassier* ; nouvelle édition. 1 vol. in-12. *Marchant*. 1 fr. 20 c. — 1 fr. 50 c.

Rapport à son excellence le Landamman et à la diète des dix-neuf cantons de la Suisse, sur les établissemens agricoles de M. Fellenberg à Hofwyl, par MM. *Landamman* de Glaris ; *Croud de Genthod*, du canton de Vaud ; *Meyer*, curé à Wangen, canton de Lucerne ; *Tobler de l'Au*, du canton de Zurich ; *Hunkeler*, juge au tribunal d'appel du canton de Lucerne, remis à S. E. le Landamman, le 29 septembre 1808. 1 vol. in-12. avec deux planches.

planches. Genêve et Paris. *Paschoud.* 2 fr. — 2 fr. 60 c.

M. *Fellenberg* excitait depuis quelques années l'attention des agronomes et des cultivateurs de la Suisse : les vastes développemens de son agriculture étaient devenus un sujet d'étonnement, d'espérances et de doutes, lorsque la fête agricole qu'il donna à Hofwyl, le 28 mai 1807, le livra à la célébrité. Devenu un objet d'enthousiasme pour quelques personnes connues avantageusement par leurs lumières et leurs écrits, il compte aussi parmi ceux qui suspendaient leur jugement, des personnes de mérite. Etonné d'être l'objet de discussions animées, surpris de trouver des dissidences, là où il croyait ne rencontrer qu'approbation et éloges, M. *Fellenberg* a reclamé l'attention de la confédération, et a desiré soumettre ses travaux à l'examen de ses mandataires, ainsi qu'il les a soumis plus particulièrement encore à l'observation de ses concitoyens et du gouvernement de son canton. Cependant, dans sa demande à la diète, il paraît n'avoir eu en vue que les moyens de propager sa méthode, les découvertes et les perfectionnemens qu'il a faits.

La commission nommée par S. E. le Landamman de la Suisse, pour examiner l'institut agricole d'Hofwyl, et les machines qui y ont été inventées et perfectionnées, a cru que son rapport pourrait contribuer à fixer l'opinion du public et que, sous ce rapport, la plus légère erreur dans laquelle elle serait tombée, entrainerait après elle des conséquences d'économie, et peut-être d'économie politique infiniment fâcheuses. Elle a cru que le seul moyen d'échapper à la responsabilité des conséquences et au reproche de prévention dont elle était menacée, était d'entrer dans les détails d'une manière assez circonstanciée, pour que les résultats en découlassent naturellement, ou tout au moins pour que chacun des magistrats et des personnes appelées à émettre une opinion, pussent se la former comme d'eux-même, et sans autre secours que celui de l'observation.

C'est pour remplir d'autant mieux ce but, que la commission s'est rendue à deux différentes reprises à Hofwyl à la fin de mai, et au milieu de septembre 1808, afin d'y faire l'examen et les recherches nécessaires : c'est le résultat de ces recherches qu'elle a consigné dans l'ouvrage que nous annonçons. En le publiant, la commission a cru devoir reclamer l'indulgence sur les longs détails dans lesquels elle a dû entrer, pour ne pas demander à être crue sur parole. Elle ne s'est pas dissimulé que pour beaucoup de personnes, ce rapport serait une lecture fatigante ; mais elle a cru devoir s'en consoler, si ce rapport a pu amener à connaître le vrai, à propager des découvertes utiles et à prévenir des mécomptes.

Cette déclaration des commissaires nous justifiera suffisamment de ne point entreprendre de donner ici, l'extrait d'un rapport rempli de détails précieux mais arides, et qui d'ailleurs ne pourrait être soumis à l'analyse qu'aux dépens de l'exactitude des faits. Nous nous bornerons donc à donner un simple aperçu des objets qui ont fixé l'attention et l'examen des commissaires, et nous y joindrons la conclusion de leur rapport.

Ce rapport embrasse : 1) l'état et la situation d'Hofwyl, 2) les réparations et les perfectionnemens qui ont précédé le système de culture de M. *Fellenberg* ; 3) la constitution morale de l'établissement et les moyens par lesquels M. *Fellenberg* opère ; 4) le système de sa culture et principalement ses assolemens qui portent sur les prairies naturelles et artificielles et sur les terres arables, avec les frais et les produits de ces assolemens, l'indication des localités où ces assolemens ne sont pas adoptables, et des observations sur les jardins, les clôtures et les forêts ; 5) la comptabilité ; 6) les établissemens pro-

jettés pour l'instruction publique; 7) les effets probables des perfectionnemens qui occupent M. *Fellenberg*, et l'examen de quelques questions qui y ont rapport.

Voici textuellement la conclusion du rapport: « Nous avons vu M. *Fellenberg*, acquéreur d'un domaine assez étendu, propriétaire d'une fortune satisfaisante, heureux époux, heureux père, consacrant sa vie à des travaux utiles, à la bonification de son fonds, et au perfectionnement de sa culture; nous l'avons vu sacrifiant et réunissant en un faisceau les meilleures méthodes pratiquées en divers pays, pour les appliquer à la localité qu'il habite, faisant exécuter sous ses yeux, des institutions perfectionnées de divers instrumens utiles, et en tirant le meilleur parti pour rendre ses récoltes plus belles, plus abondantes et plus sûres; inventant lui-même de nouvelles machines, et cherchant à en propager l'usage. Nous l'avons vu faisant de son fonds le théâtre d'expériences utiles, et un modèle de culture à la portée de chacun; s'empressant de montrer, d'expliquer, de développer tout ce qui peut intéresser le curieux, et faire participer le cultivateur à ses perfectionnemens. Nous l'avons vu irrité quelquefois par les obstacles qui naissent de la volonté des hommes et par la lenteur de leur aide, s'arrêtant plus encore par le bien qu'il imagine que sur les difficultés de l'exécution et sur les sacrifices qu'elle exige; cédant à une imagination vive, et livrant au public ses produits avec un abondon peut-être trop grand pour sa célébrité actuelle, mais toujours avec des intentions louables: ne se laissant rebuter ni par les difficultés, ni par les obstacles, ni par dégoûts; ne démentant jamais un caractère de persévérance qu'il pousse à son plus haut degré; religieux, moral, ami de l'humanité, et disposé à lui sacrifier sa propre fortune. Nous avons vu les établissemens d'Hofwyl réunir un grand nombre d'avantages pour l'instruction de ceux qui se vouent à l'agriculture, et sans être portés à leur perfection, faire espérer pour la suite un institut agricole d'une utilité incontestable. Enfin, nous avons entrevu d'autres plans, d'autres projets également consacrés à l'amélioration de l'espèce humaine et à l'avancement de son bien être».

Traité de la régie des terres et des moyens d'en augmenter successivement les revenus, sans jamais anticiper sur ceux existans, par M. *Miroir*, architecte, ancien capitaine du génie. Br. in-8°. Chez *l'auteur*, rue de Lille, n°. 4. *Goeury*. 1 fr. — 1 fr. 25 c.

ARTS MÉCANIQUES.

Le Béton préférable aux pierres factices de pur mortier, ou L'art de former à beaucoup moins de frais toutes pièces d'eau telles que réservoirs, citernes, jets d'eau, lavoirs et autres ouvrages de ce genre, par *Cointeraux*. Br. in-8°. avec fig. Chez *l'auteur*, rue Folie-Méricourt, n°. 4. 3 fr. — 3 fr. 50 c.

Annales des arts et manufactures. Tome XXXI, n°. 92. On souscrit pour ces annales à leur bureau, rue J.-J. Rousseau, n°. 1. 30 fr. — 35 fr. par an.

Ce numéro contient, avec trois planches:

Physique. Sur la colorisation des corps.

Agriculture. Meules pour conserver les grains. — Culture en grand de la fève.

Hydraulique. Chaloupe à vapeur de M. *Fulton.*

Méeanique. Sur une pendule hydraulique.

Technologie. 1) Fusil perfectionné, (planche 350) ; 2) substances propres à remplacer l'indigo ; 3) nouveau procédé de tanage ; 4) cuirs imperméables ; 5) fabrication des bonnes chandelles ; 6) lit méeanique pour les malades ; (planche 351); 7) nouvelle cheminée, (planche 352); 8) nouveau procédé pour fabriquer le phosphore ; 9) nouvelles mitres en terre cuite ; 10) sac de Genêve contre les incendiés ; 11) sur la filature de la laine ; 12) sur les papiers de végétaux.

Le parfait cuisinier, ou Le bréviaire des gourmands, etc., par A. T. *Raimbault*, homme de bouche, revu et augmenté par M. *Borel.* 1 vol. in-12. avec fig. *Delacour et Levallois.* 2 fr. 50 c. — 3 fr. 25 c.

COMMERCE.

Almanach du commerce de Paris, des départemens de l'Empire français, et des principales villes du monde, par J. *Delatynna*, membre de la société d'encouragement pour l'industrie nationale ; année 1809. Douzième année. Chez *l'auteur*, rue J.-J. Rousseau, *Capelle* et *Renand*, *Bailleul.* 8 fr. — 10 fr. 80 c.

Cet almanach qui renferme un nombre immense de renseignemens très-utiles sur tous les objets indiqués dans son titre, contient cette année environ 6000 manufacturiers et négocians de plus qu'en 1808 ; tous les nouveaux départemens, et divers changemens dans presque toutes les villes et bourgs, etc., etc., le distinguent de celui de l'année précédente.

Essai sur les comptes sociaux à un demi, à un tiers, à un quart, etc. ; par D. F. *Lorrimier*, teneur de livres. Br. in-8°. *Brasseur* aîné, imprimeur rue de la Harpe, n°. 93. 2 fr. — 2 fr. 50 c.

TROISIÈME CLASSE.

GEOGRAPHIE, TOPOGRAPHIE, STATISTIQUE.

Géographie de Virgile, ou notice des lieux dont il est parlé dans les ouvrages de ce poète, accompagnée d'une carte géographique, par M. *Hellier.* 1 vol. in-8°. *Bachelier.* 3 fr. — 3 fr. 50 c.

Abrégé de géographie physique et politique, rédigé en novembre 1808. 1 vol. in-12. A l'institution de MM. *Bernard* et *Auger*, rue du Cherche-Midi, n°. 33. 1 fr. — 1 fr. 25 c.

Cartes supplémentaires de l'atlas historique de Lesage. 1°. l'Europe, en janvier 1808, avec les nouvelles divisions, le système fédératif de l'Empire français,

etc. Un texte marginal donne la situation physique et politique de chaque puissance, ses productions, son commerce, sa statistique, etc.; 2°. la mappemonde, tableau extrémement soigné dans sa composition et son exécution, accompagnée dans la carte même et au texte de notes et d'observations qui le rendent tout-à-fait classique. Chez *l'éditeur*, rue de la Jussienne, n°. 15. Prix de chaque carte, 5 fr. papier fin, 4 fr. papier ordinaire.

Cours complet de topographie, par Alexandre *Moitte*, professeur de dessins et cartes, à l'école spéciale impériale militaire, nos. 1, 2, 3, 4 et 5. in-fol. oblong. A Paris, chez Th. *Barrois* père, et chez *Treuttel* et *Würtz*. Le prix de chaque numéro est de 3 fr. — 3 fr. 50 c.

Les planches dont est composé cet ouvrage, sont accompagnées chacune d'une feuille de leçon qui ne laisse rien à desirer sur la théorie et les procédés pratiques de la topographie. L'auteur se propose de renfermer dans les deux numéros suivans, tout ce qu'il est nécessaire de savoir sur l'usage des instrumens et les différentes méthodes du lever topographique.

Description topographique et statistique de la France contenant, avec la carte de chaque département, la notice historique de son ancien état; ses divisions territoriale, civile et politique; ses montagnes, rivières, canaux, navigation intérieure, agriculture, production, industrie, commerce, étendue, population, contributions, instruction publique, mœurs, antiquités, etc., par MM. *Peuchet*, P. G. *Chanlaire*. in-4°.

Cet ouvrage paraît par numéros ou cahiers; chaque département forme un cahier particulier accompagné de la carte y relative faisant partie de l'atlas national. *Chanlaire*. Chaque cahier 1 fr. 85 c. — 2 fr.

Manuel du voyageur à Paris, ou Paris ancien et moderne, contenant la description historique et géographique de cette capitale, de ses monumens, palais, édifices publics, jardins, spectacles, etc., de tout ce qui peut intéresser les étrangers, suivie de l'état alphabétique des rues; *nouvelle édition*, corrigée et considérablement augmentée, par P. *Villiers*, auteur du *Manuel du voyageur aux environs de Paris*. 1 vol. in-18. *Delaunay*. 2 fr. — 2 fr. 50 c.

Tableau de la cour Ottomane, ou Notice sur la cour du grand-seigneur, son sérail, son harem, la famille du sang impérial, sa maison militaire, etc.; suivi d'un essai historique sur la religion mahométane, son culte et ses ministres; par J. T. *Beauvoisin*, chef d'escadron et juge militaire au tribunal spécial de Naples. *Quatrième édition*, revue et corrigée. W. G. *Warré*. 2 fr. 50 c. — 3 fr.

HISTOIRE.

Histoires choisies tirées de Tite-Live, traduction nouvelle, avec

le texte en regard, de l'ouvrage intitulé: *Titi Livii memorabiles et narrationes selectæ*, par M. P***. ancien professeur. 2 vol. in-12. *Delalain.* 6 fr. 50 c. — 7 fr. 50 c.

Bibliothéque historique à l'usage des jeunes gens, ou Précis des histoires générales et particulières de tous les peuples anciens et modernes, extrait des différens auteurs, et traduit en diverses langues, par M. *Breton*, traducteur de la bibliothéque géographique de Campe. Tomes III et IV. Suite de l'histoire de la Grèce, par W. *Mitford*. 2 vol. in-18. *Schoell*, *Hausmann* et *D'hautel.*

Cet ouvrage sera publié par livraisons de deux volumes qui continueront de paraître tous les deux mois, à compter du premier janvier 1809. Chaque livraison de 2 volumes in-18, tels que les quatre premiers, sera formée d'une carte géographique, ou d'une gravure représentant soit le portrait d'un personnage célèbre, soit les costumes, etc.

Le prix de l'abonnement pour l'année ou pour douze volumes, est de 18 fr. — 22 fr. *On* pourra se procurer chaque *histoire séparément* moyennant 1 fr. 80 cent. — 2 fr.

En annonçant les deux premiers volumes de cet ouvrage dans le cahier de novembre 1808, nous avons donné une idée du plan de l'auteur, et nous avons fait observer le bon choix des sources où il puisait. L'histoire de la Grèce, par *Mitford*, dont il donne un très-bon extrait, ne laisse rien à desirer sur cette partie si intéressante de l'histoire ancienne.

Dans les deux premiers volumes, l'auteur décrit l'état de la Grèce depuis les traditions les plus anciennes jusqu'à la guerre de Troie; et dans ce tableau, il fait entrer comme un appendice indispensable l'état ancien de l'Asie mineure, et le récit de la guerre de Troie. Il revient ensuite à la Grèce dont il expose la situation, depuis cette guerre célèbre jusqu'au retour des Héraclides. Il y fait succéder l'histoire des provinces méridionales, depuis ce retour jusqu'à la conquête de la Messénie par les Lacédémoniens. Vient ensuite une notice sur les provinces septentrionales et sur les premières colonies grecques. La narration prend un nouveau degré d'intérêt, lorsqu'Athènes paraît sur le théâtre. Son histoire est rapidement tracée jusqu'à l'abolition de la royauté dans cet état, et depuis cette abolition jusqu'à la législation de *Solon*, et jusqu'aux premières relations publiques avec la Perse. Alors s'ouvre une vaste scène par un tableau des pays qui ont eu des intérêts politiques avec la Grèce, tels que la Lydie, la Scythie, l'Assyrie et la Perse. Des événemens mémorables illustrent la Grèce pendant le règne de Darius, et depuis l'avénement de Xerxès son successeur, jusqu'à la fin de la première campagne de l'expédition de ce monarque. On la voit continuellement triompher de la puissance colossale de la Perse, depuis la bataille de Salamine jusqu'à la fin de la guerre persique.

Dans les tomes trois et quatre que nous annonçons, l'historien débute par une notice intéressante sur les peuples d'Occident qui ont eu des relations politiques avec les Grecs, et sur les établissemens grecs de Sicile et d'Italie. Les victoires de Cimon contre les Perses, que la Grèce appellent barbares, sont l'époque de la plus grande gloire et le fruit d'une grande union entre les différens états. Mais des fermens de dissention se font bientôt sentir entre ceux de ces états qui sont les plus puissans, Athènes et Sparte. Une trève de trente ans qu'ils arrêtent, calme pour quelque temps ces orages. Mais la guerre du Péloponèse est prête à éclater. Avant d'en décrire les évènemens,

l'historien donne un précis de l'histoire ancienne de la Macédoine, état jusqu'alors obscur, mais qui devait jouer un jour un si grand rôle. La guerre du Péloponèse est mêlée d'abord, pour les deux puissances rivales, de succès et de revers. Mais une peste désastreuse qui afflige Athènes, et les négociations des Lacédémoniens avec les Perses, les ennemis naturels de la Grèce, donnent la prépondérance à Sparte. L'administration sage et heureuse de *Périclès* soutient néanmoins la gloire d'Athènes. La guerre se prolonge pendant sept années à l'expiration desquelles Sparte fait des ouvertures de paix qui ne se conclut néanmoins que dans la dixième année. Le quatrième volume est terminé par la narration des événemens de la guerre du Péloponèse, durant la paix entre Sparte et Athènes.

MÉLANGES DE GÉOGRAPHIE DE STATISTIQUE, DE VOYAGES ET D'HISTOIRE.

Annales des voyages, de la géographie et de l'histoire, etc.; publiées par M. *Malte-Brun*. Tome II de la seconde souscription. Cahier I, II et III, formant les Cahiers XVI, XVII et XVIIIe., et le tome VI de la collection.

Ces annales sont une collection des voyages nouveaux les plus estimés, traduits de toutes les langues européennes, des relations originales inédites, communiquées par des voyageurs Français et étrangers, et des mémoires historiques sur l'origine, la langue, les mœurs et les arts des peuples, ainsi que sur le climat, les productions, et le commerce des pays jusqu'ici peu ou mal connus. Elles sont accompagnées d'un bulletin où l'on annonce les découvertes, recherches et entreprises qui tendent à accélérer les progrès des sciences historiques, spécialement de la géographie, et où l'on donne des nouvelles des voyageurs et des extraits de leur correspondance. L'ouvrage forme 12 cahiers par an, et renferme des cartes et des plans gravés en taille douce. On souscrit chez *Buisson* moyennant 24 fr. — 30 fr. pour l'année et 14 fr. — 17 fr. pour six mois.

Les articles contenus dans le XVIe cahier, sont: 1) Notice sur Prätolino, maison de plaisance qui appartenait aux grands ducs de Florence (extrait d'un voyage inédit, par Antoine *Castellani*; 2) table des hauteurs principales de notre planète, par M. *Méchel*, de l'académie royale des beaux-arts de Berlin; 3) sur les grottes de Blarits, près Bayonne, par M. *Bory de Saint-Vincent*; 4) recherches sur le volcan de l'île de Lemnos, par M. *Battmann*, traduites par M. *Depping*; 5) sur les parties de chasse des Anglais dans l'Inde, traduit de l'anglais par M. de S. L.

Le bulletin de ce cahier contient: 1) l'annonce de l'Histoire de France pendant le dix-huitième siècle, par M. *Lacretelle* le jeune, etc.; 2) résultat des opérations géodesiques faites en France et en Espagne, pour la mesure d'un arc du méridien et la détermination du mètre, extrait de l'analyse des travaux de la classe des sciences mathématiques et physique de l'Institut, par M. de *Lambre*; 3) excursion de Constantinople à Pruse, dans l'Asie mineure, par M. J. de *Brenner*; 4) sur un voyage inédit aux Etats-Unis et aux Antilles, par M. *Legris-Belle-Isle*; 5) annonce d'une carte des pays de Hesse, Darmstadt et des contrées voisines; 6) recherches de MM. *Cuvier et Brongniart*, sur la géographie physique des environs de Paris; 7) annonce de plusieurs travaux des savans Français relatifs à la géographie.

Les articles contenus dans le XVIIe. cahier sont: 1) voyage en Westphalie; par M. *Depping*; 2) notice sur Odessa, par M. *le Clerc*; 3) lettre de M. *Silvestre de Sacy* au rédacteur des Annales, concernant les priviléges accordés aux

chrétiens et aux juifs de Cochin, par les monarques Indiens.

Le bulletin de ce cahier contient : 1) analyse de quelques nouveaux ouvrages allemands sur la Russie ; 2) rapports sur deux voyages dans les départemens de l'ouest et du sud-ouest de la France, par M. *Decandolle* ; 3) notice sur l'itinéraire descriptif de l'Espagne, et tableau élémentaire de l'administration et industrie de ce royaume, par M. *Alexandre Delaborde* ; 4) annonce des soirées d'hiver, ouvrage amusant et instructif, dédié à la jeunesse, par M. *Depping*.

Les articles contenus dans le XVIIIe cahier sont : 1) description de l'île de *Timor*, par M. W. *Van Hugendorf*, traduit du hollandais ; 2) extrait d'un vocabulaire de la langue de *Timor* ; 3) observations relatives à la géographie de *Thucydide* et de *Xenophon*, ou réponse de M. J. B. *Gail* à M. *Letrone* ; 4) reconnaissance nautique et militaire du golfe du Bourgas, au nord-est de Constantinople, par MM. *la Fitte-Clavé* et *Duverne de Presle*, communiquée par M. *le Clerc* ; 5) note relative à la rade de Verna, par le *rédacteur*.

Le bulletin de ce cahier contient : 1) troisième extrait du voyage aux terres Australes, par M. *Péron* ; 2) extrait d'un voyage pittoresque en Caramanie et dans quelques autres parties de l'empire ottoman, tiré du cabinet de M. *Robert Ainslye*, ancien ambassadeur à Constantinople ; 3) annonce de l'ouvrage intitulé les *Hindous*, ou description de leurs mœurs, coutumes, cérémonies, etc., dessinés d'après nature dans le Bengale ; et 4) sur les mesures trigonométriques exécutées en Danemarck ; 5) extrait des lettres et pensées du prince de *Ligne*, publiées par madame la baronne de *Staël-Holstein*.

Dans ces divers articles, on distinguera la notice sur *Pretelino*, qui donne une idée de la magnificence des Médicis jusques dans leurs maisons de plaisance, et qui fait desirer que l'auteur, écrivain aussi élégant qu'habile artiste, publiât les observations qu'il a faites dans d'autres parties de l'Italie. *Les recherches sur le volcan de l'île de Lemnos*, qui annoncent chez les auteurs une profonde connaissance de l'antiquité. *Le voyage en Westphalie*, par M. *Depping*, qui nous fait connaître une grande partie de ce pays peu visité et mal jugé jusqu'ici. *La lettre de* M. *Silvestre de Sacy*, qui nous donne, d'après les diplômes originaux, des notions sûres et intéressantes sur des priviléges accordés par des despotes à des hommes d'une autre religion que la leur. Enfin la description de l'île de Timor, qui nous procure des détails tout neufs sur cette île, recommandable par des productions précieuses, telles, outre l'or et le cuivre, que le bois de sandal, la cire et une grande quantité de plantes médicinales d'une efficacité remarquable.

VOYAGES.

Voyages à Péking, Manille et l'île de France, par M. de *Guignes*, etc. 3 vol. in-8°. et atlas in-fol. Paris et Strasbourg. *Treuttel* et *Würtz*. 48 fr. — 55 fr.

Troisième et dernier article.

Les observations de M. de *Guignes*, sur les maladies de la Chine, et sur la manière dont on y exerce la médecine et la chirurgie, sont la plupart neuves et intéressantes. Comme les autres voyageurs, il observe que l'inoculation est usitée dans la Chine depuis l'an 1000 de J.-C. Mais il ajoute qu'on y introduit le virus par le nez. C'est à cette méthode, dit-il, que les Anglais attribuent la cécité très-commune en Chine, tandis que suivant d'autres, elle provient de l'usage de boire et de manger extrêmement chaud. M. de *Guignes* paraît disposé à croire qu'elle provient plutôt du grand usage qu'on y fait du riz ; ce qui fortifie cette conjecture, c'est qu'en Turquie, où l'on emploie aussi habituellement cet aliment, la cécité y est aussi fort commune. Il y assigne encore

une autre cause, c'est l'influence des vents du nord qui viennent de la Tartarie, et passent sur les montagnes couvertes de neige. Ce qu'on appelle la lèpre, dans la Chine, ne paraît à M. de *Guignes* que la maladie vénérienne portée à son plus haut degré; car elle ne paraît pas avoir le caractère de la véritable lèpre, celui d'être contagieuse. Les filles publiques parviennent à concentrer cette maladie par des drogues et des boissons rafraîchissantes, qui ne laissent pas soupçonner le mal par des symptômes extérieurs. Dans les provinces méridionales, d'ailleurs, la chaleur atténue le mal vénérien. Les sueurs, avec quelques drogues le font disparaître, et beaucoup d'individus même vivent avec cette maladie et ne paraissent pas s'en inquiéter. La peste n'est pas inconnue en Chine, en 1503 elle ravagea les provinces du Sud.

L'ignorance absolue de l'anatomie et de beaucoup d'autres branches de la médecine, réduit cette science à une simple pratique le plus souvent fort aveugle. Elle consiste uniquement dans la connaissance du pouls, dont les médecins Chinois tirent des pronostics souvent hazardés sur les indispositions des différentes parties du corps. Comme ils attribuent vaguement les maladies à la mauvaise disposition, et à l'influence du chaud et du froid, ils ordonnent simplement des ptisannes, des cordiaux et la diète. Sans avoir jamais recours à la saignée proprement dite, ils attirent le sang à la peau par des frottemens violens, ou ils enfoncent des aiguilles dans certaines partie du corps sans faire couler le sang. La plaie se cautérise en brûlant dessus des feuilles d'armoise. La grande habileté consiste à savoir placer les aiguilles, à les faire demeurer et à les retirer à propos.

Quant aux fractures et aux maladies où il serait nécessaire de recourir à l'amputation, les médecins Chinois n'y ont jamais recours, et le malade, faute d'employer ce moyen, périt très-souvent. M. de *Guignes* explique, par là, pourquoi l'on ne voit jamais d'estropiés à la Chine; et il atteste que, pendant son voyage, il n'en a jamais rencontré un seul. Il observe, au reste, qu'en considérant combien la saignée, l'amputation et les lavemens même peuvent sauver des malades dans de certaines circonstances, on jugera aisément combien d'hommes périssent à la Chine faute d'employer ces moyens si usités en Europe.

Nous ne suivrons pas M. de *Guignes* dans le tableau qu'il trace des sectes qui dominent à la Chine, telles principalement que celles de *lao-kiun*, de *Fo* et de *Yu-Kioa*; de la position des Juifs à la Chine, où ils sont en petit nombre, de l'état du christianisme et du mahométisme dans cette vaste contrée; des persécutions qu'y a essuyées la première de ces religions, de l'utilité dont y ont été les missions. Il faut lire ces curieux détails dans l'ouvrage même, ainsi que tout ce qu'il y expose touchant l'empire des *sorts* à la Chine, la multiplicité des divinités répandues dans les Pagodes, et celle des Bonzes dont le nombre peut s'évaluer à un million, et la solemnité des fêtes qui se célèbrent à la Chine.

M. de *Guignes* explique d'une manière très-satisfaisante la grande quantité des caractères dont est composée l'écriture chinoise, et qui rendent si épineuse l'étude de la langue. Il ne faut pas s'imaginer, dit-il, que ces caractères dont on a exagéré le nombre en le portant jusqu'à 80,000, et qu'on doit réduire à 30,000, dont 10,000 même suffisent pour entendre les livres, soient rendus chacun par un son particulier. Ces sons, au contraire, sont en petit nombre, le P. *Duhalde* en compte 330, M. *Barrow* 342, et plusieurs savans missionnaires 364; mais M. de *Guignes* estime que si ces auteurs diffèrent entre eux, cela provient seulement de la différence de prononciation. Il motive à cet égard son opinion dans des développemens très-curieux. Ses observations sur les différens styles employés par les Chinois dans la composition, et sur les élémens de leur grammaire ne le sont pas moins.

On

On lira également avec autant de plaisir que de fruit, dans l'ouvrage, les recherches de M. de *Guignes* sur la manière habituelle de compter, usitée chez les Chinois, sur leurs études et les examens auxquels on les soumet, sur leur astronomie, leur calendrier.

Lorsque M. de *Guignes* arrive au gouvernement de la Chine, il en fait précéder le tableau par quelques observations très-judicieuses que nous croyons devoir transcrire ici.

« Les premiers Européens, dit-il, « qui pénétrèrent à la Chine, et qui « croyaient, qu'excepté l'Europe, toute « la terre était barbare, furent bien « étonnés de trouver aux extrémités du « monde une nation policée, ayant des « lois, des mœurs, des usages réglés, « et un gouvernement établi depuis un « grand nombre de siècles. Ils revin- « rent dans leur patrie raconter ces « merveilles; mais leurs récits parurent « aussi extraordinaires à leurs compa- « triotes, que ces peuples lointains « l'avaient paru eux-mêmes aux yeux « de ces voyageurs; on révoqua en « doute leurs rapports, et ce ne fut « que long-temps après qu'on reconnut « qu'ils avaient dit la vérité; mais, au- « tant on s'était montré difficile à croire « les relations de ces premiers voya- « geurs, autant on devint crédule et « enthousiaste à mesure qu'on fré- « quenta davantage les Chinois; on les « représenta comme formant un em- « pire depuis plusieurs milliers d'an- « nées. Leur morale, leurs lois, leur « gouvernement furent dépeints comme « parfaits. Enfin d'un peuple ordinaire « on fit un peuple de sages, gouverné « par un empereur qui était plutôt le « père que le maître de ses sujets. Je « ne prononcerai pas sur un éloge aussi « pompeux; mais je rapporterai en « simple voyageur ce que j'ai vu ».

Ce que M. de *Guignes* a vu, c'est que l'empereur de la Chine jouit d'un pouvoir absolu, qu'il a le pouvoir d'abréger les lois établies et d'en faire de nouvelles. C'est que si dans quelques circonstances quelques causes s'opposait à sa volonté suprême, l'exil ou la mort l'ont bientôt délivré de cet obstacle; c'est que, dispensateur de tous les hommes, il nomme et casse à son gré les Mandarins; c'est que les seuls princes titrés ne peuvent être dépossédés sans avoir subi un jugement; mais que comme l'empereur nomme les juges, il a toujours le moyen de disposer de la vie et de la liberté de ceux qui ont encouru sa disgrace, comme cela est arrivé sous *Yong-tching*.

Ce pouvoir immense s'accroit encore par le respect filial que le gouvernement Chinois entretient avec soin dans toutes les classes de ses sujets. Le respect pour l'empereur va jusqu'à l'adoration: le peuple le regarde comme le fils du Ciel: ses ordres sont sacrés, et lui désobéir est un crime irrémissible; mais, comme les grands dont l'autorité dérive de celle du prince ont droit à une partie de ce même respect de la part du peuple, l'empereur pour les empêcher d'en abuser les change tous les trois ans, les oblige de se présenter devant lui lorsqu'ils vont occuper et lorsqu'ils quittent leur place, et pour avoir un gage de leur bonne conduite, il fait élever leurs enfans dans le collége impérial de Péking. Un antique usage, en outre, force ces délégués de l'autorité du prince à faire la confession de leurs propres fautes. Pour la vérifier, l'empereur expédie secrettement dans les provinces des inspecteurs chargés d'examiner la manière dont les peuples sont gouvernés. C'est sur l'avis de ces inspecteurs qu'il punit et qu'il récompense, et afin que les exemples servent de frein ou d'encouragement, il fait insérer dans la gazette de la cour les noms de tous les Mandarins cassés ou élevés à un grade supérieur.

Ce système, dit M. de *Guignes*, de n'accorder des places qu'à ceux qui se comportent bien, cette surveillance continuelle exercée sur les dépositaires de l'autorité produiraient un excellent effet si l'empereur pouvait tout voir par lui-même; mais cela, observe-t-il très-judicieusement, est absolument impos-

sible ; car vouloir gouverner un peuple comme on gouvernerait sa propre famille, ainsi que le recommande *Confucius*, est une de ces belles maximes qui font honneur au philosophe, et qui ne peuvent pas être strictement mises en pratique. Ces commissaires impériaux si redoutables ne sont pas insensibles à la séduction des présens que leur font les Mandarins. Comment le seraient-ils, puisque l'empereur leur en donne l'exemple, en recevant lui-même des présens très-considérables, puisque toutes les vice-royautés s'achètent avec des présens, puisque les vice-rois sont d'autant plus dans le cas de faire de grands sacrifices pour gagner les inspecteurs, que leur place, malgré ces présens, leur rapporte, après un exercice très-court, des sommes immenses. M. de *Guignes* a vu un *kopou* de Quanton emporter, après un an de résidence seulement, un million de piastres (5,400,000 liv). Pour expliquer un fait en apparence si incroyable, M. de *Guignes* fait l'énumération des moyens tortionnaires ou frauduleux qu'emploient les vice-rois, les Mandarins même de toutes les classes, pour se procurer, par l'oppression des peuples, ces richesses scandaleuses. Ils portent la cupidité jusqu'à s'approprier les sommes destinées par l'empereur au soulagement des malheureux. Nous n'en citerons qu'un seul exemple circonstancié par M. de *Guignes*. Une inondation ayant submergé, en 1791, un village dans le *Changton*, les habitans n'eurent que le temps de se sauver et se trouvèrent réduits à une profonde misère. L'empereur s'étant souvenu qu'il avait logé chez ces paysans, ordonna de les secourir d'une somme de cent mille taëls, (750,000 liv.) Cette somme sortit du trésor; mais le premier trésorier prit pour lui vingt mille taëls, le second dix mille, le troisième cinq mille et ainsi de suite, de sorte qu'il ne revint à ces infortunés que vingt mille taëls, (150,000 liv.)

A ces observations et à ces faits qui sont suffisans pour apprécier le gouvernement de la Chine, M. de *Guignes* fait succéder un tableau rapide des différens ministères préposés à l'administration générale, de l'organisation des tribunaux, de la distinction des classes des citoyens, des fonctions attribuées aux Mandarins civils et militaires, enfin des costumes affectés aux neuf ordres qu'on distingue parmi eux.

Sur la composition de l'armée Chinoise, M. de *Guignes* diffère essentiellement de M. *Barrow*, qui porte le nombre des soldats entretenus dans l'empire à 1,800,000, tandis que les missionnaires, d'accord avec M. *Vanbraam*, chef en second de l'ambassade anglaise, le réduit à 800,000. Pour appuyer cette dernière assertion, M. de *Guignes* entre dans des détails qui ne sont pas susceptibles d'analyse, non plus que ceux qu'il nous donne sur le genre des fortifications usitées à la Chine, l'espèce des armes dont on y fait usage, l'emploi de l'artillerie et de la poudre à canon.

En donnant une esquisse de Péking, M. de *Guignes* relève quelques erreurs où est tombé le relateur de l'ambassade du lord *Makartney*, sir *Staunton*, et que n'a point partagées M. *Barrow*, qui, sur beaucoup d'autres articles, n'est point d'accord avec lui.

Quant à la population de la Chine visiblement exagérée par les deux Anglais qui l'ont portée à 330 millions, tandis que les missionnaires la réduisent à 150,165,475, et que l'un d'eux l'élève seulement à 198,214,552 individus, quoique ces religieux soient enclins d'ailleurs à relever tout ce qui donne une grande importance à la Chine, M. de *Guignes*, pour asseoir un jugement assuré, a consulté envain les Chinois: il les a trouvés en contradiction les uns avec les autres et se faisant d'ailleurs peu de scrupule, par esprit de vanité, de tromper un étranger, en augmentant la force et la puissance de leur pays. Tout en suivant les états qu'ils lui ont fournis, il a examiné lui-même si le sol des provinces peut subvenir à la nourriture des habitans; si la

Chine, dans le cas de disette, peut se procurer des secours étrangers, et si le nombre d'hommes est proportionné à l'étendue de chaque province. Le résultat de cet examen si intéressant, est que la population de la Chine n'est pas plus considérable que celui des autres pays à territoire égal. Mais il regarde comme impossible de déterminer avec une certaine précision le nombre des habitans de la Chine, et il termine sa discussion sur ce point en observant que c'est une erreur de croire qu'il existe une seconde population sur les rivières; car, si l'on excepte les villes principales et commerçantes auprès desquelles on rencontre un certain nombre de bâteaux, on n'en voit d'ailleurs sur les fleuves que le nombre convenable à un pays vaste et étendu, dont tout le commerce se fait par eau; c'est ce que confirme la lettre d'un missionnaire écrite en 1773, qui déclare formellement que ce n'est pas le long des fleuves que le grand nombre d'habitans se fait le plus remarquer, puisque les bords en sont totalement négligés et abandonnés.

M. de *Guignes* ne relève pas avec moins de succès les erreurs dans lesquelles sont tombés les voyageurs, et les écrivains antérieurs à lui sur la quotité des revenus de l'empire, qu'il l'a fait concernant sa population. L'état de ces revenus, depuis que les missionnaires avoient cherché à la fixer, ne *doit plus être* le même pour le temps *actuel*, le mode de perception ayant tout-à-fait changé; on ne doit donc pas s'arrêter à leurs calculs qui réduisaient ces revenus à une somme très-modique; mais il ne faut pas non plus les élever, avec les voyageurs Anglais, à la somme de quatorze cent quatre-vingt-cinq millions. M. de *Guignes* convient qu'il est très-difficile d'avoir des notions parfaitement exactes sur le montant de ces revenus; mais d'après les renseignemens qu'il s'est procurés, il croit pouvoir les porter, d'après un état détaillé qu'il donne des diverses branches d'impôts, à sept cent dix millions; à quoi il faut ajouter le produit des domaines de l'Empereur, celui qui résulte à son profit du *ginseng*, des confiscations, des saisies de biens et des riches présens qu'il reçoit des Mandarins, ce qui réuni forme un total de cent millions. Cette somme suffit, et au-delà pour ses dépenses personnelles et celles de sa famille. Des sept cent dix millions, il faut déduire les dépenses de l'état dont M. de *Guignes* donne le tableau, et qu'il porte à cinq cent millions seulement, de manière qu'il en résulte un excédent de deux cent dix millions qui rentre, soit dans le trésor de l'état, soit dans le trésor particulier de l'Empereur.

Tout ce qui, dans l'ouvrage de M. de *Guignes*, concerne la police des villes, la justice civile et criminelle, les prisons, les débiteurs, l'intérêt de l'argent, les prêteurs sur gages, les voleurs, n'offre pas toujours des observations nouvelles; mais il y redresse les erreurs où l'on est tombé sur plusieurs de ces objets: c'est ce qu'il a fait encore relativement à une carte de la Chine au temps de *Yao*, donnée par M. *Barrow*, et ce qui lui a fourni l'occasion d'offrir à ses lecteurs d'excellentes considérations sur l'empire de la Chine, sur son étendue, sur sa formation en un seul corps, enfin sur ses liaisons avec les autres peuples.

En rendant un compte rapide de l'ambassade anglaise à la tête de laquelle était lord *Makartney*, il fait remarquer avec beaucoup de modération les méprises auxquelles l'ignorance des usages de la Chine exposa cet ambassadeur, et lorsqu'il en vient à parler de l'ambassade hollandaise à la suite de laquelle il était, et qui n'eut pas plus de succès que l'ambassade anglaise; il observe très-judicieusement que c'est une imprudence, une faute même que d'envoyer chez les Chinois des ambassades, avant qu'ils soient instruits par l'expérience, qu'ils ne doivent la conservation de leur existence politique qu'à leur éloignement, et que la haute opinion qu'ils ont d'eux-mêmes est purement chimérique.

Nous ne suivrons pas M. de *Guignes*

dans ses intéressans détails sur le commerce que font à la Chine les diverses nations de l'Europe, la plupart par l'intermède de compagnies spéciales, quelques-unes par des simples expéditions de particuliers; ces détails doivent être lus dans l'ouvrage même. On y lira, avec intérêt et avec fruit, la réduction des monnaies, des poids, des mesures de la Chine, en monnaies, poids et mesures de France. On s'arrêtera, avec le même intérêt, sur les observations de M. de *Guignes* concernant le commerce particulier des Chinois, leur agriculture, la température, le sol, la culture, les engrais, les semences, le produit et la mesure des terres, les récoltes, la nourriture des hommes, la force et la pesanteur des individus. Ces observations, et les remarques qu'il y a ajoutées sur quelques productions de la Chine, sur les typhons ou ouragans, sur les marées et les variations de l'aiguille aimantée ne sont pas susceptibles d'analyse.

Les observations de M. de *Guignes* sur les îles Philippines et les îles de France sont très-concises; mais elles embrassent un grand nombre d'objets très-intéressans en un petit nombre de pages.

Les deux cartes qui font partie du précieux atlas dont est enrichi l'ouvrage, et où est tracée la route qu'a suivie M. de *Guignes*, depuis Quanton jusqu'à Péking, et depuis Péking jusqu'à Quanton, ont été construites d'après celle des Jésuites. Il y a ajouté le plan de Macao, une carte de l'entrée de cette ville à Wampou, et celle des bâteaux du pays pour aller par l'intérieur à Quanton, la carte des îles Philippines et le plan de la baie de Manille. Le tout est dessiné avec exactitude et gravé avec soin.

Il en faut dire autant des nombreuses planches qui forment la majeure partie de l'atlas, et sur lesquelles M. de *Guignes* s'exprime avec une rare modestie. « C'est, dit-il, une partie des dessins que j'ai faits à la Chine: ce n'est « que la production d'un artiste habitué dès l'enfance à copier la nature; « c'est le travail d'un amateur qui « s'est efforcé, en peignant les objets qu'il a vus, de les faire concevoir plus facilement qu'il n'aurait pu « le faire dans une ennuieuse description. On conçoit, d'ailleurs, que « dans un long voyage fait assez rapidement, il ne m'a pas été possible de « dessiner tout ce que j'aurais voulu; « mais dans ce que j'ai pu faire, laissant de côté tous les objets de pur « agrément, je n'ai cherché qu'à représenter ou des scènes dont j'ai été « le témoin, ou des temples, des maisons, des ponts, des monumens, « des tombeaux, des bâteaux, des « moulins, des écluses; enfin tout ce « qui pouvait faire connaître le site du « pays, les usages et les habitudes des « peuples que j'ai visités. »

On ne peut qu'applaudir au choix que, dans ses dessins, M. de *Guignes* a fait des objets le plus véritablement intéressans, et à la manière dont sont exécutés ses dessins, rendus dans la gravure avec tout le talent, qu'on reconnaît depuis long-temps chez M. de *Sèves*.

Observations sur le voyage de M. Barrow à la Chine, lues à l'Institut de France, par M. *Deguignes*, correspondant de la deuxième et de la troisième classe de cet institut. Br. in-8°. *Dentu*. 1 fr. 50 c. — 1 fr. 80 c.

Collection abrégée des voyages anciens et modernes autour du monde, avec des extraits des autres voyageurs les plus célèbres et les plus récens, etc.; rédigée par F. B***. Tome VI. in-8°. enrichi d'une carte de l'Afrique septentrionale, par J. B. *Poirson*, des portraits d'un homme et d'une femme de l'île de Pasque et de ceux du roi

et de la reine de l'île Pelew. *Dufart* père. 6 fr. — 7 fr. 50 c.

Dans ce volume se trouvent les extraits des voyages de *Roggeween*, de *Byron* et de *Carteret*; comme dans les précédens volumes, l'auteur a recueilli ce que ces rélations offraient de plus intéressant.

LEGISLATION, JURISPRUDENCE, ADMINISTRATION.

Code Napoléon; nouvelle édit. *stéréotype d'Herhan*, conforme à l'édition originale de l'imprimerie impériale, à laquelle on a ajouté les lois transitoires, le tableau des distances de Paris, aux chefs-lieux des départemens, et une table analytique et raisonnée des matières. 1 vol. in-8°. *Garnery*, et *Treuttel* et *Würtz*. 5 fr. — 6 fr., le même in-12. 3 fr. — 4 fr., le même in-18. 1 fr. 75 c. — 2 fr. 50 c.

Code d'instruction criminelle, édition stéréotype d'*Herhan*, conforme à l'édition originale du bulletin des lois, suivi des motifs exposés par les conseillers d'Etat, et des rapports faits par la commission de législation du corps législatif, sur chacune des lois qui composent le Code, avec une table alphabétique et raisonnée, qui réunit sur chaque matière, toutes les dispositions relatives, et qui indique, à l'article de chaque fonctionnaire, ou officier public, toutes les fonctions qui lui appartiennent et qu'il est tenu de remplir, en matière criminelle, correctionelle et de simple police. 1 vol. in-8°. *Même adresse* et même prix que le précédent, ainsi que les éditions stéréotypes in-12. et in-18. de ce Code.

Code du commerce, édition stéréotype d'*Herhan*, conforme à l'édition originale de l'imprimerie impériale, à laquelle on a ajouté l'exposé des motifs, et une table analytique et raisonnée des matières. 1 vol. in-8°. *Même adresse*. 3 fr. — 4 fr., le même in-12. 2 fr. — 3 fr., le même in-18. 1 fr. 50 c. — 2 fr.

Code de procédure civile, édition stéréotype, conforme à l'édition originale de l'imprimerie impériale, avec une table analytique et raisonnée des matières. 1 vol. in-8°. *Même adresse*. 3 fr. — 4 fr., le même in-12. 2 fr. — 3 fr. le même in-18. 1 fr. 50 c. — 2 fr.

D. Justiniani imperatoris P. F. Augusti Institutionum juris civilis expositio methodica, Francisci Lorry, antecessoris parisiensis opus posthumum. Accessit Everardi Othonis de L. L. XII Tabb. dissertatio. Editio tertia. (en français): exposition méthodique des instituts de droit civil de l'Empereur *Justinien*; ouvrage posthume de François *Lorry*, professeur en droit à Paris. On y a ajouté une dissertation d'Everard *Othon*, sur les lois des Douze-Tables. 2 vol. in-12. *Mequignon* l'aîné. 6 fr. — 8 fr. 50 c.

Recueil complet des ordonnances

de police rendues depuis l'établissement de la préfecture, année 1808. 1 vol. in-12. Tome VII. *Bertrand-Pottier.*

Analyse, ou nouveau dictionnaire de l'enregistrement du timbre et des hypothèques, par C. F. *Belot* de *Langres*. 1 vol. in-8°. *Lenormant*. 8 fr. — 10 fr.

On a réuni, dans cet ouvrage, par ordre alphabétique et par colonnes comparatives, la quotité des droits et des dispositions de toutes les lois qui ont paru sur ces matières depuis la loi du 19 décembre 1790, jusqu'à celle du 27 nivose an IX exclusivement. On y a joint toutes les décisions et solutions données sur ces différentes lois, tant par les ministres que par l'administration des domaines, jusqu'au premier vendémiaire, avec un petit traité sur les poursuites et instances concernant le recouvrement des droits. L'ouvrage est divisé en trois parties, la première traite de l'enregistrement; la seconde, du timbre; la troisième, des hypothèques.

Tableau historique de l'institut pour les pauvres de Hambourg, rédigé d'après les rapports donnés par M. le baron de *Vogth*, conseiller d'Etat de S. M. le roi de Dannemarck. Br. in-8°. Genève et Paris. *Paschoud*. 1 fr. 50 c. — 2 fr.

QUATRIÈME CLASSE.

BEAUX-ARTS.

Cérémonies et coutumes religieuses de tous les peuples du monde, représentées par figures, dessinées de la main de *Bernard Picart*, etc.; nouvelle édition, etc. 11 vol. in-folio. Tome VII. XX°. et XXI°. livr. Voy. pour le développement du titre, l'adresse et le prix, notre précédent cahier.

Annales du Musée et de l'école moderne des beaux-arts, etc., publiées par C. P. *Landon*; Salon de 1808. Tome II, première partie. Voyez pour le développement du titre, l'adresse et le prix, notre précédent cahier.

De' rittratti, ossia trattato per coglier le fisonomie, (en français), des portraits ou traité pour saisir la physionomie. *Trattato di anatomia all'uso de' pittori rittratisti*, (en français), traité d'anatomie à l'usage des peintres de portraits, par M. Jean Baptiste de *Rubeis*, noble d'Udine, des académies de peintures de Bologne. 1 vol. grand in-4°. français et italien, imprimé sur grand raisin d'Auvergne, avec neuf planches contenant 55 fig. pour les deux traités. *Arthus-Bertrand*. 9 fr. — 10 fr.

Portrait de M. Leclerc de Juigné, ancien archevêque de Paris, peint par *Brossart-Baulieu*, gravé par *Massard*. Chez *Massard*, rue du Brave, n°. 2. 6 fr. — 7 fr.

POÉSIES ET THÉATRE.

Recueil de poésies par J. S. Ducis, de l'institut de France, composé d'épitres, de poésies diverses, de mélanges, de pièces fugitives, de romances mises en musique par M. *Gretry*. 1 vol. in-8°. avec quatre planches de musique. *Agasse*. 2 fr. 50 c. — 3 fr.

Nouvel art poétique, poëme en un chant avec des notes, par M. V. *Leduc*. Br. in-12. *Martinet*. 1 fr. 50 c., sur papier ordinaire, 2 fr. sur vélin, 25 c. pour le port.

Ce petit poëme est une satyre très-ingénieuse et fort agréablement versifiée, dirigée contre les novateurs en matière de goût. Le titre lui seul est une excellente épigramme.

Françoise de Foix, opéra comique en trois actes, paroles de MM. *Bouilly* et *Dupaty*, musique de M. *Breton*. Br. in-8°. *Barba*. 1 fr. 50 c. 2 fr. 20 c.

Hector, tragédie en cinq actes, par P. A. *Pelous de Claire-Fontaine*, avec une notice sur l'auteur. Br. in-8°. Madame *Masson*. 1 fr. 80 c.

ROMANS.

Les visions des Pyrénées, traduit de l'anglais de madame *Radcliffe*. 4 vol. in-12. *Frechet*.

Même talent et mêmes défauts dans ce roman que dans les précédens de l'auteur.

Fanny de Caernavon, ou la guerre des Rosés, roman historique par John *Adanson*, traduit de l'anglais sur la 4e. édit. par A. *Souvas*. 2 vol. in-12. *Léopold Collin*. 3 fr. — 4 fr.

L'hermite ou la cour Batave, rue Saint-Denis, n°. 124; Histoire véritable comme beaucoup d'autres, par *Hyrne*, membre de plusieurs sociétés d'ignorans. 3 vol. in-12. *Marchand*. 6 fr.

Valeria, ou la religieuse vénitienne, par M. *Galli* de B***. 4 vol. in-12. *Pigoreau*.

Les trois femmes, par madame *Charrière*, auteur des lettres écrites de Lausanne, de sir *Walter-Finck*, de Saint-Anne et Honorine d'*Uzerches*, etc. 1 vol. in-12. orné de six jolies gravures. *Nepveu*, passage des Panoramas, n°. 26. 3 fr. 60 c. — 4 fr. 50 c.

L'objet de ce roman est d'établir qu'on peut, dans certaines occasions, faire fléchir la règle austère du devoir, lorsqu'on peut en espérer d'heureux résultats. Les trois femmes qui sont mises en scène sont placées par l'auteur dans des situations propres à justifier un principe qui ne sera point adopté par les moralistes sévères. Sans en faire l'apologie, nous nous bornerons à dire qu'en le développant, l'auteur a montré le même talent que dans ses Lettres écrites de Lausanne, où par une parité

de système, elle est presque parvenue à rendre respectable une fille jadis entretenue. L'auteur se distingue aussi, dans sa nouvelle production, par la profondeur des idées et l'énergie de l'expression.

MUSIQUE.

La bataille d'Austerliz, surnommée la journée des trois Empereurs; pièce historique et militaire pour le piano, avec accompagnement de violon, par *Beauvarlet-Charpentier*, au magasin de *Chérubini*. 6 fr.

La blanche Margueritte, romance de M. *Révollés*, mise en musique, avec accompagnement de harpe ou de forté. *Même adresse.* 1 fr. 50 c.

Principes de composition des écoles d'Italie, adoptés par le gouvernement, pour servir à l'instruction, etc., par Alexandre *Charon*, etc. Voyez pour le développement du titre de cet ouvrage, l'adresse et le prix, notre précédent cahier.

Second et dernier article.

Nous avons donné, dans le premier article, l'analyse des principes répandus dans le premier livre, nous allons offrir l'aperçu des objets qui forment les matières des cinq autres livres.

Le second dégré de l'art du contre-point, consiste à savoir distribuer entre plusieurs voix et instrumens les sons qui composent l'harmonie, de manière à produire une sensation agréable. C'est ce que l'on nomme contre-point simple: il forme la matière du second livre. Il est de plusieurs espèces, dit l'auteur, et se traite à tout nombre de voix; mais comme il est fondé sur la connaissance de la marche des intervalles, et que, dans son premier livre, il n'a donné, sur cette matière, que ce qui était nécessaire pour l'étude de l'harmonie, qui n'est elle-même que l'espèce la plus simple du contre-point; il consacre le premier chapitre de son second livre au développement de cette matière. Dans le second chapitre, il traite de la composition à plusieurs parties en général. Il examine de nouveau, d'une manière plus étendue, le nombre de parties que peut avoir la composition; il en traite les règles générales et décrit les diverses espèces de composition. Dans le troisième chapitre, il en fait l'application à la composition à deux parties, dont il donne de nombreux exemples dans toutes les espèces. Les deux chapitres suivans concernent la composition à trois et quatre parties. Le sixième traite de celles à cinq, six, sept, huit et neuf, et il s'arrête à cette dernière, ayant démontré, dans le chapitre dernier, les lois d'après lesquelles peuvent s'en déduire les compositions en plus grand nombre. Ce second livre est traduit littéralement du Manuel d'harmonie, et de composition de *Marpourg*, ouvrage excellent, dans lequel ce savant auteur n'a, pour ainsi dire, fait autre chose que de mettre en ordre les préceptes répandus dans les écrits des meilleurs maîtres Italiens, et que l'on peut regarder comme la substance de l'école. A la suite de ce livre, on trouve des modèles de contre-point simple de *Sala*, et des exercises sur tous les intervalles, par *Caresana*, maître très-distingué de l'école napolitaine. En exposant leur doctrine, l'auteur a désigné par le nom de *contre-point conditionnel*, toutes les espèces de contre-points soumis à des conditions particulières, au lieu de celui de *contre point-double* usité jusqu'à ce jour, et qui ne convient qu'à une seule de ces espèces. C'est le troisième degré de l'art du contre-point. La doctrine en est contenue dans le troisième livre textuellement extrait aussi du traité de la figure et du contre-point de *Marpourg*, ouvrage excellent pour le fonds, re-

com-

commandé par F. *Martini*, lui-même, comme ouvrage classique ; mais que le défaut d'ordre et la mauvaise distribution des matières faisaient paraître inintelligible, quoique très-clair au fonds. La nouvelle distribution que l'auteur lui a donnée a fait disparaître ce vice apparent : il est suivi des modèles de *Sala* sur la même partie.

Dans les trois premiers degrés, on n'a encore rien appris, dit l'auteur, qu'à entourer et habiller, pour ainsi dire, un sujet ; mais on n'a pas vu comment on peut en former une pièce entière de musique : c'est à quoi l'on parvient par l'imitation qui est une manière de faire répéter par une partie ce qui a été dit par une autre. Il y a plusieurs sortes d'imitations, et, par conséquent, plusieurs sortes de fugues. Cette matière est épuisée dans le quatrième livre tiré comme les deux précédens de l'ouvrage de *Marpurg* : il forme, avec les modèles de *Sala* qui sont à la suite, le plus beau traité de la fugue qu'on ait encore rédigé.

On en peut dire autant du cinquième livre qui traite des canons, sorte de pièces dans lesquelles une ou plusieurs parties dérivent d'une autre, selon une loi d'imitation non interrompue. Ces cinq livres contiennent toute la scholastique harmonique, et les principes rigoureux de la facture des pièces musicales. Il reste maintenant à savoir comment on doit les appliquer à la formation des compositions de toute espèce : c'est le dernier degré de l'étude de la composition, et l'objet du sixième et dernier livre. Ce livre doit traiter essentiellement des styles en genre de musique; mais comme l'auteur n'avait rien dit jusqu'alors sur la phrase et le discours mélodique, il a cru devoir débuter par cette matière. Le premier chapitre est consacré à toutes les parties du discours musical. Le second traite de quelques restrictions relatives à l'union du chant et de la parole. Le troisième a pour objet de faire connaître tous les styles. Il le divise en quatre sections relatives à chacun des genres qu'il désigne sous les noms de *genre d'église*, de *chambre*, de *théâtre*. Là, se termine l'enseignement de la composition, mais afin que le compositeur n'ignore rien de ce qui est relatif à son art, l'auteur a cru devoir ajouter deux appendices, l'un concernant la théorie physico-mathématique de la musique, l'autre renferme une esquisse historique des progrès de la composition.

LITTÉRATURE FRANÇAISE ET ÉTRANGÈRE.

Nouvelles observations sur Boileau, à l'usage des jeunes étudians en littérature, et des étrangers qui veulent apprendre la langue française; précédées d'un essai sur ce sujet : *Combien la critique amère est nuisible au progrès des talens*, et de l'éloge de Jules-César *Scaliger*, par M. *Marmet*, censeur des études au lycée de Moulins. 1 vol. in-12. *Genêts* jeune. 2 fr. 50 c. — 3 fr. 25 c. sur vélin, 5 fr. — 6 fr.

Quelques-unes de ces observations sont extraites du cours de littérature de *Laharpe*, d'autres le sont de la poétique de *Marmontel*. L'auteur a tempéré, l'un par l'autre, les jugemens de ces deux critiques, et s'est attaché à tenir un juste milieu entre les jugemens divers qu'ils ont portés sur *Boileau*.

De la contrariété d'humeurs qui se trouve entre certaines nations, et singulièrement entre les nations française et espagnole. Br. in-8°. sur grand papier vélin, tiré à 25 exemplaires seulement. *Debeausseaux.*

Ce morceau, intéressant dans les

circonstances actuelles, est tiré des Œuvres de *Lamotte-le-Voyer*.

Wallstein, tragédie en cinq actes et en vers, précédée de quelques réflexions sur le théâtre allemand et suivie de notes historiques par Benjamin *Constant de Rebecque*. 1 vol. in-8°. Paris et Genêve, *Paschoud*. 3 fr. — 3 fr. 75 c.

L'auteur déclare qu'il était impossible de transporter sur notre théâtre cette tragédie de *Schiller*; mais il s'est flatté, par l'imitation qu'il en a faite, et avec la plus grande latitude encore, de la rendre intéressante à la lecture, et il ne s'est pas abusé. Ses réflexions sur le théâtre allemand nous ont paru tout-à-la-fois instructives, impartiales et d'un très-bon style.

Poésie lyrique portugaise, ou choix des odes de Francisco *Manoel*, traduites en français avec le texte en regard, par A. M. *Sané*. 1 vol. in-8°. *Cérioux* jeune. 6 fr. — 7 fr. 50 c.

Cette traduction, dont nous avons annoncé le titre avec plus de développement, dans le onzième cahier de 1808, est une acquisition précieuse pour la littérature. Des poésies portugaises, on n'avait encore traduit en français que la Luisiade du Camoëns, et ce beau poëme avait fait pressentir que la nation portugaise était capable de se distinguer dans tous les genres de la poésie, puisqu'elle avait produit un poète si distingué dans le plus difficile de ces genres. La traduction des odes de *Francisco Manoel*, qui s'est exercé encore par un grand nombre d'autres poésies, justifiera ce pressentiment.

Le traducteur ne nous a point paru avoir rien exagéré, lorsqu'il a dit que ce poète s'est approprié la manière d'*Horace*. Si la traduction seule, ce qui honore singulièrement le traducteur, nous a suffi pour porter ce jugement à nous, qui ne possédons point la langue portugaise, nous augurons qu'il ne pourra être que confirmé par ceux qui sont initiés dans la connaissance de cet idiôme. Malgré tout le talent que la traduction annonce, la différence des langues et l'emploi de la prose n'ont pas permis au traducteur de rendre l'harmonie du rythme, la coupe des strophes, le mélange des styles, le coloris, etc.; mais à ces avantages que possède éminemment le poète portugais, il réunit la concision élégante, les oppositions heureuses, l'art d'amener les *écarts*, et de rentrer naturellement dans le plan général, en n'épuisant jamais le sujet; enfin, ce qui est plus difficile encore, une si juste proportion des parties et de l'ensemble, que telle de ses meilleures pièces semble n'être qu'une nouvelle scholie d'*Horace*, telle de ses strophes une variante de cet admirable lyrique. Il ne faut pas croire néanmoins qu'il le copie en esclave. Il l'imite seulement avec un art infini, se rendant ses qualités propres, les fondant dans des sujets analogues, laissant, avec le goût le plus pur au poète romain ce qui est essentiellement romain, adaptant enfin aux mœurs de nos temps modernes et aux mœurs particulières de ce pays, ces éternelles beautés qui sont de tous les temps et de tous les lieux.

Le traducteur a enrichi sa traduction de deux morceaux intéressans qui la précèdent immédiatement, et y ajoutent un nouvel intérêt.

L'un est une notice sur l'auteur de ces odes *Francisco Manoel*, réfugié depuis long temps en France où il a trouvé un asile contre les fureurs de l'inquisition, où il a composé une grande partie de ses ouvrages, et où il achève son honorable carrière en luttant, avec la plus médiocre fortune, contre l'injustice de sa patrie. Le récit de la manière courageuse avec laquelle il s'est dérobé aux émissaires de l'inquisition, et de la fidélité non moins courageuse

qu'il a trouvée chez quelques amis, a tout l'intérêt d'un roman avec tous les caractères de la plus exacte vérité.

L'autre morceau est une introduction sur la littérature portugaise. On y voit que cette littérature, trop ignorée en France, est distinguée par un grand nombre d'excellens ouvrages dans divers genres; que sa décadence ne date que de l'époque où le Portugal fut envahi par *Philippe II*, mais que relativement à la poésie surtout, elle s'est relevée sous les derniers règnes, et qu'outre *Francisco Manoel*, le Portugal possède plusieurs autres poètes distingués, qui, sans l'égaler peut-être, font néanmoins honneur à ce pays.

BIBLIOGRAPHIE.

Catalogue des livres de M. Brunck, qui seront vendus, au mois d'octobre prochain, à Strasbourg.

Catalogue de la bibliothèque de feu M. Boeckler, de Strasbourg, médecin de S. M. de Russie, 400 pag. *in*-8°. Cette bibliothèque sera vendue publiquement à Strasbourg, le 3 juillet prochain.

Catalogue systématique et raisonné de la nouvelle littérature française, ou résumé général des livres nouveaux en tout genres, cartes géographiques, gravures et œuvres de musique, qui ont été publiés en France, dans le cours de l'an 1808. Br. in-8°. A Paris, *Treuttel* et *Würtz*, Strasbourg, *même maison de commerce*. 75 c. franc de port.

ANTIQUITÉS.

Nouveau recueil historique d'antiquités grecques et romaines, pour faciliter l'intelligence des auteurs grecs et latins, par M. *Furgault*; troisième édition, revue et augmentée par M. *Jannet*. 1 vol. in-8°. *Nyon* jeune. 5 fr. — 7 fr.

Nouvelle explication des hiéroglyphes, ou des allégories sacrées des Egyptiens utile à l'intelligence mythologique des autres peuples, avec un résumé alphabétique, orné de 18 planches, par Alexandre *Lenoir*, administrateur du Musée des monumens français. Tome I. in-8°. *Treuttel* et *Würtz*. 13 fr. 25 c.

Nous reviendrons sur cet ouvrage.

Recherches sur les costumes, les mœurs, les usages religieux, civils et militaires des anciens peuples, etc., enrichies de 296 planches, etc., par J. *Malliot*, et publiées par P. *Martin*, etc. 3 vol. in-4°. *Treuttel* et *Würtz*. 72 fr. — 84 fr.

Second article.

Le second volume de ces Recherches présente, comme l'ancien monde, trois grandes divisions, l'Afrique, l'Asie et l'Europe.

La première est subdivisée seulement entre trois grands peuples, Ethiopiens, Egyptiens et Lybiens, qui forment les noms génériques de plusieurs petits peuples. On conçoit aisément que l'auteur a dû s'attacher particulièrement à l'Egypte, qui offre incomparablement plus d'anciens monumens que les autres parties de l'Afrique. Il trace d'abord une esquisse de la topographie et de l'aspect de ce pays, ainsi que de l'historique de ses anciens habitans. Il décrit les armes et les vêtemens des guerriers, les mœurs et les usages des autres classes du peuple, la navigation et le commerce qui avaient lieu dans cette contrée, les animaux et les plantes

qu'on y trouve ; la manière d'y pratiquer la médecine, les progrès qu'y avaient faits les beaux-arts, les diverses monumens qu'ils y avaient élevés. Il passe ensuite aux différentes mesures qui y étaient en usage. Il s'occupe ensuite de la religion des Egyptiens, de leurs différentes divinités, de leurs prêtres, des fêtes et des processions, de l'embaumement des cadavres qui ont fourni tant de momies, des cérémonies des funérailles. Après quelques détails sur les Oasis, il donne une idée des faibles vestiges qui nous restent de l'ancienne ville de Carthage.

Avant de s'occuper de l'Asie, l'auteur décrit un monument très-curieux trouvé à Pouzzole, qui avait été érigé à Tibère pour perpétuer le souvenir de la bienséance de cet Empereur, qui releva quatorze villes de l'Asie renversées par un tremblement de terre.

Le premier peuple d'Asie, dont il s'occupe, ce sont les Indiens. Suivent les Chinois, les Arabes, les Mèdes, les Perses, les Parthes, les Scythes. Des médailles gravées avec soin font connaître les divers costumes de ces peuples, de même que ceux des diverses peuplades de l'Asie mineure, de la Syrie, de la Phénicie, de la Palestine, etc..... L'auteur s'est particulièrement étendu sur d'autres monumens relatifs à ce dernier pays, et sur les usages religieux et civils de ses habitans et de ceux des contrées voisines.

Lorsque l'auteur arrive à l'Europe, on présume aisément que c'est la Grèce qui fournit la matière la plus abondante à ses recherches. Il décrit d'abord le costume et les mœurs des Grecs en général, les vêtemens des femmes grecques, la barbe et la chevelure des hommes, leur coëffure, leur chaussure, le costume des rhéteurs, des philosophes, des esclaves, des gens du peuple, des pauvres, les repas, les meubles, les monnaies et les mesures, les mariages et les funérailles, la religion, les sacrifices, les fêtes, les oracles, les jeux publics et les instrumens, les gymnases, palestres, théâtres et danses ; le costume des ambassadeurs, des héraults, les usages militaires, les armes, la marine, les usages particuliers, la forme des tribunaux, les divers supplices. Les Athéniens et les Spartates tiennent le premier rang dans ces descriptions. L'auteur passe ensuite en revue les autres peuples de la Grèce, moins célèbres, dont il fait connaître les usages et les mœurs qui leur sont particuliers. Il fait connaître ensuite ceux des Thraces, des Byzantins, des Daces ou Gètes, des Alains, des habitans de la Tauride Chersonèse, des Lithuaniens, des Prussiens, des Vénèdes, des Samogitiens, etc.....

L'auteur arrive ensuite à l'Italie, et recueille toutes les notions que les monumens encore subsistans, et les médailles nous ont transmises sur les usages et les mœurs de cette intéressante contrée et de la Sicile. Il suit la même marche pour les antiquités beaucoup moins nombreuses de la Germanie, de la Grande-Bretagne, des Gaules ; c'est par les recherches sur cette dernière contrée, dans son ancien état, qu'il se prépare à celles qui concernent en particulier la France, qui forment la matière du troisième volume de l'ouvrage, et qui seront l'objet d'un troisième et dernier article.

CINQUIÈME CLASSE.

MÉLANGES.

Essais de morale et de politique ; seconde édition, suivie de la vie de *Mathieu Molé*. 1 vol. in-8°. *Nicolle*. 4 fr. — 5 fr.

Le succès de cet ouvrage, lors de la

première édition qui en a paru, ne peut que se soutenir dans la seconde, enrichie de la vie de *Mathieu Molé*, le plus illustre des ancêtres de l'auteur. On a dit, dans un journal, qu'il s'était trop attaché aux détails domestiques de la vie privée de *Molé*, et qu'il avait trop négligé, en conséquence, le récit des actions publiques de cet homme illustre. Cette assertion ne nous a point paru exacte. Quoique l'auteur eût annoncé qu'il s'occuperait principalement de faire connaître l'homme privé, il n'a rien oublié de ce qui pouvait recommander à la postérité le courageux magistrat. La résistance de *Mathieu Molé* au despotisme de *Richelieu*, son immuable sagesse au milieu des orages de la fronde sont appuyées dans la narration sur les faits les plus remarquables de ces deux époques. Le style de cette narration a toute la noblesse qu'exige le portrait du personnage qui y tient le premier rang. On n'y remarque que quelques légères tâches, telle, par exemple, que celle d'employer à l'indéfini l'épithète *doué* qui comporte toujours un régime. Pag. 33. « Né dans un haut rang (ce cardinal de « *Retz*), il était *doué* en aventurier ». Et à la pag. 34 « ils étaient (le cardinal « de *Retz* et *Mathieu Molé*) bien *doués* « pour les divers personnages qu'ils « avaient à remplir. » Mais ces légères fautes de langue sont bientôt oubliées, *lorsqu'on* en vient au pathétique et éloquent épilogue qui se trouve à la fin de l'ouvrage, et que nous n'avons pas pu nous refuser de transcrire ici.

« Ici donc, ô grand homme! je ter-
« mine mon éloge avec ta vie. Il ne
« m'est permis de te louer qu'en racon-
« tant tes actions. Dès l'âge le plus ten-
« dre, je m'appliquai à te connaître,
« et je portai le poids de tes exemples.
« Aujourd'hui je mets ma gloire à con-
« sacrer par cet écrit ma vénération
« pour tes vertus. Avec quel pieux
« empressement n'ai-je pas recueilli
« les moindres particularités de ton
« histoire! Peut-être, hélas! t'ai-je
« plus connu que celui de tes enfans
« auquel je dois le jour. Car ne crains
« pas, ô mon père! que je t'oublie,
« lorsque ma faible main tente d'élever
« ce monument à l'honneur de notre
« nom. J'ai le droit de révéler l'excel-
« lence ignorée de ta vie. Tu fus juste
« parmi les justes; et le crime, en te
« prenant pour victime, s'est montré
« équitable envers toi. Si du séjour que
« tu habites, tes regards s'abaissent
« encore sur la terre, puisses-tu les
« reposer sur un fils que tu trouves
« digne de toi! Puissent tes regards le
« soutenir dans sa carrière, et quand il
« en atteindra le terme, lui voir rendre
« avec honneur le nom que tu lui as
« transmis! »

Lettres et pensées du maréchal prince de Ligne, publiées par madame la baronne de Staël-Holstein. 1 vol. in-8°. Paris, *Paschoud.* Genève, chez *le même.* 4 fr. — 5 fr.

Ceux qui, par un préjugé national, refuseraient indéfiniment aux écrivains allemands, le talent de mettre du naturel et de la grace dans le dialogue, de la chaleur et de la rapidité dans la narration, une vérité piquante dans les portraits les plus variés, une liberté décente dans les éloges adressés à une souveraine, une légèreté de style modifiée suivant la nature des sujets que l'on traite, seront obligés sans doute de faire une exception en faveur du prince de Ligne. Pour la justifier, il leur suffira de lire les conversations du prince de Ligne avec le grand *Frédéric*, sa relation de la guerre contre les Turcs, les portraits qu'il trace de *Joseph II* et de *Potemkin*, sa correspondance avec *Catherine II*, enfin la totalité de ses lettres où des réflexions quelquefois très-profondes, ont presque toujours une forme épigrammatique. Ses pensées détachées ont souvent le même mérite; mais on y rencontre quelquefois de l'affectation.

Mélanges de littérature et de

philosophie, par F. *Ancillon*, etc. 2 vol. in-8°. *Schœll.* 9 fr. — 10 fr. 50 c.

Nous revenons sur cet excellent ouvrage que nous n'avons fait qu'annoncer dans notre précédent cahier.

Ce ne sont point ici de ces mélanges où trop communément le médiocre est confondu avec le bon, et où le mauvais même se glisse quelquefois. Tous les morceaux, dans ceux-ci, décèlent le philosophe également éclairé et impartial, l'homme de lettres d'un tact sur et d'un goût épuré. Dans un premier article, nous allons indiquer d'une manière rapide, telle que les bornes de notre journal nous le prescrivent, les sujets philosophiques que l'auteur a discutés, en tenant toujours une juste balance. Dans le second, nous indiquerons les objets de littérature sous lesquelles il a répandu un nouveau jour.

Article premier.

Dans sa préface, l'auteur fait le parallele de la philosophie allemande et de la philosophie française. Le rationalisme, dit-il, a toujours été; surtout depuis *Leibnitz*, la philosophie favorite des Allemands : c'est dans la raison seule qu'on a été chercher ses principes. On l'a interrogée pour juger l'expérience; mais donnant dans l'excès opposé à celui que l'on combattait, on a abusé de la raison. D'un autre côté l'empyrisme absolu qui fait ressortir de la sensation toutes les connaissances, et qui ne trouve de réalité et de certitude que dans l'expérience est la philosophie qui exclusivement a trouvé grace en France. Dans ce système, la faculté de sentir est la faculté de connaître, tandis que dans la nouvelle philosophie allemande, la seule faculté de connaître est la raison. Dans l'opinion de l'auteur, toutes les recherches qu'on fait sur la certitude et la réalité, vont se rattacher et aboutir finalement au fait primitif de la conscience de nous-même. C'est dans cet esprit que l'auteur a développé, avec une grande profondeur, l'idée et le sentiment que nous avons de l'infini, et qu'il a éclairci avec une rare sagacité ce qu'il faut entendre par un grand caractère.

Avec le même prisme, l'auteur décompose, pour ainsi dire, le malheureux système du scepticisme, dans un essai consacré à l'examen de cette opinion si décourageante. Il y rasseoit, sur des bases solides, les vérités qu'il a été donné à l'entendement humain de découvrir, et que les Sceptiques et les Pyrrhoniens même, moins audacieux que les premiers, mais peut-être aussi dangereux, s'étaient efforcés d'ébranler.

Dans son essai sur le premier problême de la philosophie, qui consisterait à résoudre heureusement la question de l'origine des principes, il en démontre l'impossibilité, en ce que ce travail supposerait qu'on peut se placer dans un point de vue plus élevé que les principes, et qu'il y a quelque chose au-dessus d'eux. Or, dans ce cas, dit-il, il faudrait admettre ou d'autres faits ou d'autres principes. Les faits que nous avions regardés comme primitifs cesseraient donc de l'être, et nous leur en substituerions d'autres; mais nous élèverions sur ceux-ci les mêmes doutes et les mêmes difficultés. Il suffit, conclut l'auteur, pour les progrès des sciences de constater les faits primitifs, et de trouver dans la conscience du *moi* des principes nécessaires et universels. Cette opinion nous a paru tenir un juste milieu entre l'empyrisme français et le rationalisme allemand.

Nous n'avons fait ici qu'indiquer les objets importans dont s'est occupé l'auteur : il faut les étudier dans l'ouvrage même. On y lira encore avec beaucoup d'intérêt et de fruit son essai sur l'existence et sur les différens systêmes de métaphysique qui ont paru en Allemagne. Il y a porté la lumière sur des matières qui, dans les écrits originaux, présentent souvant des obscurités presque impénétrables.

Œuvres complètes de Pierre Au-

gustin Caron de Beaumarchais, avec cette épigraphe : « ma vie « est un combat » (*Voltaire*). 7 vol. in-8°. *Léopold Collin*, *Treuttel* et *Würtz*. Prix, avec fig. autrait 48 fr. — 58 fr., et sans fig. 42 fr. — 52 fr.

Œuvres complètes de l'abbé Arnaud, membre de l'Académie française et de celle des inscriptions et belles-lettres. 3 vol. in-8°. *Même adresse*. 15 fr. — 19 fr.

L'espion anglais, ou correspondance entre deux milords, sur les mœurs publiques et privées des Français. 2 vol. in-8°. *Même adresse*. 12 fr. — 15 fr.

Mémoires secrets, historiques, littéraires, politiques et anecdotiques de Bachaumont, par J. F. M. E. Deuxième édition augmentée d'un grand nombre de pièces inédites et de notes historiques. 3 vol. in-8°. *Même adresse*. 18 fr. — 22 fr.

Prisme moral, ou quelques pensées sur divers sujets, par H. *Lartoner*. 1 vol. in-12. *Mignerel*. 3 fr. — 3 fr. 50 c.

Œuvres complètes de madame Ricoboni, nouvelle édition revue et corrigée et ornée du portrait de l'auteur d'après l'original, gravé par *Boviniet*. 14 vol. in 18, papier fin véliné. *Volland* aîné. 18 fr. — 23 fr.

Le nouveau Momus français, ou Recueil d'anecdotes publié par l'auteur du *nouveau savant de société*. Deuxième édition. 1 vol. in-12. *Ferra*, aîné. 2 fr. 50 c. — 3 fr. 25 c.

Recueil des coups de dames et des fins de parties difficiles, par M. *Dufour*. 2 vol. in-12. *Everart*. 6 fr. — 7 fr. 50 c.

Le spectateur français au dix-neuvième siècle, ou variétés littéraires, morales et politiques recueillies des meilleurs écrits périodiques ; sixième année. 1 vol. in-8°. *Fantin* et *Lenormand*. 5 fr. — 6 fr. 50 c.

ETUDE DES LANGUES.

Théorie des signes pour l'instruction des sourds et muets, par M. l'abbé *Sicard*, suivi d'une notice sur l'enfance de *Massieu*. 2 vol. in-8°. *Deterville*. 12 fr. — 16 fr.

Dictionnaire étymologique des mots français dérivés du grec, auquel on a joint les noms des nouvelles mesures, et les autres mots nouveaux dérivés du grec, par J. *Morin*, censeur des études au lycée de Clermont-Ferrand. Enrichi de notes, par M. d'*Anse de Villoison*. Deuxième édition augmentée. 2 vol. in-8°. *Warée oncle*. 15 fr. — 18 fr.

Essai d'une grammaire latine élémentaire raisonnée, par L. L. *Maréchal*, ex-oratorien, directeur du collège de Vendôme. 1 vol. in-12. *Delalain*. 2 fr. 75 c. — 3 fr. 25 c.

Nouveau rudiment des enfans, par *Serane*, instituteur. Deu-

xième édition. 1 vol. in-12. *Laurens jeune.*

Nouvelle grammaire anglaise, divisée en cinq livres, contenant : 1. Un système complet de prononciation ; 2. l'analyse des parties du discours ; 3. une syntaxe très-étendue ; 4. un choix d'idiômes anglais et français ; 5. un traité de la poésie anglaise. Le tout suivi d'un choix de pièces en prose et en vers, avec un tableau des prépositions anglaises, par J. *Tourner*. 1 vol. in-8°. *Louis*. 5 fr. — 6 fr.

Grammaire espagnole et française de Sobrino, nouvelle édit., revue et corrigée par *Busqueta*, espagnol de nation, etc. *Belin fils*. 3 fr. — 3 fr. 75 c.

NOUVELLES DES SCIENCES ET DES ARTS.

La classe des sciences physiques et mathématiques de l'Institut de France a tenu le 2 janvier 1809, une séance publique pour la distribution de ses prix annuels.

Elle a décerné le prix fondé par M. *Lalande*, à M. *Mathieu* qui, envoyé cette année à Bordeaux, à Figeac, à Clermont, a mesuré en ces trois stations, soit seul, soit avec M. *Biot*, la longueur du pendule. Le prix pouvait être adjugé à M. *Ange*, assistant et suppléant de M. *Bouvard* à l'observatoire ; mais la classe a considéré que ce jeune savant avait reçu il y a quelques mois, une récompense plus solide de ses travaux, par sa nomination à la place d'adjoint du bureau des longitudes ;

Elle a remis au concours, pour 1811, la question déjà proposée plusieurs fois, relativement à la théorie des perturbations de la planète de Pallas, découverte par *Olbers*. Le prix sera double, c'est-à-dire, une médaille de la valeur de six mille francs.

Elle propose pour le prix de physique, qui sera également décerné le premier lundi de janvier 1811, la question suivante :

« Rechercher s'il existe une circulation dans les animaux connus sous « les noms d'*astéries*, ou étoiles de « mer, d'*échinus* oursins ou hérissons de mer, et d'*holothéries* ou « priapes de mer, et dans le cas où « elle existerait, en décrire la marche « et les organes ». Le prix sera de la valeur de trois mille francs.

Elle propose pour sujet du prix des mathématiques :

« De donner la théorie mathématique des vibrations des surfaces élastiques, et de la comparer à l'expérience. »

Le prix sera une médaille d'or de la valeur de 3000 fr. Il sera décerné dans la séance publique du premier janvier 1812. Les ouvrages ne seront reçus que jusqu'au premier octobre 1811 : ce terme est de rigueur.

La société des sciences et belles-lettres d'Aix, propose pour sujet du prix d'agriculture la question suivante :

« Quelle est la meilleure manière de « former des prairies artificielles dans le « département des Bouches-du-Rhône. »

Et pour sujet du prix de littérature,

« Quelle a été l'influence de la langue « et de la littérature provençales sur « les langues et littérature française et « italienne. »

Les prix seront l'un et l'autre de 300 fr., soit en numéraire, soit en une médaille d'or de même valeur au choix de l'auteur couronné. Les mémoires écrits en français doivent être adressés francs de port à M. *Gibelin*, secrétaire de la société.

JOURNAL GENERAL

DE LA

LITTÉRATURE DE FRANCE.

TROISIÈME CAHIER, 1809.

Les doubles prix, séparés par un tiret —, cottés aux articles annoncés dans ce journal, désignent le prix pour Paris, et celui franc de port par la poste, jusqu'aux frontières de la France. Ces prix doivent nécessairement augmenter dans l'étranger, vu les frais ultérieurs, en raison de la distance des lieux.

PREMIÈRE CLASSE.

BOTANIQUE.

Plantes de la France décrites et peintes d'après nature, par M. *Jaume Saint-Hilaire*. XLVe. *livraison.*

Cette livraison contient : 1) *Cocrète glabre*; famille naturelle, les rhinanthacées; système sexuel, didynamie, angiospermie. *Rhynanthus glabra*, Lam. *Rhynanthus crista galli*, Linn. 2) *Actée en épi*; famille naturelle, les papaveracées; système sexuel, polyandrie, monogynie. *Actæa spicata*, Linn. Vulgairement *l'herbe de saint-Chistophe*. 3) *Varaire blanc*; famille naturelle, les colchicacées, système sexuel, polygamie, monoécie, *Veratum album*. Linn. Vulgairement le *verâtre*, *l'hellebore blanc*, *louvraire varaso*. 4) *Gouet d'Italie*; famille naturelle, les aroïdées, système sexuel, gynandrie, polyandrie. *Arum italicum*. Miller. 5) *Orchis brulé*; famille naturelle, les orchidées; système sexuel, gynandrie, diandrie. *Orchis ustulata*. Linn. 6) *Jusquiame blanche*; famille naturelle, les solanées; système sexuel, pentandrie, monogynie. *Hyoscyamus albus*. Linn. 7) *Gypsophile rampante*; famille naturelle, les caryophylées; système sexuel, décandrie, digynie. *Gypsophila repens*. Linn. 8) *Bardane commune*; famille naturelle, les cynarocéphales; système sexuel, syngénésie, polygamie égale. *Arctium lappa*. Linn. *Lappa* Juss. Vulgairement *herbe aux teigneux*, *aux punaises*, *glouteron*.

Les Liliacées, par P. J. *Redouté*, XXXXIe. livraison, in-folio atlantique, chez *l'auteur*, rue

de Seine; et *Treuttel* et *Würtz*. 40 fr.

Flore des Antilles, ou Histoire générale, botanique, rurale et économique des végétaux indigènes des Antilles, et des exotiques qu'on est parvenu à y naturaliser, décrits d'après nature selon le système sexuel de *Linné* et la méthode naturelle de *Jussieu*, avec planches dessinées, gravées et coloriées, par L. R. de *Tussac*, colon de Saint-Domingue. IIIe. livraison, gr. in-folio. Chez l'*auteur*, rue Copeau, n°. 10, et *Schoell*. 40 fr.

Traité des arbres et arbustes que l'on cultive en France, en pleine terre, par *Duhamel*. Nouvelle édition, etc., avec des figures imprimées en couleur, d'après les dessins peints sur la nature, par P. J. *Redouté*, XXXXIIe. livraison. *Etienne Michel*, éditeur, rue des Francs-Bourgeois, au marais, n°. 14.

Cette livraison contient six planches avec leurs explications: 1) *Mespilus azarolus*, neflier azérole; 2) *rafnia triflora*, rafnia à trois fleurs; 3) *rafnia retusa*, rafnia à feuilles émoussées; 4, 5, 6) *ficus*, figuier. Les fruits variés de cet arbre y sont figurés dans leurs différentes formes.

Histoire des arbres et arbrisseaux qui peuvent être cultivés en pleine terre sur le sol de la France, avec des observations sur les terrains et les climats qui conviennent à chaque espèce, sur la manière de les propager, sur les usages auxquels on peut les faire servir, sur leur origine et l'époque de leur introduction en France, etc....., par M. *Desfontaines*, de la Légion d'Honneur, de l'Institut de France, professeur de botanique au Muséum d'histoire naturelle. 2 vol. in-8°., carré fin d'Auvergne. J. A. *Brousson*. 13 fr. — 17 fr.

MÉLANGES D'HISTOIRE NATURELLE, DE PHYSIQUE, DE MATHÉMATIQUES ET D'ASTRONOMIE.

Voyage d'Alexandre Humboldt et Aimé Bonpland, IVe. partie: *Astronomie et magnétisme*. Recueil d'observations astronomiques, d'opérations trigonométriques et de mesures barométriques, par *Jabbo Oltmanns*. *Deuxième livraison*, gr. in-4°. A Paris, *Schoell*, à Tubingue, J. G. *Cotta*.

Journal des mines, ou Recueil de mémoires sur l'exploitation des mines, et sur les sciences et les arts qui s'y rapportent, par MM. *Coquebert-Monteret*, *Haüy*, *Vauquelin*, *Baillet*, *Brochant*, *Trémey* et *Collet-Descotils*; publié par le conseil des mines, octobre 1808, n°. 142. On s'abonne pour ce journal chez *Croullebois*. Le prix de la souscription est de 18 fr. — 21 fr.

Ce numéro contient: 1) Hauteurs mesurées barométriquement dans le département du *Puy-de-Dôme*. Extrait

d'un mémoire sur le nivellement des plaines, par M. *Ramond;* 2) sur les formes cristallines du fer arsenical, par M. *Haüy;* 3) note sur un oxide naturel vert de Drôme, par M. *Gillet de Laumont*, membre du conseil des mines; 4) suite de l'essai sur la géologie du nord de la France, par J. J. *Omalins d'Halloy*. — Troisième section. — les *Condros*. — Quatrième section. — *le Hainault*; 5) expériences sur la propagation du son à travers les corps solides, et à travers l'air dans les tuyaux cylindriques très-allongés, par M. *Biot*.

La planche de ce numéro représente les formes cristallines du fer arsenical.

Journal de physique, de chimie et d'histoire naturelle, janvier à février, mars 1809, in-4°.

Le cahier du mois de mars contient: 1) description des formes cristallines des minéraux, par M. *Werner;* 2) suite du recueil d'expériences et d'observations relatives à différens points de physique et de météorologie, faites à l'aide du thermomètre, par M. *Cotte;* 3) tableau météorologique, par M. *Bouvard*; 4) notice sur l'acide boracique, par M. *Curaudau*; 5) graines végétales rouges changées en noir par l'action d'une exhalaison morbifique. Expériences à ce sujet, avec des observations sur l'*utilité* d'employer les matières colorantes comme réactifs dans les recherches chimiques.

MEDECINE.

Dissertation sur la première dentition, où l'on prouve que la croissance et la sortie des dents ne causent aucune maladie aux enfans. Par L. *Laforgue*, expert dentiste, reçu au collége de chirurgie de Paris, et dentiste des pauvres du département de la Seine. Brochure in-8°. Chez *l'auteur*, rue des Fossés-Saint-Germain-des-Prés, [n°. 7. 75 cent.

Au premier aperçu, l'opinion de l'auteur de cette dissertation paraît paradoxale. En la lisant, si l'on n'est pas entièrement convaincu, au moins on suspend son jugement, jusqu'à ce que le choc de la contradiction ait répandu plus de lumières sur cette importante question. Voici quel est le plan suivi dans la dissertation: 1) motifs de la publication particulière de cette dissertation; 2) effets que produiraient la croissance et la sortie des dents, si elles causaient des maladies; 3) ce qui a fait croire aux auteurs que la dentition causait des maladies que *Chambon* et autres attribuent à la croissance et à la sortie des dents; 5) ce qui résulte et qui nuit aux enfans, de ce qu'on croit que la croissance et la sortie des dents causent des maladies locales et symptomatiques; 6) différentes opinions des auteurs sur le siége des irritations causées par la croissance et la sortie des dents; 7) insuffisance de quelques moyens proposés pour guérir les maladies attribuées à la dentition; 8) exposé des preuves que la dentition ne cause aucune maladie aux enfans; 9) maladies que cause aux gencives la sortie des dents de sagesse; 10) comparaison des maladies des gencives des dents de sagesse, causées par la sortie de ces dents avec celles des autres gencives; 11) des remèdes employés pour guérir les maladies attribuées à la dentition; 12) maladies attribuées à la croissance et à la sortie des dents dites de quatre ans, de sept ans, et au germe des dents remplaçantes. — Réponse. 13) proposition de donner 25 fr., par enfant qui portera des signes que la dentition lui cause des maladies.

DEUXIÈME CLASSE.

ÉCONOMIE RURALE ET DOMESTIQUE.

Nouveau cours complet d'agriculture théorique et pratique, concernant la grande et petite culture, l'économie rurale et domestique, la médecine vétérinaire, etc., ou Dictionnaire raisonné et universel d'agriculture. Ouvrage rédigé sur le plan de celui de l'abbé *Rozier*, duquel on a conservé tous les articles dont la bonté a été prouvée par l'expérience. Par les membres de la section d'agriculture de l'Institut de France, ect... MM. *Thonin*, *Parmentier*, *Tessier*, *Huzard*, *Sylvestre*, *Bosc*, *Chassiron*, *Chaptal*, *Lacroix*, *Deperthuis*, *Ivart*, *Decandolle*, *Dutour*. Tomes I, II, III, in-8°., avec figures en taille-douce. *Déterville*. Le prix de chaque volume est de 7 fr.

Depuis 25 ans environ qu'a été publié le cours d'agriculture de l'abbé *Rozier*, l'esser donné à l'agriculture par cet excellent ouvrage même, les savans écrits qui ont paru dans toute l'Europe sur cette matière si intéressante, et les nouvelles découvertes faites en chimie et en histoire naturelle, ontconsidérablement augmenté la masse des connaissances dans ce genre. Il y avait d'ailleurs, dans l'ouvrage de l'abbé *Rozier*, des parties entières omises, telles, par exemple, que les procédés de culture à employer pour la naturalisation et la conservation des arbres ou arbustes étrangers. La partie du jardinage, en général, était traitée d'une manière très-imparfaite.

Il a paru, à la vérité, en 1805 deux volumes in-4°., sous le titre de onzième et douzième volumes du cours d'agriculture de l'abbé *Rozier*, *formant le complément de cet ouvrage, et contenant les découvertes et améliorations faites en agriculture, art vétérinaire et économie rurale depuis vingt ans.* Mais dans ce supplément l'ouvrage de la plupart des collaborateurs du nouveau cours d'agriculture que nous annonçons, et dont le mérite est très-recommandable, principalement pour ceux qui possèdent le cours d'agriculture de l'abbé *Rozier*, on s'est plus attaché à y traiter les articles omis dans l'ancien ouvrage, qu'à en rectifier ou en étendre les articles qui avaient besoin de l'être. Ajoutons que depuis cinq années même que ce supplément a paru, l'agriculture a encore fait des pas très-rapides dans plusieurs parties, comme nous aurons occasion de l'observer tout à l'heure en parlant de quelques-uns des articles qui se trouvent dans les trois premiers volumes du nouveau cours d'agriculture. La pratique est la partie fondamentale du travail auquel les rédacteurs de cet ouvrage se sont livrés, et celle sur laquelle ils se sont le plus étendus, parce qu'elle intéresse essentiellement les cultivateurs proprement dits. Cette pratique doit néanmoins être éclairée par les principes généraux de la théorie, qui n'est que le résultat de l'expérience et de l'observation. Les rédacteurs nous ont paru s'être toujour confirmés à ce principe. Nous allon

donner un aperçu rapide de quelques-uns des nombreux articles dont s'ont composés les trois premiers volumes que nous annonçons.

Abeilles. Cet objet d'économie rurale est l'un de ceux sur lequel il a paru le plus d'ouvrages, et malheureusement l'éducation des abeilles et la manière d'en retirer les produits sont encore tellement négligés en France, que nous payons à l'étranger pour la cire un tribut considérable. Peut-être doit-on l'attribuer à la difficulté qu'éprouvent les agricoles à réunir sur la conduite des ruches des connaissances éparses dans une foule de volumes : l'article que nous indiquons ici les réunit toutes dans une proportion d'étendue compatible avec les autres notions que doivent également se procurer ceux qui se vouent à l'économie rurale.

Agriculture. Sous ce mot, le rédacteur de cet article donne un précis de l'agriculture, depuis son origine jusqu'à nos jours. Il commence par un essai sur l'origine et l'état de l'agriculture dans les temps fabuleux et incertains. Il en vient ensuite à l'agriculture des Romains et du moyen âge. Puis, il trace rapidement l'état actuel de l'agriculture en Europe, et particulièrement en France. Ce qu'il dit des progrès de l'agriculture en Russie, dans le Dannemarck, la Suède, la Prusse, l'Allemagne, la Hollande, les royaumes unis de l'Angleterre, la Turquie d'Europe, l'Italie, l'Espagne et le Portugal, peut donner des idées utiles pour adapter aux différens départemens de la France, les procédés agricoles de ces différentes contrées les plus analogues à la température et au sol de ces départemens. Le tableau général de l'agriculture française, par lequel est terminé cet article, prouve que si elle est encore susceptible de grandes améliorations dans quelques-unes de ses parties; que si quelqu'autre contrée de l'Europe peut présenter de meilleures pratiques dans quelques-unes de ses cultures, aucune ne peut contester à la France l'avantage exclusif qu'elle a de pouvoir les embrasser toutes. Ce même tableau prouve encore que ses progrès annuels ont été et continuent d'être rapides dans la détermination des assolemens, dans l'extension de la culture des prairies artificielles, dans la fabrication et la multiplication des engrais, dans la culture des arbres fruitiers, et des plantes indigènes et étrangères, dans l'administration des bois, dans la culture des jardins, dans l'art vétérinaire, dans l'éducation des bestiaux, dans l'art des irrigations, enfin dans presque tous les arts économiques.

Almanach. Sur ce mot, le rédacteur expose une vue très-utile.

Il serait à desirer, dit-il, que chaque société d'agriculture rédigeât, suivant les localités, des annuaires destinés aux habitans de la campagne, et qu'à l'exemple de celle de la Seine, elle décernat un prix à ce sujet. Il propose, avec une réserve modeste, d'y faire entrer : 1) le calendrier, dans la forme la plus simple, en annonçant à la tête et par un avis formel, l'incertitude de toute prédiction ; et il observe, à ce sujet, que l'académie des sciences fût obligée, pendant un grand nombre d'années, d'en insérer un semblable dans l'almanach astronomique, publié, depuis plus de cent ans, sous le titre de *Connaissance des Temps* ; 2) des remarques générales et bien constatées sur le climat et le sol du département ; 3) les notions les plus précises sur les divers genres de culture auquel il est propre, en s'attachant spécialement à ceux dans lesquels il y a des procédés à réformer, des améliorations à tenter; 4) des préceptes pour l'éducation des animaux utiles; en remplaçant, pour la santé des hommes et pour celle des animaux, les recettes et les prétendus secrets qui se glissent quelquefois même dans les journaux, par quelques régles d'hygiène fondées principalement sur le choix et la préparation des alimens, sur les soins relatifs à la propreté et à la salubrité des habitations, etc... ; 5) quelques notions du calcul décimal et

du nouveau système métrique; 6) quelques indications sur la géographie de la France, et sur les productions propres aux diverses parties de son sol.

Aménagement. Pour composer cet article si intéressant, puisqu'il concerne la conservation et l'accroissement des bois d'une utilité si majeure pour le chauffage, l'entretien des manufactures, la charpente et la marine, le rédacteur, en modifiant les opinions répandues dans les ouvrages de *Reaumur*, *Buffon*, *Henriquez*, *Pannelier*, *Duhamel*, *Tellès d'Acosta*, *Plingnet*, *Rozier*, *Varenne de Fenille*, s'est attaché surtout à exposer la solution pratique, que d'après de nombreuses observations sur la végétation des différentes espèces de bois dans les différentes espèces de sols, et une longue expérience dans leur exploitation, feu M. de *Perthuis* a donnée de l'important problème des aménagemens. Dans l'article *bois*, on trouve le complément de tout ce qui concerne ce précieux végétal.

Amendemens. Sur cet important article, le rédacteur observe que pour bien comprendre la cause et l'effet des amendemens, il faudrait avoir une connaissance certaine de la composition des végétaux, et que, malgré les importantes découvertes faites dans ces derniers temps, il reste tant de chose à expliquer, qu'on peut dire que cette matière est encore à étudier. Ses considérations sur l'influence de l'eau, de l'air, de la chaleur et de la lumière dans l'amendement du sol, quoique beaucoup plus fondées en raison, dit-il, que ce qu'on croit dans les campagnes, et ce qu'on trouve dans les anciens livres d'agriculture, ne lui paraissent réellement qu'une pierre d'attente sur laquelle bâtirent les générations futures.

Assollement. Cet article est l'un des plus précieux du nouveau cours d'agriculture. L'article *alterner* qui se trouve dans l'ouvrage de l'abbé *Rozier*, quoique très-recommandable, n'offrait pas le développement complet des motifs sur lesquels les résultats de l'auteur pouvaient être appuyés. Il y a lieu de croire qu'il devait y donner un complément au mot *assollement*, qui est le nom propre de la *culture alterne*; mais ce mot ayant été oublié, l'un des rédacteurs du *complément* de l'ouvrage de l'abbé *Rozier*, aujourd'hui l'un des co-opérateurs du nouveau cours d'agriculture, (M. *Bosc*) s'est proposé de reparer cette omission au mot *succession de culture*; mais les bornes dans lesquelles il se trouvait resserré par la forme du complément, ne lui ont pas permis de donner à cet article tous les développemens dont il était susceptible, et dont ses grandes connaissances en agriculture garantissaient le mérite. Le rédacteur du mot *assollement*, n'a rien laissé à desirer sur cette matière importante. Les principes y sont toujours basés sur l'expérience et éclairés par une théorie lumineuse. Malheureusement une indisposition ayant empêché l'auteur de corriger les épreuves, il s'y est glissé plusieurs fautes d'impression; mais les plus essentielles se trouvent rectifiées dans un *errata* placé à la fin du troisième volume.

Bergers, bergeries, brebis. Le rédacteur de ces trois articles si intéressans, et qui se correspondent essentiellement, y a déposé l'extrait des vastes connaissances qu'il s'était procurées dans cette partie. Tout ce qui concerne la vigilance et la portion de lumières indispensables pour un bon berger, la disposition, la salubrité des bergeries d'une utilité si majeure pour la conservation des bêtes à laine, l'éducation, la conservation des brebis indigènes, celles des brebis mérinos qui exigent des soins plus éclairés encore, est traité dans ces trois articles avec une grande clarté et avec une concision qui n'exclut point les développemens nécessaires.

Bœufs. On peut porter le même jugement sur cet article que sur les trois précédens. C'est le même rédacteur qui a porté les mêmes lumières.

Bruyères. Cet article est d'un grand intérêt, tant par les variétés presque innombrables de ce végétal, et dont

plusieurs forment des plantes d'un extrême agrément, que par le grand emploi qu'on fait de la terre de bruyère pour l'éducation et l'entretien de plusieurs plantes exotiques très-curieuses. L'auteur de cet article ne s'est pas borné à cet objet, il a indiqué aussi les meilleurs procédés pour le défrichement des bruyères.

Cacaotier. Cacaoyer. Cacao. Le rédacteur de cet article, qui comprend l'arbre et son fruit, y a donné moins d'étendue que n'en ont les deux articles suivans, du *caffeyer* et de la *canne à sucre* qu'on doit à un autre rédacteur, vraisemblablement parce que l'usage du chocolat qui se fait avec le cacao, est moins répandu en France qu'il ne l'est en Espagne et en Portugal. Il a donné néanmoins les notions les plus nécessaires sur la culture de l'arbre et sur la préparation de la boisson qu'on retire de son fruit.

Caffeyer ou *caffier.* Le rédacteur de cet article, après avoir observé qu'on connait vingt espèces de ce genre de plantes, s'attache uniquement et très-judicieusement sans doute au *caffeyer arabique*, ainsi nommé de l'Arabie, présumé son pays natal, quoique quelques personnes le croient originaire de la Haute-Ethiopie. Il trace rapidement l'histoire de cet intéressant végétal, et descend ensuite à sa culture et à la récolte de son fruit. Dans cette partie de l'article il développe avec beaucoup de sagacité les principales causes de l'infériorité du café des colonies européennes comparé à celui de l'Arabie. Il termine cet article par un apperçu sur le commerce, les propriétés, l'usage et la préparation du café.

Canne à sucre. Le rédacteur de cet article, ainsi que du précédent, joignait à l'avantage d'avoir été long-temps propriétaire d'une sucrerie à Saint-Domingue, celui d'un excellent esprit qui donne à ses rédactions une marche méthodique et lumineuse, et à son style une clarté, une concision et même tout l'agrément que peuvent comporter des détails de culture et de fabrique.

Après avoir décrit la plante, il trace l'histoire très-intéressante du sucre et de la canne qui le donne. Il s'occupe ensuite d'indiquer le climat qui est propre à ce précieux végétal, et dissipe courageusement l'illusion qu'on s'est faite sur la possibilité de l'acclimater d'une manière au moins utile dans les provinces méridionales de la France. Il passe à sa culture qui embrasse la plantation et la coupe des cannes. Il fait le dénombrement des maladies et des accidens auxquels ces cannes sont sujettes, et le tableau de leurs produits. Il y fait succéder celui de la culture des cannes à sucre au Tonquin, à la Cochinchine, en Egypte, à Batavia et en Espagne; et il fait connaître la canne à sucre d'Otaïti, plus hâtive que celle des Antilles. La fabrication du sucre, avec ses principaux procédés termine l'article.

Notice sur la culture du Sophora, du Platane et de l'Auné, par M. F. *Guerrapain*, propriétaire cultivateur, membre du collége électoral et du conseil général du département de l'Aube. Brochure in-8°. *Colas.* 60 c. — 75 c.

Cet ouvrage, quant au sophora, est le fruit de nombreuses expériences que l'auteur a faites sur la culture de cet arbre; il l'a cultivé comparativement avec l'accacia-robinier et l'érable. Quoique ces arbres viennent à-peu-près de même force et de même grandeur, le sophora, dit M. *Guerrapain*, doit être planté en première ligne pour les avantages qu'il présente, et qui ne se rencontrent pas dans les autres. La culture de ce bel arbre fait espérer les plus grands avantages; il prospère dans presque tous les terrains : il est propre à former des taillis, des grands bois, des avenues, des lisières et bordures de prés et de terres en labour.

Mémoire sur l'exacte pureté des laines mérinos de France et des

laines mérinos d'Espagne. Brochure in-8°. Madame *Huzard.*

Mémoire et instruction sur les troupeaux de progression, par M. *Morel de Vindé*, correspondant de la première classe de l'Institut. Brochure in-8°. *Même adresse.*

Traité sur l'éducation des abeilles et des vers à soie, par C. F. A. *Delalauze*, co-opérateur du cours complet d'agriculture, rédigé par l'abbé *Rozier*. 1 vol. in-8°. *Maradan*. 5 fr. — 6 fr.

Bibliothèque physico-économique, instructive et amusante des villes et des campagnes, publiée par une société de savans, d'artistes et d'agronomes, et rédigée par C. S. *Sonnini*. Septième année, n°s. I, II, III, janvier, février et mars 1809. On s'abonne chez *Arthus Bertrand*. Le prix de l'abonnement est de 10 fr. pour Paris, et les départemens francs de port.

Le numéro premier contient :

Agriculture. 1) Mémoire sur un nouveau rouleau à battre le blé, par M. de *Puymaurin*, député au corps législatif, etc.; 2) lettre de M. *Ramel* à M. de *Puymaurin*, sur le radis de la Chine; 3) culture de la moutarde blanche, et observation sur la meilleure manière d'extraire l'huile des graines oléagineuses, par M. *Reuss* de Wurtemberg; 4) notice de quelques plantes propres à l'amélioration des terrains sablonneux.

Economie. Ministère de l'intérieur : 1) sur les substances propres à remplacer l'indigo dans les teintures; 2) sur le sirop de pommes, par M. *Antoine Vallée*; 3) sur le sucre de vin, par un habitant de Saumur; 4) usage des feuilles de cerisier en guise de tabac; 5) remède contre la gale; 6) moyens préservatifs et curatifs du clavelau des moutons; par M. *Révolat*, médecin militaire, etc.; 7) de la meilleure manière de sceller le fer. 8) *Economie animale;* sur les poissons rappelés à la vie. Extrait d'une lettre du colonel *Ridell.*

Sciences et arts : 1) Considérations sur le spasme de la vessie et du méat urinaire; extraites d'un mémoire inédit sur diverses maladies de ces organes, par M. *Nauche*; 2) remède nouveau employé avec succès en Angleterre contre le croup; 3) excellent remède contre le mal aux yeux, par M. le *Normand*; 4) remède contre la teigne des enfans, par le même; 5) traitement des affections cancéreuses; 6) traitement de la scarlatine, par le docteur *Streglits*; 7) emploi médicinal de l'huile de morue, par le docteur *Percival*; 8) vernis pour les tableaux, par M. *Watin*; 9) procédé pour fabriquer le phosphore, par M. *Curaudau*) 10) chaloupe à vapeurs, par M. *Fulton de New-Yorck.*

Le numéro deuxième contient :

Agriculture. 1) Des amandiers, par M. *Sonnini*. — Des espèces d'amandiers. — De la culture de l'amandier. — Des haies formées par l'amandier. — Des usages économiques de diverses parties de l'amandier; 2) observations sur les clôtures, par M. *Calvel*; 3) réflexions sur les prairies naturelles, et exposition d'un procédé à mettre en usage pour augmenter considérablement la qualité du foin, par M. *Barentin de Montchal.*

Economie. 1) Boisson fort agréable en usage à Hambourg et dans quelques autres parties du nord; 2) mot languedocien connu sous le nom de *sanguette*; 3) préparation de la moutarde blanche des Italiens; 4) suite des moyens préservatifs et curatifs du claveau des moutons, par M. *Revolat*; 5) mémoire sur la manière de connaître et de comparer la force des chevaux, par M. *Regnier.*

Sciences et arts : 1) sur l'asthme et le croup. Extrait d'un rapport fait à la

société

ociété de médecine pratique, par *MM. Millot* et *Trappe*; 2) remède contre les accidens occasionnés par les champignons malfaisans.

Le numéro troisième contient:

Agriculture: 1) Expériences faites à Anspach sur diverses espèces de grains, par un agriculteur de ce pays, membre de la société économique de Leipsic; 2) effets funestes de l'œnanthe sur les bestiaux.

Economie: 1) observations sur les caves, par M. *Chevalier*, ex-constituant, propriétaire à Argenteuil; 2) sur les papiers de végétaux fabriqués à Lucques. Rapport fait par MM. *Montgolfier* et *Merimée*; 3) note au sujet du procédé économique pour augmenter la quantité du pain sans en altérer la qualité. Lettre écrite au rédacteur par le commendant de la compagnie de réserve du département du Bas-Rhin; 4) appareils perfectionnés propres à transvaser les vins et autres liqueurs, avec ou sans communication avec l'air extérieur, inventée par M. *Jullien*, marchand de vin, rue Saint-Sauveur, n°. 18, à Paris.

Sciences et arts: 1) remède très-simple, et que l'on dit infaillible contre la brûlure; 2) de l'application de l'électricité au traitement de certaines maladies, par M. *Maurice*, docteur-médecin; 2) notice médicale sur les marais de Bourgoin, département de l'Isère, par *Jules-Cesar Boissat*, médecin des hospices civil et militaire de Vienne.

SCIENCES ET ARTS. ARTS MECANIQUES ET INDUSTRIELS.

Archives des découvertes et inventions nouvelles, faites dans les sciences, les arts et les manufactures, tant en France que dans les pays étrangers, pendant l'année 1808, avec l'indication succincte des principaux produits de l'industrie nationale française; des notices sur les prix proposés ou décernés par différentes sociétés d'encouragement pour l'industrie, et la liste des brevets d'invention accordés par le gouvernement pendant la même année. Un vol. in-8°. A Paris, chez *Treuttel* et *Würtz*, et Strasbourg même maison de commerce, 6 fr. — 7 fr. 50 c.

Dans le cahier de janvier de la présente année, à l'article des ouvrages *sous presse*, nous avons exposé l'utilité d'un ouvrage de la nature de celui-ci, dont l'Allemagne et l'Angleterre avaient donné l'exemple, et qui manquait absolument en France. Nous avons indiqué le plan qu'on avait adopté pour sa rédaction. A cet exposé, nous ajouterons que l'ouvrage est divisé en deux sections principales, dont la première embrasse les sciences et arts; et la seconde, les arts mécaniques. On a donné des soins particuliers à cette dernière section, en indiquant souvent les procédés avec tous les détails que pouvait comporter le plan de l'ouvrage. On y a compris quelques découvertes faites en l'année 1807, qui, par leur importance, ont paru mériter d'être rappelées à l'attention publique, ou qui ne furent réellement publiées qu'en 1808.

Dans l'avant-propos placé à la tête de l'ouvrage, les éditeurs préviennent que des découvertes et inventions nouvelles faites et publiées en 1808, qui auraient échappé à leurs recherches et qu'on voudra bien leur indiquer, trouveront leur place dans le prochain volume qui paraîtra en janvier 1810, et qu'il en sera de même pour un grand nombre de matériaux étrangers qui leur sont parvenus trop tard. Ils ajoutent qu'ils recevront avec reconnaissance toutes les notices des découvertes utiles ou des inventions nouvelles qu'on voudra bien leur adresser avant le premier novembre, et qu'ils en feront usage d'une manière conforme au mérite de chaque objet.

Dans la partie des sciences, on trouvera à l'article *médecine et chirurgie*, quelques remèdes simples contre l'hydropisie, la pulmonie, les hernies, etc., dont l'efficacité a été constatée par plusieurs journaux estimés. Ce n'est, disent les auteurs, ni l'enthousiasme, ni la crédulité qui les leur ont fait admettre; mais le desir sincère de se rendre utile, et de contribuer au soulagement de l'humanité souffrante, dans les cas où l'art médical a épuisé toutes ses ressources.

L'article *industrie nationale* est particulièrement consacré à l'annonce des principaux produits de nos fabriques et de nos manufactures; cet appendice de l'ouvrage offre à ces utiles établissemens des moyens de publicité qui pourront leur offrir des débouchés nouveaux.

A la fin de l'ouvrage, on trouve la notice des objets présentés à la société d'encouragement, celle des prix proposés ou distribués par différentes sociétés, tant en France que dans les pays étrangers; enfin la liste des brevets d'invention accordés par le gouvernement français.

Annales des arts et manufactures. Tome XXXIe., n°. 93. Livraison du 31 mars.

Ce numéro contient les articles suivans:

Mécanique. Nouveau moyen de puissance mécanique sur une eau courante.

Agriculture. Nouveau rouleau à battre le blé.

Métallurgie. Instrumens propres à mesurer les foyers des forges.

Technologie. Distillation des vins. — Moyens d'échauffer la chrysalide du ver à soie dans le cocon. — Appareil pour consumer la fumée. — Couleurs trouvées à Pompéia. — Nouvelle brouette de M. *Mublert.* Les quatre planches de ce numéro, dont deux sont doubles figurent: 1) nouveau moyen de puissance mécanique; 2) nouveau rouleau à battre le blé; 3) instrumens pour mesurer les foyers de forges; 4) nouvelles brouettes.

ART MILITAIRE.

Ordonnance provisoire concernant l'exercice et les manœuvres des troupes à cheval, imprimée par ordre du ministre de la guerre. 2 vol. in-8°. avec planches. *Legras* et *Cordier.* 9 fr. — 11 fr. 50 c.

Instruction du ministre directeur-général des revues et de la conscription militaire, pour servir à l'exécution des articles 217 et 218 du réglement du 25 germinal an XIII, relatif à la comptabilité des corps de troupes. Un vol. in-8°., *même adresse.* 2 fr. — 2 fr. 50 cent.

COMMERCE, ADMINISTRATION FORESTIERE.

Supplément à la tenue des livres rendue facile, etc. Deuxième édition considérablement augmentée. Un vol. in-8°. Madame veuve *Hocquart.* 2 fr. — 2 fr. 50 cent.

Annales forestières, faisant suite au Mémorial forestier, ou Recueil complet des lois, arrêts et instructions relatives à l'administration forestière, rédigées par des employés supérieurs de l'administration générale des eaux et forêts, numéros I, II, III, IV, première année. On s'abonne pour cet ouvrage chez *Arthus Bertrand.* Le prix de l'abonnement pour le volume de 400 pages, com-

posé d'environ huit cahiers, est de 7 fr. francs de port.

Au moment où l'administration générale des forêts a été organisée (nivose an IX 1801). M. *Goujon* (de la Somme) a commencé à publier par feuilles détachées un ouvrage qui avait pour objet de recueillir les lois, arrêtés, réglemens, circulaires, etc., concernant cette administration. Cet ouvrage a été connu sous le nom de Mémorial Forestier; et quoiqu'il laissât plusieurs choses à desirer, on ne l'a pas moins recherché avec un empressement tel que l'édition de quelques volumes se trouve épuisée.

Les Annales forestières sont rédigées sur un autre plan, soit quant à la forme des livraisons, soit quant à l'ordre des matières. Les livraisons se font par cahiers de trois feuilles au moins, tels que le sont les quatre que nous annonçons ici; ce qui prévient les inconvéniens résultans de l'envoi de feuilles séparées qui s'égarent facilement, ou ne donnent pas, dans leur entier, des articles qu'il faut interrompre brusquement, toutes les fois qu'on est forcé d'en renvoyer la continuation à la feuille suivante. Quant à l'ordre des matières, chaque cahier sera toujours divisé, comme le sont les quatre premiers, en deux parties principales, l'une nommée *réglémentaire*, l'autre *économique*.

La partie *réglementaire* a quatre sections, savoir: 1°. *Législation*; 2°. *jurisprudence*; 3°. *dispositions administratives*; 4°. *explications*. La partie *économique* a deux sections, savoir: 1°. *statistique forestière*; 2°. *améliorations*.

Quant à la partie *réglémentaire*, celle intitulée *législation*, comprend les lois, les sénatus consultes et les décrets contenant des dispositions d'un intérêt général. Celle nommée *jurisprudence*, offre le recueil des arrêts rendus par la cour de cassation, tant pour admettre les pourvois que pour les rejeter. Celle des *dispositions administratives*, présente les circulaires et les instructions de l'administration des forêts. Enfin celle des *exploitations* donne les développemens qui sont jugés utiles au bien de service, et de nature à faciliter la bonne exécution des lois et des réglemens.

A l'égard de la seconde partie dite *économique*, elle est divisée en deux sections seulement. La première a pour objet la statistique des forêts; c'est-à-dire, ce qui (en commençant par les plus importantes) peut faire connaître leur état ancien et leur état actuel, les travaux qui y ont été récemment exécutés, et ceux dont la confection a été nouvellement ordonnée. La seconde section dite *des améliorations*, indique les procédés et les découvertes, les questions, les projets, les ouvrages nouveaux, etc.; concernant l'augmentation de valeur du sol des forêts, ou l'accroissement de leurs produits.

Tel est le plan que les auteurs des Annales forestières ont adopté, et dont l'exécution dans les quatre premiers cahiers ne paraît rien laisser à désirer.

Tarifs d'après le système métrique pour calculer les bois carrés et ronds, précédés 1°. d'une instruction sur la manière de mesurer et de cuber, soit à la plume, soit avec ces tarifs, les bois propres au service de la marine; 2°. des tarifs pour déterminer les espèces dans lesquelles ces bois, ainsi que les merreins et gourmades doivent entrer suivant les dimensions respectives; 3°. de planches contenant les figures des diverses pièces qui entrent dans la construction des vaisseaux. Par *Raphaël Noury*, agent de la marine, attaché au gouvernement forestier. 1 vol. in-4°. Chez *l'auteur*, rue du Mont-Blanc, n°. 27.

Eberhart, Pichard et *de Launay.* 6 fr. 50 c. — 9 fr.

Cet ouvrage approuvé par L. L. E. E. les ministres de l'intérieur et de la marine, est destiné en particulier à l'usage des agens de la marine, employés tant dans les ports que dans les arrondissemens forestiers, aux recherches, martelages, recettes, etc., des bois de construction; et, en général, il est utile aux propriétaires et aux marchands de bois. Pour faciliter l'usage de ces tarifs, l'auteur a fait graduer des mètres d'après le système sur lequel son ouvrage est basé, qui se trouvent chez M. *Lenoir*, ingénieur en instrumens de mathématiques, au dépôt de la marine, rue de la place Vendôme.

GEOGRAPHIE ET STATISTIQUE.

Essai sur quelques-uns des plus anciens monumens de géographie, terminé par les preuves de l'identité des anciens déluges d'Yao, de Noé, d'Ogygès et de l'Atlantide, et l'explication physique de ce déluge. Tome VIII, faisant suite aux mémoires pour servir à l'histoire du globe. Par M. *Fortia d'Urban*, membre de plusieurs académies *Xhrouet.* 2 fr. 50 cent. — 3 fr.

Dictionnaire géographique portatif, ou Description des empires, royaumes, républiques, provinces, départemens, évêchés, duchés, comtats, marquisats, ports et forteresses des quatre parties du monde. Traduit de l'anglais de *Vosgien.* Nouvelle édition revue, corrigée et augmentée par M. *Barthélemy*, contenant tous les changemens survenus en Europe, jusqu'au premier mars 1809. 1 vol. gros in-8° de 800 pages, imprimé sur deux colonnes, et orné de six cartes. *Bechet.* 7 fr. 50 c. — 10 fr.

Elémens de géographie ancienne, d'après *Grenet*, pour l'intelligence de la mythologie, de l'histoire et des auteurs classiques, avec la concordance de la géographie moderne, par *Chemin du Pontus.* Brochure in-8°. Chez *l'auteur*, rue Etienne, n°. 4. *Cordier et Legras.* 1 fr. 25 cent. — 1 fr. 75 c.

Géographie élémentaire, ou description des quatre parties du monde, d'après les derniers traités de paix et les changemens arrivés dans plusieurs états de l'Europe, jusqu'à la fin de 1808, précédé d'un traité de la sphère suivant le système de *Copernic*, à l'usage des lycées et des écoles secondaires, par J. B. *Morin*, censeur des études au lycée de Clermont-Ferrand, et auteur du dictionnaire étymologique des mots français dérivés du grec. 1 vol. in-12. *Warée, oncle.* 1 fr. 50 c. — 2 fr.

Annuaire statistique du département du Mont-Tonnerre, pour l'an 1809. Par *Ferdinand Bodmann*, chef de division à la préfecture. 1 vol. in-12. Mayence. E. *Kupferberg*, Paris, *Treuttel* et *Würtz.* 3 fr. 50 c.

Cet annuaire qui suppose beaucoup de recherches, faites avec sagacité et

exactitude, renferme : 1) la topographie du département, ce qui, sous ce titre, embrasse sa situation et ses limites, ses fleuves et ses rivières, ses étangs, ses marais, ses fontaines et sources minérales, ses montagnes, ses forêts, ses routes de diverses classes, ses chemins vicinaux, la nature et l'aspect de son sol, son climat, les vents qui y règnent, les fruits, la végétation, le passage des oiseaux, le frai des poissons, les maladies courantes, l'histoire naturelle; 2°. la population du département et la description de ses divers arrondissemens; 3°. l'état des citoyens, ce qui comprend les établissemens de bienfaisance, l'instruction publique, les prisons, les délits et les procès, l'économie domestique; 4°. l'agriculture, à laquelle se rattachent la culture, les produits de consommation, les animaux domestiques; 5°. l'industrie et le commerce, sous lesquels se rangent le commerce d'exportation et d'importation, celui de *transit*, les fabriques de toutes espèces, tirées de trois règnes; telles pour le règne minéral que les salines, les forges et fournaux, les mines de mercure, de fer, d'argent, de cuivre, de cobolt et de plomb, les porphyres, les granits, les marbres, les agathes, schistes bitumineux, argilles ordinaires, houillières, tourbières, résineries, fayenceries, verreries; telles, pour le règne végétal, que les *distillations*, les scieries, les moulins, les amidoneries, les huilleries, la fabrication du tabac, les raffineries de sucre, les papeteries, les filatures de toiles, de chanvre et de coton, les toiles peintes; telles enfin, pour le règne animal, que les tanneries, les fabriques de laine, celles des étoffes de soie; 6°. les métiers et professions, les foires et marchés, le numéraire, l'intérêt de l'argent; 7°. la liste des communes du département divisées par cantons et mairies, la nomenclature des diverses autorités du département, celles des personnes attachées à l'instruction publique, à l'administration forestière, aux travaux publics, à l'octroi de la navigation du Rhin, aux douanes impériales, administrations des domaines et de l'enregistrement, des contributions directes, des droits réunis, des bureaux de garantie, de l'administration des postes; 8°. les arrivées et départs des couriers.

HISTOIRE.

L'esprit de l'histoire, ou Lettres politiques et morales d'un père à son fils, sur la manière d'étudier l'histoire en général et particulièrement l'histoire de France, par Antoine *Ferrand*, ancien magistrat. *Cinquième édition*, revue, corrigée et augmentée, par *l'auteur*, d'une table analytique et raisonnée des matières. 4 vol. in-8°. *Déterville*. 20 fr. — 24 fr.

Cette table analytique et raisonnée des matières, rédigée par l'auteur lui-même, donne un prix particulier à cette édition d'un ouvrage si recommandable, et qui a eu et qui continue d'avoir un succès si mérité.

Bibliothèque historique à l'usage des jeunes gens, ou Précis des histoires générales et particulières de tous les peuples anciens et modernes, extrait des différens auteurs et traduit de diverses langues, par M. *Breton*, traducteur de la bibliothèque géographique de *Campe*. Tomes V et VI. Suite de l'histoire de la Grèce, par W. *Mitford*. 2 vol. in-18. *Schoëll*, *Haussmann* et *d'Hautel*. Voyez pour le prix notre cahier de janvier.

Dans le sein de la paix qui avait été conclue entre Lacédémone et Athènes,

ainsi qu'on la vu dans l'extrait que nous avons donné des précédens volumes de cet ouvrage, de nouveaux germes de mécontentement se formaient entre ces deux républiques. Il y avait à Athènes, ainsi qu'à la Macédoine, un parti qui aspirait au renouvellement de la guerre. A la tête de ce parti était un homme propre, dit l'auteur Anglais, à mettre le monde en feu. Cet homme était *Alcibiade*, devenu depuis si célèbre. *Périclès*, son tuteur, l'avait abandonné à lui-même, c'est-à-dire, l'avait livré à la séduction de la multitude des flatteurs que les grâces singulières de sa personne, l'éclat de ses talens naissans et l'immensité de sa fortune rassemblait autour de lui. Les leçons qu'il reçut de *Socrate*, qui s'attacha singulièrement à lui, auraient pu balancer cette funeste influence; mais la passion de dominer en toutes choses, rendit bientôt inutiles les avis de son sage instituteur. Après avoir déployé le luxe le plus extravagant et s'être abreuvé de toutes les espèces de plaisirs, il imagina de se jeter dans l'administration publique, avec le projet d'y occuper le premier rang. Sa popularité et ses largesses lui acquirent bientôt le plus grand crédit; il en profita pour former une confédération composée de plusieurs républiques de la Grèce contre Lacadémone; et il mit en œuvre tous les genres d'artifices propres à rendre inutiles les efforts de cette république pour le maintien de la paix. Du moment qu'il fut nommé général en chef de la république athénienne, ses intrigues dans la Grèce eurent pour objet de provoquer de telle sorte les Lacédémoniens, qu'ils se crussent dans la nécessité de recommencer la guerre.

L'esprit remuant d'*Alcibiade*, ne se borna pas à fomenter des troubles dans la Grèce. Déjoué dans son projet d'y renouveler la guerre contre Lacédémone; il s'occupa, sans relâche, d'engager Athènes dans une guerre extérieure. Les troubles qui agitaient la Sicile lui en fournirent l'occasion. Dans l'assemblée du peuple il fit arrêter une expédition dans cette île. *Nicias*, excellent citoyen, qui n'avait cessé de combattre ce projet comme funeste à la république, fut nommé, contre son gré, général en chef de l'expédition. *Alcibiade* se fit élire commandant en second. Le troisième général était *Lemachus*, homme de naissance, mais sans talens et sans capacité. L'expédition dont l'auteur anglais donne le détail le plus intéressant eut l'issue la plus fâcheuse. Un grand échec qu'essuya la flotte des Athéniens prépara de plus grands désastres. L'armée de terre fut complètement défaite, *Nicias* obligé de capituler et de se rendre prisonnier avec les dépris de ses troupes. La capitulation fut violée: *Nicias* et *Démosthène*, l'un aussi des généraux Athéniens, furent décapités, et les officiers, les soldats réduits au plus dur esclavage.

Alcibiade ne se trouvait plus en Sicile lors de cette défaite. Ses ennemis à Athènes l'ayant accusé d'avoir mutilé avant son départ, de concert avec quelques-uns de ses amis, les statues d'*Hermès*, avaient fait passer un décret qui leur donnait l'ordre de retourner à Athènes. La galère chargée de les ramener les laissa échapper, et *Alcibiade* se réfugia à Lacédémone où l'espérance de tirer parti de ses talens le fit favorablement accueillir. Il y intrigua, comme à Athènes, et fit arrêter, ce qui jusqu'alors avait été sans exemple, un traité d'alliance entre Lacédémone et le satrape *Tissapherne*, au nom du roi de Perse.

La guerre s'était rallumée entre Lacédémone et Athènes. Les succès furent d'abord balancés sur la mer. Dans le cours de cette guerre, *Alcibiade* redoutant les complots qui se formaient contre lui à Lacédémone, n'envisagea d'autres ressources, pour y échapper, que de se réfugier auprès de *Tissapherne* auquel il se rendit bientôt nécessaire.

Il profita de son ascendant sur ce satrape pour négocier, par son entremise, son retour à Athènes; mais dans les négociations entamées à ce sujet, il y

mettait pour condition qu'il serait fait un changement dans la forme du gouvernement, et que l'olygarchie serait substituée à la démocratie. Le commandant de l'armée d'Athènes, attaché à la démocratie, tenta de déconcerter ces mesures; mais le vœu de l'armée où *Alcibiade* avait pratiqué des intelligences fit accueillir son projet, et l'on nomma à Athènes des commissaires pour traiter avec *Tissapherne* et *Alcibiade*.

A son retour à Athènes, *Alcibiade* fut chargé du commandement de la flotte. La perte d'une bataille navale où il avait pour adversaire *Lysandre*, général des Lacédémoniens, acheva de lui faire perdre sa faveur auprès du peuple d'Athènes, qui nourrissait déjà depuis quelque temps de profonds ressentimens contre lui. Il fut destitué du commandement, et quoiqu'il ne fût pas sommé de comparaître devant l'assemblée générale, il dédaigna de se justifier, et se retira dans la Chersonèse de Thrace.

Une victoire navale la plus mémorable que les Athéniens eussent remportée pendant le cours de la guerre du Péloponnèse, et qui aurait dû leur assurer la prépondérance dans la Grèce, si elle eut eu un gouvernement un peu sage, eut les résultats les plus extraordinaires. Des huit généraux qui avaient concouru à la victoire, il n'y eut que *Conon* qui ne fût pas destitué, six d'entre eux furent envoyés en prison, condamnés à mort et exécutés.

La perte d'une autre grande bataille navale réduisit les Athéniens aux dernières extrémités. Cette république fut obligée de souscrire un traité qui la mettait à la discrétion des Lacédémoniens. *Lysandre*, en vertu de ce traité, entra dans le port de Pysée avec sa flotte. Les murailles d'Athènes furent démolies, l'assemblée du peuple abolie, et l'autorité suprême remise provisoirement à un conseil de trente citoyens qui sont signalés dans l'histoire sous la dénomination des *trente tyrans*. Depuis cette époque, Athènes perdit sans retour son importance politique dans la Grèce; mais elle conserva, par les mémoires des grands hommes qui l'avaient illustrée dans tous les genres, et par la magnificence de ses monumens une prééminence qu'elle ne perdit pas même sous la domination des Romains.

Le cours des temps, ou Tableau de l'histoire universelle, depuis l'antiquité plus reculée jusqu'à nos jours, traduite en français d'après la note chronologique de Frédéric *Strass*, professeur d'histoire de Berlin, augmenté des événemens arrivés depuis 1800 jusqu'en février 1809. Trois feuilles coloriées réduites en une seule, *Xhrouet*, *Aubert* et *Piquet*, graveurs. 12 fr.

Tableau historique des nations, ou Rapprochement des principaux événemens arrivés à la même époque sur la surface de la terre, avec un apperçu général des sciences et des lettres depuis l'origine du monde, par M. E. *Jondot*. 4 vol. in-8°. Chez *l'auteur*, rue Cassette, n°. 13, et *Maradan*. 24 fr. — 29 fr.

Précis historique de l'inquisition, son établissement en Italie, en Espagne, en Portugal et aux Indes, ses lois, ses progrès et ses résultats; précédé des prophéties de Sainte-Ildégonde, et suivi de notes historiques curieuses et intéressantes. Brochure in-8°. Paris, *à la librairie protestante*. A Lyon, *Reymann* et compagnie. 1 fr. 25 c. — 1 fr. 50 c.

Campagnes des armées françaises

en Espagne et en Portugal, pendant les années 1808 et 1809, sous le commandement de S. M. l'Empereur et Roi et de ses généraux, précédées de la description statistique de l'Espagne et du Portugal, et d'un tableau des événemens qui ont eu lieu avant l'abdication de Charles IV. Tome Ier. in-8°., avec la carte coloriée de l'Espagne et du Portugal. *Buisson.* 6 fr. 50 c. — 8 fr.

Cet ouvrage est destiné à recueillir les grands événemens, et les actions héroïques des militaires français. On y a joint des notices biographiques sur les généraux morts dans le cours de ces campagnes, et sur les siéges et les batailles qui ont eu lieu précédemment, et dans les mêmes royaumes, avec des cartes et des portraits en taille-douce.

Histoire du règne de Philippe III, roi d'Espagn, par Robert *Watson*, docteur en droit, principal du collége réuni à l'université de Saint-André, continuée par Guillaume *Thomson*, docteur en droit. Ouvrage traduit de l'anglais, par L. J. A. *Bonnet.* 3 vol. in-8°., caractère cicero. *Cérioux* aîné, *Nicolle*, *Arthus-Bertrand*, *le Normand.* 14 fr. — 18 fr.

Cette histoire dont le mérite ne dégénère point de celui de l'histoire de *Philippe II* par le même auteur, *Robert Watson*, qui jouit d'une réputation si méritée, fixera l'attention du lecteur par une infinité de faits mémorables qu'on ne s'attendrait pas à trouver sous le règne d'un prince aussi nul que l'était *Philippe III.* Tels sont : 1) l'origine du commerce des Hollandais dans l'Inde ; 2) les causes qui déterminèrent l'indépendance de cette république ; 3) la lutte si intéressante des plus grands généraux du seizième siècle, *Maurice de Nassau* et *Ambroise Spinola* ; 4) le fameux siège d'Ostende qui fut prolongé pendant trois ans ; 5) la négociation qui précéda la paix conclue en 1604 entre l'Angleterre, l'Espagne, et les archiducs *Albert* et *Isabelle*, alors souverains des Pays-Bas, négociations où les plénipotentiaires Anglais déployèrent la plus profonde politique, et la vaste conception d'un commerce universel ; 6) les négociations non-moins importantes et beaucoup plus épineuses encore qui préparèrent la fameuse trêve de douze ans, par laquelle l'Espagne reconnut l'indépendance de la république des Etats-Unis ; 7) l'expulsion des Maures du sein des Espagnes opérée par le faible et superstitieux *PhilippeIII*, d'après les conseils d'un clergé barbare et stupide, et qui porta un coup mortel à l'agriculture et aux manufactures de l'Espagne ; 8) l'origine de la réforme où la maison d'Autriche et l'électeur palatin jouèrent les deux principaux rôles ; 9) la révolte de la Valteline, et la preuve de la tendance de cette même maison d'Autriche à subjuguer insensiblement toute l'Europe ; 10) les intrigues de la cour de *Philippe* dans les dernières années de son règne, où l'on vit le fils d'un premier ministre si long-temps accrédité s'élever sur ses ruines, et l'obliger de quitter et le ministère et la Cour. On a joint à cet histoire un appendice très-curieux : c'est le journal des conférences tenues à Londres à l'hôtel de Sommerset, en l'année 1604, entre les commissaires de S. M. Britannique réunis à ceux du roi d'Espagne et des archiducs d'Autriche, ducs de Bourgogne, pour négocier et conclure la paix entre ces princes. Outre l'intérêt qu'offre cette pièce par les considérations qu'on a précédemment présentées, elle ne peut être qu'infiniment utile à ceux qui embrassent la carrière diplomatique.

Mémoires militaires, historiques et

et politiques de Rochambeau, ancien maréchal de France et grand-officier de la Légion d'Honneur. 2 vol. in-8°. *Fain*, imprimeur, rue Sainte-Hyacinthe, n°. 25, et *Treuttel* et *Würtz*. 10 fr. — 12 fr.

Histoire de France pendant le dix-huitième siècle, par M. *Lacretelle*, le jeune. Tome III, in-8°., imprimé sur beau carré fin d'Auvergne, et caractère de cicero neuf. *Buisson*. 5 fr. — 6 fr. 25 cent. En papier vélin le prix double. Les tomes IV et V sont sous presse.

Nous reviendrons sur cet ouvrage.

BIOGRAPHIE.

Histoire de Fénélon, composée sur les manuscrits originaux, par M. L. F. *de Beausset*, ancien évêque d'Alais, membre du chapitre impérial de Saint-Denis. Nouvelle édition revue, corrigée et augmentée avec portrait, un sommaire à chaque livre et une table générale des matières. 3 vol. in-8°. *Giguet* et *Michaud*. 18 fr. — 22 fr.

En annonçant la première édition de cet excellent ouvrage dans le premier cahier de notre journal (1808), nous avons donné une esquisse du plan de l'auteur et de son exécution.

Histoire du feld-maréchal Souvarow, liée à celle de son temps, avec des observations sur les principaux évènemens politiques et militaires, auxquels la Russie a pris part pendant le dix-huitième siècle, par L. M. P. *Delaverne*, ancien officier de dragons. 1 vol. in-8°., *chez les marchands de nouveautés*. 6 fr. — 7 fr. 50 c.

MÊLANGES DE GÉOGRAPHIE, DE STATISTIQUE, DE VOYAGES ET D'HISTOIRE.

Annales des voyages, de la géographie et de l'histoire, etc., publiées par M. *Malte-Brun*. Tome IIIe., premier cahier de la IIe. souscription, et XIXe. de la collection. In-8°., avec des cartes et planches. *Buisson*.

Les articles contenus dans ce cahier sont : 1) Relation d'un voyage à la Cochinchine, accompagnée de notions géographiques et historiques sur cette contrée et ses habitans, par M. *Chapman*, imprimée pour la première fois dans l'Asiatic Annual Register de l'an 1801, traduite de l'anglais, par M. S. L.; 2) description du lac de Cirknitz, dans la Carniole, par M. *Depping*.

Le bulletin contient : 1) Œuvres militaires et mêlées de S. A. monseigneur le prince *Charles de Ligne*, 31 vol. Vienne et Dresde, 1806 — 1808, avec une notice des objets suivans. — Sur l'utilité des voyages. — Manières des orientaux. — Sur la danse chez diverses nations. — *Paul premier*, empereur de Russie. — Le duc d'Orléans (Egalité). M. *Caraccioli*. — Mort de *Voltaire*. — Le savoir de M. de *Paulmy*. — Les illustres Fuyards. — Assassinat de *Beaumarchais*. — Sur la vieille Europe. — Voyage à Spa. — Sur Vienne en Autriche. Fragment d'un dialogue. — La cour de Moldavie. — Anecdotes sur *Catherine II*. — Les Harum-Bacha ou brigands de Turquie. — Anglomanie des Parisiens, en 1788; 2) notice sur la vie et les écrits de feu George *Zoëga*, par M. *Arsenne-Thiébaut de Berneaud*; 3) mémoires de la comtesse

de *Lichtenau*, écrits par elle-même en 1808, suivis d'une correspondance relative à ses mémoires, et tirée de son porte-feuille; traduits de l'allemand par J. F. G. *Propiac.*

Le morceau le plus intéressant de ce cahier est la relation du voyage à la Cochinchine. Quoique ce pays eût été visité plusieurs fois par les missionnaires qui en ont donné des notions assez satisfaisantes; quoique quelques Anglais y eussent voyagé et en eussent décrit quelques parties; quoique trois Français, MM. *Poivre*, *Rochon* et *Grosier*, eussent ajouté beaucoup de renseignemens à ces anciennes descriptions, la Cochinchine n'était encore qu'assez imparfaitement connue. Le séjour que fit le lord *Makartney*, avec l'ambassade anglaise dans un des ports de la Cochinchine, pendant une quinzaine de jours, fournit à M. *Barrow*, attaché à cette ambassade, l'occasion de donner une description de la Cochinchine, dont l'éditeur des Annales a publié une bonne traduction; mais quelles notions un peu étendues pouvait se procurer M. *Barrow* pendant un séjour si court à la Cochinchine et resserré, comme il l'était, dans un de ses ports? Aussi la description qu'il fait de cette contrée est-elle en grande partie tirée des papiers d'un officier Français (M. de *Barisy*). Le nouveau relateur ayant pénétré dans le pays a pu donner des renseignemens plus surs, et on lira les détails où il entre avec beaucoup d'intérêt.

VOYAGES.

Voyage de Dentrecasteaux, envoyé à la recherche de *la Pérouse*, publié par ordre de S. M. impériale, rédigé par M. *de Rossel*, ancien capitaine de vaisseau. 2 vol. grand in-4°. de plus de 1500 pages, sur papier fin (de l'imprimerie impériale); avec un atlas gravé au dépôt des cartes et des plans de la marine et des colonies, et composé de 40 planches sur papier colombier vélin, représentant les plans des côtes et des ports qui ont été visités pendant le voyage, et un appendice contenant la méthode employée pour construire les cartes et plans, avec 33 planches servant au développement de cette méthode. *Au dépôt des cartes et plans de la marine, rue de la place Vendôme.*

Nous avions déjà une relation du *voyage à la recherche de la Pérouse, fait par ordre de l'assemblée constituante pendant les années* 1791 *et* 1792, *et pendant la première et deuxième année de la république française, rédigée par M. la Billardière, l'un des naturalistes de l'expédition, etc.* Ce voyage, publié en deux volumes in-4°. avec un superbe atlas de 41 planches format atlantique, a paru à Paris, chez *Jansen*, en l'an VIII (1800). Cette relation ne laisse rien à desirer pour la partie de l'histoire naturelle, la description des pays visités, les mœurs et les usages de leurs habitans, etc. La partie nautique même n'y a pas été négligée.

Le voyage à la recherche de *la Pérouse* que nous annonçons ici, a été rédigé dans un autre esprit. On a eu principalement pour objet, dans la nouvelle relation, de faire connaître les plans des côtes et des ports qui ont été visités pendant le voyage; et sous ce point de vue, elle est de la plus grande utilité principalement pour les navigateurs.

Itinéraire descriptif de l'Espagne, et tableau élémentaire des différentes branches de l'industrie de ce royaume, par Alexandre *Delaborde*. Seconde édition.

5 vol. *in*-8°. et atlas, petit in-4°. *Nicolle.* 36 fr. — 45 fr.

Dans cette seconde édition, M. *Delaborde* a fait plus de *cinq cents corrections* de tous genres. Les dates des évènemens, les états, les calculs ont été vérifiés, corrigés et refaits.

On ne peut sans doute qu'applaudir au courage qu'a eu M. *Delaborde* de se livrer à un travail si épineux pour perfectionner son ouvrage ; mais qu'il nous soit permis de faire à ce sujet les observations suivantes.

Lorsque l'itinéraire a été annoncé, on était en droit d'attendre de son auteur si avantageusement connu déjà par son voyage pittoresque d'Espagne, un ouvrage aussi satisfaisant dans un autre genre, et cette attente, en grande partie, n'a pas été trompée. Mais néanmoins on était loin de s'imaginer que cet itinéraire serait défectueux à plusieurs égards. M. *Delaborde*, à la vérité, dans l'introduction placée à la tête de son ouvrage, avait prévenu que ce qu'il nommait modestement *ses apperçus*, n'étaient point rédigés avec le soin qu'il lui eût été possible d'y apporter s'il eût été moins pressé de les faire paraître, mais qu'il avait préféré les publier tels qu'ils étaient dans un moment où ils pouvaient être utiles, et s'avouer coupable des négligences qu'ils contenaient. Mais cet avertissement *n'était* peut-être pas suffisant pour prévenir les acquereurs de la première édition, que l'itinéraire était aussi défectueux que le supposent cinq cent corrections faites dans la seconde édition.

Ils n'avaient été d'ailleurs avertis qu'après avoir fait l'acquisition de l'ouvrage, et n'avaient eu ainsi aucun moyen de se mettre en garde contre cette acquisition trop précipitée.

D'après ces considérations, les acquéreurs de la première édition espérant de la loyauté de M. *Delaborde*, qu'il se portera à donner quelque prix à la première édition acquise par eux de confiance d'après la réputation si justement accréditée de l'auteur. Le moyen est bien simple, c'est de faire en leur faveur un supplément à cette édition, dans lequel seront insérées toutes les corrections faites dans la seconde édition. M. de *Forbonais*, auteur des *Elémens du commerce*, donna, dans le temps, un mémorable exemple de ce procédé lorsqu'il publia la seconde édition de cet ouvrage, où l'on trouvait même plutôt des augmentations que des corrections, de telle sorte, que la première édition conservait encore beaucoup de prix. Le supplément qu'il donna en faveur des acquéreurs de cette édition leur fut même distribué gratis. Les acquéreurs de la première édition de *l'Itinéraire* sont bien éloignés de demander un pareil sacrifice, qui serait beaucoup plus considérable de la part M. *Delaborde* qu'il ne le fut pour M. de *Forbonais*, parce que le supplément de *l'Itinéraire* demandera beaucoup plus de travail et de dépense que celui des Elémens du commerce. Ils se trouveront très-heureux d'acheter ce supplément qui rendra quelque prix à la première édition, sans faire aucun tort à la seconde ; car pendant le temps qu'emporteront la composition du supplément et son impression, la seconde édition se sera en grande partie écoulée; et d'ailleurs cette édition dans laquelle les corrections se trouvent incorporées sera toujours préférée, dans le commerce, à l'ancienne dont le supplément aura toujours les inconvéniens attachés à des renvois excessivement multipliés.

JURISPRUDENCE, ADMINISTRATION.

Dictionnaire du digeste, ou substance des Pandectes justiniennes, par feu M. *Thévenot Dessaules*, ancien jurisconsulte ; revu et considérablement augmenté, par M. *Lesparat*, an-

cien avocat (notamment en ce qui concerne les changemens opérés par le nouveau droit des instituts, du Code et des nouvelles), revu de nouveau avec M. *Dussent*, docteur en droit de la faculté de Paris, et encore augmenté (particulièrement, en ce qui concerne les modifications résultantes du nouveau Code), le tout suivi d'une table de concordance des titres du digeste, avec les titres, chapitres et articles correspondans des institutes du Code, des nouvelles, du dictionnaire du digeste et du nouveau Code. 2 vol. in-4°. *Garnery*. 32 fr. — 40 fr.

Répertoire universel et raisonné de jurisprudence. Troisième édition, corrigée et réduite aux objets dont la connaissance peut encore être utile et augmentée: 1°. d'un grand nombre d'articles; 2°. de notes indicatives des changemens apportés aux lois anciennes par les lois nouvelles; 3°. de dissertations, de plaidoyers de l'éditeur sur les unes et les autres, par M. *Merlin*, conseiller-d'état, procureur-général-impérial à la cour de cassation, commandant de la Légion d'honneur, et membre de l'institut de France. Tome IX, in-4°. *Garnery*. 18 fr. — 21 fr.

Cours d'instruction criminelle. Edition conforme à l'édition originale du Bulletin des Lois, suivi des motifs exposés par les conseillers d'état, et du rapport fait par la commission de législation du corps législatif, sur chacune des lois qui composent le Code, avec une table alphabétique et raisonnée, qui réduit sur chaque matière les dispositions relatives, et qui indique à chaque article de chaque fonctionnaire ou officier public, toutes les fonctions qui lui appartiennent, et qu'il est tenu de remplir en matière criminelle, correctionnelle et de simple police. 1 vol. in-8°. *Chaumerot*. 5 fr. — 6 fr.; in-12, 3 fr. — 4 fr.; in-18, 2 fr. — 3 fr.

Discussions du Code Napoléon, dans le conseil d'Etat, précédées des articles correspondans du texte et du projet, sur le plan donné par M. le comte *Regnaud de Saint-Jean d'Angély*, ministre d'état, par MM. *Joanneau*, L. C. et *Solon*. Seconde édition, augmentée d'un troisième volume contenant de nouveaux éclaircissemens sur les discussions, et des réflexions sur les questions qui se sont présentées dans les tribunaux, et principalement à la cour de cassation, les changemens faits par la loi du 3 septembre 1807, et une table alphabétique et raisonnée des matières pour les trois volumes. Par M. J. B. *de la Porte*, auteur *des Pandectes françaises*. 3 vol. in-4°. *Demonville*. 45 fr. — Le 3e. vol. pour ceux qui ont la première édition qui se trouvera alors aussi complète que la seconde, 15 fr., en papier vélin, 30 fr.

Exposition de l'esprit des lois, concernant la cassation en matière civile, par M. *Lavaux*, avocat en la cour de cassation et au conseil des prises. Brochure in-8°. *Garnery*. 1 fr. — 1 fr. 25 c.

Le Praticien français. Jurisprudence des cours de cassation et d'appel, sur la procédure civile et commerciale, par MM. *Bavoux*, aîné, professeur suppléant à l'école de droit de Paris, et *Loiseau*, docteur en droit. Tome II, *au bureau de la jurisprudence du Code Napoléon*, rue de Savoie, n°. 18. Le prix de l'abonnement, en ce bureau, pour les trois volumes est de 22 fr. 50 c. — 27 fr.

Discussions sommaires du palais, par feu M. Abraham *la Peyrère*, ancien avocat au parlement de Bordeaux, septième édition, enrichie d'une foule de décisions nouvelles : le tout rangé par ordre alphabétique, et formant le répertoire le plus complet qui ait paru jusqu'à ce jour sur la jurisprudence bordelaise, et la concordance du droit romain avec le droit français. 2 vol. in-4°. A Bordeaux, chez *Foulquier*. A Paris, chez madame veuve *Hocquart*. 36 fr. — 46 fr.

Questions transitoires sur le Code Napoléon, par M. *Chabaud* (de l'Allier). 2 vol. in-4°. *Garnery*. 21 fr. — 24 fr.

Principes d'administration publique, pour servir à l'étude des lois administratives, et considérations sur l'importance et la nécessité d'un Code administratif, suivies du projet de ce Code, par C. J. *Bonnin*, auteur du traité du droit. Seconde édition. *Garnery*. 1 vol. in-8°. 4 fr. — 5 fr.

Cet ouvrage est utile aux préfets, sous-préfets, maires et adjoints, aux membres des conseils généraux de départemens, de préfectures, d'arrondissemens communaux et municipaux.

ECONOMIE POLITIQUE.

Lettres sur les délits et les peines, la législation et le commerce, adressés à un membre du grand conseil du canton de Vaud, par M. D. P. Brochure in-8°. Chez *l'auteur*, rue de Richelieu, n°. 63. 2 fr. — 2 fr. 50 c.

Voici les objets traités dans les onze lettres dont est composé l'ouvrage : 1) Sur le dépôt ou nantissement ; 2) sur l'usure ; 3) sur la liberté du commerce ; 4) sur le droit naturel ; 5) sur la législation ; 6) sur les actions qui doivent porter le nom de crime ; 7) des lois pénales ; 8) des emprisonnemens ; 9) de la force des témoins ; 10) du pouvoir exécutif ; 11) du fisc ; 12) de l'exemple des magistrats ; 13) consolation de la philosophie.

PHILOSOPHIE.

Euthanasie, ou mes derniers entretiens avec elle sur l'immortalité de l'ame, par J. H. *Meister*. 1 vol. in-12. *Renouard*.

Les huit lettres dont sont composés les entretiens, sont suivies d'observa-

tions et de recherches relatives à l'objet de ces entretiens.

Discours prononcé à l'athénée de Paris, le 15 mai 1809, sur la vérité universelle, par H. *Azaïs*, auteur du Traité *des compensations dans les destinées humaines*. Brochure in-8°. *Garnery*. 1 fr. 20 c. — 1 fr. 50 c.

RELIGION.

Génie du christianisme, ou Beautés de la religion chrétienne, par François Auguste *Châteaubriand*. Cinquième édition, ornée d'un frontispice. 5 vol. in-8°. Lyon. *Balanche*, père et fils. Paris. *Nicolle*. 30 fr.

Cette édition, disent les propriétaires-éditeurs, est, sous tous les rapports, supérieure aux éditions précédentes. L'auteur a soigneusement revu toutes les parties de son ouvrage; et les nombreuses corrections qu'il y a faites, le rendent plus que jamais digne de l'accueil du public. On a inséré dans le chapitre II, du livre sixième de la seconde partie, un morceau de M. de *Châteaubriand*, sur les quatre évangélistes qui ne se trouve que dans l'abrégé de son ouvrage. Les premiers éditeurs de cet abrégé y avaient ajouté quelques notes; on les a conservées. Pour Attala et René, on a suivi l'édition in-12 de ces deux épisodes, publiée chez M. *le Normant*, et définitivement corrigée par l'auteur.

Les Martyrs, ou le triomphe de la religion chrétienne, par F. A. *de Châteaubriand*. 2 volumes in-8°. *Le Normant*. 12 fr.—15 fr.

Article envoyé.

Cet ouvrage de M. de Châteaubriand, présente à la fois le tableau des plus beaux pays de la nature, embellis par les plus beaux souvenirs des hommes. Cette noble production mérite-t-elle le nom de poëme que son auteur n'a pas osé lui donner? Cette question me paraît inutile à résoudre. Je n'examine pas même quel rang on doit assigner à son auteur dans l'empire des lettres; il me semble pouvoir prétendre à tous. C'est un voyageur savant qui nous peint les monumens d'Athènes, les solitudes de la mer morte et les bosquet fleuris de l'Arcadie; c'est un historien éloquent qui retrace l'origine de notre culte et de notre histoire s'élevant sur les débris de l'Empire romain; c'est un chrétien inspiré qui raconte les maux de l'église persécutée, le courage des évêques martyrs, les secrets pieux des catacombes; c'est surtout un poète qui embellit son sujet de tous les charmes d'une imagination brillante et des feux du génie. Un semblable auteur, un semblable ouvrage, peuvent être soumis à une critique judicieuse, mais repoussent l'arme du ridicule.

Si l'ouvrage de M. de *Châteaubriand*, sans être un poëme, me présente toutes les conceptions poétiques suivant les règles de l'épopée; si je trouve que les beautés particulières à la religion chrétienne y sont d'*un ordre supérieur* à celles qu'offre la mythologie; si le *merveilleux* de la fable y cède toujours au *miraculeux* du christianisme, je croirai que l'auteur aura rempli le but qu'il s'était proposé. Voilà, me dira-t-on, ce qu'il faut examiner, et je vais tâcher de le faire sans emphase et sans partialité.

M. de *Châteaubriand* a cherché à prouver, dans les Martyrs, ce qu'il avait déjà avancé dans le Génie du Christianisme: *que la religion chrétienne lui paraissait plus favorable que le paganisme au développement des caractères et au jeu des passions dans l'épopée*. Il a mis ce principe en action et l'a considéré sous le rapport de la *morale*, des *sentimens* et des *pratiques religieuses*. Ces différens tableaux ne présentent point un mélange profane

des deux cultes, ainsi que l'on s'est plu à le supposer ; mais bien une opposition sage et motivée entre eux, une opposition fondée sur les mœurs existantes au troisième siècle, une opposition qui laisse à chaque religion le genre de beauté qui lui est propre, les sentimens qu'elle inspire ou qu'elle tolère. Les Dieux de la fable sont entourés de toutes les féeries de l'Olympe, et les mystères des chrétiens sont revêtus du voile auguste qui les rend impénétrables. On admire d'un côté ce « riant » génie de la Grèce qu'aucun malheur « ne peut étouffer, aucune leçon ins- » truire, qui n'a pu faire de la mort » même une chose sérieuse, et de l'au- » tre la morale sage de l'Evangile, ses » préceptes nobles et charitables qui » tirent l'homme de l'enfance, qui le « consolent dans ses chagrins, le forti- « fient dans ses revers, et, par les fai- « bles tourmens d'une vie passagère, « le rendent digne d'une vie éternelle. »

Pour mieux établir la supériorité de la religion sous le rapport de la morale, M. de *Châteaubriand* a eu soin de présenter toujours les bienfaits du christianisme à côté de ses préceptes, et de séduire ainsi par le charme de la bonté et de la vertu les ames nobles, qu'il est plus facile d'émouvoir que de convaincre. Le tableau de la famille chrétienne, celui du bonheur des justes dans le Paradis, l'entretien d'*Eudore* et de *Cymodocée*, la charité des évêques-martyrs envers leurs persécuteurs, sont autant de peintures des heureux changemens opérés par le christianisme dans les mœurs et les institutions des hommes. La beauté de ces images les rend par cela même éminemment poétiques ; mais leur supériorité se manifeste encore plus dans le *combat des passions*, moyen épique entièrement inconnu des anciens : ceux-ci, donnant à leurs Dieux les faiblesses des hommes, n'avaient aucune raison de s'en défendre et aucune arme pour les vaincre. Le chrétien, au contraire, trouve dans sa religion même une force divine qui l'aide à surmonter les tourmens de son cœur ; la vertu est pour lui un devoir, et a un but immortel, tandis qu'elle n'est pour les autres qu'un inutile sacrifice. Ce contraste peut amener les plus belles situations, et il me semble admirablement développé dans les deux caractères de *Velleda* et de *Cymodocée*. La première nous communique le trouble des passions violentes, et l'autre ramène au calme des sentimens vertueux. Quel charme n'a-t-elle pas *Velleda* lorsqu'elle suit, au milieu de l'orage, les pas de son amant ; lorsque, les yeux brûlans d'amour et baignés de larmes, elle regarde les flots agités qui vont bientôt l'engloutir ; lorsqu'elle chante sur le luth les rêveries de son imagination égarée ; mais ces émotions s'affaiblissent devant la candeur de *Cymodocée*, devant cette tendresse, durable, douce, confiante que produit la vertu et que la religion sanctifie. Dans aucun ouvrage on n'avait encore réussi à reporter tant d'intérêt sur l'héroïne principale, après avoir peint d'une manière si brillante les autres caractères. La faiblesse, le malheur de *Didon* effacent d'avance les froides amours de *Lavinie*.

Il n'en est point ainsi des Martyrs : à mesure que le sujet se développe l'intérêt s'accroît, les événemens s'agrandissent, le style s'élève, et les quatre derniers chants sont, sans contredit, les plus parfaits. C'est là cependant, me dira-t-on, où se trouve ce mélange des hymnes à Bacchus et des cantiques sacrés, des voluptés de Rome et des tourmens des martyrs, que des critiques spirituels ont eu le talent de peindre aux personnes pieuses comme un amalgame impie. Désespérant d'ébranler leur croyance, ils ont voulu l'intéresser à leur cause et grossir ainsi leur parti d'une armée de transfuges ; en effet, l'ennemi qu'ils avaient à combattre était assez fort pour ne pas négliger contre lui l'avantage du nombre. Mais je le demande à ces critiques adroits et aux consciences timerées qu'ils ont espéré séduire, en quoi la religion est-elle profanée par ces tableaux ? quel tort

lui fait un parallèle qui se trouve toujours en sa faveur, un parallèle que les pères de l'église, des troisième et quatrième siècles, n'ont pas craint de présenter sans cesse à leurs contemporains, comme le moyen le plus sûr de les attacher à la foi. Les apologétiques de *Tertulien*, les traités de *St-Cyprien*, d'*Arnobe*, de *Lactance*, et avant eux ceux de *Justin* et d'*Athénagore*, ne renferment pas autre chose; mais le plus remarquable de tous est l'*Heratius* de *Minutius Felix*, où l'on voit deux interlocuteurs, l'un payen, l'autre chrétien, disputer avec chaleur et impartialité en faveur de leur culte. Cet exemple a été suivi par les modernes; depuis le douzième siècle la plupart des romans, des chansons, des nouvelles et d'autres ouvrages étaient composés de sujets religieux: le théâtre même, où ces sortes de représentations devaient paraître plus déplacées, n'en avait pas d'autre, et cette coutume, qui prouvait l'ignorance de l'art théâtral, n'a jamais passé pour avoir nui à la religion. Elle s'est encore conservée dans les beaux siècles de notre littérature, et nous a valu plusieurs chefs-d'œuvres dramatiques. Personne, je pense, n'a été scandalisé de la retrouver dans la tragédie de *Polyeucte*, ou *Félix* défend le culte des Idoles avec autant de chaleur que *Néarque* celui du christianisme.

Comment d'ailleurs serait-il possible de retracer un temps quelconque de l'histoire, s'y l'on se refusait d'y représenter ce qui le caractérise le plus: la différence des cultes et des principes moraux?

Celui qui prendrait pour sujet d'un poëme la captivité des Israélites en Egypte et leur marche triomphante vers la Terre Promise, ne devrait il pas nous peintre les fêtes d'Isis en même temps que les danses autour de l'Arche sainte; les processions fastueuses des prêtres de Memphis, et les humbles prières du peuple de Dieu. Hélas! peut-être les siècles à venir verront-ils quelque poète chercher dans nos tristes annales le sujet d'un ouvrage semblable, et trouver autant de tableaux dans nos égaremens que dans nos malheurs: on le verra décrire ces fêtes barbares de la Déesse de la raison, ces banquets grossiers qui remplissaient la capitale de la France, tandis que ses plus vertueux citoyens gémissaient dans les cachots; il peindra ces cortéges de jeunes filles, vêtues de blanc, la tête couronnée de fleurs, précédant une belle femme portée en triomphe par des guerriers; la métropole retentira de leurs chants profanes, tandis que de malheureux prêtres chercheront en vain un asyle auprès d'un sanctuaire abandonné. Ceux-ci entonneront les cantiques sacrés, en attendant le coup de la mort; les autres vomiront des blasphèmes au nom de la liberté.

Ces tableaux, que des temps plus malheureux ont déjà effacés de notre mémoire, paraîtraient fabuleux à nos descendans, si l'histoire ne les avait consacrés. Que de *Galerius*, que de *Hiérocles* ne verra-t-on pas dans nos fastes avant d'arriver au règne de *Constantin qui rendit à la religion ses autels, aux lois leur vigueur, aux armées leur gloire, à l'état sa tranquillité.*

L'ouvrage de M. de *Châteaubriand*, *qui parait dans ce moment favorable*, rappelle les temps qui l'ont précédé; mais l'époque que l'auteur a choisie est encore toute brillante du génie de l'antiquité: les siècles en s'écoulant l'ont placée à une distance éloignée qui adoucit les traits odieux qui la deshonorent, en même temps qu'elle agrandit les vertus qui l'illustrent. Quelqu'impression que fassent sur nous les fictions gracieuses de la mythologie, les fêtes riantes du paganisme si fidèlement décrites, ne remarque-t-on pas dans leur prestige une teinte de corruption et de folie qui en détruit bientôt le charme! ne se sent-on pas ramené vers les idées plus nobles, quoique plus sérieuses, de la religion! non pas seulement par un principe reçu de piété, mais par un sentiment naturel de raison. Honteux alors de s'être laissé surprendre, on déchire,

déchire, comme *Renaud*, les liens de fleurs dont on s'était un moment entouré, et l'on s'écrie avec *Eudore* : Je suis Chrétien!

A**. de L***.

Sermons nouveaux, par M. *J. F. Durand*, ministre du saint Evangile, auteur de l'Année évangélique, professeur dans l'académie de Lausanne, etc., précédées d'une notice historique sur la vie et les ouvrages de l'auteur, par M. *Armand-Delille*, pasteur de l'église réformée de Valence. 2 vol. in-8°. A Valence, chez *Marc-Aurèle*. A Paris, chez *Treuttel* et *Würtz*, et *Paschoud*. 6 fr. — 7 fr. 50 c.

La vérité de la religion chrétienne mise en évidence, ou Preuves du christianisme à la portée de tout le monde. 1 vol. in-12. *Le Marchand*. 3 fr. — 3 fr. 75 c.

QUATRIÈME CLASSE.

BEAUX-ARTS.

Cours historique et élémentaire de peinture, ou Galerie complète du Musée Napoléon. LXIXe. livraison. Chez *Filhol*, rue de l'Odéon, n°. 35, et *Treuttel* et *Würtz*.

Cette livraison comprend six planches avec leurs explications : 1) Le ravissement de *Saint-Paul*, de N. *Poussin*, gravé à l'eau-forte par *Quevedo*, terminé par *Aiguet*; 2) la famille du bucheron, de *Rembrandt*, gravée par *Ostman*; 3) la leçon de basse de viole, de G. *Netcher*, gravée à l'eau-forte par *Châtaigner*, terminée par *Langlois* l'aîné; 4) une ferme de P. *Potter*, gravée à l'eau-forte par *Deseulx*, terminée par *Garreau*; 5) portrait du Coppenol de *Rembrandt*, gravé par *Ostman*; 6) festin de Bacchus, relief antique dessiné par *Vauthier*, gravé par *Godefroy*, fils.

Galerie de Saint-Bruno, *fondateur de l'ordre des Chartreux*, peinte par *Lesueur*, dessinée et gravée par *A. Villerey*, format grand in-8°., 70 pages de texte de l'impression de *Didot*, l'aîné, 27 planches. *Villerey*, artiste, graveur-éditeur, rue et porte Saint-Jacques, n°. 174, et chez *Treuttel* et *Würtz*. Sur grand raisin vélin superfin, 30 fr. Un petit nombre d'exemplaires sur vélin nom de Jésus, épreuves avant la lettre, 60 fr., quelques épreuves d'eau-forte sur grand raisin 45 fr.

Ce bel œuvre, dont nous avons annoncé successivement les livraisons, est, comme on voit, entièrement terminé. Le texte, dont l'impression a tout le mérite attaché aux ouvrages qui sortent des presses de *Didot* l'aîné, renferme la vie de *Lesueur*, par *Dargenville*, un abrégé de la vie de *Saint-Bruno*, par

Godescard, et l'explication des planches. De ces planches vingt-deux sont consacrées à la vie de *Saint-Bruno*, par *Lesueur*. Trois autres représentent les vues des chartreuses de Rome et de Paris, et la dédicace de celle de la Calabre, par le même artiste, et la vingt-septième est le portrait de *Lesueur*. Le crayon et le burin de M. *Villerey* rend, dans toute la perfection que comportoit le dessin et la gravure, l'esprit des sublimes conceptions du peintre.

Monumens inédits de l'antiquité, statues, peintures antiques, pierres gravées, bas-reliefs de marbre et de terre cuite, expliqués par *Winkelmann*, gravés par *David*, membre de l'académie royale de peinture et de sculpture de Berlin, et associé de celle des sciences, belles-lettres et arts de Rouen, et par Mlle *Sibire*, son élève. Traduits de l'italien en français, pour compléter *l'histoire de l'art chez les anciens*, et faire suite aux *antiquités d'Herculanum*, aux *vases étrusques* d'*Hamilton*, et au *musée de Florence*. Tome IIIe., comprenant les livraisons XVII, XVIII, XIX, XX, XXI, XXII, XXIII. *David*, graveur, rue de Corneille, n°. 3, et *le Blanc*. (Voyez pour le prix le cahier de janvier 1809).

Ces sept livraisons formant le tome troisième, sont le complément de l'ouvrage qui, soit par le mérite des explications du célèbre *Winkelmann*, soit par celui des gravures au trait de l'artiste et de son élève, ont des droits assurés au suffrage des artistes et des amateurs.

Traité de géométrie et d'architecture théorique et pratique simplifié, par C. J. *Toussaint*. IVe. livraison, gr. in-4°. On souscrit chez l'*auteur*, rue de Paradis Poissonnière, n°. 25, et *Treuttel* et *Würtz*. Le prix de chaque livraison pour les souscripteurs est de 6 fr. — 7 fr. 25 cent. franc de port.

L'ouvrage complet aura treize livraisons de douze à seize pages de texte, et de cinq à six planches gravées. Il paraît une livraison tous les mois à compter du 30 octobre 1808.

Jésus-Christ couronné d'épines d'après le Titien. Seconde livraison des gravures du Musée Napoléon, par F. A. *David*. Chez *l'auteur*, 12 fr., et avant la lettre 24 fr.

Ce chef-d'œuvre du premier peintre de l'école vénitienne n'avait pas encore été gravé. Le Christ est d'un grand style, son attitude est pleine de noblesse et de dignité. La beauté de son visage, unie à l'expression de la douleur la plus vive, contraste d'une manière frappante avec la variété des caractères des soldats qui l'accablent d'outrages. La magie du clair-obscur est si bien entendue dans ce sujet, que toutes les figures paraissent se détacher du fond.

Cérémonies et coutumes religieuses de tous les peuples du monde, représentées par figures, dessinés de la main de *Bernard Picard*, avec des explications historiques et des dissertations curieuses, imprimées en Hollande, en 1723 et 1731. Nouvelle édition, corrigée et augmentée, etc. 11 vol. in-folio, ornés de 325 planches, publiés en 33 livraisons. Tome VIII, 22e. et 23e. livraisons. (Voyez

pour l'adresse et le prix, le cahier de janvier.

Description des nouveaux jardins de la France et de ses anciens châteaux, mêlée d'observations sur la vie de la campagne et la composition des jardins, par Alexandre *Delaborde*, les dessins par C. *Bourgeois*, Ve. et VIe. livraisons. Grand in-folio. Chez l'*auteur* et *éditeur* M. *Bourgeois*, peintre, au musée des arts, rue et maison de la Sorbonne. Papier fin 15 fr., papier vélin 24 fr., papier vélin avec les figures avant la lettre, 36 fr. chaque livraison.

Notices sur les graveurs qui ont laissé des estampes marquées de monogrammes, chiffres, rebus, lettres initiales, etc., avec une description de leurs plus beaux ouvrages et des planches en taille-douce, contenant toutes les marques dont ils se sont servis; suivies d'une table qui en donne l'explication. A Besançon, de l'imprimerie de *Taulin Desirier*.

POÉSIES.

L'ombre de Charles-Quint, poëme, suivi d'une ode sur l'embarquement des Anglais, par J. V. *Perrier*, membre de l'Athénée de la langue française. Brochure in-8°. *Nicolle*. 75 c. — 90 c.

Les Embellissemens de la capitale, songe d'un Français, en 1709, publié en 1809, suivi du songe de *Scipion*, par *Cicéron*, traduit en vers, par J. B. M. C*** fils. Brochure in-8°. *Didot* aîné. 1 fr. 25 c.

La pièce en vers sur les embellissemens de Paris, a concouru au prix de poésie non décerné par l'Institut.

Nouvel art poétique, poëme en un chant, par M *Viollet le Duc*. Brochure in-12. Seconde édition, de l'impression de *Didot* l'aîné. *Martinet*. Papier d'Angoulême 1 fr. 50 c., papier vélin, 2 fr. franc de port en sus, 25 c.

Mes passe-temps, chansons, suivies de l'art de la danse, poëme en quatre chants, calqué sur l'art poétique de *Boileau-Despréaux*, par J. E. *Despréaux*, ornés de gravures d'après les dessins de *Moreau*, jeune, avec les airs notés et le portrait de l'auteur. Seconde édition. 2 vol. in-8°.

Le libertinage, ou les mœurs telles qu'elles sont. Satyre en vers, par M. *Morel*, fils. Brochure in-8°. Chez *les libraires associés*.

Dictionnaire lyrique, composé des meilleures chansons et romances, etc., recueilli et publié, par M. L. P. 1 vol. in-12. *Chaumerot*. 2 fr. — 2 fr. 50 c.

THÉATRE.

Hector; tragédie en cinq actes, suivie de plusieurs fragmens imités de l'Iliade, et d'une scène du rôle d'*Hélène* que l'au-

teur a supprimée, par J. Ch. J. *Luce de Lancival*, représentée pour la première fois sur le Théâtre français, le premier février 1809. Brochure in-8°. avec gravures. *Chaumerot.* 3 fr. — 3 fr. 75 c.

Pyrrhus ou les Eacides, tragédie en cinq actes, par M. *Lehoc*, suivie de réflexions critiques et littéraires. Brochure in-8°. *Lecouvreur.* 2 fr. — 2 fr. 50 c.

Annales dramatiques, ou Dictionnaire général des théâtres, par une société de gens de lettres. 6 vol. in-8°. de 500 pages. Tomes I et II. *Babault, Treuttel et Würtz.* 12 fr. — 15 fr.

Ces annales contiennent : 1) L'analyse de tous les ouvrages dramatiques ; tragédie, comédie, drame, opéra-comique, vaudeville, etc., représentés sur les théâtres de Paris, depuis Jodelle jusqu'à ce jour ; la date de leur représentation, le nom de leurs auteurs, avec des anecdotes théâtrales ; 2) les règles et observations des grands maîtres sur l'art dramatique extraites des Œuvres d'*Aristote*, *Horace*, *Boileau*, d'*Aubignac*, Pierre *Corneille*, *Racine*, *Molière*, *Regnard*, *Destouches*, *Voltaire*, et des meilleurs Aristarques dramatiques ; 3) des notices sur les auteurs, compositeurs, acteurs, actrices, danseurs, danseuses, avec des anecdotes intéressantes sur tous les personnages dramatiques anciens et modernes, morts et vivans, qui ont brillé dans la carrière du théâtre.

ROMANS. NOUVELLES.

Le parc aux cerfs, ou Histoire secrète des jeunes demoiselles qui y ont été renfermées, publiée par M. de *Favrolle*. 4 vol. in-12. Veuve *Jarrijon*. 8 fr. — 10 fr.

Gabriel ou le Fanatisme, par M. *Léon de la Motte Houdancourt*. 4 vol. in-12 *Léopold Collin*.

Le sort des femmes, ou le club d'amour, suivi des infortunes de deux jeunes amans, par Antoine *Galland*. Nouvelle édition. 1 volume in-12. *Galland*. 1 fr. 80 c.

Rosa, ou la fille mendiante, traduit de l'anglais de mistriss *Bennet*, par *Saint-Léon*. Nouvelle édition, revue et corrigée par l'*auteur*. 2 vol. in-18. *Brunot Labbé*. 12 fr. — 15 fr.

Albert et Ernestine, ou le pouvoir de la maternité, par mad. de *Saint-Léger*, ex-chanoinesse. 2 vol. in-12. Chez l'*auteur*, rue Saint-Honoré, n°. 383. *Arthus-Bertrand*. 4 fr. 50 c.

Le siége de la Rochelle, par madame *Genlis*. Troisième édition. 2 vol. in-12. *Nicolle*. 5 fr. — 6 fr. 50 c.

Nouvelles de Michel Cervantes, précédé d'un mémoire sur la vie de cet auteur. Traduction nouvelle. 4 vol. in-18. *Le Normant*. 7 fr. 50 c. — 10 fr.

Le mari trop curieux, nouvelle traduction de l'espagnol de *Cervantes*, faisant suite à la traduction de *Don Quichotte*, par H. *Bouchon du Fournel*, ancien

professeur de l'académie royale et militaire espagnole, etc. 1 vol. in-12. *Dubray*, *Renouard* et *Nicolle*.

MUSIQUE.

Théorie d'orgue, pour connaître ses différens effets, ainsi que le nom et le mélange de ses jeux ; suivie de l'office complet des dimanches ; par *Beauvarlet-Charpentier*, organiste de *Saint-Paul* et des missions étrangères. Chez l'*auteur*, quai d'Alençon, île Saint-Louis, n°. 2, et magasin de Chérubini. 7 fr. 50 c.

Exposé succinct du seul système musical qui soit vraiment fondé et complet, du seul système qui soit partout d'accord avec la nature, la raison et la pratique, par J. J. de *Montigny*. 1 vol. in-8°. Chez l'*auteur*, boulevard Poissonnière, n°. 20.

Cet ouvrage est le titre d'une dissertation lue à la classe des beaux arts de l'Institut, le 17 décembre 1808. C'est le précis d'un cours complet d'harmonie et de composition du même auteur, et un résumé de son cours publié sur la théorie générale et pratique de la musique.

Premier concerto pour forte-piano, avec son accompagnement d'orchestre, par Louis *Pradher*, membre du conservatoire. *Au magasin de Chérubini*. 9 fr. — 9 fr. 50 cent.

Douze petits airs variés et dialogués, pour deux violoncelles, par *Bodeau* ; première partie. *Même adresse*. 7 fr. 50 c.

Douze valses pour le forte-piano ; par *Lebry*. *Même adresse*. 5 fr.

LITTÉRATURE ANCIENNE, MODERNE ET ÉTRANGÈRE.

Demosthenis oratio de Coronâ græce cum optimis editionibus contulit, numeris distinxit, variorum que doctorum virorum adnotationibus adornavit et latinam interpretationem recognovit J. P. Jannet, (en français). Discours de *Démosthène* sur la couronne en grec, confronté avec les meilleures éditions, divisé par nombres, enrichi des notes de plusieurs savans, avec la traduction latine, revue par P. J. *Jannet*. 1 vol. in-12. *Delalain*. 2 fr. 50 c. 3 fr.

Œuvres de Virgile, traduit en français avec des remarques, par M. *Binet*, proviseur du lycée Napoléon, etc. Seconde édition. 4 vol. in-12. *Le Normant*. 12 fr. — 16 fr.

Childeric, roi de France, par madame de *Beaufort-d'Haut-Poul*, dédié à S. M. l'impératrice reine. *Seconde édition*. 2 vol. in-8°. *Léopold Collin*.

Cet ouvrage, divisé en dix-huit livres, ne peut être rangé ni dans la classe des poésies, puisque malgré les formes poétiques employées par l'auteur, on n'y trouve ni le mètre ni la rime, qui constituent essentiellement la poésie française, ni

dans la classe des romans, attendu que l'élévation des idées et des images, et le ton du style tiennent un peu du poëme; mais quoique l'ouvrage soit d'un genre mixte, il a le mérite de l'intérêt et la diction en est très-brillante.

Histoire chevaleresque des Maures de Grenade, traduite de l'Espagnol de *Ginez Perez de Hita*, précédée de quelques réflexions sur les Musulmans d'Espagne, avec des notes historiques et littéraires, par A. M. *Sané*. 2 vol. in-8°. *Cérioux*, jeune et *Nicolle*. 6 fr. — 10 fr.

Cet ouvrage tient de la fiction et de l'histoire. Les biographes espagnols l'attribuent à un maure de Grenade, qui se retira en Afrique après la conquête. *Arggituofah*, son petit fils, hérita du manuscrit, et en fit présent à *Rabbi-Santo*, savant Juif de ce temps, qui le traduisit en hébreu, et donna l'original arabe à D. *Rodrigue Pouce de Léon*, comte de Baylen. Ce seigneur le fit d'abord traduire en Castillan par le rabbin, ensuite par *Ginez Perez de Hita*, dont la version est aujourd'hui la seule qu'on lise en Espagne, et qui a eu des nombreuses éditions. On en publia même une à Paris en 1660 : le texte de *Ginez Perez* y est très-exact. Elle fut très-accueillie à une époque où la langue espagnole était très-répandue en France, surtout à la cour. Elle est retombée depuis dans l'oubli, et l'on doit savoir gré à M. *Sané* de la faire revivre par l'élégante traduction qu'il vient d'en publier. Cet ouvrage est très-propre à donner une idée satisfaisante de la littérature des arabes et surtout de leur génie poétique. Cette traduction reçoit un nouveau mérite des excellentes réflexions de M. *Sané* sur les Musulmans d'Espagne, les anciens Espagnols et sur l'ouvrage même qu'il a traduit. Les notes historiques et littéraires dont il a enrichi sa traduction, outre qu'elles éclaircissent le texte qui, sans ce secours présenterait des obscurités, donnent des lumières précieuses sur les usages des maures et sur leur littérature.

Le Sterne du Mondego, ou *le Français en Portugal, traduit du portugais par une réfugiée*. 1 vol. *in*-8°. *De Mantin*. 7 fr. papier ordinaire, 8 fr. 50 c. papier fin.

Que cet ouvrage soit véritablement une traduction du portugais, ce qui est un peu problematique, ou une production composée en français, il n'en répond pas davantage à son titre : on y trouve rarement la touche originale de *Sterne*.

BIBLIOGRAPHIE.

Notice des accroissemens de la bibliothèque de Grenoble, pendant l'année 1808, par J. J. *Champollion Figeac*, secrétaire de l'académie de la dite ville de Grenoble. Brochure in-8°. A Grenoble, *Peyronard*. A Paris, *Goujon*.

ANTIQUITÉS.

Recherches sur les costumes, les mœurs, les usages religieux, civils et militaires des anciens peuples, etc.; Enrichies de 296 planches, etc., par J. *Maillot*, et publiées par P. *Martin*, etc. 3 vol in-4°. *Treuttel* et *Würtz*. 72 fr. — 84 fr.

Troisième et dernier article.

Dans le troisième et dernier volume de ces intéressantes recherches, l'auteur trace le tableau des costumes, des mœurs, des usages de la France dans

les différens âges de la monarchie, sous les trois premières dynasties de ses rois.

Pour la coeffure, on remonte jusqu'à la chevelure des Francs; on parcourt les différens modes que cette chevelure a reçus, on dessine les cheveux tantôt longs et noirs, tantôt teints en jaune doré, et tantôt tondus. L'historique des cheveux postiches, connus sous le nom de perraques, occupe ensuite les crayons de l'auteur. Il y fait succéder les innombrables variations de la coëffure des femmes, depuis les simples cornettes et les coïffes jusqu'aux coïffures à la comète. Les différentes manières de porter la barbe ou de la raser sont décrites avec soin. Les variations de la chaussure sont fidèlement aussi dépeintes. L'auteur entre dans les détails les plus curieux sur les divers costumes des Francs, des chevaliers, des magistrats, du clergé, des militaires, des gens de la cour et des dames, où des ventres postiches et d'autres usages aussi bizares sont rappelés. Les recherches de l'auteur sur la partie militaire sont immenses. Il passe en revue les diverses armes, en remontant à l'arbalète, à la fronde et à l'arquebuse, et en descendant à la carabine et à l'artillerie. La cavalerie qui faisait autrefois la principale force des armées, et qui y occupe encore aujourd'hui un rang distingué, est l'objet des recherches profondes de l'auteur dans les différens âges de la monarchie. Il décrit le gage de bataille, et les différentes bannières, donne l'origine des armoiries du roi et des héraults d'arcelle de la fleur de lys, et l'historique des divers ordres militaires.

L'auteur parcourt les divers usages du peuple dans les mariages, les funérailles, les jeux, les voitures, tels que les coches grossiers et les carosses élégans, l'usage du masque et du fard pour les femmes.

L'inauguration des rois dans les premiers âges de la monarchie, leur sacre dans les temps postérieurs, toutes les cérémonies de la cour dans ces différentes époques, les divers emplois des grands officiers, ceux des officiers subalternes, les variations survenues dans la garde des rois, les tournois, les carrousels tiennent une grande place dans l'ouvrage. L'auteur n'a pas oublié non plus les tribunaux et les universités avec les costumes de leurs membres. Celui des filles de joie et des juifs est également indiqué.

Enfin les artistes trouveront dans ce dernier volume tout ce qui peut leur faire connaître les costumes, les mœurs, les usages religieux, civils et militaires des Français sous les trois races de leurs rois. L'auteur y est fidèle à l'annonce qu'il fait dans le titre de son ouvrage avec plus de détails encore dans cette partie que dans les deux autres.

Nouvelle explication des hiéroglyphes, etc. par Alexandre *Lenoir*, etc. Tome I, in-8°. *Treuttel et Würtz.* 13 fr. 25 c.

Nous revenons sur cet ouvrage dont nous avons donné le titre avec plus de développement dans le précédent cahier, pour indiquer simplement le but de l'auteur dans l'ouvrage dont il publie le premier volume; car les bornes de notre journal ne nous permettent pas de le suivre dans les développemens qu'il donne de sa nouvelle et savante doctrine sur les hiéroglyphes.

Sans avoir égard aux différentes explications qu'on a successivement publiées sur l'histoire sacrée des Egyptiens, M. *Lenoir* se propose de faire connaître, par la sphère céleste, que les mystères et les anciennes allégories sacrées ne sont qu'une traduction fidèle des phénomènes de la nature. C'est *Zoroastre* qui, descendu de la Perse, a répandu sur toute l'Asie les premiers germes d'une bienfaisante institution. C'est d'après sa doctrine que le soleil a joué le plus grand rôle dans les poëmes sacrés. Mais c'est en abusant de cette doctrine que les différens peuples ont fait de cet astre un être incarné, et

qu'on l'a fait descendre du haut des cieux pour organiser l'univers. Les figures astronomiques ou plutôt les constellations qu'il visite dans sa course céleste, mises en action sous des figures d'hommes et d'animaux employées comme épisodes dans les romans mythologiques, sont considérées, par les inventeurs des fables, comme autant de sujets de travaux auxquels ils assujétissent le héros, et comme autant d'évènemens qui venant successivement traverser le bonheur du soleil ou le faire triompher, le font successivement mourir, descendre aux enfers, puis ressusciter, remonter aux cieux, ou recommencer une nouvelle carrière. Voilà comme on a fait un personnage du dieu soleil, sous le nom *Torsmud*, d'*Osiris*, de *Bacchus*, d'*Apollon* ou d'*Adonis*. Aussi les appelait-on indistinctement *Dominus solis*. Voilà pourquoi on a attaché à la personne incarnée, mise à la place du dieu soleil, toutes les qualités morales; qu'on a fait un législateur, un héros, et qu'on lui a attribué l'invention des lettres, des arts et de toutes les sciences. On lui donne en conséquence des satellites, on lui oppose un ennemi redoutable sous le nom d'*Abriman*, de *Typhon*, de *Satan* ou de *démon* qu'il combat, dont il triomphe, et par lequel il est vaincu lui-même. C'est avec ces inventions mystagogiques qu'on a attiré sur le dieu soleil l'attention de tous les hommes. On trouvera dans l'ouvrage de *M. Lenoir* l'explication des métamorphoses et des diverses transformations des dieux. On y verra que tous les hiéroglyphes et toutes les allégories se rapportent au soleil et aux constellations qu'il parcourt. Ce système nous a paru avoir le mérite de la simplicité dans une matière si obscurcie par l'érudition même qu'on y a prodiguée.

CINQUIÈME CLASSE.

MÉLANGES.

OEuvres complètes de M. Rabisot, nouvelle édition, revue corrigée et augmentée. 6 vol. in-8°. *Léopold Collin* et *Gilbert*. Prix, 36 fr.

OEuvres choisies littéraires, critiques et militaires du maréchal prince de Ligne, etc., précédées de quelques détails biographiques sur le prince de *Ligne*, publiés par un de ses amis. 2 vol. in-8°. Genève et Paris. *Paschoud*. 9 fr. — 11 fr. 50 c. Sur papier vélin le prix double.

Cours gastronomique, ou Les dîners de Manant-Ville, ouvrage anacréontique, philosophique et littéraire. Seconde édition, par M. C***, ancien avocat. 1 vol. in-8°. avec planche. *Capelle et Renard*. 6 fr.

JOURNAL GENERAL

DE LA

LITTÉRATURE DE FRANCE.

QUATRIÈME CAHIER. 1809.

Les doubles prix, séparés par un tiret —, cottés aux articles annoncés dans ce journal, designent le prix pour Paris, et celui franc de port par la poste, jusqu'aux frontières de la France. Ces prix doivent nécessairement augmenter dans l'étranger, vu les frais ultérieurs, en raison de la distance des lieux.

PREMIÈRE CLASSE.

HISTOIRE NATURELLE.

Genera crustaceorum et insectorum, secundum ordinem naturalem in familias disposita iconibus exemplisque plurimis explicata auctore P. A. Latreille, instit. gall. nec non soc. Linn. philomat. histor. nat. Moscow etc. tomus quartus et ultimus in-8°. Parisiis et Argentorati apud Amand Kœnig. (en français) Genres des crustacées et des insectes disposés en familles suivant l'ordre naturel, et rendus sensibles par beaucoup d'exemples et de planches, par *P. A. Latreille*, membre de l'institut de France et de la société philomatique, d'histoire naturelle de Moscow etc. tome 4e. et dernier in-8° à Paris *Amand Kœnig*, à Strasbourg *même maison de commerce*. 13 fr.

Nouvelle méthode de classer les hyménoptères et les diptères, par M. *Jurine*, correspondant de l'Institut de France, membre de plusieurs sociétés savantes, et professeur d'anatomie etc. 1 vol. in-4°. de près de 400 pag., orné de 500 fig. coloriées avec soin. *Desray*. 24 fr.—27 fr.

Histoire naturelle des oiseaux d'Afrique par François *Levaillant*, 47e livraison. *Delachaussée*. éditeur, rue du Temple n°. 40. In-folio sur papier vélin uom

de Jésus, satiné, avec figures coloriées et en noir, 30 fr.; in-4°. sur papier vélin nom de Jésus avec figures coloriées 18 fr., in-4°. sur beau papier fin nom de Jésus, avec figures en noir 6 fr.

Cette livraison comprend six planches avec leurs explications : 1) le colombar à épaulettes violettes, femelle; 2) le colombi-galline mâle; 3) le colombi galline à camail ; 4) le colombi-hocco, mâle; 5) le colombi-perdrix à cravate noire, mâle; 6) le colombi-perdrix roux violet, mâle.

Histoire naturelle des pigeons, 4e. et 5e. livraisons, format grand in-folio. *Garnery*. Prix de chaque livraison 40 fr.

Annales du Muséum d'histoire naturelle. Septième année, 1er. 2e., et 3e. cahier, LXXIII. LXXIV et LXXV de la collection. On souscrit à cet ouvrage pour six mois à raison de 33 fr., et pour l'année entière à raison de 60 fr. chez G. *Dufour* et Cie.

Les articles contenus dans ces trois cahiers, sont: 1) mémoire sur l'existence de l'oxolate calcaire dans les végétaux, et sur l'état où se trouve la chaux dans les plantes, par MM. *Fourcroy* et *Vauquelin*. 2) Analyse du salsola, par M. *Vauquelin* 3) Mémoire sur le genre d'anthidie, *anthidium* de *Fabricius*, classe des insectes, ordre des Hyménoptères, par P. A. *Latreille*. 4) Produit d'un mémoire ayant pour titre : Nouvelles recherches sur les caractères anatomiques et physiologiques qui distinguent les plantes monocotylédons des plantes dicotylédons, par M. *Mirbel* 5) Sur l'accroissement des collections mammifères, et des oiseaux du Muséum d'histoire naturelle par M. *Geoffroy Saint-Hilaire*. 6) Description de deux singes d'Amérique, sous le nom d'*Atheles arachnoides*, et d'*Atheles marginatus* par M. *Geoffroy Saint-Hilaire*. 7) Observations sur des poissons, recueillis dans un voyage aux îles Baléares et Pythiuses, par M. *Laroche*. 8) Mémoire sur une nouvelle sorte de greffe, nommée greffe *en arc*, et sur les avantages qu'on peut en obtenir, par M. *Thouin*. 9) Mémoire sur une nouvelle sorte de greffe par approche, par *le même*. 10) Observations sur la germination des graminées, par M. *Mirbel*. 11) Note sur l'opinion de M. *Richard*, touchant l'organisation et la germination de l'embryon des graminées, par *le même*. 12) Observations sur la germination de l'oignon et de l'asperge, par *le même*. 13) Sur les brèches osseuses qui remplissent les fentes de rochers à Gibraltar et dans plusieurs autres lieux des côtes de la Méditerranée, par G. *Cuvier*. 14) Suite du mémoire sur les insectes du genre Anthidie, *anthidium* de *Fabricius*, par M. *Latreille*. 15) Description d'une nouvelle espèce d'oiseau, voisine du *corvus nudus*, et du *corvus calvus* etc. par M. *Geoffroy Saint-Hilaire*. 16) Examen chimique d'une matière blanche filamenteuse, qui se trouve dans les cavités de la fonte qui reste attachée aux parois des hauts fourneaux, par M. *Vauquelin*

BOTANIQUE.

Nouveaux Elémens de botanique, à l'usage des élèves qui suivent les cours du jardin des plantes et de l'école de médecine de Paris. Par M. L'**, professeur de botanique 1 vol. in-12 *Crochard* 3 fr. 60 c.—4 fr. 50 c.

Eryngiorum nec non generis novi alepideæ historia, auctore Fr. de Laroche Dre medico, typis Didot junioris. (en français)

Histoire des *eryngium* et d'un nouveau genre *d'alepidea*, par Fr. de Laroche docteur en médecine. De l'imprimerie de Didot le jeune. in-folio. Déterville, 36 fr. — 40 fr.

Cet ouvrage renferme l'histoire des *panicautons*, *eryngium*, genre de plantes très-naturel qui appartient à la famille des ombellifères par ses principaux caractères, son organisation, mais qui par le port de la plante, ainsi que par la disposition de ses fleurs, diffère des espèces qui constituent la famille. Ce genre très-peu nombreux dans les ouvrages de Linnée, et dans ceux de la plupart des botanistes qui l'ont suivi, a reçu en dernier lieu des accroissemens considérables : il n'était cependant que bien imparfaitement connu : les herbiers renfermoient un grand nombre d'espèces qui n'avaient jamais été décrites, et d'autres qui ne l'avaient été que d'une manière très-incomplète. Il s'était même glissé des erreurs assez graves dans les ouvrages de ceux qui avaient écrit à ce sujet. Un grand nombre de ces espèces n'avaient point été figurées; et personne n'avait présenté des considérations générales sur l'ensemble du genre. M. de Laroche, pensant que ce vide de la science ne pouvait être convenablement rempli que par une monographie ou histoire détachée des *eryngium*, a entrepris ce travail qui constitue l'ouvrage dont nous donnons l'annonce. Il renferme la description de 50 espèces d'*eryngium*, dont 19 sont absolument nouvelles. A chacune de ces descriptions, est jointe une liste complète de tous les synonymes importans vérifiés par l'auteur. L'introduction contient des considérations générales sur l'organisation de ces plantes, sur les caractères qui les rapprochent des ombellifères, et sur ceux qui les en écartent. A ce travail, M. de Laroche a joint l'histoire d'une plante dont il a cru devoir former un genre nouveau intermédiaire entre les *eryngium* et les *asteantias*. Trente deux planches gravées en taille douce avec le plus grand soin, par MM. Plée et Dieu, la plupart d'après les dessins de MM. Turpin et Poiteau, représentent avec beaucoup de fidélité les espèces nouvelles et celles qui n'avaient point encore été figurées. Elles terminent cet ouvrage dont le texte fait le plus grand honneur aux presses de M. Didot jeune.

***Plantes de la France décrites et peintes d'après nature*, par M. *Jaumè Saint-Hilaire*. 46e. et 47e livraison. gr. in-8°. Chaque livraison 9 fr.**

La 46e livraison comprend huit planches, avec leur explication; 1) *digitale en languette;* famille naturelle, les antirrhinées. Système sexuel, didynamie angiospermie, *digitalis lingulata*; 2) *bruyère tetralix*; famille naturelle, les éricacées. Système sexuel, octandrie monogynie, *erica tetralix*, Linn. 3) *monotropa sucepin*, famille naturelle, les monotropes; système sexuel, décandrie monogynie; *monotropa hypopithys*, Linn. 4) *oranger cultivé*, famille naturelle, les hespéridées. Système sexuel, polyadelphie, icosandrie; *citrus aurantium*, Linn. 5) *œnanthe fistuleuse*, famille naturelle les ombellifères. Système sexuel, pentandrie, digynie; *œnanthe fistulosa*. Linn. 6) *alisma nageant*; famille naturelle, les joncinées. Système sexuel, hexandrie, polygynie; *alisma natans*, Linn. 7) *aristoloche longue*; famille naturelle, les aristolochées. Système sexuel, gynandrie, hexandrie; *aristolochia longa*, Linn. 8) *robinia rose*; famille naturelle, les légumineuses. Système sexuel, diadelphie, décandrie; *robinia hispida*, Linn. Vulgairement, *l'accacia rose*.

La 47e. livraison comprend également huit planches avec leurs explications. 1) *orobanche du genêt*, famille naturelle, les orobanchées. Système

sexuel, didynamie, angiospermie, *orobanche major*, Linn. Vulgairement, *la teigne*, *l'herbe du taureau*; 2) *sauge sclarée*; famille naturelle, les labiées. Système sexuel, diandrie, monogynie, *salvia sclarea*. Linn. Vulgairement, *l'orvale*, *la toute-bonne*; 3) *iris des marais*; famille naturelle, les iridées. Système sexuel, triandrie, monogynie, *iris pseudacorus*, Linn. Vulgairement, *iris jaune*, *le faux acore*, *la flambe bâtarde*, *le glayeul des marais*; 4) *pourpier cultivé*, famille naturelle, les portulacées. Système sexuel dodécandrie, monogynie; *portulaca oleracea*. Linn. 5) *colchique d'automne*, famille naturelle, les colchicacées. Système sexuel, hexandrie, trigynie, *colchicum autumnale*, Linn. Vulgairement, *le tue-chien*, *la veillote*, *le safran bâtard*; 6) *datura stramoine*, famille naturelle, les solanées. Système sexuel, pentandrie, monogynie, *datura stramonium*, Linn. Vulgairement, *la pomme épineuse*, *le stramonium*, *l'herbe aux morciers*, *l'endormie*; 7) *grenadier commun*, famille naturelle, les myrthées. Système sexuel, icosandrie, monogynie; *punica granatum*. Linn. 8) *Fedia cornu d'abondance*, famille naturelle, les valerianées. Système sexuel, diandrie, monogynie, *valeriana cornu copiæ*. Linn.

Journal de Botanique rédigé par une société de botanistes. Tome II. n°. 1. Avril 1809. On souscrit pour ce journal chez G. *Dufour et Cie*. Le prix de l'abonnement pour l'année est de 15 fr. — 18 fr. Il paraît dans la première huitaine de chaque mois, à compter d'octobre 1808.

Istituzioni di botanica pratica, etc. (en français.) Institutions de botanique pratique applicable à la médecine, à la physiologie, à l'économie de plusieurs arts, par Dominique Nocca, à la faculté de l'université de Paris. Tome 1er., à Paris de l'imprimerie de J. *Capelli*.

Esquisses historiques et biographiques des progrès de la Botanique en Angleterre, depuis son origine, jusqu'à l'adoption du système de Linnée. Ouvrage traduit de l'anglais de Richard *Pulteney*, membre de la société royale de Londres. 1 vol. in-8°. *Maradan*. 9 fr. — 11 fr.

MÊLANGES D'HISTOIRE NATURELLE, DE PHYSIQUE ET DE CHIMIE.

Journal de physique de chimie et d'histoire naturelle. Avril. 1809.

Ce cahier contient. 1) Mémoire sur les yeux composés et les yeux lisses des orthoptères, et sur la manière dont ces deux espèces d'yeux concourent à la vision; par M. *Marcel de Serres*; 2) description du dichroïte, nouvelle espèce minérale, par M. L. *Cordier*; 3) description du lac de Cirknitz dans la Carniole, par M. *Depping*; 4) rapport adopté par la classe des sciences mathématiques et physiques, et par celle des beaux-arts dans les séances des 13 février et 18 mars 1809, sur l'ouvrage de M. *Chladni*, relatif à la théorie du son; 5) quelques observations sur les carrières du Fiésole, près de Florence par M. de *Vergas-Bodemar*; 6) rapport du nombre des élévations du baromètre de ligne en ligne dans chaque saison, avec les variations de l'atmosphère, année moyenne conclue des observations faites trois fois par jour à Paris et à Montmorency en 1806, 1807, 1808 par M. *Cotte*; 7) suite du tableau chronologique des principaux phénomènes météorologiques observés en différens pays, comparés avec les tem-

pératures correspondantes du climat de Paris; par M. *Cotte*; 8) tableau météorologique par M. *Bouvard*; 9) notice sur le fluor trouvé aux environs de Paris, par M. *Lambotin*.

Résultat des observations météorologiques, faites à l'observatoire de l'académie de Turin, depuis le premier janvier 1787, jusqu'au même jour 1807, avec des notes par A. M. *Vassali-Eandi*, sécrétaire perpétuel de la classe des sciences physiques et mathématiques. Turin 1808, de l'imprimerie de l'Aacadémie de Turin.

Tableaux analytiques et synoptiques des Minéraux, ou nouvelle méthode applicable à tous les systèmes, avec l'indication particulière de celui de M. *Haüy*; par M. *Drapier*, professeur de chimie, et secrétaire général des arts et des sciences de Lille. vol. gr. in-4°. *Desray* 7 fr. 50 c.

Cet ouvrage enrichi de huit grands tableaux portant chacun 18 pouces de haut sur deux pieds de large, offre les moyens de trouver en très-peu de temps les noms des minéraux, et d'abréger les recherches de ceux qui veulent les étudier et les classer d'après les caractères propres à chaque genre et à chaque espèce.

Journal des mines, ou Recueil de mémoires sur l'exploitation des mines, et sur les sciences et arts qui s'y rapportent. Par MM. *Coquebert-Montbret*, *Haüy*, *Vauquelin*, *Baillet*, *Brochant*, *Trémery* et *Collet-Descotils*; publié par le conseil des mines de l'Empire français. Cahiers de novembre et décembre 1808 in-8°. On s'abonne chez *Coulon-bois*.

Le cahier de Novembre contient. 1) Sur une nouvelle forme cristalline de bismuth par M. *Haüy*, avec une planche. 2) Description du cuivre phosphaté par M. *Hersart*, inspecteur des mines. 3) De la mesure des hauteurs par le baromètre. 4) Suite de l'essai sur la géologie du nord de la France par J.J. *Omalius-d'Halloy*. Cinquième région, l'*Artois*. Sixième région, le *Boulenois*. Septième région, l'Ardenne. Huitième région. l'*Eyfel*; 5) Notice sur le dictionaire allemand-français de M. *Beurard*. 6) Annonces concernant les mines, les sciences et les arts. 7) Notes sur la suppression de la *tire* dans la fabrication des étoffes façonnées, par M. *Jacquart* de Lyon.

Le cahier de décembre contient. 1) Sur la double réfraction de la lumière dans les cristaux diaphanes, par M. *Laplace*, avec planches. 2) Description minéralogique du département de la Haute-Garonne. (Première notice) par M. *Brochin*, ingénieur en chef des mines. 2) Suite de l'essai sur la géologie du nord de la France, pat M. *Omalius-d'Halloy*, neuvième région *le Hundsruck*, dixième région, le *Luxemboung*, onzième région, *le Palatinat*. Résumé. 3) Fin de la notice sur les eaux et boues thermales de *Dax*, *Préchac*, *Saubusse* et *Tercis*, par MM. Jean *Thore* et Pierre *Meyrac*, (extrait du Bull. polymatique. 4) Table des articles contenues dans les six cahiers du journal des mines, formant le second semestre de 1808, et le vingt-quatrième volume de ce recueil.

PHYSIOLOGIE ANATOMIE MÉDECINE ET CHIRUGIE.

Mimique, ou l'art de connaître les hommes sur leurs attitudes, leurs gestes, et leurs démarches d'après *Lavater*. 1 vol. in-16, avec 32 planches coloriées. Md. Ve.

Hocquart 3 fr. — 3 fr. 50 c.

Réflexions et observations anatomiques et chirurgicales sur l'anevrisme. Par R. *Scarpa* professeur d'anatomie pratique à l'Université de Paris, et traduites de l'italien par J. *Delpach*. 1 gros vol. in-8°. *Migneret*. 6 fr. —7 fr. 50 c.

Essai sur les combustions humaines, produites par un long abus des liqueurs spiritueuses. Par Pierre A. *Lair*; broch. in-8°. *Gabon*. 1 fr. — 1 fr. 25 c.

Recherches sur la nature, la cause et le traitement du croup, par F. *Home*, D. M. de S. M. B. Membre du collège royal d'Edimbourg; ouvrage traduit de l'anglais par F. Ruette D. M. etc. broch. in-8°. *Allut*. 1 fr. 50 c.-- 1 fr. 75 c.

Manuel de médecine et de chirurgie, contenant un choix de remèdes simples et efficaces pour la guérison de toutes les maladies internes et externes, la manière de les administrer, et le régime à observer. 1 vol. in-18. *Ancelle*. 2 fr. --2 fr. 30 c.

Manuel de medecine pratique militaire par D. A. F. *Hecker*, traduit de l'allemand avec des notes par M. *Brassier* D. M. et M. F. *Rampont* D. M. 1 vol. in - 8°. Strasbourg et Paris. *Amand Kœnig*.

Nouvelle Bibliothèque germanique de medecine et de chimie, contenant l'extrait analytique des meilleurs ouvrages allemands sur l'état de guerir, un choix d'observations pratiques des médecins les plus renommés de l'Allemagne, les nouvelles découvertes qui s'y font en medecine et en chirurgie, et les morceaux les plus intéressans qui se publient dans les journaux de medecine de ce pays, par F. *Galiot*. D. M. n°. XIII et XIV. Tome cinquième. On souscrit pour cet ouvrage qui sera divisé en deux parties; *œuvres choisies* et *œuvres complètes* et qui sera composé de huit volumes in 8° chez *Allut*. Prix des trois premiers volumes composés des œuvres choisies 20 fr. -- 24 fr. prix de l'ouvrage entier 48 fr. -- 60 fr.

ARITHMÉTIQUE.

Manuel des comptables, où l'on peut trouver par le moyen d'une simple addition le décompte d'une somme quelconque soit d'intérêts, soit d'arrérages de rentes et de pensions, soit des traitemens des autorités, depuis un centime jusqu'à un million de livres. Par *Présidier*, commis principal à la cinquième division du Ministère de la marine et des colonies. Troisième édition revue et corrigée par l'auteur. 1 vol. in-8°. Chez *l'auteur* rue d'Aboukir n°. 24, et chez Basset et Tessier propriétaires rue de la Harpe n°. 45 3 fr.-4 fr.

Pour faciliter l'intelligence des tarifs contenus dans son ouvrage, l'auteur a

fait graduer des mètres d'après le système sur lequel cet ouvrage est fondé : on le trouve chez *Le Noir*, ingénieur en instrumens de mathématiques au dépôt de la marine rue de la place Vendôme.

ASTRONOMIE.

Du Zodiaque, ou Recherches sur l'origine et la signification des constellations de la sphère grecque, dans lesquelles on établit que les douze signes du Zodiaque, loin d'être le plus ancien monument astronomique, ne sont qu'un démembrement informe de la sphère faussement attribuée aux Grecs ; que cette sphère fut inventée environ 1400 ans avant notre Ere, et qu'elle renferme un système d'emblême géographique qui se rapporte aux pays voisins du Caucase et de la mer caspienne. Traduit du suédois par C. G. F. *Seconde édition*, avec cartes et planches. *Migneret et Desenne.* 4 fr. 50 c. -- 5 fr.

Cet ouvrage est divisé en deux parties. Dans la première, l'auteur fixe l'époque de l'invention des constellations grecques ; et il établit qu'elle ne sont que des emblêmes topographiques de la patrie de leur auteur. Ce système est développé dans trois chapitres, dont voici l'apperçu. *Chapitre* 1er. Les constellations des Grecs forment un plan systématique. Epoque de leur invention, importance de douze lignes qui partent du pôle de l'écliptique, et qui furent destinées à règler la distribution et la signification des images. *Chapitre second.* La constellation du navire *Argo*, indique une navigation très-perfectionnée chez le peuple inventeur des constellations. Dans quelle mer a eu lieu cette navigation. Application de quelques emblêmes aux pays voisins du Caucase, et particulièrement à la ville de *Bakou*. *Chapitre troisième.* Le Zodiaque séparé de la sphère primitive. La Perse transoxane paraît être la contrée où cette altération du système a eu lieu. Ancienne communication de ce pays avec la ville de Bakou, et source de l'état florissant de cette ville à une époque très-reculée.

La seconde partie renferme l'explication topographique du système des constellations ; et sa division en trois sections ou tableaux dont voici le détail. *Premier tableau.* Le pays depuis Bakou jusqu'à Derbend. Parag. I. L'écrevisse et le lion. Parag. II. Le navire et le rocher. Parag. III. Le dragon du pôle et des deux ourses. Parag. IV. L'hydre femelle, le corbeau et la taupe. Parag. V. Le bouvier et le laboureur, la gerbe ou le tas d'épis, la vierge et l'épi. Parag. VI. La balance, la couronne boréale, le centaure et le loup. *Second tableau.* La plaine du Kour ; la province de Mougann, et l'Araxe. Parag. I. Le scorpion, le serpentaire, le serpent et Hercule, ou l'agenouillé. Parag. II. Le sagittaire, la couronne australe, et l'autel incliné. Parag. III. Le capricorne. Parag. IV. L'aigle, le dauphin et la flèche. Parag. V. Le cygne. Parag. VI. La lyre. *Troisième tableau.* Kour et les montagnes de Lesguistan. Parag. I. Le verseau, le poisson austral et Pégase. Parag. II. Les poissons, Andromède, Persée, la tête de Méduse, et le triangle. Parag. III. Cephale et Cassiopée. Parag. IV. La baleine, le bélier, le taureau, le cocher et la chèvre. Parag. V. l'Eridan, Orion et la lièvre. Parag. IV. Les gémeaux et les deux chiens.

L'objet principal de l'auteur, dans ces profondes recherches, est d'établir que toutes les anciennes constellations ont une liaison intime avec les douze images qu'on désigna sous le nom de Zodiaque, et que toutes ensemble font partie d'un système composé dans

la vue de faciliter les observations sur les étoiles, observations dont la navigation en pleine mer avoit un besoin impérieux. L'auteur se flatte d'avoir trouvé la signification de tous ces dessins bizarres, en les envisageant comme des emblêmes topographiques qui se rapportent au pays de l'auteur, lequel vivoit dans une ville maritime sur le bord de la mer caspienne.

De ce système, il résulte que les premières notions astronomiques ne sont pas d'une aussi haute antiquité qu'on se l'est persuadé jusqu'ici; et en cela l'auteur seroit d'accord avec le célèbre président de la société de Calcuta M. *Jones* qui, dans les recherches asiatiques, s'est exprimé ainsi:

« Nous ne trouverons aucun monument digne de foi, aucune tradition probable qui atteste que des nations ayent été fixées, des empires et des états affermis, des lois établies, des villes bâties, la navigation perfectionnée, le commerce encouragé, les arts et l'écriture inventés au-delà de 12 à 15 siècles avant l'ère chrétienne».

DEUXIÈME CLASSE.

ÉCONOMIE RURALE.

Instruction sur la culture des Abeilles adressée aux habitans du département du haut-Rhin, par la société d'agriculture de Colmar, et rédigée par M. *Engel*, pasteur, président du consistoire de Colmar. etc. broch. in-8°. Strasbourg, *Levrault*, Paris, *Marchant*. 2 fr. — 2 fr. 50 c.

Exposition de la théorie de l'organisation végétale, servant de réponse aux questions proposées en 1804, par C. F. *Brisseau-Mirbel*. Deuxième édition revue et augmentée avec trois planches. 1 vol. in-8° *Dufart*. 6 fr. — 7 fr. 50 c.

Moyen facile de détruire les loups et les renards, à l'usage des habitans de la campagne par M. F. de C. Lieutenant de louveterie du département de la Côte-d'or. Broch. in-8° *Migneret*. 1 fr. 20 c. — 1 fr. 50 c.

Supplément au Cours complet d'agriculture de l'Abbé Rozier par *Cointeraux*. Broch. in-8°. Chez *l'auteur* rue Folie-Mericourt n°. 4. F. B. du Temple. 2 fr. — 2 fr. 50 c.

Cet ouvrage utile aux possesseurs des anciennes et nouvelles additions du Cours de Rozier, même à ceux qui n'en possèdent aucune, contient quinze articles enrichis de huit planches, une nouvelle manière de dessécher les bois, de construire les ruches, d'arroser avec un nouvel arrosoir, de former des avenues, d'ériger des berceaux; une exposition des inconvéniens du *béton* enseigné par Rozier,

Rozier, le thermomètre du bouvier, une nouvelle brouette.

Cet ouvrage offre aussi des moyens d'économie pour les propriétaires, dans leur culture et dans leurs bâtisses.

ARTS MÉCANIQUES ET INDUSTRIELS.

Le Parfumeur impérial, ou l'art de préparer les odeurs, essences, parfums, aromates, eaux de senteur, poudres, pomades, huiles, pâtes, lait virginal, cosmétiques, vinaigres de propreté, savons et savonettes, pastilles odorantes, fumigations, bains aromatiques, gans parfumés, rouge de toutes qualités, avec la recette la plus moderne pour la composition de *l'eau de Cologne*, suivi d'un index alphabétique des substances propres à la parfumerie. Par C. F. *Bertrand*, parfumeur et distillateur. 1 vol. in-8°. *Brunot Labbe*. 5 fr. — 6 fr. 50 c.

Les Etrennes de tachygraphie, précédées de l'explication pour apprendre de soi-même l'art d'écrire aussi vîte qu'on parle. Quatrième année. Chez *l'auteur* rue Montmartre n°. 33. 6 fr. franc de port.

L'écriture anglaise dans sa perfection, ou modele d'écriture anglaise par *Vengroft* de Londres, gravée par *Davignon*. Premiere et seconde livraison. Pap. vélin. *Théophile Barrois fils*. 3 fr. — 4 fr.

Manuel de la cuisinière bourgeoise, contenant la maniere d'apprêter les viandes, poissons, légumes etc. et ce qui regarde la pâtisserie; plusieurs recettes pour faire les confitures et les liqueurs. 1 vol. in-18 *Ancelle*. 1 fr. 75 c. — 2 fr. 30 c.

ART MILITAIRE.

Recueil général des lois, réglemens, décisions et circulaires sur le service des hôpitaux militaires. Par Charles *Goudin*, sous-chef du directoire général des hôpitaux militaires. 2 vol. in-8°., ou 1 vol. in-4°. *Magimel*. 12 fr. — 16 fr.

Aide-mémoire à l'usage des officiers d'artillerie en France attachés au service de terre. Quatrième édition revue et augmentée, 2 vol. in-8°. *Même adresse*. 10 fr. 50 c. — 15 fr.

Instruction et détails sur l'exercice et les manœuvres de l'infanterie, classés théoriquement par demandes et par réponses, rédigés d'après l'ordonnance du 1er. août 1791., contenant l'école du soldat et du peloton. Broch. in-12. *Meme adresse*. 1 fr. 20 c. — 1 fr. 60 c.

COMMERCE. ADMINISTRATION FORESTIÈRE.

Elémens théoriques et pratiques du calcul des changes étrangers, présenté sous un nouveau point de vue, et rendus communs à toutes les nations, par S. L. *Rosas*. 1 vol. grand in-8°. A Lyon, chez *Bruysset*

aîné et *Buynand*. A Paris, chez *Courcier*. 6 fr. — 7 fr. 25 c.

Cet ouvrage est pour le commerce français et pour le commerce étranger du plus grand intérêt. Il est divisé en 48 chapitres ou tableaux des principales puissances d'Europe, d'Asie, d'Afrique et d'Amérique, les plus en relations directes avec nous. Chacun de ces tableaux renferme ; 1) les monnoies de change et leurs divisions ; 2) les monnoies réelles les plus étendues dans la circulation, le nom des souverains au type desquels elles sont frappées, leur millésime, poids, titre ou système métallique, et leur valeur en francs d'après les essais authentiques les plus récens. 3) Des notes historiques sur les places dont les événemens politiques ont changé la situation et les rapports. 4) Les poids et les mesures usitées dans le commerce, comparés aux anciens et nouveaux poids et mesures de l'Empire français, d'après les tables approuvées, avec une méthode simple pour leur réduction réciproque. 5) La manière dont on change et dont on tient les écritures. 6) Le règlement suivi par le commerce pour les usances, acceptations et paiemens, et suivant le code de commerce de l'Empire français. 7) Le cours de change des places qui correspondent à celles qui font l'objet du chapitre, etc. 8) Les opérations des changes par une règle conjointe qui offre une grande facilité dans la position des rapports etc.

La division et l'ordre rigoureux qui règnent dans la classification des différens articles qui composent cet ouvrage, sont d'un mérite rare dans les ouvrages de ce genre. L'auteur qui paraît très-exercé dans l'analyse, y a apporté un scrupule qui doit faire rechercher son travail.

Annales forestières faisant suite au Mémorial forestier, ou Recueil complet des lois, arrêts et instructions relatifs à l'administration forestière, rédigées par des employés supérieurs de l'administration des eaux et forêts n°. 5. 6. 7. et 8. *Arthus Bertrand*.

TROISIÈME CLASSE.

GÉOGRAPHIE et STATISTIQUE.

Théâtre géographique des guerres du continent, où se trouvent en entier les royaumes de Hollande, de Prusse, la Russie d'Europe, les états de la confédération du Rhin, l'Empire d'Autriche, toute l'Italie et la Turquie d'Europe. Dressée par L. *Denis*, revue et augmentée par *Herisson*, élève de M. *Bonne*, en neuf feuilles. *Basset*. Prix 6 fr.

Carte d'Allemagne, où se trouvent les royaumes de Hollande, de Prusse, les états d'Autriche et ceux de la Confédération du Rhin. Dressée par *Hérisson* en 1809, 2 grandes feuilles. *Basset*, 6 fr.

Carte de l'Empire français avec ses divisions en 115 départe-

mens. Dressée par *Hérisson*, en 1808. *Basset* 1 fr. 50 c.

Carte d'Espagne et du Portugal, avec les grandes routes de postes, dressée par *Hérisson*, en 1 feuille. *Basset.*

Carte du théâtre de la guerre en Allemagne, en Autriche, et en Italie, où se trouvent tracées les marches, positions, batailles et combats de la grande armée commandée en personne par S. M. l'Empereur Napoléon, pendant la campagne de 1805, et ceux de l'armée d'Italie, commandée par le maréchal Massena. Une feuille grand-aigle, enluminée par lisières. *Piquet et Magimel.* 5 fr. — 5 fr. 50 c.

Cette carte est belle et claire : elle peut facilement servir de guide à suivre les opérations militaires de la campagne actuelle.

Carte de l'Istrie et de la Dalmatie, pour servir à l'intelligence des voyages du Cit. Cassas dans ces contrées, gravée par *Perrier* fils, écrite par *Miller. Treuttel et Würtz.* 4 fr.

Nouvelle carte politique, physique, hydrographique et itinéraire de la partie la plus intéressante de l'Europe, par *Poirson.* Six feuilles grand-aigle. *Langlois.* 15 fr.

Ces six feuilles sont faites pour être assemblées en une seule de cinq pieds de large sur quatre pieds de haut ; collée sur toile, la carte coûte 9 fr. de plus. Elle présente tout l'Empire français d'après ses dernières divisions, la Confédération du Rhin, la Hollande, l'Angleterre, la Suisse, le restant de l'Allemagne, une partie du Dannemarck, de la Suède ; la Prusse, l'Empire d'Autriche, l'Italie, la Dalmatie et une partie de la Turquie, le tout d'après les meilleurs auteurs.

Atlas portatif universel de M. Hérisson. Nouvelle édition augmentée de quatre cartes et de deux supplémens, ainsi que des principales routes de l'Europe ; des noms donnés aux terres, îles, golfes, archipels, caps et baies de la Nouvelle-Hollande, par les savans de l'expédition du capitaine *Baudin*, et de toutes les nouvelles dénominations et divisions politiques opérées en Europe, jusques et compris l'érection de la Toscane en grand-duché. 1 vol. in-4°. oblong, contenant 49 cartes gravées au burin, sans eau-forte, précédées d'un texte d'environ 200 pages. *Desray.* Broché en carton, les cartes coloriées avec soin, 20 fr. Le même, les cartes en noir, br. en carton 16 fr. 50 c. Le même, sans le texte, br. en carton avec les cartes coloriées, 16 fr. 50 c.

Notions élémentaires de géographie par J. R. *Boucheseiche*, ex-professeur de l'ancienne Université de Paris, membre de plusieurs sociétés savantes. *Quatrième édition* considérablement augmentée. 1 gros vol. in-12, *Caillot*, 2 fr. 50 c. — 3 fr. 50 c.

Lettres sur Paris; ou correspondance de M. ***, dans les années 1806 et 1807. 1 vol. in-12. à Paris, chez *Treuttel et Würtz*, 4 fr. 50 c. — 5 fr. 75 c.

HISTOIRE.

Bibliothèque historique à l'usage des jeunes gens, ou Précis des histoires générales et particulières de tous les peuples anciens et modernes, extrait de différens auteurs, et traduit de diverses langues par M. *Breton*. Quatrième livraison contenant les tomes 7 et 8 de l'histoire de la Grèce par W. *Mitford*. *Schöll*, et L. *Haussmann et D'hautel*. Prix de la souscription pour 12 vol. 18 fr. — 22 fr.

Dans le dernier extrait que nous avons donné de cet ouvrage, nous avons vu Lysandre, général des Lacédémoniens, établir dans Athènes qu'il avait entièrement subjuguée, le gouvernement oligarchique, en y confiant l'administration des affaires à un conseil de trente Athéniens, connus depuis dans l'histoire sous la dénomination des *trente-tyrans*.

Les premières mesures de ce conseil, dont le membre le plus distingué était Critias, arrière-petit neveu du législateur Solon, parurent dictées par la sagesse et par la modération. Investis de pleins pouvoirs pour donner une nouvelle constitution à leur patrie, pourvu qu'ils ne blessassent point l'autorité de Lacédémone, les *trente* évitèrent tout changement précipité. Les lois qui n'étaient pas incompatibles avec le nouveau régime, conservèrent leur force, et toutes les anciennes magistratures leurs attributions. L'ambition criminelle de Critias qui projettoit d'exercer la souveraineté à Athènes, comme une espèce de gouvernement sous l'autorité de Lacédémone, fit évanouir les espérances qu'on avait conçues du nouvel ordre de choses. Il travailla sourdement la majorité des membres du conseil, et leur inspirant des allarmes sur la popularité de Théramène, le seul des membres de ce conseil qui put faire obstacle à ses vues par sa considération et par ses talens, il fit décréter qu'on solliciteroit à Lacédémone l'envoi d'une force armée : elle fut sur le champ accordée, et établie comme garnison dans la citadelle d'Athènes. Critias réussit, par ses flatteries à gagner le chef des Lacédémoniens : fort de cet appui, il séduisit bientôt tous les membres du conseil qui levèrent le masque, et commirent des crimes atroces. Tous les personnages d'Athènes furent immolés ou corrompus, ou forcés par la peur à participer aux crimes de la minorité. Théramène ne pouvait pas échapper à la proscription. L'orateur Lysias ne parvint à s'y soustraire que par son évasion de la prison où il avait été jetté. Quoique Socrate eut bravé les tyrans, par une désobéissance formelle à leurs ordres, il fut épargné.

Dans cet état de choses, l'un des bannis d'Athènes par les *trente*, Thrasybule, déjà connu pour avoir rendu à sa patrie les plus importans services, entreprit de rétablir le gouvernement démocratique. Il s'empara d'abord de Phyllée, forteresse de l'Attique. Son parti grossit tellement qu'il parvint à s'emparer aussi du Pyrée, et remporta sur les *trente* une victoire complète.

Le résultat de cette victoire fut la déposition de ces tyrans par leur parti même : on leur substitua un conseil composé seulement de dix membres. Le nouveau conseil députa à Lacédémone pour obtenir des forces. Cette république qui avait intérêt de soutenir l'oligarchie dans Athènes, quoique déchirée elle-même par des factions intestines, fit partir des forces sous le

commandement de Lysandre. Mais bientôt Pausanias, l'un de ses rois, jaloux de l'influence de ce général, prit le commandement en chef ; il prit ensuite le parti de se retirer avec son armée, et laissa les Athéniens aviser comme ils le jugeraient à propos à leur administration intérieure. Thrasybule rentra alors dans Athènes, et y rétablit le gouvernement purement démocratique. Mais comme les fauteurs du parti des *trente* s'étaient réfugiés à Eleusis, l'Attique fut divisée comme en deux républiques, l'une démocratique dont Athènes était la capitale, l'autre oligarchique dont Eleusis était le chef-lieu. Mais ce partage fut de peu de durée. On marcha en armes contre la ville d'Eleusis. Les chefs du gouvernement oligarchique ayant eu l'imprudence d'entrer en pour-parlers avec leurs ennemis, furent massacrés. La paix se fit; et les réfugiés à Eleusis qui pour la plupart étaient des plus nobles et des plus riches familles de l'Attique, recouvrèrent le rang et les prérogatives de citoyens d'Athènes. A dater de cette époque, le territoire de l'Attique ne forma plus qu'une république.

Pendant le cours de ces événemens, on ne voit point figurer Alcibiade ; après avoir été dépouillé du commandement militaire, il s'était retiré dans ses propriétés de la Thrace. Craignant d'y être arrêté, il passa en Bythinie, et s'y lia d'amitié avec le satrape de ce pays, nommé Pharnabaze. Là il intrigua pour rentrer à Athènes. Il était sur le point de partir pour Suze, dans ce dessein, lorsqu'il fut investi dans sa maison par une troupe d'assassins qui y mirent le feu, et l'obligèrent d'en sortir l'épée à la main. Cette résolution leur fit prendre la fuite ; mais ils l'accablèrent de loin d'une grêle de javelots et de flèches.

A la narration des deux révolutions qui s'opérèrent successivement à Athènes, l'auteur anglais fait succéder une notice intéressante sur l'histoire civile de cette ville, et sur la condition du peuple Athénien dans l'intervalle du siècle de Périclès à celui de Démosthènes. Cette notice est suivie du tableau des progrès de la philosophie et des belles-lettres dans la Grèce.

Mitford et son habile abbréviateur, guidé par Xénophon, l'éloquent historien lui-même des événemens auxquels il a eu la plus grande part, nous tracent rapidement l'expédition de Cyrus contre son frère Artaxerce, la célèbre retraite des dix mille, et les suites qu'eût cette retraite.

Venant ensuite se ranger sous leur pinceau l'état des affaires de la Grèce jusqu'au renouvellement des hostilités entre Lacédémone et la Perse ; l'histoire de Lacédémone, depuis la reprise des hostilités, jusqu'au traité conclu entre ces deux puissances, si inégales en étendue de territoire ; la guerre d'Elide, la mort d'Agis roi de Lacédémone, qui offrit le premier exemple d'un roi condamné à mort par ses sujets ; la formation d'une confédération dans la Grèce contre Lacédémone ; le rappel d'Agésilas et l'expédition de ce prince en Argolide, en Acarnanie etc. Les bornes de notre journal ne nous ont permis que d'indiquer ces objets qui sont traités dans l'ouvrage avec beaucoup d'intérêt.

Histoire d'Angleterre, par David *Hume* Nouvelle édition augmentée et enrichie de quatre cartes ou tableaux, et de 36 portraits. 18 vol. in-12, chez M. de *Sourdon*, éditeur de l'atlas historique de *Lesage*. 36 fr.

Histoire d'Angleterre, à l'usage de la jeunesse, depuis l'invasion de Jules César dans cette île ; contenant l'histoire d'Angleterre proprement dite, et un abrégé de celle d'Ecosse et d'Irlande, jusqu'à la réunion de ces deux royaumes à l'Angle-

terre, par J. F. G. de *Propiac*, archiviste de la préfecture du département de la Seine. 2 forts vol. in 12, ornés de 48 portraits, de douze planches en taille douce, et du portrait de Georges III roi règnant. *Gerard* 6 fr. — 8 fr.

Histoire de France à l'usage de la jeunesse, depuis l'établissement de la monarchie jusqu'au 1er. janvier 1809, avec des leçons explicatives de chaque règne et de chaque époque intéressante de cette histoire, par le même auteur (de *Propiac*) Deuxième édition, ornée de 73 portraits des rois de France, gravés en taille douce, et d'une carte d'une figure allégorique. 2 vol. in-12, chez le *même et au même prix* que l'article précédent.

Histoire des inquisitions religieuses d'Italie, d'Espagne et de Portugal, depuis leur origine jusqu'à la conquête de l'Espagne par Joseph *Lavallée*. 2 vol. in-8°. avec gravures. *Capelle et Renand* 12 fr. — 15 fr. Papier vélin 24 fr.

Cet ouvrage est orné de six gravures, parmi lesquelles on remarque les costumes des condamnés, la bannière, les sceaux, la croix de l'inquisition, etc. dessinées en Espagne dans le local des séances du tribunal. L'ouvrage contient l'extrait de six fameux procès dont le dernier est de 1808.

Histoire de la ville de Hambourg, de sa religion, de son gouvernement et de son commerce. 2 vol. in-8°. *Treuttel et Würtz*. 16 fr. — 19 fr. 50 c.

Pièces inédites sur les règnes de Louis XIV, Louis XV et Louis XVI : ouvrage dans lequel on trouve des mémoires, des notes historiques et des lettres de *Louis XIV*, de madame de *Maintenon*, des maréchaux de *Berwick*, de *Villers*, et *d'Alsfeld*, etc. et la chronique scandaleuse de la cour de *Philippe d'Orléans*, régent de France, écrite par le duc de Richelieu. 2 vol in-8°. *Léopold Collin*. 10 fr. — 13 fr.

Tout ce qui, dans ce recueil, concerne les événemens arrivés sous le règne de Louis XIV, est indiqué comme extrait des porte-feuilles des maréchaux de Villars et de Mailli, et à ce titre inspire beaucoup d'intérêt, parce qu'on y trouve des détails et des anecdotes qui manquent dans les ouvrages connus. Mais ce qui, dans le premier volume, regarde les révolutions de l'Angleterre, n'est qu'un extrait donné par M. *Soulavie* de faits consignés dans les historiens. Quant à la chronique scandaleuse de la cour de Philippe duc d'Orléans régent, composée par le duc de Richelieu à sa sortie pour la troisième fois de la Bastille, le tableau révoltant qu'elle offre des orgies dégoûtantes de ce prince et de ses incestueux amours, n'a pas même le mérite d'être animé par des images séduisantes; et par le coloris du style. On s'étonne qu'un courtisan si renommé pour les graces de son esprit écrive d'une manière si commune, si peu attachante. Son style ne s'élève pas d'avantage lorsqu'il expose les événemens politiques de l'intérieur de la France, et qu'il parle de ses relations du-dehors. Cet écrit du duc de Richelieu compose une grande partie du se-

cond volume. Le surplus l'est par diverses correspondances qui ne sont pas d'un grand intérêt, et par plusieurs autres morceaux de pur remplissage.

Frederici Rothii J. U. D. de bello Borussico commentarius (en français.) Commentaire sur la guerre avec la Prusse, par Frédéric *Roth*. Broch. in-8°. Paris et Strasbourg. *Kœnig*, 2 fr. 25 c.

MÉLANGES DE GÉOGRAPHIE, DE STATISTIQUE, DE VOYAGES ET D'HISTOIRE.

Annales des voyages, de la géographie et de l'histoire, etc. publiées par M. *Malte-Brun*. Tome IIIe. Deuxième cahier de la IIe. souscription et XXe. de la collection. in-8°. *Buisson*.

Les articles contenus dans ce cahier sont 1) Voyage sur les confins de l'Arabie et de la Palestine, par M. *Seetzen* conseiller d'ambassade de S. M. l'Empereur de Russie. 2) Coup-d'œil sur l'Empire chinois, son antiquité, ses forces et sa civilisation, d'après le voyage à Péking, par M. de *Guignes*. 3) Lettres de M. C. A. *Walkenaer*, sur un manuscrit géographique conservé à Gênes.

Le bulletin contient 1) Précis historique sur le Feldmaréchal *Souwarow*, par M. de *Guillaumanches Duboscage* 2) Population du canton de Vaud. 3) Ouvrages géographiques sur le royaume de Saxe et le duché de Varsovie. 4) Histoire romaine depuis la fondation de Rome jusqu'au règne d'Auguste par J. C. *Royou*.

Description du Pachalik de Bagdad, suivie d'une notice historique sur les Wahabis, et de quelques autres pièces relatives à l'histoire et à la littérature de l'Orient. 1 vol. in-8°. *Treuttel et Würtz*. Prix 4 fr. 50 c.—5 fr.

La description abrégée du Pachalik de Bagdad, et la notice historique sur les Wahabis, sont l'ouvrage d'une personne qu'un long séjour dans les contrées qu'elle décrit, a mis à portée de recueillir des notions sures et exactes sur la géographie de ces mêmes contrées, et sur les peuples qui les habitent. La notice historique sur les *Wahabis* est du même auteur, et porte les mêmes caractères d'exactitude. Quant à la notice sur les *Yézidis*, comme elle roule sur une peuplade qui appartient du moins en partie au gouvernement de Bagdad, elle se trouve convenablement placée dans le volume, quoiqu'elle ne soit point l'ouvrage du même écrivain. On peut en dire autant de quelques poésies persannes traduites par l'auteur de la description de Bagdad, en ce qu'elles peuvent donner une idée de la poésie moderne des Persans les plus proches et les plus redoutables voisins du Pachalik de Bagdad. L'apperçu que nous allons donner du recueil qui forme l'ouvrage que nous annonçons, formera naturellement la matière de deux articles. Le premier roulera sur la description de Bagdad. Le second embrassera les deux notices sur les *Wahabis* et les *Yézidis*

Premier Article.

Le pachalik de Bagdad, situé à l'extrémité de l'Empire ottoman en Asie, embrasse un espace de terrain qui peut avoir environ 280 lieues en longueur, et 212 en largeur, par conséquent une étendue un peu plus considérable que celle de l'ancienne France avant les réunions, qui vers la fin du 18e. siècle, au commencement du 19e. en ont si considérablement augmenté

le territoire. Il renferme, dans cette étendue, la partie méridionale de l'ancienne Mésopotamie, le Kurdistan, et tout le pays jusqu'à Bassora.

Bagdad la capitale de ce Pachalik et qui lui donne son nom, n'a point été bâtie, comme quelques voyageurs l'avaient légèrement avancé, sur les restes antiques de Babylone, puisqu'il est reconnu que Babylone était située sur l'Euphrate et que Bagdad l'est sur le Tigre. Cette ville fut bâtie par le Khalife Mansour qui y transféra en 763 le siège de l'Empire des Sarrazins. Tant que cet Empire subsista, elle fut portée au plus haut dégré de magnificence et d'éclat, mais elle a singulièrement déchu sous la domination ottomane. Elle est toujours néanmoins le rempart de la Turquie asiatique contre la Perse; ses fortifications, même pour l'Orient, ne sont pas bien imposantes; mais elle est environnée d'un fossé large et profond, qui peut recevoir, en cas de siège, les eaux du Tigre. C'est une précaution qui a été mise en usage pendant les dernières guerres avec les Persans. C'est sur la rive orientale du fleuve que sont situés le château, ainsi que le palais du Pacha et les autres édifices remarquables. La rive opposée n'offre que des maisons mal-bâties, des cabanes d'Arabes, des jardins de dattiers à perte de vue. La communication des deux portes de la ville n'est établie que par un méchant pont de bateaux qui bien souvent est rompu, et par de petites barques enduites de goudron. Le sérail renferme de beaux appartemens meublés avec tout le luxe asiatique. Les khans, les mosquées et les autres édifices publics, très-multipliés et d'une structure solide, ne peuvent pas soutenir la comparaison avec ceux de Constantinople; d'Alep et de Damas. Les rues qui ne sont point pavées, sont étroites et mal propres. On remarque pourtant quelques bazars assez larges, voutés ou couverts de plate-formes, où les marchands et les ouvriers sont à couvert des injures de l'air. Les maisons de la partie occidentale de la ville sont de briques et à un seul étage: elles sont commodes et agréables par la quantité des jardins qui y sont entremêlés. Les seigneurs et les riches particuliers même en occupent de très-jolies où l'on remarque des échantillons de l'industrie persanne en fait de peinture et de menuiserie.

Le climat de Bagdad, est très-sain et exempt de maladies épidémiques malgré la grande chaleur de l'été qui est telle que pendant une partie du jour, les habitans pour s'y soustraire, se retirent dans leurs caves où ils jouissent d'une délicieuse fraicheur, et couchent la nuit sur leurs terrasses, sans être incommodés de ce double usage. Le *Samyeli*, ce vent du sud ouest qui emportant avec lui une odeur sulfureuse par son passage sur les terrains bitumineux et sulphureux des bords de l'Euphrate et du Tigre règne sur toute la surface de la Mésopotamie, n'a des effets funestes qu'en plein désert, où les Arabes ne peuvent s'en garantir qu'en se couchant par terre, et en s'enveloppant de leurs manteaux. Sans cette précaution, ils en seroient étouffés, mais cet accident n'a jamais lieu dans les villes. Faute d'être bien cultivé, le territoire de Bagdad est peu fertile, ses productions en blé, vin, orge, coton, tabac, huile de sésame sont assez modique; mais il abonde en dattes, en plusieurs autres sortes de fruits indigènes de la Perse, en bestiaux et en gibier.

La population de Bagdad n'est pas considérable relativement à son étendue: on ne peut guère l'estimer qu'à 95 à 100 mille ames, malgré l'opinion des gens du pays qui la porte jusqu'à 300,000. Ses habitans sont presque tous des janissaires adonnés au commerce et aux arts mécaniques. Ils sont divisés en deux sectes, les *Sunnis* qui forment la secte dominante celle d'*Omer* attachée au rite turc, et celle des *Sisias* ou d'*Ali* qui suit le rite persan. Les *Sunnis* regardent les

Hilias

Schias comme des hérétiques, mais ils les tolèrent en faveur de leur industrie. Outre ces derniers, on trouve à Bagdad beaucoup de Persans domiciliés du même rite, qui jouissent de la protection du gouvernement, et qui font tout le commerce de *l'Iran* et du *Kandahar*. Une infinité de passagers de la même nation, se rendent à Bagdad pour y visiter les tombeaux des divers *Imams*, et y échanger les marchandises de leurs pays contre les productions du lieu.

Le commerce, la dévotion, et surtout les avantages qu'offre un gouvernement qui n'est point oppresseur, attirent encore à Bagdad une multitude d'autres étrangers, comme Indiens, Arabes, Agwans, Egyptiens etc. Les chrétiens qui y sont établis, sont en petit nombre. Les uns sont schismatiques, et ont leur église particulière; les autres sont catholiques et suivent le rite chaldéen, syrien ou arménien. Ceux-ci, à l'instigation des premiers, ont été dépouillés de leur église par le gouvernement, et vont entendre la messe chez les carmes dont l'hospice a été de tout temps sous la protection de la France. Les uns et les autres vivent mesquinement, et s'appliquent au trafic intérieur, à l'art de la teinture et aux autres arts mécaniques. Quelques Arméniens seulement se sont enrichis, en faisant avec la Perse et l'Inde le commerce lucratif des pierreries et des schals. Quant aux Juifs, ils sont confinés dans un quartier reculé de la ville, haïs et insultés à tout moment par les Turcs. Cet état de dégradation les rend hypocrites, fourbes, intrigans, et capables de toutes sortes de chicanes et de bassesses; mais malgré leur abjection, ils trouvent moyen de s'insinuer dans le sérail, à la douane, et dans les maisons des grands où ils trouvent toujours des gens qui ont besoin de leur souplesse et de leurs friponeries.

De tout temps, il a résidé un consul de France à Bagdad, où si sa présence n'offre, pour le moment, que des avantages très-bornés quant au commerce qui est peu considérable, elle n'est pas néanmoins indifférente au gouvernement français qui a un intérêt particulier d'être instruit de la situation des affaires politiques de l'Asie.

Trois genres de pouvoirs constituent le gouvernement de Bagdad: Ce sont les administrations civiles, judiciaires et militaires; le *Kiaya*, ou lieutenant du gouverneur est à la tête du pouvoir administratif: il est assisté dans ses fonctions par le *Defterdar*, le grand chancelier, et le *Diwan-effendice*, premier écrivain. Tous trois sont obligés de rendre compte journellement au Pacha des objets dont ils s'occupent. Beaucoup d'autres officiers dont on trouve dans l'ouvrage le dénombrement, composent la cour du Pacha. Le pouvoir judiciaire est entre les mains du *Kazi*, du *Mufti* et de plusieurs autres Oulemas qui sont aussi les interprètes de la loi. Le Pacha actuel, *Ali*, qui se pique d'être lui-même un *molla* instruit à fond des préceptes du Koran, surveille leur conduite, et les empêche d'abuser de l'autorité que leur donne la religion. C'est ici le lieu de remarquer avec l'auteur de la description de Bagdad, que la bigoterie et le fanatisme ternissent un peu les qualités brillantes de ce Pacha qui d'ailleurs marche sur les traces de l'illustre Suleïman son beau-frère et son prédécesseur; et il a une morale saine, le cœur droit et ne connaît point l'avarice et la cupidité. On pourrait lui reprocher peut-être l'esprit d'ambition qui lui fait méditer sans cesse des projets d'aggrandissement; mais cette ambition là même l'a rendu courageux, et lui a donné un goût décidé pour la guerre, ce qui l'honore, dans un temps où la molesse est le vice dominant de la plupart des autres Pachas de l'empire. Quant au pouvoir militaire, c'est l'Aga des Janissaires qui en est investi. La garde du château lui est confiée, et il est chargé de faire observer la police in-

térieure. Cet officier n'a plus la prépondérance qu'avaient ses prédécesseurs. Sulaïman a réprimé le corps des Janissaires, en les dépouillant de la majeure partie de leurs privilèges.

Dans un moment urgent, les forces du gouvernement de Bagdad peuvent s'élever à plus de trente mille hommes tant d'infanterie que de cavalerie, ce nombre serait plus considérable, sans la défection de plusieurs tribus arabes qui ont embrassé le parti des Wahabis, sans la révolte déclarée de quelques autres. Les *Kurdes*, dont une partie vient de secouer le joug, sont les meilleurs cavaliers, et sont bien armés : les Arabes n'ont qu'une lance, mais ils s'en servent avec adresse, et sont très-courageux. *Ali* entretient, en outre, 500 fantassins disciplinés à l'européenne, et peut conduire avec lui en campagne trente pièces de canons servies par des gens assez habiles. On peut reprocher à ce Pacha de ne pas payer suffisamment ses troupes, de se soucier peu d'exciter l'émulation du soldat par des récompenses : en tenant une conduite contraire, il auroit, à son service, au lieu du rebut de la jeunesse de la ville, l'élite des Janissaires.

Les douanes, les impôts ordinaires, le produit des fermes, les contributions annuelles, que payent les gouverneurs et les intendans des villes et des villages, le tribut que payent les tribus arabes dépendantes du gouvernement de Bagdad, tels sont les divers objets dont se compose la masse des revenus de ce gouvernement. On ne peut guères les évaluer qu'à sept millions et demi de piastres, (environ 30 millions liv. tournois.) Ces revenus seraient assurément plus considérables si les Kurdes n'étaient pas exempts de toute espèce de contributions fixes, à raison des fréquentes campagnes qu'ils sont obligés de faire, et si les produits de la ville de Bassora, la seconde ville du Pachalik n'étaient pas entièrement absorbés par les frais que cette place exige pour sa propre défense.

Ces considérations n'expliquent pas suffisamment ni comment un pays plus étendu que l'ancienne France ne donne qu'un revenu si modique, ni comment il ne peut entretenir qu'un corps d'armée si faible : cela ne peut tenir sans doute qu'à une dépopulation excessive : c'est sur quoi l'auteur de la description du Pachalik de Bagdad ne nous fournit point de renseignemens ; mais il développe lumineusement les causes de l'affaiblissement du commerce dans ce Pachalik.

Les querelles de la France avec l'Angleterre, qui rendent périlleuses les navigations de la Méditerranée, les usurpations des Russes en Perse, et les troubles intestins de cet Empire, ceux du Kandahar et de l'Inde, le monopole que les Anglais exercent sur les produits de cette dernière contrée, les excursions et les brigandages des Wahabis, les désordres continuels qui règnent en Turquie, le défaut de sûreté sur les routes, l'altération survenue dans les monnaies, et l'insouciance du gouvernement ottoman qui ne protège ni l'agriculture, ni l'industrie, telles sont, suivant l'auteur, les principales causes qui ont considérablement dérangé les affaires commerciales de Bagdad. Voici le tableau qu'il nous offre, et que nous abrégeons encore, des opérations qui s'y font aujourd'hui.

Les productions de l'Arabie, de l'Inde et de la Perse, viennent aboutir à Bassora, d'où par le Tigre et l'Euphrate elles sont transportées à Bagdad d'où elles se répandent dans la Turquie. Ces productions, quant à l'Arabie, sont le caffé, l'encens, les résines, les gommes et diverses drogues précieuses. l'Inde fournit l'indigo, les schals, les aromates, la canelle et autres épiceries, les étoffes de soie et de coton, les mousselines, l'aloés, le camphre, le benjoin, l'ambre gris, le sel ammoniac. etc. De la Perse, arrivent en abondance de la soie, des laines, un peu de coton, des tapis, des schals, des étoffes, des peaux

d'agneaux, des bois de pipes, du safran, du tabac, du nitre, des fruits secs, et tout ce que la droguerie peut fournir de plus recherché. Tous ces articles s'expédient directement par les caravanes qui arrivent à Bassora par le golfe Persique.

L'Europe fournit à Bagdad des draps, des satins, des galons, du corail, des bijoux, des étoffes en or et en argent, des quincailleries etc. Il faut y ajouter les productions de l'Amérique, telles que la cochenille, l'indigo, etc.

Excepté les dattes, le tabac et un petit nombre d'ouvrages en laine, Bagdad n'a de son cru presqu'aucun objet d'exportation. La circulation et l'échange continuel des marchandises étrangères qu'elle reçoit, entretiennent seuls ses rélations commerciales avec le dehors.

Les bornes de notre journal ne nous permettent pas de suivre l'auteur dans les détails intéressans où il est entré sur les autres villes considérables du pachalik de Bagdad, telles que *Bassora*, *Moussol*, *Hilla*, sur les pays intéressans qui arrosent le Tigre et l'Euphrate, sur les divers tribus des Arabes etc. Il faut recourir à l'ouvrage même qui nous fournit sur le pachalik de Bagdad, des notions plus sures qu'aucunes de celles qu'offrent les voyages précédemment faits dans cette contrée, et qui nous instruisent surtout de son état actuel.

VOYAGES.

Voyages dans l'Amérique méridionale, par D. Félix de *Azara*, commissaire et commandant des limites espagnoles dans le Paraguay, depuis 1781 jusqu'en 1801, contenant la description géographique, politique et civile du Paraguay et de la rivière de la Plata etc. publiés d'après les manuscrits de l'auteur, avec une notice sur sa vie et ses écrits. Par C. A. *Walkenaer*, enrichie de notes par G. *Cuvier*; suivi de l'histoire naturelle des oiseaux du Paraguay et de la Plata, par le même auteur, traduite et augmentée d'un grand nombre de notes, par M. *Sonnini*, d'après l'original espagnol, imprimé à Madrid. 4 vol. in-8°. de 1900 pages sur papier fin d'Auvergne, accompagné d'un bel atlas in-folio de 25 planches représentant la vue du port et de la ville de Buenos-Ayres, des ports de Montevideo et Maldonado, le plan de la ville de l'Assomption, la carte générale du Paraguay, de plusieurs planches d'oiseaux et quadrupèdes, dessinés d'après nature. etc. *Dentu* 42 fr. Papier vélin superfin 84 fr. Quelques exemplaires où les oiseaux sont coloriés d'après nature, 130 fr. Les mêmes, cartonnés par Bradel avec les étiquettes en or, 140 fr.

Voyage par terre de Santo-Domingo, capitale de la partie espagnole de Saint-Domingue, au Cap Français capitale de la partie française de la même île, entrepris et exécuté au mois de germinal an VI, par les ordres du général de division *Hédouville* etc. à cette époque agent particulier du directoire exécutif à Saint Domingue; suivi d'un rapport sur l'état actuel des mines de la

colonie espagnole. Traduit de Juan Nièto, minéralogiste de S. M. C., et terminé par une relation sous le titre de *mon retour en France*, par *Dorvo-Soulastre*, ex-commissaire du gouvernement à Saint-Domingue, chef de division des administrations civiles et des tribunaux dans cette colonie. 1 vol. in-8°. avec gravures. *Chaumerot.* 4 fr. — 5 fr. 50 c.

Le Voyageur de la jeunesse dans les quatre parties du monde, par Pierre *Blanchard*. Troisième édition revue et augmentée. 6 vol. in-12. ornés de 64 figures. *Le Prieur* 18 fr.—24 fr.

Cet ouvrage contient ; 1) la description pittoresque des divers pays ; 2) le tableau des mœurs, religions et gouvernemens de tous les peuples ; 3) des notices sur ce que la nature et les arts ont de plus curieux.

Collection abrégée des voyages anciens et modernes autour du monde, avec des extraits des autres voyageurs les plus célèbres et les plus récens etc. Rédigés par F. B***. Tome 7e in-8°. orné du portrait de M. de *Bougainville*, et de plusieurs planches. *Dufart.*

Ce volume contient des extraits des voyages de MM. de Bougainville et de Pagès. Comme dans les précédens volumes, le rédacteur y a rassemblé ce que ces rélations offrent de plus intéressant.

L'étranger en Irlande, ou voyage dans les parties méridionales et occidentales de cette île, dans l'année 1803, par Sir *John-Carr* écuyer, de la société de Midle-Temple, auteur d'un voyage autour de la mer baltique, de l'étranger en France, du voyage en Hollande, etc. traduit de l'anglais par Mde. *Kéralio-Robert.* 2 vol in-8°. ornés de six gravures coloriées. *Léopold Collin.* 12 fr. — 14 fr. 50 c.

A la tête de ce voyage, le traducteur a placé un discours préliminaire qui renferme un excellent tableau historique des révolutions de l'Irlande et de son état politique jusqu'à sa réunion toute récente à l'Angleterre. Ce tableau nécessaire pour l'intelligence de plusieurs parties du voyage, dispense en quelque sorte d'avoir recours à l'estimable histoire d'Irlande par M. *Gordon*, qui vient d'être récemment traduite en français, et dont les détails, malgré la supériorité du talent de l'historien, sont quelquefois un peu fatigans, par la nature même du sujet qu'il avoit à traiter.

L'Irlande a été beaucoup moins visitée que les autres parties de la Grande-Bretagne. Les troubles qui l'ont presque toujours agitée, n'ont même permis à aucun voyageur de pénétrer dans toutes les provinces. La curiosité des étrangers, et surtout de quelques savans distingués, s'est principalement portée sur les phénomènes en histoire naturelle qu'elle offre, tels que la chaussée des géans etc. On peut ranger dans cette classe, Samuel *Hartlieb*, Gérard *Boate*, Edouard *Lloid*, Jean *Rutty*, Georges *Hamilton*, C.G. *Küstner*. Un petit nombre de voyageurs ont donné des notices assez incomplètes sur les mœurs et les usages des habitans de l'Irlande. Quelques contrées particulières de l'Irlande ont été l'objet de quelques excursions. Dans son voyage dans les trois royaumes, *Chantreau* a donné

une esquisse de l'Irlande qu'il n'a jamais visitée par lui-même, et sur laquelle il n'a recueilli de lumières que celles qui lui ont été communiquées par des Anglais, et particulièrement par le célèbre *Fox*. Deux voyageurs méritent surtout l'attention de l'auteur : ce sont Richard *Twiss*, au quel nous devons une description rapide mais intéressante de toute l'Irlande, et Arthur *Young* qui non-seulement nous a procuré les notions les plus approfondies sur l'état agricole, manufacturier et commercial de l'Irlande, et sur les différentes classes de ses habitans, mais qui nous a donné aussi quelques notices précieuses sur sa constitution, son gouvernement, ses antiquités, et sur la langue, la littérature les mœurs et les coutumes de ses habitans.

Ces relations et plusieurs autres moins importantes laissaient encore beaucoup de lacunes dans la connaissance intégrale de l'Irlande. Peut-on dire que John *Carr*, dont nous venons d'annoncer le voyage dans cette île, les ait toutes remplies ? Non assurément ; car il n'a visité des principales villes d'Irlande que *Dublin*, sa capitale, *Ceste-Island* et *Killarney* dans la comté de *Kerry*, enfin *Limérick* et *Cork* dans les comtés du même nom. Quelques cantons particuliers de l'Irlande ont excité encore sa curiosité. Ces notices seront l'objet d'un premier article. Le surplus du voyage roule sur le climat, les routes de l'Irlande, ses mines, ses lacs, ses cascades, quelques-uns de ses beaux jardins, le caractère, les mœurs, les usages, la littérature, les superstitions des habitans de l'Irlande, avec un grand nombre d'anecdotes : nous en donnerons l'apperçu dans un second article.

Article Premier.

Pour arriver à Holy-head, où il s'embarqua pour l'Irlande, John *Carr* traversa une partie du pays de Galles. Dans cette partie de sa relation, l'on trouve quelques notions intéressantes sur le caractère, le costume du peuple gallois, dont la moralité en générale n'est un peu démentie que par l'usage un peu fort de se disposer au mariage par une jouissance anticipée. Il a remarqué dans ce pays la secte des *Jumpers* où *sauteurs*, qui y est assez répandue, et chez qui la présence du saint-esprit, en mémoire de la danse de David devant l'arche, s'annonce par des cabrioles qui se terminent par l'état d'extase. Ce que le pays lui offrit de plus curieux, est le val du diable, dont l'aspect est vraiment sublime : un pont d'une seule arche y est suspendu entre deux rochers élevés au-dessus d'une abîme d'une effrayante profondeur, où roule une cascade écumante dans une profonde vallée ombragée des deux côtés par des arbres magnifiques. Ce spectacle rappelle le fameux pont du diable en Suisse.

Dans la traversée pour gagner la baye de Dublin, John *Carr* jette un coup-d'œil rapide sur l'île d'Angléray, aujourd'hui tout-à-fait stérile, et dont les habitans tristes et maigres sont dans la plus profonde misère. Sous Edouard 1er., cette île était une des comtés du pays de Galles, et son revenu était si considérable, que *Lervelin*, dernier prince de Galles, payait pour cette île un tribu de mille livres sterlings. On ne peut expliquer sa décadence que par les ravages des Danois qui l'ont plongée dans un état de dévastation dont elle n'a pas pu se relever. John *Carr* observe néanmoins qu'il s'y est ouvert assez récemment une source de richesses par la découverte d'une mine de cuivre qui se travaille comme une carrière de pierre en plein air.

La baye de Dublin déploie un magnifique spectacle comparable à celui de la baie de Naples, si elle offroit, comme elle, un volcan. La ville de Dublin n'ayant ni tours, ni clochers, n'y figure pas de manière à donner au-dehors une idée de sa grandeur et de son importance. Mais le môle qui protège le hâvre, est un ouvrage digne des Romains. Il est formé par de larges

blocs de granit liés avec force, et fortement cimentés : il a 7938 pieds d'étendue depuis le corps-de-garde royal jusqu'au port, et delà au phare qui est à l'extrémité, 9860 pieds. Sa largeur près du fort est de 40 pieds comme celle du fort lui-même, et de-là au phare elle est de 28 pieds seulement. Il s'élève d'environ cinq pieds au-dessus des plus fortes eaux. Ce magnifique ouvrage commencé en 1748 fut achevé en sept ans. Le phare est une tour de granit blanc et grossier de trois étages de haut, se rétrecissant jusqu'au sommet sur lequel est élevée une lanterne octogone dont le volume de lumière est encore augmenté par la réflexion des verres lenticulaires. Un escalier en pierre, avec un balustre de fer, conduit au second étage entièrement environné d'une galerie en fer. L'architect de ce bel ouvrage, M. Smith, imagina d'encaisser un vaste roc au fond de la mer et d'y élever cette tour, en lui donnant ainsi toute la force d'un rocher.

Dublin, dans l'opinion de John *Carr*, peut prendre son rang parmi les plus belles villes du monde. Le terrein sur lequel elle est bâtie a environ 1400 acres de superficie, et on lui donne sept mille irlandais de circonférence. La promenade du *Bachelier*, la plus grande partie des quais décorés de superbes bâtimens, et les quatre palais de justice sont bâtis sur pilotis dans un terrein autrefois couvert de limon et inondé par la marée. La ville est arrosée par la *Lissy*, qui après avoir agréablement serpenté autour d'elle, vient la partager en deux. Cette rivière ressemble à la Seine, et les quais peuvent se comparer à ceux de Conti, de Malaquais et de Voltaire. Les sept ponts jettés sur la Lissy, tant au dehors de la ville que dans l'intérieur, sont la plupart très-beaux ; le plus curieux est celui de *Sarah*, il a une seule arche, 360 pieds de long et 38 de large. Cette arche est une ellipse dont la palme a 140 pieds, douze de plus que les rialto de Venise.

La plus grande place de Dublin, est la place verte de Saint-Etienne, ainsi nommée de ce qu'elle forme une vaste prairie plantée d'un double rang d'arbres. Au centre est une statue de George II ; de chaque côté on remarque de très-beaux bâtimens. Rélativement à la grandeur de l'espace, qu'a près d'un mille anglais de circonférence, leur défaut d'uniformité n'a rien de désagréable. Si cette place, dit John *Carr*, était entourée d'une grille au lieu des murailles qui l'enclosent, et qu'un sale fossé qui l'environne fut comblé, ce seroit une des plus belles places de l'Europe. En traversant la ville à son arrivée, le voyageur parcourut beaucoup de grandes rues semblables en dimensions et en bâtimens aux plus belles de Londres. Plusieurs quartiers peuvent le disputer en grandeur et en beauté à ceux de cette capitale de l'Angleterre. La plus grande partie de la ville est bien pavée et bien éclairée, mais en général assez mal propre.

Dame-street est le séjour des gens distingués, et où les belles boutiques et les beaux bâtimens sont le plus multipliés ; c'est-là aussi que règnent le bruit, le tumulte. C'est la rue St-Honoré de Paris, et le Bond-street de Londres. Les rues ne sont pas défigurées à Dublin, comme à Londres, par le mélange des bouchers, boulangers, des marchands de poissons et de volailles, etc. tous ces états sont réléguées dans certains quartiers de la ville, ce qui ajoute à sa beauté. La nuit, la ville est très-bien gardée, les patrouilles sont nombreuses. John *Carr* estime la population de Dublin à 190 000 ames y compris la garnison. On y compte dix-neuf paroisses consacrées au culte public, non compris plusieurs chapelles.

Il y a trois églises pour les Quakers, et quelques autres pour les méthodistes, les anabaptistes, les Français luthériens, les calvinistes ; quinze chapelles pour la religion catholique romaine, une église danoise et une hollandaise. Comme on ne trouve à Dublin, chose re-

marquable, que trois familles de Juifs, on conçoit qu'ils n'y ont pas de synagogue. La cathédrale, dédiée à saint Patrice, le patron de l'Irlande, est située dans le plus vilain et le plus sale quartier de la ville. Dans la saison pluvieuse, elle est fréquemment inondée à quatre pieds de hauteur, et l'intérieur est en partie soutenu par des étais et des échaffaudages. Cette église n'est recommandable que parce qu'elle a servi de sépulture au célèbre *Swift*. Trois marbres assez simples y sont consacrés à sa mémoire, à celle de sa bien aimée *Stella*, et à celle enfin de son fidèle serviteur.

L'édifice le plus imposant de Dublin est celui où se tenait le parlement avant la réunion de l'Irlande, et qui est converti maintenant en banque nationale. Ce superbe édifice, où toutes les richesses de l'architecture étaient déployées, a essuyé beaucoup d'altérations dans l'intérieur et même à l'extérieur, lorqu'on lui a donné cette destination nouvelle. Le plus beau bâtiment, après celui-là, est le change royal. C'est un édifice presque carré avec trois façades de marbre de Portland, d'ordre corinthien, surmonté par un dôme au centre.

Les autres bâtimens publics de Dublin sont l'école de marine irlandaise, l'école d'Hibernie destinée aux enfans de soldats, l'hôpital royal *Kilménnham*, destiné aux vétérans âgés, l'hôpital militaire, les casernes, plusieurs hospices civils, tels que l'hôpital des enfans trouvés, la maison des orphelins, l'hôpital des fièvres d'*Harwick*.

Les établissemens consacrés à l'étude des sciences et des arts, sont le collège de la trinité et de l'école de dessin. Les étudians du collège, dans leurs habits uniformes, donnent à la ville beaucoup de mouvement et de vivacité. Le bâtiment qui le renferme, forme un parallélogramme dont la façade a trois cents pieds, et qui en a six cents de profondeur. On y compte trente trois corps de logis composés de huit chambres chacun. Quoique la façade principale soit de l'ordre corinthien, et décorée de pilastres et de frontons, elle fit peu d'impression sur John *Carr*. Les plus belles parties de ce vaste édifice, lui parurent être la chapelle destinée aux examens et aux lectures. Chacune de ses parties est surmontée d'un dôme, et l'entrée en est décorée de quatre belles colonnes d'ordre corinthien. La principale décoration du théâtre, est un monument érigé à la mémoire de *Provost Baldwin*, l'un des savans les plus distingués de l'université de Dublin. Il représente la figure du savoir pleurant sur celle de Baldwin enseveli dans le dernier sommeil. Le tout est taillé dans un seul bloc de marbre par M *Hewetron*. C'est un magnifique ouvrage de ce maître, né en Irlande, qui avait quitté son pays pour s'établir à Rome. Cette belle salle qui, sans y comprendre une séparation demi circulaire de 36 pieds de diamètre, a 80 pieds de long, 40 de large et 44 de haut. Elle est décorée des portraits *d'Elisabeth*, de *Lord-Clare*, de l'évêque *Barkley*, de *Swift* et de *Burke*. La chapelle est aussi fort belle. Dans la même enceinte sont encore le réfectoire et la grande salle. La bibliothèque occupe le midi du carré intérieur : elle est soutenue par une arcade de 200 pieds de long, batie comme l'entrée de pierres très-friables et d'un effet très-lourd; mais l'intérieur est commode et magnifique, et contient 80,000 volumes. Il y a une galerie soutenue par des pilastres de chêne de Hollande dont la balustrade est ornée des bustes en marbre des écrivains les plus illustres de l'antiquité, et des Anglais les plus distingués des temps modernes et des bienfaiteurs de la bibliothèque. Le muséum n'offre rien de bien remarquable. La salle de chirurgie renferme une collection curieuse de figures travaillées en cire sur des squelettes réels : elles représentent des femmes dans toutes les périodes de la grossesse. Les principaux bienfaiteurs de ce collège, sont la reine Elisabeth

et ses deux successeurs. Il est singulier de ne point trouver dans ce collège les bustes de ces deux derniers bienfaiteurs. Le nombre des étudians est d'environ 500. Le corps de l'enseignement est composé d'un principal et de ceux qui étaient ses collègues avant son élection. Les émolumens du principal sont de 1500 livres sterlings par an : celui des plus anciens professeurs de 800 livres, celui des plus jeunes de 100 livres seulement y compris le logement et la nourriture ; mais ce dernier revenu est fort augmenté par les dons des jeunes élèves. John *Carr* s'éleva avec amertume contre une clause contenue dans les chartes de la fondation du collège, par laquelle il est statué que ceux qui seront attachés à cet établissement ne pourront pas se marier, quoique cette clause par une modification à la vérité assez bizarre, porte que s'ils veulent absolument contracter le mariage, leurs femmes seront obligées de garder leur nom de filles, jusqu'à ce que les époux ayent obtenu à cet égard une dispense du roi, ce serait, dit le voyageur, une entreprise difficile que celle de prouver que les grands devoirs sociaux de père et d'époux s'opposant à l'étude et à la piété.

La société des arts de Dublin dont John *Carr* a été très-satisfait, a été formée par l'esprit national de plusieurs des individus qui la composent, et quelquefois par les soins du parlement. L'objet de cette société qui s'est élevée à un très-haut degré de considération, et dont l'administration est confiée au général Vallancey, premier ingénieur et auteur de plusieurs savans ouvrages, est de parvenir au progrès des arts les plus appropriés au pays. Dans l'enceinte du local de l'établissement sont trois écoles, pour la peinture, la gravure et le dessin, où cinquante jeunes gens sont admis. Le professeur a un traitement de 100 liv. sterlings par an, et consacre trois heures à ses classes par semaine. Tous les articles nécessaires aux études sont fournis aux dépens de la société. John *Carr* y trouva plusieurs élèves travaillant avec beaucoup d'application et de succès. L'Irlande a produit Barry, peintre célèbre, et d'autres artistes distingués sont sortis de cette école. Le voyageur aurait pu s'étonner que cet établissement ne renfermat point d'école pour la sculpture, surtout lorsqu'il nous a cité le sculpteur *Hewatron*, l'auteur de ce beau monument consacré à Baldwin qui s'était formé à Dublin avant de se retirer à Rome. Ce n'est pas la seule preuve que la sculpture n'est point négligée dans le cours des études, quoiqu'il n'y ait pas d'école spéciale pour cet art ; car le voyageur a vu dans la longue galerie de l'établissment des bustes assez bons et les groupes bien exécutés du Laocoon et de l'Apollon du Belvedère, ainsi qu'un modèle du pont de Schaffhouse sur le Rhin. L'établissement renferme un *Leskeanum minéral muséum*, dans lequel est une belle collection de fossiles, de cornes de rennes, de riches minéraux, dans le *numarium* quelques belles peintures sur verre, et dans la salle des modèles, plusieurs moulins et plusieurs charues très-ingénieux.

La salle d'exposition a environ 70 pieds de long, 30 de large et 25 de haut. Outre les trois professeurs pour les beaux arts, il y en a trois autres pour la chimie et la minéralogie, pour la botanique et pour l'art vétérinaire dont chacun donne un cours annuel de leçons. La société a un jardin botanique situé à un mille de Dublin dans lequel il y a une collection de plantes indigènes.

Casto-island est une grande ville, mais en décadence : elle vient, dit-on à John *Carr*, d'une discussion entre plusieurs propriétaires, sur la discussion de leurs intérêts respectifs. *Killarney* est une ville aussi grande que *Newport* dans l'île de Whigt et qui lui ressemble beaucoup. Lorsque le voyageur la visita, c'était le temps des assises. Les rues étaient couvertes de peuple, parce que l'Irlandais croyant être instruit des lois de son pays, et beaucoup

plus

plus mu par la petite vanité de développer sa logique, que par l'esprit de chicane, se porte avec empressement à la discussion des causes. John *Carr*, en parcourant la ville qui renferme plusieurs belles maisons, n'y trouva qu'un seul monument; c'est une simple urne de marbre à moitié couverte d'une draperie funéraire et posée sur un sarcophage dont le piédestal est orné d'une épitaphe composée par un ministre protestant pour honorer la mémoire de l'évêque catholique de Kerry.

La route de Dublin à *Limerick*, située sur la rivière de *Shanon*, est large et belle. Pour se rendre à l'hotellerie, John *Carr* traversa de très-belles rues et des quais ornés de jolies maisons de brique et de boutiques récemment construites. Il y rencontra de belles femmes d'une mise agréable. Limerick est partagé en ville anglaise et ville irlandaise, réunies par un pont qui traverse un bras du Shanon. Dans la partie la plus moderne de la ville est l'amirauté qui contient de vastes chantiers où les vaisseaux peuvent charger et décharger leurs cargaisons, une belle maison de ville et un superbe café. La cathédrale, ancien édifice gothique n'offre même dans son intérieur rien de remarquable. La *maison d'industrie* présente le plus triste spectacle, soit dans une cour où les fous sont tenus enchaînés et exposés à toutes les intempéries de l'air, soit dans la salle de travail où l'on voit des femmes prostituées chargées d'une longue chaîne et forcées ainsi de travailler, soit dans la salle des maladies honteuses où d'autres femmes manquent de plusieurs secours. Si cet établissement est mal tenu, la nouvelle prison de la ville, au contraire, réunit tout ce qui peut concourir à la santé et à la sureté. La place du marché où l'on trouve les bouchers, les marchands d'herbages et de marée est très-bien entendue. Le théâtre est petit, et ne répond ni à l'opulence, ni à la population de la ville. Les auberges sont sales et mal pourvues. Les casernes peuvent contenir 500 hommes.

Les tueries, les saloirs et les emballages sont des choses curieuses et dignes de l'observation des étrangers. On rencontre souvent dans les rues des chariots chargés de bœuf sortant des saloirs. La plus grande partie de ces provisions sont destinées aux marins irlandais. Quoique l'Irlande ne possède pas un navire, elle n'en fournit pas moins une race d'hommes brave et loyale qui contribue beaucoup aux succès des flottes anglaises. Limerick exporte du porc, du beurre, du bœuf, du cuir et de la graine de navets. Ses importations consistent en sucre, rhum, merceries, vins, charbon, tabacs, sel et barques. Son commerce s'est beaucoup étendu: il y a dans son enceinte plusieurs maisons opulentes, et de beaux équipages parcourent les rues.

Corck est la seconde ville de l'Irlande; et si les vaisseaux d'un port au-dessus de 500 tonneaux n'étaient pas obligés d'aller décharger à cinq mille et demi au-dessous, ce serait une des plus belles villes maritimes du monde. En temps de paix on voit flotter les pavillons anglais et irlandais dans le havre protégé par un fort qui le commande. Ce havre est parfaitement sûr. Les vaisseaux y sont à l'abri de tous les vents. Tous ceux qui vont aux Indes orientales s'y arrêtent: en temps de paix on en a vu plus de 2000 flotter sur ses eaux. La ville est bâtie sur plusieurs îles formées par la rivière Lée, et l'on y construit des quais et des digues. On a gagné sur cette rivière de quoi former différentes rues qui sont bâties sur des arches. Les boutiques sont bien fournies et quelques-unes élégamment ornées. La promenade du *Mardik* est agréable. Les casernes sont grandes et magnifiques; situées sur une montagne rocailleuse, elles commandent la ville et tout le pays qui l'environne. Au centre de la place de la parade, il y a une médiocre statue de George II ridiculement peinte en jaune. Les pauvres sont nombreux à Corcke. Un grand nombre de sociétés s'y sont formées pour fournir des alimens à ceux qui sont invalides et da

ravail aux valides. Il y a un hôpital pour les femmes en couche, une maison de réclusion pour les femmes repentines, un hospice des enfans trouvés et plusieurs autres hôpitaux : dans chaque paroisse, il y a une école pour l'instruction des pauvres. La vieille prison est horrible et même sans cour. John *Carr* s'étonne qu'on n'eut pas encore transporté les prisonniers dans la nouvelle prison la plus belle et la plus saine qu'il ait vue. Les brasseries de Corck sont considérables. Cette ville exporte du bœuf, des cuirs, des suifs, du beurre, du poisson, des porcs, des veaux, des agneaux, des peaux de lapins, des laines, du fil de caret.

Le commerce des laines ne s'est pas soutenu dans les dernières années avec la même extension que dans les années antérieures : cela vient, suivant John *Carr*, de ce qu'il est devenu plus général dans les autres ports de l'Irlande. Il réduit la population de cette ville à 100,000 ames, tandis que les habitans l'estiment à 120,000. Trois monastères y sont consacrés à l'instruction des pauvres filles catholiques.

LEGISLATION, JURISPRUDENCE ADMINISTRATION.

Code criminel avec instructions et formules, par J. M. *Dufour*. 2 vol. in-8°. *Arthus Bertrand*. 12 fr. — 15 fr.

Dans cet ouvrage sont établis les différences et les rapports du Code criminal avec les lois précédentes et anciennes, les rapports des articles du code entr'eux et entre ceux des autres codes : on y donne des formules tant des procès-verbaux que des autres actes à faire par les juges des cours impériales, des cours d'assise et des cours spéciales, par les procureurs généraux, leurs substituts, les juges d'instruction, chambres du conseil, par les greffiers, les juges de paix, les préfets, les sous-préfets, commissaires généraux de police, officiers de gendarmerie, maires, adjoints, commissaires de police, concierges, huissiers, gendarmes, gardes champêtres et gardes forestiers : On y donne aussi des définitions des mots textuels, des observations propres à résoudre les difficultés que l'exécution de tels et tels articles pourrait faire naître, et des décisions corrélatives des auteurs. L'ouvrage est terminé par une table alphabétique et analytique formant le dictionnaire criminel.

Enchiridium, seu prima elementa juris civilis romani, secundum ordinem institutionum Justiniani eromatice exposita. (En français) *Enchiridium*, ou premiers élémens du droit civil romain, présentés suivant l'ordre des institutes de Justinien. 1 vol. in-18. Mde. *Sarlandier*. 1 fr. 20 c. — 1 fr. 60 c.

Dictionnaire textuel raisonné, par ordre sommaire et de matières du Code d'instruction criminelle, d'après le bulletin des lois n°. 214 bis envoyé aux tribunaux. Par A. G. *Boulenton*. 1 vol in-8°. *Giguet et Michaud*. 5 fr. — 6 fr. 50 c.

Régime hypothécaire, ou commentaire sur le XVIIIe. titre du livre IIIe du Code Napoléon, relatif aux privilèges et hypothèques, contenant des décisions ministérielles, la jurisprudence de la cour de cassation, les arrêts et jugemens des cours et tribunaux de l'Empire ; suivi des formules des bordereaux nécessaires pour les inscriptions, par J. C. *Persil* avocat, docteur aux droits de la faculté de Paris.

1 vol. in-8°, *Gueffier.* 6 fr. — 7 fr. 50 c.

Traité des privilèges et hypothèques par M. *Vauvilliers*, avocat. 1 vol. in-12. *Nicole et Cie.* 2 fr. 50 c. — 3 fr. 25 c.

Mémoire historique et instructif sur l'hospice de la maternité. 1 vol. in-8°., *Méquignon l'aîné.* 6 fr. — 7 fr. 50 c.

INSTRUCTION.

Cours de morale à l'usage des jeunes demoiselles. Par F. D. S. *Amalric*, chef de la 1re. division de la grande-chancellerie. Seconde édition revue, corrigée et augmentée. 2 vol. in-12. *Bernard.* 5 fr. — 6 fr. 50 c.

Nouveau magasin des enfans, ou entretiens contenant des traits historiques propres à l'instruction et à l'amusement de la jeunesse, ornées de 16 planches gravées en taille douce. 2 vol. in-12. *Le Prieur.* 5 fr. — 6 fr. 50 c.

Nouveau Robinson de la jeunesse, traduction nouvelle, revue et corrigée des voyages et aventures de Robinson Crusoé par M. Feutry, augmentée de l'histoire d'Alexandre Selkirk dans l'île de Juan Fernande. 4 vol. in-18 avec fig. *Villet* 3 fr. 50 c. — 4 fr. 50 c.

Livre de famille, ou lectures récréatives propres à l'instruction et à la bonne éducation des enfans et adolescens de l'un et de l'autre sexe, recueillies des Œuvres de *Berquin* et autres écrivains célèbres avec 36 figures. 4 vol in18. *Dufart père*, prix 6 fr. — 7 fr. 50 c.

RELIGION.

Sermons nouveaux par *M. J. F. Durand* etc. 2 vol. in-8°. (Voyez notre cahier précédent.)

Nous revenons sur cet article pour donner un apperçu rapide du personnel de l'auteur, de ses différens ouvrages, et particulièrement de celui que nous avons annoncé.

« C'est peut-être la première fois « qu'une notice historique sur un auteur est publiée pendant qu'il existe ; « ordinairement on attend qu'il soit « frappé de la mort pour faire connaître sa vie. Mais celui qui, par ses « talens et surtout par ses vertus, s'est « élevé au-dessus des autres, mérite « bien qu'on déroge à l'usage..... J. F. « Durand est né en 1727 dans une « chaumière du village de Sémalé près « d'Alençon en Normandie. Ses parens « pauvres en biens terrestres, mais « riches en vertus, entourèrent son « enfance d'affections, de bons exemples et de bonheur ; aucun sacrifice « ne leur coûta pour son éducation.... « M. Durand fit et complèta ses études « à Paris, où il eut le bonheur de « passer quelque temps auprès de l'éloquent abbé Poulle....Les préceptes « de ses parens, les idées nobles et « honnêtes dont il s'était pénétré à « leur école, avaient développé en lui « un goût qui le porta vers l'etude de « la morale.... En lisant avec attention les livres évangéliques, ... il « forma le projet d'abjurer *ce que l'éditeur appelle* les erreurs du catholicisme ; et en 1755, il se rendit à « Lausanne dans cette vue... Devenu « protestant, il fut chargé, peu de « temps après, des leçons de latin « dans le séminaire des étudians fran-

« çais : il s'appliquait, dans le même « temps, à l'étude de la théologie, ... « et il eut le bonheur d'être consacré « au ministère évangélique en 1760.... « presqu'au moment de son arrivée à « Lausanne, il avait publié un volume « de philosophie, intitulé : *Aglaë philo-* « *sophe*.... En louant le style qui était « clair, pur et brillant, les jour- « naux blâmèrent avec raison l'excès- « sive longueur de l'ouvrage..... « M. Durand l'abandonna entière- « ment.... En 1762, il fit paraître un « *abrégé des sciences et des arts*, qui « se concilia l'estime universelle par « une précision associée à l'ordre, à « la clarté et à l'abondance des saines « idées. Le comité établi pour les pro- « posans français, crut l'honorer en « lui offrant la place de lecteur en phi- « losophie et en morale chrétienne : « à la même époque, l'église de Lau- « sanne se l'attacha comme sous-diacre, « En 1767, il fit paraître l'*Esprit* de « *Saurin*, composé des meilleurs mor- « ceaux de ce célèbre pasteur.... La « même année il donna aux églises « réformées ses *Sermons pour les so-* « *lennités chrétiennes* qui eurent un « succès prodigieux.... La réputation « de M. Durand prenant chaque jour « des accroissemens rapides, Berne « voulut jouir de ces talens ; il y fut « appellé en 1768, comme directeur « d'un nouveau séminaire. Le gou- « vernement l'incorpora dans le clergé « du canton.... Ce fut dans cette ville, « peuplée de savans, qu'il se livra avec « ardeur aux travaux de son état.... « Pendant dix-sept ans qu'il y exerça « les fonctions pastorales, il prêcha « tous les sermons qu'il a fait depuis « imprimer, il en publia successive- « ment plusieurs volumes.... Enfin, « en 1780, il mit au jour *l'Année é-* « *vangélique* qui, avec de nouveaux « sermons comprenait tous les anciens « corrigés.... On en publia une traduc- « tion en Angleterre ; peu de temps « après il en parut une en allemand ; « et ce qu'on aura peine à croire, « et ce qui pourtant est très-vrai, c'est « que les prédicateurs de l'Italie ac- « quirent ces sermons à l'envi, et les « reproduisirent dans les chaires.... En « 1787, on le nomma à la chaire de « *professeur en histoire ecclésiastique* « dans l'académie de Lausanne.... Sa « destination académique changea bien- « tôt : on lui donna une chaire *d'his-* « *toire civile*, d'où il passa à celle « *de morale chrétienne* qu'il remplit en- « core. En 1792, il publia, comme « supplément à l'*Année évangélique* « deux nouveaux volumes de sermons « qui eurent le même succès que les « précédens.... En 1795, il publia la « *Statistique de la Suisse*.... Enfin à « l'âge de 76 ans, en 1803, il publia « un ouvrage intitulé *le bon fils*, ou « *la piété filiale*. On y reconnaît un « esprit mûr, une plume exercée ; et « l'on ne se douterait pas en le lisant « que ce soit un vieillard qui l'ait écrit, « tant il y a de chaleur et d'énergie. »

C'est à l'âge de 80 ans, que M. Durand a publié les deux nouveaux volumes de sermons que nous avons annoncés. Ils nous ont paru justifier tous les éloges qu'en fait l'éditeur. On n'y trouve pas, sans doute, ainsi que l'a judicieusement observé l'éditeur, cette dialectique austère et cette force de raisonnement qui distinguent les sermons de *Bourdaloue* ; mais on y trouve, dit-il, ce langage du cœur, cette éloquence de sentiment, cette abondance d'idées, cette entraînante chaleur, et cette élégante aménité de style qui caractérisent les sermons de *Massillon*. M. Durand, ajoute-t-il, a su éviter la sécheresse des dissertations de *Saurin*, ainsi que la méthodique froideur de la plûpart des sermonaires protestans, ou anglicans tels que *Tillotson*. Nous serions portés à croire qu'il doit, en grande partie, la véhémence de ses mouvemens aux communications qu'il eut dans sa jeunesse avec l'abbé Poulle qu'il a bien surpassé d'ailleurs par la solidité des raisonnemens.

QUATRIÈME CLASSE.

BEAUX-ARTS.

Le Musée français publié par *Robillard-Peronville* et *Laurent* 66e. 67e. et 68e. livraisons format atlantique. Chez les éditeurs et chez *Treuttel et Würtz.*

La 67e livraison comprend quatre planches avec leurs explications; 1) le christ porté au tombeau du *Caravage*, gravé par P *Audoin*; 2) le dessin et la couleur du *Guide*, gravé à Dresde par F. G. *Schultze*; 3) une rivière et des ruines du *Van-Huysum*, gravé par *Desaulx*; 4) *Minerve*. Statue antique, dessinée par *Desenne*, gravée par *Dequevauvillers* fils.

La 67e livraison contient également 4 planches avec leurs explications; 1) Sainte Cecile de *Raphaël* gravée par *Beisson*; 2) portrait d'un géomètre par *Bol*, gravé à Petersbourg par J. C. *Klauber*; 3) retour d'une promenade sur l'eau du *Bolognèse* gravé à Ambourg par M. G. *Eichler*; 4) chœur des Néréïdes, sarcophage antique dessiné par *Hariette*, gravé par *Félix Massard.*

Tableaux, statues, bas-reliefs et camées de la galerie de Florence et du palais Pitti, dessinés par *Wicard* peintre, et gravés sous la direction de L. J. *Masquelier* graveur, avec les explications par *Monge*, membre de l'institut. Sur papier vélin superfin grand in-folio 39e livraison. *Masquelier.* 24 fr.

Cette livraison contient 4 planche avec les explications. Ces planches représentent différentes pierres gravées antiques.

Tableau historique et pittoresque de Paris, depuis les Gaulois jusqu'à nos jours, par M***, avec figures, IVe, Ve, VIe et VIIe livraisons. *Nicolle.* 12 fr. chaque livraison sur papier ordinaire, 21 fr. sur papier vélin.

Nous avons donné une idée générale de cet ouvrage dans le onzième cahier de la onzième année de notre journal, en y annonçant les trois premières livraisons. Nous nous bornerons ici, pour faire voir tout l'intérêt qu'il continue d'inspirer, de donner l'apperçu de la septième et dernière livraison.

Cette livraison contient six gravures, sept vignettes et soixante quatre pages de texte. Ce texte offre la description de la première partie du quartier du Palais, lequel sera divisé en deux livraisons, à cause de la grande quantité de monumens qu'il renferme.

Les gravures représentent; 1) la vue du Louvre du côté des Tuileries; 2) la vue extérieure du Louvre sous François 1er., prise de l'ancienne porte de Nesle; 3) la vue intérieure du même palais; l'état de ses constructions du côté des Tuileries sous le même roi; le plan de façade imaginé par Bernin; 4) les quatre vestibules ou entrées; 5) le Palais cardinal (depuis Palais royal) tel qu'il était dans l'origine du côté du jardin; 6) le plan de la première partie de ce quartier.

Les vignettes donnent ; 1) la porte Saint-Honoré sous Charles VI et sous Louis XIII ; 2) l'église de Saint-Louis du Louvre ; 3) la façade du Palais cardinal du côté de la place. 4) Le château d'eau ; 5) l'église détruite des Quinze-vingts. 6) les Tuileries telles qu'elles étaient avant la restauration ordonnée par Louis XIV ; 7) la porte neuve qui terminait encore les murs de la ville sous Louis XIII au milieu de la galerie du Louvre.

Cours historique et élémentaire de peinture, ou galerie complète du Musée Napoléon, par *Filhol*. 7e. livraison. Chez l'éditeur et chez *Treuttel* et *Würtz*.

Cette livraison contient six planches avec leurs explications ; 1) Jupiter et Antiope du *Corrège*, gravés à l'eau-forte par *Queverdo*, terminés par *Massard* (*Urbin*), 2) sainte famille de *l'Albane* gravée à l'eau-forte par *Chataignier*, terminée par *Villerey* ;) 3 le camouflet de G. *Kalf*, gravé à l'eau forte par *Chataignier*, terminé par *Langlois jeune*; 4) un paysage gravé à l'eau-forte par *Desauleurs*; terminé par *Bovinet*: 5) un port hollandais de *Vangoyen*, gravé à l'eau forte par *Desilliers jeune*, terminé par *Niquet*. Appollon au lezard, statue antique, dessinée par *Wautier*, gravée par *Pigeot*.

Description des nouveaux jardins de la France, et de ses anciens châteaux, mêlée d'observations sur la vie de la campagne, et la composition des jardins, par Alexandre *Delaborde*, les dessins par C. *Bourgeois*, 7e livraison, (voyez pour l'adresse et le prix notre précédent cahier.)

POÉSIES ET THÉATRES.

La Pucelle d'Orléans : poëme en 21 chants par Voltaire. L'édition stéréotype d'après le procédé *d'Heran*. 1 vol. in-12. *Nicolle et Renouard*. 2 fr. 65 c.

Jeanne-Gray, ou le triomphe de la religion : poëme en quatre chants d'après *young*, par P. *Chevalier*, auteur de la mort d'Abel, broch. in-8°. *Ferra aîné*. 2 fr. — 2 fr. 30 c.

L'Iliade traduite en vers français par *Agnan*. 3 vol. in-12. *Giguet* et *Michaud*.

La mort d'Abel : imitation en vers de *Gesner*, par un officier d'artillerie. 1 vol in-12. *Renard* 2 fr. 50 c.

Idylles imitées des cantates italiennes de Metastase, suivies du premier livre des amours d'Eléonore, par A. *Delabouisse*. Brochure in-18. *Delaunay* 1 fr. — 1 fr. 25 c.

Christophe Colomb, comédie historique en trois actes et en vers par N. L. *Lemercier*, représentée pour la première fois sur le théâtre de l'Impératrice le 7 mars 1809. Broch. in-8°. *Léopold Collin* 1 fr. 80 c. — 2 fr. 25 c.

Le petit courier, ou comme les femmes se vengent. Comédie en deux actes en prose mêlée de vaudevilles par MM. J. N. *Bouilly* et A. *Moreau*, représentée pour la première fois à Paris sur le théâtre du vaudeville le 20 avril 1809. Broch.

in-8°. avec fig. *Demonville* 1 fr. 50 c.

La pépinière de Momus. On souscrit pour cet ouvrage chez F. *Schoell.* En papier ordinaire 25 fr. — En papier vélin 36 fr.

ROMANS.

Agnès Sorel et la Cour de Charles VII. Roman historique par l'auteur des amours de Louis XIV. 4 vol. in-12 avec figures. *Le Rouge* 7 fr. 50 c. — 10 fr.

Les voyageurs en Perse, par Madame *Gacon Dufour.* 3 vol. in-12. *Léopold Collin.* 7 fr. 50 c. — 9 fr.

Les querelles de famille. Traduit de l'allemand *d'Auguste Lafontaine*, par M. *Breton* traducteur de *l'homme singulier* du même auteur. 2 vol. in-12. Veuve *Petit.* 4 fr. — 5 fr.

LITTÉRATURE.

Essai historique sur Platon, et coup-d'œil rapide sur l'histoire du platonisme jusqu'à nos jours. Enrichi de notes historiques grecques et latines. Par J. J. *Combert - Daunous* ex - législateur, et membre de quelques sociétés littéraires. 2 vol. in-12 *Gauthier* et *Bretin.* 6 fr. — 8 fr.

Cet ouvrage est destiné à servir de prolégomènes à la nouvelle traduction que l'auteur annonce avoir faite de tous les dialogues de Platon et de ses lettres. Il lui a paru convenable, avant de mettre au jour cette traduction, de rendre à l'illustre disciple de Socrate un hommage que, dans son discours sur Platon, Dacier ne lui a qu'assez imparfaitement rendu. Peut-être, en lisant l'ouvrage où l'auteur a répandu une grande érudition, estimera-t-on qu'à l'exemple de presque tous les traducteurs, il s'est un peu passionné pour son auteur, et qu'il a un peu trop exagéré le mérite de sa doctrine. Du reste, il déclare, avec franchise, qu'il brave la critique des théologiens contre lesquels il s'est mis en mesure. Il paraît avoir un peu plus ménagé les autres critiques par les soins qu'il a apportés en grande partie à éviter, dans ce nouvel ouvrage, les locutions proverbiales, impropres, inusitées et surannées, et même les constructions vicieuses que nous avions relevées dans sa traduction d'ailleurs très-utile d'Appian.

Pierre Le grand. Par Charles *Denina* bibliothécaire de S. M. l'Empereur et Roi, membre de plusieurs sociétés savantes. Traduit sur la 2e. édition par J. F. *André* (du département des Vosges), avec des notes relatives aux calomnies répandues dans divers ouvrages français contre l'Impératrice *Catherine* II, et des particularités concernant plusieurs personnages célèbres de sa cour. 1 vol. in-8°. *Le Normant* 5 fr. 6 fr.

Nous reviendrons sur cet ouvrage.

Esprit des écrivains du XVIIIe. siècle. Extrait de l'histoire de la langue et de la littérature française par F. G. *De la Rochefoucault* sous-préfet de Clermont sur Oise. 1 vol. in-8°. *Ciguet* et *Michaud.* 2 fr. 50 c. — 3 fr.

BIBLIOGRAPHIE.

Catalogue des ouvrages de M. C... M... chez *Tilliard frères.* 60 c.

Cette vente aura lieu le 10 juillet et les jours suivans.

Nouveau dictionnaire portatif de bibliographie par Fr. Ign. *Fourr-*

nier. 1 gros vol. in-8°. de 650 pages, grande justification petit texte à deux colonnes. *Fournier frères.* En papier ordinaire 10 fr. —12 fr. en papier fin d'Angoulême format in-4°. 21 fr.

Cet ouvrage contient près de vingt-trois mille articles de livres rares, curieux, estimés et recherchés, avec les marques connues pour distinguer les éditions originales des contrefaçons qui en ont été faites, et des notes instructives sur la rareté ou le mérite de certains livres dont on a fixé la valeur d'après les prix auxquels ces livres ont été portés dans les ventes les plus fameuses. L'ouvrage est précédé d'un précis sur les bibliothèques et sur la bibliographie; et il est suivi du catalogue des éditions citées par l'académie de la crusca, de ces collections *cum notis diversorum* in-4°. *cum notis variorum* in-8°. *ad usum Delphini* in-4° et in-8°, et des éditions imprimées par les *Aldes*, les *Elzévirs*, *Tonson*, *Cominus*, *Baskerville*, *Barbou*, *Didot*, *Hérhan*; on aurait du y ajouter celle de *Bodoni*, et la belle et riche collection uniforme composée jusqu'à ce jour de 174 vol. in-8°. d'auteurs latins et grecs, soigneusement imprimés aux *Deuxponts* dont le seul dépôt est actuellement chez Treuttel et Würtz à Paris et à Strasbourg. Chaque auteur se vend aussi séparément.

Voyage autour de ma bibliothèque, roman bibliographique, où les gens du monde et les dames peuvent apprendre à former une bibliothèque de bons ouvrages dans quelques genres que ce soit. Par A. *Caillot.* 3 vol. in 12 *Haussmann et d'Hautel.* 6 fr. 8 fr.

CINQUIÈME CLASSE.

MÈLANGES.

Œuvres de Turgot ministre d'état accompagnées de mémoires et de notes sur sa vie Tomes 2 à 8 in 8°. *Firmin Didot.*

Ces œuvres composent 9 vol. in-8°. le premier ne paraîtra qu'après l'impression des huit autres: nous reviendrons sur cet ouvrage quand il sera complet.

Contes en prose et en vers suivis de pièces fugitives, du poeme d'Herminie et de Métastase à Naples, par M. de *Lantier.* 2°. édition augmentée de plusieurs contes inédits 2 vol. in-8o. *Arthus Bertrand.* 8 fr. — 11 fr.

Lettres russes publiées par M. D. *de Selves.* 1 vol. in-12 2 fr. — 2 fr. 10 c.

Traité du jeu de Wisth, etc. 1 vol in-12 *Léopold Collin.* 1 fr. 50 c. — 1 fr. 80 c.

ETUDE DES LANGUES.

Grammaire française analytique et littéraire etc. Par M. F. *Collin d'Ambly* instituteur à Picpuce. 1 vol in-8°. *Villet* 5 fr. —6 fr. 50 c.

Grammaire italienne composée d'après les meilleurs auteurs d'Italie etc. Par Vincent *Peretti* 3°. édition. Théophile *Barrois.* 5fr. — 6 fr.

JOURNAL GENERAL

DE LA

LITTÉRATURE DE FRANCE.

CINQUIÈME CAHIER. 1809.

Les doubles prix, séparés par un tiret —, cottés aux articles annoncés dans ce journal, désignent le prix pour Paris, et celui franc de port par la poste, jusqu'aux frontières de la France. Ces prix doivent nécessairement augmenter dans l'etranger, vu les frais ultérieurs, en raison de la distance des lieux.

PREMIÈRE CLASSE.

HISTOIRE NATURELLE.

Mappemonde d'histoire naturelle, par M. *Chaineau*, membre de la société académique des sciences et de l'Athénée de Paris. Broch. in-8°. *Arthus Bertrand*. 75 c.— 1 fr.

Essai de carte géologique et synoptique du département de l'Ourthe et de ses environs, par J. L. *Wolt* En neuf feuilles. *Même adresse*. 3 fr.

BOTANIQUE.

Plantes de la France décrites et peintes d'après nature, par M. *Jaume Saint-Hilaire*. 48e. livraison. Chez *l'auteur* et chez *Treuttel et Würtz*.

Cette livraison contient huit planches avec leurs explications; 1) *bruyère herbacée*. Famille naturelle, les éricacées; système sexuel, octandrie, monogynie. *Erica herbacea* Linn. 2) *Tussilage pétasités*, famille naturelle, les corymbifères; système sexuel, syngénésie, polygamie superflue. *Tussilago petasites*. Linn. 3) *Tussilage officinal*, famille naturelle, les corymbifères; système sexuel, syngénésie, polygamie superflue. *Tussilago farfara* Linn. Vulgairement le *pas-d'âne*, le *taconnet*, *l'herbe de Saint-Quirin*. 4) *Daphné bois-gentil*, famille naturelle, les daphnacées; système sexuel, octandrie, monogynie. *Daphne mezereum* Linn. Vulgairement la *lauréole*

fausselle, *le bois joli*, *malherbe*. 5) *Dorine à feuilles alternes*, famille naturelle, les saxifragées; système sexuel, décandrie, digynie. *Chyrisosplenium alternifolium*. Linn. Vulgairement, *la saxifrage dorée*, *cresson de roche*, *herbe d'archamboucher*; 6) *orobanche de l'hélianthème*, famille naturelle, les orobanchées; système sexuel, didynamie, angiospermie; *orobanche helianthemi*. 7) *Cochlearia officinal*, famille naturelle, les crucifères; système sexuel, tétradynamie, siliculeuses, *cochlearia officinalis*. Linn. Vulgairement *l'herbe aux cuillers*, *le cranson*. 8) *Doronic pardalianque*, famille naturelle, les corymbifères; système sexuel, syngénésie, polygamie superflue. *Doronicum pardalianches*. Linn.

Traité des arbres et arbustes que l'on cultive en France, en pleine terre, par *Duhamel*. Nouvelle édition etc. avec les figures imprimées en couleur d'après les dessins pris sur la nature, par G. P. *Redouté*, et publié par Etienne *Michel*, 43e livraison 11e. du tome IV. Chez *l'éditeur* et chez *Treuttel et Würtz*.

Cette livraison contient six planches avec leurs explications. Les planches 1 à 4) représentent le figuier (*ficus*), et les fruits variés de cet arbre. 5) *crowea saligna*, crowée à feuilles de saule; 6) *correa alba*, correa à fleurs blanches.

Journal de Botanique, rédigé par une société de botanistes. Tome II. no. 2 et 3, mai et juin 1809. *Gabriel Dufour* et *Comp.*

Le numéro 2 contient; 1) observations sur les cissampelos, par *Aubert du Petit-Thouars*; 2) mémoire sur les palmiers, et en particulier sur le genre raphia, par M. *Palisot de Baurais*, membre de l'institut; 3) observations sur quelques genres à établir dans la famille des champignons, par N. A. *Desvaux*; 4) tableau des espèces *d'éringium*, d'après l'ouvrage de M. *Delaroche*; 5) sur le *butaniran etruscum* du D. C. *Savi*, par A. *Desvaux*. 6) Sur l'histoire des arbres et arbustes qui peuvent être cultivés en pleine terre sur le sol de la France, de M. *Desfontaines*, membre de l'institut, par M. *Poiret*. 7) Sur la notice biographique de *Willemet*, par M. *Justin Lamouroux*.

Le numéro 3 renferme; 1) mémoire sur trois nouveaux genres de la famille des algues marines, par M. *Lamouroux*; 2) mémoire sur les *Caulerpes*, nouveau genre des algues marines, par M. *Lamouroux*; 3) observations sur les champignons, et sur leur manière de croître, par M. *Palisot de Bauvais*; 4) prospectus de M. *Rafinesque Schmaltz*, relatif à deux ouvrages sur la botanique du nord de l'Amérique; traduit du *medical repository* de New-Yorck, par M. N. A. *Desvaux*; 5) essai sur l'organisation des plantes, considérée comme résultat du cours annuel de la végétation, par M. A. *Aubert du Petit-Thouars*; extrait par M. J. *Dubuisson* 6) plantes nouvelles, indigènes et exotiques, par *le même*.

MÉLANGES D'HISTOIRE NATURELLE, DE PHYSIQUE ET DE CHIMIE.

Journal de physique de chimie et d'histoire naturelle. Mai 1809.

Ce cahier contient; 1) recherches sur l'influence que la lumière exerce sur la propagation du son. Mémoire par Modeste *Parolleti*; 2) sur les os fossiles de Ruminans, trouvés dans les terrains meubles, par G. *Cuvier*. Extrait; 3) note sur des os fossiles, par J. C. *Delamétherie*; 4) tableau météorologique, par M. *Bouvard*; 5) troisième calendrier météorologique,

climat de Montmorency, par M. *Cotte*; 6) lettre de M. d'*Aubuisson* à M. *Delamethérie*, sur la hauteur de quelques points aux environs de Paris; 7) nouvelles recherches sur les effets du briquet pneumatique; par *Lebouvier Desmortiers*; 8) lettre d'Eugène-Melchior Louis *Patrin* à J. C. Delamétherie, à l'occasion des pierres météoriques, ou météorolites; 9) notice sur une substance pierreuse artificielle; par F. A. *Curaudau*; 11) lettre de M***. à J. C. Delamétherie sur l'action du fluide électrique qui a déchiré un cylindre de fer de 18 lignes d'épaisseur; 12) observations de J. C. Delamethérie sur les expériences précédentes; 13) suites des expériences de *Davy* sur la décomposition des corps. Note sur la décomposition du soufre, du phosphore et du diamant, par *le même*: 14) note sur du fluor trouvé aux environs de Paris.

MEDECINE, PHARMACIE.

L'électricité animale, prouvée par la découverte des phénomènes physiques et moraux de la catalepsie hystérique, et de ses variétés; et par les bons effets de l'électricité artificielle dans le traitement de ces maladies. Par M. *Petetin*, père, docteur en médecine, président honoraire et perpétuel de la société de médecine de Lyon. 1 vol. in-8°. avec le portrait de l'auteur. A Paris, *Brunot-Labbe* et *Gautier et Bretin*. A Lyon, *Reyman et Cie.* 6 fr. — 7 fr. 80 c.

L'auteur définit d'abord la catalepsie hystérique essentielle, et il indique les signes qui la distinguent de la catalepsie proprement dite, et de la catalepsie par fièvre intermittente. Après avoir exposé la découverte du transport du sens de l'ouïe à l'épigastre, et celle du transport du sens de l'ouïe à l'extrémité des doigts et des orteils, il établit, en théorie, que le fluide électrique est la cause occasionnelle du transport des sens à l'épigastre, et il rapporte les expériences qui le confirment. A la sûreté des réflexions sur le système de *Mairan*, concernant la propagation des sens, et leur transmission au *sensorium commune*, il expose aussi la découverte du transport du sens du goût à l'épigastre, à l'extrémité des doigts et des orteils, et la confirme aussi par des expériences. Il signale l'erreur des cataleptiques touchant les organes qui leur font percevoir les différentes sensations, et en faisant remarquer que la suspension des organes des sens dans la catalepsie accroît excessivement le sens interne, il propose une conjecture sur la cause de ce phénomène. Il arrive ensuite à la découverte du transport du sens de la vue à l'estomac; il en établit la cause occasionelle par des expériences. Il observe que les cataleptiques voient à travers les corps opaques, et que les rapports qui s'établissent entre les cataleptiques et ceux qui sont en communication avec elles sont si intimes, qu'elles voient non-seulement leur intérieur, mais encore l'état de leurs organes, et en jugent si parfaitement, qu'elles désignent les causes des maladies dont ils peuvent être affectés, ou dont ils sont menacés. Il fait remarquer l'effet de la musique sur les cataleptiques, en y ajoutant que les cataleptiques sont sujettes à faire des rêves qu'elles racontent avec toutes les marques de la persuasion, ce qui doit tenir en garde contre les prédictions qu'elles font. Il expose ensuite la découverte de la communication de la pensée aux cataleptiques par le simple contact, l'effet nuisible de la chaleur dans la catalepsie, la nécessité de changer la définition de la catalepsie hystérique, et à propos des conjectures sur les causes éloignées et prochaines de cette maladie; puis il établit les diverses variétés qu'elle offre, qu'il

réduit au nombre de quatre, et pour la cause desquelles il indique divers remèdes entre lesquels l'électricité artificielle tient un rang distingué : en voici l'exposé.

Première variété. Catalepsie hystérique *d'opisthotonos* avec transport des sens à l'épigastre, à l'extrémité des doigts et des orteils. Signes essentiels qui distinguent cette variété, mais qui masquent quelque temps le transport des sens à l'épigastre, à l'extrémité des doigts et des orteils. Nouvelle manière d'introduire dans l'estomac un liquide quelconque. Découverte des bons effets de l'électricité artificielle, soit positive, soit négative, dans le traitement de cette variété. Réflexions sur la cause de la complication de *l'opisthotonos* avec la catalepsie. Hippocrate n'a observé et connu que la catalepsie compliquée *d'opisthotonos*, catalepsie hystérique compliquée *d'opisthotonos* avec transport des sens à l'épigastre, à l'extrémité des doigts et des orteils. Deuxième observation. Expériences faites par plusieurs médecins. Lettre de M. *Domenjon* à l'auteur, suivie de quatre observations.

Deuxième variété. Catalepsie hystérique, avec transport des sens à l'épigastre, sans disposition de la part des membres à conserver les attitudes qu'on leur donne, et à transmettre à l'ame les impressions que les objets extérieurs font sur les extrémités des doigts et des orteils. Moyens employés pour rendre les membres conducteurs des différentes impressions.

Troisième variété. Catalepsie hystérique compliquée de somnambulisme; deuxième observation. Lettre de M. *Lamothe* à l'auteur. Observation sur une affection nerveuse extraordinaire, lue à l'assemblée publique de médecine de Bordeaux, le 17 septembre 1807.

Quatrième variété. Catalepsie extatique, avec transport des sens à l'épigastre, à l'extrémité des doigts et des orteils. Aperçus sur l'attraction et la répulsion électrique-animale, et les causes de ce phénomène. Traitement de la catalepsie hystérique et de ses variétés par l'électricité artificielle. Observation sur la manie par affections vives de l'ame, guérie par le régime antiphlogistique, les bains froids, la douche sur la tête, et spécialement par l'électricité. Traitement de la manie par affections vives de l'ame.

On doit savoir beaucoup de gré à l'auteur de cet ouvrage, d'avoir jetté de grandes lumières sur les causes et les variétés d'une maladie aussi commune, et néanmoins aussi obscure que l'a été jusqu'ici la catalepsie hystérique, et d'avoir indiqué et appuyé sur des expériences pour la cause de cette maladie un traitement aussi connu et aussi peu dangereux dans son application que l'est l'électricité artificielle.

Œuvres complètes de Tissot, docteur et professeur en médecine, médecin de S. M. Britannique, membre de la société royale de Londres etc. Nouvelle édition publiée par M. P. *Tissot*, précédée d'un précis historique sur la vie de l'auteur, et accompagnée de notes par M. J. N. *Hallé*, docteur et professeur en médecine de l'école de Paris, etc. Tome II. in-8°. *Allut*, 7 fr. 8 fr. 50 c.

Dans le cahier de février (1809) de notre journal, en annonçant le premier volume de cet ouvrage, nous en avons développé l'importance, soit relativement aux mérites si distingués de toutes les productions de l'auteur, soit par le nouveau prix qu'y attachent les notes dont les a enrichies un des plus savans professeurs de nos jours: nous nous bornerons donc à dire que ce second volume comprend la suite de *l'avis au peuple sur sa santé*, et le *traité sur les maladies des gens du monde*.

Notice sur les fièvres pernicieuses qui ont regné épidémiquement à Bordeaux en 1805, par M. *Coutanceau*, docteur en médecine. *Crochard*, broch. in-8°. 1 fr. 50 c. — 2 fr.

La philopédie, ou avis aux époux sur l'art d'avoir des enfans sans passions. Par A. G....de B. S. O. Broch. in-8°. *Ferra ainé*, 2 fr. — 2 fr. 50 c.

Recherches et Réflexions sur la rage, et sur les premiers moyens qui doivent être employés par ceux qui viennent d'être mordus par un animal enragé ou soupçonné d'être tel. Par F. B. *Bouriat*, médecin de l'ancienne faculté de Montpellier etc. Broch. in-8°. *Egron*. 1 fr. 20 c. — 1 fr. 50 c.

Maladie de la lymphe. Précis de ses symptômes Nouvelle méthode de traitement. Broch. in-8°. *Le Normand*. 50 c. — 75 c.

Pharmacie vétérinaire, chimique, théorique et pratique, à l'usage des élèves, des artistes et des propriétaires, suivies du programme du cours de M. *Dupuy*, professeur à l'école royale d'Alfort. Par J. Ph. *Lebas*, membre du ci-devant collège de pharmacie de Paris. 1 vol. in-8°, chez *l'auteur*, pharmacien rue Saint-Paul.

MATHÉMATIQUES ET ASTRONOMIE.

Découverte de l'unité et généralité des principes, d'idée et d'exposition de la science des nombres ou des grandeurs en général; son application positive et régulière à l'algèbre, à la géométrie et surtout à la pratique, aux développemens et à l'extension du précieux Système décimal etc. Par P. *Deleau*. 1 vol in-8°. avec opérations, tableaux et formules. *Courcier* 3 fr. — 3 fr. 50 c.

Recueil de diverses propositions de géométrie, résolues ou démontrées par l'analyse algébrique; précédée d'un précis sur la levée des plans par *Puissant*, chef de bataillon au corps impérial des ingénieurs géographes etc. vol. in-8°., veuve *Bernard*. 6 fr. 50 c. — 8 fr. 58 c.

DEUXIÈME CLASSE.

ECONOMIE RURALE.

Traité général d'irrigations, contenant diverses méthodes d'arroser les prés et les jardins, la

manière de conduire les prairies pour la récolte des foins, avec les moyens d'augmenter ses revenus, en faisant usage de l'eau d'une manière utile à l'agriculture, au commerce et même au besoin de la vie. Traduit de langlais de M. *William Tatham*, avec huit planches représentant diverses machines pour élever et conduire l'eau. 1 vol. in-8°. *Galland.* 5fr.—6 fr.

Instruction sur les sirops et conserves de raisin, destiné à remplacer le sucre dans les principaux usages de l'économie domestique. Par A. A. *Parmentier.* Nouvelle édition revue, corrigée et augmentée. 1 vol. in-8°. *Mecquignon l'ainé.* 4 fr. —5 fr.

Traité de paix entre le mérinos et le vigogne, ou considérations sur le vigogne, et sur les avantages qu'on peut retirer de sa naturalisation en France, par J. R. *Leblond*, ancien medecin naturaliste. Broch. in-8°. *Favre.* 1 fr. 25 c. — 1 fr. 50 c.

Mémoire et instruction sur les baux à Chaptal des mérinos ou de race améliorée; par M. G***. ancien notaire à Paris, propriétaire, cultivateur. Broch. in-8°. Madame *Huzard*, 75 c. — 90 c.

Plantation des routes et des avenues. Moyens de rendre les plantations perpétuelles. Broch. in-8°. *Arthus Bertrand.*

Traité des arbres fruitiers par *Duhamel Dumonceau.* Nouvelle édition etc. Par A. *Poiteau* et P *Turpin*; orné de figures imprimées en couleur, et retouchées au pinceau sur les originaux peints d'après nature, par les auteurs même, 15e. livraison. Chez *Delachaussée*, rue du Temple n°. 40. Prix de la livraison 30 fr.

Cette livraison contient six planches avec leurs explications; 1) poire impériale à feuilles de chêne; 2) pomme de calville rouge; 3) pavia doux, espèce de poire avec ses fruits non développés; 4) pavia doux avec ses fruits développés; 5) poire de Saint-Germain; 6) beurré d'Angleterre.

Annales de l'agriculture française, par M. *Tessier.* Ve cahier tome XXXVIII. 31 mai 1809.

Ce cahier contient; 1) rapport présenté au nom d'une commission spéciale nommée par la société d'agriculture du département de la Seine, pour examiner les mémoires envoyés au concours sur la pratique des irrigations; par M. M *Tessier*, *Gillet-Laumont*, *de Chassiron*, *Saint-Martin La motte* et *de Perthuis*, rapporteur. 2) Notices des médailles d'encouragement distribuées par la société d'agriculture du département de la Seine, dans sa séance publique du 9 avril 1809. 3) Projets de *cheptel de troupeaux*, en conséquence d'une demande de M. le grand-chancelier de la légion d'honneur; par M. *Tessier*. *Premier projet.* — Avoir ou recettes du fermier. — Vente de laines et d'animaux. — Produit de l'engrais à 1 fr. 50 c. par brebis, et 75 c. par agneau. — Totaux des recettes. Dépenses du fermier. — Nourriture du troupeau en hiver. — Nombre annuel d'agneaux qui doivent payer ou 50. c. ou 1 fr. —

gages et nourriture des bergers, à raison de 400 fr. par berger, ce qui ne coûte pas plus en Sologne. — Total des dépenses. — Balance. — Avoir ou valeurs revenant aux propriètaires — Dépenses du propriétaire. — Fourniture de béliers à 3, ou environ, par 100 brebis, chaque bélier pouvant faire six montes. — Total des dépenses du propriétaire. — Balance. *Deuxième projet.* Recettes du fermier. — Dépenses du fermier. — Balance. — Recettes du propriétaire. — Balance. *Troisième projet.* Recettes du fermier. — Dépenses du fermier. — Balance. — Recettes du propriétaire. — Dépenses du propriétaire. — Balance. — Comparaison des avantages du propriétaire et du fermier dans les trois modes ci-dessus détaillés. 4) Tableau de la propagation d'un troupeau de 500 brebis de race commune, croisé par des beliers espagnols, pendant neuf années, en supposant qu'on réforme, chaque année, un cinquième des brebis portières, et déduction faite, chaque année, d'un cinquième des agneaux pour les pertes et accidens. 5) Note sur un semis de *topinambour* (helianthus tuberosus) lue à la société d'agriculture du département de la Seine, dans la séance du 19 avril 1809 par M. *Vilmorin*. 6) Annonce d'ouvrage: mémoires et expériences sur l'agriculture, et particulièrement sur la culture et l'amélioration des terres etc. Par M. *Varenne-de-Fenille*; extrait par M. *de Gase*. 7) Tableau des prix moyens de l'hectolitre de blé-froment dans toute l'étendue de la France, en février 1809.

Cours complet d'agriculture pratique, d'économie rurale et domestique, et de médecine vétérinaire par l'Abbé Rozier, rédigé par ordre alphabétique etc. Tome IV in-8°. (Voyez pour le développement du titre l'adresse et le prix le 2°. cahier, février 1809 de notre journal.)

On distinguera particulièrement dans ce volume les articles *graines*, *grenetaux*, *haie*, *hermes*, *houblon*, *houe*, *huiles*, *if*, *irrigations*, *jochères*, *jardins*, *jardinier*, *labours*, *laiteries*, *lait*, *lessive*, *machines hydrauliques*, *maïs*, *mouton*, *mûrier*. Une partie de ces articles tels que *graines*, *irrigations*, *labours*, *moutons*, *mûrier*, et de plusieurs autres, seroit susceptible sans doute de beaucoup plus de développemens; mais leurs auteurs, en se conformant à la forme abrégée de l'ouvrage, y ont répandu dumoins les notions les plus essentielles, et il s'y trouve même des vues nouvelles.

Nouveau Cours complet d'agriculture théorique et pratique, etc. Tomes IV, V et VI in-8°. avec figures en taille douce. Voyez pour le développement du titre l'adresse et le prix le 3°. cahier mars 1809 de notre journal.

Dans le tome IV, on distinguera l'article *chèvre*, où, après avoir développé l'utilité de cet animal sous de nombreux rapports, on insiste sur le grand avantage que l'on trouverait à multiplier la race des chèvres *d'angora*, et où l'on indique les moyens de le faire avec succès: l'article *chicorée* où l'on expose la culture en grand de cette plante, qui fournit pendant plusieurs années un fourage abondant sain pour les bêtes à corne. L'article *chien*, où les variétés de cet animal si utile et le parti qu'on peut en tirer dans l'économie rurale et domestique, sont lumineusement décrits; l'article *chou*, où toutes les espèces de ce légume dont les Romains faisaient tant de cas, et qui s'est appropriée à la nourriture du peuple et à la délicatesse de la table des gens aisés sont exactement indiquées, avec la culture qui convient à chacune de ces espèces; l'article *cidre* où tous les procédés

pour la préparation de cette boisson supplétive du vin dans plusieurs provinces de France, sont développées avec beaucoup de clarté; l'article *claveau, clavelée*, où lon prescrit les mesures les plus salutaires pour préserver les brebis de cette funeste maladie, et où l'on indique les remèdes les plus efficaces pour les en guérir lorsqu'elles en sont atteintes; l'article *cochon* qui renferme les moyens les plus usités d'engraisser cet animal si utile, et de le préserver de la ladrerie qui en dégrade l'espèce, et qui rend sa chair si mal-saine, l'article *colombine*, où l'usage de cet engrais est si justement recommandé, avec les mesures qu'il faut garder pour en faire un emploi avantageux; l'article *colsat* où l'on trouve dans tous ses détails la culture de ce végétal si précieux par l'huile qu'il donne; l'article *concombre* qui ne laisse rien à désirer sur la manière d'élever et de conduire cet agréable légume. L'article *cotonier* qui nous offre, dans un cadre resserré tout ce qu'il est intéressant de connaître sur ce végétal précieux; son histoire naturelle, ses variétés; la méthode qu'il faut employer pour sa culture applicable, avec quelques modifications, à toutes les espèces et à tous les lieux; le tableau des accidens et des intempéries auxquels le coton est exposé; celui des insectes qui lui sont nuisibles; le procédé qu'il faut suivre pour recueillir le coton, les préparations qu'il exige avant d'être livré au commerce; enfin les espérances qu'on peut légitimement concevoir par l'acclimatement du cotonier en France. L'article *couche* où l'on expose les avantages qu'elle offre pour hâter le développement de plusieurs plantes; et l'article *couverture* qui indique ce que cette invention a d'utile pour les préserver des intempéries de l'air. L'article *cuve à vin*, qui contient la manière de la contenir avec solidité, et d'empêcher qu'elle ne s'infecte. Enfin l'article *dessèchement* où, les procédés pour rendre à la culture des marais abandonnés sont aussi approfondis que le permettait la circonspection de cet article.

Dans le tome V, on distinguera l'article *distillation* qu'on peut considérer comme un excellent traité sur cette opération chimique, et où les principes posés par le rédacteur sont éclairés par plusieurs planches dessinées avec exactitude et intelligence. L'article *Deinas*, où l'on enseigne comment on peut utiliser ses éminences par des plantations. L'article *eau* qui offre les notions les plus saines sur les eaux naturelles et artificielles. L'article *écobuer*, où l'on décrit ce procédé si utile pour le défrichement des terres incultes. L'article *écusson* où l'on développe le procédé de ce genre de greffe aujourd'hui le plus usité. L'article *effriter les terres*, où l'on fait voir les inconvéniens d'un usage destructif de toute bonne culture. L'article *caisse* qui indique l'usage qu'on peut en faire pour le transport des végétaux exotiques. L'article *engrais* où l'on traite de celui des terres et de celui des animaux. L'article *épizootie*, où l'on puise d'excellens principes pour en préserver les animaux, avec l'indication des remèdes convenables pour en arrêter les progrès. L'article *érable*, où l'on décrit toutes les variétés de ce végétal, et où l'on indique les terrains où il peut le mieux réussir. L'article *espalier*, où la méthode de dresser les arbres et de les conduire dans cette position savamment exposée. L'article *étable* qui offre les moyens de rendre salubre cette demeure des animaux. L'article *étangs*, où sont indiquées toutes les mesures de conservation pour les poissons qui les peuplent. L'article *exploitation des bois* a réuni, dans une excellente analyse, les observations les plus utiles faites par les auteurs forestiers, soit rélativement aux divers espèces de bois qui peuplent les forêts de la France, soit aux marchandises que l'on peut extraire des différentes espèces de bois, soit à l'estimation qu'on peut en faire

sur

sur pied. L'article *farine*, où l'on donne le tableau des différentes espèces de farine, avec les moyens les plus efficaces pour les conserver. L'article *fénil*, où l'on expose les soins auxquels il faut se livrer pour préserver les foins qui y sont déposés des accidens que la négligence peut quelquefois occasionner. L'article *ferme*, où prenant d'abord ce mot dans l'acception d'une réunion de terres, on établit qu'il est avantageux qu'il y eût de petites cultures dans les pays montagneux, et de grandes fermes dans les plaines. En prenant ce mot dans la seconde acception, celle de réunion de bâtimens pour tous les détails de l'économie rurale, on donne de sages avis pour leur position et leur distribution. L'article *fermentation* renferme les meilleurs principes, d'après les plus habiles chimistes, pour empêcher la fermentation des graines, et pour conduire celle des fruits destinés à nous procurer des boissons : cet article a l'étendue que comportoit la matière. L'article *ferrure* donne des préceptes très-sages pour ferrer les chevaux : on y a extrait ce qu'ont écrit sur cette opération importante les auteurs vétérinaires les plus habiles. L'article *feuilles*, offre une savante théorie sur l'usage de cette partie des végétaux. L'article *fièvre* est directement traité dans ses rapports à la science vétérinaire. Enfin l'article *figue* indique toutes les variétés de ce fruit, la culture qu'il demande, les abris qu'il faut leur ménager, le procédé qu'on emploie pour hâter la maturité de son fruit.

Dans le tome VI, on distinguera l'article *fleur*, où les découvertes des botanistes sur cette partie si intéressante des plantes, sont rendues applicables à leur culture. L'article *art du forestier*, ou *science forestière*. Dans cet article d'une assez grande étendue, on a réuni les connaissances les plus indispensables pour assurer le succès des plantations de bois de l'exploitation duquel on s'était occupé dans l'article qui y était destiné. L'article *four* embrasse les différentes espèces de four, la manière de les construire, celle de les chauffer. L'article *fourmi*, où toutes les espèces de cet insecte sont décrites, indique la manière de préserver les plantes de leur attaque, et celle d'utiliser même une de ces espèces, en l'employant à la destruction des chenilles. L'article *fraisier* renferme une excellente analyse par M. *Duchêne* de son savant traité de fraisiers, où il a jetté même plusieurs observations nouvelles sur cette plante. L'article *frêne* ne laisse rien à désirer d'essentiel sur ce genre d'arbre ; et l'on y trouve des détails curieux sur la nuance qu'on tire de celui de la Calabre. L'article *fromage* présente la préparation de tous les fromages, soit étrangers. L'article *froment* renferme la description de toutes les espèces de froment ; il contient le système de ceux qui prétendent que la dégénération du froment s'opère en peu de temps, il lui assigne pour cause la négligence à le purger de mauvaises graines, au peu de soin qu'on en prend pendant la végétation, à la récolte faite par un temps contraire, à des accidens et des maladies particulières à ce grain ; il balance les diverses manières de semer, leurs avantages et leurs inconvéniens. Le rédacteur de l'article *fruotification* a été obligé de se restreindre dans l'exposé de sa doctrine sur cet objet. Il indique dans l'article *fruitier* les précautions qu'il faut prendre pour la conservation des fruits. L'article *fumier*, de tous les engrais le plus usité, donne des lumières sur les fumiers naturels et artificiels. L'auteur de l'article *galet* y a répandu des notions géologiques très-étendues sur les terrains où domine ce minéral. Dans l'article de la *garance*, la culture de cette plante si utile est enseignée d'après les meilleurs cultivateurs en ce genre, et l'on expose avec beaucoup de clarté l'usage dont elle est dans les arts. Il en est de mê-

me de l'article *gaude* qui fournit comme la garance une teinture des plus utiles. Dans l'article *gelée*, ses impressions sur les animaux et les végétaux, même sur certain minéral, tel que la pierre de taille, sont détaillés avec soin; et l'on y a fait entrer la description de certains phénomènes des plus étonnans. L'article *gangrène*, avec la description des symptômes de cette maladie funeste, indique les anti-septiques qui peuvent arrêter les progrès, et même en opérer la cure. L'article *géologie* présente des notions précieuses sur les objets de cette science. L'article *germination* explique, autant qu'il est possible ce phénomène dont les premières causes se dérobent néanmoins à nos recherches. L'article *glacière* trace la manière de la former et de la rendre inaccessible à l'action de l'air et à celle des eaux. L'article *goudron* indique sa préparation si utile dans toutes les constructions marines et fluviatiles. Enfin l'article *graisse* offre le tableau des divers emplois qu'on peut faire de cette substance.

Plantations des routes et des avenues; moyen de rendre les plantations perpétuelles. Broch. in8°. *Arthus Bertrand.*

ARTS MÉCANIQUES ET INDUSTRIELS.

Essai sur la science des machines par A. *Guenyvau*, ingénieur des mines dans les départemens du Rhône, de la Loire et du Puy de Dôme. Broch. in-8°. Lyon *Reymann* et *Comp.*

Apperçus perfectionnés propres à transvaser les vins et autres liqueurs, avec ou sans communication avec l'air extérieur; par M. *Julien*, avec une planche. Broch. in-12. *Arthus Bertrand.* 30 c.

Description et usage d'un nouveau méridien à canon, composé par M. *Regnier*, conservateur du dépôt central de l'artillerie. Broch. in-8°. *Même adresse* 30 c.

Bibliothèque physico-économique instructive et amusante des villes et des campagnes, par une société de savans, d'artistes et d'agronomes, rédigés par C. S. *Sonnini*. 4e. 5e et 6e. cahiers.

Le 4e cahier contient : *agriculture.* 1) Précis de l'agriculture d'Hofwyl, domaine de M. *Fellenberg*, par M. *Sonnini.* 2) Suite des expériences faites à Anspach sur diverses espèces de grains; par un agronome de ce pays, membre de la société économique de Leipsick.

Économie. 1) Sucre de tilleul. 2) Emploi de la fiente des chauve-souris, comme engrais. 3) Industrie des jardiniers de Rimini pour se procurer des engrais. 4) Méthode d'engraisser les bœufs dans le territoire de Rimini. 5) Moyen de se procurer beaucoup de fraîcheur dans sa voiture, lorsqu'on voyage pendant les grandes chaleurs. 6) Procédé pour obtenir une laine très-blanche et très-pure. 7) moyen de se garantir les yeux de l'effet de la neige et des vents trop vifs.

Science et arts. 1) Description d'une nouvelle voiture propre à être menée aussi bien en arrière qu'en avant, inventée par M. *Wenzel de Hafner*, major à l'état major de S. M. le roi de Danemarck. 2) Voiture d'une nouvelle construction. 3) Maladie extraordinaire des chevaux. 4) Suite et fin de la notice médicinale sur les marais de Bourgoing, département de l'Isère par M. Boissat, médecin des

hospices civils et militaires de Vienne. 5) Inventions et découvertes.

Le 5e cahier contient : *agriculture.* 1) Suite du précis de l'agriculture d'Hofwyl, domaine de M. *Fellenberg*, par M. *Sonnini.* 2) Fotainèse à feuilles de Filaria, par *le même.* 3) sur les belles plantations qui ont transformé les plaines arides de la Champagne, en bois et en bosquets aussi utiles qu'agréables: extrait d'une lettre de M. *de Villarsy* propriétaire et membre de la société d'agriculture du département de la Marne. 4) Sur les fleurs, par M. *Tolard l'aîné.* 5) Expériences sur les pommes de terre, faites à Anspach, par un agronome de la société économique de Leipsick

Economie. 1) Procédé pour détruire les charançons des blés, par M. *Chevalier* : Extrait de l'article *Charançon* du cours complet d'agriculture pratique, d'anatomie rurale et domestique, et de médecine vétérinaire. 2) Nouvelle manière de faire cuire les châtaignes, adressée au rédacteur, par M. *Le Normand*, professeur de physique. 3) Sirop de maïs. Lettre au rédacteur. 4) Ciment imperméable à l'air.

Sciences et arts. 1) Description d'un nouveau méridien à canon composé par M, *Regnier*, conservateur du dépôt central de l'artillerie. 2) Lettre de M. *Delabordе*, médecin en chef de la marine, à M. *Malouet* préfet maritime à Anvers sur les fumigations désinfectantes. 3) Lettre de M. *Thouvenel* à M. de *Montlosier* sur l'électricité et l'électrométrie souterraine. 4) Projet de réunion du Louvre aux Tuileries.

Le sixième cahier contient : *agriculture* 1) Sur l'accacia robinier, par M. *Tollard aîné.* 2) Sur le sophora du Japon, par *le même.* 3) Nouvelle charue inventée par M. *Dessaux le Breton*, administrateur des hospices de Saint-Omer. 4) Considérations sur la plantation des routes de Lorraine, par feu M. *Durival*, ancien secrétaire du cabinet et du conseil de feu le roi de Pologne, duc de Lorraine et de Bar.

Economie. 1) Instruction sur les champignons, publiée par ordre de M. le conseiller d'état préfet de police de Paris. 2) Soupe au lait d'amandes. 3) Soupe à la citrouille. 4) Soupe au thé. 5) Bouillon très-bon et très-nourissant que l'on peut faire en moins d'une heure. 6) Précautions contre les punaises en voyage.

Sciences et arts. 1) Des varices de la vessie et du méat urinaire, pour faire suite à l'extrait du mémoire inédit sur les maladies de ces organes, par M. Nauche, médecin de bienfaisance du quatrième arrondissement. 2) Niveau de pente de nouvelle construction, par M. *Le Normand*, ex-professeur de physique. 3) Avis aux cultivateurs.

COMMERCE ET FINANCES.

Tableau chronologique et moral de l'histoire universelle du commerce des anciens. Par M. Julien *Duruet.* 2 vol in-4°. *Garnery* 24 fr.

Le nouveau Valin, ou code commercial et maritime par M. *Sans-Fourche-Laporte*, avocat, revu et corrigé par M. P. B. *Boucher*, juris-consulte. 1 vol. in-4°. *Frevas* 18 fr. — 28 fr.

Bulletin des douanes, rédigé par M. *Dujardin-Sailly.* On souscrit rue d'Enfer n°. 14. Prix de la souscription pour 24 numéros 6 fr. francs de port.

Vademecum du commerce, des commerçans et des voyageurs de toutes les classes. Par *Edmond de Grange.* 1 vol. in-8°

Madame Veuve *Hocquart*. 4 fr. 50 c. — 5 fr.

Nouveau manuel des banquiers, notaires et gens d'affaires, receveurs des rentes etc. 1 vol. in-8°. *Laurent jeune*. 10 fr. — 12 fr.

TROISIÈME CLASSE.

HISTOIRE.

Histoire des deux derniers rois de la maison de Stuart. Par C. James *Fox*, suivie de pièces originales et justificatives; ouvrage traduit de l'anglais, au quel on a joint une notice sur la vie de l'auteur. 2 vol. in-8°. *Nicolle*. 9 fr. — 11 fr.

Quelques fragmens de cet ouvrage ont déjà paru dans le Mercure de France. La notice sur la vie de Fox a été tirée de différentes Biographies qui ont paru en Angleterre, depuis la mort de l'auteur.

L'original anglais et la traduction que nous annonçons est précédé d'un avertissement de lord *Holland*, neveu de M. *Fox*; dans lequel il rend compte du but que l'auteur s'était proposé en commençant cette histoire, du plan qu'il avait adopté, et de l'état dans lequel s'est trouvé le manuscrit à l'époque de sa mort.

M. *Fox* s'étant retiré des affaires publiques en 1797, se proposa de consacrer la plus grande partie de ses loisirs à l'étude. La grande connaissance qu'il avait de la constitution anglaise, le conduisit naturellement à préférer l'histoire de sa patrie et à choisir une époque favorable au développement des principes sur lesquels repose cette constitution. Son choix se fixa sur la révolution de 1688. Il se proposa de rectifier les préjugés et les fausses opinions dont on avait défiguré ce grand événement, d'instruire en même temps ses concitoyens du véritable esprit de leur constitution, et de présenter à tous les hommes des leçons applicables à tous les temps, et qui sortent naturellement des circonstances de cet événement mémorable.

Sa première idée fut de ne commencer cette histoire qu'à l'époque même de la révolution; mais la lecture du dernier volume de l'histoire d'Angleterre de *Hume*, le fit changer d'avis. Il craignit les fausses impressions que la partialité de cet auteur célèbre pouvait avoir laissées dans l'esprit de ses lecteurs, et cette crainte le porta non seulement à faire remonter son travail jusqu'à l'avénement du roi *Jacques*, mais encore à le faire précéder d'une introduction sur le caractère et les événemens principaux des temps qui précédèrent immédiatement cette époque. Ce travail d'un autre côté ne devait s'étendre plus loin qu'à l'acte constitutionnel établi par la révolution. Ses amis cependant se flattaient que les différens points de vue qui se présenteraient à lui dans le cours de ses recherches, l'entraîneroient peut-être plus loin, et que l'habitude de la composition pourrait l'engager dans d'autres entreprises littéraires; c'est ce qui arriva.

Tout en s'occupant de cette histoire, il parla positivement de divers projets littéraires, tels qu'une *édition de Dryden* une *apologie de Racine et du théâtre français*; un *Essai sur les beautés d'Euripide*; un *traité sur les trois*

arts, poétique, historique et oratoire, etc. etc.

Son ouvrage avançait lentement; il pouvait d'ailleurs prévoir que les événemens politiques venant à changer, ses amis le solliciteroient de reparaître sur la scène, et qu'alors il serait plus ou moins distrait du travail dans lequel il se trouvait engagé. Mais la plus grande difficulté pour lui était de resister à son propre penchant, qui, sans cesse l'arrachait à ses recherches historiques, pour le ramener aux recherches critiques, à l'étude des auteurs classiques, à la poésie et aux ouvrages d'imagination. Il existe des preuves multipliées de l'effet que produisaient dans ses travaux et sur son esprit, ces interruptions, en raison de leurs différentes causes. Il luttait si peu contre ces penchans, qu'il écrivit à un de ses amis : « Je » n'ai jamais eu la pensée de jetter » par la fenêtre mes livres grecs; je » laisserais là mon histoire, si elle de« vait m'empêcher de leur donner un « peu de mon temps. »

A toutes ces causes de distraction se joignit encore sa manière de travailler extrêmement lente et scrupuleuse. Son exactitude sur toutes les circonstances d'un fait qu'il était obligé de rapporter, le retardait par la diversité et la multiplicité des recherches qu'il occasionnait. Enfin, il se sentait arrêté par la difficulté de découvrir les sources premières où les historiens avaient puisé leurs documens. Lord *Lauderdale* et M. *Laing*, auteur de l'histoire d'Ecosse, lui en fournirent un grand nombre. Il consulta également les mémoires publiés par *Macpherson* et sir John *Dalrymple*; mais pour déterminer le degré de confiance que méritent les extraits de *Macpherson*, il jugeait nécessaire de faire une revue de tous les manuscrits qui étaient au collége écossais de Paris. Il s'y rendit en 1801. Le gouvernement français lui ouvrit sans reserve les archives des affaires étrangères, et lui donna toutes les facilités possibles pour consulter et transcrire ceux de ces papiers qui lui paraîtraient importans pour son objet. Il fut secondé dans ces recherches par trois de ses amis, Lord *Saint John*, MM. *Adair* et *Trotter*.

La correspondance des deux ministres français, *Barillon* et d'*Avaux*, avec leur cour forme les principaux matériaux que M. *Fox* emporta de France. A son retour à Londres il s'occupa d'abord d'insérer dans son ouvrage les connaissances nouvelles qu'il avait puisées dans les sources que Paris avait ouvert à ses recherches, et si aussitôt après son retour en Angleterre, des circonstances imprévues ne fussent pas venues retarder la marche de son ouvrage, on ne peut douter qu'il n'eût plus avancé sa composition dans cette seule année, qu'il n'avait été en état de le faire pendant tout le temps écoulé depuis qu'il l'avait entrepris. Mais sa rentrée au ministère, sa maladie et sa mort interrompirent et mirent fin à tous ces projets; l'ouvrage resta incomplet et non terminé.

Le manuscrit sur lequel cet ouvrage a été imprimé est presque tout entier de la main de Madame *Fox*, qui écrivait sous la dictée de son mari. De temps en temps il offre des corrections de sa propre main. Souvent en dictant ce qu'il avait écrit, il changeait l'expression ou même la construction de sa pensée.

L'ouvrage tel qu'il est contient l'histoire des deux derniers rois de la maison de *Stuart*, divisée en trois chapitres. Le *premier* servant d'introduction, offre une analyse du règne de *Charles II*, terminée par des observations sur son caractère et sur les conséquences probables de son règne et de sa mort.

Le *second chapitre* présente l'histoire des commencemens du règne de *Jacques II*, depuis son avènement au trône en 1684 jusqu'à l'ajournement du parlement. Ce chapitre est accompagné d'observations sur le caractère des *Torys*, et la situation des *Wighs* à cette époque.

Dans le *troisième* l'auteur continue l'histoire de ce règne, depuis les entreprises du comte d'*Argyle* en Ecosse et du duc de *Monmouth* en Angleterre jusqu'à l'exécution de ce dernier en juillet 1685.

On a ajouté à ces trois chapitres, qui remplissent le premier volume, quelques fragmens détachés, apparemment destinés à faire partie du quatrième chapitre.

On a recueilli dans le second volume les pièces justificatives suivantes; 1) correspondance entre *Louis* XIV et son ambassadeur en Angleterre, M. de *Barillon*, depuis le mois de Décembre 1684 jusqu'à la fin de l'année 1685; 2) correspondance du comte de *Sunderland* avec l'évêque d'Oxford, au sujet de John *Locke*; 3) Bill du parlement pour la garantie de la personne et de la famille royale; 4) relation au sujet du colonel *Richard Rumbold*, tirée des mémoires manuscrits de lord *Fountainhall*; 5) vers composés par le comte d'*Argyle* la veille de son exécution, et 6) vers composés par *Dryden* pour le duc de *Monmouth*.

Bibliothèque historique à l'usage des jeunes gens, ou Précis des histoires générales et particulières de tous les peuples anciens et modernes. Extrait de différens auteurs, et traduit de diverses langues par M. *Breton*. Cinquième livraison contenant les tomes 9 et 10 de l'histoire de la Grèce par W. *Mitford*, trad. de l'anglais. 2 vol. in-18. *Schöll, Haussmann et D'hautel.*

Ces deux volumes contiennent les chapitres XXXIV à XLI. de l'ouvrage de William *Mitford*, savoir la relation des affaires de l'isle de Rhodes; la mort de *Thrasybule* et de *Conon*, et la suite de la guerre jusqu'à la paix d'Antalcidas, et jusqu'à l'élévation de la ville de Thèbes, par suite de la bataille de Leuctres.

Les chapitres XXXVI à XL rapportent les affaires de la Grèce depuis cette dernière bataille jusqu'à celle de Mantinée. Le XLI chapitre offre un coup d'œil sur la situation générale de la Grèce après la journée de Mantinée, et sur les séditions et révolutions dans plusieurs de ces états; suivi d'un tableau des progrès des sciences, des arts et du commerce; de celui de la prospérité d'Athènes, et d'une notice sur *Xénophon*.

On sait que l'histoire de la Grèce, de W. *Mitford*, n'a été continuée que jusqu'aux évènemens qui suivirent la bataille de Mantinée, à une époque voisine de l'avènement de *Philippe* au trône de Macédoine. Les éditeurs de cette Bibliothéque ont donc consulté, pour la continuation de cette histoire, l'ouvrage de *Gillies*, autre écrivain anglais très-estimé, et dont la manière se rapproche de celle de *Mitford*.

Cet ouvrage se publie par livraisons de deux volumes in-18, ornée de fig., cartes, etc., qui paraissent tous les deux mois. Le prix de l'abonnement pour l'année, ou 12 volumes, est de 18 fr. pour Paris et 22 fr. franc de port.

Histoire des premiers temps de la Grèce, depuis Inachus jusqu'à la chûte des Pisistratides, pour servir d'introduction à tous les ouvrages qui ont paru à ce sujet, avec des tableaux généalogiques des principales familles de la Grèce, par M. *Clavier* 2 gros vol. in-8°. Paris. Léopold *Collin*. 8 fr. — 10 fr.

L'auteur avait destiné cet ouvrage à servir d'introduction aux descriptions que *Pausanias* donne des différens états de la Grèce, dont il a terminé la traduction, et dont les circonstances ont retardé jusqu'ici la publication. Voici comme il s'explique lui-même sur son travail.

« Je dois prévenir le reproche qu'on « pourrait me faire, de m'être livré à « des recherches longues et pénibles « pour éclaircir une histoire qu'on re- « garde assez généralement comme fa- « buleuse. Ce jugement paraît fondé, « puisque *Varron* avait désigné, par le « nom de *mythologique*, les temps qui « s'étaient écoulés depuis le premier « déluge et le commencement des olym- « piades, et que l'on voit, par le préam- « bule de *Thucydide*, que les Grecs n'a- « vaient eux-mêmes que des notions « très-vagues sur l'histoire de toute « cette période. Il paraît donc sur- « prenant que, privé de la plus grande « partie des sources où les anciens « pouvaient puiser, j'ose entreprendre « d'éclaircir ce qui leur paraissait d'une « obscurité presque impénétrable. Mais « en recherchant les causes de cette « obscurité, je ferai voir d'abord, « qu'elle tenait beaucoup moins à la « disette des monumens, qu'au peu d'in- « térêt que les Grecs prenaient à l'his- « toire de ces premiers temps, et surtout « au défaut de critique de la plûpart « des écrivains anciens, et en second « lieu, que, bien que nous ayons « perdu un grand nombre d'ouvrages « originaux, nous avons conservé la « plûpart des traditions qu'ils conte- « naient, et qu'il ne s'agit que de sa- « voir les démêler au milieu des fables « avec lesquelles elles sont confon- « dues. »

L'auteur ne présente cet ouvrage que comme un Essai, parce que ayant entrepris le premier, de réunir et de discuter les traditions éparses de côté et d'autre sur l'histoire ancienne de la Grèce, il ne peut se flatter d'avoir tout éclairci. « Il y a des choses, « dit-il, que nous ne saurons jamais, « faute de monumens; de nouvelles « études et de nouvelles réflexions don- « neront peut-être des lumières sur « d'autres; enfin il y en a sur lesquels « le temps seul peut faire acquérir « des connaissances. Nous touchons à « une époque, où il sera beaucoup « plus facile que par le passé, de « voyager dans la Grèce et d'y faire « des recherches. »

Il aurait été impossible de joindre à cet ouvrage un canon chronologique exact, parce qu'on ne peut donner que des dates vagues à la plûpart des événemens qui ont précédé le commencement des Olympiades. On se trompera cependant peu en prenant trois générations pour cent ans. Les objections qu'on a faites contre cette méthode ont été refutées par *Freret* dans sa défense de la chronologie contre *Newton*, et dans un mémoire inséré dans l'histoire de l'académie des inscriptions (tome XIV pag. 19). D'ailleurs l'auteur a eu soin de rapporter presque tous les événemens antérieurs aux Olympiades, aux règnes des rois d'Argos, et ensuite à ceux des rois de Sparte, tous descendans d'*Inachus*; il sera donc facile, en consultant le premier tableau généalogique, de déterminer à dix ans près, les dates des faits qu'il rapporte.

Cet Essai pourra en même temps servir d'introduction à toutes les histoires de la Grèce qui ont paru jusqu'à présent; il est même indispensable à ceux qui voudront les lire avec fruit, parce qu'il renferme beaucoup de choses, dont les anciens n'ont dit qu'un mot, parce qu'ils ont supposé que tout le monde connaissait les traditions auxquelles ils faisaient allusion.

L'ouvrage est accompagné de onze tableaux généalogiques.

Recherches historiques sur le Temple; notice dans laquelle on traite de l'origine de cet enclos, maison chef-d'ordre du ci-devant grand prieuré de France, de son état à l'époque de la révolution et de son état actuel, par JJ. *Barillet*. volume in-8°. avec quatre planches. Gabriel *Dufour et comp.* 5 fr. — 6 fr.

Le Temple vient d'être en partie démoli, cependant il n'est pas moins intéressant de connaître la position, l'etendue, les usages, les priviléges, etc. d'un enclos qui rappelle tant de grands souvenirs et qui peut-être va disparaître entiérement.

M. *Barillet* a consulté les différentes descriptions de Paris; le recueil des édits et lettres patentes de nos rois, les registres civils de la paroisse, ainsi que quelques manuscrits. Il a de même consulté plusieurs personnes qui, par leur ancienneté dans le Temple, ou par la place qu'elles y ont occupée, ont pu lui donner quelques éclaircissemens sur les objets desquels la tradition seule pouvait l'instruire.

Il a accompagné cette notice de trois plans du Temple, dont le premier représente ce lieu tel qu'il était vers l'an 1600. Le second tracé d'après le plan de M. *Verniquet* représente le Temple tel qu'il était en 1789, et le troisième le représente tel qu'il est maintenant. La planche du frontispice représente la vue de l'élévation des tours, qui ont été démolies vers la fin de 1808.

L'ouvrage est accompagné de la liste des auteurs cités, et d'une table analytique des matières.

GEOGRAPHIE ET TOPOGRAPHIE.

Géographie abrégée par demandes et par réponses, divisée par leçons pour l'instruction de la jeunesse, avec un abrégé de la sphère et un précis de l'ancienne géographie et des systèmes du monde. Par l'abbé *Lenglet du Fresnoy*. Douzième édition revue corrigée et augmentée des changemens survenus en Europe jusqu'en 1809, par B. L. vol. in-12. Angers *Mame*. Paris. *Arthus Bertrand*. 1 fr. 50 c. — 2 fr.

La géographie de l'abbé Lenglet du Fresnoy a eu cinq éditions du vivant de l'auteur. M. *Barbeau de la Bruyère* l'a retouchée en 1756 et bientôt après M. *Drouet* en donna une nouvelle édition, augmentée d'un *Traité de la Sphère*. En 1801 on fit paraitre une nouvelle édition augmentée des nombreux changemens survenus à cette époque en Europe. Depuis 1801 l'Europe avait tellement changé de face, qu'il n'était plus possible de faire usage de cette géographie. On l'a donc entiérement refondue, en y faisant entrer tous les changemens survenus jusqu'en 1809. On a retouché le *Traité de la Sphère*, on a ajouté un *Précis de la géographie ancienne* fondé sur les divisions les plus générales et qui ont un rapport direct avec l'histoire ancienne.

Description du Pachalick de Bagdad, suivie d'une notice historique sur les Wahabis, et de quelques autres pièces relatives à l'histoire et à la littérature de l'Orient. Par M. *** in-8°. Paris *Treuttel et Würtz*. 4 fr. 50 c. — 5 fr.

Un extrait assez étendu de cet ouvrage a été inséré dans le 4 cahier de ce journal, Il nous reste à indiquer les autres pièces jointes à cette description.

La première est une *notice sur les wahabis*, secte obscure dans son origine, qui après s'être assujetti par des conquêtes rapides presque toutes les tribus arabes du désert, est parvenue enfin à ce degré de prépondérance et de célébrité, qui a répandu avec son renom l'effroi et la consternation, depuis les bords du golfe Persique jusqu'aux confins de la Syrie et du Gézirèh.

Il est probable que les wahabis descendent directement des anciens *Karmates*, peuple intrépide et guerrier

qui

qui, sous les Khalifes abbassides se rendit le fléau du mahométisme et la terreur de l'empire des Arabes. C'est dans la province d'Yémen qu'on a vu renaître la secte des *Karmates*, qui n'a fait que changer de nom en prenant celui du père de son restaurateur, connu sous le nom de Scheik *Mohammed*, et qui prétendait descendre directement du prophète.

La doctrine de Scheik *Mohammed* avait pour base les préceptes du Coran, qu'il prétendait avoir été écrit dans le ciel et par la main des anges, mais qu'il expliquait selon ses vues et d'une manière toute différente de celle qui est reçue parmi les mahométans. Il ne regardoit *Mahomet* que comme un instrument dont Dieu s'était servi pour faire connaître sa volonté aux hommes; de sorte qu'en admettant le Coran dans son entier, il rejette cette foule de traditions reçues chez les Mahométans, et devint plutôt le réformateur du mahométisme que le fondateur d'une nouvelle secte. D'après cela il semble que le wahabisme n'est autre chose que la religion enseignée par le Coran, et ramené à sa pureté primitive.

Le nombre de ses sectateurs était long-temps circonscrit dans les étroites limites de sa tribu. Il sortit enfin de l'Yémen dans l'espérance d'obtenir la protection de quelque homme puissant, capable de l'aider par ses armes et par ses richesses, dans l'exécution de ses projets.

Il trouva, après son retour en Arabie, cet appui qu'il cherchait dans la personne d'*Ebn-Séhoud*, prince du Dréhyèh et de Lahsa, qui l'accueillit favorablement, écouta ses propositions et devint le plus zélé partisan du wahabisme.

Ebn-Séhoud ne respirait que les conquêtes; il sentit que les principes du réformateur pourraient lui servir de prétextes pour subjuguer les autres nations qui ne lui étaient pas encore soumises. Il avait des forces, et la plupart de ses sujets, qui étaient de la tribu de Scheik *Mohammed*, applaudirent à la conversion de leur chef. Leur exemple et celui d'*Ebn-Séhoud* entraina le reste de la horde, et en peu de temps les nouveaux dogmes se propagèrent et devinrent la règle universelle et commune de tout un peuple.

Alors le nouveau culte commença à s'étendre et reçut enfin une forme fixe regulière. Les réformés prirent le nom de *Wahabis* de celui d'*Abd-el-wahab*, père de Scheik *Mohammed*. Le dernier fut déclaré grand prêtre et *Ebn-Séhoud* prit le titre de prince et de généralissime des Wahabis. Delà le partage naturel de l'autorité souveraine en puissance spirituelle et temporelle, distinction qui s'est conservée par la suite entre les descendans des deux chefs.

Après la mort d'*Ebn-Séhoud*, son fils *Abd-elasis* trouva le chemin tout frayé qui devait le conduire à la domination universelle de l'Arabie. Il marcha à grands pas vers ce but et acheva de vaincre et de soumettre le reste des tribus qui n'avaient pas encore plié sous la puissance des wahabis.

La devise des Wahabis était, comme celle des musulmans: *Croire ou Mourir.* C'est le langage qu'ils tinrent aux Arabes, contre lesquels ils marchaient avec la rapidité de l'éclair et la violence de la foudre. Ce ton d'autorité, soutenu de la présence d'une armée, ne manqua presque jamais son effet. Les Bédouins cédèrent les uns après les autres, embrassèrent la doctrine des Wahabis, et bientôt tout le vaste désert compris entre la mer rouge et le golfe Persique, et qui depuis le fond de l'Arabie s'étend jusqu'à Alep et Damas, ne se trouva plus peuplé que des sectateurs des wahabis.

Abd-elasis sut profiter de ses conquêtes en politique habile. Il donnait aux tribus converties des gouverneurs, et exigea la dixme de tous leurs biens, même des hommes, de sorte que sur

dix Arabes, il y en avait toujours un déterminé par le sort, à servir gratuitement dans ses troupes.

De cette manière ce prince amassa en peu de temps des trésors immenses, et se vit maître d'une grande nation, toute composée, pour ainsi dire, de combattans, qui aveuglément soumis à ses volontés, étaient toujours prêts à marcher à de nouvelles conquêtes. Dès-lors la plus petite armée des wahabis fut toujours composée de cent vingt mille hommes, selon les rapports des arabes.

Nous avons vu plus haut que les wahabis admettent le Coran, en rejettant les traditions musulmanes, cependant ils ont conservé toutes les pratiques religieuses en usage chez les mahométans, savoir la circoncision, les mêmes formules de prières, les mêmes ablutions, les mêmes abstinences et jeûnes, les mêmes solemnités et les mêmes génuflexions. Mais leurs mosquées sont dépourvues de toute espèce de décorations et on n'y voit ni minarets ni coupoles. Un Imam y fait aux heures de la prière la lecture de quelques passages du Coran, chacun s'y acquite des devoirs religieux, sans que le nom de *Mahomet* y entre pour rien. Au contraire ils ont ses sectateurs en horreur et l'intolérance à l'égard des musulmans est un précepte de leur loi, qu'ils exécutent à la rigueur. Ils sont même plus humains envers les chrétiens et les juifs, car lorsque ceux-ci vont dans les pays soumis aux wahabis, ils n'y éprouvent aucune persécution, et on ne se met pas en peine de les convertir.

Leur manière de vivre est extrêmement simple. Ils ne se nourrissent que de pain, souvent fait d'orge, de dattes, de sauterelles, de poissons et rarement de riz et de viande de mouton. Le café leur est interdit, ils ne connaissent pas l'usage de fumer. Une parfaite égalité règne entre eux; nulle distinction, nul titre qui puisse les assujettir les uns aux autres. Ils se traitent mutuellement de frères, et conservent leur familiarité rustique même avec leurs chefs.

Leur vénération pour la *Caba* est l'unique motif qui les attire à la Mecque. La vénération pour la mémoire des Scheiks et des Imams est un sacrilège à leurs yeux, et ils se font un devoir de démolir toutes les chapelles élevées à ces Santons par les Musulmans. Ils enterrent leurs morts en les couvrant d'un peu de terre, sans orner leurs sépultures de décorations.

On remarque la même simplicité dans leurs vêtemens et dans leurs meubles. Ils s'habillent d'étoffes de laine ou de coton; la plupart du temps ils se couvrent d'un simple manteau grossièrement tissu, qu'ils portent sur la chair même; avec cela ils vont pieds nus. Leurs maisons construites en chaume et en terre, n'offre que des nattes et des vases de bois et d'argile. Ils prennent leurs repas presque couchés, à la manière des anciens Romains, ayant pour tables des peaux de mouton taillées en rond.

La force de leur tempérament et leur extrême sobriété se font remarquer dans leurs expéditions militaires. Ils n'emportent alors que deux outres pleines, l'une d'eau, l'autre de farine, qu'ils chargent sur leurs dromadaires. Quand ils ont faim, ils détrempent un peu de farine avec de l'eau, et l'avalent sans autre préparation. Souvent même, quand l'eau leur manque, ils se désaltèrent avec l'urine de leurs montures. Accoutumés à toutes espèces de privations, ils peuvent passer des jours entiers sans boire ni manger.

Quant à leurs qualités militaires, ils affrontent avec un courage incroyable les dangers et la mort, et rien ne saurait ralentir leur intrépidité, parce-qu'ils attaquent leurs ennemis dans l'espoir de recevoir, en mourant les armes à la main, la palme du martyre.

On les peut diviser en trois classes, savoir; les *Guasous* ou gens de guerre,

les artisans et les laboureurs. Les ouvrages de leurs artisans en osier, en laine, en coton, en cuivre et en fer ne le cèdent point à ceux des autres Arabes. Mais les Wahabis sont moins communicatifs que les autres Arabes, et n'abordent chez les étrangers que dans des cas de nécessité, comme pour avoir de la poudre, du plomb, des armes et d'autres munitions qu'ils ne trouvent pas dans leurs pays. Dans ce cas ils se font passer pour des *Eguellis* ou *Muktefins*, pour éviter l'aversion qu'ils ont inspirée, par leur cruauté, à tous leurs voisins. Les monnaies qui ont le plus de cours chez eux, sont celles de Turquie, les sequins de Venise, de Hongrie et les pataques d'Espagne. Ils ont pourtant une monnaie de cuivre particulière, qui a la forme de deux crochets enlacés l'un dans l'autre, et équivaut à six quarantièmes d'une piastre.

Les guerres que les Wahabis ont soutenues contre les armées ottomanes depuis 1801, prouvent suffisamment que la secte des Wahabis, loin d'avoir reçu jusqu'à ce jour la moindre atteinte, ne cesse de se rendre redoutable aux nations qui l'avoisinent, et qu'elle continue avec constance d'élever l'édifice d'une domination universelle, qui menace de renverser le trône des Sultans. Cette assertion est confirmée par plusieurs lettres, ajoutées à cette notice, et écrites de Bagdad dans le cours des années 1806 et 1807.

L'éditeur de cet ouvrage M. *Silvestre de Sacy* a ajouté à cette notice, une autre sur les *Yézidis*, ou *Yézides*, du père *Maurice Garzoni*, religieux qui a exercé pendant dix huit ans les fonctions de missionaire dans le Kurdistan, et auquel nous devons une grammaire et un vocabulaire de la langue des Kurdes, publiés en italien à Rome en 1787. Cette notice a été publiée par l'abbé *Sestini* dans un recueil d'opuscules italiens, qu'il a fait paraître à Berlin en 1807 sous le titre de *Viaggi e opuscoli diversi di Domenico Sestini*. M. *Silvestre de Sacy* l'a traduit en l'accompagnant de quelques notes. Nous en citerons ici quelques notices succintes. Les *Yézidis* tirent leur nom du Scheik *Yézid* fondateur de leur secte, l'ennemi déclaré de la famille d'*Ali*. Leur doctrine est un mélange de mahométisme, de manichéisme, et de la croyance des anciens Persans. Elle se conserve parmi eux par tradition, car il leur est défendu d'apprendre à lire et à écrire. On ne peut donc se procurer relativement à leur croyance, aucunes notions certaines, si ce n'est ce qu'on observe aujourd'hui même parmi eux.

Ils ont pour premier principe de s'assurer l'amitié du diable, et de le défendre l'épée à la main. Ils s'abstiennent non-seulement de le nommer, mais même de se servir de quelques expressions dont la consonnance approche de son nom. Le diable n'a point de nom dans le langage des *Yézides*; pour le désigner ils se servent de la périphrase *Scheik-mazon*, le grand chef. En un mot, ils pensent que c'est Dieu qui ordonne, mais qu'il confie au pouvoir du diable l'exécution de ses ordres.

Ils adorent le soleil en se prosternant les pieds nus, et le front contre terre. Ils n'ont ni jeûnes, ni prières, et disent que le *Scheik-Yézid* a satisfait à cet égard pour tous ceux qui feront profession de sa doctrine jusqu'à la fin du monde.

Les chefs des tribus et des gros villages soudoient un docteur mahométan pour interpréter les lettres qui leur sont adressées par les seigneurs et les Pachas turcs et pour y répondre.

Ils n'ont ni prières, ni jeûnes, ni sacrifices, ni fêtes. Ils tiennent une assemblée le 10 de la lune d'août près du tombeau du Scheik *Adi*. Aucune espèce de nourriture ne leur est défendue, excepté la laitue et la citrouille. Ils jurent par l'étendard de *Yézid*.

Le chef de leur religion est le Scheik qui gouverne la tribu à laquelle est confiée la garde du tombeau du Scheik

Adi, situé dans le pays d'Amadie, dans le Kurdistan.

Le chef a toujours auprès de lui un personnage nommé *Kotchek* qu'il consulte dans toutes les affaires. Il y a aussi des santons, nommés *fakiran*, qu'on revère comme des saints, et qui imposent les mains aux malades pour les guerir.

Ils croient à une vie future comme les Turcs, et sont persuadés qu'au jour du jugement ils entreront au paradis, les armes à la main.

Les Yézidis sont partagés en plusieurs tribus, indépendantes les unes des autres, et dont quelquesunes demeurent sur le territoire du prince *Gioulemerck*, d'autres sur celui du prince de *Gézirèh*, sur celui *d'Amadia* etc.

Cette secte est tolérée par les Musulmans et par les princes Kurdes, qui tâchent même de les attirer, parce qu'ils sont bons soldats. Si un *Yézidi* veut se faire turc, il commence par maudire le diable, et apprend ensuite les formules des prières, car ils reçoivent la circoncision huit jours après leur naissance.

M. *Silvestre de Sacy* a ajouté à ce volume la traduction de quatre odes persanes, composées par le roi de Perse actuel *Feth Ali Schah*, et d'une autre composée par *Feth-Ali-Khan* en l'honneur du roi de Perse. L'ouvrage est terminé par une table des matières alphabétique.

Vienne, Précis historique et description. 83 pages in-8°. Paris *Latour*. 1 fr. 50 c. — 2 fr. 25 c.

Cette brochure offre outre l'histoire et la description de Vienne, un aperçu de la population, du gouvernement, des finances et du commerce de l'Autriche.

VOYAGES.

Voyage pittoresque de Constantinople et des rives du Bosphore, d'après les dessins de M. *Melling*, désinateur et architecte de la sultane *Hadidgé*, sœur de *Sélim* III. Ouvrage dédié à S. M. l'Empereur et roi. Quatrième livraison, in-folio oblong, format atlantique. On souscrit pour cet ouvrage à Paris chez MM. *Treuttel et Würtz*, et à Strasbourg, *même maison de commerce*. L'ouvrage entier sera composé de douze livraisons, qui paraissent de quatre en quatre mois. Le prix de chaque livraison est de 100 fr. pour les souscripteurs, de 120 fr. pour les non souscripteurs et de 150 fr. pour les exemplaires avant la lettre, qu'on ne pourra se procurer qu'en souscrivant. On n'exige aucun payement d'avance.

La troisième livraison de cet ouvrage, unique dans son genre, a été annoncée dans le VIIe. cahier de ce journal, année 1808.

Cette quatriéme livraison sur laquelle nous nous proposons de revenir incessamment, se compose de quatre feuilles de texte, et des quatre planches suivantes.

1, Vue de l'un des Bendes dans la forêt de Belgrade.
2, — de Kadi-Kieuï.
3, — de Scutari, prise à Péra,
4, — du château des sept tours, et de la ville de Constantinople.

Voyage d'Anténor en Grece et en Asie, avec des notions sur l'Egypte; manuscrit trouvé à Herculanum, traduit par M. *de Lantier*. Dixième édition,

3 vol. in-8°. avec 5 gravures. Paris. *Arthus Bertrand.* Prix 11 fr. — 14 fr.

Voyage en Espagne du chevalier de Saint-Gervais, officier français, et les événemens de son voyage, par M. *de Lantier.* 2 vol. in-8°. avec gravures. Paris *Arthus Bertrand.* 10 fr. — 13 fr.

Voyage dans le goût de celui d'*Anténor*, et qui obtiendra probablement le même succès. C'est un tableau intéressant des mœurs et des usages espagnols, qui, sans offrir des apperçus nouveaux, attache les lecteurs par la variété des événemens et par le charme du style. L'auteur prévoit lui-même qu'on trouvera à ce voyage une couleur romanesque, et qu'on doutera de l'existence du chevalier *de Saint-Gervais*; il s'en défend en citant l'existence du phénix, et la croyance à sa résurrection, et à sa longue vie de cinq siécles. Quoiqu'il en soit, il paraît tout consolé du soupçon d'avoir fait un voyage imaginaire, et se contente de l'approbation des belles dames et des Athénées.

Voyage pittoresque de la Grèce, tome II première partie, vol. in-folio de 176 pages, orné de gravures, vignettes etc. Paris. *Tilliard.* 60 fr.

La suite de cet ouvrage précieux pour l'histoire de l'art des anciens, avait été interrompue plus de vingt ans, et va paraître encore dans le courant de cette année, en trois livraisons considérables, qui formeront le second et le troisième volume.

La première livraison du tome II qui vient d'être publiée offre les articles suivans.

1) Exposé succinct des travaux géographiques faits dans la méditerranée, antérieurement à ceux de l'auteur. Route de Smyrne à Pergame; plan, vues et description de cette ville; précis de l'histoire des rois de Pergame; leurs tombeaux encore existans; temple d'Esculape; état actuel de cette contrée; mosaïque qui ornait jadis le palais d'Attale; beau vase dont les bas-reliefs représentent des jeux asclépiéens; médailles.

2) Plan et vue d'un Kiarvan-sérail; hospitalité ancienne et moderne.

3) Carte du golfe d'Adramyttie et de l'île de Lesbos; Phocée, Atarnée; Hermias devient souverain de cette ville, et y appelle *Aristote*. Ancienne ville d'Héraclée, aujourd'hui Kidonja, où les Grecs ont établi des écoles, et cherchent à ressaisir les moyens de prospérité et d'instruction. Villes d'Adramytti, de Chrysa, d'Antandros etc.; villes de l'île de Lesbos; les îles Arginuses et les Hécatonèses.

4) Plan et vue de la ville d'Assos; médailles de l'Eolide, promontoire Lecton; premières preuves de l'exactitude *d'Homère* dans la description des lieux, sur lesquels il conduit ses dieux et ses héros.

5) Carte d'une partie de la côte de la Thrace; recherches sur la marche de l'armée de Xerxès, à travers ces contrées; notions sur leur état actuel et sur l'existence des peuples qui les habitent.

6) Isles de Samothrace et d'Imbros; mystères de Samothrace; dieux cabires.

7) Carte de Lemnos et recherches sur ses anciens volcans; terre sigillée; île de Chrysée retrouvée sous les eaux. Opinion de l'auteur et calculs de M. *Delambre* sur la hauteur du mont Athos; isthme du mont Athos, et vestiges du canal creusé par *Xerxès*. Pierres gravées; médailles des villes de Thrace.

8) Inscription trouvée à Serrhès, ville située sur les confins de la Macédoine.

9) Inscriptions isopsèphes recueillies dans les ruines de Pergame.

Tous ces objets, planches, vues etc forment le XIII chapitre de l'ouvrage, ou la première livraison du tome second, dont l'exécution est à la fois soignée et élégante.

La seconde livraison de ce volume, formant le XIV chapitre comprendra les descriptions et planches suivantes.

1) Carte générale des états de Priam; expédition des Grecs contre Troie; véritables motifs de cette guerre, certitude de cette époque malgré les circonstances fabuleuses qui ont fait naître le scepticisme de quelques écrivains. Premières notions sur la direction de la chaine de l'Ida, sur le mont Gargare, et sur les fleuves qui en découlent.

2) Peu de succès des premières et trop rapides recherches de l'auteur en 1776; exposé des moyens qu'il a pris depuis pour reconnaître tous les lieux chantés par *Homère*, et en faire lever les cartes les plus exactes.

3) Carte de la plaine de Troie; premières notions sur les monumens homériques qui y existent encore, tels que les tombeaux d'Ilus, d'Ajax, d'Achille etc. Cours du Scamandre et du Simoïs; les sables charriés par celui-ci ont comblé le golfe où mouilla jadis la flotte des Grecs.

4) Recherches sur les passages de l'Iliade qui s'appliquent encore aujourd'hui fidèlement à la nature et aux détails du terrain.

5) Carte de l'emplacement de l'antique Ilion; Portes Scées, Erineos. Tombeaux troyens. Vers de *Lucain* dont on a tiré de fausses conséquences, et qui, mieux entendus, prouvent que l'on connaissait à cette époque l'emplacement d'Ilion qu'il existait encore des vestiges de ses édifices. Combat d'Achille et d'Hector. Examen de plusieurs passages de *Virgile*.

6) Deux coupes prises sur l'emplacement d'Ilion; vue de la montagne d'Ilion. Hauteur escarpée d'Acropolis; fable du cheval de Troie diversement expliquée par les anciens.

7) Sources du Scamandre; fidélité de la description qu'en fait *Homère*; honneurs rendus à ce fleuve, qui, toujours égal, promène lentement ses eaux dans la plaine; vue du mont Gargare et du Simoïs, torrent impétueux qui souvent inonde la campagne, et y porte les sables détachés des montagnes; autre vue du Gargare; examen d'un passage de *Diodore*. Vallée de Thymbra, vue, plan et coupes du tombeau et du temple d'Ajax, dont les fondemens existent encore près du cap Rhétée.

8) Vue, plan et coupes du tombeau de *Festus*, favori de Caracalla; objets trouvés dans ce tombeau élevé près du cap Sigée.

9) Vestiges du tombeau et du temple d'Achille; monument de Patrocle; vue du cap Sigée et du château turc nommé *Koum-Kalessi*.

Le troisième volume complettera la description de la Troade et de l'Hellespont.

Qu'il nous soit permis, en terminant, cet extrait, de citer ici le passage suivant, placé à la tête de ce volume, et qui peut servir à donner une idée juste de la difficulté de l'entreprise et de la modestie de l'auteur (M. de *Choiseul Gouffier*.)

« Plus de vingt ans se sont écoulés « depuis que j'osai publier le premier « volume du voyage pittoresque de la « Grèce. Cette entreprise était une té- « mérité de mon âge. Quel talent, et « en même temps quelle maturité de « réflexion, n'eût-il pas fallu pour par- « ler dignement de ces régions enchan- « tées par la fable, consacrées par l'his- « toire; de tous ces lieux jadis si fé- « conds en prodiges, si riches aujour- « d'hui de souvenirs, si imposans jus- « que dans leurs ruines! Je les avais

« parcourus avec l'enthousiasme de la « jeunesse, et c'était sur-tout des illusions de cet enthousiasme qu'en « écrivant j'avais à me défendre.

« Prêt à retracer cette foule d'impressions diverses dont le sentiment « était en moi si présent et si vif, je « devais craindre qu'on ne m'accusât « à la fois d'exagérer ce que j'avais vu, « et de parler trop légèrement de ce que « je n'avais pas su voir. Déjà s'annonçait à l'Europe littéraire le bel ouvrage qui allait présenter les trésors « d'une vaste érudition sous les formes « les plus séduisantes, et qui, à l'aide « d'un style pur et noble comme l'âme « de son auteur, devait faire revivre l'antique gloire de la contrée que je venais de parcourir. Je ne pouvais donc « prétendre qu'au faible mérite de décrire avec exactitude et simplicité les « débris encore existans de sa grandeur « passée. Je le sentis d'abord; je m'aperçus trop tard que je l'avais souvent oublié; aussi, tandis qu'on daignait accueillir mes premiers essais « avec indulgence, je n'en recevais les « témoignages qu'avec embarras, avec « une sorte de remords; je me promettais bien de réparer un jour de nombreuses négligences, et de présenter « dans la suite un tableau moins indigne d'un si beau sujet. »

POLITIQUE ET DIPLOMATIE.

Déclaration et manifeste de la cour de Vienne, publié à Vienne en avril 1809. in-8°. Paris. *Agasse* 1 fr. — 1 fr. 25 c.

On a joint à cette édition dix notes qui réfutent les assertions hazardées de la cour d'Autriche

JURISPRUDENCE.

Justiniani, sacratissimi principis, institutionum libri quatuor, observationibus illustrati, additis earum institutionum cum codice Napoleone collationibus, autore J. F. *Berthelot.* 2 vol. gr. in-8°. Paris, *Gilbert* 12 fr. — 15 fr.

M. Berthelot a traité avec soin et clarté l'adoption des enfans naturels, la novation, la possession etc. Il a ajouté 1) un tableau complet de la succession romaine *ab intestat*, suivant le droit des nouvelles; 2) un tableau de cette succession *ab intestat*, suivant le code français et la comparaison des deux systèmes, avec une indication des raisons de préférence pour l'un et pour l'autre.

INSTRUCTION.

Gumal et Lina ou les enfans africains, histoire instructive et amusante à l'usage de la jeunesse, traduit de l'allemand du professeur *Lossius*, par J. L. A. *Dumas.* 3 vol. in-12 avec fig. Paris *Gautier et Bretin* 7 fr. 50 c. — 9 fr. 75 c.

L'original allemand de cet ouvrage a été réimprimé plusieurs fois en peu d'années, et méritait d'être traduit en français par une plume aussi exercée que celle de M. *Dumas.* L'ouvrage de M. *Lossius* est écrit dans le genre de ceux de M. *Campe*, dont la plupart ont été traduits en français. L'objet principal de l'auteur de *Gumal et Lina* est de réunir l'instruction à la religion, et de jetter de bonne heure des sentimens de piété dans le cœur de ses jeunes lecteurs.

La diversité des opinions religieuses a peut-être empêché plusieurs auteurs de traiter ces matières dans leurs ou-

vrages sur l'éducation. Mais il existe dans toutes les communions un grand nombre de points fondamentaux qui, avoués de tous les chrétiens, constituent la base et l'essence de toute instruction religieuse qui convient également aux chrétiens de toutes les communions.

Les catholiques comme les protestans pourront donc mettre sans crainte cet ouvrage entre les mains de leurs enfans. Ils n'y trouveront rien qui choque leurs opinions religieuses particulières.

M. *Dumas* s'est quelquefois permis de s'écarter un peu de l'original, de l'abréger en quelques endroits, et d'y faire des changemens et des additions plus ou moins considérables. Il est probable que son travail sera accueilli en France avec la même faveur que l'original a obtenu en Allemagne.

QUATRIÈME CLASSE.

BEAUX-ARTS.

Peintures de vases antiques, vulgairement appellés vases *étrusques*, tirés de différentes collections, et gravés par A. *Cléner*, accompagnées d'explications par A. L. *Millin*, publiées par M. *Dubois-Maisonneuve*. IV livraisou, format atlantique. Prix planches coloriées 45 fr., planches noires 25 fr. Paris, chez M. *Dubois-Maisonneuve*.

Ce cahier est composé des planches XIX à XXIV, et de l'explication des planches XVIII à XXIII.

Vies et OEuvres des peintres les plus célèbres de toutes les écoles; recueil classique contenant l'œuvre complète des peintres du premier rang et leurs portraits; les principales productions des artistes des 2e. et 3e. classes; un abrégé de la vie des peintres Grecs, et un choix des plus belles peintures antiques; réduit et gravé au trait, d'après les estampes de la bibliothèque nationale, et des plus riches collections particulières, par C. P. *Landon*. Vol. VI de l'œuvre de *Raphaël*, format in-fol. et in-4°. Paris *Landon*, *Treuttel et Würtz* pap. ordinaire, in-4°. 25 fr. Pap. vélin épreuves avant la lettre 37 fr. 50 c., et in-folio papier velin satiné 50 fr. chaque volume.

Il en a déjà paru IX volumes, chacun, outre le texte, de 72 planches. Trois de ces volumes forment l'œuvre du *Dominiquin*, et les autres celui de *Raphaël*.

Dictionnaire des graveurs anciens et modernes, depuis l'origine de la gravure, par P. F. et H. L. *Basan* père et fils, graveurs. Seconde édition; précédée d'une notice historique sur l'art de la gravure, par P F. *Choffard*; suivie

suivie d'un précis de la vie de l'auteur, et orné de soixante estampes par différens artistes célèbres, dont dix-huit sujets nouveaux. 2 vol. grand in-8°. Paris, *Blaise.* 20 fr. — 22 fr. 50 c.

La première édition de cet ouvrage publiée par Pierre François *Basan* (mort en 1797) a eu un succès si rapide, qu'il en publia de son vivant une seconde, ornée de plusieurs planches gravées par des artistes nommés dans l'ouvrage. Celle de Pierre Philippe *Choffard*, serait donc la troisième, mais rien ne l'indique, et les dates mêmes de la publication des deux premières ont été omises par l'éditeur anonyme, dans le *précis de la vie de Basan* placé à la tête du premier volume. Ce précis est accompagné d'une notice nécrologique sur P. Ph. *Choffard*, et d'une *notice historique sur l'art de la gravure*, par le *même*, dans laquelle l'auteur développe de savantes connaissances et une érudition profonde.

L'idée de *Basan*, en composant ce dictionnaire, était de citer seulement les meilleures pièces, soit à l'eau forte, soit au burin, de chaque artiste célèbre, et non de donner un catalogue général de leurs gravures. Il a choisi à cet effet l'ordre alphabétique, en indiquant les formes, soit en hauteur ou largeur, surtout des pièces capitales. Il y a fait entrer les principales productions des artistes étrangers, et, pour les pièces capitales, il a puisé dans sa propre collection. Un pareil ouvrage ne sera jamais complet, et *Basan* en convient, en renvoyant à l'ouvrage publié en Angleterre par M. *Strutt* en 2 volumes in-4°. qui offre une espèce de bibliographie assez complette de tous les artistes. Enfin il a inséré dans son ouvrage plusieurs petites planches gravées par des artistes célèbres, et placées à leurs articles, pour donner une idée de leur talent. De cette manière l'ouvrage renferme une quantité de planches et de vignettes, qu'il serait trop long de citer ici.

Chef-d'œuvres du Musée Napoléon, qui n'ont jamais été gravés, de 20 pouces de hauteur sur 14 de largeur publiés par *David*, graveur.

On retrouve dans ces gravures, outre la dimension du format, favorable au développement des sujets, l'expression, la touche, et l'harmonie de chaque maître. Les deux gravures qui ont paru sont;

1) Daprès *Raphael* : *sainte Cécile, accompagnée de la Madeleine, de Saint-Paul, de Saint-Jean l'évangéliste et de Saint-Augustin, écoutant un concert d'anges qui chantent les louanges du Seigneur.* Prix 12 fr. et avant la lettre 24 fr.

2) D'après le *Titien* : *Jesus-Christ couronné d'épines*, même prix.

La troisième gravure, d'après le *Corrège*, qui est le fameux tableau de la *Vierge, avec l'enfant Jésus, la Madeleine et Saint-Jérôme*, paraitra incessament, et ainsi de suite une gravure tous les six mois.

Les métamorphoses d'Ovide, traduction nouvelle, avec le texte latin; suivie de l'analyse de l'explication des fables par *Banier*, et de notes géographiques, historiques, mythologiques etc. 4 vol. in-8°. et in-4°., avec 140 gravures exécutées par les plus célèbres artistes, d'après les dessins de MM. *Le Barbier* et *Monsiau*. XVII et XVIII livraisons. Paris, *Gay*; *Treuttel* et *Würtz*; *Arthus Bertrand*. etc.

Il en paraît une livraison de deux mois en deux mois, composée de six gravures, avec une partie du texte et des notes.

Prix de l'in-8° papier raisin, la livraison, tirée à 500 exemplaires 8 fr. — Même format, papier vélin, tirée à 150 exemplaires 16 fr.

de l'in-4° papier fort. tiré à 100 exemplaires, 16 fr. — Idem avec figures avant la lettre, à 107 exemplaires, 28 fr. — Idem, nom de Jésus vélin, avant la lettre, à 100 exemplaires 32 fr. — Idem, avant la lettre et les épreuves à l'eau forte, à 25 exemplaires, 40 fr. — Idem sur vélin, à deux exemplaires, 200 fr. — Idem sur vélin, avec les dessins, exemplaire unique, 1000 francs.

Cérémonies et coutumes religieuses de tous les peuples du monde, représentées par des figures dessinées par Bernard *Picart*, avec des explications historiques et des dissertations curieuses, imprimées en Hollande en 1720 et 1737. Nouvelle édition corrigée et augmentée. 12 vol. in-folio, ornés de plus de 325 planches, publiés en 36 livraisons. Tome VIII, 24 à 28e livraisons grand in-folio. Paris, *Prudhomme*. Prix de chaque livraison, 10 fr. — 12 fr.

ROMANS.

Eufrasia ou les ruines du château de Floresca, 2 vol. in-12. Paris, *Barba*.

Clémence et Isidore, ou tableau et histoire véritable de quelques familles et de quelques sociétés, par M***. 2 vol. in-18°. Paris, L. *Collin*. 3 fr. — 4 fr.

Eléonore et Sophie, ou les leçons de l'amitié, ouvrage dédié à la jeunesse par l'auteur d'Armand et Angela. 3 vol. in-18. Paris, L. *Collin*. 6 fr. — 7 fr. 60 c.

Alphonse de Lodève, par Mad. la comtesse de G**. 2 vol in-12 Paris, *Schoell*. 4 fr. 50 c.

Le petit Carilloneur, par M. *Ducray-Duminil*. 4 vol. in-12 Paris *Dentu*. 8 fr. — 10 fr.

Elise ou les papiers de famille, hisoire trad. de l'allemand d'Auguste *Lafontaine*, par M. *Breton*. 4 vol. in-12. Paris, *Chaumerot*. 7 fr. 50 c. — 10 fr.

La nouvelle Arcadie, ou l'intérieur de deux familles, par le *même auteur*, trad. de l'allemand par L. F. 4 vol in-12. Paris, *Dentu*. 8 fr. — 10 fr. 50 c.

L'Ermite du Mont-Jura, ou les tableaux du siècle, par M. C. D. 2 vol in-12, fig. Paris, *Delacour*. 3 fr. 75 c. — 4 fr. 50 c.

La Sœur de la miséricorde, ou *la veille de la Toussaint*, par *Sophie Frances*, trad. de l'anglais. 4 vol. in-12. Paris, *Dentu*. 8 fr. — 10 fr. 50 c.

Isore ou le tombeau de Delphine. 2 vol. in-12 fig. Paris, *Lepetit.* 4 fr. — 5 fr.

Delphine, par Madame de *Staël* Holstein. Nouvelle édition réimprimée sans aucun changement. 6 vol. in-12. Paris, *Nicolle* 12 fr. — 16 fr.

POÉSIES.

Napoléon en Prusse, poëme épique en douze chants, par J. T. *Bruguière* (du Gard). Vol. in-8°. orné des portraits de l'Empereur, de l'Impératrice, de l'Empereur de Russie, et des rois de Prusse, d'Hollande, d'Espagne, de Naples et de Westphalie. Paris. *Le Normand.* prix 14 fr. — 15 fr.; sans portraits 6 fr. — 7 fr. 50 c.

La tresse de cheveux donnée, poëme héroi-comique, trad. de l'italien de *Pignotti*, par A. M. vol. in-12, Paris, *Molini.* 2 fr. 50 c. — 3 fr.

L'Epicurien français, rédigé par quelques littérateurs gastronomes, plusieurs convives des dîners du vaudeville etc. cahiers de mai et juin. vol. in-12, Paris, *Capelle et Renand.*

La Maison des champs, poëme par M. *Campenon.* 206 pages. vol. in-12. L. *Collin.* 2 fr. 50 c. — 2 fr. 85 c.

THEATRE.

Annales dramatiques, ou dictionnaire général des théâtres par une société de gens de lettres. Tome III, C D E. in-8°. Paris, *Babault, Treuttel et Würtz.* 6 fr. — 7 fr. 50 c.

On a réuni dans ce dictionnaire

1) L'analyse de tous les ouvrages dramatiques, tragédies, comédies, drames, opéras, opéra-comiques, vaudevilles etc. représentés sur les théâtres de Paris, depuis Jodelle jusqu'à ce jour; la date de leur représentation, le nom de leurs auteurs, avec des anecdotes théâtrales, etc.

2) Les règles et les observations des grands maîtres sur l'art dramatique, extraites des œuvres *d'Aristote, d'Horace, Boileau, d'Aubignac, Corneille, Racine, Molière, Regnard, Destouches, Voltaire etc.*

3) Les notices sur les auteurs, compositeurs, acteurs, actrices, danseurs, danseuses, avec des anecdotes intéressantes sur tous les personnages dramatiques anciens et modernes, morts et vivans, qui ont brillé dans la carrière du théâtre.

Ce troisième volume commence par l'article *Corisandre*, et termine par celui d'*Expression.*

Pour donner une idée de la rédaction de ce dictionnaire, nous citerons l'article suivant.

Echo et Narcisse, opéra en trois actes, paroles de M. de **, musique de *Gluck*; représenté au théâtre de l'opéra en 1778.

« On trouve dans cet opéra de belles « situations, de l'esprit, et quelques « vers assez bien faits, mais en général « le sujet ne peut intéresser. Le ton « de tristesse qui règne dans l'ouvrage, « n'a pas permis au musicien de varier « son style; et ce n'est que dans les « airs de l'amour, et dans quelques « chœurs, qu'il a pu employer ces

« chants faciles, pleins de douceurs et « d'aménité dont *Orphée*, *Armide* etc. « offrent tant de modèles. Les vers « manquant de cette chaleur d'ex- « pression, de cette vivacité d'images, « qui doivent animer la poësie lyrique, « le musicien a été obligé de les re- « vêtir d'harmonie, ce qui exclut sou- « vent la naïveté et la grace, ou ce « qui du moins engendre toujours la « monotonie. Malgré les obstacles que « le musicien a eu à vaincre, le rôle « entier d'*Echo* est d'une naïveté neuve « et soutenue, et celui de *l'Amour* « plein de finesse, d'esprit et de « graces. »

MUSIQUE.

La mort d'Oscar, chant barde, avec accompagnement de piano ou harpe, paroles de M. *Monnet*, musique de M. *Sauvage*. Paris. *Gaveaux* aîné 1 fr. 50 c.

La fuite d'Emma, romance, paroles de M. Francisque *Garat*, musique de M. *Garat*, membre du conservatoire. Chez Mademoiselle *Erard*. 1 fr. 50 c.

Trois romances, *les adieux du guerrier, l'enfance et les caresses*, avec accompagnement de piano ou harpe, musique de *Tourterelle* fils, paroles de *Boelantu* et *Lesbrousson*. Paris chez *Boyeldieu*, 4 fr. 50 c.

Airs de la Molinara, 1) *La Rachelina*, musique de *Paesiello*; chanté par Mde. *Festa*. 2) Duo du même opéra, per *Marito*, chanté par Mad. *Festa*, et M. *Lombardi* etc. 3) Duo, *il mio caro Pupazetto*, chanté par les mêmes. Paris, *Carli* et *Comp.* 3 fr. 50 c.

CINQUIÈME CLASSE.

ŒUVRES MÊLÉES.

Les neuf livres, suivis de la théorie de l'envahissement, et d'un aperçu général de la théorie des formes sociales. Vol. in-8°. Paris, *Leblanc et Garnery*. 4 fr. — 5 fr.

L'auteur prévient le lecteur, « que « son ouvrage n'étant qu'une même « pensée, considérée sous différens as- « pects, l'ordre dans lequel il faut le « lire n'est pas bien rigoureux. »

En conséquence de cette déclaration, il conseille aux personnes qui aiment à procéder du général au particulier, de lire ce livre dans l'ordre où il le présente. Celles qui aiment à procéder du particulier au général, commenceront par les cinq derniers livres, et reviendront ensuite aux quatre premiers. Celles enfin qui veulent d'abord entrer dans la pensée de l'auteur, par les pensées qu'elles ont en commun avec lui, commenceront par celui des

livres qui traite des choses dont elles s'occupent plus spécialement, et suivront la lecture des autres, d'après l'ordre de leurs affections.

Voici l'aperçu des neuf livres.

1) Le retour à Dieu et à la religion catholique, — 2) les suites des choses; — 3) la meilleure forme sociale que comporte la nature humaine; — 4) le lien; — 5) les institutions, — 6) la politique, — 7) les sciences, — 8) les beaux-arts, — 9) l'idée religieuse.

Ces neuf livres sont suivis 1) de la théorie de l'envahissement ou étude du livre de la politique et 2) d'un aperçu de la théorie des formes sociales, ou étude du livre des institutions.

Le sécrétaire de la cour impériale et de la noblesse de France, ou modèles de placets, pétitions et lettres adressées à l'Empereur etc. Précédées de notices sur l'étiquette, sur la réception des ambassadeurs, sur l'origine des différens titres de noblesse, et de tous les décrets relatifs à la création d'une nouvelle noblesse en France, et à l'établissement des majorats; troisième édition augmentée de divers décrets, et ornée d'une planche représentant les armes de la nouvelle noblesse de France. Vol in-12 Paris, *Barba.* 3 fr. — 4 fr.

OEuvres complètes de Rollin, continuées par *Crévier*, depuis le tome X de l'histoire de la République romaine, jusqu'à la chûte de l'Empire romain. Tom. XLI et XLII. 2 vol. in-8°. Paris, *Bastien.*

Ces deux volumes forment les tomes XXIV et XXV de l'histoire romaine, depuis la fondation de Rome jusqu'à la bataille d'Actium, continuée jusqu'à la chûte de l'Empire romain.

Dictionnaire amusant et instructif, ou recueil de découvertes, inventions, faits intéressans, événemens remarquables, et anecdotes curieuses, par F.P.A. *Maugenet.* 2 vol. in-12 Paris, *Barba.*

ÉTUDE DES LANGUES.

Dictionarium latino-gallicum, ou dictionnaire latin-français composé sur le plan de l'ouvrage intitulé: *magnum totius latinitatis Lexicon de Facciolati*; où se trouvent tous les mots des différens âges de la langue latine, leurs étymologies, leur sens propre et figuré, et leurs diverses acceptions, justifiées par de nombreux exemples choisis avec soin et vérifiés sur les originaux, par F. *Noel.* Troisième édition revue et corrigée par l'auteur. vol. grand in-8°. Paris, *Le Normant.* 6 fr.

Nouveau dictionnaire français-latin, composé sur le plan du dictionnaire latin-français du même auteur, où se trouvent l'étymologie des mots français, leur définition, leur sens propre et figuré et leurs acceptions diverses, rendues en latin par de nombreux exemples choisis avec soin et vérifiés sur les originaux par F. *Noel.* Seconde édition. vol. gr. in-8°. *Même adresse*, prix broché 6 fr., et 7 fr. relié.

Corrigé de la cacographie, ou leçons d'orthographe corrigée en faveur des instituteurs etc. Par M. *Boinvilliers*. Troisième édition. 1 vol. in-12, Paris, A. *Delalain*. 2 fr. — 2 fr. 50 c.

NOUVELLES LITTÉRAIRES.

Institut de France.

La classe d'histoire et de littérature ancienne a tenu sa séance publique le 7 juillet.

M. *Dacier* a d'abord annoncé les sujets des prix proposés pour les années 1810 et 1811. Ce sont

Pour l'an 1810.

l'Examen critique des historiens d'Alexis Comnène, et des trois princes de sa famille qui lui ont succédé. On desire une comparaison de ces écrivains avec les historiens des croisades, sans négliger ce que les auteurs arabes peuvent fournir de lumières sur le règne de ces empereurs, et principalement sur leur politique envers les Croisés.

Le prix sera une médaille d'or de 1500 fr. Les mémoires écrits en français ou en latin ne seront reçus que jusqu'au premier avril 1810. Le prix sera décerné dans la séance publique du mois de juillet suivant.

Pour l'an 1811.

Rechercher quels ont été les peuples qui ont habité les Gaules cisalpines et transalpines aux différentes époques de l'histoire antérieure à l'année 410 de J C. Déterminer l'emplacement des villes capitales de ces peuples et l'étendue du territoire qu'ils occupaient.

Tracer les changemens successifs qui ont eu lieu dans les divisions des Gaules en provinces.

Le prix est également de 1500 fr. et les conditions du concours sont les mêmes, mais pour ce second sujet l'époque de la remise des mémoires est fixée au premier avril 1811

On a décerné un prix à M. *Oelsner* pour son mémoire sur le sujet suivant; « Examiner quelle a été, pendant les « trois premiers siècles de l'hégire, « l'influence du mahométisme sur l'es- « prit, les mœurs et le gouvernement « des peuples chez lesquels il s'est « établi »

On a fait mention honorable d'un autre mémoire sur le même sujet, ayant pour devise ce passage du Coran: *C'est ainsi que nous expliquons les signes évidens aux yeux des sages.*

M. *Ginguené* a rendu ensuite compte des travaux de la classe depuis le mois de juillet 1807.

M. *Dacier* a terminé la séance par la lecture des éloges de MM. *Gaillard* et *Bitaubé*.

Société d'agriculture, sciences et arts à Evreux.

Cette société a prorogé jusqu'au premier juin 1810 le concours du prix de poësie, dont le sujet est le *rétablissement de la pyramide de Henri IV dans la plaine d'Ivry*.

La société laisse au choix des concurrens le genre du morceau de poésie qui devra être de 150 vers au moins. Le prix consistera en une médaille d'or de la valeur de 200 fr. et la pièce couronnée sera lue dans la séance publique de 1810 Les ouvrages doivent

être adressés franc de port à M. le sécrétaire perpétuel de la société, sous le couvert de M. le préfet de l'Eure à Evreux.

Le concours sera fermé le premier juin 1810.

Société de Pharmacie de Paris.

Le 15 de mai cette société a tenu une séance publique. Le sécrétaire général a rendu compte des travaux de la société depuis sa dernière séance, et a offert à la mémoire de MM. *Bouvier* et *Lehoux d'Aumont*, le tribut que la société a coutume de payer aux membres que la mort lui a enlevés.

M. *Vauquelin* a communiqué un travail curieux sur *les tabacs préparés et non préparés.*

On a lu 1) une dissertation sur *les scammonées d'Alep et de Smyrne*, 2) un mémoire sur *les hydromels*; 3) un autre sur *l'acide muqueux*, et 4) un travail sur *des pierres artificielles*, qui pourraient devenir avantageuses pour certains scellemens.

La séance a été terminée par la distribution de deux médailles en or, décernées, au terme du concours ouvert il y a deux ans, à M. *Bernoully* à Bâle en Suisse, et à M. *Frémy* apothicaire à Versailles.

Société d'Agriculture du département de la Seine.

La société propose deux médailles d'or de 150 fr. chacune; en faveur de deux agriculteurs qui auront cultivé avec le plus de succès deux champs, chacun d'un arpent ou 66 ares au moins, l'un en disette ou betterave champêtre, l'autre en topinamboux.

Ces prix seront distribués dans la séance publique du 20 novembre 1809.

Quelques temps avant la récolte, les concurrens préviendront M. *Nioche de Tournay*, sécrétaire perpétuel de la société, qui fera nommer des commissaires aux fins de se transporter dans les champs, d'en faire l'examen et ensuite son rapport.

Société de médecine-pratique de Montpellier.

Dans la séance publique du 7 mai la société a adjugé plusieurs prix proposés en 1807, 1808 et 1809. Elle a proposé ensuite les deux pris suivans;

Pour l'an 1810.

Quelles sont les maladies chroniques dont les systèmes vasculaire sanguin, vasculaire et glanduleux lymphatique, nerveux et musculaire sont le siège? Quel est le degré de similitude ou de dissemblance que leurs phénomènes peuvent faire établir entr'elles; et quelles sont les règles générales de traitement qui doivent leur être appliquées, d'après l'observation?

Prix remis de 1809.

Quel est le caractère distinctif des maladies chroniques, de quelles solutions critiques ces maladies sont elles susceptibles; quelle est la cause générale de la lenteur et de la difficulté de leur terminaison; et par quels moyens, soit diététique soit médicinaux, peut on en abréger la durée ou en assurer la solution?

Ces deux prix chacun de la valeur de 300 fr. seront adjugés dans la séance publique du premier mai 1810. Les mémoires seront remis ou envoyés, francs de port avant le 15 avril, à M. *Baumes*, sécrétaire perpétuel, rue du Petit-Scel à Montpellier.

NÉCROLOGIE.

M. *Laurent* père, graveur et co-éditeur de M. *Robillard* du *Musée Napoléon* vient de mourir d'apoplexie, à l'âge de soixante et quelques années. Son fils, artiste distingué dans la gravure continuera sans doute cette belle entreprise.

La mort vient d'enlever à l'âge de 89 ans M. *Louis Claude Marin*, ancien avocat au parlement, ci-devant censeur royal, directeur général de la librairie de France, et membre de plusieurs académies.

Nous devons quelques lignes à la mémoire de *M. Conrad Theophile Pfeffel*, mort à Colmar (Haut Rhin) le premier mai de cette année, et qui s'est autant distingué par ses talens pour la poésie, que par ses qualités morales. Il perdit la vue à l'âge de vingt ans à la suite d'une opération douloureuse; mais doué d'une imagination brillante et d'une activité d'esprit peu commune, il consacra le reste de sa vie aux muses et à la pratique des vertus sociales.

Né en Alsace dans un temps où la langue allemande était encore dominante dans cette province, et élevé dans une université d'Allemagne, ses goûts le portèrent naturellement vers la littérature et la langue de ce pays. Il s'essaya dans la poésie avec tant de succès, qu'il obtint bientôt un rang distingué parmi les meilleurs poëtes de l'Allemagne. Son frère, le célèbre auteur de *l'Abrégé chronologique de l'histoire d'Allemagne*, choisit la carrière diplomatique, et mourut à Paris, il y a environ deux ans, dans une place distinguée du ministère des relations extérieures.

M. *Conrad Pfeffel* emporte l'estime et les regrets de tous ceux qui l'ont connu. Quelques amis ont jetté des fleurs sur sa tombe, dans une brochure allemande et française intitulée *Feuilles consacrées à la mémoire de Pfeffel.* (Strasbourg chez *Kœnig.*) Il était né en 1736.

Ouvrages sous presse.

Romans, contes, anecdotes et mélanges par *Kozebue*, trad. de l'allemand par *Breton*. Paris, *Chaumerot*. 6 vol. in-12.

Théorie musicale, contenant la démonstration méthodique de la musique, à partir des premiers élémens de cet art, jusques et compris la science de l'harmonie; par A. F. *Emy de l'Ilette*.

Cet ouvrage sera divisé en quatre sections, dont les *deux premières* contiendront la démonstration élémentaire de cet art.

La *troisième* traitera de l'exécution de la musique, et *la quatrième* de l'harmonie.

L'ouvrage paraîtra en une seule livraison le premier janvier 1810, et sera gravé et imprimé sur beau papier. Le prix sera de 12 fr., payable à la réception de l'ouvrage. La souscription restera ouverte jusqu'au premier septembre 1809; passé ce terme, le prix sera de 30 fr.

On souscrit chez l'auteur, rue d'Enfer n°. 13, chez les éditeurs de ce journal et chez tous les marchands de musique.

JOURNAL GÉNÉRAL

DE LA

LITTÉRATURE DE FRANCE.

SIXIÈME CAHIER. 1809.

Les doubles prix, séparés par un tiret —, cottés aux articles annoncés dans ce journal, désignent le prix pour Paris, et celui franc de port par la poste, jusqu'aux frontières de la France. Ces prix doivent nécessairement augmenter dans l'étranger, vu les frais ultérieurs, en raison de la distance des lieux.

PREMIÈRE CLASSE.

HISTOIRE NATURELLE.

Histoire naturelle des pigeons, format grand in-folio, planches coloriées, avec un texte explicatif. VIe VIIe et VIIIe livraisons. Paris, *Garnery*. Prix de chaque livraison 40 fr.

La VIe livraison contient outre trois feuilles de texte les six planches suivantes. 1) *Colombe herissée*, (columba francix, *Lath.*) 2) *Colombe rougecap*, (columba rubri capitta, *Latham.*) 3) *Colombe oricou mâle*, (columba auricularis, *Mihi.*) 4) *Colombe Labrador*, (columba elegans, *Mihi.*) 5 *Colombe à ceinturon noir*, (columba cincta, *Mihi.*) 6) *Colombe rousette*, (columba rufina, *Mihi*)

VIIe livraison. 1) *Colombe à oreillon bleu*, (columba aurita, *Mihi.*) 2) *Colombe turvert*, (columba javanica *Latham.*) 3) *Colombe jamboo mâle*, (columba jambos, *Latham.*) 4) *Colombe jamboo femelle*, (columba jambos femina, *Mihi*) 5) *Colombe à nuque violette*, (columba violacea, *Mihi*, et 6) *colombe turgris mâle*, (columba melanocephala) *Latham*)

VIIIe. livraison. 1) *Colombe à masque blanc mâle*, (columba larvata, *Mihi.*) 2) *Colombe vlourlou*, (columba holoseria.) 3) *Colombe poukiobou mâle*, (columba superba *Mihi.*) 4) *Colombe kurukuru mâle*, (columba purpurata *Latham.* 5) *Kurukuru variété*, columba purpurata, *Latham*, et 6) *colombe tambourette*, (columba tympanistria) *Mihi.*

Notice des animaux vivans de la ménagerie du Muséum d'histoire naturelle. 66 pages in-8°. Paris, G. *Dufour*. 75 c.

Iohannis Lathami systema ornithologiæ etc. Système d'ornithologie, ou index ornithologique, comprenant les descriptions et les divisions des oiseaux par ordres, genres, espèces et variétés, leurs habitations, leurs dimensions et les synonymes de *Gmelin* et *Brisson*, et des oiseaux peints de *Buffon*, ainsi que la terminologie. Nouvelle édition latine, entièrement conforme à celle de Londres de 1790, à l'exception des notes qui ont été abrégées, et du nombre des synonymes qui a été réduit; augmentée des nouveaux genres et des nouvelles espèces du 2e supplément de 1801, de quelques notes et de 8 tables très-utiles; par *Eloi Johanneau*. Paris, chez l'éditeur, au Musée des monumens français, rue des Petits-Augustins n°. 25 1809. Vol. in-12 de 450 pages. 5 fr. — 6 fr.

Cette ornithologie, malgré la petitesse du format, est la plus complette qui existe, elle contient 3,696 espèces et variétés. L'édition originale de Londres in-4°., est très-rare et très-chère. Les nouveaux genres et les nouvelles espèces du supplément de 1801, sont marqués d'une étoile pour les distinguer de ceux de l'édition de 1790. Parmi les tables ajoutées à cette édition, il y a un vocabulaire latin-français de tous les termes techniques d'ornithologie et des mots purement latins qui reviennent le plus souvent, afin de pouvoir comprendre les descriptions, sans savoir le latin.

BOTANIQUE.

Les Liliacées par P. J. *Redouté* XLIIIe livraison. Grand in-folio, planches coloriées. Paris, chez l'auteur et les éditeurs de ce journal. Prix de la livraison 40 fr.

Cette livraison est composée de trois feuilles de texte et des six planches suivantes; Pl. 253, Ornithogalum nutans; Pl. 254, Scilla bifolia; Pl. 255, Phalangium liliastrum; Pl. 256, Tofieldia palustris. Pl. 257 flagellaria indica; et Pl. 258, Polygonatum vulgare.

Nouveaux élémens de botanique, à l'usage des élèves qui suivent le cours du jardin des plantes, par M. L. vol. in-12. Paris, *Crochard*. 3 fr. 25 c. — 4 fr.

Esquisses historiques et biographiques des progrès de la botanique en Angleterre, depuis son origine jusqu'à l'adoption du système de *Linné*; ouvrage traduit de l'anglais de Richard *Pulteney*. 2 vol. gr. in-8°. Paris, *Maradan*. 10 fr. — 13 fr.

L'original de cet ouvrage a paru à Londres en 1790, et a été cité avec éloge par plusieurs botanistes, entre autres par M. Sprengel, auteur d'une *historia rei herbariæ*, et de plusieurs ouvrages botaniques estimés.

M. A. M. H. B. (Boulard), à qui nous devons plusieurs excellentes traductions de l'anglais et de l'allemand, s'est chargé de faire passer dans notre langue l'ouvrage de sir *Richard Pulteney*, dont l'utilité et l'importance a été généralement reconnue. Il serait même à desirer qu'à son exemple, on nous donnât l'histoire des progrès de chaque science, écrite par des hommes instruits de chaque nation. Ce n'est qu'alors qu'on pourrait espérer avoir

une histoire générale des progrès de l'esprit humain.

L'ouvrage de sir *Richard Pulteney* se divise en plusieurs chapitres dont nous ne pouvons offrir ici qu'un aperçu général.

Dans les trois premiers chapitres *du premier volume*, l'auteur traite de la botanique primitive, druidique, saxonne, du moyen âge, et de l'histoire de la botanique jusqu'à la renaissance des lettres.

Les *chapitres IV à IX* offrent des notices curieuses sur les premiers livres imprimés sur la botanique, avec des notices biographiques sur leurs auteurs.

Le *XIIe. chapitre* contient l'histoire des planches gravées en bois.

Le *XIIIe. jusqu'au XXIIIe.* offrent l'histoire de la fondation du jardin de médecine d'Oxford, et des notices sur le *catalogus Oxoniensis*, sur les botanistes astrologues, sur le *catalogus Cantabrigiensis* et autres ouvrages de *Ray* et de plusieurs autres botanistes.

Chap. XXIV. Histoire de la naissance et des progrès du système ou de la méthode de classification en botanique.

Chap. XXV. Découverte du sexe des plantes.

Chap. XXVI. Prix des livres il y a un siècle. Histoire naturelle des comtés.

IIe. Volume. Chapitre XXVII à XXIX. Naissance de la botanique en Ecosse.

Chap. XXX à XXXIII. Origine des noms de personnes donnés aux plantes. Reproche fait par *Haller* à *Linné*; anecdote sur le père *Plumier*, etc. etc.

Chap. XXXIV à XLI. Société royale de Londres. Jardin de Chelsea, et notice sur plusieurs auteurs célèbres et leurs ouvrages.

Chap XLII à LI. Naissance de la botanique en Irlande et notices sur les plus célèbres botanistes de ce pays.

Chap. LII. Voyage de *Linné* en Angleterre en 1736, et conclusion de l'ouvrage.

Herborisations dans le département de Maine et Loire, et aux environs de Thouars, (*Deux-Sèvres*) par feu *Merlet de la Boulaye*; publiées par plusieurs de ses élèves et augmentées de notices sur le site, la nature du terrain, les minéraux et les antiquités. Vol in-8°. Angers *Mame*, Paris chez *Arthus Bertrand*. 2 fr. — 2 fr. 50 c.

Traité des arbres et arbustes que l'on cultive en France en pleine terre, par *Duhamel*. Nouvelle édition augmentée de plus de moitié, pour le nombre des espèces, distribuées d'après un ordre plus méthodique, suivant l'état actuel de la botanique et de l'agriculture; rédigée par M. J. L. A. *Loiseleur Deslongchamps*, contenant la description des Arbres, l'exposé du caractère des genres, des espèces, des variétés; leurs culture; les moyens à prendre pour les naturaliser; le temps de la floraison et de la maturité de leurs fruits; les usages économiques et médicinaux; le lieu natal; l'époque où ils ont été apportés en Europe, et des remarques historiques sur leurs noms anciens et modernes avec des figures imprimées en couleur, d'après les dessins peints sur la nature, par P. J. *Redouté*; publié par Etienne *Michel*. XLIVe livraison, ou XIIe et dernier du tome IV, gr. in-folio. Paris, chez l'auteur et chez *Treuttel et Würtz*.

Prix sur beau carré, planches

en noir, 9 fr. la livraison; sur carré vélin, planches imprimées en couleur 25 fr. Sur nom de Jésus vélin, figures imprimées en couleur 40 fr.

Cette livraison se compose, outre le texte explicatif, et le frontispice du tome IV, des planches suivantes; 1) Pittosporum undulatum; 2) Dillenia scandens; 3) Cerasus padus; 4)Cerasus mahaleb; 5) Cerasus avium; 6) Cerasus.

PHYSIQUE, CHIMIE, MINÉRALOGIE.

Mémoire sur le mouvement moléculaire et sur la chaleur, présenté à la classe des sciences physiques et mathématiques de l'Institut, le 15 septembre 1806; suivi d'un coup-d'œil général sur le système du monde et d'une lettre à M. *Laplace*, par *Azaïs*. 2 vol. in-8°. Paris, *Arthus Bertrand*. 3fr. 0c. — 4 fr. 50 c.

Journal de physique de chimie et d'histoire naturelle, cahier de juin, in-4°. Paris, Madame *Bernard*.

Articles de ce cahier 1) examen chimique de l'Ardoise, (*Argilla Schistus, Ardesia*, Werner), par M. *d'Aubuisson*; 2) Mémoire sur l'existence de l'Oxalate calcaire dans les végétaux et sur l'état où se trouve la chaux dans les plantes, par MM. *Fourcroy* et *Vauquelin*; 3) Mémoire sur l'évaporation, par M. *Cotte*; 4) Tableau météorologique, par M. *Bouvard*; 5) Mémoire sur les Phosphorescences, présenté à l'Institut par J. Philibert *Dessaignes*, et couronné à la séance du 5 avril 1809, et 6) Mémoires électro-chimiques sur la décomposition des terres avec des observations sur les métaux qu'on obtient des terres alcalines, et sur l'amalgame produit avec l'ammoniaque, par M. *Davy*.

Tableau comparatif des résultats de la cristallographie et de l'analyse chimique rélativement à la classification des minéraux, par M. l'abbé *Haüy*. vol. in-8°. Paris, *Courcier* 5 fr. 50 c. — 6 fr. 75 c.

Cet ouvrage renferme le tableau de la méthode de l'Auteur, perfectionnée d'après les connaissances nouvellement acquises, et celui des analyses des minéraux, faites par les Chimistes les plus habiles, avec des observations sur ces analyses, et sur plusieurs points de philosophie minéralogique.

Annales de chimie, publiées par MM. *Guyton, Monge, Berthollet, Fourcroy* etc. Cahier de juin, in-8° Paris, Madame *Bernard*. Prix pour l'année 18 fr.; 21 fr. franc de port pour les départemens, et 24 fr. pour l'étranger.

Articles, 1) Suite des Recherches électro-chimiques sur la décomposition des terres, avec des observations sur les métaux, obtenus des terres alcalines, et sur un amalgame produit avec l'ammoniaque, par M. *Humphry Davy*, trad. par M. C. A. *Prieur*; 2) Examen des acides végétaux qui saturent la potasse et la chaux dans les plantes. Second mémoire, faisant suite à celui inséré dans le LXV volume de ces Annales, par M. *Braconnot*; 3) Suite du mémoire de M. *Herschel* sur les anneaux colorés, trad. par M. C. A. *Prieur*; 4) Analyse de l'Aérolite tombée à Stannern, en Moravie, le 22 mai 1808, par M. *Vauquelin*.

Journal des Mines, ou recueil des mémoires sur l'exploitation des mines, et sur les sciences et les arts qui s'y rapportent, publiée par MM. *Coquebert-Monbret*, *Haüy*, *Vauquelin*, *Baillet*, *Brochant*, *Tremery* et *Collet-Descotils*, cahier de janvier 1809 ou n°. 145 in-8°. Paris, *Croullebois*. prix de l'abonnement 18 fr. — 21 fr.

Articles qui composent ce cahier.

1) Mémoire sur la théorie d'une nouvelle espèce de décroissement intermédiaire, relative à la structure des cristaux qui dérivent du rhomboïde etc, par M. *Haüy*.

2) Mémoire sur les mines de houilles, du département de *Montenotte*, et en particulier sur celles de *Cadibona*, par M. *Gallois*.

3) Résultat d'une expérience faite sur l'acier fondu, fabriqué par M. *Poncelet*.

4) Notice pour servir à la description minéralogique du département du *Rhône*.

5) Sur la combinaison des substances gazeuses les unes avec les autres, et sur les acides muriatique et muriatique oxygéné, par MM. *Gay-Lussac* et *Thénard*.

6) Catalogue par ordre chronologique des Météores, à la suite desquels des pierres ou des masses de fer sont tombées, par M. *Chladni*.

7) Annonces.

Traité des forges dites *Catalanes*, ou l'art d'extraire directement, et par une seule opération, le fer de ses mines; contenant le détail des constructions et dispositions métallurgiques qui s'y rapportent, avec la manière de réduire la gueuse en fer au moyen de la fusion liquide dans les affineries, et de nouvelles expériences sur les pompes, par J. M. *Muthuon*. Vol in-8°. Turin, imprimerie départementale, et Paris, au *Conseil des mines*, et chez *Croullebois*.

Mémoires de phyique et de chimie de la société d'Arcueil. Tome II volume in-8°. Paris, Madame *Bernard*.

Nous ne pouvons mieux faire connaître l'importance et l'utilité de ce recueil, qu'en indiquant les articles qui composent ce deuxième volume.

1) De l'action des acides végétaux sur l'alcool, sans l'intermede et avec l'intermede des acides minéraux, par M. *Thénard*.

2) Essai sur la combinaison des acides avec les substances végétales et animales, par *le même*.

3) Observations sur les proportions des élémens de quelques combinaisons, par M. *Berthollet*.

4) Nouvelles observations sur les Gaz inflammables, désignés par les noms *d'Hydrogène carburé* et *d'Hydrogène oxicarburé*, par *le même*.

5) Expériences sur la production du son dans les vapeurs, par M. *Biot*.

6) Note sur la direction des tiges des plantes vers la lumière, par M. *Decandolle*.

7) Sur le mouvement de la lumière dans les milieux diaphanes, par M. *Laplace*.

8) Sur une propriété de la lumière réfléchie, par M. *Malus*.

9) Mémoire sur le rapport qui existe entre l'oxidation des métaux, et leur capacité de saturation par les acides, par M. *Gay-Lussac*.

10) Mémoire sur l'analyse comparée de l'arragonite et du carbonate de chaux rhomboïdal, avec des expériences sur l'action que ces substances exercent sur la lumière, par MM. *Thénard* et *Biot*.

11) Mémoire sur la combinaison des

substances gazeuses les unes avec les autres, par M. *Gay-Lussac.*

12) Sur la vapeur nitreuse et sur le gaz nitreux considéré comme moyen eudiométrique, par *le même.*

13) Sur une propriété des forces répulsives qui agissent sur la lumière, par M. *Malus.*

14) Mémoire sur l'analyse de l'ammoniaque, par M. L. *Berthollet.*

15) Récherches sur la respiration des poissons, par MM. *Provençal* et de *Humboldt.*

16) Expériences sur la propagation du son à travers des corps solides, et à travers l'air dans des tuyaux très-éloignés, par M. *Biot.*

17) Sur le sulfure de plomb, par M. *Descotils.*

18) Sur la chaleur produite par le choc la compression, par M. *Berthollet.*

19) Sur les Bézoards orientaux, par *le même.*

20) Sur les changemens que la respiration produit dans l'air, par *le même.*

21) Sur le mélange réciproque des gaz, par *le même.*

22) Sur les rapports de quantité dans les élémens des combinaisons, par *le même.*

23) Sur l'azote retiré du charbon par l'action de la chaleur, par *le même.*

24) Addition au mémoire inséré dans le premier volume, sur l'air contenu dans la vessie natatoire des poissons, par M. *Biot.*

25) Note sur la combinaison des matières végétales et animales avec les acides, par M. *Thenard.*

A la tête de ce volume se trouve la liste des membres qui composent la *Société d'Arcueil :* ce sont MM. *Laplace, C. L. Berthollet, Biot, Gay-Lussac, Humboldt, Thénard, Collet-Descotils, A. B. Berthollet* et *Malus.*

MEDECINE ET CHIRURGIE.

Anatomie et Physiologie du système nerveux en général et du cerveau en particulier, avec des observations sur la possibilité de reconnaître plusieurs dispositions morales et intellectuelles de l'homme et des animaux par la configuration de leurs têtes, par F. J. *Gall.* et G. *Spurzheim. Premier volume;* anatomie et physiologie du système nerveux en général et anatomie du cerveau en particulier, avec XVII planches. *Première livraison*, contenant les pages 1 à 80 du texte, et deux planches gr. in-folio. Paris, *Schoell.* 30 fr.

Nous nous proposons de revenir sur cet important ouvrage; en attendant nous nous contentons d'annoncer, que le premier volume sera composé de quatre livraisons, chacune du prix de 30 fr. La première livraison ne contient que deux planches, chacune des suivantes en aura cinq.

Les 80 pages de texte imprimées format grand in-4°, offrent l'*Introduction*, et les deux premières sections du texte, qui traitent, 1). *Du nerf intercostal ou de la colonne vertébrale, ou de la moëlle épinière*, accompagné de *corollaires anatomiques et physiologiques.* La troisième section, qui commence page 79 est intitulée; *de la différence de la Vie automatique et de la Vie animale.*

Essai sur les passions, considérées particulièrement dans leur influence sur la production des maladies, par *Escrivan.* 104 pages gr. in-8o. *Maestricht. Th. Nypels.* 1808.

Bulletin des sciences médicales, publié au nom de la société

médicale d'émulation de Paris, séante à l'école spéciale de médecine, par le secrétaire général M. *Tartra*. Cahiers de mai de juin et de juillet. in-8°. Paris, *Crochard*.

Il en paraît un cahier de quatre feuilles et demie, le 10 de chaque mois. Prix de l'abonnement 12 fr. par année, et pour les départemens 14 fr.

Articles du cahier de *mai*; 1) Observations sur les causes des engorgemens et obstructions des viscères abdominaux, qui accompagnent si souvent les maladies chroniques, et sur les moyens d'en empêcher la formation et d'en opérer la résolution, par J. F. *Martinet*; 2) Rapport du docteur *Goutte*, sur le mémoire précédent; 3) Lettre sur le traitement des fièvres ataxiques et adynamiques, par M. *Lafond-Gousi*; 4) Exposé d'un résultat avantageux de la vaccine, non encore observé, par M. *Miel*; 5) annonces bibliographiques.

Cahier de *juin*; 1) Observation d'une hématurie périodique, par M. *Chaumeton*; 2) Notice sur l'hématurie des pays chauds, par M. *Deplace*; 3) Coup-d'œil historique sur les diverses opinions des médecins légistes, relativement à l'hémorrhagie ombilicale des nouveaux-nés, extrait fait par le docteur *Marc*, des Archives de médecine politique du docteur *Augustin*; 4) Premier rapport sur les Annales de médecine politique du docteur *Kopp*; 5) Lettre du docteur *Hufeland*, sur la question de savoir si l'on étouffe les Hydrophobes à l'Hôtel-Dieu de Paris, et réponse à cette lettre; 6) Extrait d'un mémoire sur les effets de l'*Upas* lu à l'Institut, par le docteur *Magendie*; 7) Bibliographie.

Cahier de *juillet*; 1) Mémoire sur le prétendu phénomène de l'incombustibilité, par M. *Louis Sementini*, trad. de l'Italien, par M. *Camille Montagne*; 2) Sur l'abolition de la sensibilité sans perte de la contractilité, par le docteur *Marc*; 3) Rapport du docteur *Gardien* sur un mémoire manuscrit du docteur *Broussais*, relatif à la circulation capillaire, tendant à déterminer les fonctions du foie, de la rate et des glandes lymphatiques; 4) Tumeur de l'articulation du genou, pour laquelle l'amputation de la cuisse est devenue nécessaire, à cause des douleurs qu'elle occasionnait, par M. *Amard*; 5) Analyse et rapport d'un mémoire sur la plique polonaise de M. *Chaumeton*, par M. *Vassal*; 6) Note sur le *Bohon-Upas*; 7) Rapport sur une dissertation latine de M. *Taillefer*, sur le typhus qui a régné parmi les militaires de la grande armée; 8) Note sur le quinquina français et péruvien, par *Alphonse Leroi*; 9) Revue des journaux et annonces.

Recherches sur la nature, la cause et le traitement du croup, par F. *Home*, traduit de l'anglais, par le D. *Ruette*. Vol. gr. in-8°. Paris, *Crochard*.

MÉDECINE VÉTÉRINAIRE.

Elémens de l'art vétérinaire, matière médicale raisonnée, ou précis des médicamens considérés dans leurs effets, à l'usage des élèves des écoles vétérinaires, avec les formules médicinales et officinales des mêmes écoles, par Ch. *Bourgelat*. Quatrième édition augmentée et publiée avec des notes, par J. B. *Huzard*. 2 vol. in-8°. Paris, 1805. Madame *Huzard*. 10 fr. = 13 fr.

PHARMACIE.

Pharmacie vétérinaire, chimie théorique et pratique à l'usage des élèves, des artistes etc. suivie du programme du cours de M. *Dupuy*, professeur à l'école

d'Alfort; par J. Ph. *Lebas*. Vol. in-8°. Paris, chez l'auteur, pharmacien rue Saint-Paul. 6 fr. — 7 fr.

On trouve dans cet ouvrage la définition de tous les termes usités dans l'art vétérinaire, les détails clairs et précis des opérations qui y ont rapport, la description physique et chimique des corps médicamenteux, la manière de les disposer convenablement, soit pour être employés comme médicamens simples, soit pour être admis dans les compositions, les formes dont ils sont susceptibles, le mode d'application, les doses, les propriétés, etc. On y a joint un grand nombre de recettes directement et exclusivement applicables aux animaux domestiques.

Bulletin de pharmacie, rédigé par MM. *Parmentier* etc. Cahier de juillet gr. in-8°. Paris, chez *Colas*. Prix 12 fr. par an, et 13 fr. 80 c. franc de port.

Articles de ce cahier; 1) Analyse des eaux minérales de Jouhe (Jura), par M. *Masson-Four*; 2) Mémoire sur la solubilité des huiles fixes dans l'alcohol et dans les éthers sulfurique et nitrique, par *Planche*; 3) Hygromètre de *Saussure*, perfectionné par M. *Baudot*; 4) Lettre à M. *Parmentier*, sur l'acide phosphorique et la cristallisation du nitrate de mercure dans l'alcohol, par M. *Résat*; 5) Rapport sur la vente des porcs ladres; 6) Sirop de vanille; 7) Emploi de la congélation à l'extraction du sucre contenu dans l'urine des diabétiques; trad. de l'italien de *Francesco Marabelli*; 8) Sur la préparation du sirop de raisin, par M. *Astier*; 9) Examen des sucs acides et fruits pulpeux de M. *Appert*; 10) Analyse du tabac; 11) Oxide noir de mercure; 12) Acide benzoique, etc. etc. 13) Suite des recherches électrochimiques de M. *Davy*.

MATHEMATIQUES.

Méthodes pour réduire les angles observés au centre d'une station, avec les types de calculs. Table pour obtenir les angles de réduction à moins d'un centième de seconde, et en beaucoup moins de temps que pour les calculs ordinaires; à l'usage de MM. les ingénieurs vérificateurs et des géomètres du cadastre de la France; par M. J. *Perny*, vol. in-4°. avec une planche. Angers *Mame*, Paris chez *Arthus Bertrand*. 3 fr. 50 c. — 4 fr.

Ces méthodes pour réduire les angles observés au centre d'une station, ont servi aux ingénieurs vérificateurs du cadastre, dans les grandes opérations géodésiques, dont le Gouvernement les avait chargés, pour lier les pays conquis au Nord de l'ancienne France.

Recueil de diverses propositions de géométrie résolues et démontrées par l'analyse algébrique; précédé d'un précis du levée des plans, par L. *Puissant*. Seconde édition augmentée. vol. in-8°. avec planches. Paris, Madame *Bernard*. 6 fr. 50 c. — 8 fr.

Application de l'analyse à la géométrie, à l'usage de l'école polytechnique; augmentée d'un mémoire sur la construction des cordes vibrantes, par M. *Monge*. Quatrieme édition. vol. in-4°. avec planches, *Même adresse*. Prix 15 fr. pour Paris 17 fr. 50 c. franc de port.

La

DEUXIÈME CLASSE.

ÉCONOMIE RURALE ET DOMESTIQUE.

Journal d'économie rurale et domestique, ou bibliothèque des propriétaires ruraux, par une société de savans et de propriétaires, cahier de juillet in-8°. Paris, *Colas*. Prix pour XII cahiers 24 fr.

Ce cahier offre, 1) Des additions au calendrier agronomique du mois de juillet 1808, article *ferme*. 2) Culture des fruits légumiers S. série; 3) Engrais produit par les êtres organisés; 4) Des maladies des bêtes à laine et de leur traitement; 5) Des clôtures; 6) Nouvelles et voyages agronomiques; 7) Sur les abeilles et les essaims artificiels; 8) Considérations sur l'état actuel de l'agriculture en Corse; 9) Biscuit de pommes de terre; 10) Sirop de poires; 11) Remède contre le cancer et autres plaies des arbres; 12) Manière de rôtir les poissons; 13) Fabrication du sucre de betteraves; 14) Emploi des marrons d'Inde comme savon; 15) Fabrique de riz, sagou, semoule et fleurs de pommes de terre de mad. *Chaureau*.

Instruction sur les sirops et conserves de raisin destinés à remplacer le sucre dans les principaux usages de l'économie domestique. Deuxième édition augmentée. Vol. in-8°. Paris, *Méquignon*. 4 fr. — 5 fr.

ARTS, COMMERCE, MANUFACTURES.

Histoire abrégée des révolutions du Commerce, ou précis historique et raisonné des changemens que le commerce a éprouvé, à l'occasion des transmigrations, des conquêtes, des échanges, des nouvelles découvertes et des révolutions politiques, depuis le commencement du monde jusqu'à nos jours; par M. *Chappuis*. Deuxième édition. vol. in-12. Paris, *Laurent jeune*.

Annales des arts et manufactures; Tome XXXII ou cahier 96 gr. in-8°. Paris, au bureau de ces annales; prix 30 fr. par an pour Paris, et 36 fr. franc de port.

Articles, 1) Pompe soustraite à l'action de la pesanteur de l'air; 2) Nouvelles observations sur la peinture sur verre; 3) Sur l'agriculture du domaine d'Hofwyl; 4) Cabestan double de M. *Boswell*; 5) Hydromètre universel de M. *Atkins*; 6) Pompe de sûreté pour les vaisseaux échoués; 7) fabrication de l'acide benzoique; 8) Alliage métallique pour la couverture des édifices et le doublage des vaisseaux, 9) conservation des viandes et des fruits; 10) Vis à bois pour bottes et souliers; 11) Du sirop de raisin.

Tableau chronologique et moral de l'histoire universelle du commerce des anciens, ou aperçus politiques de l'histoire ancienne rapportée au commerce, pour en démontrer l'origine, l'utilité et l'influence dès les premiers âges du monde jusqu'à la naissance de la monarchie française, avec la carte du monde connu des anciens de M. *Mentelle* appropriée à l'ouvrage; un vocabulaire géographique des principaux états, villes etc. qui y sont nommées; un index des auteurs qui s'y trouvent cités; des données approximatives sur la valeur des poids, mesures et monnaies des anciens, et leur réduction au système décimal, et enfin une table raisonnée des matières, dans laquelle on a soigneusement rappellé tout ce qui tient aux progrès des arts, du commerce et de la navigation dans l'ancien monde, par M. D. M. *Jullien du Ruet*. 2 vol. gr. in-4°. Paris, *Garnery*. 24 fr. — 30 fr.

Le titre a été annoncé dans notre précédent cahier. L'ouvrage de M. *Jullien* est le fruit d'une érudition peu commune et de recherches immenses, qui ne seront jamais assez appréciées. Les matériaux d'un pareil travail sont épars dans un grand nombre d'ouvrages, et les Historiens s'attachent bien plus aux événemens militaires et politiques qu'aux progrès des arts et du commerce parmi les différentes nations. L'auteur d'une pareille histoire est donc réduit à saisir les faits qu'ils ont rapportés sans les remarquer, et à en présenter des résultats qui leur ont échappé.

Nous ne pouvons donner ici une analyse détaillée d'un ouvrage qui demande à être étudié, pour en sentir le mérite. Il nous suffit de dire, qu'après être remonté à l'origine du commerce, lorsqu'il n'était encore qu'*échange* parmi les peuples sauvages, l'auteur montre ce qu'il est devenu chez les nations les plus célèbres de l'antiquité. Le choix même des époques auxquelles il a rattaché les principaux évènemens, aide à les retenir, et met le lecteur en état d'embrasser d'un coup-d'œil les progrès et les résultats de plusieurs siècles.

Nous reviendrons peut-être sur cet ouvrage dans un prochain cahier.

Le guide des nageurs, ou méthode sûre et facile pour apprendre à nager en huit leçons par un plongeur et nageur de profession. Quatrième édition. Brochure in-12. Paris, *Delacour* 40 c. — 50 c.

ART MILITAIRE.

Mémorial pour l'attaque des places; ouvrage posthume de *Cormontaigne*. vol. in-8°. avec deux tableaux et seize planches. Paris, *Barrois*.

Ce mémorial forme le second volume des Œuvres posthumes de *Cormontaigne*, dont le premier consiste en un *mémorial pour la fortification permanente et passagère*, et le troisième contiendra un *Mémorial pour la défense des places*. Chaque volume se vend séparément.

Traité sur le service de l'état-major général des armées, contenant son objet, son organisation et ses fonctions sous les rapports administratifs et militaires, accompagné de tableaux et de planches, par M. le général de *Grimoard*. Vol. gr

in-8° Paris, *Magimel.* 6 fr. — 7 fr. 50 c.

Cet ouvrage est divisé en sept chapitres. Le *premier* traite de l'objet de l'état-major général. Le *second*, de son ancienne composition. Le *troisieme* expose les devoirs ou fonctions des membres de l'état-major avant 1790. Le *quatrième* de la composition actuelle de l'état-major. Le *cinquième* contient la manière d'organiser le service de l'état-major d'après sa composition actuelle. Le *sixième* a pour objet l'organisation du service en départemens, et leurs attributions. Le *septième* enfin expose, en plusieurs articles, ce qui concerne les embarquemens et débarquemens. On a ajouté des modèles d'états et de tableaux, dans lesquels on a adopté les formes les plus simples ou les plus usitées. Le volume est terminé par une table très-détaillée.

Aide-mémoire à l'usage des officiers d'artillerie de France, attachés au service de terre. Quatrième édition, revue et augmentée. 2 gros volumes in-8°. Paris, chez *Magimel.* 10 fr. — 13 fr.

TROISIÈME CLASSE.

HISTOIRE.

Histoire de France, par *Velly*, *Villaret et Garnier*; seconde partie; par *Fantin Desodoards.* Tomes IX et X formant les tomes XXXIX et XL de la collection complète. 2 vol. in-12 3 fr. chacun, franc de port 4 fr. Paris, chez l'auteur.

Les dix volumes publiés jusqu'ici par M. Fantin *Desodoards*, renferment, outre la préface et l'introduction, les règnes de *Charles IX*, dont *Garnier* n'a écrit que les quatre premières années, ceux de *Henri III*, de *Henri IV* et près de la moitié du règne de *Louis XIII.*

Malte ancienne et moderne, contenant la description de cette île, son histoire naturelle, celle de ses différens gouvernemens, la description de ses monumens antiques; un traité complet des finances de l'ordre; l'histoire des chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem, depuis les temps les plus reculés jusqu'à l'an 1800 etc. par Louis de *Boisgelin*, chevalier de Malte. Edition française publiée par M. de *Fortia de Pilles*, ornée d'une carte nouvelle des îles de Malte et de Goze. 3 vol. in-8°. Paris, Madame *Hocquart.* 15fr.—18fr.

L'édition anglaise de cet ouvrage a paru à Londres en 1805, en 2 volumes in-4°. et le *Journal de la littérature étrangère*, en a donné un extrait dans le second cahier de l'année 1807.

L'ouvrage de M. *de Boisgelin* offre des notices très-détaillées sur plusieurs points de l'histoire de Malte, qui peuvent fournir des matériaux précieux aux auteurs qui voudront s'occuper d'une histoire générale et complète de l'ordre

de Malte. Nous en citerons les suivantes.

On sait qu'il existe encore en Prusse des chevaliers de S.-Jean, qui professent la religion protestante; peu de gens ont su expliquer ce phénomène. M. de *Boisgelin* nous en donne la solution. Les chevaliers de S.-Jean en Prusse, appartiennent originairement à l'ordre de Malte et n'en furent séparés que par un schisme, que le bailli de Brandebourg introduisit dans l'ordre au commencement du XIIe. siècle. Ce schisme qui dura près d'un siècle, engagea les chevaliers à embrasser par la suite la réforme, qui les sépara de l'ordre. Ils en conservèrent cependant la croix, et proposèrent même à diverses époques, de se rapprocher de leurs frères catholiques, en contribuant de leurs fonds aux armemens qui se faisaient à Malte, en faisant leurs caravanes avec les autres chevaliers, etc. Ce rapprochement vainement désiré pendant plus de deux siècles, fut enfin opéré par les soins du grand *Frédéric*, en 1763. La grande maîtrise de ces chevaliers protestans, fut conféré au prince *Ferdinand*, frère du roi.

M. de *Boisgelin* éclaircit un autre point, non moins obscur, de l'histoire de Malte; celui de la conspiration des esclaves, qui tentèrent, en 1749, de s'emparer de l'île et furent même sur le point de réussir. Ce projet fut conçu par un nègre, et favorisé par un pacha qui résidait alors chez l'ambassadeur de France à Malte. Une dispute entre le nègre et un autre conjuré, dans un café tenu par un juif, en amena la découverte; le juif dénonça les conspirateurs, et les coupables subirent leur sort. Parmi ces derniers on remarque deux personnages qui méritent une attention particulière. Le premier était un musulman, camérier du grand-maître, qui entra plusieurs fois dans sa chambre pour le poignarder, et qui ne pût jamais s'y déterminer; l'autre était un chrétien et avait eu pour parrain le chevalier de *Turgot*. Condamné à mort, il le pria de recommander à la protection du roi de France, les enfans qu'il laissait à Constantinople; mais au moment de l'éxécution, il crut avoir manqué de confiance dans la bonté de Dieu, en cherchant pour ses enfans une autre protection que la sienne, et fit prier le ministre de France de ne point écrire en leur faveur.

Dans l'ouvrage même, on trouve d'abord un aperçu de la situation du climat, de la population, de l'industrie, du caractère et des mœurs des habitans de Malte et de l'île de Goze. Cet aperçu est accompagné de quelques notices topographiques, d'un tableau de la constitution de l'ordre de Malte, de ses finances, et des changemens qui ont eu lieu depuis sa transplantation de Rhodes à Malte.

Le premier volume est terminé par un tableau des mœurs et coutumes des Maltais, et par la description des cérémonies usitées à la réception des chevaliers.

Les second et troisième volumes sont destinés à l'histoire de l'ordre, depuis le grand-maître de l'*île Adam* en 1521 jusqu'à nos jours. L'auteur a ajouté plusieurs observations historiques et politiques sur les événemens qui se sont passées jusqu'à l'occupation de Malte par les Anglais, en 1803.

Tableau historique des nations, ou rapprochement des principaux événemens arrivés à la même époque, sur la surface de la terre; avec un aperçu général des progrès des arts, des sciences et des lettres, depuis l'origine du monde jusqu'à nos jours, par M. E. *Jondot*. 4 vol. gr. in-8°. Paris, chez l'auteur rue Cassette n°. 23, et chez *Maradan*. 24 fr. — 30 fr.

L'ouvrage de M. *Jondot* a été annoncé dans la plupart de nos journaux avec

des éloges mérités. Il a choisi pour son travail la méthode synchronistique, en rapprochant les événemens les plus remarquables, arrivés à la même époque sur toute la surface de la terre. Cette méthode qui, comme toute autre, n'est pas exempte d'inconvéniens, est cependant la meilleure pour présenter un aperçu général des événemens, et des progrès de l'esprit humain. Elle a été suivie par plusieurs historiens célèbres de l'Allemagne et de l'Angleterre, et mérite toujours d'être préférée dès qu'il s'agit de présenter l'ensemble des faits qui composent l'histoire du genre humain.

L'introduction offre un coup d'œil philosophique sur l'histoire des nations, morceau aussi profondément pensé que bien écrit, et dans lequel on trouve d'excellentes observations et des réflexions justes et sages sur la marche du genre humain, à travers la série des siècles. Nous n'en citerons que celle-ci:

« Aux yeux de l'historien, les peu-« ples modernes se produisent avec des « coutumes et des usages différens; « toutefois en étudiant le caractère des « hommes, il n'y aura pour lui que ces « accessoires de disparates, et il retrou-« vera toujours sur la terre les Egyp-« tiens, les Grecs et les Romains. Les « passions prennent des siècles mille « teintes diverses, et cependant le fond « reste invariable; même contrastes, « même folies dans l'univers moderne, « que dans l'univers ancien. — Met-« tons à profit les vertus des grands « hommes d'Athènes et de Rome. Les « richesses, les talens, la puisssance « et la gloire ne sauraient nous être « transmis, mais la vertu qu'ils ont « pratiquée est le patrimoine de tous les « siècles. — O! vous, qui êtes fatigués « du récit des batailles, recourez aux « peintres des mœurs champêtres; une « de leurs pastorales à la main, allez « au bord des ruisseaux vous remettre « de votre émotion; le bruit des révo-« lutions se perd dans leurs murmures, « et vient expirer sur l'émail des prai-« ries, ainsi qu'au pied des forêts an-« tiques ».

L'auteur commence par des observations sur l'histoire de l'origine du monde, d'après les auteurs sacrés et profanes, suivies d'observations préliminaires sur les quatre grands empires, savoir: celui des Mèdes, des Perses, des Grecs et des Romains, et de quelques remarques sur les Phéniciens.

Le corps de l'ouvrage est divisé en quatre-vingt-six synchronismes ou époques, à commencer par l'empire d'Assyrie jusqu'à l'établissement du consulat en France, ou de l'an 1920 avant l'ère chrétienne jusqu'au 18 brumaire de l'an VIII (1799), chaque synchronisme est divisé selon les différens états dans lesquels les événemens se sont passés. C'est ainsi que dans le quatre-vingt-sixième, on trouve d'abord un tableau des troubles révolutionnaires en France, ensuite les événemens qui se sont passés à la même époque, en Espagne, en Angleterre, en Suisse, en Allemagne, en Hollande, en Russie, en Suède, en Turquie, en Perse et en Chine.

Nous ne pouvons qu'applaudir aux efforts et au zèle de M. *Jondot* à débrouiller le cahos de l'histoire; son ouvrage ne peut manquer d'être bien accueilli, et servira à faciliter l'étude d'une science indispensable à tout homme éclairé, et contre laquelle d'énormes compilations, faites sans goût et sans génie, avaient donné de justes préventions.

Tableau historique des campagnes, de la législation et des négociations politiques de *Napoléon* le grand, général en chef, premier consul, et empereur des Français, depuis le mois de mars 1796, jusqu'au mois de juillet 1808, par L. *Rondonneau*. Jolie édition stéréotype d'*Hérhan*, format in-18.

Paris, *Rondonneau.* 1 fr. 20 c. — 1 fr. 50 c.

Essai sur l'Europe, ou tableau historique de la formation des différens états qui s'y sont établis depuis la chûte de l'empire romain jusqu'à nos jours, précédé d'une esquisse rapide des principales révolutions qui ont eu lieu dans l'ancien continent, et suivi, 1°. de l'examen des causes qui ont amené en France les deux premiers changemens de dynastie. 2°. D'un tableau analytique des Etats-généraux 3° de considérations sur la chevalerie, les tournois, les duels et les croisades, par J. B. *Barjaud.* 1 vol. in-12, à Paris. *Genets jeune.*

Du rétablissement du royaume d'Italie, et des droits de la France sur le grand-duché de Rome, par M. de *Montgaillard.* Vol. in-8°. Paris, Léopold *Collin.* 4 fr. — 5 fr.

BIOGRAPHIE.

Histoire des généraux français qui se sont illustrés dans la guerre de la révolution, par A. *Châteauneuf.* 15e et 16e partie en 1 vol. in-12, Paris. Chez l'auteur, rue des Bons-Enfans n°. 34.

Toute la collection de cet ouvrage sera composée de dix-huit numéros, dont le prix est de 21 fr. pour Paris, de 25 fr., fr. de port, et de 29 fr. pour l'étranger. On a tiré quelques exemplaires sur papier vélin superfin, dont chaque volume se vend 6 fr. et relié par Bozerian 30 fr.

Les biographies contenues dans la *XVe. partie* sont celles des généraux *l'Espinasse*, *Rampon*, *Casabianca* et *Suchet.*

Dans la *XVIe. partie* on trouve celles de *Lafayette* et d'*Aboville.*

Vie militaire de Jean Lannes, Maréchal de l'Empire, Duc de Montebello, Colonel général des Suisses etc. Par *René Perin.* Vol. in-8°. orné du portrait du Maréchal. Paris, *Maugeret fils.*

Vie de Sainte Clotilde, reine de France, femme du grand Clovis; suivie d'un précis mêlé d'anecdotes concernant les mœurs et coutumes des premiers siècles de la monarchie française, par Madame de *Renneville.* Vol. in-12 orné du portrait de Clotilde. Paris, Charles *Villet.* 2 fr. 50 c. — 3 fr. 20 c. sur papier vélin 5 fr. et 5 fr. 70 c. franc de port.

GEOGRAPHIE ET TOPOGRAPHIE.

Tableau historique et pittoresque de Paris, depuis les Gaulois jusqu'à nos jours, par M*** format gr. in-4°. avec figures. VIIIe livraison. Paris, *Nicolle.* Prix de la livraison sur papier ordinaire 12 fr. et sur papier vélin figures avant la lettre, 21 fr.

Cette livraison se compose des feuilles 58 à 68 du texte et des six planches suivantes :

1) Septième plan de Paris, avec ses diverses enceintes, depuis son origine, sa dernière enceinte et toutes ses barrières sous *Louis* XVI.

2) Plan du quartier du Palais-Royal; deuxième partie.
3) Vue des galeries du Palais-Royal en 1789.
4) Vue de la nouvelle façade du Palais-Royal bâtie en 1763.
5) Vue du palais des Tuileries, prise du côté de la cour.
6) Vue de la place de *Louis* XV en 1789.

Les vignettes du texte représentent:
1) Le jardin de *Renard.*
2) La porte de la Conférence.
3) La statue équestre de *Louis* XIV.
4) Eglise et couvent des Feuillans.
5) — De l'Assomption.
6) Statue équestre de *Louis* XV.
7) Pont de *Louis* XVI.
8) Ancienne église de la Madeleine.
9) Ancienne église de S. Jaques et S. Philippe.
10) Portail de la chapelle Beaujon.
11) Pompe à feu.
12) La savonnerie.

Cette huitième livraison termine le premier volume.

Choix de lettres édifiantes écrites des missions étrangères, avec des additions, des notes critiques, et des observations pour la plus grande intelligence de ces lettres. par M***. 8 volumes in-8°. Paris, *Maradan*, 45 fr. — 54 fr. Les tomes IV à VIII se vendent séparément 30 fr. — 36 fr.

Les trois premiers volumes ont été annoncés dans ce journal; les tomes V à VIII, complettent la collection des Lettres édifiantes, et contiennent les missions de l'Inde et celles du Levant et de l'Amérique.

Le nouvel éditeur a fait un bon choix de ces lettres. Il a conservé ces traits d'une simplicité religieuse et ces opinions qui caractérisent les missionnaires. L'ordre qu'il à établi dans les différens objets que traitent ces lettres, les nouvelles recherches et le tableau historique dont il les a enrichies, rendent son travail aussi intéressant qu'instructif.

VOYAGES.

Lettres écrites en Allemagne, en Prusse et en Pologne, dans les années 1805, 1806, 1807 et 1808, contenant des recherches historiques, statistiques, littéraires, physiques et médicales, avec des détails sur les monumens publics, les usages des habitans, les établissemens utiles, les curiosités, les savans et leurs découvertes, etc. ainsi que des notices sur divers hôpitaux militaires de l'armée et des fragmens pour servir à l'histoire de la dernière campagne, par J Ph. *Graffenauer*. 314 pages gr. in-8°. Paris, *Kœnig*. 4 fr. — 5 fr.

L'auteur, après un séjour de plus d'une année dans le pays de Wurtemberg, fut appelé à la grande armée. Il traversa les pays de Wurtzbourg, une partie de la Hesse, le Hanovre, Hambourg, le Meklenbourg, la Poméranie, une partie de la Prusse et la Lithuanie, pour arriver sur les bords du Niémen. Au retour il passa par une partie de la Pologne, de la Prusse, et s'arrêta quelque temps à Berlin.

Les observations sur le pays de Wurtemberg, Stoutgard, Louisbourg, etc. remplissent les cinq premières lettres. Dans les lettres VI à IX on trouve des observations sur les villes de Wurzbourg, L nebourg et Hambourg, et dans les lettres X à XIV, l'auteur s'occupe des villes d'Anclam, de Dargum et de Danzic. Les lettres XV à XVII contiennent quelques remarques sur Kœnigsberg et Tilsit, et les XVIII à

XXIV lettres sont datées d'Augustova, en Pologne, de Berlin, de Potsdam et de Spandau.

Un pareil voyage ne permettait point de prendre des informations détaillées sur chaque objet, et l'auteur en convient lui-même. Pressé d'arriver à sa destination, il a traversé des villes sur lesquelles il ne dit presque rien, et qui pouvaient pourtant fournir matière à des observations, telles sont les villes de Francfort, Cassel, Hanovre, etc. dont la description fait l'objet d'une seule lettre de 10 pages. Celles où il s'est arrêté plus long-temps, et dont il donne des notions assez exactes, sont Kœnigsberg et Berlin.

Malgré cette brièveté, ces lettres offrent une lecture assez amusante par la variété des objets qui y sont traités. La partie la plus intéressante de l'ouvrage consiste dans les détails que l'on y trouve sur l'hôpital militaire, de la Solitude, et sur les maladies qui y ont régné en 1805; sur celui de Wurzbourg, sur la minéralogie et les salines des environs de Lunebourg, sur l'état malheureux des paysans de la Pologne, sur la plique et la langue polonaise, enfin sur l'hôpital de la Charité, l'école vétérinaire, et les autres établissemens de la ville de Berlin, etc. etc.

JURISPRUDENCE.

Recueil des causes célèbres et des arrêts qui les ont décidées, rédigé par *Maurice Méjan*. N°. XX ou juillet in-8°. Paris, *Garnery*. Il en paraît douze cahiers; prix pour l'année 22 fr. — 25 fr.

Ce cahier contient deux causes, l'une *sur une accusation d'empoisonement* et l'autre, *sur un enfant adultérien adopté par son père.*

INSTRUCTION.

Le précepteur des enfans, ou livre du second âge, orné de douze gravures, contenant des historiettes, des contes moraux, un abrégé de la connaissance de la nature etc. par *Berquin*. vol. in-12. Paris, *Delacour*. 1 fr. 50 c. — 2 fr.

QUATRIÈME CLASSE.

BEAUX-ARTS.

Essai sur l'histoire générale de l'architecture, par J. G. *Legrand* pour servir de texte explicatif au recueil et parallèle des édifices de tout genre, anciens et modernes, remarquables par leur beauté, leur grandeur, ou leur singularité, et dessinés sur une même échelle, par J. N. L. *Durand*. Nouvelle édition corrigée et augmentée d'une notice historique sur J. G. *Legrand*, avec son portrait. Vol. gr. in-8°. Paris, *Soyer*. 5 fr. — 6 fr.

Cours historique et élémentaire de peinture, ou galerie complette du Musée Napoléon. 7e. livraison, format gr. in-8°. Paris, *Filhol* et chez les éditeurs

teurs de ce journal. Il en paroît une livraison par mois, composée d'un texte explicatif, de cinq tableaux et d'une statue. Prix de chaque livraison 8 fr. sur papier fin, nom de Jésus; sur papier vélin 12 fr. — et in-4°. papier vélin figures avant la lettre 24 fr.

Cette livraison comprend six planches avec leurs explications: 1°. St.-Bruno refuse la mitre d'archevêque, d'après *Lesueur*, gravé par *Quéverdo et Niquet*; 2°. Hercule entre le Vice et la Vertu, d'après *Carrache*, gravé par *Quéverdo et Dambrun*; 3°. Vue d'un torrent, d'après *Ruisdael*, gravée par *Devilliers jeune et Niquet*; 4°. le Chasseur, d'après *Fabricius*, gravé par *Réville et Ortmann*; 5°. l'intérieur d'un Estaminet d'après *Téniers*, gravé par *Chataignier et Langlois*; 6°. Hygie, statue antique, gravée par *Massard*.

Cours historique et élémentaire de peinture, ou galerie complette du Musée Napoléon. 72e. livraison. in-8°. Chez l'éditeur, M. *Filhol*, et chez *Treuttel et Würtz*.

Cette livraison est composée de deux feuilles de texte et des six planches suivantes.

1) La Vierge, dite la *belle Jardinière*, tableau de *Raphaël*, gravé par *Petit* et dessiné par *le Roi* et *Massard*.

2) Le Bénédicité, tableau de *le Brun*, dessiné par *Chasselat fils* et gravé par *Queverdo* et *Dennel*.

3) Engagement d'infanterie avec de la cavallerie, tableau de Ph. *Wouvermans*, dessiné par *le Roi*, gravé par *Chataigner* et *Niquet*.

4) Vue du Campo-Vaccino à Rome, tableau de C. *Lorrain*, dessiné par Vasserot, gravé par *Réville* et *Niquet*.

5) Portrait de François Ier. peint par le *Titien*, et dessiné par *le Roi* et gravé par *Boutrois*.

6) Sacrificateur romain, statue, dessinée par *Vauthier*, gravée par *Massard*.

Le Musée français, publié par M. *Robillard-Peronville* et *Laurent*. LXIXe livraison, format atlantique. Paris, chez l'auteur et les éditeurs de ce journal.

Cette livraison se compose des planches suivantes: 1°. le bon Samaritain, dessiné d'après *Rembrandt*, par *Dabos* et gravé par *Longhi*; 2°. Jésus chez Marthe et Marie, tableau de *van Steinwik fils*, dessiné par *Meunier* et gravé par *Caquet*; 3°. une danse au soleil couchant, peint par *Claude-Lorrain*, dessinée par *Marchais*, gravée par *Godefroy père*; et 4°. Mercure dit le Lantin (Antinous), statue dessinée par *Granger*, gravée par *Massard*.

Les Hindous, ou description de leurs mœurs, coutumes, cérémonies etc. dessinés d'après nature dans le Bengale, et représentés en 252 planches, par F. *Balthazard Solvyns*, gravés à l'eau forte, et terminés par lui-même. XIVe livraison format gr. in-folio. Paris, chez l'auteur, et chez les éditeurs de ce journal.

Les six planches coloriées de cette livraison représentent; 1°. Natchi, danse hindoue; 2°. femme de distinction; 3°. femme d'un rang inférieur; 4°. femme de basse condition; 5°. Goalyn ou laitière et 6°. Agoury, ou proscrite. Le texte explicatif est rédigé en langue française et anglaise.

Les Hindous, etc. etc. Edition, format grand in-4°. planches noires. Ve. livraison. Paris, chez les mêmes.

Les livraisons de cette petite édition sont également composées de six planches, et accompagnées d'un texte explicatif en langue française, anglaise et allemande. Les six planches de la cinquième représentent : 1°. Dioulun Diatra, ou balancement de Kisine ; 2°. Tantys ou tisserand ; 3°. Sunkarys, ou ouvriers en coquilles ; 4°. Koumars ou maréchaux ; 5°. Koumbaire ou potier et 6°. Kansaurys ou chaudronniers.

Tableaux, statues, bas-reliefs et camées de la galerie de Florence et du palais Pitti, dessinées par *Wicar*, et gravées sous la direction de L. J. *Masquelier*, avec les explications par *Mongez*, imprimés sur papier vélin superfin de *Johannot d'Annonay*. XLe livraison format gr. in-folio. Paris, chez *Masquelier* et les éditeurs de ce journal.

Les quatre planches de cette livraison représentent ; 1°. portrait d'Angelica Kaufman, et une pierre gravée antique ; 2°. S. Sébastien, et une autre pierre gravée ; 3°. bas-relief et deux pierres gravées antiques, et 4°. Germanicus et Marsyas, statues.

Productions de plusieurs artistes français et étrangers, relatives aux jardins pittoresques et fabriques de différens genres qui peuvent entrer dans leur composition, publiées par J. C. *Krafft*, et P. F. G. *Dubois aîné*, au nombre de XII livraisons gravées au trait, format in-4°. avec huit feuilles de gravures et une feuille de texte raisonné en langues française, anglaise et allemande, concernant des plans de jardins pittoresques et habitations ou fabriques de différens genres d'architecture égyptienne, chinoise, orientale, arabe, tartare, persanne, turque, moresque, gothique, grecque, romaine et française, exécutés tant en France que dans les pays étrangers, IIe. à XIIe livraison. Paris, chez l'auteur et les éditeurs de ce journal. Prix sur papier ordinaire 4 fr ; sur papier vélin et d'Hollande 8 fr., lavé en couleur 30 fr., et à l'encre de la Chine 25 fr. chaque livraison.

La *première livraison* de ce bel ouvrage a été annoncée dans ce journal.

La *seconde* contient les plans, coupes, élévations et détails de divers monumens et fabriques, tant projetés qu'exécutés en 1805 et 1806 pour l'embellissement d'un jardin pittoresque à Valence, appartenant au *prince de Bénévent*, par feu *Renard*.

Troisième livraison. Plan général de la belle habitation de l'adjudant-général *Lomette* à Agen, avec les plans, coupes, élévations et détails des divers bâtimens et fabriques qui concourent à son embellissement.

Quatrième à onzième livraison. Ce cahier et les sept suivans renferment : 1°. en trois planches placées à la tête des 4e. 7e. et 10e. cahiers, la portion la plus intéressante du plan général de la charmante propriété du prince de *Montbéliard*, en Alsace ; et 2°. les plans, coupes, façades et élévations de ces divers édifices qui concourent à son embellissement.

Douzième livraison. Diverses petites fabriques pittoresques de plusieurs artistes, avec le titre, le frontispice et la préface.

ROMANS.

Alphonse et Mathilde, ou la fa-

mille espagnole; par Madame *Keralio-Robert*. 4 vol. in-12. Paris, L. *Collin*. 7 fr. 50 c. — 10 fr.

Le fils chéri, et *le fils abandonné*, ou le mentor moderne; par E**, auteur de *la Roche du diable*, etc. 5 vol. in-12. Paris, *Chaumerot*. 9 fr. — 12 fr.

L'illustre prisonnier, ou Arsace, prince de Betlis; histoire traduit de l'anglais. 3 vol. in-12. Paris, *librairie économique*, 6 fr. — 7 fr. 50 c.

M. de *Roberville*, par *Pigault Lebrun*, avec l'épigraphe; *vanitas vanitatum*. 4 vol. in 12. Paris, *Barba*. 9 fr.

Lydie ou les mariages manqués, par Mme. *Simons Candeille*. 2 vol. in-12. *Même adresse*, 4 fr.

Le Bandit sans le vouloir et sans le savoir, par J. C. *Cuvelier*. 3 vol. in-12. *Même adresse*. 6 fr.

Elvire ou la femme innocente et perdue. 2 vol. in-12. *Même adresse*. 4 fr.

Léodgard de Walheim à la cour de Frédéric II Roi de Prusse, par l'auteur du duc de Lauzun. 2 vol. in-12. Paris, *Maradan*. 4 fr. — 5 fr.

L'Hermite du Mont-Jura, ou les tableaux du siècle. par C. D. 2 vol. in-12. avec figures. Paris, *Delacour*. 3 fr. 60 c. — 4 fr. 50 c.

POÉSIES.

Ode sur les embellissemens de Paris; sujet proposé par la deuxième classe de l'Institut de France, par M. B. D. L. Brochure in-12. Paris, *Lehoure*.

THÉATRE.

Le chevalier d'industrie, comédie en cinq actes et en vers, par M. Alexandre *Duval*. in-8°. Paris, *Vente* 1 fr. 50 c.

Solphanis et Agénor, tragédie en cinq actes. in-8° Paris, Léopold *Collin*.

Quelle mauvaise tête! ou Saint-Foix braconnier, vaudeville en un acte, par *Martinville*. in-8°. Paris, *Barba*. 1 fr. 25 c.

Cadet-Rousel Hector, vaudeville en un acte, *Même adresse*, et prix.

MUSIQUE.

Principes abrégés et raisonnés de musique; ouvrage destiné à faciliter l'étude de cette science, par P. D. L. Vol. in 4°. Paris, *Le Normand*. 2 fr. — 2 fr. 50 c.

L'espérance, romance, musique et accompagnement de piano ou de harpe, par *Langarelli*. Paris, Madame *Duhan*. 1 fr. 50 c.

LITTÉRATURE ANCIENNE.

ΠΛΟΥΤΑΡΧΟΥ ΒΙΟΙ etc. *Vies parallèles des hommes illustres de Plutarque*, avec des remarques par

M. *Coray*. Tome premier, gr. in-8°. Paris, *Eberhard*.

M. *Coray* a pris pour base de son travail les éditions de *Henry Etienne*, de *Bryant*, et de *Reiske*. Les corrections nombreuses qu'il a faites au texte sont fondées en partie sur les variantes qu'ont données successivement ces divers éditeurs, quelquefois aussi sur des conjectures et sur la connaissance profonde qu'a M. *Coray* de la langue grecque.

Ce premier volume se compose; 1°. des *essais sur la langue grecque et sur l'instruction des Grecs* etc., faisant suite à ce qui en a déjà paru dans les éditions d'*Elien* et d'*Isocrate*, et un avertissement sur *Plutarque* et l'édition que l'on en donne aujourd'hui. Cette partie est écrite en grec moderne.

2°. Du texte grec des vies de *Thésée*, de *Romulus*, de *Lycurgue*, de *Numa*, de *Solon*, de *Valerius Publicola*, de *Thémistocle*, de *Camille*, de *Périclès* et de *Fabius Maximus*.

3°. Des remarques de l'éditeur sur les endroits difficiles ou altérés qui se trouvent dans le texte. Cette partie est écrite en grec, à la manière des anciens Scoliastes.

4°. De deux *Index*, l'un des mots les plus remarquables et des noms propres; l'autre, des mots de la langue grecque moderne, sur lesquels l'éditeur a donné des éclaircissemens; etc.

5°. Une liste des auteurs, qu'il a eu occasion de corriger ou d'expliquer dans des remarques.

Cette édition imprimée avec beaucoup de soin et de correction, sera enrichie des portraits des hommes illustres, placés en tête de chaque vie, et gravés d'après des bustes ou des médailles dont l'authenticité est reconnue. Ce premier volume contient ceux de *Thésée*, *Romulus*, *Lycurgue*, *Numa*, *Solon*, *Thémistocle* et de *Périclès*.

M. *Coray* a publié en même temps

ΠΟΛΥΑΙΝΟΥΣΤΡΑΤΗΓΗΜΑΤΩΝ etc.

Les stratagèmes de Polyaen, en huit livres. Vol. in-8°. *Même adresse.*

On peut regarder cette édition de *Polyaen* comme entièrement nouvelle et beaucoup plus parfaite que celles qu'on avait jusqu'ici. M. *Coray* s'est servi pour son travail de l'édition de *Casaubon*, et de celle qui fut publiée depuis par un éditeur, qui, avec le secours de deux nouveaux manuscrits, améliora le texte de *Polyaen* dans beaucoup d'endroits et le défigura en beaucoup d'autres. Il y a ajouté: 1°. les variantes qu'il a pu recueillir; 2°. une comparaison des endroits où le texte de cette nouvelle édition diffère des précédentes; 3°. quelques notes qui servent à l'explication des passages ou des expressions les plus difficiles, et 4°. une table des chapitres et un index fort étendu des mots grecs et des noms propres.

Ces deux ouvrages de *Plutarque* et de *Polyaen* font suite aux éditions d'*Aelien* et d'*Isocrate*, que nous devons au zèle patriotique de MM. *Zosima* pour l'instruction des Grecs leurs compatriotes, et aux talens de M. *Coray*. La collection commencée par ce dernier sous le titre de *Bibliothèque grecque* se compose jusqu'à présent de cinq volumes. Les volumes suivans de *Plutarque* sont sous presse.

Les fastes d'Ovide, traduction en vers par F. de *Saintange*. Vol. in-12 faisant suite aux Métamorphoses et à l'Art d'aimer d'*Ovide*, traduit en vers par le *même auteur*, Paris, *Dufour et Comp.* 3 fr. 60 c. — 4 fr.

OEuvres de Salluste, trad. par M. *Lebrun*. 2 vol. in-12. Paris, *Brunot-Labbe et Goujon*. 4 fr. 50 c. — 6 fr.

Les Bucoliques de Virgile, traduit en vers français par M. Ch. *Millevoye*. Vol. in-12. Paris, *Nicolle*.

Les Noces de Thétis et de Pélée de Catulle, trad. en vers français, avec le texte latin en regard. Vol. in-12. Paris, *Chaumerot et Lenormant*. 1 fr. 50 c. — 1 fr. 75 c.

CINQUIÈME CLASSE.

OEUVRES MÊLÉES.

Discours à Ariste, par M. *Caignard*. Vol. in 8°. Paris, *Le Normant*. 5 fr. — 6 fr. 25 c.

Nous ne pouvons donner qu'un simple aperçu de cet ouvrage un peu mystique; mais cet aperçu sera suffisant pour faire connaître les matériaux dont il est composé et l'esprit qui les a dictés.

Le volume est divisé en quatre tomes, chacun divisé en plusieurs livres, et chaque livre en plusieurs discours. Les quatre livres du tome premier contiennent les discours suivans:

1°. Quatre sortes d'hommes dans la société. L'auteur en admet deux sortes qui tendent à un but commun, et qui y sont utiles; et deux autres qui se détournent de ce but commun, et qui y sont nuisibles.

2°. Sur les poëmes en prose. 3°. En tous ouvrages d'arts, avoir de l'ame, est la chose principale; 4°. Il n'y a pas d'âge à assigner à l'amour; 5°. La satire est permise; 6°. N'est pas modeste qui veut; 7°. Il n'y a d'homme estimable que celui qui remplit ses devoirs; 8°. Sur ces mots: Mauvaise tête et bon cœur; 9°. On est toujours homme; 10°. Ecrire sa vie équivaut à mentir; 11°. L'ingratitude est ce qu'il y a seulement à redouter dans les enfans; 12°. Sur ces mots: Les hommes sont encore de grands enfans.

Ces douze discours forment les sujets des deux premiers livres. Le troisième et le quatrième en contiennent douze autres, dont voici les sujets:

1°. L'instruction est dans la vérité; 2°. Suite du discours sur les poëmes en prose; 3°. Sur ces mots: Que pour le bonheur des hommes il serait à désirer, ou qu'un roi fût philosophe, ou qu'un philosophe fût roi; la conclusion est: « Qu'un roi philosophe est un singe, « qu'un philosophe roi est un autre « singe, et qu'il ne faut sur les trônes « ni l'un ni l'autre. » — 4°. On n'a nul droit chez nous de crier à l'esclavage; 5°. On ne nous tient pas dans l'ignorance du bien, mais du mal; 6°. La philosophie tend au suicide. 7°. Il faut s'attacher au fruit de l'arbre greffé; 8°. L'homme sage est toujours bon; 9°. Sur ces mots: Brûler le papier; 10°. L'art d'être heureux est un art chimérique; 11°. Ce que c'est qu'un choix de bons livres; 12°. La philosophie, soi-disant, ôte toutes choses, et jusqu'à l'amitié.

Le tome deuxième contient les six discours suivans; 1°. Sur une quatrième fantaisie projettée; 2°. Cherchez et vous trouverez; 3°. Pour bien instruire et plaire, cela requiert un âge mûr; 4°. Or, voici jeunes élèves, ce que dit l'histoire; 5°. Un méchant livre donne de l'humeur: 6°. Chantez-le de cœur, jeunes élèves.

Les six discours du troisième tome,

roulent sur les sujets suivans ; 1°. Parlez mal des femmes en temps et lieu ; elles le permettent ; 2°. Evitez, jeunes élèves, ces façons d'écrire ; 3°. Je n'aime pas plus une femme politique, qu'une femme auteur ; 4°. De l'âge du mariage ; 5°. Sur les tyrannies ; 6°. Sur ces mots : Les ames n'ont point de sexe.

Les deux discours du quatrième tome sont ; 1°. Par une seule vie apprenons à vivre ; 2°. Ariste veut avoir aussi son opinion ; 3°. La Religion est préservatrice des démons ; 4°. On accorde aux uns ce qu'on refuse aux autres ; 5°. Au fauteuil ! 6°. On est décidé à donner ces discours ; 7°. Le projet ; 8°. Du bon style et de la famille ; 9°. Sur les traducteurs en vers et en prose ; 10°. Si vous aimez la sagesse ne la fuyez pas ; 11°. Ayez confiance en qui vous le devez, et 12°. Mort exemplaire de madame de Villacerf.

Observations curieuses et utiles avant ou après l'acquisition de l'Atlas historique de M. Le Sage, par L. *Brion Delatour*. 15 pages gr. in-8°. Paris, chez *les Marchands de nouveautés*. 30 c.

Réplique de L. *Brion Delatour à un libelle anonyme intitulé* ; appréciation de sa Diatribe (prétendue) c'est-à-dire, de ses Observations curieuses et utiles avant l'acquisition de l'Atlas historique de M. *Lesage*. 27 pages gr. in-8°. Paris, *Goujon*. 50 c.

Traité de divers sujets, nourris d'érudition, par M. *Satgé-Bordes*. Vol. in-12. Paris, *Nicolle*. 3 fr. 50 c. — 4 fr.

Encyclopédie comique, ou recueil anglais de gaîtés, de plaisanteries, de traits d'esprit, de bons mots, d'anecdotes, de portraits, d'originalités, d'aventures, de naïvetés, de balourdises, de calembours et de pensées graves et sérieuses ; version libre de l'anglais, par T. P. *Bertin*. Seconde édition considérablement augmentée. 3 vol. in-12. figures Paris, *Favre*.

Discours et fragmens de M. Bergasse. Vol. in-8°. Paris, *Gueffier*. 3 fr. — 3 fr. 80 c.

HISTOIRE LITTÉRAIRE ET BIBLIOGRAPHIE.

Catalogue des livres de la bibliothèque de feu M *Guilhem de Clermont Lodève de Sainte-Croix*, membre de l'institut ; précédé d'une notice historique sur sa vie et ses ouvrages. Vol. in-8°. Paris, *Debure père et fils*.

Esprit des écrivains du dix-huitième siècle, extrait de l'histoire de la langue et de la littérature française, par F. G. de la *Rochefoucauld*. Vol. in-8°. Paris, *Giguet et Michaud*.

Mémoires sur la librairie et la liberté de la presse, par M. de *Lamoignon-Malesherbes*, vol. in-8°. Paris, *Agasse*. 5 fr. — 6 fr. 40 c.

Ces mémoires, écrits sur la fin de 1788, étaient restés inédits.

Dans le premier, l'auteur traite de l'organisation de la librairie ; des propriétés littéraires, des contrefaçons, du commerce et de la surveillance de la librairie en général.

Le second mémoire traite de la presse, des moyens de concilier sa li-

berté avec la garantie due au gouvernement, de la censure absolue, de la censure préalable et de la censure conditionnelle.

Ces objets, et le nom de l'auteur contribueront également à fixer sur eux l'attention des personnes qui s'occupent de cette partie de l'administration publique.

ÉTUDE DES LANGUES.

De l'usage des expressions négatives dans la langue française, par M. Fr. *Collin d'Ambly*. Deuxième édition revue et augmentée. Vol. in-8°. Paris, *Villet*.

Gradus ad Parnassum, ou dictionnaire poétique latin-français. Seconde édition mise dans un meilleur ordre, purgée d'une foule d'inexactitudes, augmentée de plusieurs articles intéressans et de la plupart des étymologies grecques par F. D. *Agnès* vol. in-8°. Paris, *Saint-Michel et Beaucé*. Prix pour Paris 7 fr. relié.

Essai sur la première formation des langues, et sur la différence du génie des langues originaires et des langues composées; trad. de l'anglais d'*Adam Smith*, avec des notes; suivi du premier livre des recherches sur la langue et la philosophie des Indiens; extrait et trad. de l'allemand de Fr. *Schlegel*, par J. *Manget*. 1 vol. in-12. *Genève Manget*. 2 fr. — 2 fr. 50 c.

Nous avons déjà une traduction de l'ouvrage d'Adam Smith, mais elle est si peu répandue, que celle de M. Manget sera pour la plupart des lecteurs un ouvrage à peu près aussi nouveau qu'intéressant. Adam Smith a donné un aperçu de la formation de la langue, et de la marche qu'elle a dû suivre. Il a montré la gradation qui a dû présider à l'invention des diverses parties du discours, les raisons qui doivent faire regarder les langues à déclinaisons et à conjugaisons simples, telles que le grec et le latin, comme les plus anciennes; le passage qui s'est opéré de ces langues à nos langues modernes, où les cas n'existent plus, et où les verbes se conjuguent au moyen d'auxiliaires; ce que le langage a perdu ou gagné à ce changement; toutes ces questions ont été traitées par Smith avec une sagacité qui laisse rarement des doutes sur la manière dont il les résout, et une simplicité qui prévient toute méprise. Malgré quelques raisonnemens particuliers sur l'invention des substantifs, et qui ont été refutés par *Schultens* et *Hemsterhuis*, les principales idées du mémoire de Smith n'en demeurent pas moins aussi vraies que lumineuses.

La traduction de M. Manget est fidèle est élégante, et les notes qu'il a ajoutées sont pleines d'intérêt; la plupart offrent des observations fines et justes; celles qui ont pour objet le grec moderne, l'altération du mode de conjugaison des langues anciennes, etc. annoncent un homme d'une érudition solide et variée.

M. Manget a rendu un vrai service au public, par les extraits du mémoire de M. Schlegel, sur la langue et la philosophie des Indiens. M. Manget ne nous en donne qu'un extrait du premier livre, qui traite de la langue des Indiens, mais il se propose de traduire l'ouvrage en entier.

JOURNAUX.

Magasin encyclopédique, ou journal des sciences, des lettres et des arts, rédigé par A. L. *Millin*

cahier de juin gr. in8°. Paris, G. *Dufour.* prix pour l'année 42 fr. franc de port.

On trouve dans ce cahier: 1°. un mémoire sur l'ancienne ville de Noidenolex, ou Avenches, dans le pays de Vaud; 2°. une lettre sur quelques bronzes antiques, qui sont à Zoffingue, en Suisse; 3°. une notice sur quelques manuscrits de Jean Bernard, par M. l'abbé Mercier de Saint-Leger; 4°. une notice sur Paul Ferry, pasteur de l'église de Metz, mort en 1669; 5°. l'antiquité de l'empire de la Chine, prouvée par les observations astronomiques, par M. Biot; 6°. variétés et nouvelles.

Journal des arts, des sciences, de littérature et de politique. in-8°. Paris, rue Ventadour. n°. 5.

Ce journal continué avec succès depuis plusieurs années, parait tous les jours, depuis le 25 juillet de cette année. Le prix est de 30 fr. pour l'année et de 56 fr. pour les départemens.

Mercure de France, journal littéraire et politique; cahiers de juillet et d'août, gr. in-8°. Paris, *Arthus Bertrand.* Prix pour l'année. 48 fr. franc de port.

Bibliothèque brittannique, etc. Cahier de juin. gr. in-8°. Genève, imprimerie du journal. Prix pour l'année 30 fr. — 36 fr.

On distingue dans ce cahier outre les analyses de plusieurs ouvrages; 1°. des lettres sur Odessa; et 2°. une notice sur les Cosaques. Dans la partie des sciences et arts, on trouve les articles suivans; 1°. moyens mouvemens du soleil et de la lune, par M. Epps; (extrait du *philosophical magazine*, mai 1808;) 2°. Recherches électro-chimiques sur la décomposition des terres, par M. Davy; 3°. sur la construction des batteries galvaniques, (extrait du journal de Nicholson, février 1809;) 4°. Indices de l'arsenic par J. Bostok; (extrait du journal d'Edimbourg, avril 1809); 5°. Perfectionnement des machines à vapeur: (extrait du même journal, janvier 1809); 5°. Analyses et annonces.

NOUVELLES LITTÉRAIRES.

Institut de France.

La classe des Beaux-Arts de l'institut a jugé dans sa séance du 15 juillet le concours pour les grands prix de peinture.

Le premier prix a été adjugé à M. Langlais de Paris, élève de M. David; et le second à M. Palière de Bordeaux, élève de M. Vincent

Société médicale d'émulation de Paris.

Dans la séance du 21 juin, M. Tartra a rendu compte de ce qui s'était passé de plus intéressant à la dernière séance de la société de médecine du département de la Seine.

Le Dr. Fardeau a lu une observation sur une blessure de la tête, par une baïonette détaché d'un fusil par un boulet de canon, et lancée sur un homme, dont elle a traversé la tête de part en part.

M. Catalan fils a lu un mémoire sur un moyen mécanique d'interposer dans la bouche, pour corriger le chevauchement trop ordinaire des machoires, et remettre les dents supérieures, et

inférieures dans la même direction, moyen sûr, selon lui, de corriger le vice de locution qu'ont toujours les personnes dont la machoire est enfoncée, en faisant reprendre aux dents la perpendicularité qu'elles doivent avoir.

Le Dr. Keraudren a commencé la lecture d'un mémoire étendu, ayant pour titre: *Considérations et observations sur la nature et le traitement de la syphilis dégénérée.*

Académie des Sciences, de Littérature et Beaux-Arts de Turin.

Dans la séance du 1er. juillet on a lu entre autres un Mémoire sur l'asphixie, par le prof. Rossi, et des Recherches sur l'histoire naturelle de l'Egypte, par M. Buniva.

M. Gail, professeur de la langue grecque au collège de France, a été nommé membre de l'Institut, en remplacement de M. Leblond décédé.

Société académique de Cherbourg.

La séance publique du 4 mai a été ouverte par l'exposition d'un tableau d'histoire naturelle, peint par M. Louis Freret. Ensuite il a été lu:

Par M. Henri Laroque, des Observations sur l'agriculture, suivies de quelques réflexions sur la manière d'agir des engrais.

Par M. Delaville, des Observations sur l'action d'un mélange d'eau, de chaux et de muriate de soude sur la couverte de certaines faïences.

Par M. Groult; des Notes supplétives aux ouvrages de MM. Delalande et Decelles, sur la gnomonique; article des méridiennes.

Par M. Pelouze, un Mémoire sur la décomposition spontanée d'un sulfure de plomb des environs de Valogne.

Par M. Noël, une note extraite de son ouvrage; *Etudes de l'action de l'eau*, où il développe ses idées sur 54 couches de matières, mises à découvert par un puits de 184 mètres 51 cent. ou 568 pieds.

Par M. Lambert, l'Eloge de feu M. de Beauvais, évêque de Senès.

Par M. Geoffroy, un mémoire sur les glossopètres.

Par M. l'abbé Demons, une Description d'un très-ancien monument qu'on voit en Angleterre, près de Salisbury, connu sous le nom de Stone-Henge, et qui a quelques rapports avec celui situé à Tourlaville.

Société de médecine de Bruxelles.

Dans la séance publique du 19 juin, M. Dupont a lu un Mémoire sur les effets présumés du fluide électrique dans les coups des grosses armes à feu.

Le secrétaire a fait ensuite le rapport des travaux de la société, et des divers mémoires envoyés au concours pour les prix proposés dans le courant des années 1807 et 1808.

La société a remis au concours pour l'an 1810 la question *sur les maladies régnantes dans le département de la Dyle.* La société demande:

« Une description topographique « des lieux où ont regné ces mala- « dies; les circonstances qui les ont « déterminées, les moyens reconnus « les plus propres à les prévenir, et « les traitemens qui ont le mieux « réussi. La population des lieux, les « mœurs, l'industrie et le caractère « des habitans seront aussi indiqués ».

Les mémoires seront écrits en latin, en français ou en flamand.

Le prix est une médaille d'or de la valeur de 100 fr. le terme du concours est fixe au 1er. octobre 1810, et les mémoires seront adressés au secrétaire général de la société, M. Caroly, médecin à Bruxelles.

Société de médecine de Besançon.

Cette société propose pour sujet d'un prix de la valeur de 200 fr.

« Déterminer par des expériences et

... concluantes, s'il y ... nature entre le virus de ... virulente et celui de la ... une peut donner l'autre, ... lement qui peut convenir ... peut être applicable à l'au-

... mémoires écrits lisiblement en ... ou en français, seront adressés ... port, avant le 1er. mai 1810 ... Decrey, docteur en médecine, ... de la société.

... prix sera délivré dans la séance ... juillet 1810.

Académie des jeux floraux de Toulouse.

Dans sa séance du 14 juillet cette académie a donné des lettres de maître ès jeux floraux, à M. l'abbé Sicard, instituteur des sourds-muets.

Société d'agriculture du département de la Lys à Bruges.

Dans la séance publique du 2 juillet M. Holvoet, secrétaire de la société, a rendu compte des travaux des membres depuis la dernière séance.

Il a cité entre autres les procédés de culture de M. Pierre Jean de Smet, qui est parvenu à faire produire chaque année, à toutes ses terres d'une qualité très-médiocre, mille francs de produit par hectare.

Ensuite il a entretenu la société d'un troupeau de mérinos établi à *Zoonebek* par M. de Lavaleye. Ce troupeau qui compte déjà des métis du troisième croisement, donne des laines d'un prix double de celles des troupeaux ordinaires.

On a lu un mémoire de M. Wieland, sur les améliorations par lesquelles il est parvenu a élever au niveau de ceux des meilleures terres, les produits d'une ferme, dont le terrain est de la nature de ceux qu'on appelle, en flamand *Bleckaert*, ou *terre luisante*. Il a recommandé à la société son fermier, François Keemel, qui a exécuté tous les travaux nécessaires à des améliorations si productives.

M. van der Fosse a communiqué la traduction d'une notice italienne de Michelli *sur la destruction de l'orobranche*.

Ces mémoires seront imprimés.

La société a décerné ensuite une médaille d'encouragement aux sieurs Pierre Jean de Smet et François Keemel, en priant M. le préfet de la leur faire remettre d'une manière propre à faire connaître leurs mérites et à exciter l'émulation.

Notice des sujets de prix proposés ou prorogés par la société d'agriculture du département de la Seine.

§ 1.

Pour être décernés à la séance publique de 1810.

I. Pour le perfectionnement de la charrue.

NB. Les charrues présentées au concours de cette année n'ayant pas toutes été remises à temps pour pouvoir être essayées dans les saisons convenables; la société a cru devoir renvoyer son jugement à l'année prochaine. Elle recevra les nouvelles charrues qui lui seront adressées jusqu'au 1er septembre prochain. Premier prix 6000 fr. — Deux accessits qui pourront être de 1500 fr. chacun.

II. Pour l'abolition des jachères.

Prix — des médailles d'or.

III. Pour l'introduction dans un canton quelconque de la France, d'engrais dont l'usage y était auparavant inconnu.

Prix — des médailles d'or.

IV. Pour un almanach du cultivateur.

Prix 3000 fr. qui pourront être partagés en plusieurs prix.

V. Pour des observations pratiquées de médecine vétérinaire.

Prix — des médailles d'or.

VI. Pour un régistre à l'usage des cultivateurs.

Prix 600 fr.

VII. Pour la culture du cotonnier.

Premier prix 2000 fr. — deuxième prix 1000 fr.

VIII. Pour un exposé historique des améliorations introduites, depuis environ cinquante ans, dans les diverses branches de l'économie rurale de la France.

Prix — des médailles d'or, des livres d'agriculture, ou le titre de correspondant de la société.

IX. Pour encourager l'usage des meules à conserver les graines.

Prix — des médailles d'or.

X. Pour l'extraction d'une substance colorante bleue de végétaux cultivés en France.

Deux prix de 1000 fr. chacun ; l'un pour l'indigo, l'autre pour la fécule de pastel dégagée de toute matière étrangère.

XI. Pour les arbres cultivés dans les environs de Paris.

Prix 1500 fr.

XII. Pour la plantation de muriers et d'oliviers.

Deux prix pour la plantation de chacune de ces deux espèces d'arbres ; le premier de 1000 fr. ; le deuxième de 500 fr.

XIII. Sur les moyens d'approprier les machines hydrauliques aux usages de l'agriculture et aux besoins des arts économiques.

Premier prix 3000 fr. — deuxième prix 2000 fr. — troisième prix 1000 fr.

XIV. Sur les moyens de prévenir la perte de la vue dans les chevaux.

Prix 1000 fr.

XV. Pour les traductions, soit manuscrites, soit imprimées, d'ouvrages ou mémoires relatifs à l'agriculture, écrits en langues étrangères ; et qui offriront des observations ou des pratiques neuves et utiles.

Prix — des médailles d'or.

§ II.

Pour être décernés à la séance publique de 1811.

XVI Pour la culture du pommier et du poirier à cidre.

Premier prix 1500 fr. deuxiéme prix 1000 fr.

§ III.

Pour être décernés à la séance publique de 1812.

XVII. Pour la fabrication de fromages étrangers.

Premier prix 2000 fr. — deuxième prix 1000 fr.

XVIII. Pour la multiplication des abeilles.

Premier prix 800 fr. — deuxième prix 400 fr.

Les mémoires pour les concours seront envoyés francs de port à M. le secrétaire de la société, rue de Seine, hôtel de Larochefoucault, ou sous le couvert de M. le Ministre de l'intérieur, avant le 1er janvier des années respectives, pour lesquelles les prix sont annoncés.

Un programme plus détaillé de ces prix se distribue au secrétariat de la société, rue de Grenelle, et chez Mad. Huzard, rue de l'Eperon no. 7.

Société d'encouragement pour l'industrie nationale.

Cette société propose pour cette année un prix pour la fabrication du sirop de raisin, par des procédés plus parfaits et plus économiques que ceux employés jusqu'ici. La valeur et les conditions du prix seront publiées ultérieurement.

M. Denon, directeur du Musée Napoléon, vient d'obtenir de S. M. une assignation de fonds pour l'exécution de douze tableaux de grande dimension, destinés à consacrer les principaux événemens de la campagne actuelle. Voici le sujet de ces ouvrages qui seront confiés aux plus célèbres artistes de la France.

I. S. M. harangue les Bavarois avant la bataille d'Abensberg.

II. Prise de Ratisbonne.

III. Vue de l'île Napoléon, au moment où S. M. y rentre après la prise d'Essling.

IV. Deuxième vue de l'île, au moment où S. M. embrasse le maréchal *Lannes*, blessé à la bataille d'Essling.

V. Bataille de Wagram.

VI. Attaque du pont de Landshut.

VII. Attaque du pont de Ratisbonne.

VIII. Attaque du pont d'Ebersberg.

IX. Bombardement de Vienne.

X. Vue du jardin de Schœnbrunn.

XI. Vue d'Ebersdorf et des ponts sur le Danube.

XII. Bivouac de l'empereur sur le champ de bataille de Wagram, la nuit du 5 au 6 juillet.

Il y aura aussi un petit nombre de bustes en marbre, entre autres celui du maréchal *Lannes*, dont l'exécution sera confiée au ciseau des plus habiles statuaires français.

M. *Joseph Home* a publié quelques observations sur l'usage du soufre comme vermifuge, et sur les moyens de l'appliquer aux végétaux. Le procédé est très-simple. Il ne s'agit que de saupoudrer de fleurs de soufre les feuilles de l'arbre ou de la plante sur lesquelles l'effet des vers ou d'autres insectes se laisse apercevoir. On se sert pour cela d'un nouet de mousseline claire, où le soufre est renfermé, ou bien d'une houpe. Cette application du soufre est non-seulement spécifique pour détruire tous les insectes qui attaquent les végétaux, mais on s'est encore assuré, que le soufre est salutaire aux plantes. Des pêchers, qui ont été ainsi saupoudrés de soufre, en sont devenus plus vigoureux.

Académie des jeux floraux.

Cette académie a proposé pour sujet du prix de l'Eglantine qui sera décerné le 3 mai 1810, la question de savoir :

Quels avantages les poëtes et les orateurs peuvent retirer de l'étude approfondie des livres saints et de la littérature ancienne ?

Le concours sera ouvert jusqu'au 15 février 1810.

En remuant le terrain de la basse-cour du ci-devant château de Couchey, près de Dijon, on a trouvé différentes pièces de monnaies du règne des Valois, et entre autres une des médailles frappées en 1600, à l'occasion du mariage de Henri IV avec Marie de Médicis. Elle porte, d'un côté, les têtes accollées du roi et de la reine, avec la légende *Henricus IIII*, *Maria Augusta* ; de l'autre sont deux colonnes enlacées, sur lesquelles repose une couronne. L'ame de cet emblême se compose de ces mots ; *Regis sacra fœdera magni*, (Noeuds sacrés d'un grand roi). Au bas on lit distinctement le nom du graveur, qui est Krawintz.

Société d'Agriculture et de Botanique de la ville de Gand.

L'ouverture de l'exposition publique de fleurs, plantes, arbres, et arbustes s'est faite le 29 juin à Gand, par les membres de cette société. Les amateurs ont rivalisé avec les jardiniers ; les premiers magistrats même n'ont pas d'édaigné d'y apporter leur contribution. M. d'Houdetot, préfet du département, et M. Pyke, maire de la ville de Gand, ont placé à l'exposition des plantes et des fleurs non moins distinguées par leur rareté, que par leur beauté, et l'éclat brillant de leurs couleurs.

M. du Coulombier a obtenu la médaille pour un très-beau pied en fleurs

de la *Plumeria rubra*, plante de la Jamaïque, consacrée par Tournefort au père Plumier, savant botaniste. Le premier accessit a été accordé au même pour une belle plante de la nouvelle Hollande, le *Metrosyderos floribunda*. M. Pyk a obtenu le second accessit pour le *Daïs cotinifolia*, très-bel arbre du cap de Bonne-Espérance.

NÉCROLOGIE.

La mort nous a enlevé l'abbé *de Tressan*, écrivain estimable et laborieux, et fils du célèbre comte de Tressan. Il a publié un ouvrage classique sur la mythologie, une bonne traduction des Sermons de *Hugues Blair*, et quelques autres ouvrages auxquels il n'a pas attaché son nom.

M. Choffard, graveur distingué, est mort à Paris dans le cours du mois de mai, âgé de soixante dix-huit ans. Il excellait surtout dans la partie des ornemens, et son burin était à la fois ferme, léger et transparent. Parmi un grand nombre d'ouvrages auxquels il a coopéré, on peut citer, le *Voyage pittoresque d'Italie*, par l'abbé de Saint-Non; *Douze vignettes* pour les œuvres de J. J. Rousseau; le *Voyage pittoresque de la Grèce* de M. de Choiseul, et une des planches des *Batailles de la Chine*, d'après le père missionnaire Jean Damascenus.

M. *Joseph Dupont*, chirurgien de la première classe de la marine, est mort à Hyères, sa patrie, le 1 mars 1809, à l'âge de 50 ans. Elève de l'école de Toulon, il fut attaché à la marine en 1777. Pendant quinze ans qu'il occupait la place de chirurgien en chef de l'hôpital militaire de la Basse-Terre, île de la Guadeloupe, ses connaissances, sa dextérité éclairée par une longue pratique, le charme de sa conversation et la douceur de ses mœurs l'avaient rendu cher à ses chefs: et lui avaient mérité la bénédiction des pauvres.

M. *Marin Saint Romain*, directeur de la bibliothèque de Toulouse, est mort le 23 juin dernier. Il était membre de l'académie des sciences de la même ville, et avait occupé ci-devant, avec distinction, les chaires de logique et de physique dans l'ancien collège royal.

M. *Maurice Salin*, sculpteur distingué, vient de mourir à Lyon à l'âge de 49 ans. Né en Savoye il vint en France pour faire le métier de ramoneur, qu'il quitta pour exercer celui de fondeur et ensuite celui de sculpteur. Guidé par son seul instinct, il parvint à se faire remarquer par son talent et par sa modestie. Il avait appris presque seul tout ce qu'il savait, et il savait tout ce qu'on sait de l'antiquité.

M. *Saint Ours*, peintre distingué, est mort à Genève à l'âge de 57 ans. A l'âge de seize ans il fut envoyé à Paris, où il entra dans l'école de Vien. En 1772 il remporta la première médaille à l'académie et en 1780 le grand prix de peinture. Il alla ensuite à Rome où il publia successivement plusieurs ouvrages, dont le principal est un tableau représentant *le combat de la lutte aux jeux olympiques*. En 1792 il revint se fixer dans sa patrie, où il s'occupa de plusieurs belles compositions historiques. Le principal de ses ouvrages de ce temps est un *tremblement de terre*, scène dans laquelle il a déployé les ressources d'une imagination féconde, et d'un pinceau plein de vigueur et d'expression.

OUVRAGES SOUS PRESSE.

Histoire de France sous le règne de Napoléon, représentée par figures, accompagnées d'un précis historique; les figures gra-

vées par *David*, d'après les dessins de *Monnet*, format in-4°. sur papier vélin superfin satiné.

On offre aux amateurs de souscrire seulement pour le premier volume, qui paraîtra le 1 octobre prochain. En souscrivant on paye 50 ou 75 fr. suivant qu'on veut prendre un exemplaire avant ou après la lettre. Les exemplaires seront délivrés selon le rang de la souscription, et la liste des souscripteurs sera placée à la fin du premier volume.

On souscrit chez David, graveur, rue de Corneille, n°. 3, et chez les éditeurs de ce journal.

Géographie de Pinkerton, deuxième édition, avec toutes les cartes représentant les nouveaux royaumes formés en Europe, dessinées par M. *Lapie*. Paris, *Dentu*.

Sermons inédits de Bourdaloue, imprimés sur un manuscrit authentique, et publiée par M. l'abbé *Sicard*. in-8°. et in-12 *Dentu*.

Mélanges de littérature, publiés par J. B. A. *Suard*. Tome VI gr. in-8°. *Même adresse*.

Œuvres complettes de Paul Jérôme Bitaubé, contenant l'Iliade et l'Odyssé d'*Homère*; Joseph; les Bataves, etc. suivis de plusieurs mémoires sur la littérature des anciens; 9 volumes in-8°. *Même adresse*.

Œuvres de Tite-Live, traduction nouvelle par *Dureau Delamalle*, et par M. *Noël*; avec texte en regard. Format in-8°. pour paraître en 1810. Chez *Giguet et Michaud*.

Histoire générale de la maison d'Autriche, depuis la fondation de la monarchie autrichienne par *Rodolphe de Hapsbourg*, jusqu'à la mort de Léopold II. (1218 à 1792) par William *Coxe*; trad. de l'anglais par P. F. *Henry*; 5 vol. in-8°. Chez *les mêmes*.

Ossian, Barde du troisième siècle; poésies galliques en vers français, par P. M. *Baour-Lormian*. Troisième édition gr. in-8°. avec figures; *les mêmes*.

Essai sur l'économie des huiles, précédé d'un discours préliminaire sur la restauration de l'agriculture. Par Jean *Marie Pinoni*. 3 vol. in-8°. Gênes.

Cet ouvrage, écrit en italien, sera composé:

1°. D'un discours préliminaire en forme d'essai sur la restauration de l'agriculture.

2°. D'un essai théorique-pratique et critique sur l'olivier.

3°. D'un essai théorique sur l'huile en général.

4°. D'un essai économique, pratique et critique sur la fabrication, la conservation et l'usage de l'huile d'olives.

5°. D'un appendice sur la préparation du fruit de l'olivier, et

6°. D'un essai sur la végétation des autres végétaux oléifères, et la préparation, la conservation et l'emploi de leur huile.

Le premier volume a paru, et MM. *Olivier*, *Grégoire* et *Moreau* de *Saint-Méry* en ont fait un rapport très favorable à la société d'agriculture du département de la Seine.

AVIS.

Les éditeurs de la *Collection des Auteurs classiques, latins e grecs*, format gr. in-8°. publiée aux Deuxponts, et continuée à Strasbourg, ont l'honneur d'annoncer, que par suite d'une convention faite avec MM. *Treuttel et Wurtz*, libraires à Paris et à Strasbourg, ils ont abandonné à cette maison de commerce la vente exclusive de leurs éditions.

Exter et Embser.

Ces éditions d'auteurs classiques grecs et latins, dont la collection, (la plus riche qui existe), se compose déjà de 175 vol. d'un égal format gr. in-8o, sont avantageusement connues par un texte pur et une impression correcte et soignée; leur prix, extrêmement-modique, les met à la portée de toutes les fortunes, et les rend surtout recommandables pour les établissemens d'instruction publique.

Les auteurs classiques publiés jusqu'à ce jour, et qui se vendent aussi séparément, sont;

AUTEURS LATINS.

Ammianus Marcellinus. 2 vol. — L. Apuleius. 2 vol. — D. Magni Ausonii Opera. — C. Jul. Cæsar: edit. secunda. 2 vol. — Catullus, Tibullus, Propertius, cum Galli fragmentis et Pervigilio Veneris: ed. sec. — A. Corn. Celsi de Medicina libri: nova editio, ex rec. et cum notis Leon. Targæ. 2 vol. — M. Tullii Ciceronis opera, cum Indicibus locupletissimis et Clave latinitatis. 13 vol. — Cl. Claudiani Opera. — Curtius Rufus. 2 vol. editio sec. — C. Valerii Flacci Argonauticon libri. — L. Ann. Florus, et L. Ampelius. — Sex. Julii Frontini Opera. — Aul. Gellius. 2 vol. — Q. Horatius Flaccus: editio sec. — Justini historiæ Philippicæ. Edit. sec. — L. Cœlii Lactantii Firmiani Opera. 2 vol. — T. Livii Historiarum libri, cum integris Jo. Freinshemii supplementis. 13 vol. — M. Annæi Lucani Pharsalia: editio sec. — T. Lucretii Cari de rerum natura libri sex: editio sec. — Aur. Theodosii Macrobii Opera. 2 vol. — M. Valerius Martialis. 2 vol. — Pomp. Melæ de situ orbis libri III, cum not. liter. et Indice copiosissimo: accedunt Sex. Rufi Avieni Descriptio orbis terræ et ora maritima: Prisciani Periegesis: Rutilii Itinerarium et Vib. Sequester. — Cornelius Nepos. Editio secunda. — P. Ovidii Nasonis Opera. 3 vol. editio sec. (*sous presse.*) — A. Persii Flacci et Dec. Jun. Juvenalis Satiræ: accedunt C. Lucilii fragmenta. — Petronii Arbitri Satyricon: accedunt veterum Poëtarum Catalecta. — Phædri Fabulæ: accedunt Publii Syri Sententiæ, Aviani et Anonymi veteris Fabulæ. — M. Accii Plauti Comœdiæ, novissime recognitæ et emendatæ a Rich. Franc. Phil. *Brunck*. 3 vol. — C. Plinii Secundi historiæ naturalis libri. 5 vol. — C. Plinii Secundi Epistolæ et Panegyricus: accedunt alii Panegyrici veteres. 2 vol. — M. Fab. Quintiliani Opera. 4 vol. — C. Crispi Sallustii Opera. Editio tertia. — Matth. Casimiri Sarbievii Carmina. — Scriptores histor. Augustæ minores. 2 vol. — Scriptores rei rusticæ veteres Latini, Cato, Varro, Columella, Palladius, quibus accedit Vegetius de Mulomedicina et Gargilii Martialis fragmentum, cum Lexico rustico. 4 vol. — M. Annæi Senecæ Rhetoris Opera. — L. Annæi Senecæ Philosophi Opera. 4 vol. — Tragœdiæ. — C. Silii Italici Punicorum libri. — C. Jul. Solini polyhistor. — P. Papinii Statii Opera. — C. Suetonius Tranquillus: ed. sec. — C. Corn. Taciti Opera. editio secunda. 4 vol. — Publii Terentii Comœdiæ, cum notis

et indicibus illustratæ. 2 vol. — Valerii Maximi dictorum factorumque memorabilium libri novem : accedunt Julii Obsequentis quæ supersunt ex libro de prodigiis. 2 vol. — M. Ter. Varronis de lingua Latina Libri qui supersunt, cum ejusdem fragmentis. Accedunt notæ Antonii Augustini, Adr. Turnebi, Jos. Scaligeri, et Auson. Popmæ. 2 vol. — Fl. Vegetius Renatus de re militari, cum notis variorum et indicibus. — Velleius Paterculus. — Sex. Aurelius Victor, Sex. Rufus, Eutropius, Messala Corvinus. — P. Virgilii Maronis Opera : ed. sec. 2 vol. — M. Vitruvii Pollionis de Architectura libri X : accedit Anonymi Scriptoris veteris Architecturæ Compendium cum Indicibus. — Johan. Schweighæuseri Opuscula Acad. 2 vol.

AUTEURS GRECS.

ΑΡΙΣΤΟΤΕΛΗΣ, Aristotelis Opera omnia, græce, ad optimorum exemplarium fidem recensuit, annotationem criticam, librorum argumenta, et novam versionem latinam adjecit Jo. Th. *Buhle.* vol. 1 à 5. — ΑΘΗΝΑΙΟΣ Athænei Deipnosophistarum libri quindecim, ex optimis Codicibus Manuscriptis bibliothecæ Imperialis Parisinæ nunc primum collatis emendavit, et nova versione latina, animadversionibus Is. Casauboni aliorumque doctorum virorum et suis, commodisque Indicibus illustravit Joh. *Schweighæuser.* 14 vol. — ΔΙΟΔΩΡΟΣ, Diodori Siculi Bibliothecæ historicæ libri qui supersunt, e recensione Petri Wesselingii, cum interpretatione latina Laur. Rhodomani atque annotationibus variorum integris Indicibusque locupletissimis : nova editio, cum commentationibus Chr. Gottl. Heynii et cum argumentis disputationibusque Jer. Nic. Eyringii. vol. 1 à 10. — Vol. XI. Indices complectens. — ΛΟΥΚΙΑΝΟΣ, Luciani Opera, quæ extant, omnia, gr. et lat. ad editionem Tib. Hemsterhusii et Jo. Fred. Reitzii accurate expressi, cum varietate lectionis et annotat. 10 vol. — ΠΛΑΤΩΝ, Platonis Philosophi Opera. 12 vol. (L'édition est épuisée, il n'en reste plus que quelques suites depuis le tome 3 inclusivement, et des volumes séparés.)

ΚΟΙΝΤΟΥ ΤΑ ΜΕΘΟΜΗΡΩΝ, Quinti Smyrnæi Posthomericorum libri 14. nunc primum ad librorum mss. fidem recensuit, restituit et supplevit Th. Christ. *Tychsen* : accesserunt observationes Chr. Gottl. Heynii. — Scriptores erotici Græci : *Achilles Tatius*, *Heliodorus*, *Longus*, et *Xenophon Ephesius* : textum recognovit, selectamque lectionis varietatem adjecit Chr. Guil. *Mitscherlich.* 3 vol. IV Part. — ΘΟΥΚΥΔΙΔΗΣ, Thucydidis de bello Peloponesiaco libri octo, græce et latine, ad editionem Jos. Wasse et Car. Andr. Dukeri accurate expressi, cum varietate lectionis et annotationibus. 6 vol.

Sous presse.

L. Annæi Senecæ Epistolæ morales, ad fidem veterum librorum, in his trium Mss. Argentoratensium, recognovit, emendavit, notisque criticis illustravit Joh. *Schweighæuser.* 2 vol.

Toutes ces éditions ont été tirées sur papier ordinaire et sur papier collé, et quelques-unes sur papier fin. Le catalogue complet avec les prix se distribue chez MM. Treuttel et Würtz rue de Lille n°. 17 qui l'adresseront franc de port à qui leur en fera la demande par lettres affranchies.

JOURNAL GÉNÉRAL

DE LA

LITTÉRATURE DE FRANCE.

SEPTIÈME CAHIER. 1809.

Les doubles prix, séparés par un tiret —, cottés aux articles annoncés dans ce journal, désignent le prix pour Paris, et celui franc de port par la poste, jusqu'aux frontières de la France. Ces prix doivent nécessairement augmenter dans l'étranger, vu les frais ultérieurs, en raison de la distance des lieux.

PREMIÈRE CLASSE.

HISTOIRE NATURELLE.

Annales du Muséum d'histoire naturelle. Septième année, cahier 4 et 5; ou 76 et 77 de la collection, gr. in-4°. avec planches. Paris, G. *Dufour*. Prix pour l'année 60 fr. — 66 fr. et sur papier vélin 120 fr. On peut souscrire pour six mois à raison de 33 fr.

Ce cahier se compose des articles suivans: 1°. Addition au mémoire sur l'arragonite, inséré dans le tome XI. de ces Annales, par M. *Haüy*; 2°. Analyse de deux variétés de tabac; *Nicotiana tabacum latifolia et angustifolia*, par M. *Vauquelin*; 3°. Expériences sur les os humains, pour faire suite au mémoire sur les os de bœuf, par MM. *Fourcroy* et *Vauquelin*; 4°. Sur l'Ostéologie du lamantin, sur la place que le lamantin et le dugong doivent occuper dans la méthode naturelle, et sur les os fossiles de lamantins et de phoques, par M. *Cuvier*; 5°. Suite du mémoire sur les espèces de poissons observées à Iviça, par M. *Delaroche*; 6°. Description du Cariama de Marcgrave (*Microdactylus Marcgravii*), par M. Geoffroy Saint-Hilaire; 7°. Mémoire sur quelques crustacés trouvés sur les côtes du Poitou, par M. *Jules de Tristan*, et 8°. Mémoire sur l'embryon des graminées, des cypéracées et du nelumbo, par M. A. *Poiteau*.

BOTANIQUE.

Plantes de la France décrites et peintes d'après nature, par M. *Jaume Saint-Hilaire*. 50e. li-

vraison contenant huit planches imprimées en couleur, terminées au pinceau, et seize pages de texte, gr. in-8°. et in-4°. Paris, chez l'auteur et chez *Treuttel et Würtz*. Prix de chaque livraison, papier Jésus, format gr. in-8°. 9 fr. — sur papier vélin format in-4°. 16 fr.

Les huit planches de cette livraison représentent; 1°. Lunaire annuelle; 2°. Nivéole d'été; 3°. Alysson des rochers; 4°. Laurier cerise; 5°. Lycopode en massue; 6°. Chélidoine officinale; 7°. Gay commun; et 8°. Neflier aubépine.

Flore Parisienne, contenant la description des plantes qui croissent naturellement aux environs de Paris; ouvrage orné de figures, et disposé selon le système sexuel, par A. *Poiteau* et P. *Turpin*. Sixième livraison, format atlantique; planches coloriées. Paris, *Schoell*. 25 fr.

Cette livraison se compose d'une feuille de texte et des planches 18, 35, 47, 52, 59 et 68 représentant 1°. *Veronica spuria*; 2°. *Salvia sylvestris*; 3°. *Iris pumila*; 4°. *Scirpus palustris*; 5°. *Eriophorum vaillantii*; *et* 6° *Scirpus setaceus*.

Journal de Botanique, rédigé par une société de botanistes. Tome II. n°. 4 ou cahier de juillet gr. in-8°. Paris, G. *Dufour*, prix pour XII cahiers par an 15 fr. — 18 fr.

Articles de ce cahier; 1°. Notices sur les plantes à ajouter à la Flore de France, avec des corrections et des observations, par J. L. A. *Loiseleur-Deslongchamps*; 2°. Notice sur deux espèces du genre Calébassier, (*Crescentia*) par M. de *Tussac*; 3°. Esquisses historiques et biographiques des progrès de la botanique en Angleterre, par *Richard Pulteney* (Extrait); 4°. Traité du figuier, par M. *Loiseleur Deslongchamps* (Extrait); 5°. Analyse du Cours complet d'agriculture de Rozier, tomes III et IV; et 6°. Analyse de l'Amour végétal, par M. *Bonnet*.

Essai sur la Flore du département de Mayenne et Loire (*Angers*) par M. *Batar*. 1 vol. gr. in-12. Angers Mad. *Pavie*.

Plantes usuelles indigènes et exotiques décrites ou indiquées par Chomel, au nombre de 650. 1 vol. in-8°. Paris, *Duprat-Duverger*; figures noires 20 fr.; figures coloriées 80 fr.

Cette collection, formée sous la direction de M. *Dubuisson*, a le mérite d'offrir dans un petit espace toutes les plantes qu'il est utile de connaître en médecine. Les figures sont petites, mais en même temps si nettes et si bien dessinées, qu'elles donnent une idée en général assez exacte des plantes qu'elles représentent.

Les planches sont précédées de notes sur chacune des plantes médicinales, et dans lesquelles l'auteur apprécie les vertus qui leur ont été attribuées, et les réduit à leur juste valeur. Une table alphabétique très-complette et composée d'après les différentes synonimies, renvoie aux articles qui traitent de chaque plante, soit dans les annotations, soit dans la septième édition de l'ouvrage de *Chomel*, ainsi qu'aux planches où elles sont dessinées.

Les Liliacées, par P. J. *Redouté*. XLIVe. livraison, format at-

lantique ; planches coloriées. Paris, chez l'auteur et chez *Treuttel et Würtz*. Prix 40 fr. la livraison.

Cette livraison se compose de deux feuilles et demie de texte et de six planches représentant ; 1°. *Streptopus amplexifolius* ; 2°. *Hypoxis luzulaefolia* ; 3°. *Iris pumila floribus violaceis* ; 4°. *Iris pumila floribus cæruleis* ; 5°. *Iris lutescens* ; *et* 6°. *Gladiolus tubatus*.

PHYSIQUE ET CHIMIE.

Journal de physique, de chimie d'histoire naturelle et des arts ; publié par M. J. C. *Delamétherie* ; cahier de juillet gr. in-4°. Paris, *Courcier*.

Articles ; 1°. Suite du mémoire sur les phosphorescences, par M. J. P. Dessaignes ; 2°. Tableau météorologique, par M. Bouvard ; 3°. Rapport sur le cristal pesant destiné à la formation des lunettes achromatiques, présenté à l'Institut, par M. Dufougerais ; 4°. Analyse du voyage de M. de Humboldt. Troisième partie : *Essai politique sur la nouvelle Espagne*, troisième livraison ; 5°. Analyse du Tableau comparatif des résultats de la cristallographie, par M. l'abbé Haüy ; 6°. Recherches électro-chimiques sur la décomposition des terres, par H. Davy.

Annales de chimie, publiées par MM. *Guyton-Morveau*, *Monge*, *Berthollet*, etc. Cahier de juillet gr. in-8°. Paris, Mad. *Bertrand*. Prix pour l'année 18 fr. — 21 fr.

Ce cahier se compose ; 1°. de la fin du mémoire de M. Herschel, sur les anneaux colorées ; 2° Sur les élémens de quelques combinaisons et principalement des carbonates et sous-carbonates alcalins, par M. J. E. Berard ; 6°. Rapport sur des constructions pyrotechniques de M. Curaudau ; 4°. Mémoire sur l'acide saccho-lactique et sa transformation en acide succinique, par Tromsdorf ; 5°. Expériences sur le sucre, par MM. Bouillon-Lagrange et Vogel ; 6°. Remarques sur quelques propriétés du Nikel par M. Tourte ; et 7°. Analyse de l'aplôme, par M. Laugier.

PHARMACIE.

Bulletin de pharmacie, rédigé par MM. *Parmentier*, C. L. *Cadet*, *Planche*, *Boullaye*, *Boudet* et *Destouches*. Ier. année N°. VIII, ou cahier d'août, gr. in-8°. Paris, *Colas*. Prix pour l'année 12 fr. — 14 fr.

Articles de ce cahier :

1°. Essai d'analyse des fleurs d'oranger et observations pratiques sur l'eau distillée de ces fleurs, par M. Boullaye.

2°, Observations sur les vins, considérés relativement à la manière de les gouverner dans les tonneaux et en bouteilles, par M. Parmentier.

3°. Analyse de l'eau de Mettemberg, par M. Vauquelin.

4°. Extrait d'un mémoire ayant pour objet les gaz formés dans l'estomac des herbivores, par MM. Lameyran et Frémy.

5°. Préparation de l'opium à la manière des Egyptiens, par MM. Savaresi et Saxe.

6°. Extrait d'un mémoire de M. Loiseleur-Deslongchamps, relatif à l'extrait de pavots cultivés en France etc., par M. Boudet.

7°. Observations sur les différentes méthodes recommandées pour découvrir de petites portions d'arsenic mêlées dans d'autres substances, par John Bostok.

8°. Analyse de l'eau minérale de Montione en Toscane, par MM. Giuli et Fabroni, traduit par M. Planche.

9°. Analyse des eaux de Passy, par M. Deyeux.

10°. Deux lettres sur l'huile de ricin, par MM. Lacassagne et Haguenot.

11°. Emploi de l'acide sulfurique dans le traitement de la gale.

12°. Pommade de tartrite antimonié.

MEDECINE ET CHIRURGIE.

Anatomie et Physiologie du système nerveux en général, et du cerveau en particulier, avec des observations sur la possibilité de reconnaître plusieurs dispositions intellectuelles et morales de l'homme et des animaux par la configuration de leurs têtes, par F. J *Gall* et G. *Spurzheim*. Premier volume. *Anatomie et Physiologie du système nerveux en général, et Anatomie du cerveau en particulier*, avec dix-sept planches. Seconde livraison contenant les pages 81 à 152 du texte et cinq planches. Paris, *Schoell*. Prix de chaque livraison 30 fr.

Nous avons annoncé la première livraison dans notre précédent cahier. Le premier volume en contiendra quatre, chacune du même prix.

Code des Médecins, Chirurgiens et Pharmaciens, contenant les lois, décrets et actes du gouvernement, relatifs à l'exercice de la médecine, de la chirurgie et de la pharmacie, avec les exposés des motifs et rapports prononcés au corps législatif recueillis et mis en ordre par L. *Rondonneau*. Vol. in-8°. Paris, chez *l'éditeur*. 2 fr. — 2 fr. 50 c.

Journal de médecine, chirurgie et pharmacie, etc. par MM. *Corvisart, Leroux et Boyer*; cahier de juillet gr. in-8°. Paris, *Migneret*. Prix pour l'année 15 fr. — 18 fr.

Articles de ce cahier: 1°. Observations sur les maladies qui ont régné à l'hôpital de Burgos, pendant le mois de décembre 1808, janvier et février 1809, par M. Pagès; 2°. Observations sur une hépatite chronique, compliquée de vomissement et de diarrhée colliquative, et guérie par l'ouverture d'un abcès situé dans l'hypochondre droit, par M. Hennequin; 3°. Description d'un anévrisme de l'artère crurale, opéré avec succès à New-York, par le Dr. Hosak; 4°. Description de deux opérations, l'une d'un anévrisme de l'artère carotide, et l'autre d'un anévrisme inguinal, faite avec succès au Guy's-hospital à Londres, par M. Astley Cooper; 5°. Observation sur une gangrène complette du scrotum, à la suite de laquelle le malade a guéri et a conservé les testicules, par M. Chauveau; 6°. Réflexions sur cette observation; 7°. Analyses, Annonces et Bulletin.

Recherches pathologiques sur les gonflemens de la parotide dans les maladies fébriles, par J. M. *Scavini*. 74 pages in-8°. Turin, 1808.

Traité de matière médicale, par C. J. A. *Schwilgué* Seconde édition revue, corrigée et augmentée par P. H. *Nysten*. 2 vol. in-8°. Paris, *Brosson*. 12 fr. — 15 fr.

Supplément à tous les traités tant étrangers que nationaux, anciens et modernes sur l'art des accouchemens, par J. A. *Millot* Seconde édition, revue et aug-

mentée des descriptions et des différens traitemens des maladies qui affligent ordinairement les femmes à la suite des accouchemens les plus heureux. 2 vol. in 8°. avec planches. Paris, L. *Collin.* 12 fr. — 15 fr.

Traité de la Sangsue médicinale, par Louis *Vitet*, publié par son fils P. J. *Vitet*. vol. gr. in-8°. Paris, *Nicolle.*

L'auteur commence par l'anatomie et la description de la sangsue. Dans le second chapitre il parle des fonctions de la sangsue médicinale. Le troisième contient une suite de plus de vingt expériences faites sur la sangsue. Dans les chapitres IV et V il traite des effets des sangsues sur l'homme sain et sur l'homme malade; le sixième chapitre est intitulé: Réflexions sur la nature du sang humain tiré par les sangsues et sur leurs effets comparés à ceux de la saignée avec la lancette, des ventouses, des sinapismes, des vésicatoires et du moxa. Le septième traite des inconvéniens et des avantages de la sangsue; le huitième, des maladies où les sangsues sont indiquées; et le neuvième, du choix, et de l'application des sangsues.

Cet ouvrage était à moitié imprimé lorsqu'une mort prématurée a enlevé l'auteur aux sciences et à ses amis. Son fils, qui l'avait déjà secondé dans diverses parties de son travail, y a mis la dernière main, de sorte qu'on peut annoncer au public, que ce traité n'offrira aucune lacune, et qu'on ne remarquera nulle disparate entre ses premières et ses dernières parties.

Nouvelle bibliothèque germanique de médecine et de chirurgie; contenant l'extrait analytique des meilleurs ouvrages allemands sur l'art de guérir, un choix d'observations pratiques des médecins et chirurgiens les plus renommés de l'Allemagne; les nouvelles découvertes qui s'y font en médecine et en chirurgie, et les morceaux les plus intéressans qui se publient dans les journaux de médecine de ce pays; publiée par Fr. *Gallot*; cahier XVI ou Ier du tome VI. in-8°. Paris, *Allut.* Prix pour l'année 14 fr. — 18 fr.

Cette Bibliothèque paraît, par cahiers de 6 à 7 feuilles in-8°. depuis le premier janvier 1808. Trois cahiers réunis forment un volume de 300 pages. A la fin de chaque cahier, il y a un article de Bibliographie destiné à l'annonce des ouvrages nouveaux.

Le XVIe. cahier est composé des articles suivans:

1°. Des maladies des vaisseaux sanguins et des flux de sang en général. Memoire traduit du latin de J. P. Frank.

2°. Remarques pratiques sur les fièvres intermittentes, etc. par M. Hegewisch.

3°. Sur l'état de débilité considéré comme objet de théorie médicale et de thérapeutique, par M. Gutfeld.

4°. Phénomène pathologique d'une grande rareté, observé par M. Joerdens.

Notice sur les fièvres pernicieuses qui ont règne épidémiquement à Bordeaux en 1805, par M. *Coutanceau.* 92 pages gr. in-8°. Paris, *Crochard.*

La vaccine soumise aux simples lumières de la raison, ou conférences villageoises sur la vaccine, par C. H. Marc. Vol. in-12.

Paris, *Crochard et Kœnig.* 1 fr. 1 fr. 25 c.

Nouvelle théorie de la vie, par A. L. *Guilloutet.* gr. in-8°. Paris, *Arthus Bertrand.* 1 fr. 50 c. — 2 fr.

Après des considérations générales sur la vie, que l'auteur définit comme « l'ensemble des mouvemens qui résistent à un changement d'état »; il traite en trois chapitres 1°. de la vie considérée dans les corps formant la division inorganique; 2°. de la vie considérée dans les végétaux; et 3°. de la vie considérée dans toutes la série des animaux.

L'auteur prévient le lecteur; qu'il ne donne pas sa théorie comme le *nec plus ultra* de l'observation, mais comme celle qui s'adapte le plus facilement au plan d'unité de la nature, et qui explique ses phénomènes de la manière la plus satisfaisante.

Journal général de Médecine, de Chirurgie, de Pharmacie etc., ou Recueil périodique de la société de médecine de Paris, rédigé par M. *Sédillot.* Cahier de juillet gr. in-8°. Paris, *Croullebois.* Il en paraît un cahier de 7 à 8 feuilles par mois; prix pour l'année 17 fr. — 21 fr.

Articles de ce cahier: 1°. Résultats du traitement de la gale fait à l'hôpital du Val-de-grâce, au moyen de l'eau appellée quintessence antipsorique de Mettemberg; 2°. mémoire sur la plique polonaise, par M. Robin, et lettres sur le même objet par M. Rousille-Chamseru; 3°. observations sur les engorgemens des membres abdominaux, par F. Mercier; 4°. Apoplexie dans laquelle, entre autres moyens, on a employé avec succès les applications de glace sur la tête, par M. *Cattet*; 5° Observation sur une plaie de tête, par M. *Fardeau*; 6° Autres observations du même genre; 7° Mémoire sur l'hospice de la Maternité; 8° Recherches sur la nature, les causes et le traitement du croup, trad. de l'anglais de *Home*, par M. *Ruette*; 9° Notice sur les fièvres pernicieuses qui ont régné à Bordeaux, en 1805, par M. *Coutanceau*; 10° Mémoire sur le tournis des moutons, par M. *Valois.*

Essai d'une histoire pragmatique de la médecine, par *Kurt Sprengel*, trad. sur la deuxième édition allemande par Ch. F. *Geiger.* 6 volumes gr. in-8°. avec portraits, imprimé à l'imprimerie impériale par l'autorisation du gouvernement. On souscrit à Paris, chez l'auteur ou chez *Denné*, à raison de 7 fr. par volume et de 9 fr. pour les départemens.

Le premier volume de cette traduction est en vente. L'ouvrage du docteur *Sprengel* embrasse l'histoire de la médecine, depuis son origine jusqu'au XVIIe siècle. Dans deux supplémens, l'auteur a passé en revue les principales découvertes depuis le XVIe siècle jusqu'à l'année 1790, et ce travail a été continué jusqu'en 1801, dans un vol. ayant pour titre: Vues sur l'état actuel de la médecine dans les dix dernières année du XVIIIe siècle. La traduction de M. *Geiger* est faite avec soin.

Essai sur la Thérapeutique chirurgicale; mémoire par J. M. *Raymond.* in-4°. *Montpellier.*

MATHÉMATIQUES.

Cours complet de mathématiques pures, par L. B. *Francœur*; ouvrage destiné aux élèves de

l'école normale polytechnique, etc. 2 vol. in-8°. fig. Paris, *Firmin Didot.* 15 fr. — 18 fr. 25 c.

De la manière d'étudier les mathématiques, ouvrage destiné à servir de guide aux jeunes gens qui aspirent à être admis à l'école polytechnique, par P. H. *Suzanne.* Troisième partie, ou *Elémens de géométrie*, contenant les principes de géométrie descriptive et un grand nombre de problêmes. 1 gros vol. in-8°. Paris, *Firmin Didot.* 6 fr. — 8 fr.

Les deux premières parties contiennent l'arithmétique et l'algèbre, et se vendent à la même adresse : l'arithmétique, 4 fr. 50 c. — 5 fr. 75 c.; et l'algèbre, 6 fr. — 7 fr. 50 c.

Traité complet de géométrie et d'architecture théorique et pratique simplifiée, par *Toussaint.* Ier à Ve. livraison gr. in-folio. Paris, chez l'auteur, rue de Paradis poissonière. Prix de chaque livraison. 5 fr. — 6 fr. 25 c.

Il en paraît une livraison par mois, composée de douze à vingt pages de texte, et de cinq à six gravures grand in-folio. Il y en aura en tout dix-huit.

Cours d'arithmétique raisonnée, mis à la portée de tout le monde; contenant les calculs anciens et nouveaux, avec les transformations, appliqué à toutes les règles du commerce, par J. B. *Castille.* Vol. in-12. Paris, chez l'auteur, rue St.-Sauveur n°. 41. 1 fr. 50 c. — 2 fr.

POIDS, MESURES ET MONNAIES.

Le régulateur universel des poids et mesures; invention nouvelle pour apprendre, seul et sans maître, à trouver les rapports réciproques de tous les pays, et du nouveau système décimal etc. divisé en six chapitres, précédé chacun d'une instruction particulière, par MM. *Martin, Ray et Bellard.* Vol. in-8°. de 500 pages. Paris, *Courcier.* Prix 7 fr. avec l'instrument de carton.

Cet ouvrage est divisé en six chapitres, savoir : mesures de pesanteur, de longueur, de surface, de solidité, de capacité et monnaies.

Le mécanisme consiste dans la disposition des tables et l'emploi d'un châssis de carton.

Chaque page est divisée en deux tables. La table supérieure est la réduction des anciennes mesures en nouvelles; l'opération inverse est l'objet de la table inférieure; de manière qu'une seule page suffit pour trouver la tradution des quantités et des valeurs quelconques. Chacune de ces deux tables est divisée en deux colonnes. Celle de gauche, composée des chiffres 1 à 9, placés sur neuf lignes et suivis chacun de quatre zéros, représente les nombres à traduire; celle de droite en offre la traduction.

Le châssis de carton qu'on employe sur ces tables est divisé en quatre parties ou régulateurs. On se sert du premier à traduire les fractions; du second, pour la traduction des mesures de pesanteur, de longueur, de capacité et des monnaies; du troisième, pour les mesures carrées; du quatrième pour les nombres cubes.

Le procédé consiste à placer cet instrument à côté du nombre dont on cherche le rapport, c'est-à-dire, qu'il faut couvrir avec le régulateur les zéros de la colonne de gauche dont on n'a pas besoin, et ne laisser à découvert, vis-à-vis le doigt indicateur marqué sur l'instrument, que le nombre sur lequel

on veut opérer. Les chiffres à droite, qui se trouvent alors placés dans les vides du châssis étiquetés, unités, dixièmes, centièmes, etc., sont le résultat de la comparaison.

SECONDE CLASSE.

ÉCONOMIE RURALE.

Annales de l'agriculture française, contenant des observations et des mémoires sur toutes les parties de l'agriculture, rédigées par M. *Tessier*. Cahier de juillet gr. in-8°. Paris, Mad. *Huzard*. Il en paraît chaque mois un cahier, dont trois forment un volume. Prix pour l'année 25 fr. franc de port.

Ce cahier offre entr'autres : « Examen du système de l'impôt en nature, ou autrement dime royale, proposé autrefois à *Louis XIV* par le maréchal de *Vauban*, et qu'on voudrait faire adopter aujourd'hui, par M. *Garnier-Deschennes*; 2° Extrait du procès-verbal de la vente qui a eu lieu le 16 juin 1809, dans l'établissement rural de Rambouillet; 3° Résultats des essais de culture du coton dans le département du Gard, par M. *Vinaent-Saint Laurent*; 4° Mémoire sur le dégraissage des laines de mérinos, par M. *Girou de Buzareingues*; 5° Observations sur quelques articles du mémoire de M. de *Saint-Amans*, dans lequel il a semblé révoquer en doute le succès de la plantation des dunes, par M. *Brémontier*; 6° Rapport de MM. *Olivier*, etc., sur un ouvrage de M. *Picconi*; 7° Mémoire sur une nouvelle manière de faire les vins, par M. *Jordy*; 8° Rapport de M. *Lombard* sur une brochure intitulée : *Instruction sur la culture des abeilles dans le département du Haut-Rhin, rédigée par M.* Engel; 9° Rapport de M. *Baudrillart* sur les plantations d'arbres forestiers, et les autres cultures, exécutées par M *Cambon* de Bordeaux, dans son domaine à Blanquefort. (Gironde) 10) Observations et expériences sur le sucre de raisin, par M. *Fouques*; et 11) Extrait d'une lettre de M. Serqueil, relativement à ce que M. de *Caylus* a dit dans sa brochure du *Rapprochement des végetaux*, sur les prolifges résultans, selon lui, de la réunion par la greffe de plusieurs pieds de vigne en un seul.

Journal d'économie rurale et domestique, ou Bibliothèque des propriétaires ruraux; cahier d'août in-8°. Paris, *Colas*. prix pour l'année 24 fr. — 28 fr.

Outre la suite du calendrier agronomique, ce cahier offre 1) une notice sur les établissemens des Mérinos, situés à Laferté-Beauharnais; 2) la suite des considérations sur l'état actuel de l'agriculture en Corse; 3) un voyage agronomique d'Anvers à Bruxelles; 4) un article sur les mouches, et 5) un sur la météorologie.

Mémoire et instruction sur les Baux à cheptel de troupeaux de mérinos, ou de race améliorée, par M. G*** 40 pages gr. in-8°. Paris, Mad. *Huzard*.

Cours d'agriculture anglaise, avec les développemens utiles aux agriculteurs du continent, par *Charles Pictet*. Tomes V et VI gr. in-8°. Genève. *Paschoud*.

La

La plupart des morceaux qui composent cette collection utile, sont tirés de la *Bibliothèque britannique.*

ARTS, COMMERCE, MANUFACTURES.

Annales des arts et manufactures, ou mémoires technologiques sur les découvertes modernes concernant les arts, les manufactures, l'agriculture et le commerce. Cahier 97 in-8°. Paris, au bureau des annales. Prix pour l'année 30 fr. — 35 fr.

Articles : 1) description minéralogique du département de la Haute-Garonne ; 2) nouveau système de canaux navigables ; 3) récoltes enlevées avant la graine ; 4) plantation de l'ajonc ou genêt épineux ; 5) machine à briser le chanvre ; 6) alambic d'Aiton ; 7) sur les récoltes de soie blanche ; 8) fin du mémoire sur le sirop et la conserve de raisin ; 9) éclairage en grand par le gaz hydrogène ; 10) acier fondu en France ; 11) Nouvelle méthode de blanchir le linge ; 12) perfectionnement au bélier hydraulique de M. *Montgolfier.*

ART MILITAIRE.

Plan militaire concernant les attaques nocturnes, par M. *Leblanc d'Eguilly*, ancien capitaine d'artillerie. Vol. in-8°. avec sept planches. Paris, *Magimel.* 12 fr. — 12 fr. 75 c.

L'auteur présente des moyens propres à conduire des troupes pendant la nuit, sans être apperçues par l'ennemi, et à exécuter avec ordre toutes les attaques projettées. Il s'applique encore à l'établissement des batteries et au tracé des tranchées, et donne en outre des méthodes nouvelles pour assurer le tir de chaque espèce de bouche à feu pendant la nuit, sur des points fixes, et sur ceux que l'on présumerait, d'après les mouvemens que l'ennemi serait dans le cas de faire.

Pour remplir tous ces objets, l'auteur a imaginé plusieurs instrumens, et fait diverses expériences, rapportées dans cet ouvrage. Son procédé clairement démontré, est fondé sur des principes géométriques et ne laisse point de lacune.

TROISIÈME CLASSE.

HISTOIRE.

Elémens d'histoire générale ancienne et moderne, par l'abbé *Millot.* Tome X et XI, contenant la continuation de cet ouvrage depuis la paix de 1763 jusqu'à nos jours, pour servir de suite et de complément à toutes les éditions en neuf volumes qui ont paru jusqu'à présent. 2 vol. in-12. Paris, *Amable Costes.* 6 fr. — 7 fr. 50 c. L'ouvrage complet 11 vol. in-12. 27 fr. 50 c. — 36 fr.

Journal général. 1809. N°. 7.

Mémoires pour servir à l'histoire ancienne du globe terrestre, par M. de *Fortia d'Urban.* Tomes VIII et IX in-8°. Paris, *Xhrouet.* 2 fr. 50 c. — 3 fr. 70 c.

M. de *Fortia* a prouvé dans les volumes précédens l'antiquité indéfinie

du globe, par des inductions tirées de la géologie, de la situation et de la division des mers, du nombre et de la variété des espèces humaines, des monumens historiques les plus anciens etc. Pour parvenir à ce but, il a fallu classer ces moyens ou preuves selon le genre auquel elles appartenaient. Ainsi chaque volume de cet ouvrage porte deux titres; savoir le titre général, et le titre particulier, relatif à l'espèce de faits ou de témoignages qu'il s'agit de faire valoir.

Dans les deux volumes que nous annonçons, l'auteur essaye de fortifier ses assertions par tout ce qu'il a pu rassembler de monumens géographiques et descriptifs des pays anciennement connus ou nouvellement découverts, et surtout par des ouvrages d'industrie, qui supposent une longue civilisation, et dont l'origine, chez certains peuples, remonte très-haut dans les annales et dans les fragmens d'histoire conservés, sinon jusqu'au siècle ou nous vivons, du moins jusqu'à une époque au-delà de laquelle nous ne rencontrons plus ces ténèbres qui enveloppent l'histoire primitive.

On y voit par exemple, que les shals, les cachemires, les percales de l'Inde, les gazes tissues en lames d'or et d'argent, les mousselines, toiles, terres, porcelaines etc. étaient justement célèbres bien des siècles avant que le reste du globe offrit des traits remarquables d'industrie et de civilisation.

L'invention de la boussole faite par les Chinois, remonte, d'après les missionaires à l'an de 2631 avant l'ère vulgaire. Ces mêmes Chinois connurent la poudre à canon de temps immémorial, quoiqu'ils ne l'appliquassent point à l'art de la guerre.

Au nombre des preuves de l'antique civilisation de l'Inde, notre auteur cite encore les trois temples ou pagodes de Jagrenat, de Chalambron, et un autre, qui subsiste, selon lui plus de onze mille ans. Il cite encore le monument géographique connu sous le nom de *Yu*, qui consiste dans une suite de travaux entrepris par *Yu* pour faire écouler les eaux d'un déluge qui avait inondé une partie de la Chine.

Le *neuvième* volume contient d'abord une récapitulation générale de tout ce qui est renfermé dans les huit premiers, etc. La conclusion de toutes ces recherches est, que les monumens géologiques, astronomiques et même historiques de notre globe remontent à une très haute antiquité, et bien au-delà du déluge de *Noé*, qui, par conséquent, n'a pu être d'une universalité rigoureuse et absolue, puisqu'à l'époque de ce déluge, et même longtems auparavant, on trouve des monumens, des faits historiques et des traces de civilisation. Il montre ensuite que l'universalité absolue de ce déluge n'est point un article de la foi chrétienne; qu'ainsi l'ont décidé les papes, et notamment *Benoit XIV* consulté sur ce point. Il explique donc le texte de la Bible d'une manière plus plausible et plus satisfaisante que les théologiens. Il prouve enfin l'impossibilité physique d'un tel déluge, par des raisonnemens, que le préjugé seul et une opinion erronée avaient empêché de goûter auparavant.

Ce volume est terminé par des *Eclaircissemens sur l'histoire de l'Atlantide*, d'après la tradition qu'en a conservée *Platon*. Il adopte à cet égard l'opinion de *Buffon*, que la mer Méditerranée n'était avant la submersion de l'Atlantide, qu'un lac de peu d'étendue, et que les îles qui la peuplent aujourd'hui faisaient alors partie du continent. Mais il nie que cette submersion soit due au versement des eaux du Pont-Euxin dans celui de l'Océan, qui ont, dit-il, évidemment leur cours en sens opposé.

Enfin il admet avec M. *Bory de Saint-Vincent*, que les Açores, le Cap verd, l'Ile de Madère et les Canaries formaient ensemble et sans doute avec

d'autres que nous ne connaissons plus, un groupe d'îles tellement rapprochées, qu'elles équivalaient à un continent.

On trouve encore dans ce IXe. volume des *réflexions sur les manuscrits d'Herculanum*, sur les ossemens fossiles de quadrupèdes pachidermes et d'éléphans examinés par M. *Cuvier*; sur les calculs astronomiques, sur l'influence des comètes etc.

Cours élémentaire d'histoire universelle, rédigé sur un nouveau plan, par Mademoiselle M. de B***. 1re à 3e livraison. Format in-12. Paris, *Dentu*.

Cet ouvrage paraît par livraisons de 2 volumes. Les deux premières livraisons comprennent l'histoire ancienne, et la troisième qui paraît maintenant, forme les deux premiers volumes de l'histoire moderne; c'est-à-dire depuis le commencement de l'ère chrétienne jusqu'à *Romulus Augustulus*.

Histoire de France, commencée par *Velly*, *Villaret et Garnier*. Seconde partie, depuis la naissance de Henri IV jusqu'à la mort de Louis XVI; par Ant. Fantin *Desodoards*. Tomes XI et XII. 2 vol. in-12. Paris, chez *l'auteur*. Chaque volume 3 fr. — 4 fr.

Ces deux volumes qui forment les tomes 41 et 42 de la collection complette, contiennent l'histoire du règne de Louis XIII depuis le siège de Montauban en 1621 jusqu'à la mort de Victor Amédée, duc de Savoye en 1637.

Abrégé élémentaire de l'histoire d'Angleterre, par demandes et réponses, depuis l'invasion de Jules César jusqu'à ce jour; trad. de l'anglais de *Goldsmith*, sur la dernière édition, pour faire suite à l'instruction sur l'histoire de France et Romaine de *Le Ragois*. Nouvelle édition, avec un frontispice et une carte des îles brittaniques. Vol. in-12. Paris, *Genêts*. 2 fr. 25 c. — 3 fr.

Le Rollin de la jeunesse, ou morceaux choisis des histoires ancienne et romaine, précédés d'un abrégé de la vie de *Rollin*, et accompagné de courtes réflexions, par un ancien maître-ès-arts. 2 gros vol. in-12 avec huit gravures. Paris, *Delaunay*. 6 fr. — 8 fr.

L'éditeur n'a voulu donner qu'un recueil de traits intéressans choisis dans l'histoire ancienne et romaine de *Rollin*, et propres à donner à la jeunesse des leçons utiles. Son recueil offre en même temps aux professeurs un grand nombre de thèmes tout faits, et aux élèves les faits principaux des histoires ancienne et romaine. Ces morceaux ont l'agrément d'une variété fort étendue, et plusieurs sont accompagnés de réflexions, dont quelques-uns appartiennent à l'éditeur.

Beautés de l'histoire de France, ou époques intéressantes, traits remarquables, belles actions, origines, usages et mœurs, depuis la fondation de la monarchie jusqu'à nos jours, rédigé par Pierre *Blanchard*. Vol. in-12 orné de huit planches représentant les costumes des différens siècles. Paris, P. *Blanchard* et *Le Prieur*.

L'ouvrage de M. *Blanchard* renferme ce que l'histoire de France offre de plus frappant et de plus honorable à la

nation. Il a indiqué quelques origines, quelques découvertes, et il a ajouté quelques tableaux des mœurs dans les différens âges de la monarchie, accompagnés de réflexions morales.

L'ouvrage est précédé d'une introduction et d'observations sur l'origine et les mœurs des Francs. Le texte même est divisé par siècles, en commençant du *cinquième* et en terminant par le *dix-huitième*. Pour donner une idée du plan suivi par l'auteur, nous n'indiquerons que les objets traités dans le chapitre du XVIIe siècle. Ce sont : Ministère du cardinal de Richelieu. — Trait de modération de *Louis XIII*. — Bravoure de *Louis XIII*. -Desintéressement du Duc *d'Epernon*. — Sentimens nobles de *Fabert*. — Dévouement du Maréchal de *Chatillon*. — Bon-mot et valeur d'un officier. — Louis XIV, portrait. — Louis XIV gouverne par lui-même. — Condé. — Colbert. — Turenne. — Catinat. — d'Aguesseau. — Lamoignon. — d'Ormesson et Voisin. — Etat des sciences, des lettres et des arts. — Mœurs du dix-septième siècle.

Nous terminerons cet extrait par le portrait suivant de *Louis XV*.

« *Louis XV* fit peu de chose pour « encourager la littérature proprement « dite ; il était même peu favorable aux « gens de lettres ; mais il ne négligea « pas de même les sciences et les arts. « Le voyage au pôle par *Maupertuis* et « celui de *la Condamine* à l'équateur ; « d'autres voyages aux Philippines, à « la Californie, en Sibérie, faits par « ordre du gouvernement, prouvent le « zèle de ce prince et de ses ministres « pour tout ce qui avait rapport à « l'astronomie, à la navigation, à l'histoire naturelle. La physique expérimentale, les mathématiques, la mécanique ont fait des progrès considérables sous son règne, et ces progrès « ont influé sur les arts nécessaires. « L'agriculture est devenue une science. « Parmi les établissemens qui honorent « la mémoire de *Louis XV*, il ne faut « pas oublier l'école militaire, l'école « de chirurgie, l'hôtel des monnaies, « les nouvelles et belles routes que l'on « forma, et le soin que l'on prit pour « rendre les anciennes plus sûres et « plus agréables. etc.

GEOGRAPHIE ET TOPOGRAPHIE

Tableau géographique et politique des royaumes de Hongrie, d'Esclavonie et de Croatie, et de la grande-principauté de Transylvanie, par M. *Demian*, officier autrichien ; trad. de l'allemand et publié par M M. *Roth et Raymond* éditeurs de la *Statistique générale de la monarchie autrichienne*. 2 vol. gr. in-8°. Paris, *L'huillier. Treuttel et Würtz*. 11 fr.—14 fr.

L'ouvrage allemand de M. *Démian* a eu un succès mérité. Les éditeurs français l'ont fait précéder d'une notice historique sur les principales époques de l'histoire de la Hongrie. Ils y ont ajouté le *tableau de la Transylvanie*, publié séparément par l'auteur allemad.

Le tableau de la Hongrie se divise en partie géographique et statistique. Dans les six premiers chapitres l'auteur traite de la situation géographique ; des frontières, de l'étendue et des cartes de la Hongrie, ensuite de la division du royaume et de sa configuration géologique.

Le VIIe chapitre traite de la population, de son rapport à la surface carrée, des différens peuples qui habitent la Hongrie et de la classification des habitans.

La population de la Hongrie est difficile à déterminer, parce que les listes de naissance et de la mortalité, d'après lesquelles on pourrait calculer, manquent entièrement dans ce royaume. Cependant la diète ayant fourni au roi en 1796, 50,000 recrues, on ne s'écartera pas beaucoup de la vérité, en estimant la population actuelle à 6,620,637 habitans, y compris 144,038 pour le district militaire des frontières du Bannat, et 17,953 pour le bataillon

des Tschaikistes, d'après le dénombrement fait en 1802.

D'après la carte de *Lipsky*, qui fixe la surface du royaume de Hongrie à 4051 milles carrés, le rapport du nombre des habitans à sa surface serait de 1630 par mille carré. Il en résulterait que ce pays est beaucoup moins peuplé, que la Bohême, la Moravie, l'Autriche inférieure et la Gallicie orientale, où l'on compte de 5253 à 2231 habitans par mille carré; mais il l'est beaucoup plus que la Carinthie et la Gallicie occidentale, où l'on n'en compte que 1270 à 1456.

Les principales nations qui habitent la Hongrie, sont les *Hongrois originaires*, les *Slaves*, les *Allemands* et les *Valaques*. Les autres nations moins nombreuses qui l'habitent sont, les *Macédoniens ou Grecs modernes*, les *Arméniens*, les *Juifs* et les *Bohémiens ou Egyptiens*. Les deux premières de ces nations parcourent toute la Hongrie pour y faire le commerce. Le nombre des *juifs* est estimé à 80,000, qui existent ici, comme partout ailleurs, du trafic et de l'usure. C'est peut être pour cela, qu'il leur est défendu d'habiter les villes voisines des mines, et celles où il y a des hôtels de monnaies. Les *Bohémiens* ou *Egyptiens*, qui, d'après quelques auteurs allemands, descendent des anciens Indous, mènent une vie errante, et tous les essais, faits par l'empereur *Joseph II*, pour les civiliser, sont restés sans effet.

Les VIII et IX chapitres traitent des productions et de l'industrie, et les chapitres X et XI du commerce.

Le XII chapitre est destiné à la religion des habitans de la Hongrie. La religion catholique romaine y est dominante; mais on y tolère également les cultes de l'église grecque-catholique et schismatique, les deux cultes protestans, et celui des anabaptistes et des juifs.

Le XIII chapitre, qui termine le premier volume, traite des établissemens d'instruction publique pour les Catholiques, les Grecs unis, les Grecs schismatiques, les protestans Réformés et Luthériens. Ensuite l'auteur s'occupe des écoles spéciales, de l'école des mines, de celle pour les sourds-muets, des établissemens pour les hautes sciences et les arts, et des moyens de propager les connaissances acquises. Ce chapitre est terminé par un aperçu de la littérature hongroise, par un autre de la situation astronomique des principales villes, et par une liste de mots hongrois qui entrent dans la composition des noms des villes.

Ce premier volume est accompagné d'une carte de la Hongrie, de la Transylvanie et des pays adjacens appartenant à la maison d'Autriche, par *Mentelle* et *Chanlaire*.

Le *second volume* commence par la description géographique de l'*Esclavonie*, de ses productions, de sa population, de son commerce etc.

L'Esclavonie actuelle se compose des trois comtés de *Verotze*, de *Posega* et de *Syrmie*, et du district du cordon militaire des trois régimens des frontières. Sa population se monte aujourd'hui d'après les dénombremens faits en 1787 et 1799 à 458,044 ames, savoir pour les trois comtés 269,026; et pour le cordon militaire des frontières 189,018. On ne peut donc compter que 1,659 habitans par chaque mille carré. La partie la plus peuplée du royaume est le cordon militaire, où l'on compte 1,800 ames par mille carré, tandisque dans les trois comtés on n'en compte que 1,416.

La partie de la Croatie est redigée à peu près sur le même plan. Sa population se compose de *Croates* ou *Chrobadi* proprement dits, de *Colons Ratziens*, ou *Raïtzen* venus successivement des provinces turques; de *Bohémiens*, de *Carnioliens*, *d'Allemands*, *d'Italiens et de Juifs*.

Le nombre total des habitans de la Croatie, se monte, selon M. de *Liechtenstern* à 800,000 y compris le *littoral* dans lequel seul elle est augmen-

tée depuis 1787 jusqu'en 1796 de 30,000 ames.

Ce pays est le plus populeux de tous ceux qui font partie intégrante de la Hongrie, puisqu'on y compte 1,869 habitans par mille carré. Il surpasse sous ce rapport plusieurs autres provinces autrichiennes, telles que la Carniole, la Carinthie et la Gallicie occidentale, qui n'en comptent que 1,200 à 1,700.

La description de la Croatie est suivie de la partie politique et statistique du royaume de Hongrie. L'auteur y traite; 1) de la forme du gouvernement et des lois fondamentales du royaume; 2) des prérogatives du souverain; 3 de la diète; 4) des prérogatives de la noblesse, des prélats et des magnats; 5) de celles des villes libres royales; 6) des paysans; 7) de l'administration de la justice, des finances, et des revenus de l'état; 8) de l'armée.

Depuis 1802 l'armée hongroise, les troupes des frontières non comprises, se compose de douze régimens d'infanterie et de dix régimens de cavallerie, formant en tout une force armée de 64,000 hommes. Le total de toute la troupe des frontières, sur le pied de guerre, sans les bataillons de réserve, est de 49,402 hommes. Le complet de 64,000 hommes ne fut décrété par la diète que pour trois ans, et on arrêta que si dans cet intervalle il venait à éclater une guerre, le royaume, sur la seule demande du Palatin, fournirait une recrue de 12000. Les états accordèrent pendant le cours de la guerre de sept ans, 52,560 hommes, pour mettre au complet les régimens nationaux; pendant la guerre contre la France, à la diète de 1797, il en fut accordé 50,000, et en 1805, on décréta une autre levée de 35,000 hommes.

La *Statistique de la grande principauté de la Transylvanie*, qui termine le deuxième volume, commence par l'aperçu géographique du pays et de ses productions.

La population de la Transylvanie a été en 1800 de 1,620,696 ames. Ce calcul fait d'après les listes des naissances et de la mortalité, pendant une suite de plusieurs années, est le seul qu'on puisse admettre avec quelque sûreté, aucun dénombrement général n'ayant été fait depuis la mort de *Joseph II.*

En admettant, avec M. de *Liechtenstern*, 880 mille carrés pour la surface de la Transylvanie, on y compte en général, 1,841 habitans par mille carré, c'est à dire 2,247 pour la partie civile et 584 pour les districts militaires.

Ce pays est habité depuis des siècles par douze peuples différens, savoir des Hongrois, des Szeklers, des Saxons ou Allemands, des Valaques, des Bulgares des Grecs, des Arméniens, des Serviens, des Bohémiens, des Polonais, des Egyptiens et des Juifs.

Tous ces différens peuples n'ont de commun que la persévérance avec laquelle chacun reste invariablement attaché aux coutumes, à la manière de vivre et aux préjugés nationaux qui les distinguent. Tous conservent leur esprit national, une très-grande prédilection pour ses compatriotes de la même origine, et beaucoup de jalousie contre les autres peuples. On regarde comme des mésalliances les mariages entre deux personnes de différente nation. Enfin un attachement opiniâtre à son origine et ses habitudes est le trait caractéristique de tout habitant de la Transylvanie.

Les langues principales de la Transylvanie, sont l'allemande et le valaque. Les Hongrois seuls et les Szeklers parlent la langue hongroise, mais mêlée de beaucoup de mots illyriques. Les seuls vieillards parlent encore l'ancienne langue slave. La langue employé par le gouvernement est la latine, souvent aussi la hongroise ou l'allemande.

Il y a en Transylvanie des mines d'or et d'argent, de cuivre, de plomb, de fer, de mercure, de sel gemme,

des manufactures de toiles, de laine, de coton, de chapeaux, des forges, des verreries, etc. L'agriculture y est très-cultivée de même que le commerce.

Pour faciliter le commerce avec la Valachie, l'empereur *Charles IV* fit construire en 1717 une route taillée dans le roc, appellée *Carlsweg.* (Route de *Charles.*) Cette route se prolonge l'espace de 10 à 12 lieues jusqu'au couvent de Koschia en Valachie. En 1783 *Joseph II* fit construire une autre qui conduit dans la Bucovine, et par laquelle on se rend en un jour dans la Moldavie autrichienne. Il fit en même temps réparer la grande route entre Hermanstadt et Cronstadt. Une diligence arrive régulièrement par mois de Hermanstadt à Vienne, et partout on a établi des bureaux de poste pour l'expédition des lettres.

Les religions autorisées en Transylvanie sont la religion catholique romaine et grecque, celle des reformés, des luthériens et celle des sociniens. Toutes ces religions y ont des églises et des écoles publiques. Les cultes tolérés sont ceux des Grecs schismatiques, des Egyptiens et des Juifs. Ces derniers ont deux synagogues à Klausenbourg, l'une pour la secte turque ou karaïte, et l'autre pour les sectateurs du Talmud.

La force armée de la Transylvanie et du cordon militaire consiste en deux régimens d'infanterie et deux de cavalerie de ligne. Les troupes du cordon consistent en deux régimens de Valaques, et trois régimens de Szkelers, hussards. Le commandant en chef de toutes ces troupes réside à Hermanstadt.

Notice historique sur la ville de Nérac, sur ses environs, sur le château des Ducs d'Albret, qui fut longtemps le séjour des rois de Navarre, et particulièrement de Henri IV ; *sur les hommes illustres qui y sont nés, ou l'ont habité etc.* par M. *Villeneuve-Bargemont*, Préfet de Lot et Garonne. 1 vol. in-8°. *Agen. Raymond* et *Noubel.*

Description de Paris et de ses édifices, avec un précis historique et des observations sur le caractère de leur architecture, et sur les principaux objets d'art et de curiosité qu'ils renferment, par J. G. *Legrand* et par C. P. *Landon*; ouvrage enrichi de plus de cent planches gravées et ombrées en taille douce, avec un plan exact de Paris, et de ses embellissemens. Tome II in-8°. Paris. *Landon.*, et chez *Treuttel et Würtz.*

La publication de ce volume a été retardée par la mort inopinée de M. *Legrand*, enlevé aux lettres et aux arts dans la vigueur de l'âge. Après sa mort, M. *Quatremère de Quincy* a bien voulu se charger de la continuation de l'ouvrage, et on lui doit la deuxième partie du premier volume, celle qui comprend les palais. Mais de nombreuses et nouvelles occupations l'ont forcé de se désister de ce travail, et la continuation du texte a été confiée à M. *Goulet*, architecte et auteur de plusieurs écrits sur l'architecture, qui a donné un soin particulier à ses recherches sur les édifices d'utilité publique, qui font l'objet de cette troisième partie de l'ouvrage.

Ces places et édifices sont ; — la Place des victoires. — la Place Vendôme, — la Place royale, — la Place de Louis XV. (Concorde) — la Halle aux blés, — les Invalides, — l'Observatoire, — la Porte Saint-Denis, — la Porte Saint-Martin, — l'Arc de triomphe des Tuileries, — le Lycée Bonaparte, — la Barrière du trône, — la Barrière Saint-Martin, — la Barrière de Fontainebleau, — l'Ecole

militaire, — l'Ecole de médecine et de chirurgie, — Fontaine de Grenelle, — Fontaine des Innocens, — Hôpital Saint-Louis, — Hôpital Beaujon, — — Hôtel des monnaies, Théâtre de l'opéra, — Théâtre français, — Théâtre de l'Impératrice. — Théâtre des Italiens, — Théâtre Feydeau, — Théâtre des jeunes artistes, — Théâtre des variétés.

Toutes ces planches sont exécutées avec beaucoup de soin et de netteté et accompagnées d'un plan de Paris et de ses faubourgs réduit d'après celui publié en deux feuilles par Charles Picquet.

La quatrième et dernière partie, qui paraîtra incessament et complettera le second volume, contiendra, outre sa table particulière, une table générale des matières contenues dans les deux volumes, divisés en quatre parties.

Prix des deux volumes 36 fr. — Papier ordinaire planches sur papier d'Hollande 44 fr. — Papier vélin 72 fr. — Exemplaires coloriés 120 fr.

Géographie élémentaire à l'usage des jeunes gens de l'un et de l'autre sexe; avec la nouvelle division de l'Europe; contenant la position, l'étendue, la population, les revenus, les forces, l'histoire, la constitution, les mœurs, les religions, l'industrie, les produits agricoles et commerciaux des diverses nations de la terre. Précédée d'un traité de la sphère, d'une nomenclature des nouvelles mesures, et terminée par une table alphabétique très-étendue, contenant les noms des empires, royaumes, principautés, duchés, comtés, des provinces, départemens, villes, des fleuves, rivières, lacs, montagnes etc. Enrichis de dix cartes sur six desquelles sont représentées les formes les plus variées que l'on ait observées parmi les hommes, les principaux animaux indigènes qui existent sur chaque partie de la terre, ainsi que les grands arbres qui y croissent; par J. H. *Hassenfratz*. Cinquième édition revue, corrigée et considérablement augmentée. 2 vol. gr. in-8°. Paris, *Librairie économique*.

Cette nouvelle édition contient la division politique de l'Europe telle qu'elle existait au 1er. juillet 1809, et on a pris des mesures pour publier, successivement, des supplémens qui mettront cette édition toujours au courant des changemens qui pourront avoir lieu par la suite.

L'auteur a cherché à réunir, dans cette nouvelle édition, en outre des connaissances géographiques, toutes celles qui peuvent convenir à l'homme qui veut avoir des relations avec tous les peuples de la terre. Cette réunion de connaissances devient une introduction nécessaire à l'étude de l'économie politique, et un complément utile à l'étude de l'histoire.

CARTES GÉOGRAPHIQUES.

Carte hydrographique de la Pologne, présentée au feu roi *Stanislas Auguste* en 1784, par M. le colonel de *Perthès*; et publiée par M. de *Komarzevsky*. Une feuille grand aigle. Paris, *Collin*. 4 fr.

Cette carte a été réduite d'après la grande carte de la Pologne inédite, assujettie aux observations du père *Rostan* et rédigée par M. de Perthès, sur les plans détaillés des cantons levés dans le cours de vingt un ans, sous les ordres et par les soins du feu roi.

Nouvel atlas de la Bible, pour servir à l'intelligence des livres sacrés

sacrés de l'ancien et du nouveau Testament ; contenant 1) la carte générale du monde, ou description du monde terrestre et aquatique ; 2) la carte de la situation du paradis terrestre et du pays habité par les patriarches ; 3) la carte du voyage des enfans d'Israël dans le désert, depuis leur sortie d'Egypte, leur passage de la mer rouge, jusqu'au pays de Canaan ; 4) la carte d'étude de la Terre sainte, avec la route des voyages de *Jésus-Christ* dans les principaux lieux des royaumes d'Israël et de Juda ; 5) la carte détaillée de la Terre sainte, et 6 la carte particulière des pays où les apôtres ont prêché l'évangile, en Europe, en Asie et en Afrique, avec l'indication des lieux renommés par leurs voyages, ainsi que la route de S. Paul depuis Jérusalem jusqu'à Rome. Format atlantique. Paris, *Desray*. 9 fr. — 11 fr.

Atlas portatif contenant la Géographie universelle ancienne et moderne, composé de 49 cartes neuves dressées par M. *Hérisson* sur un plan nouveau et uniforme, représentant les découvertes des voyageurs et des géographes, les noms données aux terres, îles, golfes, etc. par le capitaine *Baudin* et ses compagnons de voyage, les changemens politiques opérés par les traités de Presbourg et de Tilsit, jusqu'à la réunion de la Toscane à la France ; précédé d'élémens de géographie extrait des cartes de *d'Anville* pour la géographie ancienne, et pour la moderne des cartes et des ouvrages de géographie de MM. *Malte-Brun*, *Guthrie*, *Pinkerton* etc. format in-8°. oblong. Paris, *Desray*. Cartes noires. 16 fr. — 18 fr. cartes coloriées. 20 fr. — 22 fr.

Cette nouvelle édition de l'atlas de M. *Hérisson* a été rectifiée et augmentée de quatre cartes. Toutes ces cartes ont été dessinées de nouveau par l'auteur et gravées au burin sans eau forte. Elles sont précédées d'élémens de géographie ancienne et moderne formant 22 feuilles de texte.

Les cartes sont :

1) La Mappemonde.

2) ——————plate, ou carte générale de toutes les parties du globe.

3 à 6) Le monde sacré ; le monde connu des anciens, le monde grec et le monde romain.

7) La Gaule ;

8) L'Europe.

9) La Suède, le Danemark et la Norvège.

10 et 11) La Russie en 2 feuilles.

12 à 15) les Isles britanniques, l'Ecosse, l'Angleterre, et l'Irlande.

16) La Hollande.

17 à 24) La France et l'Empire français.

25) La Suisse.

26 à 30) L'Allemagne.

31) La Pologne.

32) L'Espagne et le Portugal.

33 à 34) L'Italie, l'Etat de l'église ; Naples et Sicile.

35) La Turquie d'Europe.

36 et 37) L'Asie et la Turquie d'Asie.

38 à 41) La Perse, l'Inde, la Tartarie et la Chine.

42) Le grand Océan.

43 à 45) l'Afrique, la Barbarie et l'Egypte.

46 et 47) l'Amérique méridionale et septentrionale.

48) les Etats-unis de l'Amérique.

49) Les Isles Antilles et Saint Domingue.

VOYAGES.

Annales des voyages, de la géographie et de l'histoire, publiées par M. *Malte-Brun*, cahier XI de la seconde année, ou XXIIIe de la collection. gr. in-8°. Paris, *Buisson*. Prix pour douze cahiers 24 fr. — 30 fr.

Ce cahier contient ; 1) des réflexions sur les anciennes observations astronomiques des Chinois, et sur l'état de leur empire dans les temps les plus reculés, lues à l'Institut de France, par M. de *Guignes fils* ; 2) correspondance de MM. Walkenaer et Graberg sur les manuscrits d'Usodimare, conservés à Gênes ; 3) notice sur le Tyrol et le Vorarlberg, par le rédacteur.

Le *Bulletin* offre ; 1) sur les travaux de M. *Gosselin*, relatifs à la géographie ancienne ; 2) extraits d'un voyage allemand fait par M. *Goede* en 1802 et 1803, en Angleterre, le pays de Galles, l'Ecosse et l'Irlande : 3) sur le Danube, par le prince de *Ligne*. Le cahier est accompagné du portrait de ce prince.

Collection abrégée des voyages anciens et modernes, autour du monde ; avec des extraits des autres voyageurs les plus célèbres ; contenant les détails exactes sur les mœurs, les usages et les productions les plus remarquables des différens peuples de la terre ; enrichie de cartes, figures et de portraits des principaux navigateurs, rédigée par M. *Bancaret*. *Tome VIIIe* vol. gr. in-8°. contenant le premier voyage autour du monde de *James Cook*, accompagné de notes et d'additions considérables sur la nouvelle Zélande, la nouvelle Hollande etc. d'après les observations de MM. de la *Billardière*, *Péron* et autres célèbres voyageurs. Paris, *Dufart père*. Prix 6 fr.— 7 fr. 50 c. par volume.

Ce huitième volume est accompagné 1) du portrait du capitaine *Cook* et de six planches représentant : 1) une jeune femme d Uliétéa ; 2) Edidée de Bolabola ; 3 et 4) homme et femme de la nouvelle Zélande ; 5 et 6) homme et femme de la nouvelle Hollande. On a ajouté une nouvelle carte générale de l'Afrique, par J. B. *Poirson*.

PHILOSOPHIE.

Essai de métaphysique. Brochure in-8°. Paris, L. *Collin*.

D'après l'avant-propos, le manuscrit original de cet Essai a appartenu à un professeur de Goettingue. Tombé entre les mains d'un Employé supérieur de l'armée française, il a profité de ses loisirs pour le traduire, en supprimant beaucoup de choses qui lui ont paru se ressentir de la prolixité allemande.

On y trouve entr'autres ; 1) une *discussion sur l'origine et la nature de nos idées*, et les moyens par lesquels nous parvenons à les communiquer ; 2) un *essai sur la nature de l'homme*, dans lequel l'auteur a réuni toutes les observations physiologiques capables de bien établir la différence qui existe entre le besoin d'éprouver des sensations et celui d'exercer son intelligence.

En général cet écrit présente une instruction dégagée de tout appareil scientifique, et par conséquent à la portée des esprits peu familiarisés avec les matières d'idéologie.

LÉGISLATION ET JURISPRUDENCE.

Régime hypothécaire ou commentaire sur le XVIIIe titre du livre III du Code Napoléon, rélatif aux privilèges et hypothèques; contenant les décisions ministérielles, la jurisprudence de la cour de cassation, et les arrêts et jugemens des cours et tribunaux de l'Empire; suivis des formules des bordereaux nécessaires, pour les inscriptions; par J. C. *Persil.* Vol. gr. in-8°. Paris, *Gueffier.* 6 fr. — 7 fr. 40 c.

Recueil des causes célèbres et des arrêts qui les ont décidées; rédigé par *Maurice Méjan.* N°. XXI ou cahier d'*août.* gr in-8°. Paris *Garnery.* Prix pour l'année 22 fr. — 25 fr.

Ce cahier contient la suite de l'affaire de Mad. de *Douhault* et un cas de *Naissance tardive.*

Nova juris civilis romani elementa, juxta institutiones, quibus accedunt quædam e nostro jure civili gallico deprompta; ad usum Tironum juris, auctore J. H. Perréau. Adduntur 1) *Pandectarum et codicis seriei expositio*; 2) *duo tituli digest. de verb. signif. et de reg. juris, ab Arnoldo Corvino secundum ordinem alphabeticum digesti.* vol. gr. in-8°. Paris, *Hacquart.* 5 fr. — 6 fr. 50 c.

Bibliothèque ou Journal du barreau et des écoles de droit. Deuxième année N°. VI. Première partie gr. in 8°. Paris, chez M. *Rouen*, notaire, rue neuve des petits champs n°. 87. Prix pour la première partie 10 fr. pour un an; pour la seconde 13 fr. aux deux parties ensemble 22 fr. pour Paris et les départemens.

Cette bibliothèque est divisée en deux parties.

Dans la première on trouve les extraits des ouvrages qui paraissent tant en France qu'en Allemagne, en Italie. etc. sur les Codes Napoléon, de Commerce et de Procédure.

La *seconde partie* est un recueil complet des lois émises après les différens codes, décrets impériaux, avis du conseil d'état, décisions ministérielles, arrêts des cours de justice de l'Empire etc. qui décident un point de droit ou de procédure en matière civile, criminelle ou commerciale. Il y a pour chaque volume, une table alphabétique des matières, et une autre indicative des articles des différens codes dont il a été parlé.

Le VIe cahier offre les articles suivans;

1) Essai sur le Code Napoléon, par *Manguin*, avocat.

2) Ouvrages publiés sur la totalité du Code.

3) Promulgation — Publication — Différence.

4) Lois — Emission — Promulgation — Exécution — Epoque à laquelle elles sont obligatoires à Paris et dans les départemens.

5) Lois — Arrivée — Chef-lieu de département — Présomption.

6) Lois—Connaissance — Présomption.

7) Lois — Bulletins — Enregistrement.

8) Loi — Actes faits le jour où elle est obligatoire. — Date.

9) Décrets impériaux — obligatoires quelle époque.
10) Avis du Conseil d'Etat — Obligatoires — à quelle époque.
11) Usage — Loi — Abrogation.

QUATRIÈME CLASSE.

BEAUX-ARTS.

Les Hindous, ou description de leurs mœurs, costumes, cérémonies etc. dessinés d'après nature dans le Bengale et représentés en 252 planches par F. *Balthazar Solvyns*, gravés à l'eau forte et dessinés par lui-même, dédiés à l'institut de France. VIe livraison in-4°. planches noires. Paris, chez *l'auteur* et *Treuttel et Würtz*.

Les six planches de ce cahier représentent: 1) Dieux indiens promenés en chariot; 2) changeurs de monnaies; 3) patissiers; 4) confiseurs; 5) épiciers et 6) détaillans. Chaque planche est accompagnée d'une explication en langues française, anglaise et allemande.

Galerie historique des hommes les plus célèbres de tous les siècles et de toutes les nations, contenant leurs portraits gravés au trait, d'après les meilleurs originaux, avec l'abrégé de leurs vies et des observations sur leur caractère et sur leurs ouvrages, par une société de gens de lettres, publiée par C. P. *Landon*. Tome XII, 2e. livraison, format in-12. Paris, chez *l'auteur* et chez *Treuttel et Würtz*. prix 9 fr. par volume et 18 fr. sur papier vélin.

Ce deuxième cahier termine le douzième volume et l'ouvrage. Il renferme les portraits et des notices sur la vie des personnages suivans; 1) le Duc d'Orléans; 2) Thouret; 3) le Duc Bernard de Weimar, 4) le Duc de Beaufort; 5) Henri V; 6) Polignac; 7) Geoffroy; 8) le Duc de Bourgogne; 9) Ph. Wouvermans; 10) Ménage; 11) Boucicault; 12) Pasquier; 13 Hortensius; 14) l'abbé Nollet; 15) le père Verbiest; 16) Josué Reynolds; 17) Coffin; 18) Gerson; 19) Faustine; 20) Domitien; 21) Vitellius. 22) Galba; 23) Dupleix; 24) Caligula; 25) Burke; 26) Claude; 27) Bignon; 28) d'Anville; 29) Paracelse; 30) Favart; 31) le Père la Chaise; 32) le Duc d'Epernon; 33) Lacaille; 34) Montluc; 35) d'Entrecasteaux; 36) le Maréchal d'Harcourt, et 37) l'abbé d'Olivet.

POESIES ET BELLES-LETTRES.

Introduction à la rhétorique contenant des modèles d'éloquence propres à former le goût, et à exercer la mémoire des étudians; avec des notes et des réflexions tant sur les orateurs que sur le genre de mérite des fragmens cités, par *Chemin-Dupontès*. Vol. in-12. Paris, chez l'auteur, rue Etienne n°. 4 2 fr. — 2 fr. 75 c.

L'Ultima guerra austriaca. etc. La

dernière guerre d'Autriche. Septième chant sur les victoires françaises, improvisé par *Francesco Gianni*. Vol. in-8°. Paris, *Didot l'ainé.*

L'auteur a déjà chanté les victoires d'Austerlitz, de Jena, d'Eylau, etc. Il semble que ce dernier chant qui embrasse des faits plus étonnans encore, ait aussi plus de force et sente plus l'inspiration que les précédens.

Une traduction française en prose faite par M. *Tercy* est imprimée à la suite du texte.

Le Portefeuille des Muses, ou recueil de poésies diverses de différens auteurs, orné de plusieurs gravures 1re livraison. Vol. in-12. Paris, *Schoell.*

Il en paraît une livraison tous les trois mois. Prix pour l'année 25 fr. franc de port, et 36 fr. sur papier vélin.

Les Soirées d'hiver du faubourg Saint-Germain, ou essai sur l'esprit du temps et des conversations en général, par *Baudry Des Lozières*, dédiées à Mad. *Moreau* de Saint-Méry. Vol. gr. in-8°. de près de 500 pages. Paris, chez l'auteur, rue de l'Université n° 43, et chez *Treuttel et Würtz*. Prix 6 fr. — 7 fr. 50 c.

Premier article.

Il était juste qu'un ouvrage qui n'inspire que des vertus fut dédié à la vertu même, et c'est sans doute une recommandation puissante pour tout homme honnête qui croit aux principes, à la morale, à la religion. Mais un voile aussi respectable ne doit pas nous empêcher de faire nos observations et d'exercer même notre critique sur ce qui pourra nous paraître répréhensible dans la chose même.

Nous commençons par blâmer l'auteur sur son espèce d'affectation contre un journaliste, en l'an 13, dont il croit avoir à se plaindre. Nous avons lu cet article. Il fait l'éloge des principes sages, du fond excellent de l'ouvrage intitulé *Aïthès*. Mais il s'est permis des plaisanteries sur quelques parties du style, sur quelques termes négligés, et c'est ce qui a exaspéré la bile délicate de l'auteur. Il faut convenir qu'un journaliste est fort embarrassé! il remplit pourtant, comme le dit M. Baudry Des Lozières lui-même, une espèce de magistrature, il faut donc qu'il prononce des jugemens. Ceux qui n'en sont pas contens peuvent en appeller au tribunal suprême du public, et par le débit de l'ouvrage M. Baudry Des Lozières a dû voir qu'*Aïthès* n'a pas souffert des remarques légères du journaliste qu'il se permet de maltraiter.

On doit de la considération et de l'estime à M. Baudry Des Lozières. C'est un ancien militaire qui a bien fait son devoir, et dont il est parlé publiquement dans plusieurs ouvrages recommandables. Nous savons de plus qu'il a été un avocat distingué, et qu'il a sçu réunir les deux *pecules castrenses*. Il a quitté l'épée pour la robe, et depuis la robe pour l'épée. Il a défendu son pays avec beaucoup d'énergie sous ces deux espèces respectables, et comme sa conduite est reconnue irréprochable sous ses deux formes nous nous plaisons à lui rendre justice. Maintenant revenons à ses ouvrages. Dans tout ce que nous avons lu de lui, il a peint l'homme sensible, l'honnête, le vertueux, le bon mari, le bon père, le bon ami, l'homme courageux, l'homme utile enfin. Avec de pareilles qualités on pourrait très-bien se passer de l'avantage brillant de bon écrivain.

Mais sous ce dernier point de vue même lisez *les Soirées* dont il s'agit et voyez ses *caractères* du chapitre 2. Il

n'y manque pas de *sel attique* comme le dit un des journaux littéraires. C'est écrit avec autant de briéveté que d'esprit et de justesse. La première soirée chap. 4. renferme *l'histoire de Madame du Louvier.* On ne peut rien lire qui occupe plus agréablement le cœur. Ce récit est plein d'intérêts et de charmes. On a peut-être dit la même chose à peu près, mais on ne l'a pas dit avec ce ton pénétrant qui vient toujours d'un cœur honnête; l'homme le plus difficile aurait de la peine à en critiquer le style.

A propos de cela aujourd'hui on critique sans cesse le style des auteurs, mais qu'est-ce donc que le style ? un auteur qui a le talent de se faire lire, qui charme en se faisant lire, dont le sujet n'est composé que de phrases avouées, où l'on ne voit point de néologisme, où rien n'est rocailleux, où le fond annonce une belle imagination, et un esprit juste, est, ce me semble, un fort bon écrivain, et sous ce point de vue je crois que M. Baudry Des Lozières rivalise avec tous ceux qui écrivent bien.

Voulez-vous vous en convaincre ? lisez encore son *histoire sentimentale* chap. 5. Si l'on écoutesa conscience, il est impossible de ne pas avouer que cette histoire ne soit bien écrite. Ce que quelques-uns pourraient trouver à redire, c'est qu'il y a peut-être un peu trop *d'essence de sentiment*, et que dans le siècle où nous sommes, c'est une perfection que l'on renvoie au *bon vieux temps*, J'y trouve un peu trop de métaphysique; cependant après avoir consulté plusieurs dames d'esprit on reconnait que l'auteur raconte en homme qui connait le cœur des femmes honnêtes, et sous ce point de vue ma critique a échoué.

Quelle soirée que celle qui est renfermée dans le chap. 6 ! Que de précieuses idées sur le militaire ! Quelle vigueur dans le style, et quelle force dans les sentimens ! il prêche partout l'amour pour notre héros, la bonté de notre gouvernement, et les bienfaits de notre religion.

Son chapitre 7, où l'on trouve *l'événement de Mr. P. T.* est d'abord une plaisanterie pleine de raison, une gaité peut-être un peu trop forte et qui peut lui faire quelques ennemis, à peu-près comme la Bruyère en a eu. Cependant il ne nomme personne, mais j'ai peur pour lui que quelques gens de mauvaise humeur ne se l'appliquent, quoi qu'assurément il ne paraisse pas aux yeux de ceux qui savent juger froidement y avoir mis une méchanceté réfléchie. C'est un portrait général, et comme il peut ressembler à mille individus, c'est une raison pour qu'il ne puisse pas s'appliquer à personne nommément. Quoi qu'il en soit cette gaité est une transition heureuse qui mène à un discours sur les conversations parfaitement bien fait, et qui mérite d'être lu et retenu.

Il y traite le caractère d'un auteur avec une vérité qui ne peut être contestée, et son styl est plein de sel. Il fait aussi de fort bons vers. En voici un échantillon :

Vers à l'occasion du couronnement impérial.

Que de mille chants d'allégresse,
Français, nos voix frappent les airs !
Formons les plus tendres concerts,
On va couronner la sagesse !
Peut-il être un plus grand bonheur ?
Non. La vertu triomphe et le méchant expire !
Célébrons à jamais dans cet heureux empire
Napoléon et notre bonheur.

Les réflexions qui suivent sont très-justes, et dans un autre article, nous acheverons de convaincre le public que l'auteur des Soirées du faubourg Saint-Germain est aussi estimable par ses bons principes qu'il est digne d'être encouragé, par un style de toutes les couleurs, parfaitement adapté à ses sujets, et qu'il est étonnant par la variété des matières qu'il traite dans un petit espace. Il paraît avoir un cœur

excellent et une tête forte. Nous aurons lieu aussi de remarquer quelques taches qui pourtant ne sont, à vrai dire, que des ombres aux tableaux dont il récrée la vue de ses lecteurs.

L'auteur de ce poëme est le savant professeur *Lamberti*, qui, il y a quelques années, a publié à Paris, une bonne traduction en vers *des chants de Tyrtée*.

ROMANS.

Les caprices de la fortune, par M. l'abbé de *Castres*; auteur des trois *siècles de la littérature française*; précédé d'une notice littéraire sur la vie de ce critique célèbre, par M**. 3 vol. in-12. Paris, *Chaumerot*. 5 fr. — 6 fr. 50 c.

La famille Wieland, ou les Prodiges, traduction libre d'un manuscrit américain, par *Pigault Maubaillarcq*. 4 vol. in-12. Paris, *Crapart*. 8 fr. — 10 fr.

Alide et Cloridan ou l'Epée de Charles Martel; histoire tirée des chroniques du sage *Ingulée*. 2 vol. in-12. Paris, *Dentu*.

THEATRE.

Le siège d'Alise, ou la Gaule subjuguée, tragédie en cinq actes, par M. *Thomassin de Montbel*. Brochure in-8°. Paris, *Brasseur aîné*. 2 fr. — 2 fr. 50 c.

Alessandro in Armozia, etc. Alexandre à Harmosie, action théâtrale représentée sur le théâtre royal de Milan *de la Scala*, pour le retour de l'armée d'Italie après la guerre d'Allemagne. Très-belle édition gr. in-folio. Milan 1808.

Le Roi et le Pelerin, comédie en deux actes et en prose, mêlée de Vaudevilles, par Joseph *Pain* et *D***. in-8°. Paris, *Lecouvreur*. 1 fr. 50 c. — 1 fr. 70 c.

Malherbe, comédie en un acte, mêlée de vaudevilles par George *Duval* et *V***. *Meme adresse*. 1 fr. 25 c. — 1 fr. 40 c.

Suite du théâtre des auteurs du second ordre, ou recueil de comédies et tragédies restées au Théâtre français; pour faire suite aux éditions stéréotypes de *Corneille*, *Racine*, *Crébillon*, *Regnard*, *Molière* et *Voltaire*, avec des notices sur chaque auteur, la liste, de leurs pièces et la date des premières représentations. Comédies en prose VIIIe et IXe volume. Comédies en vers Ier. et IIe. Tragédies VIIe et dernier. Format in-18. Paris, *Nicolle*. Chaque volume 1 fr. 80 c. — 2 fr. 40 c.

MUSIQUE.

Romance chantée par Mademoiselle Fleury dans l'Honnête menteur au théâtre de l'Odéon, paroles de *Dumaniant*, musique de *Berton*; arrangée pour le piano ou harpe. Paris, *Gaveaux*. 1 fr. 50 c.

Grande sonate pour le forté-piano, composée par H. *Karr*, œuvre

1re. Paris, Mademoiselle *Erard.* 6 fr.

Il est parti ; Romance avec accompagnement de piano ou harpe, paroles de M**. musique de M. *de Laval. Meme adresse.* 1 fr. 50 c.

Musique sacrée, N°. 17 et 18 des éditions de *Porro*, rue J. J. Rousseau n°. 14.

Le n°. 17 est composé du fameux *Benedictus* de *Haydn* à quatre voix, solo et choeur à volonté, et partitions d'orchestre ou avec orgue. Prix 6 fr. — 6 fr. 50 c.

Le n°. 18 contient le *Victimæ*, du célèbre *Iomelli*, en partition à six voix, avec basse chiffrée pour le piano et l'orgue, prix 9 fr. — 9 fr. 50 c.

Fantaisie pour le forté-piano, composée par L. *Levasseur fils*, Paris, *Muzemberg.* 6 fr.

Trois sonates pour le piano-forté, composées par A. *Bertini*, œuvre II. Paris, Mademoiselle *Erard.* 9 fr.

Partition et parties séparées de l'opéra, *le mariage par imprudence.* Paris, *Même adresse.* 54 fr.

Nouveau Journal de harpe, IVe année n°. 1er contenant la *Grotte d'amour*, musique de *Gille*; *Adieu*, romance; *j'ai vu Lise hier au soir*, varié pour la harpe par Mad. *Pollet.* Paris, *Pollet;* prix pour 12 numéros 25 fr., et chaque numéro séparément 4 fr.

Seize Solféges à trois voix, sur tous les intervalles dans les mesures à deux et à trois temps, par *Christoforo Caresana*, organiste de la chapelle royale de Naples; extraits du 2me. livre *des principes de composition des écoles d'Italie.* Paris, Auguste *Leduc.* 4 fr. 80 c.

GRAVURES.

Portrait de S. A. S. Monseigneur le Duc de Parme, archichancelier de l'empire, gravé par Mademoiselle J. M. *Gaillard-Monet*, d'après le buste de M. *Rolland.* Paris, chez Mademoiselle *Monet*, rue de Chabanais n°. 1.

LITTÉRATURE ANCIENNE.

Bibliothecam rhetorum præcepta et exempla complectentem quæ ad oratoriam et poeticam facultatem pertinent, auctore P. J. F. *Lejay*, (*societate Jesu,*) *in multis emendavit, et ad justiorem normam revocavit* J. A. *Amar*; 2 gros vol. in-8°. Paris *Delalain.* 15 fr. — 20 fr.

L'Iliade d'Homère, traduction nouvelle en vers français, par E. *Aignan.* 3 vol. in-12. Paris, *Giguet et Michaud.*

Morceaux extraits de l'histoire naturelle de Pline, par P. C. B. *Gueroult.* Nouvelle édition revue et augmentée avec le texte en regard et des notes critiques et historiques. 2 vol. in-8°. Paris, *Nicolle.* 12 fr. — 15 fr.

Phædri, Cæsaris Augusti Romanorum

norum imperatoris liberti, Fabulæ, in quatuor libros ex æquo divisæ, ab omni genere obscœnitatis expurgatæ, ad intelligentiam tironum, difficultatibus gradatim expositis, quam accuratissime cum notis gallicis accomodatæ; cui operi accesserunt et mythologia gallica latine convertenda, et Fontannæ *fabulæ ex Phædro desumptæ Editore et auctore J. S. J. F. Boinvilliers. Tertia editio ad usum Lycæorum etc.* Vol. in-12. Paris, *Delalain.* 1 fr. 50 c. pour Paris.

Les Commentaires de César, traduction nouvelle, le texte en regard, avec des notes critiques et littéraires, un index géographique et six cartes de la Gaule, précédée d'un coup d'œil sur l'histoire, l'etat politique, religieux etc. des Gaulois; et d'un aperçu des institutions militaires des Romains. On y a joint l'abrégé de la vie de *César*, et pour completter son Histoire politique et militaire, un précis *des affaires de Rome*, année par année; par M. *Le Déist de Botidoux*, Exconstituant. 5 vol. gr. in-8°. Paris, *Nicolle.* 30 fr.

Histoire grecque de Thucydide, traduite en français, accompagnée de notes supplémentaires aux deux volumes de critiques, de cartes géographiques et d'estampes; dédiée à l'Empereur de toutes les Russies, par J. B. *Gail.* 4 vol. in-8°. Paris, *Gail neveu*, au collège de France.

Journal général, 1809. N° 7.

MYTHOLOGIE.

Tablettes mythologiques, pour faire suite aux Lettres à Emilie de *Demoustier*, suivies de poésies fugitives par F. de *Bast.* Vol. in-18. Paris, Madame *Desmarets.*

LITTÉRATURE ORIENTALE.

Recherches critiques sur la langue et la littérature de l'Egypte, par Etienne *Quatremère.* Vol. in-8°. Paris, imprimerie impériale. Chez *Galand et Renouard.* 12 fr. — 13 fr. (Voyez le VIe. cahier de l'an 1808.)

L'auteur se propose de prouver que la langue egyptienne, quoique altérée, n'est pas entièrement perdue, mais qu'elle se retrouve dans l'ancien copte, dont les chrétiens d'Egypte et ceux d'orient se servent encore aujourd'hui dans leurs rituels et leurs liturgies.

Il commence par prouver que l'ancienne langue égyptienne était écrite et parlée, lors de l'occupation de l'Egypte par les successeurs d'*Alexandre*, et nommément sous les règnes des Ptolémées. Ce fait est évident par l'inscription de Rosette, et par un passage de *Plutarque*, tiré de la vie d'*Antoine.*

L'auteur montre ensuite par des témoignages décisifs; 1) que la langue égyptienne continua d'être en usage sous la domination des Empereurs romains, qui avaient réuni l'Egypte à leur empire; 2) que la Bible avait été traduite, dès les premiers siècles de l'Eglise en langue égyptienne, qui par conséquent était en vigueur à cette époque. *Saint Jérôme* assure positivement que *Saint-Paul*, hermite, était également versé dans les langues grecque et égyptienne, et que *Saint-Antoine* avait écrit, en egyptien, des lettres adressées à divers monastères, et dont

on cite encore des fragmens en dialecte Saïdique. Le même Père rapporte, que *Saint-Pachome* avait écrit sa règle monastique en langue égyptienne, et lui-même cite dans ses propres ouvrages des mots de cette langue, dont il donne la signification latine.

Nous passons sous silence une foule d'autorités qui attestent, que la langue égyptienne et la langue copte se confondirent de tout temps et surtout du temps des Empereurs romains.

Quant à l'époque ou les Egyptiens, ne gardant qu'une partie de leurs anciens caractères, adoptèrent des caractères grecs, on sait à n'en pouvoir douter, que les anciens caractères des Egyptiens subsistaient encore dans le milieu du troisième siècle de notre ère.

Nous renvoyons pour les preuves à l'ouvrage de M. *Quatremère*, qui y a développé une rare érudition, une critique judicieuse, beaucoup d'exactitude et de franchise dans l'examen des opinions contraires à la sienne, et une grande modestie dans ses assertions.

L'ouvrage est imprimé avec beaucoup de soin. On y trouve des textes arabes, syriaques, grecs, coptes. etc. et plusieurs chapitres du prophète *Jérémie*, traduits en *Baschmourique*, ou, selon l'auteur, en *Oasitique*, l'un des dialectes le moins connu de la langue copte, et un long passage écrit en dialecte saïdique corrompu. A côté de ces textes est une traduction latine, et au bas de chaque page sont des notes ou éclaircissemens.

CINQUIÈME CLASSE.

OEUVRES MÉLÉES.

Lettere d'Italia etc. Lettres écrites d'Italie. 2 vol. in-12. Turin. 1808.

D'après l'assurance de l'éditeur M. *Vincenzo Antonio Revelli*, ces lettres ont été écrites en partie par Joséphine, amie de son cœur, et en partie tirées du portefeuille d'un homme d'état. Les premieres roulent sur des questions de morale, sur des scènes intéressantes pour le cœur, sur les événemens publics etc. Les autres traitent des événemens militaires de terre et de mer, des questions d'économie politique, de commerce, de finances, des devoirs d'un ministre, des causes de telle ou telle guerre etc.

Les matières y sont plutôt effleurées que traitées à fond, mais elles le sont avec esprit, avec agrément et chaleur, et souvent avec solidité. Dans une de ces lettres, il est question de la supériorité des éditions de *Bodoni* sur celles de *Didot*. L'auteur se déclare pour le premier. Cette discussion a été très-bien éclaircie dans le cahier de juillet du *Mercure de France*.

Notice des travaux de l'Académie du Gard, pendant l'année 1808, par M. *Trélis*, sécrétaire perpétuel. 1 vol. in-8°. Nimes. *Veuve Belle*.

M. *Trélis* commence par rendre compte d'un discours académique de M. *Alexandre Vincent*, *sur l'utilité des sociétés littéraires établies en province*, et dans lequel l'auteur la démontre par des raisonnemens aussi solides qu'ingénieux.

L'académie du Gard a été fondée par *Louis XIV*, sous le nom d'*Académie de Nimes*. Elle fut détruite, comme tous les corps littéraires, pendant la révolution, et restaurée ensuite par les soins de M. *Dubois*, préfet du Gard, qui lui donna, outre son nou-

veau titre, une organisation plus vaste et plus conforme à l'esprit du temps.

Les *sciences administratives*, *l'Economie rurale et domestique et l'agrioulture* occupent le premier rang dans cette notice. On y distingue 1) un mémoire sur l'extinction de la mendicité dans la ville de Nimes, par M. *Vincent Saint-Laurent* ; 2) une notice sur la culture du coton dans le département du Gard, par *le même* ; 3) un mémoire sur les moyens de suppléer par le sirop de raisins à la consommation du sucre, par M. *Bazille* ; 4) un autre de M. *Favart* sur les inconvéniens de l'usage du café et du chocolat ; 5) la description du nouvel étouffoir pour les cocons des vers à soie, par M. *d'Hombres*, 6) plusieurs observations sur la vaccine des bêtes à laine, les maladies des vers à soie, l'introduction d'un nouvel instrument pour battre les grains etc.

Dans la partie des *sciences naturelles*, la *physique* et la *médecine*, on peut citer 1) un essai de la flore économique et statistique du département, par M. *Granier* ; 2) des observations sur la fièvre puerpérale, par M. *Phelip* et 3) un mémoire *du même*, sur la catalepsie.

La partie des *sciences mathématiques* offrent un mémoire sur les réfractions terrestres, par M. *Gergonne*.

Celles de *la philosophie*, de *l'histoire* et des *antiquités* présentent 1) un discours sur la liberté de la presse, par M. *Eymar* ; 2) une notice biographique sur le pape *Clément VI*, par M. *Mazer*, et 3) des observations sur un morceau de sculpture très-singulier, par M. *Trélis*.

Dans la *littérature* et la *poésie* on distingue 1) une traduction en prose des *Satires de l'Arioste*, par M. *Trélis* 2) un examen du *Tartuffe* de *Molière* par M. *Vincent Saint-Laurent* ; 3) des fragmens d'une traduction en vers de *la Jérusalem délivrée*, par M. *Larnac*. 4) un poéme de M. *Trélis*, sur les progrès de l'esprit humain dans le dix-huitième siècle.

Le volume est terminé par les éloges de deux académiciens morts dans le courant de l'année dernière, M. *Dubois*, ancien préfet et restaurateur de l'Académie, et M. l'abbé de *Saint-Marcel*, fondateur de l'un de ses prix. Le premier est de M. *Trelis*, le second de M. *Vincent Saint-Laurent*.

Mémoires de l'Académie celtique, ou Recherches sur les antiquités celtiques, gauloises et françaises, publiées par l'Académie celtique. Tome I à III, chacun composé de trois cahiers, gr. in 8°. avec planches. Paris, *Dentu*. 1807 à 1809. Prix pour douze cahiers par an 25 fr.— 32 fr.

L'académie celtique a été fondée en 1805 par une réunion de personnes instruites de toutes les classes. Sa première séance a eu lieu le 9 germinal an XIII (30 mars 1805, sous la présidence de M. *Cambry*,) qui dans son discours d'ouverture s'explique de la manière suivante sur le but de l'académie.

« Vos travaux, Messieurs, auront « bientôt fait connaître les causes de « la longue obscurité derrière laquelle « le peuple ancien des Celtes disparait « presqu'entièrement. Il n'écrivait pas « son histoire ; les Grecs et les Ro- « mains tentèrent de le faire oublier.

« Les peuples modernes, après des « siècles de confusion, voulurent usur- « per le nom de Celtes et s'approprier « la gloire entière de ces vieux conqué- « rans de la Grèce, de Rome, de « toute l'Europe ; et de la presque « totalité de l'Asie.

« C'est pour combattre et pour dé- « truire les erreurs et les préventions « des ennemis du nom gaulois, que « s'est formée notre académie. Son but « est *premièrement* d'examiner de re- « produire l'histoire et les monumens « des Celtes, des Gaulois, des Francs,

« quine forment, sous différens noms, « qu'un même peuple. *Secondement* de « rechercher les étymologies de toutes « les langues de l'Europe etc. à l'aide du « Celto-Breton, du Gallois, de la « langue Erse conservée dans les mon- « tagnes de l'Irlande.

« A la tête des écrivains qui se sont « consacrés à ce genre de travail, et « qui doivent lui mériter la confiance « publique, on trouve les noms de « *Cluverius*, *Camden*, *Leibnix*, *Henri* « *Etienne*, *le P. Pezron*, *Guillaume* « *Postel*, *Buchanan*, *Polydore*, *Vir-* « *gile*, les auteurs de l'histoire uni- « verselle anglaise etc.

« *Charles II* fonda la société celtique « de Londres. On doit à cette réunion « d'hommes de mérite, une multitude « de dissertations, de faits curieux, « rassemblés dans les nombreux volu- « mes de *l'Archæologia* etc., ou- « vrage qui mériterait plus de réputa- « tion encore, si les préventions an- « glaises, et l'esprit d'isolement qui « s'établit dans les îles et dans les ré- « publiques, ne nuisaient à ses déve- « loppemens.

« Notre académie adoptera sans « doute un plan plus étendu. Elle ne « se bornera pas à faire graver des mo- « numens et des costumes, l'histoire « fera partie de ses recherches.

« Elle examinera comment les prin- « cipes du Druidisme conservés par les « disciples des Pythagore, des Orphées, « des Zoroastres, des Zamolxis dis- « parurent, et comment se perdit cette « science antérieure, qui donne encore « des résultats astronomiques aux Chi- « nois, aux Indiens; qui plaça l'unité « de Dieu, l'immortalité de l'âme, la « récompense des vertus, la punition « du crime chez les Celtes, les Thraces, « les vieux Etrusques, les Gètes, les « Abiens, les Bactriens, les Grecs, « tous peuples celtiques; principes né- « cessaires, accommodés à l'esprit des « sociétés, aux calculs de la politique, « aux intérêts de l'humanité. »

Après avoir détaillé le plan de cette académie, nous allons donner un aperçu de ses travaux, par l'indication des mémoires qui composent ces trois volumes.

A la tête du premier volume on trouve différens discours sur le plan des travaux, et les objets des recherches de l'académie, prononcés par MM. *Cambry*, *Lavallée*, *Eloi Johanneau*, *Mangourit*, *Lenoir* etc. Ensuite on trouve les mémoires suivans; 1) notice historique sur la dispute concernant l'authenticité des poésies ossianiques, par M. *Eloi Johanneau*; — 2) série de questions proposées par l'académie sur les objets de ses recherches rédigées par MM. *Dulaure* et *Mangourit*; — 3) question sur les origines étymologiques des mots et des choses, des lieux et des personnes, des monumens et des usages de la France ancienne et moderne proposées à résoudre aux membres et associés correspondans de l'académie, par M. *Eloi Johanneau*; — 4) rapport sur l'ouvrage de M. *Pallas*, intitulé *vocabulaire comparé de toutes les langues de la terre*, par M. *Volney*; — 5) monument de Grabusson, avec la gravure; — 6) notice sur un monument celtique découvert à Paris en 1806, par M. *Lenoir*; — 7) rapport sur l'ouvrage de M. *Lenoir. Description historique et chronologique des monumens de sculpture, réunis au Musée des monumens français*, par M. *Eloi Johanneau*. — 8) Doutes et conjectures sur la mythologie des peuples septentrionaux, et principalement sur la déesse *Néhalennia*, révérée en Zéelande, par M. *Pougens*; — 9) Dissertation sur Corseult et ses curiosités, par M. *de la Houssaye*; — 10) Gravures des bas-reliefs des quatre autels druidiques de l'église de Notre-Dame de Paris, taureau de l'église de Saint-Marcel, et du monument de la déesse *Néhalennia* au Musée des monumens français; — 11) dissertation sur un vase cinéraire conservé au Muséum de Rennes, qui paraît avoir été destiné à recueillir les restes d'*Artemise*, sœur et femme de *Mausole*, roi de Carie, par M. *Bertrand*;

— 12) des Sénats des Gaules, par M. *Dulaure.* — 13 Rapport de M. *Lenoir* sur la démolition de l'ancienne église de Sainte-Geneviève de Paris. — 14) Observations sur le rapport de M. *Volney* et l'alphabet russe, par M. *Masson.* 15) Nouvelle liste de mots, proposés aux savans, en place de celle *de Pallas*, à traduire dans toutes les langues, pour servir à les comparer.

La partie historique de ce volume offre;

1) Notice sur les voyages d'antiquités celtiques, dans les départemens de M. *Eloi Johanneau*, par M. *Pardessus*; 2) notice sur le voyage de M. *Dumège* dans le département de la Haute-Garonne; — 3) éloge de M. *Cambry*, par M. *Mangourit*; 4) description de la médaille de l'académie celtique, par M. *Eloi Johanneau*; 5) description des autres sujets de médailles proposées en même temps par le même; 6) lettres de M. *Moreau de Saint-Méry* et de M. *Deschamps.*

Ces trois cahiers se trouvent réunis dans le premier volume. A commencer du second, l'ouvrage paraît chaque mois par cahiers d'environ 150 pages, in-8°. orné de gravures.

Cahier IV; 1) mythologie celtique du dragon de Metz, nommé *Graouilli*, ou observations sur l'usage où l'on était à Metz et dans plusieurs autres villes, de promener l'image ou le mannequin d'un monstre ou d'un dragon, en réjouissance de la prétendue victoire remportée sur ce monstre, par un Saint, par M. *Lenoir*; 2) mémoire sur la langue et les mœurs des peuples slaves par M. le comte de *Sorgo*, de Raguse; 3) etymologie des usages des principales époques de l'année et de la vie, par M. *Girault.* Les usages examinés dans ce mémoire sont, les étrennes; le gâteau des rois, le carnaval; le dimanche des brandons; les poissons d'avril, les œufs de pâques; le mai, les rogations, les feux de la Saint-Jean, les fêtes des saisons; la Saint-Hubert et la Saint-Martin; la tranche de Noël; la semaine et le dimanche, le vendredi, la fête de village; la fête de la naissance; signes de bonheur aux nouveaux-nés; le serment; le salut; signes de bonheur tirés des hirondelles; usages qui suivent les décès; le charivari. 4) Discours sur la nature des recherches de l'académie, suivi d'un extrait de *Caylus*, ou d'observations sur plusieurs monumens trouvés en 1751 dans la rue Vivienne, et la description d'un monument trouvé dans la même rue en avril 1806, et envoyé à l'académie le 30 décembre 1807 par M. *Vialart Saint-Morys*; 5) parabole de l'enfant prodigue, mise en breton, dans le dialecte dit de Léon ou de Finistère, par M. *Legonidec.* — 6) la même parabole, traduite en breton, dans le dialecte dit de Fréquier ou des Côtes-du-Nord, par feu M. *Lebrigant*, corrigée pour l'orthographe par M. *Legonidec.*

La partie historique de ce cahier offre 1) une notice nécrologique sur M. *Bernard*, par M. *de la Houssaye*, et 2) une lettre sur la langue slave, par M. *Marc Brudre*, consul de France à Scutari d'Albanie.

Cahier V; 1) Lettres critiques sur l'origine du christianisme, et sur le calendrier de l'église gallicane, par M. *Louis de Musset*: 2) notice des monumens celtiques visités dans le Maine et Loire, par MM. *Reveillère-Lépaux*; *Leclerc* et *Pilastre* en octobre 1806, par M. *Réveillère-Lépaux*; 3) traditions et usagse de la Sologne, par M. *Légier*; 4) mémoire sur les noms propres, par M. *Mangourit*; 5) de la langue primitive de l'Espagne et explication de ses plus anciens monumens en inscriptions et médailles, par Don Juan de Erro y Aspiroz; suivi de la critique de cet ouvrage, par D. J. A. C., traduit l'un et l'autre de l'espagnol en français, par extrait, avec des remarques sur la lecture et l'explication de ces inscriptions, par M. *Eloi Johanneau*; 6) notice nécrologique

sur M. *Legrand*, par M. *Lebarbier*.

Cahier VI; 1) suite du mémoire sur l'alphabet primitif de la langue de l'Espagne; 2) notice sur une médaille celtibérienne par M. de *Caila*; — notice sur les cérémonies des mariages dans la partie de la Bretagne, connue sous le nom de Bas-Léon, par M. *Legonidec*; — 4) notice sur la cérémonie du Cheval-Mallet par M. *Thomas de Saint-Mars*; 5) suite des lettres critiques sur l'origine du christianisme; 6) observations critiques sur la partie étymologique d'un mémoire de M. de *Sorgo*, et d'une lettre de M. *Marc-Bruère*, sur la langue slave, la science des étymologies et l'analogie des langues, par M. *Eloi Johanneau*; 7) notice sur deux statues de granit trouvées près de Lominé (Morbihan) en pluviose an XIII, par M. *Gilbert fils*; 8) Rapport sur le même monument, par M. *Lenoir*; 9) archéographie du lieu de la Tombe et de ses environs, par M. *Dulaure*; 10) lettre sur une hache de pierre etc. par M. *Larévéillère Lépeaux*; 11) notice sur un roman historique écrit en langue bretonne ou celtique dans le XI.e siècle, par M. *Guinguené*.

Cahier VII; 1) description du temple de Montmorillon, extraite de deux mémoires de MM. *Siauve et Millin*, par M. *Eloi Johanneau*; 2) observations sur les figures du temple de Montmorillon, par M. A. *Lenoir*; 3) notice sur le temple de Lanlef, par M. *Legonidec*; 4) lettres sur le calendrier par M. de *Musset*. (Suite); 5) suite du vocabulaires des noms propres, par M. *Mangourit*; 6) alphabet celtibérien par M. de *Erro*, traduit par M. *Eloi Johanneau*; (suite) 7) lettre de M. *Eloi Johanneau* sur l'inscription du Lion de Venise; 8) notice sur des médailles celtiques extraites d'un ouvrage de M. de *Fortia*, par *le même*; 9) notice sur l'origine de quelques noms de lieux et de peuples, et sur la situation du paradis des Gaulois, par *le même*; 10) origine du rapport singulier du nom de l'année avec celui du soleil et du loup en celtique et en grec, par *le même*; 11) origine du nom de *Belénus*, par *le même*; 12) origine du nom de *Magada*, déesse des Saxons, et de celui de Magdebourg, ville de Saxe (ci-devant) par *le même*; 13) notice sur *Irmensul*, dieu des Saxons, et sur l'étymologie de son nom, par *le même*; 14) notice sur *Belatucadrus* divinité des anciens Bretons, par M. *Pons*, de Toulon; 15) lettre de M. *Richard*, sur un usage antique des Vosges, relatif au mariage; 16) notice sur la manière de dessiner les monumens, par M. *Lebarbier*; 17) notice sur M. *Toudic*, par M. de *Noual de la Houssaye*; 18) notice nécrologique sur M. *de la Lande*, par M. de *Fortia d'Urban*.

Cahier VIII; 1) plan d'un ouvrage intitulé: Recherches sur l'Armorique et les Armoricains anciens et modernes, par M. *Baudoin*; 2) lettre sur les pierres druidiques, extraits de cet ouvrage; 3) observations sur les étymologies de la lettre précédente, par M. *Eloi Johanneau*; 4) notice historique sur l'ancienne peinture sur verre, et sur *Jean Cousin*, par M. *Lenoir*; 5) notice sur le patois vendéen, par M. *Reveillère Lépeaux*; 6) critique de l'alphabet primitif de l'Espagne par M. *Eloi Johanneau*; 7) origine du mot celtique *daougan*, qui signifie *coeu*, du mot français C..... et d'un usage singulier rélatif à ces deux noms injurieux; par *le même*; 8) notice sur l'origine du culte de Saint-Sul, et du denier à dieu; par *le même*; 9) notice sur l'étymologie du nom de la chemise en français, en latin, en grec, et en breton, et de quelle étoffe elle était chez les Gaulois, par *le même*; 10) dissertation sur la fontaine de la Herse, et sur deux inscriptions antiques de cette fontaine, située dans la forêt de Bellême, par M. L. *Dubois*; 11) lettre sur les signaux des Gaulois, par M. *Bondouin*; 12) lettre sur la pierre du diable de Namur par M. *Vaugeois*; 13) notice sur l'usage des vases appellés lacrymatoires, par M. *Lenoir*.

Cahier IX; 1) notice sur l'origine de l'architecture appellée improprement gothique par M. *Lenoir*; 2) idées sur les formes et l'origine de l'architecture gothique des Eglises, par M. *Hundeshagen*; 3) de l'épée considérée comme signe de religion, et en particulier de l'épée de *Roland*, par M. de *Musset*; 4) suite de l'essai sur le patois vendéen, par M. *Réveillère-Lépeaux*; 5) mémoire sur les forts de verre d'Ecosse, par M. *Rallier*; 6) essai sur les alphabets des caractères inconnus qui se trouvent sur les médailles et les monumens les plus anciens de l'Espagne, par *Velazquez*, trad. par M. *Eloi Johanneau*; 7) notice sur quelques usâges et croyances de la ci-devant Lorraine, par M. *Lerouge*; 8) sur l'origine d'un pélerinage, qui se fait en dansant, en usâge à Epternach; trad. du latin de M. *Muller*, par M. *Eloi Johanneau*; 9) histoire fabuleuse de la naissance de Charlemagne; par *le même*; 10) Lettre de M. *Pictet* sur un passage de *Marius*, concernant une ancienne ville du Valais, abimée dans un lac; 11) lettre de M. *Dupin* sur le dragon de Metz; 12) Lettre *du même* sur un dolmen des Deux-Sèvres, appellé la pierre-pèse; 13) Lettre de M. *Pellieux* sur un ancien tombeau découvert à Beaugency en 1808; 14) lettre de M. *Desparanches* sur trois dolmens du département de Loir et Cher.

OEuvres complettes de M. Palissot. Nouvelle édition revue, corrigée et augmentée. 6 vol. gr. in-8°. Paris, L. *Collin.* 36 fr.

Cette nouvelle édition est précédée de mémoires sur la vie de l'auteur, rédigée par lui-même. Il expose, dans ces Mémoires, l'origine de la haine des philosophes contre lui, à l'occasion de sa comédie des *Philosophes* et de sa *Dunciade* : voici l'explication qu'il en donne.

« L'hôtel-de-ville de Nancy m'avait « demandé, pour l'ouverture de son « nouveau théâtre, une petite pièce qui « devoit servir de prélude aux fêtes pu- « bliques données à l'occasion de l'inau- « guration de la statue de *Louis XV*. « Cette pièce, qui a paru sous le titre « de *Cercle*, fut jouée par ordre du roi « *Stanislas*, et en sa présence.

« Il y avait dans cette comédie un « personnage qui désignoit le célèbre « citoyen de Genève. On sait qu'à l'oc- « casion de quelques-uns de ses para- « doxes, il s'était allumé, entre le « public et lui, une espèce de guerre. « — La comédie frappait sur ses para- « doxes, et nullement sur sa personne « et ses mœurs; cet écrivain avait alors « pour enthousiastes ces mêmes philo- « sophes, devenus depuis ses plus cruels « ennemis. — Ils firent présenter contre « moi, au roi de Pologne, un mémoire « violent, sous prétexte de venger « M. *Rousseau*. — Je ne me permis « d'autre défense que de dévoiler ce « manége dans mes *petites Lettres sur* « *de grands Philosophes*. Elles eurent « de la célébrité. — Telle fut l'origine « de l'animosité dont ces messieurs « m'ont honoré et m'honorent encore.

« Les petits beaux-esprits, qui n'a- « vaient d'existence que par l'appui de « cette secte orgueilleuse, ne manquè- « rent pas d'entrer dans la mêlée, en « qualité de tronpes auxiliaires : ce qui « donna lieu enfin à la comédie des « *Philosophes*, qui parut en 1760, et « à la *Dunciade*, publiée quatre ans « après.

« Tant d'agitations et de chagrins « m'inspirèrent enfin le goût de la « retraite la plus profonde; et en effet, « après avoir vécu long-temps solitaire « à la ville, je me retirai à la cam- « pagne, en 1763. — C'est dans la pre- « mière année de ma retraite, que je « donnai au public mon poëme de la « *Dunciade*. On a traité cet ouvrage « d'attentat, de même que la comédie « des *Philosophes*; mais vingt éditions « ont mis le public impartial à portée « de le juger. Tous les ridicules y sont « relatifs à la seule littérature, et non « à l'honneur ni à la probité des écri-

« vains médiocres dont je me permettais « d'humilier l'orgueil ; c'est le genre « de *Boileau* et de *Pope*, et non celui « de l'Arétin. C'est un ouvrage utile « au goût, et de tous les miens, celui « dont j'ai le plus soigné le style. »

Nous ne nous permettrons aucune réflexion sur cette manière de se venger de ses ennemis. Les talens et les écrits de M. *Palissot* ont été appréciés depuis long-temps, et ses ouvrages ont eu tant de succès, malgré ses adversaires, qu'il ne peut qu'être satisfait du jugement du public.

Les ouvrages qui composent cette nouvelle édition sont connus depuis long-temps, de manière que nous pouvons nous borner à en donner l'aperçu général.

Le premier volume contient, outre les mémoires cités, 1) la tragédie de *Ninus second*; 2 à 4) la comédie des *Tuteurs* et celle du *Barbier de Bagdad*, et le *Cercle*, ou les *Originaux*. Ensuite on y trouve, 5) des *Mémoires pour servir à une époque de notre histoire littéraire*. Cette époque est celle des démêlés de l'auteur à l'occasion de sa comédie du *Cercle*. Les Mémoires sont suivis, 6) des *petites Lettres sur de grands philosophes*, et 7) de la comédie des *Philosophes*, accompagnée de plusieurs lettres et notes y relatives.

Deuxième volume. 1) Le *Satyrique*, ou *l'Homme dangereux*, comédie; 2) les *Courtisanes*, comédie; 3) *Cleval et Cléon*, ou les *Nouveaux Ménechmes*, comédie; 4) la *Dunciade*, avec toutes les pièces y relatives, et 5) *pièces fugitives*. Parmi ces dernières, on remarque avec plaisir, une traduction des premiers vers de la *Jérusalem délivrée* du *Tasse*, qui font regretter que M. *Palissot* n'ait pas continué la traduction de ce poéme, pour ceux qui, ayant quelque connaissance de l'italien, ne peuvent se contenter des traductions en prose qu'on en a publié jusqu'ici.

Le troisième volume contient *l'histoire des premiers siècles de Rome, depuis sa fondation jusqu'à la république*, suivi de mélanges, ou d'un recueil de lettres intéressantes de Patu, du marquis Albergati Capacelli, de Voltaire, de Goldoni, du chevalier Gluk, de M. d'Argental, et d'autres pièces historiques, critiques, philosophiques, etc.

Le quatrième et cinquième volume sont formés des *mémoires sur la littérature*, qu'on peut regarder comme un des meilleurs ouvrages de l'auteur. Plusieurs articles ont reçu des additions, d'autres des notes, des éclaircissemens etc.

Le sixième volume enfin est intitulé : le *Génie de Voltaire apprécié dans tous ses ouvrages.*

L'éditeur de cette édition y a recueilli tous les jugemens que M. *Palissot* a porté sur les différens ouvrages de *Voltaire*, dans l'édition complette qu'il en a publié ; l'auteur lui-même a pris la peine de les revoir tous avec le plus grand soin.

Ce recueil se compose, outre le prospectus de l'édition de *Voltaire* et son éloge par M. *Palissot*, des analyses critiques de la Henriade, du Théâtre, des Poésies, Contes, des ouvrages historiques et philosophiques, et de la Correspondance de *Voltaire* avec *d'Alembert*, *le Roi de Prusse*, *l'impératrice de Russie*, le cardinal de *Bernis* etc. Toutes ces pièces sont suivies d'observations de l'auteur et de Voltaire sur plusieurs tragédies de *Corneille*, et de plusieurs lettres à d'*Alembert*, Mad. *Denis*. M. de *Villette*. etc.

JOURNAL GÉNÉRAL

DE LA

LITTÉRATURE DE FRANCE.

HUITIÈME CAHIER. 1809.

Les doubles prix, séparés par un tiret —, cottés aux articles annoncés dans ce journal, désignent le prix pour Paris, et celui franc de port par la poste, jusqu'aux frontières de la France. Ces prix doivent nécessairement augmenter dans l'étranger, vu les frais ultérieurs, en raison de la distance des lieux.

PREMIÈRE CLASSE.

HISTOIRE NATURELLE.

Philosophie zoologique, ou exposition des considérations relatives à l'histoire naturelle des animaux, à la diversité de leur organisation et des facultés qu'ils en obtiennent; aux causes physiques qui maintiennent en eux la vie, et donnent lieu aux mouvemens qu'ils exécutent; enfin, à celles qui produisent, les unes le sentiment, et les autres l'intelligence de ceux qui en sont doués, par J. B. P A. *Lamarck*. 2 vol. gr. in-8°. Paris, chez *l'Auteur* et chez *Dentu*. Prix 12 fr. — 15 fr.

Les progrès qu'on a faits depuis une trentaine d'années dans les connaissances zoologiques, rendaient nécessaires un ouvrage qui renfermât un corps de préceptes et de principes relatifs à l'étude des animaux, et applicables aux autres branches des sciences naturelles.

M. *Lamarck* s'est chargé de tracer une esquisse de la philosophie zoologique, pour servir de base à ses cours. Mais pour déterminer ces principes et établir ces préceptes il fut obligé de considérer l'organisation dans les différens animaux; les différences qu'elle offre dans ceux de chaque famille, de chaque ordre etc. de comparer ces facultés, selon le degré de composition de chaque race, et de s'engager dans des considérations du plus grand intérêt pour la science.

Il fut conduit à penser, que la nature avait produit successivement les différens corps doués de la vie, en

procédant du plus simple vers le plus composé; puisqu'en remontant l'échelle animale, depuis les animaux les plus imparfaits, jusqu'aux plus parfaits, l'organisation se compose et se complique graduellement, dans sa composition, d'une manière très remarquable. Ces considérations l'engagèrent ensuite à examiner, en quoi consiste réellement la vie, et les conditions qu'exige ce phénomène pour se produire, et prolonger sa durée dans un corps.

Différentes considérations, que nous ne pouvons citer ici, l'ont amené à admettre pour principe, que le *mouvement des fluides* dans l'intérieur des animaux, qui s'est progressivement accéléré avec la composition plus grande de l'organisation; et que *l'influence des circonstances* nouvelles à mesure que les animaux s'y exposèrent, furent les deux causes générales qui les ont amené à l'état où nous les voyons actuellement.

Il restait à découvrir les causes physiques du *sentiment*, ou plutôt le mécanisme organique qui peut donner lieu à ce phénomène, puisque, selon l'auteur, aucune matière quelconque ne peut avoir en propre la faculté de sentir. Il eut occasion de reconnaître que, pour la production du *sentiment*, il faut que le système nerveux soit déjà très-composé, comme il faut qu'il le soit bien d'avantage encore pour pouvoir donner lieu aux phénomènes de l'*intelligence*.

On nous dispensera d'entrer dans de plus longs détails, qu'il faut puiser dans l'ouvrage même, qui offre les résultats des études de l'auteur sur les animaux, leurs caractères généraux et particuliers, leur organisation, les causes de ses développemens et de sa diversité, et les facultés qu'ils en obtiennent.

L'exposition des principes sur l'organisation des animaux est terminée par la réflexion suivante.

« Il n'y a réellement pour l'homme « de vérités positives et sur lesquelles il « puisse solidement compter, que les « faits qu'il peut observer, et non les « conséquences qu'il en tire; que l'exis- « tence de la nature qui lui présente « ces faits, ainsi que les matériaux « pour en obtenir; enfin que les lois qui « régissent les mouvemens et les chan- « gemens de ses parties. Hors de là tout « est incertitude; quoique certaines « conséquences, théories, opinions etc. « aient beaucoup plus de probabilité « que d'autres. »

L'ouvrage est divisé en trois parties principales, chacune sous-divisée en plusieurs chapitres, dont nous allons donner l'aperçu.

Première partie. *Considérations sur l'histoire naturelle des animaux, leurs caractères, leurs rapports, leur organisation, leur distribution, leur classification et leurs espèces.*

Chap. Ier, des parties de l'art dans les productions de la nature; — Chap. II; de l'importance de la considération des rapports; — Chap. III, de *l'espèce* parmi les corps vivans, et de l'idée qu'on doit attacher à ce mot; — Chap. IV, généralités sur les animaux; — Chap. V, sur l'état actuel de la distribution et de la classification des animaux; — Chap. VI, dégradation et simplification de l'organisation d'une extrémité à l'autre de la chaîne animale, en procédant du plus composé vers le plus simple; — Chap. VII, de l'influence des circonstances sur les actions et les habitudes des animaux, et de celle des actions et des habitudes de ces corps vivans, comme causes qui modifient leur organisation et leurs parties; — Chap VIII, de l'ordre naturel des animaux, et de la disposition qu'il faut donner à leur distribution générale pour la rendre conforme à l'ordre de la nature.

Seconde partie; *Considérations sur les causes physiques de la vie, les conditions qu'elle exige pour exister, la force excitative de ses mouvemens, les facultés qu'elle donne aux corps qui la*

possèdent, et les résultats de son existence dans ces corps.

Chap. Ier.; comparaison des corps inorganiques avec les corps vivans, suivie d'un parallèle entre les animaux et les végétaux; Chap. II; de la vie; de ce qui la constitue, et des conditions essentielles à son existence dans un corps; — Chap. III, de la cause excitatrice des mouvemens organiques; — Chap. IV; de l'orgasme et de l'irritabilité; — Chap V, du tissu cellulaire, considéré comme la gangue dans laquelle toute organisation a été formée; — Chap. VI, des générations directes ou spontanées; — Chap. VII, des résultats immédiats de la vie dans un corps; — Chap. VIII, des facultés communes à tous les corps vivans; — Chap. IX, des facultés particulières à certains corps vivans.

Troisième partie; *Considérations sur les causes physiques du sentiment, celles qui constituent la force productrice des actions; enfin, celles qui donnent lieu aux actes d'intelligence qui s'observent dans différens animaux.*

Chap. Ier; du système nerveux, de sa formation, et des différentes sortes de fonctions qu'il peut exécuter; — Chap. II, du fluide nerveux; — Chap. III, de la sensibilité physique et du mécanisme des sensations; — Chap. IV, du sentiment intérieur; des émotions qu'il est susceptible d'éprouver, et de la puissance qu'il en acquiert pour la production des actions; — Chap. V, de la force productrice des actions des animaux, et de quelques faits particuliers qui résultent de l'exercice de cette force; — Chap. VI, de la volonté; — Chap. VII, de l'entendement, de son origine, et de celle des idées; — Chap. VIII, des principaux actes de l'entendement, ou de ceux du premier ordre, dont tous les autres dérivent; de l'imagination, de la raison et de sa comparaison avec l'instinct, etc.

L'auteur invite les hommes éclairés qui aiment l'étude de la nature, à suivre ses observations et ses résultats, à les vérifier, et à en tirer de leur côté les conséquences qu'ils jugeront convenables.

De l'origine des montagnes et de l'accrétion quotidienne de la masse solide du globe, avec des conjectures sur la cause des subversions qu'il a éprouvées; par B. G. *Sage*. Brochure in-12. Paris, *Agasse*.

Annales du Muséum d'histoire naturelle. Septième année, VIe cahier ou LXXVIII de la collection, in-4°. avec planches. Paris, G. *Dufour*. Prix pour l'année 60 fr. — 66 fr.

Ce cahier se compose des mémoires suivans; 1) sur quelques quadrupèdes ovipares fossiles conservés dans les schistes calcaires; par G. *Cuvier*; 2) mémoire pour servir à l'histoire de *l'astérie rouge*, (asterias rubens) de *l'actinie coriacée* (actinia coriacea), et de *l'alcyon exos*, par M. *Spitz*; 3) de l'usage de la vessie aérienne des poissons, par M. *Geoffroy Saint-Hilaire*; et 4) observations anatomiques et physiologiques sur le nelumbo nuciferа, par M. *Mirbel*.

BOTANIQUE.

Journal de Botanique, rédigé par une société de botanistes. Tome II. no. 5. in-8°. avec planches. Paris, G. *Dufour*, prix pour l'année 15 fr. — 18 fr.

On trouve dans ce cahier; 1) la suite de la notice sur les plantes à ajouter à la flore de France, avec des corrections et observations, par M. *Loiseleur-Deslongchamps*; 2) essai sur la géographie botanique du Haut-Poitou (Vienne) par N. A. *Desvaux*; 3) plantes trouvées dans le Haut-Poitou, les unes nouvelles,

les autres point indiquées dans la flore de France, par le même, et 4) Essai sur la flore du département de Maine et Loire, de M. *Batard*; extrait par *le même.*

Voyage de M. Alexandre de Humboldt et *Aimé Bonpland.* Sixième partie: *Botanique.* Monographies des Melastoma et autres genres du même ordre. IXe livraison gr. in-folio. Paris, *Schoell.* 36 fr.

Cette livraison se compose de deux feuilles de texte, et des planches suivantes: 1) melastoma pyramidalis; 2) melastoma minutiflora; 3) melastoma holosericea; 4) melastoma holosericea acuminata et 5) melastoma ambigua.

PHYSIQUE, CHIMIE, MINÉRALOGIE.

Journal de physique, de chimie d'histoire naturelle etc. Cahier d'août gr. in-4°. Paris, *Madame Bernard.*

Articles: 1) analyse de la mécanique céleste de M. *Laplace*, extrait de l'*Edimburg Review*; 2) notes sur quelques phénomènes qui se passent dans la formation du salpêtre, par M. *Longchamp*; 3) du sucre de raisin, par M. *Fouques*; 4) rapport sur une sonde de mer, de M. *Stipriaan van Luiscius*, par M. *L'Evêque*; 4) mémoire sur les taches de Mars, par *Honoré Flaugergues*; 5) sur la propagation du son par différentes matières aériformes, par M. *Chladni*; 6) tableau météorologique, par M. *Bousard*; 7) idées sur l'acidité et l'alcalinité, par M. *Avogadro*; 8) des volcans de Jorullo, par M. A. de *Humboldt*; 9) des eaux chargées d'acide muriatique, par *le même*; 10) note sur les coquilles marines trouvées dans le gypse de Montmartre, par MM. A. *Desmarest* et *Prevost*; 11) note sur certaines formes qu'affecte en quelques endroits la marne à Montmartre, par *les mêmes*; 12) de la Botriolithe, par le comte *Dunin Borkowsky*; 13) du fettstein, par *le même*: 14) du spinellane, par *Nose.*

Annales de chimie, par MM. *Guyton*, *Monge*, *Berthollet*, *Fourcroy*, *Adet. etc.* Cahier d'août gr. in-8°. Paris, Mad. *Bernard.* Prix pour l'année 18 fr. — 21 fr.

Articles: 1) mémoire sur les monnaies d'argent, par M. *Thomson*, trad. de l'anglais par M. *Daclin*; 2) analyse du tabac à larges feuilles (Nicotiana tabacum latifolia et angustifolia), par M. *Vauquelin*; 3) lettre sur le calorique rayonnant, trad. du Journal de *Gehlen*, par M. *Tassaert*; 4) mémoire sur l'extraction et l'usage du sucre liquide des pommes et des poires, par M. *Dubuc*; 5) extrait d'un mémoire de M. *Guyton Morveau* sur la ténacité des métaux ductiles, les changemens de densité du plomb par les procédés d'écrouissement et l'action que l'eau distillée exerce sur ce métal; 6) mémoire sur les sous-carbonates alcalins, par M. d'*Arcet*, et 7) lettre de M. *Berzelius* sur plusieurs objets de chimie animale, trad. par M. *Tassaert.*

Dictionnaire allemand-français, contenant les termes propres à l'exploitation des mines, à la minéralurgie et à la minéralogie, avec les mots techniques des sciences et des arts qui y ont rapport; suivi d'une table des mots français indicative des mots allemands qui y correspondent. Par J. B. *Beurard.* Vol. de 700 pages gr. in-8°. Paris, Madame

Huzard, prix 8 fr. — 10 fr. 20 c.

L'art de l'exploitation des mines est plus connu en Allemagne qu'en France, et les meilleurs ouvrages sur cet art, sur le traitement des minérais, la minéralurgie, la minéralogie etc. sont écrits en allemand. L'étude de cette langue est donc indispensable à tous ceux qui désirent faire des progrès dans ces sciences.

M. *Beurard*, agent du gouvernement sur les mines de Mercure du ci-devant Palatinat, a eu occasion de se familiariser avec les termes techniques, employés par les minéralogistes, les mineurs et les ouvriers des usines en Allemagne. Il les a disposé d'abord pour son propre usage, par ordre alphabétique d'après le vocabulaire de *Reuss*, et plusieurs savans de l'inspection des mines l'ont engagé à les publier en forme de dictionnaire. Ils ont présumé, avec raison, que ce travail pourrait être utile, et l'auteur s'y est déterminé, en le soumettant toutefois à la révision de MM. *Brochant*, *Tonnelier* et *Gilet-Laumont*, qui ont bien voulu l'assister de leurs conseils.

PHARMACIE.

Bulletin de pharmacie, rédigé par MM. *Parmentier*, C. J. *Cadet*, *Planche*, G. *Boullaye*, *Boudet* et *Destouches*. Cahier de septembre, in-8°. Paris, *Colas*. Prix pour l'année 12 fr. — 14 fr.

Articles : 1) idées chimiques sur la nature de la lumière, par M. *Résès*; 2) notice sur le blanc de Krems (carbonate de plomb), par *Cadet*; 3) nouvelles observations sur le lait de soufre, les emplâtres et l'onguent mercuriel, par *Boullay*; 4) recherches sur les vertus de la racine d'Eupatoire d'*Avicenne*, par M. *Chambon de Montaux*; 5) de la clarification du sirop de raisin, et examen de la substance qui le trouble; par M. *Destouches*; 6) recherches sur plusieurs variétés de batates ou pommes de terre etc., par M. le Dr. *Pfaff* sur l'innocuité des pommes de terre prématurées etc., par le Prof. *Wiborg*; 7) analyse de deux variétés de tabac, par M. *Vauquelin*; 8) essai analytique des scammonées d'Alep et de Smyrne; suivi d'observations sur la coloration en rouge du tournesol par les résines, par MM. *Boullon Lagrange* et *Vogel*; 9) sur l'altération de l'eau de fleurs d'orange; 10) sur le Rob antisyphillitique, et 11) fébrifuge de *Boullemer*.

MEDECINE ET CHIRURGIE.

Essai d'une topographie médicale de la ville de Spire, département du Mont-Tonnère, par Ch. *Ehrman*, dit *Stellwag*. 24 pages in-8o. Mayence, *Zabern*. 1808.

La ville de *Spire* compte, d'après cette notice : 5,157 habitans, pour la plupart occupés d'agriculture et 796 maisons. Avant la guerre ce nombre était de 893, mais en 1802 la population n'était que de 4,500. La ville est souvent exposée aux inondations du Rhin, qui forment des marécages, et sa situation à l'est et à l'ouest entre la chaine des Vosges et celle de la Bergstrase l'expose aux vents du sud et du nord. Le temps est donc très-variable, plus humide que sec, et l'eau est très-mauvaise. Cette situation de la ville n'est pas favorable à la santé et les maladies endémiques sont, les fièvres intermittentes, les catarrhes, les rhumatismes, la faiblesse des organes digestifs, faiblesse de nerfs, fleurs blanches etc.

Journal général de Médecine, de Chirurgie, de Pharmacie etc., ou Recueil périodique de la société de médecine de Paris, rédigé par M. *Sédillot*. Cahier d'août gr. in-8°. Paris, *Croul-*

lebois; prix pour l'année 17 fr. — 21 fr.

Articles de ce cahier: 1) observations sur une hydropisie des ventricules du cerveau, par M. *Ducasse*, fils, et 2) réflexions sur cette observation, par M. *Marc*; 3) observations sur l'efficacité de l'arséniate de soude contre les fièvres intermittentes, par M. *Dupont*; 4) consultation pour un cas rare de médecine, entre MM. *Corvisart*, *Portal*, *Jean Roy*, *Bourdois*, *de Lamotte* et *Double*; 5) histoire de la constitution médicale du deuxième trimestre de 1809, observée à Paris, par M. *Double*; 6) recherches expérimentales sur le principe du sentiment et du mouvement, et sur son siège dans les mammifères et les reptiles, par M. *Legallois*; 7) observations sur le croup, fragmens traduits de l'allemand de divers volumes de la bibliothèque chirurgicale de *Richter*, par M. *Double*; 8) annonces, notices etc.

Examen du recueil de tous les faits et observations relatifs au croup, publiées par l'école de médecine de Paris, dans le mois de juin 1808, par M. *Caron*. Vol. in-8°. Paris, *Croullebois*.

Instruction sur la vaccine à l'usage des Ecclésiastiques, des Sœurs de la charité, des propriétaires et des habitans des campagnes, suivie de quelques observations sur la clavelée des moutons, par P. *Despeaux*. Vol. de 160 pages. in-8°. Paris, *Caille et Ravier* 1808.

Observations sur le pouls, et méthode facile d'en connaître les différentes espèces, savoir; le pouls capital, nasal, pectoral, stomachal, intestinal, celui des règles, de la grossesse etc. Par M. J. P. *Claye*. in-8°. Paris, *Migneret*. 1 fr. 20 c — 1 fr. 50 c.

Système physique et moral de la femme, suivi du système physique et moral de l'homme et d'un fragment sur la sensibilité, par *Roussel*, précédé de l'éloge historique de l'auteur par J. L. *Alibert*. Cinquième édition augmentée 1°. d'une notice sur Mad. *Helvetius*; 2) d'une note sur les symphaties et 3) de doutes historiques sur Sapho, pièces qui n'avaient pas encore été réunies. 1 vol. in-8°. Paris, *Caille* et *Ravier*, figures noires 6 fr. — 7 fr. 50 c. figures coloriées 7 fr. 50 c — 9 fr.; papier vélin figures coloriées 15 fr.

Annales de littérature médicale étrangère, rédigées par J. F. *Kluyskens*; cahier de juin in-8°. Gand. *Goesin Verhaege*. Prix pour l'année 15 fr. — 18 fr.

Articles: 1) description et traitement des maladies cutanées, par *Robert Willan*, (extrait); 2) essai d'une histoire pragmatique de la médecine, par K. *Sprengel*, (extrait); 3) sur l'Angine polypeuse ou membraneuse, (Croup); 4) reflexions sur le cancer, par *George Nesse Hill*; 5) analyse de l'essai sur les propriétés médicales de la Digitale pourprée, par *John Ferriar* et des observations pratiques sur les Hémorrhagies utérines, par *John Burns*; 6) sur une terminaison singulière d'une hernie épiploïque; et 7) sur l'opium et la douleur.

Recueil alphabétique des pronostics dangereux et mortels sur les différentes maladies de l'homme,

précédé d'une explication des maladies et de quelques termes de médecine; pour servir à MM. les curés et autres personnes ayant charge d'âmes dans l'administration des sacremens, par M***. Onzième édition. Paris, *Barbelier*. 1 fr. 50 c. — 1 fr. 80 c.

Matériaux pour servir à l'histoire de la médecine militaire en France, par G. G. *Lafont-Gouzi*. 1 vol. in-8°. Paris, *Gabon*.

Observations sur la nature et le traitement de la phtisie pulmonaire, par *Antoine Portal*. Edition revue et augmentée par l'auteur, avec des observations et des remarques par M. *Murhy*, qui a traduit cet ouvrage en allemand, et avec celles de M. *Gaspard Fédérejo* de Venise, qui l'a traduit en italien. Vol. in-8°. Paris, L. *Collin*.

MATHÉMATIQUES.

Traité de la construction des ponts, par M. *Gauthey*, publié par M. *Navier*. Tome Ier. gr. in-4°. avec 16 planches. Paris, *Firmin Didot*. 24 fr.

On souscrit pour cet ouvrage à raison de 24 fr. par volume, jusqu'à l'époque de la publication du troisième volume, qui contiendra des mémoires sur les canaux de navigation, et particulièrement sur celui du centre.

Traité de géométrie et d'architecture théorique et pratique simplifiée, par C. J. *Toussaint*. VIe et VIIe livraisons. gr. in-folio. Paris, chez l'auteur, rue du Paradis-poissonnière. Prix de chaque livraison 5 fr. — 7 fr. 50 c.

L'ouvrage complet aura quinze livraisons, de 16 à 20 pages de texte explicatif, et de cinq à six planches chacune.

SECONDE CLASSE.

ÉCONOMIE RURALE.

Annales de l'agriculture française, publiées par M. *Tessier*; Cahier d'août, gr. in-8°. Paris, Mad. *Huzard*. Prix pour l'année 25 fr.

Articles; 1) Rapport fait à l'académie de Marseille sur la culture du territoire de cette ville, par M. *Esprit Stnety*; 2) note sur les améliorations qui sont survenues en agriculture, dans le territoire d'Arles, par M. *Truchet*; 3) Lettre sur l'avantage qu'il y aurait de couper les cornes aux béliers métinos; 4) vente de mérinos à Alfort, et 5) pépinière.

Conférences sur plusieurs objets importans d'économie rustique et d'architecture rurale. Première conférence, traitant d'une clôture perpétuelle, et fertilisante, ou moyen de former pour les fonds de terre cultivables, une clôture tout-à-la-fois économique et fertilisante, par *Coin-*

teraux. 38 pages gr. in-8°. avec quatre planches enluminées. Paris, chez l'auteur, rue saint-Honoré N°. 288.

Ces conférences seront au nombre de douze.

La seconde traitera d'une maison de campagne de moyenne étendue.

La troisième, quatrième et cinquième, comprendront tout ce qui est relatif à la maçonnerie, à la nouvelle charpente, à la menuiserie particulière, à la serrurerie et aux autres cultures d'une maison de campagne bourgeoise.

La sixième offrira les moyens de se passer dans les maisons ordinaires de meubles portatifs, en rendant l'immeuble susceptible des mêmes usages, et de plus la manière d'échauffer les logemens domestiques, en établissant des cheminées d'une nouvelle structure, de doubler par-là la chaleur, et d'économiser le bois et le charbon.

Les septième et huitième auront pour objet les moyens de dispenser le propriétaire des doubles emplois de main-d'œuvre et de fournitures, des réfections de travaux etc.

La neuvième réglera définitivement les diverses épaisseurs à donner aux bois cintrés, d'après les plus ou moins grandes dimensions des salles etc.

La dixième rappellera ce qui aura été dit dans la précédente, avec plus de clarté et plus de détails.

La onzième et la douzième compléteront l'ouvrage, qui sera terminé par une table des matières.

Cours complet d'agriculture pratique, d'économie rurale et domestique, et de médecine vétérinaire par l'Abbé Rozier, rédigé par ordre alphabétique etc. par MM. *Sonnini, Tollard ainé, Lamark etc.* Tome V 600 pages gr. in-8°. Paris, *Buisson*. Prix 7 fr. — 8 fr. 75 c. par volume.

Ce volume, dont les précédens ont été annoncés, commence par l'article *Nain* et termine par celui de *Quinte-feuille*.

Richard converti, ou entretien de quelques cultivateurs sur les questions les plus importantes relatives au code rural, sur les bois, leur régime et leur administration. Vol. in-8°. Paris, *Colas*. 1 fr. 50 c. — 1 fr. 90 c.

Journal d'économie rurale et domestique, ou Bibliothèque des propriétaires ruraux, par une société de savans et de propriétaires. Cahier de septembre gr. in 8°. Paris, *Colas*. Prix pour l'année 24 fr.

Articles de ce cahier : 1) addition au calendrier agronomique du mois de septembre 1808 — Salades — prairies artificielles — Engrais — bêtes à laine ; 2) suite des considérations sur l'état de l'agriculture en Corse ; 3) Oenologie ; 4) saisons ; 5) sur l'agriculture d'une partie de la Suisse ; 6) destruction des mouches ; 7) arqûre des arbres à fruit ; 8) un mot sur l'agriculture de la colombie ; 9) d'un accident grave causé par une plante aux bestiaux, et particulièrement aux bêtes à laine.

ARTS COMMERCE, MANUFACTURES.

Essai sur les comptes sociaux ou en participation, par D. F. *Lorimier*. Vol. in-8°. Paris, *Brasseur*. 2 fr. — 2 fr. 50 c.

L'auteur démontre par analogie, combien les comptes en participation ont de rapport avec les sociétés du commerce en général ; il réfute les systèmes théoriques qui n'admettent pas

un

un point central de comptabilité, et s'appuyant ensuite de la pratique, tous ses exemples et toutes ses observations se rapportent à une opération sociale de banque et de marchandises, dont la correspondance, les écritures en parties doubles, et enfin le tableau général présentent la solution.

Annales des arts et manufactures, N°. 98 ou août, in-8°. avec planches. Paris, bureau des annales. Prix pour l'année 30 fr. — 35 fr.

Articles : 1) nouvelle lingotière ; 2) moulins à planches ; 3) perfectionnemens des machines à vapeurs ; 4) nouvelle méthode de blanchir le linge ; 5) clôtures invisibles pour les parcs ; 6) soies perfectionnées ; 7) fabrication de l'eau de Cologne ; 8) couleur verte pour la porcelaine ; 9) machine à faire des moulures sur le fer ; 10) réverbères à réflecteurs paraboliques ; 11) moyen de reconnaître les races de moutons importés en France.

ART MILITAIRE.

Table de portées des canons et caronades en usage dans la marine; précédée de l'application des principes théoriques et pratiques de l'artillerie au tir de ces bouches à feu à bord des vaisseaux de guerre, par M. *Cornibert*. 1 vol. in-8°. avec planches et tableaux. Paris, *Dentu*. 5 fr. — 6 fr. 25 c.

TROISIÈME CLASSE.

HISTOIRE.

L'intérieur de l'ancienne Rome, ou indication des principaux monumens qui s'y trouvaient, et des usages qui étaient observés chez les Romains. On y a inséré les trois calendriers, de *Romulus*, de *Numa* et de *Jules César*. Ouvrage destiné à faciliter aux jeunes gens l'intelligence des auteurs latins par les citations multipliées qu'on a eu soin d'y faire entrer. Par A. F. *Pornin*. Vol. in-8°. Paris, G. *Dufour*. 3 fr. — 3 fr. 75 c.

L'auteur a adopté l'ordre alphabétique pour faciliter aux élèves les recherches des mots dont ils auraient besoin. Cependant, comme il a fallu entrer dans des détails de plusieurs articles, et que ces articles se trouvent souvent séparés par plusieurs pages, il a placé à la fin de l'ouvrage une table, à l'aide de laquelle on trouvera non seulement les mots, qui ne font point titre dans l'ordre alphabétique, mais encore ceux qui donnent leur nom à chaque article ou chapitre.

Bibliothèque historique à l'usage des jeunes gens, ou Précis des histoires générales et particulières de tous les peuples anciens et modernes ; extrait de différens auteurs, et traduit de diverses langues, par M. *Breton*. Sixième livraison, contenant l'histoire de la Grèce, depuis la bataille de Mantinée jusqu'à

la mort d'Alexandre-le-Grand, par *John Gillies*. Tomes XI et XII format in-18. Paris, *Schœll. Hausmann* et d'*Hautel*. Il en paraît une livraison de deux volumes tous les deux mois. Prix pour l'année ou douze volumes 18 fr. — 22 fr.

Cette livraison est accompagnée d'une carte pour la retraite des Dix-Milles et pour l'expédition d'Alexandre.

Le XI*e. volume* offre les articles suivans : 1) Etat de la Grèce après la bataille de Mantinée. Guerre sociale ; — 2) Histoire sommaire de la Macédoine jusqu'au regne de Philippe. Premières conquêtes de ce prince. Naissance d'Alexandre ; — 3) Guerre de Phocide ou sacrée. Première Philippique de Démosthène. Politique du roi de Macédoine ; — 4) Prise d'Olynthe par Philippe. Ambassade de ce prince à Athènes ; — 5) Ambassade de Démosthène, d'Eschine et autres Athéniens auprès de Philippe. Exécution du décret des Amphictyons contre la Phocide ; — 6) Suite des intrigues de Philippe dans le Péloponnèse.

Vol. XII*e.* 7) campagne de Diopithès, général athénien en Thrace. Siége de Périnthe par Philippe. Expédition de Charès et de Phocion ; — 8) Expédition de Philippe en Scythie. Troisième guerre sacrée. Confédération contre Philippe. Bataille de Chéronée ; — 9) Rébellion de l'Illyrie. Assassinat de Philippe. Avènement d'Alexandre et son expédition contre les Illyriens. Destruction de Thèbes ; — 10) Passage de l'Hellespont. Etat de l'empire de Perse. Bataille du Granique. Siéges de Tyr et de Gaza. Conquête de l'Egypte. Fondation d'Alexandrie. Alexandre visite le temple de Jupiter Ammon. Entrée en Assyrie. Bataille de Gaugaméla. Mort de Darius ; — 12) Guerre de Bactriane et de Scythie. Siége de la roche Sogdienne. Prise de la roche Choriénne.

Notices historiques sur les anciens Trévirois, suivies de recherches sur les chemins romains qui ont traversé le pays de Trèves, par M. J. B. *Hezrodt*. Vol. in-8°. *Trèves*.

BIOGRAPHIE

Eloge de Nicolas *Poussin ;* discours qui a remporté le prix de littérature décerné par la société d'agriculture, sciences et arts du département de l'Eure, dans la séance publique tenue à Evreux le 4 juillet 1808, par Nicolas *Ruault*. in-8°. Paris, *Agasse*.

Une partie de ce discours est destinée à retracer les chagrins, les contrariétés et les peines de tout espèces qui ont affligé un des plus célèbres peintres de l'école française. On trouve ensuite un *parallèle de Raphael et du Poussin*, dont nous citerons le passage suivant :

« *Raphael* parait avoir été crée exclusivement pour la peinture. Ses compositions sont d'une simplicité admirable ; ses ordonnances magnifiques, ses idées fines et naïves ; ses expressions éloquentes ; ses attitudes toujours naturelles ; il n'a jamais rien de forcé ni à contresens. Le caractère principal de ses figures est l'élégance et la noblesse ; ses contours sont faciles et coulans ; son coloris fait quelquefois oublier qu'il s'est peu occupé de cette partie ; certains airs de ses têtes tiennent de la divinité ; en un mot, *Raphael* a réuni le sublime à la grace ; il est le *Virgile* de la peinture, ou plutôt c'est un peintre céleste descendu sur la terre, comme l'ange dont il porte le nom, pour charmer les humains par la beauté inexprimable de ses ouvrages. »

« *Le Poussin* est plein du sentiment

« exquis du vrai ; du beau simple et « naturel, et de la vertu. Chacune « de ses idées est profonde et paraît « être le résultat des longues réflexions « qu'il a faites avant de les fixer sur la « toile. Presque toutes ses figures ont « le caractère du grand, du noble, « du sevère et du majestueux, suivant le « sujet qu'il traite. Sa couleur est as- « sortie à la sevérité de son style. Tous « ses airs de tête sont graves ou hé- « roïques. Le jugement, la sagesse « ne lui ont jamais manquées. On ne « trouve dans ses ouvrages aucun de « ces anachronismes si fréquens chez « les autres grands peintres, qui en « couvraient leurs tableaux pour plaire « aux prélats qui les avaient comman- « dés. »

« Lorsqu'on examine attentivement « les oeuvres du *Poussin*, on les croi- « rait sortir des pinceaux d'un ancien « peintre grec ; il n'y a presque rien de « moderne dans ses compositions ; c'est « un Ancien né au dix-septième siècle « de notre ère. Il subjugue l'esprit par « la force de son génie ; il parle plus « à l'ame qu'à l'imagination. Son style « serré, concis, fait longtemps pen- « ser. Aux yeux des philosophes le « *Poussin* est le peintre par excellence ; « il est pour eux le *Tacite* de la pein- « ture. » —

L'auteur termine son discours par un court rapprochement du peintre immortel du *Déluge*, et de l'auteur sublime du *Cid* et de *Cinna*.

M. *Ruault* est déjà avantageusement connu par un *Eloge de Voltaire* et par une *traduction de l'Enéide*, écrite avec élégance et avec pureté, et qui a paru, en 1806 en 2 vol. in-8°. chez *Agasse*.

GEOGRAPHIE ET TOPOGRAPHIE.

Tableau historique et pittoresque de Paris, depuis les Gaulois jusqu'à nos jours, par M**. IXe livraison in-folio, avec figures. Paris, *Nicolle* ; papier ordinaire 12 fr. la livraison ; papier vélin, figures avant la lettre 21 fr.

Cette livraison est composée de dix feuilles de texte, contenant l'histoire et la description du quartier *Montmartre*, et de six planches, représentant 1) vue de l'ancienne façade de l'Hôtel-Dieu, et de l'ancien Archevêché ; 2) vue du Palais des Tuileries du côté du jardin ; 3) vue extérieure de l'église de Saint-Roch ; 4) vue de la place Vendôme en 1789 ; 5) vue de la nouvelle église de la Magdeleine ; et 6) vue de la nouvelle église de Saint-Philippe du Roule.

CARTES GÉOGRAPHIQUES.

Plan des batailles d'Enzersdorf et de Wagram, gagnée par l'armée française sur les armées autrichiennes. Une feuille in-folio. Paris, *Bance*. 1 fr.

Carte topographique des bouches de l'Escaut, par *Capitaine*, comprenant toutes les îles de la Zélande, ainsi que les diverses branches de ce fleuve, dont le cours se trouve décrit depuis Anvers jusqu'à la mer du nord. 4 feuilles. Paris, *Vilquin*. 5 fr. — 5 fr. 50 c.

Nouvel atlas portatif de la géographie ancienne, pour servir à l'intelligence des auteurs classiques, et guider dans la lecture de l'histoire, par C. F. *Delamarche*. Paris, *Delamarche*.

Cet atlas est composé de 300 pages de texte gr. in-4°. et de dix neuf cartes. Prix relié 24 fr. — Les cartes sans texte 13 fr.

VOYAGES.

Annales des voyages, de la géographie et de l'histoire, ou collection des voyages nouveaux les plus estimés, traduits de toutes les langues européennes; des rélations originales, inédites, communiquées par des voyageurs français et étrangers, publiées par M. *Malte-Brun*, cahier XII de la seconde souscription, ou XXIV de la collection, gr. in-8°. avec planches et cartes. Paris, *Buisson*, prix pour douze cahiers 24 fr.—30 fr.

Ce cahier offre 1) un mémoire pour servir à la connoissance des tribus arabes en Syrie et dans l'Arabie pétrée et déserte, par M. U. J. Seetzen; 2) mémoires sur la dynastie des Assassins, et sur l'origine de leur nom, lu à la séance publique de l'Institut, le 7 uillet 1809, par M. Silvestre de Sacy. 3) analyse de quelques mémoires hollandais sur l'île de Formose, par le rédacteur. 4) Bulletin et notices.

Nous allons extraire ici quelques notices sur les habitans de l'île de Formose.

« Les hommes y sont vigoureux, « d'une taille haute et d'un teint jaune- « noir. En vertu d'une ancienne loi « ils vont nuds pendant trois mois de « l'été. Les femmes sont petites, grosses « et robustes. Elles se lavent d'eau « chaude, deux fois le jour devant leur « porte, elles sont naturellement douces, « assez fidèles, cultivent la terre et « supportent toute la fatigue du mé- « nage. Les hommes s'occupent de la « chasse, et se servent à cet effet de « lances, de l'arc et de flèches. Ils ont « des chiens qui font lever le gibier, « attachent des sonettes à leur lances, « ou Zagayes, afin de connaître l'en- droit, où le gibier blessé s'est retiré. Ils épousent deux ou trois femmes, « qu'ils peuvent quitter à volonté. Ils « ne se marient qu'à l'âge de vingt « ans, et n'entrent chez leurs femmes « qu'après les avoir fait prévenir; ce « n'est qu'à l'âge de cinquante ans « qu'ils peuvent demeurer avec elles.

« Les enfans restent entre les mains « de leur mère jusqu'à l'âge de trois « ou quatre ans, alors les garçons « restent avec leurs pères. La loi ne « permet aux femmes de mettre des « enfans au monde qu'à l'âge de trente « six ans; si elles deviennent grosses « plutôt, il faut quelles se fassent « avorter.

« Leurs maisons sont grandes, cons- « truites en bambou, en osier et en « argile. Leurs vêtemens sont faits de « peaux de cerf. Ils ont des boues « pour cultiver la terre, et leurs armes « consistent en boucliers, Zagayes, « flèches, arcs et sabres. Mais les or- « nemens les plus précieux consistent « en cranes, ossemens et cheveux de « leurs ennemis.

« Ils adorent plusieurs dieux, dont « le principal nommé *Tamagisangal* « habite au sud. C'est à lui que les « hommes adressent leurs vœux. Sa « femme nommée *Tecaroepoda*, et « qui réside à l'est, est la déesse protec- « trice des femmes. Une autre divinité « nommée *Sarisang*, habite au nord, « et est réputée malfaisante. Il paraît « d'après cela que le système religieux « de ce peuple tient à celui des deux « principes ou au *dualisme*.

« Les cérémonies du culte sont « l'apanage des femmes, et consistent « en invocations et en sacrifices de « poros, dont on réserve une partie « réputée sacrée. Les prêtresses invo- « quent les dieux, en tombant à ge- « noux, et faisant des contorsions « violentes, jusqu'à ce que la divi- « nité apparaît; ensuite elles revien- « nent peu à peu de leur extase, et « rapportent ce qu'elles ont cru voir. »

« Ces mêmes prêtresses disent la bon- « ne aventure, et annoncent les ora- « ges, la pluie et le beau temps; elles

« purifient les lieux souillés, et chas-
« sent les démons en faisant un grand
« bruit avec des instrumens, et en les
« menaçant d'un sabre pour les for-
« cer de se précipiter dans la mer. »

« Le gouvernement de l'isle est con-
« fié à un conseil de douze personnes,
« qui portent le nom de *Quaty's* (Ca-
« dis). Ces *Quaty's* changent tous les
« deux ans, et sont à peu près tous de
« l'âge de quarante ans. Le pouvoir de
« ce conseil n'est pas fort étendu,
« parce que les mesures qu'il prend ne
« peuvent être exécutées sans le con-
« sentement du peuple. Ces *Quaty's*
« sont obligés de veiller à l'exécution
« des ordres des prêtresses, et d'em-
« pêcher tout ce qui pourrait blesser
« le respect dû aux Dieux. Ils ont le
« pouvoir d'infliger une peine quel-
« conque à ceux qui manquent aux
« Dieux, mais ils ne peuvent le priver
« de la liberté, ni le punir corporel-
« lement. Ordinairement la peine se
« réduit à une amende. »

« Quant aux crimes de vol, de meur-
« tre ou d'adultère, chacun se fait
« justice à soi-même, selon les cas et
« les circonstances. Dans le cas de vol,
« celui qui a été volé, se rend avec ses
« amis dans la maison du voleur, en
« emporte ce qu'il peut attraper, ou
» bien on s'accorde pour une indemni-
« té. Si l'on ne peut s'accorder on se
« bat à coups de sabre, et celui qui
« succombe a nécessairement tort.
« L'adultère s'arrange ordinairement
« au moyen *de deux ou trois cochons*
« que la partie lésée enlève à celui qui
« l'a outragée. » —

« Leurs cérémonies funéraires se
« font de la manière suivante. Le se-
« cond jour après la mort, on met le
« cadavre avec bien des cérémonies,
« sur un échafaud élevé de deux au-
« nes de haut, fait de bambous fen-
« dus. Ensuite on lui lie pieds et mains
« et on allume du feu pour le faire
« sècher. En même temps on tue une
« quantité de cochons, et on se met à
« boire et à manger. Le feu est entre-
« tenu jusqu'au neuvième jour; alors
« on descend le cadavre de son écha-
« faud, on l'enveloppe d'une natte,
« et on le pose sur un autre échafaud
« un peu plus haut, entouré de diffé-
« rens morceaux d'étoffe. Le corps
« rest ainsi exposé pendant trois ans,
« au bout desquels on ramasse les osse-
« mens et on les enterre dans la maison
« du défunt. »

« Ces peuples admettent une vie fu-
« ture, et des peines et des recom-
« penses pour les âmes après la mort.
« Ils soutiennent que les âmes de ceux
« qui n'ont pas bien vecu, seront pré-
« cipitées dans une fosse pleine d'or-
« dures, où elles seront tourmentées;
« mais que les âmes des bons passeront
« par-dessus cette fosse, pour se rendre
« dans un lieu plein de délices. »

« Parmi les crimes il y en a de rémis-
« sibles, et d'autres qui seront encore
« punis dans la vie future tels que le
« mensonge, le vol et le meurtre. »

Voyages d'un Naturaliste et ses observations faites sur les trois règnes de la nature, dans plusieur ports de mer français; en Espagne, au continent de l'Amérique septentrionale, à Saint-Yago de Cuba, et à Saint-Domingue, où l'auteur, devenu le prisonnier de 40 mille noirs révoltés, et par suite mis en liberté par une colonne de l'armée française, donne les détails les plus circonstanciés sur l'expédition du général *Leclerc* etc. Par M. *Descourtilz*. 3 vol. gr. in-8°. avec 45 planches et 9 tableaux. Paris, *Dufart père*. Prix 30 fr. — 34 fr., figures en couleur terminées au pinceau 50 fr. — 54 fr., et le texte vélin, épreuves choisies en couleur 72 fr. — 76 fr.

STATISTIQUE.

Tableau statistique de la monarchie autrichienne, au commencement de la guerre présente, précédé d'une introduction très-longue qui fait connaître l'état successif de cette puissance, depuis son origine jusqu'à nos jours, par MM. *Raymond* et *Roth*. Vol. gr. in-8°. Paris, *Arthus Bertrand*. 3 fr. 75 c. — 4 fr. 50 c.

On a pris pour base de cet ouvrage la *statistique de la monarchie autrichienne*, publiée en allemand par M. *Hassel*, en y insérant les corrections que les événemens postérieurs ont rendu nécessaires, d'après des sources dignes de toute confiance.

L'introduction historique placée à la tête, offre le résumé d'un ouvrage en plusieurs volumes, dont les circonstances actuelles retardent la publication. L'ouvrage même offre d'abord :

Parag. I. *un tableau des accroissemens de l'empire d'Autriche, depuis Rodolphe Ier en 1273 jusqu'à François II* en 1801. On voit par ce tableau que l'étendue de l'empire d'Autriche au commencement de la guerre actuelle était de 10,884½ milles carrés.

Parag. II. *Etendue des provinces et leur constitution physique.*

Parag. III. *Habitans et population.*

La population totale est estimée à 22,930,000 habitans, dont 2,527 par mille carré d'Allemagne.

Dans ce nombre on compte pour les états héréditaires d'Allemagne 8,356,000; pour les états héréditaires de Gallicie 4,940,000; et pour les états héréditaires de Hongrie, 9,634,000 habitans.

Cette population est composé d'Allemands, de Slaves, de Hongrois, de Valaques, d'Egyptiens, de Juifs, de Clémentins, d'Arméniens, de Grecs, de Wallons, de Français et de Turcs. La plupart de ces peuples jouissent de la liberté de leurs cultes.

Parag. IV. *Sol, productions et industrie.*

Selon M. de *Liechtenstern*, la valeur de tout ce que l'Autriche exporte, se monte à 21 millions de florins, et ce qu'elle importe à 20 millions, donc la balance en faveur de l'Autriche est d'un million par an.

Parag. V. *Finances.*

Les revenus de l'état se montent à 120 millions de florins. Les dépenses ne peuvent être estimées, parceque depuis les dernières guerres contre la France, elles sont constamment restées au dessous des recettes, et que le gouvernement ne publie rien sur ses opérations de finances. Les dettes de l'état sont estimées à 900 millions de florins.

Parag. VI. *Militaire.*

En 1805 l'armée était de 471,312 hommes de toutes armes. La marine consistait en 12 frégattes de 36 canons, 4 briks de 16 canons, 4 autres de 8 canons; 16 chaloupes, et 2000 matelots dans le port de Trieste. Cette marine n'est guère destinée qu'à protéger la navigation contre les pirates.

L'ouvrage est accompagné de plusieurs tableaux statistiques.

ÉCONOMIE POLITIQUE.

Plan d'une caisse de prévoyance et de secours, présenté au conseil général de l'administration des hospices civils et secours à domicile, de Paris, par M. *Mourgue*, un de ses membres. Vol. in-8°. Paris, imprimerie des hospices civils, rue Saint-Christophe n°. 3.

LÉGISLATION ET JURISPRUDENCE.

Recueil des causes célèbres et

des arrêts qui les ont décidées, rédigé par M. *Maurice Méjan*, No. XXII ou cahier de septembre in-8°. Paris, *Garnery*, prix pour l'année 22 fr. — 25 fr.

INSTRUCTION.

Exposé de la méthode élémentaire de M. Pestalozzi, suivi d'une notice sur les travaux de cet homme célèbre, son institut et ses principaux collaborateurs; par D. A. *Chavannes*. Nouvelle édition. Vol. in-8°. avec trois tableaux linéaires et numériques. Paris et Genève. *Paschoud.*

L'historien du second âge, ou choix d'anecdotes propres à former le cœur et l'esprit des jeunes gens, et à leur inspirer l'horreur du vice et l'amour de la vertu, par L. M. G** 1 vol. in-12. Paris, *Libraire économique.* 2 fr. 50 c. — 3 fr. 50 c.

PHILOSOPHIE.

De l'état sauvage considéré comme le dernier degré de dégénération de l'espèce humaine, avec un aperçu des principales causes de cette dégénération, et des moyens de s'en garantir, par J. *Dan. Del*** (des Pyrénées.) Vol. in-8°. Paris, chez *l'auteur*, rue des mauvaises paroles no. 5. 5 fr. — 6 fr.

THÉOSOPHIE.

OEuvres posthumes de M. de *Saint-Martin.* 2 vol. gr. in-8°. Tours, *Letourmy*, et Paris chez *Treuttel et Würtz.* Prix 9 fr. — 11 fr. 50 c. 1807.

Ces oeuvres posthumes ne sont encore connues que du petit nombre des amis de M. de *Saint-Martin*, et des partisans de sa doctrine. L'éditeur ne s'en est pas fait connaître, mais ceux qui se rappellent les deux ouvrages *des Erreurs et de la Vérité*, et le *Tableau des rapports qui existent entre Dieu, l'homme* et *l'univers*, reconnaîtront aisément dans ce recueil l'esprit et le style de M. de *Saint-Martin*. Les morceaux qu'on publie ici ont été tirés d'un grand nombre de manuscrits trouvés après sa mort, et dont l'authenticité n'a pas besoin de preuves. Le reste de ces manuscrits sera peut-être publié par la suite. Voici en attendant l'aperçu de ces deux volumes.

Tome Ier 1) Portrait historique de M. de *Saint-Martin*, fait par lui-même; 2) pensée sur la mort; 3) recherches sur la doctrine des Théosophes, par un des amis de l'auteur; 4) des trois époques du traitement de l'ame; 5) la fable de l'oiseau libre; 6) sentences chinoises; 7) de la soie; 8) pensées tirées d'un manuscrit de M. de *Saint-Martin*; 9) autres pensées extraites du même auteur; 10) stances sur l'origine et la destination de l'homme; 11) le cimetière d'Amboise; 12) la source de nos connaissances; 13) quel est le premier ouvrage de l'homme? 14) quel est l'état de l'homme ici bas? 15) l'homme matériel, animal et spirituel; 16) où l'ame raisonnable de l'homme réside-t-elle? 17) du gouvernement naturel et du gouvernement politique, écrit en 1778; 18) sur le gouvernement divin ou le théocratisme; 19) du nouveau règne complet universel; du nouveau règne local et national, et du nouveau règne individuel.

Tome IIe. 1) Question proposée par l'académie de Berlin, sur la meilleure manière de rappeler à la raison les nations tant sauvages que policées, qui

sont livrées à l'erreur ou aux superstitions ; 2) les voies de la sagesse ; 3) lois temporelles de la justice divine ; 4) traité des bénédictions ; 5) rapports spirituels et temporels de l'arc-en-ciel ; 6) de la poésie prophétique, épique et lyrique ; 7) Phanor, poëme sur la poésie ; 8) vers à Racine, le fils ; 9) stances.

Sous le titre de *fragmens littéraires* on a réuni les morceaux suivans :

1) *Voltaire ;* 2) *Rousseau* de Genève ; 3) littérature du dernier siècle ; 4) parallèle de *Rousseau* et de *Buffon* ; 5) différence de *Voltaire* à *Racine* en fait de style en général ; 7) poètes pauvres, poètes riches ; 8) passions dans les pièces dramatiques ; 9) Mansour Hagiani, Visir le Maraldi ; 10) littérature allemande ; 11) la folle journée ; 12) sur l'histoire en générale et sur les devoirs des historiens.

Le volume est terminé par les trois articles suivans : 1) fragmens d'un traité sur l'admiration ; 2) traité de la prière, et 3) prières tirées d'un manuscrit de M. de *Saint-Martin*.

QUATRIÈME CLASSE.

BEAUX-ARTS.

Palais, maisons et vues d'Italie, mesurés et dessinés par P. *Clochar* architecte, et gravés par MM. *Baltard, Bance, Normand, Thierry* et *Hibon*. Ire à VIIe livraison gr-in-folio. Paris, chez *l'auteur*, rue Dauphine nº. 24, et chez *Treuttel et Würtz*. Prix de chaque livraison sur papier de France 5 fr. — 6 fr. 50 c. sur papier d'Hollande 8 fr. — 9 fr. 50 c. lavé et colorié 40 fr. — 41 fr. 50 c.

Cet ouvrage peut être considéré comme faisant suite à celui intitulé : *Palais et maisons de Rome*, publié par MM. *Percier*, *Fontaine* et *Bernier*, il est du même format et au trait pour que le prix en soit à la portée des artistes, et pouvoir être lavé et colorié.

Afin d'offrir un intérêt et une utilité semblable à celui de l'ouvrage de MM. *Percier*, *Fontaine* et *Bernier*, l'auteur a eu soin d'éviter les répétitions, et à fait un choix dans les édifices publics et particuliers de Rome, que ces MM. n'ont pas donné dans leurs ouvrages, pour les joindre à ceux des autres villes de l'Italie, et en former un corps d'ouvrage, qui peut intéresser à la fois le grand nombre des abonnés aux Palais et Maisons de Rome, et offrir des modeles variés pour les progrès des arts.

Douze livraisons aumoins composeront cet ouvrage. Sept ont déjà parut la 8e. ne tardera pas à paraitre.

Le bulletin polymatique du Muséum de Bor leaux s'exprime sur cet ouvrage de la manière suivante :

« M. *Clochar*, architecte à Paris, « vient d'envoyer au Muséum les 5e. et « 6e. cahiers de son magnifique recueil, « publié sous le titre de *palais, maisons* « *et vue d'Italie*, 1 vol. in fol. On ne « peut assez louer le choix des mor- « ceaux qui composent cette collection. « Nous avons remarqué dans ces deux « derniers cahiers, une vue de l'arc de « Septime Sévère, et celle d'une co- « lonne isolée et voisine du Capitole, « ainsi qu'une belle arcade du Colisée, « une porte de Tivoli, nommée la porte « de Rome, nous a aussi paru digne « de fixer l'attention. Beaucoup de « fabriques d'un effet très-pittoresque, « embellissent cette livraison, où sous « le rapport de l'art, l'on trouve de très-beaux

« beaux modèles à suivre dans les des-
« sins et coupes de plusieurs beaux
« palais et maisons agréables. Nous ne
« parlerons point de l'exécution de cet
« ouvrage, elle est au dessus de tout
« éloge. Terminons, en remerciant M.
« *Clochar*, de son attention à faire par-
« venir reguliérement au Muséum cha-
« que cahier, à mesure qu'ils parais-
« sent. »

Chaque cahier est composé de huit planches, dont la première et la dernière offrent des vues pittoresques de monumens antiques et autres, dont l'Italie est décorée. Les deuxième, troisième, cinquième et septième planches représenteront des plans généraux des principaux monastères, et des plans, élévations, et coupes des palais et maisons d'Italie, qui n'ont pas encore été publiées. Les quatrième et sixième planches contiendront des fabriques, des intérieurs de palais et de maisons.

Monumens de sculpture anciens et modernes, publiés par *Vauthier* et *Lacour*. Ire livraison, petit in-folio. Paris, *Vauthier* peintre, rue Guénegaud no. 5. Prix 4 fr. par livraison pour Paris.

L'ouvrage sera composé de douze livraisons, chacune de six planches, qui se suivront de deux en deux mois.

Le Musée français publié par Robillard-Peronville et Laurent. 71e livraison, format atlantique. Paris, chez les *éditeurs* et chez *Treuttel et Würtz.*

Cette livraison est composée des quatre planches suivantes: 1) *L'ange Raphael quittant Tobie et sa famille*, peint par Rembrandt, dessiné par *Gerard* et gravé par *Malbete*; 2) *deux fumeurs*, peints par David *Téniers*, dessiné par *Laguiche*, et gravé par *Dupréel*; 3) un paysage vu au soleil couchant, peint par *Swanevelt*, dessiné par *Marchais*, gravé par *Eichler*; et 4), personnage grec, connu sous le nom de Sextus de Chéronée, statue, dessinée par *Granger* et gravé à Stoutgard par *Schultze*.

Peintures de vases antiques, vulgairement appellés étrusques, tirées de différentes collections et gravées par A. *Cléner*; accompagnées d'explications par A. L. *Millin*, publiées par M. *Dubois-Maisonneuve*; format atlantique, XIIIe livraison. Paris, *Treuttel et Würtz.* Prix par livraison 18 fr. — coloriée au pinceau 45 fr.

Cette livraison est composée de cinq feuilles de texte et de six planches, dont deux doubles.

Cours d'études de paysages et choix des plus belles fabriques et vues d'Italie, dessinées d'après nature par J. B. *Coste*, et gravées dans la manière du crayon par J. *Marchand.* IXe livraison, format gr. in-folio. Paris, *Marchand.* Papier ordinaire 8 fr. — 9 fr. 50 c. papier vélin 10 fr. — 11 fr. 50 c. par livraison.

L'ouvrage sera composé de 60 planches formant quinze livraisons, chacune de quatre planches et d'une feuille de texte.

Dissertations sur les projets de coupole de la Halle au blé de Paris, et des moyens de confortation des murs extérieurs contre la poussée de la voûte annulaire de cet édifice; précédées des principes généraux et particuliers, sur la construction des voûtes, des péristyles, des frontons et des supports des dômes,

par *Charles François Viel.* Un volume in-4°. Paris, chez *l'Auteur*, rue Saint-Jacques n°. 288. prix 9 fr. — 10 fr. 25 c.

POESIES ET BELLES-LETTRES.

Les Soirées d'hiver du faubourg Saint-Germain, ou essai sur l'esprit du temps et des conversations en général, par *Baudry Des. Lozières*, dédiées à Mad. *Moreau* de Saint-Méry. Vol. gr. in-8°. de près de 500 pages. Paris, chez l'Auteur, rue de l'Université n°. 43, et chez *Treuttel et Würtz.* Prix 6 fr. — 7 fr. 50 c.

Deuxième article.

Si l'on se souvient encore de notre article précédent, on aura retenu les beaux vers que l'auteur adresse au plus grand des hommes. Nous croyons devoir citer ceux qu'il a destinés à notre auguste Impératrice en la voyant sur son char impérial :

Français! que de beautés elle étale à la vue!
Quelle aimable fierté dans ses traits répandue!
Que j'aime à voir briller dans ses divins appas
Ce caractère heureux qui fait suivre ses traces,
Sa douceur de Vénus, son sourire des grâces
Et ses yeux de Pallas!

Ceux qu'il a l'honneur de lui adresser plus bas sont dignes encore d'un plus grand éloge :

Vers à l'Impératrice Joséphine.

Invoque qui voudra Minerve!
Pour exciter ma faible verve
Une autre déité va me seconder mieux!
Aimable Impératrice, agréez mon hommage
Et votre glorieux suffrage
Sera mon Appollon ma Minerve et mes Dieux!
Que votre bonté secourable
Daigne d'un accueil favorable
Enhardir mes faibles efforts:
Comblé de cet honneur suprême,
Ravi, confus, hors de moi-même,
Je livrerai mon cœur à ses plus doux transports.

Faire remarquer la douceur et la chaleur de ces vers, c'est en interrompre la beauté, et nous laissons au lecteur le plaisir de les admirer lui-même. Ces noms sont sacrés, dit-il, il ne faut pas les prononcer trop souvent, et je vais passer à d'autres pièces fugitives, qui, peut-être, vous amuseront etc. — Quelle transition, quelle délicatesse, quelle finesse de pensée, quelle allusion et comme il sait diviniser les sujets qu'il encense ....!

Voyez après, *le Chantre en paradis.* C'est une conception neuve, digne d'étonner, et la facilité qu'on y voit regner annonce le talent difficile de s'exprimer avec graces. Partout il a le stile de la chose.

Le Chat de la maison est une petite pièce saupoudrée d'une philosophie aimable où l'esprit est attiré et le cœur attendri.

Le Célibataire n'est pas aussi heureusement manié: il y a quelque négligence de poésie qui peut se réparer dans une autre édition, mais il donne beaucoup à penser, et la vérité en est frappante.

Le Cordonnier et le Milord est une anecdote bien dialoguée, pleine de sel attique, de finesse et de gout.

Rien de plus joli et de mieux exprimé que *l'anecdote d'un cabaret anglais.* Lafontaine n'aurait pas rougi d'avouer ce conte.

Je ne suis pas si content de la pièce du *grand Restaurateur.* Je laisse aux amateurs de calembourgs à en apprécier la valeur. Je n'y vois qu'une sage intention, et la facture en serait passable si elle ne paraissait pas trop longue.

J'aime beaucoup la brièveté, la morale, le piquant de son conte intitulé: *Le Savetier.*

La fable des deux oranges et le Monsieur est un peu libre, néanmoins tout y est peint avec exactitude et la morale en est excellente. Je ne serais point étonné qu'elle donnât lieu à un proverbe et qu'on ne dit un jour dans la société: *entre nous autres oranges....* pour faire allusion à ceux qui s'en font accroire, et il y en a beaucoup.

La prière à l'hymen est un très-bon morceau de poésie et de morale. Mais j'engage l'auteur à le revoir et à faire disparaître deux ou trois vers qui déparent les autres.

Ce qu'est la critique en soi est d'une vérité incontestable.

Sa pièce *sur l'espérance* est charmante. C'est le stile du cœur, et on la retient avec plaisir.

Celle *aux mânes de Fréron* est d'un faire excellent. Son hommage et sa morale sont remplis de douceur et de force.

Sa bagatelle *sur la fougère* est courte et jolie, elle est encore d'une conception originale.

Ses idées *sur les temples* sont majestueusement rendues. On les lit plusieurs fois avec le même plaisir.

On ne peut rien trouver de plus délicat que son application des beaux vers du *Britannicus*. Je suis tenté de dire que les vers qui préparent cette application sont aussi beaux que ceux de Racine même.

Que veut-on aussi de mieux écrit que toute la prose qui sert de cadre à sa poésie ? que de noble simplicité, que de force, de vérité, en même temps, dans toutes les réflexions qu'il fait ou qu'il suggère !...

Le chapitre X. renferme la comédie de *l'oncle désabusé* ; cette pièce est très-bonne, et ferait un grand effet si elle était bien jouée, elle est dans les règles du théâtre. Je crois qu'elle serait, au moins, aussi agréable à représenter qu'à lire. La critique qui la suit est bien faite et avec un tel art que les beautés de la pièce n'en deviennent que plus frappantes.

Le conte de Lausus et de Lydie, déjà traité par Marmontel, gagne beaucoup sous la plume naturelle de notre auteur. Les réflexions pour lesquelles le conte est amené, sont d'une profondeur, qui, loin de fatiguer, cause du plaisir en filtrant doucement dans l'âme du lecteur.

La justification qu'il fait après de la fable, est également et fortement prononcée. On la lit plusieurs fois avec un intérêt toujours nouveau.

On se plait encore à lire sa *Confirmation de l'utilité de la fable.* Il faut avoir une prodigieuse imagination pour soutenir, comme il l'a fait, sa charmante *allégorie des génies et des fées* ; par exemple, je ne la crois pas à la portée de tous les lecteurs ; il y a tant de finesse et d'allusions qu'il faut pouvoir la suivre dans toutes ses parties pour connaître tout le prix de cette pièce savante. La discussion qu'elle fait naître est digne d'être connue de tous les gens de gout.

L'histoire d'une Espagnole que l'on trouve dans le chap. 13, est un chef-d'œuvre de diction, de morale et d'agrément. Son discours impartial sur la *Maçonnerie* est fait pour ramener bien des esprits prevenus, en même temps qu'il est fort amusant, instructif et profond pour toute espèce de lecteurs.

Que d'intérêt encore et d'instruction dans son chap. 14 ! Nous aurons peut-être l'occasion de l'examiner dans un autre article que nous tacherons d'approcher des deux précédens pour la commodité du public. Nous désirons que l'auteur, que nous ne connaissons qu'à peine, soit récompensé de son travail, et qu'on lui rende justice en dépit des jaloux et des ennemis qui ont déjà fait tant d'efforts inutiles pour nuire à sa gloire. S'il est des personnes intéressées à ce que son livre tombe, il en est beaucoup plus qui cherchent à le soutenir et à l'élever jusqu'à sa

hauteur naturelle, il ne périra pas de toute à l'heure, et il est fait pour prendre rang dans les bibliothèques les mieux choisies. On voit que son auteur avec beaucoup d'esprit et d'éloquence, est encore très-versé dans toutes les matières qu'il traite. Son ouvrage est une encyclopédie littéraire, et il se critique lui-même avec une industrie qui n'est point affectée, et quoique personne, ordinairement, ne soit raisonnable sur l'intérêt de son amour propre on s'appercevra combien l'auteur des *Soirées du faubourg Saint-Germain* est peu indulgent pour lui-même.

L'épicurien français, ou les dîners du caveau moderne, quatrième année; troisième trimestre de 1809, août, n°. 44. Il en paraît un cahier par mois; prix pour l'année 12 fr. Paris, *Capelle et Renand.*

Nous ne pouvons qu'indiquer les morceaux les plus saillans de ce joli recueil, qui se continue toujours avec le même succès.

Le cahier d'*Août* offre d'abord un examen des oeuvres de *Saint-Evremond*, un petit conte intitulé : *la jeune fille prévoyante*, de M. *Ustanes*, une imitation du latin, par M. *Eusèbe Salverte*, intitulée : *Gallus au portrait de sa maîtresse*, et la suite des *Gages touchés*, de M. *Ducray-Duminil.*

Histoire d'un pendu, en bouts rimés, précédée d'une lettre de *Voltaire* à l'abbé *Voisenon*, par feu M. *Servan*. Paris, 60 c. — 75 c.

Les délassemens du sage, ou nouveau choix des meilleures épigrammes qui ont paru dans le XVIIIe siècle, et de quelques autres moins connues du siècle précédent, de toutes sortes d'historiettes et d'aventures plaisantes, de traits naïfs et gascons, de bon mots, de saillies, d'anecdotes dramatiques, de tours de filoux, de poëmes burlesques, de fables, de contes, de chansons critiques et badines, et généralement des plus gais et des plus excellens morceaux de poésies fugitives; pour tenir lieu de tous les recueils en vers et en prose qui ont paru jusqu'à présent; par M. D** C** de la *Vorze*. 2 vol. gr. in-8°. Paris, *Mongie l'aîné.*

Le choix de ce recueil n'est pas généralement bon, et l'ouvrage réduit à un seul volume, aurait sans doute inspiré plus d'intérêt; cependant on y trouve une quantité d'excellens morceaux de poésie, de bons-mots, d'épigrammes etc. qui font supporter le reste. Nous choisirons au hazard les traits suivans :

Trait d'un Gascon.

« Quelqu'un reprochait publiquement à un Gascon qu'il n'avait pas « tiré vengeance de quelques coups de « bâton, bravement reçus. Le Gascon « répondit : *Monsieur, je ne me mêle « jamais de ce qui se passe derrière « moi.* »

Réponses.

« Trois abbés montés sur des ânes, « rencontrèrent trois cavaliers, un d'eux « leur demanda : *comment vont les « ânes, messieurs ?* — Monsieur, re- « pondit l'un des abbés, *ils vont « à cheval.* »

Réponse d'un Joueur.

« On proposait à un joueur, que la « fortune venait de favoriser, de ser- « vir de second dans un duel — *Je « gagnai hier*, dit-il, *huit-cents « louis, et je me battrai fort mal*,

« *mais allez trouver celui à qui je les* « *ai gagnés, il se battra comme un* « *Diable, car il n'a pas le sol* ! »

Le chimiste, Madrigal.

J'eus du ciel en naissant d'assez grands avantages,
J'éus toutes sortes d'héritages.
Dans le feu cependant j'ai consumé mon bien
Après cent métamorphoses.
Dieu fit toutes choses de rien,
Et moi rien de toutes choses.

ROMANS.

Les petits orphelins du hameau, par M. *Ducray-Duminil*. 4 vol. in-18. Troisième édition revue par l'auteur. Paris, *Leprieur*.

Le mérite de ce charmant ouvrage de M. *Ducray-Duminil* est attesté par les éditions qui se succèdent rapidement.

Les souvenirs de Barthèle, suivis d'une note sur les fondemens et les bornes de la puissance paternelle, par M. *Duronceray*. 2 vol. in-12. Paris, *Frechet*.

L'étourdi en voyage, par l'auteur de Diane de Poitiers, etc. avec l'épigraphe; L'amore è un fuoco al quale tutto il mondo scaldesi 4 vol. in-12. Paris, *Marchand*.

Reconnaissance et Repentir, par J. B. *Brès*. 2 vol. in-12. avec fig. Paris, *Librairie économique*. 4 fr. 50 c. — 5 fr. 75 c.

Le prisonnier de Spandau, par l'auteur de : Dix titres pour un etc. 3 vol. in-12. Paris, *même adresse*. 6 fr. — 7 fr. 50 c.

Eugénie ou la sainte par amour, nouvelle historique, précédée d'une notice sur l'amour, par T**. Vol. in-12. Paris, *Lepetit*. 2 fr. — 2 fr. 50 c.

THEATRE.

Suite du théâtre des auteurs du second ordre, ou recueil des tragédies, comédies, et drames restés au théâtre français, pour faire suite aux éditions stéréotypes de Corneille, Racine, Molière, Regnard, Crébillon et Voltaire; avec des notices sur chaque auteur, la liste de ses pièces, et la date des premières représentations. IIe et IIIe volume, format in-18. Paris, *Nicolle*. Chaque volume 1 fr. 80 c. — 2 fr. 40 c.

Le *deuxième volume* contient les comédies en prose : 1) *le faux Savant*, par *Duvaure*; 2) *la Pupille*; *les Originaux* et 4) *l'Etourderie*, par *Fagan*.

Le *troisième volume* contient les comédies en vers : 1) *le Mercure galant*; 2) *Esope à la ville* et 3) *Esope à la cour*, par *Boursault*.

La revanche, comédie en trois actes, en prose, par MM**. in-8e. Paris, *Vente*.

Le secret du menage, comédie en trois actes et en vers, gr. in-8e. Paris, *Vente*. 1 fr. 50 c.

Annales dramatiques, ou dictionnaire général des théâtres, publié par une société de gens de lettres. Tome IV contenant les lettres F-G-H. Vol. gr. in-8e. Paris, *Babault et Treuttel et Würtz*.

Nous en avons annoncé le troisième volume dans un des derniers cahiers. Parmi les articles de celui-ci nous citerons le suivant :

« *Farinelli*, né à Naples, où il « apprit les premiers élémens de son « art de *Scarlatti* et de *Porpora*. Aucun chanteur n'a peut-être reçu de « la nature des cordes plus fortes et en « même temps plus flexibles, un timbre plus sonore, ni une plus grande « étendue de voix. Après avoir fait les « délices de l'Italie, de l'Allemagne, « de l'Angleterre et même de la France, malgré les préventions qu'on y « avait contre la musique italienne, il « fut appellé en Espagne. »

« *Philippe V.* était tombé dans une « espèce de mélancolie, qui le rendait « absolument incapable de soutenir le « poids des affaires. (Il passait des semaines et des mois entiers dans son « lit, sans voir personne, sans se faire « raser et sans s'habiller.) La reine, « après avoir employé pour le guérir « tous les moyens possibles, résolut « d'essaier sur lui le pouvoir de la musique, à laquelle le roi était très-sensible. »

« *Farinelli* venait d'arriver à Madrid. « La reine le fit inviter à un concert, « et l'engagea à chanter les plus beaux « et les plus touchans de ses airs. Le « roi parût d'abord surpris et ensuite « ému, et à la fin du second air, il « fit entrer *Farinelli*, qu'il combla de « caresses, en l'invitant de chanter un « troisième morceau, dans lequel *Farinelli* se surpassant le roi lui demanda quelle récompense il désirait, « l'assurant qu'il ne lui refuserait rien. « Alors *Farinelli*, instruit par la reine, « pria Sa Majesté de se faire raser et « habiller, et de reparaître au conseil. « Depuis ce temps la maladie diminua « sensiblement ; le roi ne put plus se « passer de lui, le fit chevalier et lui « accorda une pension de 80,000 fr. « etc. etc. »

On aurait pu ajouter, qu'après la mort de *Philipp V.* et de son fils *Ferdinand*, *Farinelli* se retira d'abord à Naples et ensuit à Bologne, où il vécut au sein de l'opulence, sans jamais en abuser, protégeant tous les talens sans distinction de nations ; et qu'il fut l'ami de l'inimitable *Gluk*.

MUSIQUE.

Elémens de musique propres à faciliter aux enfans la connaissance des notes, des mesures et des tons, et adaptés à la méthode des jeux instructifs de M. l'abbé Gaultier, par M**. Edition plus complette que la première de 1787. Vol. in-18. Prix 1 fr. 20 c. ; 2) tableaux explicatifs de la méthode, 2 fr. 50 c. 3) cahier pour arranger le jeu de musique, 3 fr. 75 c. ; ce même jeu disposé dans une boite, avec tableaux, étiquettes, le tout et le volume de leçons, prix 30 fr. Paris, *Renouard*.

L'astre du jour, romance par M. *Taffin l'aîné*, mise en musique avec accompagnement de harpe ou piano, par *Moulet*. Paris, chez l'Auteur, rue de Grenelle Saint-Honoré. 1 fr.

Douze solos, ou étude à l'usage de ceux qui apprennent à jouer du violon ; avec un second violon ad libitum, composés par *Bernard Lorenzitti*. 1er. livre de solos. Paris, *Gaveaux*. 7 fr. 50 c.

Journal hebdomadaire composé de pièces de chant en tout genre, avec accompagnement de piano, extraite des meilleurs auteurs nº. 27, 28, 29, 30, contenant les *Adieux d'Hector et d'Andromaque*, scène italienne et française, musique de M. *Paer*.

Il en paraît 52 numéros par an à Paris chez Aug. *Leduc*, prix de l'abonnement 24 fr. — 30 fr.

Le charme de s'entendre, romance, paroles de M. A.... musique de *Gretry*. Paris, *Pleyel*.

Suite des études pour le piano-forté en quarante deux exercices, calculées pour faciliter les progrès de ceux qui se proposent d'étudier cet instrument, par J. B. *Cramer*. IIe livraison. Paris, *même adresse*. 18 fr.

Le retour de la sentinelle, romance de M. *Brault*, musique de *Darondeau*, avec accompagnement de piano. Paris, Aug. *Leduc*. 1 fr. 50 c.

GRAVURES.

Vues de Paris N°. 78, 79, 80. Paris, chez *Esnault;* prix 1 fr. 20 c. par feuille.

Ces trois feuilles représentent :

N°. 78. Vue du bassin du nouveau canal de l'Ourcque, prise sur le premier pont à bascule, en face de la rotonde et de la barrière de Lavilette.

N°. 79. Vue de la fontaine triomphale, élevée sur la place du Châtelet de Paris, prise du Quai de Gèvres.

N°. 80. Vue de l'Elysée-Bourbon, prise dans les Champs Elysées, dessinée par M. *Chappui*.

Etudes de têtes d'après la sainte famille de Raphael, dessinées par M. P. *Bouillon* et gravées par M. L. *Bouquet*. Paris, *Basset*, rue Saint-Jacques n°. 64. Prix avant la lettre 48 fr., et avec la lettre 24 fr.

ANTIQUITÉS.

Memoria sulla Bussola orientale etc. Mémoire sur la boussole orientale, lu à l'université de Pavie, par *Joseph Hager*. 33 pages in-folio, avec une vignette et plusieurs autres gravures. Pavie et à Paris, chez *Treuttel* et *Würtz*.

Le Dr. *Hager*, professeur des langues orientales à l'université de Pavie, a publié plusieurs ouvrages historiques, en différentes langues, tous remarquables par une critique profonde, une érudition vaste, et qui assurent à leur auteur une place distinguée parmi nos savans orientalistes.

Le mémoire sur la boussole des orientaux, également rélatif aux Chinois, quoique moins étendu, que d'autres productions de l'auteur, se fait remarquer par l'intérêt du sujet et la manière dont il est traité.

L'invention de la boussole est depuis longtemps obscurcie par des assertions contradictoires. D'une part on a fait de la boussole une machine orientale, une invention de plus de vingt siècles, et de l'autre on l'a crue imaginée en Europe, dans un temps moderne, et fixée dans son état présent, il y a environ quatorze cents ans par un habitant d'Amalfi. On a successivement attribué l'honneur de cette invention aux Chinois, aux Arabes, aux Amalfitains, aux Anglais, aux Allemands et enfin aux Français. Les preuves alléguées de part et d'autre, excepté pour les Chinois, ne semblent que des conjectures.

Sans entrer dans l'analyse de l'ouvrage de M. *Hager*, il en résulte, que la boussole est liée très-anciennement à l'histoire des Chinois. Elle l'est aussi à leur langue, à leur antique philosophie, à leur ciel, à leurs constellations, à leur religion, à leur astrono-

mie, leur astrologie, leur physique, et à leurs usages civils. Ils paraissent en être les plus anciens possesseurs parmi tous les peuples de la terre. Il est donc probable, ou qu'elle leur a été transmise lorsque leurs pères étaient encore dans le berceau commun du genre humain, ou qu'ils en sont les premiers inventeurs, comme ils paraissent l'être de la poudre à tirer, de l'imprimerie, de la porcelaine etc.

Les Chinois ont pu transmettre la boussole aux Arabes qui dès le IXe. siècle ont commercé en Chine. Les Amalfitains, qui dès avant les Croisades, commerçaient en Syrie, en Egypte, en Palestine, ont pu la recevoir des Arabes et autres Européens mais d'abord bien grossièrement construite. En Europe, au treizième siècle, la boussole était dans un état frappant d'imperfection. Ce n'était qu'une lame de fer aimantée nageant dans un vase d'eau.

Il s'agirait donc de savoir, si la boussole en Chine a passée aussi par cet état d'imperfection, quand cet état a cessé; et s'il a été connu chez les Arabes et les Indiens qui, les uns et les autres se servaient de la boussole quand les Européens sont arrivés aux Indes orientales par mer. Enfin il faudrait pouvoir fixer le temps et le lieu du perfectionnement de la boussole. Mais ces questions ne seront peut-être jamais bien éclaircies.

Ce mémoire est digne d'être lu et examiné par ceux qui font une étude particulière de l'histoire et des antiquités. M. *Hager* va publier sous peu un autre sur *l'Arithmographie des Chinois.*

LITTÉRATURE ANCIENNE.

Les fables de Phédre, divisées en quatre livres égaux, enrichies de notes et traduites en français, conformément à l'édition latine donnée en faveur des étudians, par J. G. *Boinvillier*. Vol. in-12 Paris, Aug. *Delalain*. 3 fr. — 3 fr. 25 c.

Pseaumes nouvellement traduits sur l'hébreu, et mis dans leur ordre naturel, avec des explications et des notes critiques. On y a joint, les cantiques évangéliques et ceux de Laudes selon le bréviaire de Paris, également avec des explications et des notes. 3 vol. in-8°. dont le premier contient la traduction, le second l'explication, et le troisième, les notes. Paris, *Nicolle*. 15 fr. On vendra séparément les deux premiers volumes 9 fr., et le premier seul 4 fr.

Harangues de Cicéron contre Verrès, intitulées; des statues et des supplices. Traduction nouvelle, avec des notes grammaticales, historiques et critiques, par M. *Truffet*. 2 vol. in-12 ornés d'un portrait de *Cicéron*. Paris, Charles *Barrois*. 6 fr. — 7 fr. 60 c.

Chronologie d'Hérodote conformement à son texte, par C. F. *Volney*. Supplément à *l'Hérodote de Larcher*, époques de l'éclipse de *Thalès*, et de la prise de Sardes, sous Kroesus. 1 vol. gr. in-8°. Paris, *Courcier*. 5 fr. — 6 fr.

A la tête de cet ouvrage l'auteur a placé trois notes insérées par M. *Larcher*, dans la seconde édition de son *Hérodote*, et qui sont nécessaires à l'intelligence de la première partie du présent ouvrage.

Dans la *première note* M. *Larcher* reproche à M. *Volney* d'avoir dit, dans

dans son *Voyage en Syrie* : « que Sésostris est antérieur à Moyse — Sésostris fit couper l'Egypte, suivant *Hérodote*, de canaux et de fossés, de manière qu'on ne pouvait plus y voyager avec des chariots. Donc, dit M. *Larcher*, selon M. *Volney*, l'Ecriture sainte n'a rapporté qu'une *fable*, lorsqu'elle nous apprend, que Pharaon a poursuivi les Israélites avec six cents chars. »

La *secondenote* se rapporte à un passage de *Strabon*, que M. *Volney*, selon M. *Larcher*, a mal traduit du grec.

Dans la *troisième note* M. *Larcher* accuse M. *Volney*, d'avoir voulu réfuter *Montesquieu*, en parlant de l'influence amollissante des pays délicieux, et lui reproche de n'avoir pas entendu l'état de la question etc.

On voit d'après cela, que l'ouvrage de M. *Volney* est destiné à rectifier les notes que M. *Larcher* a ajouté à sa traduction d'*Hérodote* ; à examiner s'il a toujours bien saisi le sens des idées et l'intention de son auteur, enfin s'il a nettement conçu ou clairement exposé le système d'*Hérodote*.

M. *Volney* s'est donc proposé de prouver : 1) qu'*Hérodote* fut aussi habile, aussi profond en chronologie, que *Rennel* nous l'a montré instruit et versé en géographie, et 2) qu'il est éminemment l'historien le plus vaste et le plus savant de l'antiquité.

La *première partie* de l'ouvrage est destinée à rétablir deux époques, dont le déplacement a jetté le trouble sur une série de faits et de dates qui en dépendent. Ces époques sont 1) l'éclipse de *Thalès* qui classe et fixe plusieurs événemens de l'Empire des Mèdes ; et 2) la prise de Sardes qui est la base de toute la chronologie des rois Lydiens, et qui a des reflets importans sur plusieurs points de l'histoire grecque. Cette partie contient donc des recherches critiques et historiques sur la chronologie des Mèdes et des Lydiens.

La *seconde partie* offre la chronologie d'Hérodote, conforme à son texte, divisée en quatre sections qui traitent, 1) des Empires des Assyriens et des Mèdes ; 2) de la prise de Troie, selon les annales de Tyr et de Ninive ; 3) de l'époque de Ninus selon les arabes-homérites et 4) des époques de Zoroastre, de Zohak, de Féridon etc. prouvées par *Hérodote*.

CINQUIÈME CLASSE.

OEUVRES MÊLÉES.

OEuvres diverses du Père du Baudory. Nouvelle édition revue, corrigée et augmentée. Vol. in-12. Paris, *Delalain aîné*. 3 fr. — 3 fr. 25 c.

Le Père du *Baudory*, Jésuite, né en 1710 et mort en 1749, fut appellé à l'âge de trente-un ans, pour occuper la place du père *Porée*, et il eut le mérite de la remplir. Il excellait surtout dans le plaidoyer, et c'est à la société, dont il était membre, qu'on doit ce genre d'exercice, le plus utile sûrement pour la jeunesse, et le plus propre à développer les talens, et à les perfectionner.

Il avait l'esprit élégant et facile ; il répand à pleines mains les fleurs de l'éloquence, les beautés du style, les graces de la diction ; en un mot, il partage avec les Pères *Hardouin*, *Tournemine* et *Bougeant*, la gloire d'avoir illustré la Bretagne, sa patrie, par d'excellens ouvrages de littérature et de goût.

Aux trois plaidoyers qui ont été si bien reçus du public, on a ajouté ici un quatrième, qui sera lu sans doute avec le même plaisir que les autres. En revanche on a supprimé dans cette édition le *Ludovicus in vinculis*, poéme dramatique qui n'avait pas reçu de son auteur sa dernière perfection ; voici donc les pièces réunies dans ce volume :

1) Viris in arte suo præcellentibus succedere quam sit operosum oratio.

2) Parisiis provinciæ, provinciis Parisii quantum debeant oratio.

3) De reditu regis, gratulatio.

4) De novis systematum inventoribus quid sentiendum oratio.

5) *Premier plaidoyer*, sur quatre défauts de la jeunesse, l'indolence, la vivacité, l'emportement et la légéreté.

6) *Deuxième plaidoyer*, sur les divers talens de l'esprit ; génie sublime et élevé ; esprit fin et délicat ; mémoire vaste et enrichi de toute l'érudition littéraire ; jugement sûr et exquis.

7) *Troisième plaidoyer* ; sur le mérite des différentes sortes de services militaires ; celui de l'officier de cavalerie ; de celui de l'infanterie ; du génie, de l'artillerie et des troupes légéres.

8) *Quatrième plaidoyer* ; sur les quatre âges de la vie ; celui du jeune homme, de l'homme mûr, du vieillard et de l'enfant.

On a ajouté une ode au roi (Louis XV) sur sa convalescence.

Correspondance inédite de Mad. du Deffand, avec d'Alembert, Montesquieu, le président Hénault, la duchesse du Maine, Mesdames de Choiseul, de Staal, le marquis d'Argens, le chevalier Aydie etc. suivie des lettres de M. de *Voltaire* à Mad. du *Deffand*. 2 vol. gr. in 8°. *L. Collin.*

Dans un avertissement le libraire garantit l'authenticité de ces lettres, sans autre explication. Il ajoute que *d'Alembert* les a citées comme des modèles de style ; il est possible que *d'Alembert* possédait d'autres lettres de Mad. du *Deffand*, qui lui paraissaient mériter cet éloge ; ce qu'il y a de certain, c'est qu'on trouve dans ces deux volumes, à peu-près une douzaine de lettres de cette dame, qui annoncent de l'esprit, du naturel et de l'élégance.

La notice historique sur Mad. du *Deffand* a été rédigée sur des notes de la bibliothèque nationale, et d'après des extraits des mémoires de *Marmontel*, de la correspondance de la *Harpe*, et d'autres personnes qui ont vécu dans la société de Mad. du *Deffand*.

Mad. *du Deffand* née en 1696 d'une famille illustre et ancienne du Bourbonnais, et mariée en 1718 au marquis du *Deffand de Lalande*, se distingua dans la société par les charmes de sa figure et celles de son esprit et de son langage. Elle tenait dans sa maison des cercles composés des personnages les plus célèbres de son temps, parmi lesquels on peut citer le président *Hénault*, *Voltaire*, *d'Alembert*, *Montesquieu*, *Saint-Lambert*, Mesdames *de Choiseul*, *de Luxembourg*, *du Chatelet*, *de Staal* etc. Devenue aveugle trente années avant sa mort, elle continua de vivre dans cette brillante société, et s'attacha plus particulièrement à Mad. de *l'Espinasse*, qu'elle prit chez elle en qualité de lectrice. Cette union ne dura pas longtemps, la séparation fut brusque, et on en donna tout le tort à Mad. du *Deffand*, que la *Harpe* a peint au naturel, en disant : « *qu'il était difficile* « *d'avoir moins de sensibilité et plus* « *d'égoisme.* » Enfin Mad. du *Deffand* mourut au couvent de Saint-Joseph en 1780 agée de 84 ans.

Quant à son caractère, personne peut-être ne l'a mieux connue que le président *Hénault* son intime ami. Voici le portrait qu'il en a tracé.

« Jamais femme n'a eu plus d'amis, « n'en a tant mérité. L'amitié était « en elle une passion qui faisait qu'on

« lui pardonnait d'y mettre trop de « délicatesse. La médiocrité de sa fortune dans les commencemens ne « rendait pas sa maison solitaire ; bientôt il s'y rassembla la meilleure compagnie et la plus brillante, et tout « s'y assujettissait à elle.

« Le cœur droit, noble et généreux, « occupée sans cesse d'être utile et en « imaginant les moyens, combien de « personnes, et de personnes considérables, pourraient le dire ? L'esprit « juste, une imagination agréable, une « gaiété qui la rajeunissait, l'esprit or« né et ne faisant trophée de rien de « tout cela dans l'âge même où elle « ne songeait qu'à se divertir. Il « serait bien à souhaiter que ce qu'elle « a écrit ne fut pas perdu ; Madame « de *Sévigné* ne serait pas la seule à « citer. Mais qui pourrait le croire ? « Je parle d'une personne aveugle : Ce « malheur ne changeait rien à sa situation, ni à son humeur, on eut dit « que la vue était pour elle un sens de « trop ; le son de la voix lui peignait « les objets, et elle était aussi à pro« pos qu'avec les meilleurs yeux.

« Cependant pour ne pas marquer « trop de prévention et obtenir plus de « croyance, j'ajouterai que l'âge, sans « lui ôter ses talens, l'avait rendue ja« louse et méfiante, cédant à ses pre« miers mouvemens, mal-adroite pour « conduire les hommes dont elle dis« posait naturellement ; enfin de l'hu« meur, inégale, injuste, ne cessant « d'être aimable qu'aux yeux des per« sonnes, auxquelles il lui importait « de plaire, et pour finir, la personne « par laquelle j'ai été le plus heureux « et le plus malheureux, parce qu'elle « est ce que j'ai le plus aimé.

Ce portrait et plusieurs autres faits par Mad. du *Deffand* et divers autres personnages se trouvent dans le second volume de ce recueil, qu'on aurait dû mieux classer et accompagner d'une table des matières.

OEuvres complettes de *Rollin*, continuées par *Crevier*, contenant l'Histoire ancienne des Egyptiens, des Carthaginois des Assyriens, des Babyloniens, des Médes, des Perses, des Macédoniens, des Grecs, des Romains etc. Première édition complette, format gr. in-8°. avec un atlas de 27 cartes Tomes XLIII à XLVI, ou XXI à XXIX de l'histoire romaine. Paris, *Bastien.*

Ces quatre volumes comprennent l'histoire de Rome après la bataille d'Actium, les règnes d'Auguste, de Tibère, de Dominitien, l'histoire d'Apollonius de Tyane, les règnes de Nerva et de Trajan, le commencement de celui d'Adrien etc.

OEuvres dramatiques et littéraires de M. de *Sales*; 6 volumes in-8°. Paris, *Arthus Bertrand*, 30 fr. — 36 fr.

Les trois premiers volumes renferment le *Théâtre*. Les tomes IV et V, *Tige de myrthe ou bouton de rose*, histoire orientale, et le VIe les Eloges de *Lafontaine*, *Bailly*, *Montalembert*, et de *Forbonnais*.

Les caprices de la fortune, par M. l'abbé *Sabatier de Castre*, auteur des trois siècles de la littératnre française, précédés d'une notice littéraire sur la vie de ce critique célébre par M.^**^. 3 vol. in-12. Paris, *Chaumerot.* 5 fr. — 6 fr. 50 c.

Gastronomiana, ou recueil curieux et amusant d'anecdotes bons-mots, plaisanteries, maximes et réflexions gastronomiques, précédé d'une dissertation

historique sur la science de la gueule et entremêlé de chansons et propos de table propres à égayer la fin d'un repas. Vol. in-18. Paris, *Librairie économique.* 1 fr. 25 c.

Pour donner une idée de ce recueil nous citerons les maximes et bons-mots suivans;

« Un vrai gourmand aime tout autant faire diète que d'être obligé de manger précipitamment un bon dîner. »

« Le fromage est le biscuit des ivrognes et des gourmands. »

« C'est insulter un maître de maison, que de laisser des morceaux sur son assiette, ou du vin dans son verre. »

« Quelques personnes redoutent à table une salière renversée, et le nombre treize. Ce nombre n'est à craindre qu'autant qu'il n'y aurait à manger que pour douze. Quant à la salière, l'essentiel est qu'elle ne verse point dans un bon plat. »

« Un prieur des chartreux, se trouvant un jour à un repas maigre, très-splendide, entendait faire l'éloge d'un certain plat, et desirait d'en goûter, lorsque le frère qui l'accompagnait lui dit : — Mon père, n'en mangez pas, j'ai vu, dans la cuisine, qu'on y avait mis du gras. — Eh! qu'alliez vous faire dans la cuisine, lui dit le prieur avec chagrin? Etait-ce là votre place? »

« Un plaisant a dit que les Parisiens, à force de retarder l'heure de leur dîner, finiraient par ne dîner que le lendemain. »

Essai sur le trente-un, avec quelques méthodes probables d'y jouer avantageusement; suivi de 1024 tailles nouvelles et consécutives, à l'usage des pontes, par un spéculateur. Vol. gr. in-8°. de 230 pages. Paris, *Arthus Bertrand.*

Ne trouvant rien de satisfaisant dans les ouvrages qui traitent de la théorie des jeux de hasard, l'auteur a voulu voir quel serait le résultat d'une longue expérience, et s'assurer si, en jugeant de l'avenir par le passé, on ne pourrait pas établir une base propre à résoudre le fameux problême qu'il cherche.

Il s'est donc procuré 60,000 tailles, ou 1,560,000 coups, équivalent à peu-près à quatre années de jeu. Sur cette quantité de coups, il a fait le relevé de toutes les chances qui se sont présentées, depuis l'intermittence, jusqu'au coup de dix. Fort de ses observations, il a mis sur la même ligne les probabilités démontrées par le calcul, et celles résultantes d'une longue expérience.

Il a joint à ce volume 1,600 tailles nouvelles et sans interruption, telles que le hazard les a produites, et qui serviront à vérifier la bonté des diverses méthodes qu'il indique dans son ouvrage, dans lequel on trouve encore quelques figures et quelques tableaux qui peuvent servir à l'intelligence de plusieurs articles contenus dans les divers chapitres.

Voici l'aperçu des treize chapitres qui composent cet ouvrage;

Chap. Ier; Histoire du jeu de Trente-un.

Chap. II. De la manière de jouer le trente-un, de son égalité parfaite sans le refait. Histoire du refait et de son véritable préjudice. Erreur de la plupart des pontes, et même de quelques banquiers à cet égard.

Chap. III. Théorie des coups de Trente-un, de leur décomposition et de leur reproduction.

Chap. IV; des figures, du nombre de coups dans lesquels elles se reproduisent, et de la différence qui existe entre elles.

Chap. V; de l'erreur où sont la plupart des joueurs, rélativement à l'apparition des divers coups du trente-un.

Chap. VI; des diverses manières de jouer le trente-un; des masses égales, et de la perte certaine qui les suit.

Chap. VII; des parolis et sept et le

va, simples, et des parolis et sept et le va progressifs; de la seule manière de jouer les parolis, en se mettant à l'abri du refait de 31 autant que possible.

Chap. VIII; des martingales en général.

Chap. IX; du tiers et le tout.

Chap. X; de la montante et descendante.

Chap. XI; des chances arriérées.

Chap. XII; de la seule manière praticable de jouer les martingales simples et progressives, avec la formule convenable pour arriver, par une grande approximation, à l'appréciation de ce que peut couter au ponte toute espèce de martingale, par l'apparition du refait de 31.

Chap. XIII; contenant plusieurs méthodes de jouer le trente un, avec peu de fonds, en se donnant quelques probabilités de chances avantageuses.

ÉTUDE DES LANGUES.

Grammaire italienne élémentaire et raisonnée, suivie d'un traité de la poésie italienne; ouvrage qui a eu l'approbation de l'institut national de France, par G. *Biagioli*. Deuxième édition revue et considérablement augmentée par l'auteur, dans les deux parties qui la composent. Vol. gr. in-8°. Paris, *Fayolle* 7 fr. — 8 fr. 80 c. 1808.

Essai sur l'effet, le sens, la valeur des désinences, grecques, latines, françaises, et sur divers points de grammaire etc. par J. B. *Gail*. Vol. in-8°. Paris, chez *Gail neveu*, au collège de France. 1808.

Idiotismes de la langue grecque, précédés et suivis d'observations adressées à M. *Herman*, par le *même*. Vol. in-12. Paris, *même adresse*. 1808.

Cours de latin en deux ans, ou nouvelle manière d'enseigner cette langue, par un ancien professeur de mathématiques, qui ne pouvait pas faire sa classe sans le secours de la raison. Vol. in-12. Paris, Aug. *Delalain*. 3 fr. — 3 fr. 50 c.

Les délices de la langue latine, tirées de *Cicéron* et des auteurs les plus purs, revues et augmentées. Nouvelle édition. Paris, *même adresse*. 75 c. franc de port.

Raison de la syntaxe des participes dans la langue française etc. par J. B. *Bertrand*. Brochure in-8°. de 135 pages. Paris, *Xhrouet*. 2 fr. — 2 fr. 50 c.

JOURNAUX.

Esprit des journaux français et étrangers, cahier d'août. Vol. in-12. Bruxelles. Weissenbruch. Prix pour l'année 27 fr. — 31 fr. 20 c.

Magasin encyclopédique, ou journal des sciences, des lettres et des arts, rédigé par A. L. *Millin*, cahier de juillet. in-8°. Paris, G. *Dufour*. Prix, franc de port pour Paris et les départemens. 42 fr. par année.

On distingue dans ce cahier 1) une description de deux tombeaux du moyen âge, par M. X. *Girault*; 2) une notice sur la vie et les ouvrages de

M. de *Sainte-Croix*, par M. *Silvestre de Sacy*; 3) une notice sur la vie de M. *Bitaubé*, par M. *Dacier*. 4) une autre sur l'antiquité et l'usage du mannequin des peintres et 5) une lettre sur une mosaique découverte depuis peu à Lyon.

Monthly Repertory of english Litterature. Cahier de juillet, gr. in-8°. Paris, *Parsons et Galignani*. Prix pour l'année 30 fr.

A la suite des articles littéraires, on trouve dans ce cahier 1) des tables de la population de la Grande-Bretagne; avec les théories de MM. *Malthus* et *Jarrold* sur la population en général et 2) des notices biographiques de George Atwood; James Brooke; George Saville Carey; Charles Mack-Cormick et le professeur Dalzell.

Nouveau bulletin des sciences, publié par la société philomatique; n°. 23 ou d'août 1809 gr. in-4°. Paris, Mad. *Bernard*.

Articles; 1) observations sur quelques poissons recueillis dans les eaux des îles Baléares et Pithyuses, par M. *Delaroche*. 2) observations sur les bourgeons du Gleditsia macracantha par M. *Dupetit-Thouars*; 3) mémoire sur l'amer; par M. *Chevreul*; 4) mémoire sur la théorie générale de la variation des constantes arbitraires sans tous les problèmes de la mécanique; par M. *Lagrange*; 5) de l'héliostat, par M. *Hachette*; 6) exploitation des ardoises du *Platberg* en Suisse, par M. de *Lasteyrie*.

Annales de l'architecture, des arts libéraux et mécaniques des sciences, et de l'industrie, par une société d'architectes, de savans, d'ingénieurs et d'artistes; année 1809. IIe volume 1er cahier ou juillet, gr. in-8°. Paris, au bureau des annales, rue Coquillière n°. 27. Prix pour l'année 30 fr. — 34 fr.

Ce journal paraît avec un succès mérité depuis plusieurs années, de dix en dix jours. D'après le desir des abonnés, on s'est déterminé à réunir en un seul cahier les trois livraisons qui paraissent chaque mois. Au moyen de cet arrangement on en publiera un cahier au commencement de chaque mois.

Celui de juillet renferme les articles suivans;

1) Réunion du Louvre aux Tuileries, fontaines, colonnes et autres travaux publics.

2) Note sur la colonne Trajane.

3) Eglise de Notre-Dame.

4) Déplacement d'un bâtiment, sans démolition.

5) Observations sur la construction des pagodes des Indiens.

6) Les saisons, tableau de *Poussin*.

7) Réflexions sur la peinture héroïque par M. *Armand*.

8) Notice sur M. *Pajou*.

6) Extrait des mémoires sur quelques parties de l'artillerie et des fortifications.

10) Etat actuel des sciences mathématiques en Angleterre.

11) Nouvelles littéraires et inventions.

12) Tarif des prix moyens des matériaux et des journées d'ouvriers employés dans les bâtimens à Paris, suivant le cours des six premiers mois de l'an 1809.

HISTOIRE LITTÉRAIRE ET BIBLIOGRAPHIE.

Tableau littéraire de la France pendant le treizième siècle, ou recherches historiques sur la situation des arts, des sciences et des belles-lettres, depuis l'an

1200 jusqu'en 1301, par Joseph *de Rosny*. 1 vol. in-8°. de 280 pages. Paris, Désiré *Hécart*; prix 4 fr., sur papier d'Hollande 5 fr.; papier vélin, format in-4°. dont on n'a tiré que douze exemplaires 12 fr.

Catalogue des pierres gravées égyptiennes, persanes, parthes, étrusques, grecques et romaines, formant la collection de feu M. Van *Hoorn*, rédigé par M. *Dubois*. 40 pages in-8°. Paris, 1809.

De l'Invention de l'imprimerie, ou analyse de deux ouvrages publiés sur cette matière, par M. *Meerman*, suivi d'une notice chronologique et raisonnée des livres avec et sans date, imprimés avant l'année 1501 dans les dix-sept provinces des Pays-bas, par M. Jacques *Visser*, et augmenté d'environ deux cents articles par l'éditeur. Vol. gr. in-8°. avec une planche. Paris, *Schoell*. 6 fr.

Dans la préface, l'éditeur M. Jansen, convient que parmi le grand nombre des villes qui se sont attribué l'honneur de l'invention de l'imprimerie, il n'y a que Harlem, Mayence et Strasbourg, qui aient plus ou moins de droit de s'attribuer cette découverte.

M. *Meerman* a cherché à découvrir la véritable origine, et les progrès successifs de l'imprimerie, et d'assigner ce qui appartient véritablement, à cet égard, à chacune des trois villes citées. Ses décisions ont été attaquées par des hommes d'une grande autorité, tels que *Schœpflin*, *le Baron de Heinecke*, *Breitkopf*, *de la Serna Santander*, *Lambinet* etc, mais tous ont rendu justice aux connaissances et au zèle infatigable de M. *Meerman*, qui a consulté les auteurs de toutes les nations, qui ont traité de la typographie, qui a été en relation avec les savans de tous les pays, et qui a eu la ressource des meilleures bibliothèques publiques et particulières.

L'éditeur publie ici l'analyse de deux ouvrages de M. *Meerman*, savoir de ses *Origines typographicæ*, et de son *Conspectus originum typographicarum*. Il y a inséré les propres notes de l'auteur, celles de son éditeur hollandais, M. *Goekinga*, et celles dont M. l'abbé *Goujet* a enrichi sa traduction française du *conspectus originum typographicarum*.

Il a ajouté une notice chronologique et raisonnée des livres, avec et sans date, imprimés dans les dix sept provinces unies des Pays-bas, avant l'année 1501, par M. *Jacques Visser*; qu'il a augmentée d'environ deux cents articles, et de quelques notes prises de différens bibliographes.

Tout l'ouvrage de M. *Jansen* est divisé de la manière suivante;

Notice sur M. G. *Meerman*, tirée du dernier volume du supplément de *l'Encyclopédie d'Yverdun*.

2) Préface de M. *Henri Goekinga*.

Chap. Ier.; de l'origine de Laurent, premier inventeur de l'imprimerie; du temps où il a vécu et de sa postérité.

Chap. II; Preuves que l'imprimerie a été inventée à Harlem.

Chap. III; Histoire de l'invention de l'imprimerie, par *Laurent Janszoon* à Harlem, de sa translation à Mayence, par vol d'un des ouvriers de ce typographe.

Chap. IV; des ouvrages sortis de l'imprimerie de Laurent et de ses héritiers.

Chap. V; de l'état de l'imprimerie de Harlem, depuis la mort de Laurent jusqu'à l'arrivée de *Thiéri Martens*, et de ses associés dans les Pays-bas, et de la translation de l'art typographique en Angleterre, faite dans l'intervalle, par un ouvrier de Laurent.

Chap. VI; des nouvelles découvertes faites par les Mayençais dans l'art typographique.

Chap. VII; origine de l'imprimerie de Strasbourg.

Chap. VIII; Premiers essais de l'impression tabulaire, c'est à dire avec des tables ou planches de bois.

Ces huit chapitres sont suivis d'une notice des autorités sur l'invention de l'art typographique; savoir;

Première classe; témoignages de ceux qui existaient au moment de la découverte de l'art d'imprimer, ou qui ont vu les premières pratiques de cet art.

Seconde classe; Recueil de tous les témoignages des écrivains du XVe siècle, et des principaux du XVIe auxquels on a pu assigner une date certaine.

Troisième classe; autres témoignages auxquels on n'a pu assigner de date certaine.

Le volume est terminé par

1) La préface de M. *Jacques Visser.*

2) D'une notice des livres avec date, imprimés dans les dix sept provinces unies des Pays-bas, avant l'année 1501,

3) d'une notice des livres sans date imprimés dans les mêmes provinces avant la même année.

Mémoire historique sur la bibliothèque dite de Bourgogne, présentement bibliothèque publique de Bruxelles; par M. de la *Serna Santander.* Vol. gr. in-8°. Bruxelles et Paris, chez *Tilliard.*

NOUVELLES LITTÉRAIRES.

Société pour les progrès du commerce et de l'industrie à Rouen.

Cette société a arrêté qu'elle donnera chaque année un prix d'encouragement.

Le prix pour l'an 1809 sera accordé à l'auteur du meilleur mémoire *sur le besoin de perfectionnement de nos manufactures.*

Ce mémoire pourra traiter de leur importance, et de leurs produits actuels comparés avec ceux qui ont précédé leur amélioration.

L'auteur entrera, autant qu'il le pourra, dans la comparaison des manufactures entre elles, rélativement à leur utilité pour la prospérité de l'état, et à leur importance particulière, et de cette comparaison il tirera la conséquence que cette manufacture, plutôt que telle autre, mérite l'attention plus particulière de la société.

Le prix sera une médaille d'or de la valeur da 200 fr. et de deux accessit, chacun de 50 fr.

Les mémoires seront adressés, franc de port, au Sécrétaire de la société, avant le 31 décembre 1809.

Société de médecine de Bordeaux

Dans sa Séance du 31 août, cette société a couronné deux mémoires, l'un de M *Wanters*, médecin à Gand, *sur les substances indigènes qui peuvent être substituées avec succès aux médicamens exotiques*; l'autre de M. *Berliot*; médecin à la côte Saint-André, *sur les effets particuliers des différentes espèces d'évacuation sanguine.*

JOURNAL GÉNÉRAL

DE LA

LITTÉRATURE DE FRANCE.

NEUVIÈME CAHIER, 1809.

Les doubles prix, séparés par un tiret —, cottés aux articles annoncés dans ce journal, désignent le prix pour Paris, et celui franc de port par la poste, jusqu'aux frontières de la France. Ces prix doivent nécessairement augmenter dans l'étranger, vu les frais ultérieurs, en raison de la distance des lieux.

PREMIÈRE CLASSE.

HISTOIRE NATURELLE.

Traité élémentaire de géologie, par F. A. *de Luc*, membre de la société royale de Londres, et de plusieurs autres académies. 1 vol. in-8°. *Courcier* 5 fr. — 6 fr.

Le titre donné à cet ouvrage nous a paru inconvenant et en la forme et au fond. En la forme, car c'est un assemblage confus de pièces, dont plusieurs ont paru il y a plus de dix-huit ans, et dont d'autres sont beaucoup plus récentes, ce qui est bien loin d'offrir un traité méthodique composé d'un seul jet, et, au fond, car loin de présenter des notions élémentaires et générales de géologie, c'est une controverse continue à l'appui de l'établissement ou plutôt de la défense d'un système. Dans un discours préliminaire fort prolixe, on s'étend, outre mesure, sur la défense qu'a publiée M. Playfair de la théorie géologique de feu le docteur Hutton. Suit un mémoire beaucoup plus court concernant les phénomènes géologiques qui déterminent l'état des continens à leur naissance, précédé de quelques remarques générales sur ce qui retarde les décisions dans l'étude de la nature, et renfermant un examen de la théorie de la terre du docteur Hutton. On y fait succéder quatre lettres adressées par M. de Luc dans le courant de 1791 au docteur Hutton; on arrive enfin à ce qui forme apparemment le prétendu traité élémentaire de géologie, qui n'est qu'une longue dissertation toute remplie de controverse, dont l'objet est d'établir et de défendre le système de la nouveauté des continens contre les partisans de l'ancienneté de ces continens.

Il nous a paru qu'on y dissimulait la grande objection qui résulte contre la nouveauté des continens de ces grands monumens volcaniques, tels que *la chaussée des géans*, *la grotte de Fingal*, *les immenses laves du Vivarais*, *du Velai et de l'Auvergne*, *les nombreux cratères éteints de la Campanie et de la Campagne de Rome*, observés par M. *Breyslack*, et tant d'autres phénomènes de ce genre, répandus sur la surface du globe, qui déposent tous de l'ancienneté incalculable des continens, puisqu'ils ont éprouvé des déflégrations qui supposent, ainsi que les couches de lave lesquelles en sont le produit, une série de siècles qui accablent l'imagination.

Quelque soit au reste la faiblesse du système de la nouveauté des continens, on n'en trouve pas moins dans l'ouvrage qui a pour objet de l'établir, et dont nous donnons l'annonce, un grand nombre d'observations dignes de l'auteur distingué des *lettres physiques et morales sur l'homme*, et de plusieurs autres excellens ouvrages.

Histoire naturelle des Promerops et des Guepiers par *Le Vaillant*. 1 vol. in-folio, divisé en 12 livraisons, et faisant suite aux *oiseaux de Paradis* dont il forme le IIIe tome, 3e livraison, ou 22e de la collection, chez *Denné* jeune. Prix de chaque livraison. 48 fr.

Celle que nous annonçons ici contient, outre trois feuilles de texte, les six planches suivantes. 1°. Le *Courouéou* de l'Amérique, mâle, *à ventre rose*. 2°. Le *Guêpier jana*, mâle. 3°. Le *Promerops de muraille*, femelle. 4°. La femelle du *Promerops à large parure*. 5°. La *Huppe*, ou le *Promerops marcheur* d'*Europe*, mâle. 6° le *Promerar* mâle.

Annales du Muséum d'histoire naturelle. Septième année, VIIe cahier ou LXXIXe de la collection. *Dufour*.

Ce cahier contient 1) mémoire sur les tortues molles, nouveau genre sous le nom de *Trionyx* et sur la formation des carapaces, par M. *Geoffroy Saint-Hilaire*; 2) extrait d'un mémoire sur l'analyse des différens tabacs préparés, par M. *Vauquelin*; 3) examen chimique de quelques substances végétales, envoyées au muséum, par *le même*; 4) des os fossiles de chevaux et de sangliers, par M. *Cuvier*; 5) supplément au mémoire sur les ornitholithes de nos carrières à plâtre, par *le même*; 6) de quelques rongeurs fossiles, principalement du genre des castors, qui se sont trouvés dans des tourbes ou dans des alluvions, et de quelques autres rongeurs enfermés dans des schistes, par *le même*; 7) comparaison des organes de la mastication des orthoptères, avec ceux des autres animaux, par M. *Marcel de Serres*; 8) sur la germination du Nélumbo, par M. *Correa de Serra*; 9) extrait d'une notice envoyée par M. Mathieu etc.

BOTANIQUE.

Catalogue des plantes à fleurs doubles qui naissent dans le canton du Jura et dans les plaines qui s'étendent depuis ses montagnes jusqu'à la Saône, par *Guyetaud* fils, docteur en médecine. Broch. in-12. Besançon, *Deis*. Paris, *Le Normand*. 1 fr.

MINÉRALOGIE.

Journal des Mines, ou recueil de mémoires sur l'exploitation des mines, et sur les sciences et les arts qui s'y rapportent. Par MM. *Coquebert-Monbret*, *Haüy*, *Vauquelin*, *Baillet*, *Brochant*, *Trémery*, et *Collet-Descotils*;

Publié par le Conseil des mines de l'Empire français. N°. 146 et 147, février et mars 1809. *Coullebois.*

Le numéro 146 de février contient 1) description et théorie des souflets cylindriques, avec quelques projets sur l'amélioration de ces machines, par Joseph *Bander*, conseiller de la direction générale de Bavière etc. traduit par M***. *Première partie* : Description des souflets cylindriques anglais, leur avantage et les défauts des autres souflets.

2) Description du *dichroïte*, nouvelle espèce minérale, par M. L. *Cordier* ingénieur en chef des mines; 3) extrait d'un rapport fait au Conseil des mines sur la mine de plomb de *Werden* (Sarre), précédé d'un aperçu géologique de la vallée de la Nahe, par M. E. Timoléon *Calmelet*, ingénieur des mines et usines etc. 1°. apperçu géologique de la vallée de *Nahe*, 2o. Mine de *Weiden*; 4) note communiquée par M. *Neergard*, danois, sur les différentes substances minérales, 1°. cobalt arseniatic; 2o. pyroxène de *Heiligenblut* ou *Glocknen*; 3o. cuivre phosphaté. 4o. Rochers des environs de Schomnitz. 5°. Note sur une chaux fluatée trouvée aux environs de Paris, par M. *Lambotin*, naturaliste.

Les deux planches de ce cahier représentent les souflets cylindriques.

Le numéro de mars contient : 1) Fin de la description et théorie des souflets cylindriques anglais, avec quelques projets sur l'amélioration de ces machines, par Joseph *Bander*, etc.; *dernière partie*, théorie des souflets cylindriques; 2) Notes sur des empreintes de corps marins, trouvées à Montmartre dans plusieurs couches de la masse inférieure de la formation gypseuse, par MM. *Constant Prevost* et *Desmarest fils*; 3) notes sur des formes régulières affectées par une marne de Montmartre, par *les mêmes*; 4) *chimie minérale*. Résultat des essais qui ont été faits au laboratoire du Conseil des mines; 1° essai des minéraux remis au Conseil des mines par M. *Angot*, etc.; 2°. essai d'un sulfure de plomb remis au Conseil par M. *Marchand*. etc.; 5) *annonces* concernant les mines, les sciences et les arts; 1°. tableau comparatif des résultats de la crystallographie et de l'analyse chimique relativement à la classification des minéraux, par M. l'abbé *Haüy*, etc.; 2o. essai politique sur le royaume de la Nouvelle-Espagne, par M. *Humboldt*

La planche de ce cahier représente la masse gypseuse de Montmartre.

PHYSIQUE, MÉCANIQUE.

Du Calorique rayonnant, par Pierre _Prevost_, professeur de physique à l'Académie de Genève, correspondant de l'institut national de France. Vol. in-8°. Paris, _Paschoud_. Genève, _le même_. 6 fr. — 7 fr. 50 c.

L'objet de cet ouvrage est d'exposer la théorie du calorique rayonnant, et d'en faire l'application à quelques phénomènes. Cette théorie, telle que l'auteur l'a conçue et proposée, il y a plus de 18 ans, a obtenu l'approbation de plusieurs bons juges. M. l'abbé *Haüy* l'a adoptée dans la seconde édition de son *Traité élémentaire de Physique*, et depuis qu'elle a été publiée, elle a semblé jeter du jour sur une classe de faits aussi nombreux qu'intéressans. Il est donc temps peut-être de la discuter et de la développer, autant que le permet l'état actuel de nos connaissances.

L'auteur a la modestie de déclarer qu'il sent à cet égard son insuffisance et il invoque le secours des hommes à qui la science a dû ses plus grands progrès. Il n'envisage son travail que comme un premier effort destiné à préparer la voie qui lui paraît conduire à une mine riche et de facile exploitation. Indépendamment de ces développemens de théorie, les physiciens trouveront

rassemblées dans cet ouvrage des observations dignes de leur attention, entr'autres celles de M. *Leslie*.

Dans l'introduction, on établit que le calorique rayonne; que la chaleur se propage de deux manières; on expose les différens états du calorique; on élève les questions relatives à la nature du calorique. On la termine par une remarque historique.

L'ouvrage est divisé en treize sections sous-divisées elles-mêmes en plusieurs chapitres.

La section I renferme l'exposition de la théorie de l'équilibre mobile. La section II traite des lois de la chaleur croissante et décroissante; la section III de la transmission et de l'interception de la chaleur observées dans le cas de l'échaufement seulement; la section IV de la réflexion du calorique; la section V de l'effet d'une surface réfléchissante pour changer la température des corps soumis à son influence; la section VI de l'effet différent des différentes surfaces pour transmettre la chaleur à quelque distance, et pour hâter ou ralentir l'échaufement et le refroidissement des corps que ces surfaces terminent. La section VII offre l'application de la théorie du calorique rayonnant aux expériences de M. *Leslie* sur la nature et la propagation de la chaleur; la section VIII l'application de la théorie à quelques expériences relatives à l'eau que l'air dépose sur certains corps. La section IX renferme un résumé des principes précédemment exposés, et des principales conséquences qui en ont été déduites. La section X donne une théorie de la chaleur solaire et de la chaleur propre de la terre. La section XI offre celle de la chaleur relative des deux hémisphères du globe terrestre ou du froid austral. La section XII contient des remarques météorologiques; la section XIII et dernière des remarques détachées.

Nouveau bélier hydraulique résultant du levier d'eau alimenté par une chute d'eau; ou nouveau moyen de puissance mécanique propre à élever les corps à toutes sortes de hauteur préférables aux moyens connus jusqu'à ce jour, par J. N. *Champion*, ingénieur-géographe, gravure coloriée avec explication en une feuille. *Giguet et Michaud.* 2 fr. 25 c.

MÉDECINE, CHIRURGIE, PHARMACIE.

Observations sur la nature et le traitement de la phtisie pulmonaire, par Antoine *Portal*, professeur de médecine au collège de France, d'anatomie humaine au muséum d'histoire naturelle, etc. Edition revue et augmentée par l'auteur, avec des observations et des remarques par M. *Murhy*, docteur en médecine à Hanovre, qui a traduit cet ouvrage en allemand, et avec celles de M. Gaspard *Fédérigo*, médecin praticien de Venise, qui l'a traduit en italien. 2 vol. in-8°. *Léopold Collin.* 12 fr. — 15 fr.

Le succès de cet ouvrage est une preuve qu'en médecine l'instruction sur un objet utile, tirée de l'observation, est celle qui se répand la plus vîte et est la plus durable. Les observations de l'auteur sur la phtisie pulmonaire ont, en très-peu de temps, été traduites en plusieurs langues étrangères, en totalité, ou en de longs extraits; les journaux de France et d'autres pays les ont annoncées avec éloges; enfin il y a peu d'ouvrages qui aient été mieux accueillis par les praticiens. Ce succès doit s'accroître encore par la nouvelle édition que nous annonçons, au moyen

de la révision et des augmentations faites par l'auteur, et des observations de MM. *Murhy* et *Fédérigo*.

L'ouvrage, précédé d'un avant-propos, de la préface du traducteur allemand, M. Murhy, et d'une introduction, est divisé en deux parties.

La première partie traite des diverses espèces de phtisie pulmonaire. L'article Ier roule sur la phtisie scrophuleuse, sur la phtisie d'origine, et sur celles qui proviennent des nourrices. Dix-sept observations sur les ouvertures des corps; quelques remarques sur la phtisie de naissance. La phtisie originaire est-elle contagieuse? Dix-neuf observations sur les médicamens et traitemens heureux. L'article second traite de la phtisie pléthorique; quelques ouvertures de personnes mortes d'une phtisie qu'on croit avoir commencé par la pléthore. Dix observations à ce sujet; quatre autres sur les traitemens généraux, et quelques remarques sur les observations précédentes. L'article III concerne la phtisie qui survient après des maladies inflammatoires du poumon. Cinq observations sur les ouvertures des corps; quatre sur les traitemens heureux; remarques sur la phtisie qui succède à l'inflammation du poumon. L'article IV est relatif à la phtisie qui succède aux fièvres exanthematiques, à d'autres éruptions cutanées, et de celles qui surviennent à des métastases. Six observations sur les traitemens heureux. L'article V regarde la phtisie catarrhale. Quatre observations sur les ouvertures des corps, cinq sur les traitemens heureux, avec des remarques. L'article VI roule sur la phtisie qui succède à l'asthme. Trois observations sur les ouvertures des corps et des remarques. L'article VII est consacré à la phtisie arthritique, et à la phtisie rhumatismale. Neuf observations sur les ouvertures des corps, avec des remarques. L'article VIII traite des concrétions de diverse natures, trouvées dans les voies aériennes, et sur la phtisie calculeuse. Deux observations sur les ouvertures des corps avec des remarques. L'article IX a pour objet la phtisie scorbutique. Une observation sur les ouvertures des corps, deux sur les traitemens heureux, avec des remarques. L'article X traite de la phtisie vénérienne. Trois observations sur les ouvertures des corps, avec quelques traitemens heureux et des remarques. L'article XI concerne la phtisie pulmonaire qui succède aux fièvres. Sept observations sur les ouvertures des corps, remarques et traitemens heureux. L'article XII regarde la phtisie nerveuse, hypocondriaque, hystérique et de consomption. L'article XIII est relatif à la phtisie qui survient à la suite des couches; cinq observations sur les ouvertures des corps, quatre sur les traitemens heureux avec des remarques. L'article XIV renferme quelques observations sur la phtisie qui succède à des contusions et à des blessures de poitrine.

La seconde partie de l'ouvrage contient des observations générales sur la phtisie pulmonaire.

L'article Ier. traite des symptômes de la phtisie pulmonaire en général, et de ceux qui peuvent faire reconnaître ses espèces: maigreur, la toux, la rougeur aux pommettes, celle des lèvres, du voile du palais, de la difficulté d'avaler, douleur à la poitrine, crachement de sang, expectoration de pus et d'autres matières, de la fièvre, affection de la voix et de la déglutition, difficulté de respirer, phtisie qui se joint aux maladies du foie, bouffissure du visage et enflure des extrémités. L'article II offre des observations sur la durée de la phtisie pulmonaire. L'article III des observations sur le sang des phtisiques. L'article IV présente le résultat des ouvertures des corps des personnes qui ont péri de la phtisie pulmonaire, indurations du poumon, concrétions lymphatiques des poumons à la suite des maladies inflammataires et catar-

rhales; concrétions polypeuses et membraneuses, adhérences du poumon à la plévre, ossifications, augmentation de volume des poumons. Le cœur lui-même se dilate et souvent même se ramollit ; épanchement dans la poitrine, diminution de volume; dilatation du cœur, altération des viscères du bas-ventre, maigreur. L'article V renferme quelques observations générales sur le traitement de la phtisie pulmonaire, avant qu'elle se déclare, quand elle commence, et lorsqu'elle est parvenue au dernier dégré. Cette seconde partie est terminée par des observations sur quelques voies de communication du poumon avec les bras et les parties extérieures de la poitrine.

Mémoire sur l'épidémie des fièvres intermittentes adynamico-ataxiques, qui a regné dans plusieurs villages du département de la Haute-Saône, vers la fin de l'été 1806, précédé d'un précis de la topographie médicale de ces campagnes, pour servir à la description de la maladie, et suivi des réflexions de l'auteur sur les bons effets de l'arsenic dans le traitement des fièvres intermittentes, par P. C. *Colombot* (de Besançon) docteur en médecine de la faculté de Paris. Broch. in-8°. *Colas, Croullebois.* 1 fr. 50 c. — 1 fr. 75 c.

Réflexions sur la vaccine, suivies d'un rapport sur la vaccination pratiquée dans la ville de Douai, département du Nord, depuis Fructidor an X jusqu'en Brumaire an XII par A. *Turanget*, docteur en médecine, membre de plusieurs sociétés savantes. Broch. in-12. *Bechet.* 1 fr. — 1 fr. 25 c.

Maladies de la lymphe. Nouvelle méthode de la traiter. Broch. in-8°. *Le Normant.* 50 c. — 75 c.

Mélanges de chirurgie et de pathologie de M. *Roux.* 1 vol. in-8°. *Méquignon aîné.* 6 fr. — 8 fr. 25 c.

Journal général de Médecine, de Chirurgie, de Pharmacie etc., ou Recueil périodique de la société de médecine de Paris, rédigé par M. *Sédillot.* Cahier de septembre gr. in-8°. (Voyez pour l'adresse et le prix notre précédent cahier.)

Ce cahier contient 1) apperçu sur la colique de Madrid et de ses environs, par M. *Deplace*; 2) apoplexie sanguine avec hémiplégie dans une jeune fille de cinq ans, par M. *Martin* jeune; 3) observations sur la maladie qui a regné à Périgueux, par M. *Bontard*, (extrait et rapport par M. *Roussille-Chamseru*) 4) quelques réflexions sur les fièvres intermittentes par F. J. *Double*; 5) mémoire sur les heureux résultats obtenus de l'extrait de quinquina, et administré à très-haute dose dans la phtisie pulmonaire par M. de *Metternich* (extrait et rapport par M. *Marescheau*) 6) observations sur les bons effets du quinquina dans la phtisie pulmonaire par M. *Sédillot*; 7) observation sur une plaie de poitrine avec lésion du poumon droit et de sa principale veine qui n'a offert aucun des symptômes indicateurs des plaies pénétrantes; par M. *Martin* jeune; 8) apperçu topographique de la ville de *Bromberg*, avec un précis historique des maladies qui ont été observées dans les hôpitaux militaires de cette place, par M. *Bourges*,

première partie; 9) essai sur la thérapeutique chirurgicale par J. M. *Raymond*; 10) électricité animale prouvée par la découverte des phénomènes physiques et moraux de la catalepsie hystériques, etc. par M *Pettetin père*; 11) élémens de l'art vétérinaire par M. *Bourgelat*, et J. B. *Huzard*; 12) tableau comparatif des résultats de la cristallographie et de l'analyse chimique rélativement à la classification des minéraux par M. *Haüy*; 13) progrès de la médecine aux Etats-unis; 14) aperçu des propriétés médicinales de quelques plantes de l'Amérique septentrionale; 15) coqueluche guérie par la vaccine: 16) traitement heureux du croup; 17) sur l'usage de l'arsenic; 18) bibliographie médicale; 19) prix décernés par la Société de pharmacie; 20) tableau des observations météorologiques par M. *Bouvard*.

Bulletin de pharmacie, rédigé par MM. *Parmentier*, de l'institut de France, et premier pharmacien des armées, C. L. *Cadet*, L. *A. Planche*, P. F. G. *Boullay*, J. P. *Boudet* P. R. *Destouches*. Cahier d'octobre 1809. (Voyez pour l'adresse et le prix notre cahier du juin.)

Ce cahier contient 1) des accidens et des maladies qui surviennent aux vins après avoir achevé leur fermentation, par M. *Parmentier*; 2) de la pharmacopée autrichienne, par C. L. *Cadet*; 3) recherches sur la cause de la solubilité de l'acidule tartareux (crême de tartre) par l'acide boracique, par P. R. *Destouches*; 4) analyse de la Belladona (atropa Belladona) par M. *Vauquelin*, extrait par M. *Boullay*; 5) *correspondanee*. Extrait d'une lettre de M. *Dufour-Delpit*, pharmacien de Paris, sur un topique contre la goutte; 6) *annonces*. Manuel d'autopsie cadavérique médico-légale, traduit de l'allemand du docteur *Rose*, par M. C. C. *Marc*; (article communiqué par *Hamel*, docteur en médecine; 7) programme des prix proposés par la société de pharmacie de Paris pour l'an 1810.

MATHÉMATIQUES.

Elémens d'analyse géométrique et d'analyse algébrique appliquées à la recherche des lieux géométriques, par Simon *L'huillier*, professeur de mathématiques à l'académie de Genève etc. 1 vol. in-4°. avec planches. *Genève et Paris, Paschoud.* 15 fr. — 17 fr.

En faisant connaitre en France l'ouvrage de M. *Simson* professeur, de mathématiques à l'université de Glasgow, savant interprète des ouvrages *d'Appollonius* de Perge, M. *L'huillier*, dans l'ouvrage que nous annonçons, l'a singulièrement enrichi par ses analyses géométrique et algébrique, et par l'application qu'il en a faite aux lieux géométriques.

ASTRONOMIE.

Découverte de l'orbite de la terre du point central de l'orbite du soleil; leur situation et leur forme; de la section du Zodiaque par le plan de l'Equateur, et du mouvement concordant de deux globes Par M. C. G. E. H. *D'Aguila*, ancien élève du génie. 1 vol. in-8°. de 432 pages, avec figures. *Delance, Kœnig, Firmin Didot*; papier fin 5 fr.— 6 fr. 60 c. en papier vélin 10 fr. —11 fr. 50 c.

Dans cet ouvrage, qui a été imprimé en 1806, l'auteur s'écarte également des systèmes planétaires de Ptolémée,

de Tycho-Brahé et de Copernic. Le résultat du nouveau système qu'il y substitue, c'est qu'il a rencontré dans l'excentricité même du soleil à la terre le point excentrique de la petite orbite de la terre, et que cet orbite n'exige pour être parcouru annuellement qu'à-peu-près, chaque jour, le mouvement de rotation de ce globe, ce qui rend ce mouvement presqu'insensible, tandis que le soleil par son mouvement propre et réel sur son orbite, l'écliptique, marche annuellement au tour de la terre. C'est aux astronomes qu'il appartient de juger du mérite de cette nouvelle théorie qui tend à renverser le système le plus accrédité depuis long-temps, celui de Copernic.

SECONDE CLASSE.

ECONOMIE RURALE ET DOMESTIQUE.

Nouveau Cours complet d'agriculture théorique et pratique, contenant la grande et petite culture, l'économie rurale et domestique, la médecine vétérinaire etc. ou *dictionnaire raisonné et universel d'agriculture*, ouvrage rédigé sur le plan de celui de l'abbé *Rozier*, du quel on a conservé tous les articles dont la bonté a été prouvée par l'expérience, par les membres de la société d'agriculture de l'Institut de France, avec des gravures en taille-douce. Tomes VII VIII et IX. *Déterville* 7 fr. chaque volume.

Les articles les plus importans du septième volume sont;

Haie. Il est universellement reconnu que les clôtures des terres faites avec des haies ont les plus grands avantages. Elles préservent les grains et les arbres des ravages qu'y feraient les animaux domestiques et sauvages, et des irruptions qu'ils essuyeraient de la part des vagabonds.

Les haies, en outre, lorsqu'elles sont faites avec intelligence, et qu'on a eu soin de planter entre l'épine ou les autres végétaux dont on les forme, des plans d'arbres forestiers, fournissent dans la suite le chauffage et même après un certain laps de temps des pièces de charpente aux propriétaires de la haye. On doit donc savoir beaucoup de gré au rédacteur de cet article de s'être étendu sur la manière de former les haies, sur les plans qu'on y fait entrer, sur les soins qu'il faut apporter à leur entretien, sur les insectes qu'il faut en écarter. Les détails lumineux où l'on est entré dans cet article peuvent engager les propriétaires des terres des divers départemens de la France à adopter enfin l'usage des clôtures qui a eu de si bons effets dans l'ancienne province de Normandie et dans la Belgique, et dont l'utilité majeure est reconnue depuis si long-temps dans la Grande-Bretagne.

Haras. Cet article est un extrait rapide, mais substantiel de l'excellente instruction publiée sur les haras en l'an X, par M. *Huzard*, l'un des premiers vétérinaires de l'Europe; c'est en faire suffisamment l'éloge.

Hêtre. Le rédacteur de cet article s'est occupé d'abord de la méthode qu'il faut employer pour planter les hêtres et du choix du terrain où il faut les placer. Il passe ensuite à l'emploi

de leur font qu'on appelle feyne et du procédé qu'il faut suivre pour en extraire l'huile. Il ne laisse rien à désirer non plus sur la manière de former les futayes qui nous procurent à la fois et cette précieuse huile et un excellent bois à brûler.

Houblon. Cet article offre toutes les précautions qu'il faut prendre pour former et entretenir les houblonières dont le produit est si essentiel pour la composition d'une boisson supplétive du vin et qui sert de boisson unique dans les pays où la vigne n'a pas pû s'acclimater.

Huile. Dans cet article se trouve la nomenclature des différentes huiles, avec quelques apperçus sur leurs principes constitutifs. Le rédacteur s'est judicieusement étendu sur l'huile d'olive, la plus précieuse de toutes les huiles, et dont la mauvaise fabrication altère si essentiellement la qualité. Il indique la manière de recueillir les olives et les moyens d'empêcher la rancidité des huiles.

Hygiène vétérinaire. L'auteur de cet article trace les règles les plus essentielles à suivre pour la conservation des troupeaux tant à leurs gardiens qu'aux artistes vétérinaires.

Incubation. Sous ce mot, on a rassemblé les méthodes qu'il faut employer pour faciliter et même hâter l'incubation de divers oiseaux domestiques.

Indigotier. La culture de ce végétal si précieux par la belle teinture que donnent ses feuilles, la manière de l'en extraire sont développées très-lumineusement dans cet article; on y donne aussi quelques vues sur la possibilité de l'acclimater en France dans les provinces méridionales.

Irrigations. (art des) Cet article est l'un des plus étendus et des plus précieux de ce volume. La manière de pratiquer les irrigations, les avantages incalculables qui en résultent sont développés d'une manière qui tient un juste milieu entre une brieveté excessive, et une prolixité fatigante.

Jachères. L'auteur de cet article s'élève avec beaucoup de force contre cette pernicieuse méthode, et indique les moyens qu'on peut employer avec succès pour ne pas abandonner les terres à cette fâcheuse inertie.

Jacinthes. Dans le plan général de l'ouvrage, cet article paraîtra d'une excessive étendue. Le rédacteur qui l'a prévu s'en excuse sur la beauté singulière de cette plante, sur la passion des amateurs pour la jacinthe qui est préférée aujourd'hui à toutes les autres espèces de fleurs, enfin sur le tribut qu'on paye à la Hollande par les oignons qu'on en tire. C'est sous ce dernier point de vue qu'il entre dans de grands détails sur sa culture, et sur les moyens de se procurer de nouvelles et précieuses espèces par la voie des semis.

Jardin. On trace dans cet article les méthodes les plus suivies pour former les six espèces de jardins, comme 1°. le jardin potager ou légumier; 2°. le jardin à fruit ou verger; 3°. le jardin à fleurs; 4°. le jardin botanique; 5°. le jardin orné; 6°. le jardin paysager, ou jardin anglais, ou dit chinois.

Labour. Labourage. Les diverses méthodes qu'on peut employer dans cette opération si importante pour la production des plantes céréales et fourager qui fournissent les principeaux alimens de l'homme et des animaux, sont exposés dans cet article avec une rare clarté.

Lait. On a rassemblé dans cet article les différentes espèces de lait et leurs qualités, les parties constituantes qui y entrent, le commerce qu'on en fait, les produits qu'on en tire par diverses espèces de manipulation, tels que le petit-lait, le beurre, les fromages etc.

Laiteries. L'auteur de cet article s'est particulièrement étendu sur l'emplacement le plus favorable à cet édifice, sur sa distribution, sur la propreté qu'il faut y entretenir.

Lapin. On a traité cet article sous le rapport purement domestique, et l'on

s'y est particulièrement attaché aux préceptes donnés à cet égard par Olivier de Serres qui, quoique si ancien, n'a pas été surpassé dans l'exposé des soins à prendre pour l'éducation des lapins domestiques dont la chair est un bon aliment, mais dont la peau surtout est devenue très-précieuse pour la fabrication des chapeaux depuis que nous ne pouvons plus tirer les pelleteries du Canada.

Les plus importans des articles contenus dans le huitième volume, sont;

Lin. Dans cet article sur un *gramen* si intéressant, puisqu'il est le seul qui puisse servir à la fabrication des batistes et des dentelles, on décrit d'abord ses différentes espèces qu'on peut rapporter à trois, le lin froid ou le grand lin, le tétard ou le lin chaud, et le moyen. On indique le sol qui lui convient le mieux, les engrais dont on peut aider sa végétation, sa culture, sa maturité, la manière dont on en tire une précieuse filasse : une planche, avec une explication détaillée rend sensible le jeu de la machine qui sert à cette opération.

Luzerne. Dans cet article aussi resserré que le comporte la nature de l'ouvrage, on trouve néanmoins les détails les plus nécessaires sur le sol convenable à ce gramen, supplément si utile et si abondant des prés naturels, sur la manière de le semer, et de le récolter, sur les précautions qu'on doit prendre pour ne pas en rendre l'emploi funeste aux chevaux et aux bêtes à corne.

Lumière. Le rédacteur de cet article, après quelques considérations sur la nature et les propriétés de ce merveilleux agent, expose avec beaucoup de sagacité l'influence de la lumière sur la végétation, sur la nécessité de sa transmission dans les orangeries et les autres serres.

Marais. L'auteur de cet article, avec le zèle d'un bon citoyen, invite fortement les propriétaires des terres marécageuses et inertes, à les rendre productives et fructueuses par les *desséchemens* et par la *culture*, lorsque ces desséchemens sont praticables, et pour lesquels il renvoie à ces deux mots. Il résume seulement ici les avantages incalculables qui résultent de ces opérations bien dirigées.

Marne. Les diverses natures de marne, l'indication des sols où elles se trouvent le plus communément, la manière dont elles agissent sur les terres et leur donnent ou leur restituent la fécondité, l'emploi qu'on peut en faire pour le même objet, sur les prairies même, sont discrétement développés dans cet article.

Mélèze. Cet arbre qu'on peut cultiver avec succès dans le climat même de Paris, est, suivant le célèbre et infortuné Malsherbe que l'auteur a pris en partie pour guide dans la rédaction de cet article, le plus haut, le plus droit et le plus incorruptible de tous les bois indigènes, c'est aussi suivant Varennes de Fénilles, autre victime de la révolution, et autre guide du rédacteur, le meilleur des bois pour la charpente, la menuiserie, les conduites d'eau. Il est donc à désirer, dit ce dernier, qu'on l'acclimate, qu'on le multiplie dans les plaines, parce qu'il est très-difficile de l'extraire des hautes montagnes où jusqu'à présent il paraît avoir été relégué par la nature. On a déjà essayé avec succès de l'élever en plaine, et il y égale déjà la hauteur des chênes.

Maïs. Le rédacteur de cet article y a donné une certaine étendue à raison de l'universalité de la culture de ce grain, de sa fécondité et de l'excellente nourriture qu'il fournit à l'homme et aux animaux. Il en indique d'abord les différentes variétés, la manière de le semer, les binages qu'il exige : il expose ensuite les signes de sa maturité, la manière de le recueillir, la méthode pour le conserver. Il indique les diverses préparations qu'on peut en faire pour en former un bon aliment, ses avantages pour la nourriture des animaux domestiques, quadrupèdes ou bipèdes, qui l'aiment avec passion.

Melon. Il n'était pas possible de rassembler, dans une espace aussi resserrée, autant de préceptes utiles pour la culture de ce fruit précieux que l'a fait le rédacteur de cet article.

Mesures. Le mérite de cet article est assez recommandé par le nom de son savant rédacteur M. de la *Croix* : cet article est enrichi 1o. d'une planche des mesures décimales montrant le système méthodique de leur nomenclature ; 2o. d'une planche des différentes mesures avec des explications ; 3) de six tables dont la première donne le rapport des mesures anciennes et nouvelles ; la seconde, la réduction des toises par pieds, pouces et lignes en mètres et parties du mètre ; la troisième, la manière de convertir les arpens en hectares, et les perches en ares ; la quatrième, la méthode pour convertir les poids anciens en nouveaux ; la cinquième, celle qu'il faut employer pour convertir les livres en francs. La sixième enfin offre quelques autres mesures citées dans le nouveau cours d'agriculture, et qui étaient en usage dans les divers départemens.

Les articles *moisson*, *mortiers*, *moulins*, *moutons*, *mouture*, *murier*, dont les bornes de notre journal ne nous permettent pas même de donner le plus rapide apperçu, sont traités avec beaucoup de soin et présentent beaucoup d'intérêt.

Les articles les plus importans de ceux qui sont contenus dans le neuvième lume, sont

Noyer. Le rédacteur en décrit d'abord les différentes espèces et variétés. Il passe ensuite à la manière de le multiplier par la voie du semis dont il indique la meilleure méthode. Il passe à la transplantation des jeunes plans, traite du sol qui leur est favorable et de leur greffe, de la récolte et de la conservation du fruit, de la meilleure manière d'en extraire l'huile si précieuse comme aliment et comme employée dans la peinture. Enfin il termine l'article, par les avantages qu'offre le bois de noyer aux ébénistes, menuisiers et carossiers.

Œillet. Cette charmante fleur qui présente tant de variétés, et dont l'odeur est si agréable, méritoit autant, et peut-être plus que la jacinthe, qu'on donnat une certaine étendue à la description de ses différentes espèces ou variétés, et qu'on entrât dans des détails sur la culture qu'il exige, c'est ce qui a fait avec beaucoup de clarté et de soin l'auteur de l'article.

Olivier. Après avoir décrit les diverses espèces d'oliviers dont l'importance n'est pas équivoque d'après la précieuse huile qu'ils donnent, l'auteur de l'article s'occupe de la nature du sol qui leur est convenable, de la manière de les multiplier, de la culture qu'ils exigent, de la taille qu'il faut leur donner, des accidens auxquels ils sont sujets, des remèdes qu'on peut apporter contre quelques uns seulement, enfin de la récolte de leur fruit, et des mesures qu'il faut prendre pour en extraire avec le plus de succès une bonne huile.

Oranger. En y comprenant la bigarade, la lime, le pampelmouse, le cédrat, le poncire et la bergamotte ; l'auteur donne une liste de soixante et trois espèces ou variétés d'orangers. Il en ajoute vingt et un de citrons et douze de limons. Il donne une étendue convenable à la difficile culture de ces beaux arbres, à leur multiplication par les marcottes et les provins, à leur greffe, à la préparation des terres pour leurs caisses, à leur taille, à leur conservation dans les serres.

Orge. A la description et à l'indication des diverses espèces de cette plante céréale, aliment du peuple et des bêtes à corne dans certaines provinces, nouriture des oiseaux de basse-cour, base d'une boisson salutaire et supplétive du vin dans un grand nombre de contrées, l'auteur fait succéder des détails intéressans sur la meilleure culture.

Orme. Après avoir indiqué les princi-

pales espèces de cet arbre si précieux comme bois à brûler et surtout comme bois de charonage, l'auteur enseigne les moyens de le multiplier par le semis de sa graine, par rejettons, par marcottes, par boutures. Il enseigne aussi la manière de le greffer avec succès.

Pain. La fabrication des diverses espèces de ce commestible de première nécessité pour l'homme, est exposée dans cet article avec tout le soin et toute la clarté qu'on devait attendre de son rédacteur (M. Parmentier) si avantageusement connu par ses lumières dans toutes les parties de l'économie domestique.

Patate. Deux rédacteurs ont concouru à la rédaction de cet article. Le premier, après avoir décrit les variétés principales de cette précieuse plante, sur trois desquelles seulement il s'arrête, la rouge, la jaune et la blanche, dont il préfere la première, indique le sol qui lui convient, la culture qu'elle exige dans les contrées où elle est acclimatée, celle qu'il faut y donner dans les pays où la température lui est contraire: le second donne des vues sur la naturalisation possible de cette plante.

Pêcher. La culture de cet arbre fruitier si intéressant, dont le rédacteur indique les meilleures espèces, est traitée dans tous les détails compatibles avec la forme de l'ouvrage.

Pépinières. Sur ce mot qui comporte un traité complet, l'auteur a tracé néanmoins les préceptes les plus essentiels pour fermer et entretenir avec succès les pépinières de toutes les espèces d'arbres forestiers et fruitiers.

Cours complet d'agriculture pratique, d'économie rurale et domestique, et de médecine vétérinaire par l'Abbé Rozier, rédigé par ordre alphabétique. Ouvrage dont on a écarté toute théorie superflue, et dans lequel on a conservé les procédés confirmés par l'expérience et recommandés par *Rozier*, par M. *Parmentier*, et par les autres collaborateurs qu'il s'était choisis; on y a ajouté les connaissances pratiques acquises depuis la publication de son ouvrage sur toutes les branches de l'agriculture, de l'économie rurale et domestique, et de la médecine des animaux; par MM. *Sonnini*, *Tollard aîné*, *Chabert*, *La Fosse*, *Fromage de Feugré*, *Cadet-de-Vaux*, *Heurtaut Lamerville*, *Curaudau*, *Charpentier-Cossigny*, *Poiret*, *de Chaumontel*, *Louis-Dubois*; V. *Demusset*, *Demusset de Cogners* et *Veillard*. VIIe et dernier volume in-8°. orné de trois planches doubles. *Buisson*, et Léop. *Collin*. 7 fr. — 9 fr.

Manuel pour extraire le suc de raisin, par J. J. *Poggi*, traduit de l'italien. 2e. édition. *Demonville* Brochure in-8°. 75 c. — 90 c.

Essais sur la végétation, considérée dans le développement des bourgeons, par A. *Aubert du Petit-Thouars*, membre de plusieurs sociétés savantes. Un vol. in-8°. avec fig. *Arthus Bertrand*. 5 fr. — 6 fr. Le même sur papier grand raisin 6 fr. — 7 fr. Le même sur papier grand-raisin vélin 8 fr. — 9 fr.

Cet ouvrage de l'un des botanistes et des agronomes les plus distingués de nos jours, ajoute de nouvelles lu-

mières à celles qui se sont répandues sur toutes les parties de l'agriculture. Ces essais au nombre de douze sont 1) sur l'accroissement en diamètre du tronc des *dracamas* quoique *monocotyle* ; 2) sur l'accroissement en diamètre du tronc des arbres dicotyledones en général, et en particulier sur ceux de *l'hipocastone* et du *tilleul*; 3) sur la germination des *Lescythis* de Linné ; 4) sur l'organisation végétale considérée dans les contrariétés que peut lui faire éprouver l'art par les greffes et les boutures : additions, éclaircissemens sur le jasmin panaché, greffé sur le commun. Examen de trois faits proposés comme contraires aux faits exposés ; 5) sur la formation du parenchyme dans les végétaux : addition, examen de deux faits ; 6) sur l'organisation végétale en général, et en particulier sur un frêne dont on avait enlevé l'écorce, et sur les boutures du saule : addition sur la circoncision en plaie annullaire faite au tronc des arbres ; 7) sur la production et la marche de la sève. Première question : Quelle route tient la sève ? Deuxième question : Quelle force la détermine à s'introduire dans les vaisseaux ? Troisième question : Quelle est l'origine, la marche, la destination du *cambium* ? Quatrième question : Quelle différence y a-t-il entre le *cambium* et les sucs propres ? 8) Sur l'identité des racines et des tiges ; comparaison de nos principes avec ceux de *Duhamel* ; 9) sur les bourgeons en général et sur leur formation, rapports du principe de la végétation avec le galvanisme : addition sur les marcottes ; 10) sur la distribution des nervures dans les familles *d'hipocastane* ou marronnier d'Inde : addition ; 11) tableau général de la végétation considérée dans la reproduction par bourgeon ou embryon fixe ; faits généraux : des parties extérieures d'un arbre, des parties intérieures ; rapports de ces différentes parties entre elles, de quelques parties accessoires des arbres, de la vitalité des arbres ; 12) de la culture en général, et en particulier de celle des arbres considérés comme ne reproduisant que par bourgeon ; des opérations qui concernent la direction des arbres, des opérations de la culture qui ont pour but la multiplication des arbres par bourgeon. Considération générale sur la végétation.

On a ajouté à ces essais le plan d'une seconde partie ; une esquisse d'un dictionnaire de phytologie, ou table générale des matières ; une table des auteurs cités, et une table des plantes citées.

Cours d'agriculture anglaise, avec les développemens utiles aux agriculteurs du continent, par Charles *Pictet* de Genève. Tomes V et VI. Paris et Genève. *Paschoud*. 10 fr. — 12 fr.

Dans ces deux volumes, le savant éditeur continue de faire le choix le plus éclairé des meilleurs écrits qui ont paru en Angleterre sur toutes les parties de l'agriculture. Arthur Young et Marshall y tiennent toujours le rang le plus distingué.

Journal d'économie rurale et domestique, ou Bibliothèque des propriétaires ruraux, par une société de savans et de propriétaires n°. 79, octobre 1809. Septième année. *Colas*.

Ce numéro contient

1) *Economie rurale*. Calendrier astronomique ; addition au calendrier du mois d'octobre 1808 n°. 67 ; 2) *plantes potagères*. V^e série, fin ; (Suite du n°. 78 ; 3) *Prairies artificielles*, fin ; 4) *Engrais* (suite et fin du parag. III. et du n°. 78) engrais produits par les êtres organisés ; 5) *bêtes à laine*. Parag. IX et suite du n°. 78.) Fin du traité sur les bêtes à laine. Nouveaux renseignemens acquis dans un voyage fait pour

visiter plusieurs établissemens de mérinos ; 6) *abeilles*, dépouilles — des essaims—des essaims artificiels, de la fausse teigne, rayon de cire présenté à la société d'agriculture. *Du Genêt* 1°. du genêt commun ; 2°. du genêt des teinturiers, l'écobuage pratiqué en Italie. Cerisier des bois ou sauvage, trouvé en basse province, et moyen d'économiser le café.

Correspondance. Sirop de raisin, nourriture et engrais des animaux. *Nouvelles agronomiques.* Mémoires de la découverte de la cause de la fertilité contenue dans l'Egypte.

ART MILITAIRE.

Traité d'artifice de guerre tant pour l'attaque et la défense des places, que pour le service de campagne. Par M. *Bigot*, capitaine au corps impérial de l'artillerie : imprimé avec l'autorisation de S. E. le ministre de la guerre. 1 vol. in-8°. *Magimel.* 2 fr. 50 c. — 3 fr. 25 c.

De la perspective du bataillon : ouvrage orné de trois planches dessinées et gravées par MM. *Duplessis-Bertaux* et *Tardieu*, par L. N. *Lespinasse*, chef de bataillon, membre de l'académie de peinture. 1 vol. in-8°. *Même adresse.* 2 fr. 50 c — 3 fr.

Etat actuel de la législation sur l'administration des troupes, par P. N. *Quillet*, chef du bureau de la solde au Ministère de la guerre. 4°. édition. 3 vol. in-8°. *Même adresse.* 15 fr. — 19 fr. 50 c.

MÉLANGES SUR LES SCIENCES ET ARTS.

Annales des sciences et des arts, contenant les analyses de tous les travaux relatifs aux sciences mathématiques, physiques, naturelles et médicales ; aux arts mécaniques et chimiques, à l'agriculture, à l'économie rurale et domestique, à l'art vétérinaire, par MM. *Dubois Maisonneuve* et *Jacquelin Dubuisson* ; année 1808, première partie. 1 vol. in-8°. de 700 pages. 7 fr. — 8 fr. 50 c.

On s'abonne au bureau de ces annales chez *Colas*. Les huit volumes qui composeront la collection jusques et compris l'année 1807 se succéderont rapidement.

COMMERCE, FINANCES.

La tenue des livres généralisée, ou avis aux commerçans sur l'extrême simplicité des principes auxquels se réduit la théorie générale de la tenue des livres en doubles parties ; sur la liaison intime de leur connaissance avec celle de tous les procédés de la pratique, et sur l'absurdité des préventions des routiniers contre la théorie qu'ils distinguent de la pratique dont elle ne peut jamais être séparée, par M. *Edmond de Grange*, de la société académique des sciences de Paris. Vol. in-8°. Mad. Ve *Hocquart.* 3 fr. — 3 fr. 50 c.

Cet ouvrage est suivi d'un traité des comptes généraux en participation, ou nouvelle méthode pour abréger les écritures des affaires faites en participation, et les réunir dans un seul compte général qui comprend et remplace tous ceux que l'on tenait selon l'ancienne méthode, tant pour

chaque intéressé en particulier que pour l'ensemble des opérations.

Nouveau manuel des banquiers, notaires, agens d'affaire, receveurs de rentes et négocians, où se trouvent les comptes tout faits des intérêts quelqu'en soient les termes, le capital, le nombre d'années, de mois et de jours pour toute espèce de négociation, avec tables. 1 vol. in-8°. *Laurent jeune.* 10 fr. — 11 fr. 50 c.

Tableau de la valeur en argent de tous les pays, de la monnaie de compte des Etats commerçans du monde, ou du pair universel du change, par Edmond *Dégrange.* Feuille grand-Jésus. Mad. Ve *Hocquart.* 1 fr. 80 c. — 2 fr.

Ce tableau comprend le pair réciproque ou universel du change de tous les états du monde, la valeur et l'unité des monnaies de chacun en argent de tous les autres, de l'unité des monnaies de tous ces derniers en argent de chaque pays en particulier et enfin des explications succinctes qui en indiquant tous les pays, en indiquent le système monétaire : c'est ainsi que le tableau renferme dans le cadre le moins étendu, et pour tous les pays, ce qui n'a été fait jusqu'à ce jour qu'incomplétement pour une seule nation.

Elémens de la tenue des livres en parties doubles, ou méthode abrégée qui apprendra, en peu de temps et sans maître cette science importante, renfermant les modèles du brouillard, du journal et du grand livre, la manière d'établir la comptabilité de faire un inventaire, et la balance d'un compte, l'exposition et la démonstration des principes généraux, leur application, diverses observations sur les livres, et contenant les écritures et opérations du commerce de terre, de mer et de banque, les comptes en participations, par M. *Garnier* instituteur, bachelier des sciences et des lettres de l'université impériale, etc. 1 vol. in-8°. Chez *l'auteur*, rue des bons-enfans n°. 35. 4 fr. — 4 fr. 50 c.

Nouvelle méthode pour la tenue des livres, qui renferme tous les avantages des parties doubles et qui a sur elles, ceux d'être plus brève d'un quart à trois quarts, suivant la nature des affaires ; de n'employer que des locutions à la portée de tout le monde etc., de donner beaucoup plus de certitude à l'exactitude des écritures, et de bien plus grandes facilités pour la confection d'un bilan et pour découvrir les erreurs, et enfin de faire connaître à chaque instant du jour la position des affaires, par Gaspar *Demanget.* 1 vol. in-4°. grand-raisin. *Bailleul.* 5 fr. — 5 fr. 50 c.

Manuel des propriétaires et des marchands de boissons ; contenant les lois et décrets sur les vins, eaux-de-vie, cidres, bierres, poirées, eaux-de-vie, leur vente en gros et en détail, et les trafics des droits perçus par la régie des droits réunis ; recueillis et mis en ordre par *Raudoreau.* Brochure in-8°. *Garnery.* 2 fr. — 2 fr. 50 c.

TROISIÈME CLASSE.

GEOGRAPHIE, TOPOGRAPHIE ET STATISTIQUE.

Méthode abrégée et facile d'apprendre la géographie, dite de *Crozat*, etc. Par L. M. ornée de 15 cartes géographiques nouvellement gravées et refondues conformes aux nouvelles divisions occasionées par les différens traités de Presbourg et de Tilsit. 1 vol. in-12 de plus de 500 pages. *Delalain.* 3 fr. 75 c. — 4 fr. 25 c.

Plan de la ville de Vienne en Autriche avec ses faubourgs et les îles du Danube qui l'avoisinent, le Prater, palais impérial etc., dressé d'après le grand plan en 4 feuilles de Greuze et Wessaér. Feuille de grand-aigle. *Dezauche* 5 fr. — 6 fr.

MÈLANGES D'HISTOIRE NATURELLE, DE PHYSIQUE ET DE CHIMIE.

Annales des voyages, de la géographie et de l'histoire, publiés par M. *Malte-Brun.* Tome 1er de la IIIe. souscription et IXe de la collection. Cahier premier (XXVe de la collection.)

Ce cahier contient 1) mémoire sur la destruction de l'île de Chrysès et du volcan de Lemnos, par M. *Dureau de la Malle*; 2) preuves de la liberté des femmes en Orient, où elles sont comparées à celui des dames anglaises; par *Mirza Abou-Tales Khan*, traduit littéralement de la langue persane en anglais, et de l'anglais en français; 3) Voyage en Suède fait dans les années 1808 et 1809, par Thomas *Harrington*, traduit de l'anglais; 4) extrait d'un voyage en Mingrelie, par Felix *Lagorie.*

Le bulletin renferme 1) correspondance critique sur l'histoire et la géographie; 2) description des Hindous par M. *Solvyns*, 15e. livraison de l'édition in-folio, et 6e. de l'édition in-4. 3) tableau géographique et politique des royaumes de Hongrie de la Croatie et de l'Esclavonie etc. Par M. *Demian*, traduit de l'allemand; publiée par MM. *Raymond et Rotz.* Deuxième extrait; 4) description topographique et statistique de la France par J. *Peuchet* et P. G. *Chanlaire*; 5) description du Pachalik de Bagdad suivie d'une notice sur les Wahabis et de quelques autres pièces rélatives à l'histoire de l'Orient par M.* Premier extrait; 6) recueil de traits mémorables tirés de l'histoire du Danemarck etc. par Owe *Molling*, traduit du Danois par M. Mourier. Premier extrait.

Le mémoire sur la destruction de l'île de Chrysès et du volcan de Lemnos est du plus grand intérêt, parce que l'auteur y détermine l'époque où a disparu l'île de Chrysès, et où s'est éteint le volcan de Lemnos si célèbre dans l'antiquité par la tradition mythologique qui avait établi dans cette île

les

les forges de Vulcain ; parce que l'auteur, en outre, établit que les sondes autour de l'île de Lemnos font reconnaître dans cette mer environnante les débris de l'île de Chryses, qui tenoit par ses racines au promontoire de l'île de Lemnos, n'en était séparée que par un détroit de dix à douze brasses de profondeur, et en aura été détachée, par une révolution violente, survenue dans l'île de Lemnos.

Le mémoire du Persan *Mirza Abou-Talerkhan* est extrêmement piquant, en ce qu'il prétend y établir, d'après les observations qu'il a faites durant son séjour à Londres, que les femmes en Orient et particulièrement en Perse et dans l'Inde, jouissent d'une plus grande portion de liberté, que les dames anglaises : à l'appui de cette assertion l'auteur persan écarte d'abord plusieurs circonstances qui peuvent faire croire que les femmes d'Asie eussent moins de liberté réelle que celles d'Europe, telles que l'obligation imposée aux femmes de se dérober aux regards des hommes ; le privilége qu'a le mari de pouvoir se marier à plusieurs femmes ; le divorce que la loi permet au mari ; le peu de crédit qu'on attache en Asie au témoignage des femmes ; l'obligation où sont les femmes asiatiques de fuir les bals et les plaisirs, de s'abstenir de tout luxe après la mort de leurs maris ; enfin, le défaut de liberté pour les filles de se choisir un mari.

Sur la première circonstance, il observe que les femmes asiatiques n'ont aucun motif de se faire voir au dehors, et en ont de puissans pour préférer la solitude ; sur la seconde, que la polygamie est fondée sur la nature même qui sépare la femme de son mari pendant la grossesse et l'alaitement, ce qui nécessite pour les maris la fréquentation d'autres femmes, mais sans rien diminuer de l'autorité et des préférences que conserve l'épouse principale. Sur la troisième, que le mari a le plus puissant intérêt de ne jamais user de la faculté du divorce que lui accorde la loi, tandisque dans l'usage, si la femme prouve qu'elle est négligée par son mari, soit pour les droits du mariage, soit pour les besoins de la vie, elle peut obtenir le divorce ; sur la quatrième, que le témoignage des femmes n'est pas indéfiniment rejeté dans l'Inde, qu'on y requiert seulement que le nombre des femmes témoins, soit le double de celui des hommes ; sur la cinquième, que rien n'empêche les femmes en Asie, de se livrer aux plaisirs et de se marier une seconde fois, que la crainte du ridicule et la censure des autres femmes. Sur la sixième enfin, qu'il est de fait qu'en Europe, les filles sont autant dans la dépendance de leurs parens pour le choix de leurs maris qu'elles peuvent être en Orient.

L'auteur persan relève ensuite les avantages que la loi et la coutume accordent aux femmes asiatiques, et que n'ont pas les femmes d'Europe. Il les classe dans huit articles.

1°. Le pouvoir que la coutume donne aux femmes d'Asie sur les biens et les enfans du mari. 2° L'autorité que la coutume leur donne lorsque leurs enfans se marient ou choisissent une religion. 3° l'autorité qu'elles exercent sur leurs domestiques, sur ceux même qui sont employés dans les appartemens des hommes, quoique le mari soit censé avoir conservé tous ses droits sur eux. 4°. La coutume qui, en Asie, sépare la femme d'avec son mari et la dispense de partager ses travaux. 5° La déférence et le respect qu'on a en Asie pour les caprices des dames, et le droit qu'elles se sont attribué de tourmenter leurs maris sans raison, ce qui est même regardé comme un privilége attaché à la beauté. 6° L'extrême confiance que la loi et la coutume inspirent aux maris relativement à l'honneur de leurs femmes. 7° Le partage égal des enfans qui dans le cas de divorce, se fait entre le mari et la femme, celle-ci ayant droit de retenir ses filles. 8° Enfin la facilité que la loi et la coutume donnent aux femmes de se séparer de leurs

mais sans en venir au divorce, lorsqu'elles ont quelques sujets de querelle avec eux.

Quoique l'on annonce que le mémoire de *Mirza Abou Taler-Khan* a été traduit littéralement du Persan en Anglais, il est difficile, en considérant la méthode qui règne dans ce mémoire, de croire qu'il n'ait pas été retouché et peut-être même entièrement refondu par le traducteur : car il est bien connu que les Orientaux ne connaissent guères, dans leurs ouvrages, la marche méthodique des écrivains de l'Occident.

HISTOIRE.

Les Commentaires de César. Traduction nouvelle avec le texte en regard, des notes critiques et littéraires, un indice géographique, six cartes de la Gaule, précédés d'un coup d'œil sur l'histoire, l'état politique, religieux etc. des Gaulois, et d'un apperçu des institutions militaires des Romains ; on y a joint l'abrégé de la vie de César pour compléter son histoire politique et militaire, un précis des affaires de Rome, année par année, par M. le *Deist de Botidoux*, ex-constituant. 5 vol. in-8°. *Nicolle.* 30 fr. — 37 fr. 50 c. Sur papier vélin 67 fr. 50 c.

Histoire de France commencée par *Velly*, *Villaret et Garnier*. Seconde partie, depuis la naissance de Henri IV jusqu'à la mort de Louis XVI, par Ant. *Fantin Desodoars*. Tomes XIII et XIV. 2 vol. in-12. Chez *l'auteur*, Cul-de-sac Sainte-Marine, et *Fantin*, libraire. 3 fr. — 4 fr. chaque volume.

Tableau historique des événemens survenus pendant le sac de Rome en 1527, par Jacques *Bonaparte* gentilhomme de Sominiato, transcrit du manuscrit original, et imprimé pour la première fois en 1786 avec une note historique sur la famille des Bonaparte, traduit de l'italien par M***. 1 vol. in-8°. avec le texte italien en regard. Gabriel *Warée*. 5 fr. — 6 fr.

Atlas historique portatif, suivi d'une liste des écrivains et artistes célebres jusques et compris le 3e. siècle avant l'ère chrétienne; terminé par un catalogue raisonné des géographes grecs, composé en latin par Luc. *Holstenius*, publié pour la première fois par M. de *Fortia d'Urbin*, de l'académie celtique etc. *Xhrouet*. 2 fr. 50 c. — 3 fr.

Tableau historique et chronologique des événemens qui ont eu lieu en Europe et dans les autres parties du monde, depuis 1780 jusqu'à l'entrevue d'Erfort, par M. L. *Pain*. 1 vol. in-8°. *Mignerat*. 3 fr. — 3 fr. 50 c.

De l'origine des lois, des arts et des sciences, et de leurs progrès chez les anciens peuples, par Antoine Yves *Goguet*. Nouvelle édition augmentée d'une table raisonnée des matières, avec planches et tableaux. 3 vol. in-8°. *Haussmann* et d'*Hautel*. 21 fr. — 25 fr. en papier vélin 36 fr. — 40 fr.

Malgré les deux éditions qui avaient paru de cet ouvrage, l'un en trois vol. in-4°, l'autre en 6 vol. in-12, le mérite en était si universellement re-

connu que ces deux éditions étaient épuisées depuis long-temps, et que ce livre devenait rare dans la librairie. MM. *Haussmann* et *d'Hautel* ont donc bien mérité des amateurs, en donnant la nouvelle édition que nous annonçons, qui doit même avoir une préférence décidée sur les deux anciennes, attendu la table raisonnée des matières dont ils l'ont enrichie, et qui est d'une nécessité presque absolue pour un ouvrage tel que celui-ci, où se trouve une foule d'objets, qu'il est presque impossible de retrouver sans le secours d'une table, et d'une table raisonnée avec autant de soin que l'est celle-ci. On doit encore savoir beaucoup de gré aux éditeurs, d'avoir employé le caractère *philosophie* très-net mais peu interligné, avec une grande justification, ce qui leur a permis de livrer à un prix modique pour le temps actuel cet ouvrage. Cette édition est une critique muette et honorable de tant d'éditions nouvelles, dont le choix du caractère, l'interligne excessif, et la petite justification rendent l'acquisition couteuse.

Histoire du Pays-de-Vaud, par un Suisse. 1 vol. in-8°. *Bretin* 1 vol. in-8°. 4 fr. 50 c. — 6 fr.

BIOGRAPHIE

Vie de George Washington, général en chef des armées des Etats-Unis pendant la guerre qui a établi leur indépendance et premier président des Etats-Unis, par David *Ramsay*, docteur-médecin, membre du congrès pendant les années 1782, 1783, 1784 et 1785, auteur de l'histoire de la révolution de l'Amérique. Traduit de l'anglais. 1 vol. in-8°. avec le portrait de Washington. *Parsons* et *Galignani*. 6 fr. — 7 fr. 50 c.

« La vie de George Washington, « dit l'éditeur, n'a pas encore été écrite « de manière à pouvoir être lue en « Europe avec quelque intérêt. Celle « que M. Marshal, président de la cour « suprême des Etats-Unis, a donnée, « et que l'on a traduite et publiée en « français, il y a deux ans, n'est qu'une « compilation de mémoires et de cor- « respondances fastidieuses, même « pour les nationaux : elle ne contient « en quelque sorte, que les détails « que l'on trouve dans les gazettes du « pays; c'est ce qui nous a déterminés « à traduire celle que vient de publier « monsieur le docteur Ramsay, déjà « très-avantageusement connu par l'his- « toire de la révolution des Etats- « Unis, etc. »

Nous regrettons que le traducteur de la nouvelle vie de Washington, pour relever le mérite de l'ouvrage dont il publie la traduction, ait adopté l'usage trop familier aux auteurs, ou aux traducteurs d'ouvrages sur des sujets précédemment traités, de relever le mérite de leurs productions ou de leurs traductions, en dépréciant celles qui ont précédé les leurs : à qui persuadera-t-on que l'auteur distingué de l'excellent Précis de l'établissement des colonies anglaises dans l'Amérique septentrionale, qui est placé à la tête de la vie de Washington, dont la traduction a paru il y a deux ans, n'est qu'une compilation fastidieuse de mémoires et de correspondances tirés des gazettes du pays? ne reconnaît-on pas dans cette vie, comme dans le précis qui la précède, le talent de coordonner les événemens politiques et militaires, et d'en présenter un tableau intéressant! si l'on objectait que M. Marshal fait entrer dans sa narration des opérations militaires et des transactions politiques, auxquels Washington, à un premier aperçu, semblerait n'avoir pas eu une part directe, ne pourroit-on pas répondre que ces transactions, ces opérations ne furent jamais étrangères à Washington, puisqu'en conséquence de la

haute confiance dont il était investi par les Anglo-Américains, il influait sur tout ce qui se passait, soit dans les différents corps d'armée, soit dans les délibérations du congrès et des assemblées provinciales? Du reste dans cet ouvrage qui peut à certains égards être considéré comme une histoire de la guerre de l'indépendance et de l'établissement de cette indépendance, Washington est toujours tellement en vue qu'on a pû y donner pour titre de vie de Washington, sans mériter la censure amère du traducteur de la nouvelle vie de ce personnage.

Dans le cadre étroit où s'est circonscrit l'auteur de ce dernier ouvrage, on conviendra volontiers que l'exécution se raccorde un peu plus avec le titre que ne le faisait l'ancien : c'est un avantage surtout pour la classe des lecteurs que des détails circonstanciés et instructifs fatiguent et même rebutent.

Mémoires de Dazincourt, comédien sociétaire du théâtre français et directeur des spectacles de la Cour, d'après les manuscrits communiqués par sa famille. 1 vol. in-8°. *Favre.* 3 fr. — 3 fr. 75 c.

VOYAGES.

Collection abrégée des voyages anciens et modernes autour du monde, avec des extraits des autres voyageurs les plus célèbres, contenant des détails exactes sur les mœurs, les usages et les productions les plus remarquables des différens peuples de la terre, enrichie de cartes, figures et des portraits des principaux navigateurs rédigées par M. *Bancaral.* Tome IX in-8°. *Dufart.* 6 fr. — 7 fr.

Dans ce volume qui renferme l'extrait du second voyage de Jacques Cook, on reconnaît le même talent de l'analyse que dans les précédens.

Tableau historique des découvertes et des établissemens des Portugais dans le Nord et l'Ouest de l'Afrique au commencement du 18e siècle, augmenté des voyages de *Horneman* dans le Fézan, de tous les renseignemens qui sont parvenus depuis à la société d'Afrique, sur les empires de Burnon, de Kama et de Monou. Ouvrage publié par la société d'Afrique, traduit de l'anglais, par *Cuny*, 2 vol. in-8°. *Mongie l'aîné*, 10 fr. — 12 fr. Le même in-4°., 12 fr. — 15 fr. Le même en papier vélin, in-8°., 20 fr. — 22 fr. 50 c.

Voyage pittoresque en Espagne par A. *Delaborde* et une société de gens de lettres et d'artistes de Madrid. XIe XIIe et XIIIe livraisons. Prix de chaque livraison composée de six planches, accompagnées d'un texte explicatif, et en papier vélin 36 fr. En papier fin 21 fr. On souscrit chez Aut. *Boudeville*, et chez *Treuttel et Würtz.*

Ces trois livraisons contiennent la fin de la description de la Catalogne, et le commencement de celle du royaume de Valence.

Voyage pittoresque de Constantinople et des rives du Bosphore d'après les dessins de M. *Melling*, dessinateur et architecte de la Sultane Hadidge, sœur de Sélim III. Ouvrage dédié à S. M. l'Empereur et Roi. Quatrième livraison, grand in-folio, format atlantique. *Treuttel et*

Würtz. (Voyez le cahier de mai pour le prix et les conditions de la souscription.

Nous avons donné dans un précédent cahier l'énumération des planches qui composent cette livraison : Nous allons maintenant offrir une rapide analyse du texte explicatif de ces planches, qui sont au nombre de quatre.

La première de ces planches donne la vue de l'un des *Bends*,* dans la forêt de Belgrade. Ces bends sont deux lacs artificiels, situés dans cette forêt. Les eaux de différens ruisseaux qui descendent de deux collines opposées, et celles qui tombent du ciel, sont reçues dans de vastes réservoirs, et y sont contenues par une forte digue, à laquelle on a donné le nom de Bend. De longs tuyaux les font communiquer au bel aqueduc de *Bourgas*. Voilà ce que la nécessité d'un côté, et la religion de l'autre qui sollicitent une grande affluence d'eau à Constantinople, tant pour les besoins de la vie que pour les ablutions, ont engagé les empereurs ottomans à ajouter aux établissemens hydrauliques, formés par les Romains. Ces mêmes motifs ont fait de la forêt de Belgrade une forêt *sacrée*, afin d'en conserver la salutaire humidité : quiconque oserait y couper du bois serait puni de mort. On peut regarder ces Bends comme une exception à l'imprévoyance ordinaire des Turcs, et à leur mépris pour les anciens monumens. Les Bends sont revêtus de larges pierres de taille : La longueur de celui dont la première planche offre la vue est de 300 pieds : il en a 40 d'épaisseur. La vue en est très-agréable, surtout au printemps, lorsque les eaux plus abondantes débordent et présentent une nappe limpide qui vivifie et égaye la forêt.

La seconde planche offre la vue de la ville de Scutari, qui, du faubourg de Péra, se montre dans toute son étendue, et donne un aspect l'un des plus vantés de Constantinople. Comme le rédacteur du texte a parlé ailleurs de Scutari, il ne s'attache ici qu'à faire connaître Péra. Il observe que dans la capitale d'un empire despotique, Péra forme une petite ville à part, qui vit à quelque sorte sous des lois républicaines, en ce qu'elle est consacrée aux ambassadeurs et aux sujets des puissances qu'ils représentent, qu'elle est un asyle de paix et de sûreté où ne peuvent atteindre les deux grands fléaux de Constantinople, la peste et la sédition, et que ce faubourg a obtenu du gouvernement turc et conservé sans interception des priviléges, dont l'étendue est aussi considérable que l'origine en est honorable, tels que l'exemption de tous droits et impositions, privilége que partagent les chrétiens établis dans le faubourg de Galata, ce qui a fait donner aux uns et aux autres le nom de *francs*, mais qui ne s'étend pas aux chrétiens nés sujets des Turcs, qu'on appelle *Rojas*. En rejettant l'opinion commune qui donne une autre interprétation au nom de Francs, et qui suppose que les Turcs ont désigné les Chrétiens de Constantinople par le nom que portait autrefois le peuple, qui a ouvert le premier des relations politiques avec la Turquie, le rédacteur en prend occasion de combattre la fausse opinion que les Turcs ont voulu rejeter dans un quartier isolé ceux qu'ils nomment infidèles : Il observe à ce sujet, que le séjour de Constantinople, proprement dite, n'est point défendu à ceux des Chrétiens qui ne sont pas nés leurs sujets, et qu'ils peuvent l'habiter sans perdre leurs priviléges.

Le faubourg de Péra situé sur la pente d'une colline au-dessus de Galata, ne forme qu'une seule rue très-étroite. A la différence du faubourg de Galata, dont grace aux négocians de Gênes, qui oérèrent en quelque sorte ce faubourg, lequel renferme plusieurs anciens bâtimens construits en pierres de taille, celui de Péra n'a que des édifices

* Ce nom de *bend* est un mot à la fois persan et saxon qui signifie lien.

en bois, si l'on en excepte les deux palais de France, dont l'un a été construit pendant la légation de M. de Saint-Priest, et dont l'autre était ci-devant le palais de Venise. Péra est bien dédommagé du peu de magnificence de ses constructions par les aspects dont on y jouit. Pour les retracer dans leur plus grande étendue, l'artiste place le spectateur sur un premier plan qui offre une scène très-diversifiées, tant par la vue de Galata, et celle de nombreux vaisseaux de commerce, que par l'aspect de la fonderie de canons et de la grande mosquée de Tophané, le bâtiment des douanes, les principaux magazins et la mosquée de Scutari, et enfin les longs cimetières qui s'offrent de loin comme une forêt de cyprès.

La troisième planche présente la vue de *Kadi-Kieui*, village situé sur l'emplacement de l'ancienne ville de Calcédoine. Tout de cette ville, jusqu'à ses ruines même, a disparu : pas le moindre vestige du fameux temple de Vénus qui la décorait. Une chapelle même construite par Rufin, ministre d'Arcadius et d'Eudoxie, a été dépouillée des marbres précieux qui l'ornaient, pour en enrichir la superbe mosquée de Soliman. Bien antérieurement, dans le IVe siècle, l'empereur Valens, irrité contre elle, avait détruit ses murailles, et en avait employé les pierres à la construction d'un aqueduc qui existe encore. Un site pittoresque, d'agréables maisons de campagne, la température la plus douce, une grande abondance de fleurs et de fruits; enfin l'avantage d'échapper par son obscurité aux troubles, aux discordes, aux massacres dont Constantinople est souvent le théâtre et la victime; voilà tout ce qui reste à Calcédoine, ou plutôt à *Kadi-Kieui* (bourg du Cadi), dont les Turcs lui ont donné le nom, on n'y compte que 400 maisons. L'artiste, fidèle à retracer tout ce qui intéresse les mœurs et les usages, montre auprès de quelques maisons de campagne, un groupe de Grecs qui forment des danses grotesques, et l'un des petits bâtimens appelés saïques, sur lesquels les mariniers apportent des provisions à Constantinople. Au milieu de la gravure, sur le troisime plan est figurée une immense caserne de cavalerie, construite par les ordres de Sélim III. On aperçoit aussi un Kiosque, bâti sur l'emplacement d'un ancien palais du Grand seigneur d'où le village a tiré son nom. Dans la vaste perspective qui se développe à gauche, paraît du bord la Tour de Léandre. On distingue dans le dernier plan, sur le rivage européen, le vallon de Dolma-Baktché, le fauhourg de Péra, et enfin Tophané, où est établie la fonderie de canons dont on a déjà parlé.

La quatrième et dernière planche offre la vue du château des Sept-Tours et de la ville de Constantinople, telle qu'elle se présente du côté de la mer de Marmara. Le château des Sept-Tours n'a rien qui puisse effrayer des conquérans, il ne menace plus que les paisibles négocians. Par un usage né de la barbarie et bien fait pour la perpétuer, ce château devient la prison des ambassadeurs des puissances, du moment que les Turcs leur déclarent la guerre : c'est une espèce de citadelle pentagone, fermée par un mur très-épais et très-élevé. De cinq tours qu'il avait autrefois, il n'en reste que quatre : la cinquième s'écroula en 1768, par l'effet d'un tremblement de terre. M. Melling n'a pas voulu arrêter trop long-temps les regards sur ce monument sévère : Il ne fait qu'une partie du tableau; il se lie à une longue suite de monumens d'un caractère plus doux, et en relève l'éclat par son imposante vétusté. Une autre scène attire les regards. Des vaisseaux sortent du plus beau port de l'univers, et naviguent devant le plus magnifique des amphithéâtres. L'aspect de Constantinople, pris de ce point de vue, offre la plupart des monumens que M. Melling a fait connaître ailleurs : On apperçoit la pointe du sérail, et sur le rivage d'Asie la hauteur de Scutari.

Le rédacteur, après cet aperçu des principales vues qu'offre la planche, revient au château des Sept-Tours, sur lequel il nous donne des particularités très-intéressantes. Théodose, après sa victoire sur Maxime, fit construire en marbre blanc un arc de triomphe et deux tours carrées, qui formaient les sixième et septième tours du château. Telle est l'origine et la dénomination du château des Sept-Tours. Dans son enceinte est une mosquée. Le commandant y a son habitation particulière: les troupes de la garnison sont établies dans une douzaine de maisons qui ont toutes de petits jardins. Jusqu'en 1768, les prisonniers des légations européennes étaient renfermés dans une des tours du côté de la ville, et souffraient beaucoup de l'insalubrité de ce séjour. Un chargé d'affaires de la Russie, M. *Obreskow*, étant tombé dangereusement malade, les ambassadeurs des autres puissances obtinrent qu'il fût transféré dans la maison du commandant, et depuis ce temps les Européens y sont renfermés. Quand le nombre est considérable, ils sont réduits à louer une ou deux maisons de soldats. La Porte fournit pour leur entretien une somme déterminée: quelque soit le nombre des individus qui composent la légation, ils peuvent correspondre au dehors, mais seulement par l'entremise du drogman de la Porte. Celle des tours carrées en marbre, qui est à la gauche de l'arc de triomphe, avait autrefois une destination horrible: C'est là qu'on exécutait des Turcs distingués qui avaient encouru la disgrace de leur maître. La tête de ces victimes était jetée dans un puits qu'on nomme encore le *puits du Sang*. Pour soulager le cœur soulevé par cette image, et montrer la puissance et la générosité des Français, le rédacteur termine cet article par le fait suivant. Lorsque la dernière guerre entre la Russie et la Porte éclata, M. le général Sébastiani, alors ambassadeur de France, intercéda pour la légation russe qui allait être renfermée dans le château des Sept-Tours, et obtint qu'elle pût retourner librement dans sa patrie.

Telle est la légère esquisse d'un texte qui présente beaucoup d'autres détails d'un grand intérêt, mais que les bornes de notre journal nous ont forcés de supprimer.

Quant au mérite des planches, pour la partie du dessin, les suffrages des artistes les plus distingués, ceux des amateurs les plus éclairés, ont depuis longtemps fait connaître au public tout ce que l'art doit, en ce genre, à M. Melling. la savante disposition des masses, les heureux effets de la perspective, l'intelligence magique des clairs et des ombres, laissent à peine desirer l'emploi de la couleur dans tout ce qui est dessiné par son crayon: à l'égard de la gravure, le burin vigoureux et suave, suivant la diversité des sujets qu'avaient à traiter les artistes employés à reproduire les dessins de M. Melling, n'ont rien fait perdre à ces dessins de leur inaltérable beauté.

DROIT PUBLIC ET JURISPRUDENCE.

Droit public français, ou Code politique concernant les constitutions de l'Empire avec les actes qui s'y rapportent, etc. orné d'une carte géographique et du portrait de l'Empereur. 1 vol. in-8°. de plus de 700 pages. *Clament frères* 8 fr. — 10 fr. 50 c.

Clef des lois romaines, ou dictionnaire analytique raisonné de toutes les notions contenues dans le corps de droit, servant de complément à la traduction des instituts, et du digeste par M. *Hullot*, à celle des douze livres du code par M. *Tissot*, à

celle des nouvelles par M. *Boulanger* fils, et à tous les ouvrages concernant la législation des Romains. Par *Fieffé Lacroix de Neuf-château* (Vosges) auteur des élémens de jurisprudence et rédacteur du cinquième livre du digeste. 2 vol. in-4°. Paris, *Clament frères*, Metz. *Lamort.* 26 fr. — 36 fr. en papier fin; 48 fr. en papier vélin.

Les souvenirs de Barthole, suivis d'une note sur les fondemens et les bornes de la puissance paternelle par M. *Duronceray*, avocat, membre de plusieurs sociétés savantes. 2 vol. in-12 *Frechet.* 3 fr. 50 c. — 5 fr.

Jurisprudence des cours de cassation et d'appel sur la procédure civile et commerciale, par MM. *Bavoux et Loiseau*, rédacteurs de la jurisprudence du Code Napoléon. 3 vol. in-8°. Chez les auteurs. 16 fr. — 20 fr. 50 c.

INSTRUCTION.

Cours d'études pour la jeunesse, contenant la chronologie, la géographie, la mythologie, l'abrégé de l'histoire ancienne, etc. l'histoire de France depuis Pharamond jusqu'à nos jours, les calculs anciens et nouveaux avec les transformations par J. R. *Castillon.* 2 vol. in-8°. *Levacher.* 5 fr. 6 fr. 50 c.

Cours élémentaire d'histoire universelle, rédigé suivant un nouveau plan, ou lettres de Mad. d'Ivoy à sa fille par Melle. M. de B*** institutrice. 4 vol. in-1 *Dentu.* 12 fr. — 16 fr.

Promenades instructives et mo rales de Mad. de *Maintenon* et ouvrage en forme d'entretien nécessaire à la jeunesse. 1 vol in-12. *Nicolle.* 2 fr. 25 c. — 2 fr 80 c.

Essai de recherches élémentaire sur les premiers principes de l raison, par J. B. *Spiess.* 1 vol in 8°. *Courcier.* 4 fr. — 5 fr.

ÉCONOMIE POLITIQUE.

La loi naturelle, ou catéchisme du citoyen français, par *Volney* membre du Sénat conservateur. 1 vol. in-18. *Courcier.* 1 fr. 25 c. — 1 fr. 50 c.

Essai sur les principes de la population, ou recherches de l'influence de ce principe sur le bonheur de l'espèce humaine dans les temps anciens et modernes, suivi de l'exercice des moyens propres à adoucir les mœurs dont ce même principe est la cause, et du tableau des espérances que l'on peut concevoir à ce sujet. Par F. B. *Malthus*, maître ès-arts etc. Traduit de l'anglais par J. B. *Prevost*, professeur de physique à Genève. 3 vol. in-8°. Genève et Paris, *Paschoud.* 10 fr. — 16 fr

RELIGION.

Considérations sur l'état présen du christianisme par Jean *Trembley.* 1 vol. in-8°. Gabriel *Dufour et Bretin* 6 fr. — 7 fr. 50 c

C

Cet ouvrage, précédé d'une introduction, contient six chapitres. Le 1er. traite de la nature du christianisme et des faits sur lesquels il repose. Le 2e. des miracles ; le 3e. des objections qu'on a élevées contre les miracles, le 4e renferme l'examen des questions suivantes : si J. C. en a appellé à ses miracles pour confirmer sa mission ; si J. C. n'a fait qu'enter ses idées sur celles des juifs ; si l'on doit se décider par l'examen de la doctrine. Si J. C. n'est qu'un philosophe, le christianisme tombe, la religion naturelle ne tardera pas à succomber sous les mêmes coups que l'on porte à la religion chrétienne. Le 5e traite des principes métaphysiques des novateurs, et de leur opposition avec la morale chrétienne. De la nature de cette morale et des conditions qui lui sont essentielles, le 6e. et dernier traite de la nature de la raison humaine ; de sa portée ; de l'usage légitime qu'on doit en faire ; de l'indifférence en fait de religion ; des effets qui résultent du système dans lequel on prétend substituer la métaphysique à la religion.

Analyse de l'Ecriture sainte où l'on trouve les noms et les origines des auteurs, étymologies, âges, regnes, actions principales; exemples pour les hommes de tous les états etc. Par B. de *Bottière*. 1 vol. in-12 chez *l'auteur*, rue d'Anjou-Dauphine n°. 11 et *Brajeux*. 2 fr. — 2 fr. 80 c.

Alliance historique du septième livre de la Bible, par demandes et par réponses, à l'usage des écoles chrétiennes, et faisant suite au précédent ouvrage. Par le même auteur. *Même adresse*. 2 fr. — 2 fr. 25 c.

QUATRIÈME CLASSE.

BEAUX-ARTS.

Le Jugement universel par *Michel-Ange*, gravé au trait en dix-sept planches par *Thomas Piroli*, texte et planches format atlantique, sur beau papier colombier, publié par *Bocchini* à Paris, 1808. Chez *l'éditeur* rue des Filles Saint-Thomas n°. 20. 24 fr.

La critique ayant adjugé à Michel-Ange la palme pour avoir porté au plus haut degré de perfection la science du dessin, on ne peut pas offrir à l'étude un plus beau type de cette partie fondamentale de la peinture, que le *Jugement universel* de ce célèbre artiste : c'est celui de tous ses ouvrages où il a le plus déployé ses talens supérieurs pour les grands caractères des formes, les attitudes savantes, l'action musculaire, et une imagination vive et fertile dans la conception. La touche spirituelle de M. Piroli, cette touche toujours pleine du sentiment des maîtres qu'il traduit, l'a depuis long-temps placé au premier rang parmi les graveurs au trait. Cette nouvelle production confirmera le jugement porté à son égard par les amateurs.

Le Musée français, publié par

Robillard-Peronville et *Laurent*. 72e. livraison.

Cette livraison à la tête de laquelle est un discours historique sur la peinture moderne, contient quatre planches avec leurs explications; 1) l'annonce aux bergers de *Flinck*, gravée à Milan par *Longhi*; 2) la sainte famille de *Lahire*, gravée par *Pome*; 3) le soleil levant de *Van-den-Velde*, gravé par *Varin*; 4) Apollon vainqueur de Python, dessiné par Bouillon, gravé par *Avril fils*.

Cours historique et élémentaire de peinture, ou galerie complète du Musée Napoléon, 73e. livraison, *Filhol*.

Cette livraison, précédée de la table du sixième volume, qui comprend en livraisons de 60 à 72, et en gravures de 360 à 432, contient six planches avec leurs explications; 1) la communion de S. Jérôme de *Dominiquin*, gravée à l'eau forte par *Châtaignier*, terminée par *Pigeot*; 2) la lecture de la Bible, par *Gérard-Dow*, gravée par *Devilliers l'aîné*; 3) scène familière de *G. Metzu*, gravée à l'eau forte, par *Châtaigner*, terminée par *Massard père*; 4) paysage et animaux de *Al. Cuyp*, gravée à l'eau forte, par *Châtaigner*, terminée par *Bovinet*; 5) le prisonnier en colère de *Rembrandt*, gravée par *Oortman*; 6) Achille, statue antique, dessinée par *Vauthier*, gravée par *Pigeot*.

Histoire de France sous le règne de Napoléon le grand, représentée en figures, accompagnées d'un précis historique. Les figures gravées par *David*, membre honoraire de l'académie royale de peinture et de sculpture de Berlin etc., d'après les dessins de *Monnet*, de l'académie de peinture de Paris; le précis historique par Ant. *Caillot*. Ouvrage honoré de la protection du gouvernement. 1re et 2e livraisons.

Cet ouvrage formera deux volumes in-4°, imprimés sur papier velin satiné, au nombre de 350 exemplaires: ces deux volumes seront divisés en douze livraisons, il en paraîtra une livraison tous les deux mois.

On souscrit chez *David* graveur, rue Corneille, numéro 3: le prix de la souscription est de 8 fr. la livraison; avec les figures avant la lettre tirée au bistre, 12 fr. La souscription n'est ouverte que pour 250 exemplaires, le prix pour ceux qui n'auront pas souscrit sera d'un tiers au-dessus de celui de la souscription.

Etude de têtes d'après le tableau de la sainte famille peint par Raphaël, et dont l'original est au Musée Napoléon, dessinées par P. *Bouillon*, professeur au lycée impérial, gravées sous la direction de C. *Bourgeret* son collègue au même lycée; ouvrage composé de six planches, et d'un texte imprimé sur moitié de grandeur. Chez *Basset*, rue Saint-Jacques n°. 64. avant la lettre 48 fr., — après la lettre 24 fr.

Gravure au trait représentant le tombeau de Marie Christine, Archiduchesse d'Autriche, exécuté en marbre à Vienne dans l'église des Augustins, par le célèbre *Canova*. Chez *Noël jeune*, rue de Poitiers F. St. G. Papier ordinaire 1 fr., papier d'Hollande 1 fr. 50 c. lavé à l'encre de la Chine 25 fr., peint à l'aquarelle 36 fr.

Portraits de Ninon et de Mad. de Sevigné, gravés par *Parfait Angran*, d'après les émaux de *Petitot* qui sont au Musée Napoléon. Chez *Chaise le jeune*, marchand d'estampes rue neuve des petits-champs n°. 51. Sur papier vélin et en noir 3 fr. En couleur 6 fr.

Portrait de M. Gretry, membre de l'institut et de la légion d'honneur, gravé d'après un dessin *d'Isabey*. Chez *Flamand*, quai de Voltaire n°. 13. 3 fr. 6 fr. avant la lettre.

Considérations sur l'état de la peinture en Italie, dans les quatre siècles qui ont précédé celui de Raphaël, ouvrage servant de catalogue raisonné à une collection de tableaux du XIIe XIIIe XIVe et XVe siècles, par M. *Artaud*. Brochure in-8°. *Mongie*. 1 fr. 25 c. — 1 fr. 50 c.

POÉSIES ET THEATRE.

Poésies de Pierre Chas, précédées d'un précis historique de la poésie, principalement chez les Français, de réflexions sur la poésie du style, sur la rime et sur les études du poéte, et suivies de l'éloge de Chrétien Guillaume *Lamoignon Malesherbes*, ancien ministre d'état. 1 vol. in-18. Paris, *Brunot-L'abbé*. Lyon, *Yvernault* et *Cabin*. 1 fr. 80 c. — 2 fr. 25 c. Le même, papier fin grand raisin 2 fr. 50 c. — 3 fr.

Les poésies de ce recueil ont de la verve et du naturel; l'éloge de Malesherbes de la dignité et du sentiment.

La Fénéloniade, ou le cygne de Cambrai; poéme en trois chants, auquel on a ajouté des notes ou extraits historiques contenant les mœurs, les principales actions et les derniers instans de la vie de *Fénélon*, avec son portrait, tracé par le marquis de *Saint-Simon*. Brochure in-8°. Mad. *Pradier*. 1 fr. 80 c.

Le fils du hazard, ou ruse et folie, comédie en cinq actes et en prose, par MM. *Chazel et Oury*. Broch. in-8°. *Barba*. 1 fr. 50 c. — 2 fr.

Les Soirées d'hyver du Faubourg Saint-Germain, ou essai sur l'esprit du temps et des conversations en général, par *Baudry Des Lozières*, dédiées à Mad. Moreau de Saint-Méry. Vol. gr. in-8°. de 500 pages. Paris, chez *l'auteur* rue de l'université n°. 43, et chez *Treuttel et Würtz*. 6 fr. — 7 fr. 50 c.

Troisième et dernier article.

En faisant, dans deux précédens articles, l'éloge des *soirées d'hyver*, nous l'avons toujours motivé par des citations et des indications exactes. L'impartialité s'est jointe à l'exactitude par l'aveu que nous avons fait de quelques taches qu'un examen attentif fait découvrir dans cet ouvrage. Mais quelle est la production de l'esprit humain qui soit affranchie d'un tribut que les écrivains les plus célèbres ont toujours plus ou moins acquitté. Outre que ces taches sont légères, on peut dire avec confiance, qu'au total l'ouvrage offre une variété piquante de faits et d'observa-

tions. Le style est toujours approprié à la diversité des sujets que traite l'auteur: Il est tantôt grave ou enjoué, naturel ou élégant, simple ou sublime. On y trouve particulièrement cet art heureux des transitions que Despréaux, pour les poëmes, Condillac, pour les ouvrages en prose, ont considéré comme indispensable pour imprimer à quelque genre que ce soit le sceau de la perfection: On voit en ceci, comme dans toutes les autres parties de l'ouvrage, que l'auteur a toujours pris pour modèle les meilleurs écrivains de l'antiquité: on en jugera ainsi spécialement, en jetant les yeux sur ce que l'auteur appelle modestement les douze chants, et qui, quoiqu'il en dise lui-même, formant un véritable poëme, encadré seulement dans une prose aussi instructive qu'amusante: C'est un cours entier de poésie et de morale. La notice nécrologique, loin d'avoir la sécheresse attachée aux écrits de ce genre, est un ouvrage de sentiment qui fait la plus vive sensation: on y découvre aisément l'objet des regrets de l'auteur: c'est l'expression de la douleur la plus touchante.

Que penser, après cela, de l'unique plaisanterie qu'on se soit permise contre l'auteur dans un journal sous la lettre B? N'est-il pas visible que c'est un article *communiqué*? Censurer, sans signer son nom, celui qui met le sien en toutes lettres, certes cela n'est pas généreux, non plus que de déguiser son sexe, en empruntant celui d'une femme. On ne reconnaît point ici la marche d'un journaliste judicieux qui ne doit jamais substituer à de solides censures, l'arme si facile d'une insipide plaisanterie: celle qu'on relève ici n'est que l'expression oiseuse de la malignité. *Sunt verba et voces, præterea nihil.*

La voix générale qui grossit tous les jours en faveur de l'ouvrage, vengera suffisamment d'une attaque si impuissante l'auteur estimable des *Soirées d'hiver*; ses ennemis ne parviendront pas plus aisément à rabbaisser son mérite en disant du mal de lui, qu'ils ne parviendraient à rehausser le leur, en disant du bien d'eux-mêmes: répétons avec le poëte Theognis, « aucun mortel n'a jamais emporté et n'emportera « jamais tous les suffrages; car Jupiter, « le roi des dieux et des hommes, n'a « pas le don de plaire à tout le monde ».

Que l'auteur compte, parmi ses ennemis, des hommes puissans qui ne le connaissent seulement pas, c'est sans doute le comble de l'infortune; mais ce qui doit néanmoins le consoler, c'est que malgré les allusions qu'on a eu la méchanceté de lui prêter, comme à *Labruyère*, malgré les protestations qu'il a placées à la suite de son épître dédicatoire contre toute espèce d'application, les suffrages d'un public éclairé sont constamment déclarés en sa faveur.

ROMANS ET NOUVELLES.

L'Ecossaise expatriée. Nouvelle, traduite de l'anglais de Catherine *Seldea*. 1 vol. in-12. *Maugeret fils.* 1 fr. 80 c. — 2 fr. 55 c.

Les Orphelins de Holy-Island, par Mad. *Bournon-Mallarmé*. 3 vol. in-12. Chez *l'auteur* rue Folie-Méricourt. 6 fr. — 7 fr. 50 c.

Reconnaissance et repentir, par J. B. *Brès*. 2 vol. in-12. *à la librairie économique*. 4 fr. — 5 fr. 75 c.

Les aventures d'un homme extraordinaire, ou la femme comme il y en a beaucoup. 2 vol. in-12. *Marchand* 4 fr. — 5 fr. 50 c.

MUSIQUE.

Partition d'Aristippe: opéra en deux actes; paroles de M. *Gi-*

rard, musique de M. *Kreutzer*, magasin de *Chérubini*. 48 fr.

Paul et Virginie, ballet de M. *Gardel*, musique de M. *Kreutzer*, arrangé pour le piano avec accompagnement de violon. *Même adresse*. 1er 2e. et 3e. actes, 6 fr. chacun.

LITTÉRATURE ANCIENNE ET MODERNE.

Musas rhetoricas, seu carminum libros quinque è selectis olim rhetorices alumnis, elaboravit typis, demum mendavit et recognovit, J. A. Amarex præpositis bibliothecæ mazarineæ. (en français) *Muses rhétoriciennes*, ou cinq livres de vers, des anciens élèves de rhétorique. Revus, corrigés et livrés à l'impression par J. A. *Amar*, l'un des employés à la bibliothèque mazarine. 1 vol. in-12 *Delalain* 3 fr. 75 c. — 4 fr. Le même sur papier superfin 9 fr. en veau et filet sur tranche.

Traduction nouvelle du discours de Ciceron pro Marcello. Par M. A. G. R. 1 vol. in-12. *à l'école de droit.* 1 fr. 25 c. — 1 fr. 65 c.

De l'exécution dramatique considérée dans ses rapports avec le matériel de la salle et de la scène, par le colonel *Grobert*, chevalier de l'Empire, inspecteur aux revues, membre de plusieurs sociétés savantes et littéraires. 1 vol. in-8°. avec planches. *Schoell*. 6 fr.—7 fr.

Nous reviendrons sur cet article.

Eloge de Duplessis Mornai; discours qui a remporté le prix au jugement de l'Athénée de Niort, en mai 1809. Par Henri *Duval*. Brochure in-8°. *Buisson*. 1 fr. — 1 fr. 25 c.

Discours qui a remporté le prix sur cette question proposée par l'académie des sciences et belles-lettres de Dijon. « La nation « française mérite-t-elle le repro- « che de légéreté que lui font les « nations étrangères? » Par J. J. *Lemoine*. Broch. in-8°. *Giguet et Michaud*. 2 fr. — 2 fr. 50 c.

Les nuits de Young, traduites par *Le Tourneur*. Nouvelle édition imprimée sur celle de *Leguay*. 2 vol. in-12. Mad. *Pillot*. 5 fr.— 6 fr. 50 c.

Dictionnaire des ouvrages anonymes et *pseudonymes* composé, traduit et publié en français et en latin avec les noms des auteurs, traducteurs et éditeurs, accompagné de notes historiques et critiques par M. *Barbier*, bibliothécaire de l'Empereur et de son Conseil d'état. Tomes III et IV *Barrois ainé*. 18 fr. — 21 fr.

Leçons élémentaires sur l'art de traduire, par F. *Roussel*, professeur au collège de Vannes. Brochure in-8°. Vesoul. *Laborde*. Paris, *Maradan*.

Josephi Juvencii ratio discendi et docendi. 1 vol. in-12. *Delalain*. 3 fr.

Dictionnaire portatif des rimes, précédé d'un traité de la versification française. 1 vol. in-12. *Brunot-Labbe.* Lyon. *Roland.* 3 fr. — 3 fr. 75 c.

ANTIQUITÉS.

L'antiquité dévoilée, au moyen de la Genèse, source et origine de la mythologie et de tous les cultes religieux. Nouvelle édition augmentée de la chronologie de la Genèse, confirmée par les monumens astronomiques dont on s'est servi pour l'attaquer. Broch. in-8°. Chez les *marchands de nouveautés.* 2 fr. — 2 fr. 50 c.

De la gloire de l'aigle, emblême, symbole, enseigne militaire et décoration chez les peuples anciens et modernes. Recherches historiques, poétiques, héraldiques et littéraires, par M. *Chazot*, commissaire de police. 1 vol. in-8°. *Clament frères.* 5 fr. — 6 fr. 50 c.

CINQUIÈME CLASSE.

MÉLANGES.

Traité de divers sujets nourris d'érudition par M. *Sange-Borden.* 1 vol. in-12. *Nicolle.* 3 fr. 50 c. — 4 fr. 25 c.

Essais de Mad. B. Marignon contenus en 31 chapitres. Deuxième édition. 1 vol. in-8°. *Delaunay.* 3 fr. 75 c. — 4 fr.

Dictionnaire historique, ou histoire abrégée des hommes qui se sont fait un nom par le génie, les talens, les vertus, les erreurs, depuis le commencement du monde jusqu'à nos jours par l'abbé F.*** (de *Feller.*) Deuxième édition corrigée et augmentée. 8 vol. in-8°. *Villet.* 50 fr.

La morale des poëtes, ou pensées extraites des plus célèbres poètes latins et français, par M. *Moustalon.* 1 vol. in-12. de plus de 500 pages. *Lebel et Guitel.* 3 fr. 50 c. — 4 fr. 50 c.

Cet ouvrage peut être d'une grande utilité pour la jeunesse, qui y trouvera des leçons de morale extraites de sources quelquefois impures où elle n'auroit pu le plus souvent les aller chercher sans un grand danger pour ses mœurs. Il donne d'ailleurs la facilité de fixer ces pensées dans la mémoire, en les détachant, comme l'a fait M. Moustalon, des ouvrages où elles se trouvaient dispersée.

Les Lillois en bonne humeur, ou recueil complet des morceaux de vers et de prose qui ont été faits à l'occasion de la représentation d'Adelaïde de Palerme, drame en cinq actes de M. *Villeneuve de Ravognam* précédé

d'une analyse de cette pièce, de réflexions sur l'auteur, et suivi d'une parodie nouvelle et inédite. Broch. in-8°. Chez les marchands de nouveautés, 1 fr. 50 c. 1 fr. 80 c.

Tableaux méthodiques relatifs à la sortie des quatre-vingt dix numéros de la lotterie impériale; et modèle tout rempli pour servir de guide aux amateurs. Mad. Veuve *Hocquart.* 5 fr. — 5 fr. 50 c. les deux tableaux, 3 fr. 50 c. un seul tableau.

ÉTUDE DES LANGUES.

Dictionnaire des commençans français-latin, ou apparat impérial. Ouvrage classique en faveur de ceux qui commencent à traduire le français en latin; rédigé sur le plan du dictionnaire universel de MM. *Lallemant etc*; par J. E. J. F. *Boinvilliers*, associé correspondant de l'institut de France et de plusieurs académies. *Delalain.* 1 vol. in-8°. relié en parchemin. 4 fr. 25 c. — en bazane 4 fr. 75 c.

Cet ouvrage peut être regardé comme nouveau, puisqu'il ne ressemble en rien au dictionnaire des commençans, ni à l'apparat royal, dont on s'est servi jusqu'à présent dans les basses classes. En le rédigeant, on a pris pour modèle la dernière édition qu'on avait donnée du dictionnaire français latin de M. *Lallemant.* On y a fait entrer toutes les expressions, tous les tours de phrase qu'on a coutume d'employer dans les devoirs accommodés aux classes de sixième et de cinquième : on n'y a omis que les termes qui sont d'usage peu fréquent, ainsi que ces expressions métaphoriques et les tours trop hardis, qui n'étant pas à la portée des enfans doivent être scrupuleusement bannis des thèmes ou compositions françaises. Il résulte de cette nouvelle rédaction à laquelle M. Boinvilliers paraît avoir donné le plus grand soin, que son ouvrage l'emporte infiniment sur l'apparat royal, infecté d'erreurs grossières, et même sur le dictionnaire des commençans qui laissait beaucoup à désirer. Il ne diffère de l'excellent dictionnaire universel de M. *Lallemant*, avec lequel il a une grande affinité, qu'en ce qu'il est moins riche en expressions figurées, et moins abondant en exemples puisés chez les meilleurs écrivains : mais on y a observé par tout le même ordre, on lui a donné la même physionomie; on y a énoncé tous les temps primitifs des verbes, c'est-à-dire, ceux qui servent à la formation des autres temps; on y a renfermé tous les noms de villes avec ceux des départemens, auquels appartient chacune d'elles : en un mot, ce dictionnaire, le seul adopté par la commission d'instruction publique, pour les classes de sixième et de cinquième dans les lycées, etc. est tel qu'il convient à des adeptes qui n'ont entre les mains que des auteurs faciles, à des enfans dont un maître ne peut exiger raisonnablement que des compositions latines qui se distinguent par un choix d'expressions propres, et où les lois de la syntaxe ne soient pas violées.

Nouveau vocabulaire, ou dictionnaire portatif de la langue française, avec le latin et la prononciation à côté de chaque mot, contenant une définition claire et précise des mots, et les différentes acceptions dans lesquelles ils sont ou peuvent être employés, tant dans leur sens propre que dans leur sens figuré. Seconde édition augmentée 1°. d'un grand nombre d'acceptions de tout genre, de plusieurs

termes nouveaux de science et d'art, et particulièrement de termes de botanique. 2°. du mot latin. 3°. de remarques et d'observations grammaticales sur les principales difficultés de la langue française. 4°. d'un extrait des Synonymes de Girard, Beauzée, Roubaud, avec les nuances qui distinguent les synonymes entr'eux et leurs différentes significations. Par J. F. *Rolland.* 1 fort vol. in-8°. *Brunot-Labbe.* 7 fr. — 9 fr.

Un titre aussi étendu nous dispense de donner même l'aperçu de l'ouvrage qui est assez indiqué dans ce titre.

Traité de ponctuation, contenant l'indication des signes, la valeur et les règles générales de leur placement : on a joint à cet ouvrage des phrases ponctuées de nature à faire sentir la diction et le rapport symétrique des mots, par *Vinçart*; typographiste breveté de S. M. l'Empereur et Roi. Chez l'auteur rue du marché neuf. 1 vol in-12. 2 fr.

NÉCROLOGIE.

M. *Dupuis*, membre de l'institut national et auteur, entre autres ouvrages, de *l'Origine des cultes*, qui a fait une si grande sensation, et dont il a donné lui-même un excellent abrégé, est mort dans son domaine à quatre lieues de Dijon.

Il a laissé un ouvrage posthume entièrement terminé, dont on fait espérer au public la prochaine publication.

Il est mort un habile graveur en taille-douce M. J. J. *Coiny*, né à Versailles en 1761. Son burin a enrichi les plus belles éditions de livres à figures, comme le magnifique Racine de *Didot l'aîné*, la collection des vues de Constantinople, d'après les belles gouaches de M. *Melling*, le recueil du Musée Napoléon de M. *Filhol*, le voyage de M. *Denon* en Egypte. Son dernier ouvrage est la bataille de Marengo, où il a déployé toute la science de son art.

OUVRAGE SOUS PRESSE.

Répertoire de bibliographies spéciales, curieuses et instructives, contenant la notice raisonnée, 1°. des bibliographies spéciales, nationales et étrangères, 2°. des ouvrages imprimés à cent exemplaires au plus, 3°. des livres dont on a tiré des exemplaires sur papier de couleur, 4°. des livrets dont le texte est gravé, et 5°. de tous les livres qui ont paru sous le nom d'*Ana*, le tout rédigé et publié avec des remarques historiques par Charles *Peignot*, directeur du collège de Vesoul, bibliothécaire de la ville et du département, membre de l'académie celtique de Paris et de plusieurs autres sociétés savantes et littéraires.

Ce répertoire formera un volume in 8°. de 600 pages au moins, et sera imprimé sur beau papier, caractère cicéro, petit-romain et petit-texte. Les personnes qui desireront la publication de cet ouvrage, sont invitées à en prévenir M. *Peignot*, Bibliothécaire à Vesoul, ou MM. *Renouard* et *Allais*, libraires à Paris. En se faisant inscrire d'ici à un mois, époque à laquelle commencera l'impression de l'ouvrage, on jouira de l'avantage d'avoir un exemplaire en papier velin, au même prix que seront payés les exemplaires en papier ordinaire, ce qui n'excédera pas 1 fr. 25 c. par cent pages : le prix du papier velin sera double pour les personnes qui ne se seront pas fait inscrire. La liste des inscrits sera imprimée à la fin de l'ouvrage; on leur enverra le volume aussitôt qu'il sera imprimé, c'est-à-dire au 15 janvier prochain, et ils ne le payeront qu'après l'avoir reçu en y ajoutant le port.

JOURNAL GÉNERAL

DE LA

LITTÉRATURE DE FRANCE.

DIXIÈME CAHIER, 1809.

Les doubles prix, séparés par un tiret —, cottés aux articles annoncés dans ce journal, désignent le prix pour Paris, et celui franc de port par la poste, jusqu'aux frontières de la France. Ces prix doivent nécessairement augmenter dans l'étranger, vu les frais ultérieurs, en raison de la distance des lieux.

PREMIÈRE CLASSE.

HISTOIRE NATURELLE.

Insectes recueillis en Afrique et en Amérique, dans les royaumes d'Owaré et de Benin, à Saint-Domingue et dans les Etats-Unis, pendant les années 1786 à 1797, par A. M. F. J. *Palisot de Beauvois*, membre de l'institut de France, etc. Tome II, sixième livraison in-fol., chez *l'auteur* et *Treuttel et Würtz*. 24 fr.

Ce cahier contient, comme les précédens, six feuilles de texte et autant de planches coloriées. On remarque toujours dans l'exécution typographique de cet ouvrage les mêmes soins, et dans celle des planches une grande netteté, et elles répondent dignement au texte du savant auteur de cet ouvrage précieux, sous tous les rapports, pour l'histoire naturelle.

Ce cahier, avec ses planches, est partagé entre les coléoptères, les hyménoptères et les lépidoptères.

Principes organiques de l'univers pour servir à l'histoire de la terre, considérée à sa naissance et dans ses différens âges, même dans sa dégradation totale et son renouvellement après des siècles et des siècles, par *G. de la Mardelle*, ancien magistrat de Saint-Domingue, etc. 2 vol. in-8°. *Cellot* et *Desenne*, 12 fr. —16 fr.

BOTANIQUE.

Plantes de la France décrites et

peintes d'après nature, par M. *Jaume Saint-Hilaire*, 51e et 52e livraisons, contenant chacune huit planches imprimées en couleur, terminées au pinceau, et seize pages de texte grand in-8° et in-4°. Paris, chez *l'auteur* et *Treuttel et Würtz*. Prix de chaque livraison, papier jésus format grand in-8°, 9 fr. — sur papier vélin in-4°, 16 fr.

La cinquante-deuxième livraison renferme 1), *galane à panicule*. Famille naturelle, les bignonées, système sexuel, didynamie angiospermie; *chelone pensthemon*, Linn. 2) *Astragale galégiforme*. Famille naturelle, les légumineuses : système sexuel, diadelphie, décandrie. *Astragalus galegiformis*, Linn. 3) *blitte effilée*. Famille naturelle, les attriplicées : système sexuel, monandrie, digynie, *blitum virgatum*, Linn., vulgairement *l'épinard-fraise*. 4) *Livèche officinale*. Famille naturelle, les ombellifères : système sexuel, pentandrie, digynie. *Ligusticum levisticum*, Linn., vulgairement *l'ache de montagne*. 5) *Asphodèle jaune*. Famille naturelle, les asphodélés : système sexuel, hexandrie, monogynie. *Asphodelus luteus*, Linn., vulgairement le *bâton de Jacob*. 6) *Trigonelle fenu grec*. Famille naturelle, les légumineuses : système sexuel, diadelphie, décandrie. *Trigonella fœnum graecum*, Linn., vulgairement le *Sénégré*. 7) *Iris bulbeuse*. famille naturelle, les iridées : système sexuel, triandrie, monogynie. *Iris xyphium*, Linn., vulgairement l'*iris d'Angleterre*. 8) *Galane campanulée*. Famille naturelle, les bignonées : système sexuel, didynamie, angiospermie. *Chelona campanulata*, Cavan.

Traité des arbres et arbustes que l'on cultive en France, en pleine terre, par *Duhamel*. Nouvelle édition augmentée de plus de moitié pour le nombre des espèces, distribuée d'après un ordre plus méthodique, suivant l'état actuel de la botanique et de l'agriculture, rédigée par M. J. L. A. *Loiseleur Deslongchamps*, contenant la description des arbres, l'exposé des caractères du genre, des espèces, des variétés; leur culture, les moyens à prendre pour les naturaliser, le temps de la floraison et de la maturité de leurs fruits; les usages économiques et médicinaux; le lieu natal, l'époque où ils ont été apportés en Europe, et des remarques historiques sur leurs noms anciens et modernes; avec des figures imprimées en couleur, d'après les dessins peints sur la nature par P. J. *Redouté*, publié par Etienne *Michel*. XLVe livraison, 2e du tome V. (Voy. pour l'adresse et les différens prix le cahier du mois de juin).

Cette livraison comprend 6 planches avec leurs explications. 1) Cerisier, *cerasus*, où sont figurés le cerisier de Sibérie et le cerisier du Nord; 2) cerisier, *cerasus* sans dénomination d'espèce; 3) cerisier, *cerasus* sans dénomination non plus d'espèce; 4) cerisier, *cerasus* sans dénomination non plus d'espèce; 5) cerisier, *cesarus* où sont figurés le chery-dake, et le cerisier à bouquet; 6) cerisier, *cerasus* sans dénomination d'espèce.

MÉLANGES D'HISTOIRE NATURELLE, DE PHYSIQUE ET DE CHIMIE.

Journal de physique, de chimie et d'histoire naturelle. Cahier de septembre et d'octobre 1809.

Le cahier de septembre contient, 1) mémoire sur l'influence conductrice ou indifférente des corps pour le fluide de la phosphorescence, par J. P. *Destaignes*; 2) extrait d'une lettre de M. William *Maclure* à J. C. *Delamétherie* sur la géologie des Etats-Unis; 3) observations sur la géologie des Etats-Unis, servant à expliquer une carte géologique, par M. *Maclure*; 4) catalogue de quelques minéraux qui se trouvent aux Etats-Unis en Amérique, envoyés par M. *Maclure* à J. C. *Delamétherie*; 5) observations générales sur les rapports des différentes structures de la terre, d'après la théorie de *Werner*, par le comte Stanislas *Borkowski*; 6) observations sur l'anneau de Saturne, par M. *Laplace*; 7) Tableau météorologique, par M. *Bouvard*; 8) extrait d'un mémoire sur les substances amères formées par la réaction de l'acide nitrique sur l'indigo, lu à la classe des sciences physiques et mathématiques de l'institut, le 17 avril 1809, par M. *Chevreul*; 9) extrait d'un mémoire sur les substances précipitant la gélatine formée par la réaction de l'acide nitrique sur plusieurs substances végétales, lu à la classe des sciences physiques et mathématiques de l'institut le juin 1809, par M. *Chevreul*.

Le cahier d'octobre renferme, 1) recherches sur la respiration des poissons par MM. *Provençal* et *Humboldt*; 2) mémoires sur la formation de la grêle, par le chevalier Alexandre *Volta*, traduit par M. Veau-Delaupay; 3) extrait d'un mémoire sur différens composés formés par la réaction de l'acide sulfurique sur le camphre, lu à la classe des sciences physiques et mathématiques de l'institut, le 21 août 1809, par M. *Chevreul*: 4) traité élémentaire de géologie, par J. A. *Deluc*, extrait par J. C. *Delamétherie*; 5) mémoire sur le sable noir, ou menakanite que l'on trouve sur les côtes de la Ligurie, par D. *Viviani*; 6) tableau météorologique, par M. *Bouvard*; 7) institut de France, classe des sciences physiques et mathématiques: Rapport sur un mémoire de M. Hassenfratz, ayant pour objet l'explication de la forme apparente des étoiles et des lumières vues à une très-grande distance et à un très-petit diamètre.

Mes conjectures sur le feu, considéré dans l'univers et dans l'homme physique et moral, suivies de l'application de ma théorie au travail des forges, par J. B. *Boudeville*, officier supérieur du corps impérial de l'artillerie, membre de la légion d'honneur. 2 vol. in-8°. Strasbourg, *Levrault*. Paris, *Magimel*. 10 fr. 50 c. — 13 fr. 50 c.

Annales de chimie, par MM. *Guyton*, *Monge*, *Berthollet*, *Fourcroy*, *Adet*, *Hassenfratz*, *Seguin*, *Vauquelin*, C. A. *Prieur*, *Chaptal*, *Parmentier*, *Deyeux*, *Bouillon-Lagrange*, *Collet-Descostils* et *Laugier*. Cahier d'octobre 1809. Tome 72, madame veuve *Bernard*.

Ce cahier contient, 1) mémoire sur la forme apparente des étoiles et des lumières vues à une très-grande distance et sous un très-petit diamètre, par M. *Hassenfratz*; 2) le statère de Philippe, père d'Alexandre, on les relevés de Jean *Fabroni* de Florence, correspondant de l'institut de France, sur la pureté ou sur le titre de l'or (extrait d'un journal italien); 3) notes de M. *D'arcet*, vérificateur des monnaies de France; 4) analyse de la *belladona* (*atropa belladona*), par M. *Vauquelin*; 4) Essai analytique des acammonées d'Alep et de Smyrne, suivi de quelques observations sur sa salorisation en rouge de tournesol par les résines; par MM. *Bouillon-Lagrange* et *Vogel*; 5) examen comparatif de l'acide

muqueux formé par l'acide nitrique, 1°. sur les gommes; 2°. sur le sucre de lait, par M. A. *Laugier*; 6) lettre de M. *Vitalis*, professeur de chimie à Rouen, à M. Bouillon-Lagrange, sur l'amalgame de mercure et d'argent, appelé l'*arbre de Diane*; 7) note sur l'eau contenue dans la soude fondue, par M. J. E. *Berard*; 8) article de la bibliothèque médicale, 1°. sur la réduction des oxides métalliques par la voie humide, au moyen des corps combustibles proprement dits; 2°. des effets vénéneux de l'acide prussique sur les animaux; 3°. sur la manière de faire les fumigations désinfectantes dans les hôpitaux; 4°. de l'action de l'acide nitrique sur les calculs biliaires; 5°. de l'usage interne de l'oxide muriatique oxigéné; 8) extrait d'un rapport fait à la société d'encouragement, par MM. *Gay-Lussac*, *Descotils* et *Molard*, sur le syphon aérifère de M. Julien; 9) programme des prix proposés par la société de pharmacie de Paris pour l'an 1810.

ANATOMIE, PHYSIOLOGIE, MÉDECINE.

Anatomie et physiologie du système nerveux en général, et du cerveau en particulier, avec des observations sur la possibilité de reconnaître plusieurs dispositions intellectuelles de l'homme et des animaux par la configuration de leurs têtes; par F. J. *Gall* et G. *Spurzheim*. Premier volume in-fol., avec dix-sept planches gravées en taille-douce. Troisième livraison contenant les pages 153 à 232 du texte, et cinq planches. *Schœll*, 30 fr. Ce volume sera composé de quatre livraisons, chacune du même prix.

Traité des fièvres pernicieuses intermittentes, par J. L. *Alibert*, médecin de l'hôpital S.-Louis et du lycée Napoléon, membre de la société de l'école et de celle de médecine de Paris, et de plusieurs autres sociétés nationales et étrangères. Quatrième édition revue, corrigée et augmentée, 1° de nouvelles espèces de fièvres; 2° d'une gravure représentant le quinquina brun. 1 vol. in-8° orné de six planches. *Caille et Ravier*, 6 fr.—7 fr. 50 c.

Cet ouvrage, auquel son auteur a donné tout le perfectionnement dont il était susceptible dans cette quatrième édition, est doublement précieux, et par son objet et par la manière dont il l'a traité. On sait avec quelle funeste rapidité les fièvres pernicieuses intermittentes se sont répandues dans des pays même qui n'en avaient jamais été affectés, et combien d'individus en ont été les victimes, par les mauvaises méthodes qu'on a employées pour la guérir. C'est un véritable bonheur pour le genre humain qu'un médecin en chef d'un hôpital où ces fièvres s'offrent fréquemment avec toutes leurs variétés, fort des observations qu'il a été à portée d'y faire, les ait rassemblées dans l'ouvrage que nous annonçons avec une méthode lumineuse et avec un style dont la concision et la clarté se réunissent à une élégance qui se rencontre si rarement dans les traités scientifiques!

Cet ouvrage est divisé en six chapitres. L'auteur offre d'abord, dans le premier, des considérations sur la certitude des moyens curatifs de la médecine dans le traitement des fièvres pernicieuses intermittentes, et une notice sur les auteurs modernes qui ont le mieux traité de ces fièvres, imparfaitement connues des anciens. Il indique ensuite les affections multipliées sous lesquelles peut se masquer la fièvre pernicieuse intermittente, et qui en sont autant de variétés; ces variétés se distinguent par les dénominations sui-

vantes. Fièvre pernicieuse intermittente cholérique ou dyssentérique, hépatique ou atrabilaire; cordialgique, diaphrétique, syncopale, algide, soporeuse, délirante, péripneumonique ou diarétique, rhumatismale, néphrétique, épileptique, convulsive, céphalalgique, dyptanéique, hydrophobique, apsonique, catarrhale, ictérique, exanthématique. Par cette énumération, l'on voit que les fièvres pernicieuses intermittentes se masquent sous les caractères propres à la plus grande partie des maladies qui affligent l'espèce humaine. Cependant l'auteur indique quelques variétés de fièvres pernicieuses non encore bien constatées; il en indique aussi qui tendent au type de continuité, d'autres qui sont épidémiques, suivant des observations précieuses sur celles qui se sont déclarées dans différentes contrées.

Le chapitre second offre d'abord des considérations sur la nature des fièvres intermittentes et sur le type le plus ordinaire de ces fièvres avec des applications physiologiques à la théorie des symptômes qui les caractérisent. Il traite ensuite de la dénomination attribuée aux fièvres pernicieuses intermittentes, et il écarte, par des raisonnemens très-solides, les autres dénominations que plusieurs médecins célèbres avaient assez récemment données à ces fièvres, et il se décide à leur conserver un nom déjà aussi anciennement adopté par le plus grand nombre des praticiens; mais l'auteur ne nous indique pas nettement le motif de cette adoption. S'il nous était permis de donner ici nos propres conjectures à cet égard, nous dirions qu'il est présumable qu'on a dénommé ainsi ces fièvres, parce qu'elles sont communément mortelles dans le sens qu'Hippocrate attache à ce mot, c'est-à-dire tendantes à la mort, pour les distinguer de toutes les autres fièvres intermittentes qui communément aussi ne sont pas mortelles, et ne le deviennent que par les mauvaises méthodes employées pour leur guérison. Après avoir désigné les caractères principaux qui distinguent les fièvres pernicieuses intermittentes des autres fièvres, et jeté un coup-d'œil rapide sur la complication dont elles sont susceptibles, il discute l'opinion de ceux qui ont attribué un caractère contagieux à ces fièvres; il indique les rechutes dont elles sont susceptibles, et s'étend sur les lumières que les ouvertures cadavériques peuvent fournir sur la nature de ces fièvres.

Dans le chapitre troisième, l'auteur présente des considérations sur la nature des fièvres pernicieuses intermittentes; il considère leur diagnostic, d'après le caractère des paroxysmes et celui des intermissions; il démontre l'analogie de ces fièvres avec la fièvre soporeuse des vieillards, examine les signes établis par divers médecins pour fonder ce diagnostic, et ceux qui indiquent la tendance de ces fièvres vers le type de la continuité.

Le quatrième chapitre renferme des considérations sur le pronostic dans les fièvres pernicieuses intermittentes. L'auteur y insiste sur la nécessité d'avoir égard à l'état des forces vitales pour fonder ce pronostic; il indique l'irrégularité des actes propres aux forces vitales, comme signe du danger principal des fièvres pernicieuses intermittentes. Il observe que le désaccord des phénomènes sympathiques constitue en grande partie le danger de ces fièvres. Enfin il fonde le pronostic sur le mode d'altération des propriétés vitales dans les fièvres pernicieuses intermittentes, sur la considération des phénomènes de l'organe cérébral, de la respiration, des organes de la digestion, des déjections et des excrétions, du pouls, des trois périodes de frisson, de chaleur et de sueur, des exanthèmes, des pétéchies, des organes du mouvement, des traits de la face, des divers âges et de la forme des paroxysmes. L'auteur termine ce chapitre par un tableau des connaissances que les anciens avaient acquises sur le pronostic des fièvres pernicieuses intermittentes.

Le cinquième chapitre est consacré à la recherche des causes de ces fièvres;

Les vapeurs exhalées de l'eau des marais, des lacs, des étangs, paraissent moins influer, suivant l'auteur, sur la naissance et la propagation de ces fièvres, que les miasmes qui s'échappent du dépôt plus ou moins infect formé par ces eaux mis au contact avec l'atmosphère, après la retraite et l'évaporation de ces mêmes eaux. Les vents et les pluies favorisent singulièrement l'invasion de ces fièvres dans l'été et surtout dans l'automne. L'action de ces miasmes peut être affaiblie jusqu'à un certain point par l'influence de l'habitude, mais elle est d'autant plus puissante sur les individus que le système vivant a déjà été affaibli par des causes sédatives. Parmi celles qui favorisent encore quelquefois, mais très-rarement, l'invasion des fièvres pernicieuses intermittentes, l'auteur range les vapeurs élevées du corps de l'homme, et renfermées dans un même lieu : d'autres causes de ces fièvres sont encore désignées par l'auteur, telles que la mauvaise qualité des eaux, un froid excessif, des affections vives de l'ame. L'auteur indique les acides et spécialement l'acide muriatique oxigéné comme des agens très-efficaces de la désinfection de l'air.

Dans le sixième et dernier chapitre, l'auteur s'occupe spécialement du traitement des fièvres pernicieuses intermittentes; il préfère, pour leur traitement, le quinquina en substance à toutes les autres préparations de ce remède : il veut qu'on l'administre dans la distance la plus éloignée du paroxysme, et dans le temps de l'intermission ou de la remission : il détermine la quantité qu'il convient le plus communément d'administrer : il observe que l'action de ce fébrifuge est d'autant plus puissante qu'une plus grande quantité en est employée dans un temps plus court; il veut qu'après la suppression des paroxysmes de la fièvre, par l'administration du quinquina on en prolonge pendant quelque temps l'administration pour éviter les rechutes : il indique les cas où, avant de l'administrer, il faut employer les émétiques et les évacuans, ceux beaucoup plus rares où la saignée peut être salutaire, et enfin celui où la déglutition devenant impossible, on est obligé d'employer le quinquina en lavement ou dans le bain. L'auteur repousse comme futiles les objections élevées contre l'emploi du quinquina dans le traitement des fièvres dont il s'agit : il convient néanmoins que, dans quelques cas, on peut changer le caractère fâcheux des fièvres pernicieuses intermittentes, et les éteindre ensuite généralement par l'heureux emploi des fébrifuges indigènes.

Après avoir montré l'efficacité du quinquina dans le traitement des fièvres pernicieuses intermittentes, il convenait de faire connaître les différentes espèces de ce puissant fébrifuge : C'est ce qu'a fait l'auteur dans un appendice divisé en sept articles. Dans les cinq premières, il donne l'histoire du quinquina brun, de l'oranger, du rouge, du jaune, du blanc. Il observe que ces cinq espèces remplissent des indications différentes, et que l'écorce du tronc et des grosses branches est préférable à celle des petites écorces.

Dans l'article six, l'auteur fait connaître des espèces de quinquina qui agissent à un degré inférieur : ce sont la chinchona *lancesolata*, *ovata*, *ocutifolia*, *hirsuta*; la chinchona *rosea*, *purpurea*, *grandiflora*, *michrantha*, *dichotoma*, *glandilifera*, *lecutafilia*, de *huanuco*.

Enfin il indique les différentes espèces de quinquina des Antilles, ce sont la cinchona *floribunda*. la chinchona *caribæa*, la chinchona *spinosa*.

Mémoire sur la fièvre jaune, par J. *Lefort*, docteur en médecine, médecin en chef du deuxième corps d'armée d'observation de la Gironde, etc, brochure in-8°. *Colas*, *Croullebois*, *Gabon*, 1 fr. — 1 fr. 50 c.

Discours sur la réunion de l'utile

à l'agréable, même en médecine, lu à la séance publique de la société philotechnique; par M. le docteur *Menurat*, l'un de ses membres. etc., précédé d'un avant-propos et de quelques considérations sur l'état de la médecine et des médecins, broch. in-8°. *Colas*, 1 fr. — 1 fr. 15 c.

Journal de médecine, chirurgie et pharmacie, etc., par MM. *Corvisart*, premier médecin de l'Empereur, *Le Roux*, médecin honoraire de S. M. le roi de Hollande, et *Boyer*, premier chirurgien de l'Empereur, tous trois professeurs à l'Ecole de médecine de Paris. Cahiers de septembre et octobre 1809. *Migneret* et *Méquignon* l'aîné.

Le cahier d'octobre contient, 1) observation sur une gangrène survenue à la suite de la goutte, par M. *Matussiere*; 2) description de la fièvre épidémique qui a regné au mont St. Aubert en fructidor an 13, par M. *Tonnelier*; 3) constitution médicale, observé à Paris pendant le premier sémestre de 1809 par MM. *Bayle*, *Laennec* et *Sovary*; 4) observation sur une fracture du crâne avec plaie et perte de substance catarrhale par M. *Deguise*; 5) observation sur une fracture du crâne, laquelle a nécessité l'opération du trépan, *par le même*; 6) rapport sur les effets d'un remède, proposé pour le traitement de la goutte par M. *Hallé*; 7) nouvelles littéraires. Electricité animale, prouvée par la découverte des phénomènes physiques et moraux de la catalepsie hystérique et de ses variétés, et par les bons effets de l'électricité artificielle dans le traitement de ces maladies par M. *Bretetin* père.

MATHÉMATIQUES, ASTRONOMIE.

Application de l'analyse à la géométrie, par M. *Poullet de Lille*, ancien élève de l'école Polytechnique, ingénieur des Ponts et Chaussées, professeur de mathématiques au lycée d'Orléans. vol. in-8°. *Courcier*, 4 fr. 50 c. — 5 fr. 50 c.

Justification des mémoires de l'académie royale de Semours de 1744, concernant la figure de la terre, déterminée par les observations faites au Pérou, sur plusieurs faits qui concernent les observations des académiciens; par M. *Bouguer*. Deuxième édition, vol. in-4°. *Bachelier*, 7 fr. 30 c. — 8 fr.

SECONDE CLASSE.

ECONOMIE RURALE ET DOMESTIQUE.

La Flore jardinière, ouvrage composé d'après les meilleurs auteurs, par J. F. *Bastien*, auteur de la nouvelle Maison rustique et du Calendrier du jardinier. Chez *l'auteur*, rue Haute-Feuille, n° 14, 5 fr. — 6 fr.

Cet ouvrage contient la description de toutes les plantes tant indigènes qu'exotiques cultivées en France dans les jardins potagers, fruitiers, de botanique, d'agrément, d'ornément et pour leur culture et leur multiplication, tant en

pleine terre et sous chassis, qu'en serre d'orangers, serre tempérée et serre chaude ; leurs noms français, leurs noms vulgaires, d'après tous les auteurs tant anciens que modernes ; leurs noms latins, leur classe, leur ordre d'après Linné ; leurs familles d'après Jussieu, leurs différentes espèces et variétés ; leurs vertus et leurs propriétés dans les arts différens, d'après tous les auteurs modernes, précédée d'instructions pour les travaux à faire dans les jardins et dans les serres, pendant chaque mois de l'année, avec neuf grandes planches d'un tiers de feuilles chacune, représentant entre autres un nombre considérable d'objets intéressans, depuis la germination des plantes jusqu'à leur fructification.

Considérations sur l'état actuel de l'agriculture en Corse, par Arsenne *Thiébault de Berraud*, secrétaire de l'académie italienne et membre de plusieurs autres sociétés savantes. Broch. in-8°. *Colas.*

Cet ouvrage ne se vend pas.

Projet de code rural, par M. *Deslandes*, correspondant de la société d'agriculture du département de la Seine. 1 vol. in-8°. La Flèche, P. J. *Voglet*. Paris, *Le Normand.*

Précis sur l'extraction et sur les usages du sucre liquide de pommes et de poires, par *Dubuc*, apothicaire-chimiste à Rouen. Broch. in-8°. *Colas*, 1 fr. 50 c. — 1 fr. 65 c.

Mémoire sur le sirop et le sucre de raisin, ou recueil d'observations faites sur les raisins du département du Rhône, par S. *Laurent*, pharmacien à Marseille. Broch. in-8°. Marseille, Jean *Mossy*.

Annales de l'agriculture française, par M. *Tessier*. IXe cahier, tome XXXIX, 30 septembre 1809.

Ce cahier renferme : 1) suite de la lettre de M. Adrien Lezai de Manesia, préfet du Rhin et Moselle à MM. les maires de son département, relativement à l'état où se trouve l'agriculture dans une de ses tournées ; 2) observations sur le mémoire de M. Poyféré de Cere, relatif au lavages des laines en Espagne ; 3) réponse de M. Poyféré de Cere, aux observations précédentes ; 4) notes et expériences sur des égogropiles par P. H. Nicolas, docteur en médecine, — faits examen et analyse d'une égagropile — conclusion — observation du rédacteur ; 5) *extrait d'ouvrages*. Mémoire sur l'agriculture d'une partie du département du Loiret, et de quelques tentatives d'améliorations par M. *Sageret*, extrait par M. *Tessier* ; 6) procès verbal de la séance publique, tenue à l'école impériale vétérinaire d'Alfort, le 16 avril 1809, pour la distribution des prix aux élèves 7) discours prononcé au nom de son Excellence le ministre de l'intérieur par le commissaire du gouvernement, inspecteur général des écoles impériales, le 16 avril 1809, pour le même objet que ci-dessus ; 8) rapport fait par M. Verrier, professeur ; 9) procès-verbal des opérations du jury d'instruction de l'école vétérinaire d'Alfort, pendant la session d'avril 1800 ; 10) tableau descriptif d'un domaine situé commune de Noant, 3e. arrondissement, département de l'Indre, et parallele de ses productions avec ceux d'un autre domaine, dont l'exploitation à été modifiée, adressé à la société d'agriculture de la Seine : 11) rapport de la mission de M. Ch. Octa Morandini, aux Marennes, par ordre de M. de Lepseps commissaire, consul général de l'empire français, chargé des affaires de marine et de santé à Luverne ; 12) tableau des prix moyen de l'hectolitre de blé froment, dans toute l'étendue de la France en avril et mai 1809.

Journal d'économie rurale et domestique, ou bibliothèque des propriétaires ruraux, par une société de savans et de propriétaires, n° 80; novembre 1809. Septième année.

Ce numéro contient:

Economie rurale, 1) de la conservation des légumes pendant l'hiver; 2) observations sur le charbon ou cancer des arbres; 3) des jardins d'agrément et leur plantation; 4) du genêt (suite du n° 79). — du genêt d'Espagne. — du genêt épineux; 5) de l'utilité de la grande ortie; 6) moyens de conserver les asperges pendant l'hiver; 7) ABEILLES. — récolte. — essaims artificiels. — essaims naturels. — observations sur les récoltes tardives. — ruche nouvelle; 8) *Correspondance.* — œnologie. — arbres à fruit. — entomologie rurale; 9) *sociétés savantes.* — société d'agriculture de Lyon. — *idem* de Boulogne. — précis analytique des travaux de la société des sciences, lettres et arts de Nancy. — observations sur la végétation de la tolippe, par M. *Febvrier*, membre de la société d'agriculture de Versailles; 10) fiante de chauve-souris employée comme engrais.

Economie domestique, 1) sur la réduction des liquides en général, et du moût de raisin en particulier; 2) fourneaux domestiques.

Leçons élémentaires sur le choix et la conservation des grains, les opérations de la meunerie et de la boulangerie, la taxe du pain, suivi d'un catéchisme à l'usage des habitans de la campagne, sur les dangers auxquels sont exposées leur vie et leur santé, et les moyens de les prévenir. Par J. *Coste*, observateur minéralogiste. 1 vol. in-12. *Delalain*, 1 fr.—1 fr. 50 c.

ARTS MÉCANIQUES ET INDUSTRIELS.

Annales des arts et manufactures, par J. N. Barbier de Vémars, membre de la société d'encouragement pour l'industrie nationale, n° 99, formant le 34e tome de la collection. On souscrit chez le directeur de ces annales, rue J. J. Rousseau, n° 1. Le prix de l'abonnement pour 12 numéros est de 30 fr. — 35 fr.

Principes d'expédition française, pour écrire aussi vite que la parole; suivis d'un procédé d'écriture pour suppléer la plume et le crayon, exécuter plusieurs copies à la fois sans tracer de caractères, par Ch. *Barbier*. 2e. édition. *Petit*, 3 fr.—4 fr.

Mémoire sur le cintrement et le décintrement des ponts, et sur les différens mouvemens qu'éprouvent les voûtes pendant leur construction; par *Perronet*, directeur-général des Ponts-et-Chaussées de France. Brochure in-4° avec trois planches. *Bachelier*. 3 fr.—3 fr. 50 c.

ART MILITAIRE.

Manuel des gardes nationales et de tous ceux qui se destinent à l'état militaire, ou catéchisme militaire, avec 4 planches. 6e. édition. 1 vol. in-18. *Ve. Petit*. 75 c.— 1 fr.

Manuel de cavalerie, contenant l'exercice et la manœuvre des troupes de cheval, avec planch. 1 vol. in-18. *Même adresse*. 2 fr. — 2 fr. 50 c.

Manuel du canonnier, ou institution générale sur le service des bouches à feu en usage dans l'artillerie, par M ***, commandant d'artillerie. 1 vol. in-18. *Même adresse.* 1 fr. — 1 fr. 25 c.

COMMERCE.

Elemens théoriques et pratiques du calcul des changes étrangers, présentés sous un nouveau point de vue, adaptés à la situation actuelle de l'Europe, ainsi qu'aux nouvelles dispositions du Code de commerce français, rendus communs à toutes les nations : ouvrage nécessaire aux commerçans et utile aux gens d'affaires; divisé en 48 chapitres, contenant le tableau des monnaies réelles de chaque place ou de chaque puissance, avec leur valeur en francs, d'après les essais authentiques les plus récens, les poids et mesures, etc., précédés d'une explication sur le change et prix réel, le prix idéal, et d'une instruction succincte sur le calcul décimal. Par S. L. *Rosaz.* 1 vol. in-8°. *Lyon, Bruysset* aîné et *Buynand.* 6 fr. — 7 fr. 50 c.

Tout ce que le titre de cet ouvrage promet s'y trouve. L'auteur, quoique bref dans ses démonstrations arithmétiques, a le mérite d'être clair, et par cette raison n'en est que plus recommandable aux commerçans et aux gens d'affaire.

FINANCES.

Tableau de réduction du capital des rentes perpétuelles sur l'état, suivant les différens cours de la Bourse, par J. F. *Dubuisson.* Broch. in-8°. Chez l'*auteur*, rue Jean-Robert, n° 20, et *Delaunay.* 1 fr. 50 c. — 2 fr.

Mémoire de la compagnie des agens de change, leurs fonctions, leurs devoirs, la nécessité et les moyens de réformer les abus introduits dans leurs négociations pour donner au public toute sécurité dans les opérations de la Bourse; lu à la séance extraordinaire du Comité, le 5 décembre 1806, par *Delamare*, agent de change, Broch. in-8°. *Arthus Bertrand.* 2 fr. — 2 fr. 50 c.

TROISIÈME CLASSE.

TOPOGRAPHIE et STATISTIQUE.

Carte des routes et des distances d'une ville à l'autre des neuf départemens de la Belgique, et partie de la Zélande. 1 feuille. *Goujon.* 2 fr.

Le répertoire itinéraire et analytique de Paris, orné d'un petit plan de la capitale, remarquable par la beauté de sa gravure. Brochure in-8°. *De Bray.* 1 fr. 50 c.

Betzor, ou voyage de l'orphelin sans l'être, ouvrage contenant une description topographique de plusieurs villes de France,

et ce qui s'y est passé de plus remarquable, avec un apperçu des mœurs, usages et coutumes des habitans, de leur commerce et de leur agriculture, et le portrait de l'auteur. 2 vol. in-12, *Bechet.* 3 fr. — 4 fr.

HISTOIRE.

Bibliothèque historique à l'usage des jeunes gens, où précis des histoires générales et particulières de tous les peuples anciens et modernes; extrait de différens auteurs et traduit de diverses langues, par M. *Breton.* Tomes XIII et XIV contenant l'histoire de la Grèce depuis la bataille de Mantinée jusqu'à la mort d'Alexandre-le-Grand, et depuis sa mort jusqu'à la bataille d'Ipsus. Par John *Gillies.* Format in-18. *Schoëll*, *Hausmann* et *d'Hautel.* Il paraît une livraison tous les deux mois. Prix, pour l'année, ou douze volumes, 18 fr. — 22 fr.

Tandis qu'Alexandre poursuivait le cours de ses conquêtes en Asie, Antipater, sous-lieutenant, dans la Macédoine, réprimait, par sa vigilance et sa fermeté, les rebellions dans la Grèce. Son humeur soupçonneuse et sévère aurait pu les entretenir, mais elle était contenue par les ordres exprès de son maître, qui n'exigeait des différens états de la Grèce d'autres marques de soumission que de lui fournir exactement le contingent fixé pour l'entretien de son armée. Les Lacédémoniens seuls, excités par l'ambition guerrière de leur roi Agis, s'enhardirent, tandis que l'ambition d'Antipater était détournée par une révolte dans la Thrace, à faire éclater dans la Macédoine des hostilités qu'ils méditaient depuis long-temps. Quelques petits états du Péloponèse eurent la témérité de s'abandonner à leurs conseils, et formèrent une armée de vingt-deux mille hommes; mais Antipater, avec des forces supérieures, défit les confédérés dans une bataille, qui fut fatale au roi Agis et à trois mille Péloponésiens. Il ne resta aux confédérés d'autre ressource que d'implorer, par des ambassadeurs, la clémence d'Alexandre, qui leur pardonna à condition qu'ils puniraient sévèrement les auteurs de la rébellion.

C'est à cette époque que Démosthène prononça son fameux discours de la couronne, regardé comme le triomphe de son éloquence. Un décret lui avait décerné une couronne d'or pour récompense des services rendus à sa patrie. Eschine, son rival dans l'art oratoire, mais dans un rang inférieur, et qui pouvait se flatter d'être soutenu par les Macédoniens, dont il avait toujours été le partisan, attaqua, dans une harangue très-véhémente, sous divers prétextes, ce décret; mais, terrassé par la vigoureuse réplique de Démosthène, où entr'autres beautés on admire ce trait si célèbre : « Non, non, concitoyens, vous n'avez pas failli : non, » j'en jure par les mânes de ces héros » qui ont péri pour la même cause dans » les champs de Marathon et de Platée », Eschine fut condamné à l'exil, comme convaincu de calomnie. Eschine se retira dans l'île de Rhodes, après avoir été forcé d'accepter de son magnanime adversaire une somme d'argent.

Depuis ces événemens, la Grèce resta toujours tranquille, et Alexandre, ne trouvant pas un champ assez vaste à son ambition dans les états de Darius, qu'il avait entièrement soumis, entreprit de s'avancer vers l'Inde par terre. Après avoir défait et soumis plusieurs peuples barbares, emporté la forteresse d'Aornes, qui lui opposa une vigoureuse résistance, reçu la soumission et l'hommage de Taxile, l'un des princes les plus considérables du pays, qui lui donna même 7,000 auxiliaires, il passa l'Indus et l'Hydaspe, et trouva un rival

digne de lui en la personne du roi Porus, qui ne succomba sous la fortune et les talens d'Alexandre qu'en signalant dans sa défaite même une grande capacité et un grand courage. Alexandre se fit moins admirer encore dans cette expédition mémorable, par son habileté dans le combat, que par la magnanimité qu'il déploya envers son adversaire, auquel non-seulement il restitua tous ses états, mais dont il agrandit encore le domaine par diverses successions.

Ce fut alors qu'ayant soumis diverses nations indiennes, il fut forcé, par les murmures de son armée, d'abandonner le projet qu'il avait conçu de pénétrer plus avant dans l'Inde, et de préparer son retour en Asie; mais il résolut de le rendre encore glorieux pour lui, en descendant jusqu'à l'Océan par l'Indus. Il se réserva, pour cet effet, la direction de son armée de terre, et confia celle de la flotte à Néarque, qui dressa un journal de son expédition, qui nous a été conservé par Arrien. Alexandre, harcelé par diverses nations indiennes dans sa marche, où il courut de grands dangers, principalement dans le siége de la capitale du pays des Oxydraques, sur le rempart de laquelle il s'était élancé tout seul, et où tout seul il avait soutenu long-temps les efforts des assiégés dirigés contre lui, parvint à l'embouchure de l'Indus dans l'Océan. Là il se rejoignit à Néarque, lui donna des ordres pour s'avancer dans la mer jusqu'au golfe persique, et y visiter les embouchures du Tygre et de l'Euphrate. Pour lui, il se dirigea vers Parsepolis à travers les déserts de Gédrosie.

De retour en Asie, Alexandre, rassasié de conquêtes, ne s'occupa plus que du soin de les affermir. Il y parvint surtout par l'incorporation des soldats barbares avec les Grecs et les Lacédémoniens, et par les mariages entre les Européens et les Asiatiques. La satisfaction qu'il eut de recevoir, sur les bords de l'Euphrate, les hommages des ambassadeurs de plusieurs nations puissantes et éloignées, telles que les Carthaginois, les Illiriens, les Celtes et plusieurs peuples même de l'Italie, fut vivement troublée par la mort d'Ephestion, son favori. Il signala sa douleur, dans les funérailles qu'il lui fit, par une magnificence poussée à un excès presqu'extravagant.

Apollodore, qu'il avait préposé au gouvernement de Babylone, et qui craignait qu'Alexandre ne le punît des déprédations qu'il y avait commises; les Chaldéens qui appréhendaient qu'il ne leur demandât un compte sévère des revenus des terres semées destinées aux réparations des temples et aux sacrifices, et qu'ils avaient détournés à leur profit, employèrent en vain divers artifices pour le dissuader du projet qu'il avait conçu de venir s'établir à Babylone. Sa destinée l'y entraîna; et il y trouva le terme de sa gloire et de sa vie par l'intempérance à laquelle il s'y livra dans des festins prolongés jusque dans la nuit.

Dans sa narration de ces grands événemens, dont nous n'avons pu présenter qu'une légère esquisse d'après l'excellent extrait de son habile abbréviateur, l'historien anglais a évité la sécheresse quelquefois rebutante d'Arrien et l'abondance quelquefois déclamatoire de Quinte-Curce. Il termine ce qui concerne le règne d'Alexandre par une notice très-bien faite sur le caractère de ce conquérant, où il fait entrer quelques incidens de son règne, dont plusieurs n'honorent point sa mémoire; tels que la condamnation de Philotas, le meurtre de Parménion son père, celui de Clitus, le déplorable supplice de Callisthènes. Ces taches de la vie d'Alexandre sont un peu effacées par la générosité qu'il montra envers les compagnons de ses exploits, les vétérans de son armée. Gillies a rendu, d'une manière touchante, la scène qui eut lieu entre ce prince et cette armée mutinée; il ne montre pas moins de talent dans le tableau qu'il trace de l'état de la littérature pendant le siècle d'Alexandre, des progrès qu'y firent la

poésie, la musique, les arts qui tiennent au dessin, tels que la peinture, la sculpture, la gravure des pierres précieuses et sur les métaux, la géographie, l'astronomie, l'histoire naturelle. On lit, avec le plus grand intérêt, même dans l'extrait, l'analyse qu'il donne des ouvrages d'Aristote, sa notice sur la vie de ce philosophe, l'exposé des différentes sectes des philosophes de ce temps, des Péripatéticiens, de Zénon, d'Epicure et de Pyrrham, les détails de l'exil et de la mort de Démosthène.

Les bornes de notre journal ne nous permettant pas de donner une esquisse même légère des événemens qui suivirent la mort d'Alexandre, nous allons indiquer seulement les sujets qui ont occupé le crayon de l'auteur anglais, et dans l'exposition desquels il a observé une clarté et une concision que rendaient extrêmement difficile la multiplicité et la confusion de ces événemens. Cette partie de son ouvrage est divisée en dix chapitres. Le premier traite des dissentions entre les généraux macédoniens après la mort d'Alexandre, de l'élection d'Aridée et du fils de Roxane, et du partage des provinces. Le second, de la guerre contre les mercénaires grecs, de l'installation d'Eumènes dans sa province, de la conduite hautaine de Perdiccus envers les Satiapes, de la guerre lamiaque. Le troisième, de l'expédition d'Antipater et de Cratère en Asie, de la victoire d'Eumènes, de l'invasion de Perdiccus en Egypte, de l'assassinat de ce général, du second partage des provinces. Le quatrième, de l'expédition contre Eumènes, du siége de Nora, de la marche d'Antigone contre Alcetas, de quelques autres événemens dans l'Asie mineure après la mort d'Antipater, de la manière dont Eumènes s'échappa de Nora. Le cinquième, de la suite de la guerre entre Antigone et Eumènes jusqu'à la mort de ce dernier, de l'établissement de l'ordre dans la Haute-Asie, de la nouvelle guerre des successeurs d'Alexandre contre Antigone, de la conquête de la Syrie. Le sixième, des affaires de la Grèce jusqu'à la ligue générale qui se forma contre Antigone, des premières hostilités dans la Grèce, des affaires de la Thrace. Le septième, de la guerre d'Antigone en Asie contre les confédérés jusqu'à la paix générale. Le huitième, du meurtre du jeune roi et de Roxane sa mère, de la nouvelle guerre dont la liberté des Grecs fut le prétexte, du titre de roi que prirent les six successeurs d'Alexandre. Le neuvième, de l'invasion d'Antigone en Egypte, du siége de Rhodes, de la seconde expédition de Démétrius en Grèce, de la continuation de la guerre jusqu'à la bataille d'Ipsus. Le dixième, de l'histoire et de la fin de Ptolémée, de Lysimaque et de Séleucus. Ce chapitre est terminé par un aperçu des trois empires qui se formèrent par le partage de la monarchie d'Alexandre.

Histoire de la maison d'Autriche, depuis Rodolphe de Hapsbourg jusqu'à la mort de Léopold II, 1218— 1792, par William *Coxe*, auteur de divers voyages, en Suisse et dans les royaumes du nord; traduite de l'anglais par P. *Henri*, traducteur de la Vie de Léon X, par William Roscoë, et de divers autres ouvrages anglais estimés, 5 vol. in-8° avec douze tables généalogiques et statistiques. *Nicolle*. 30 fr. — 37 fr. 50 c. sur papier vélin, 60 fr. — 67 fr. 50 c.

Pour un profond observateur tel que Coxe, c'était un sujet bien intéressant à traiter que l'histoire d'une maison souveraine qui, n'ayant pour tige qu'un simple landgrave de la Haute-Alsace, s'était successivement élevée au plus haut degré de puissance, moins par la voie des conquêtes que par sa politique et par des mariages; qui sous Charles-Quint, ayant aspiré à la monarchie universelle de l'Europe, n'avait peut-être échoué dans ce projet que par son

intolérantisme; qui sous Ferdinand II, resserrant seulement ses vues ambitieuses, avait été sur le point de donner des fers à toute l'Allemagne, et n'avait été arrêtée dans sa marche que par l'irruption inattendue d'un roi du nord qu'elle connaissait à peine; qui, dans le commencement du dix-huitième siècle, s'était vu enlever par une maison rivale la vaste monarchie des Espagnes et des Indes, et le royaume des Deux-Siciles; et qui, fondue ensuite dans la maison de Lorraine, restait encore très-puissante par la possession de toute la Lombardie dans l'Italie, de dix provinces dans les Pays-Bas, des royaumes de Bohême et de Hongrie avec toutes leurs annexes, des deux Autriches et de plusieurs autres provinces en Allemagne; et qui enfin, par le titre de chef du corps germanique, conservait la plus puissante influence dans cette vaste contrée.

Mais si Coxe avait embrassé dans un plan plus vaste l'histoire de la maison d'Autriche-Lorraine, et qu'il l'eût poussée jusqu'à ces derniers temps, qu'elle matière plus intéressante encore n'aurait pas offert à ses crayons l'affaiblissement successif de cette maison, à l'époque même où, projetant avec ses confédérés le morcellement de la France et l'agrandissement de ses domaines, elle s'est vue successivement dépouillée par cette puissance de ses possessions dans les Pays-Bas et dans l'Italie, de son influence sur le corps germanique, dont son chef a été réduit à abdiquer le titre d'empereur d'Allemagne devenu absolument illusoire par la confédération des princes les plus puissans de cette contrée, sous la protection de l'Empereur des Français; et qui, par les dernières victoires de cet Empereur, a perdu d'abord le Tyrol, cette importante clef des Alpes et de l'Italie, puis plus récemment encore plusieurs provinces, les boulevards de sa capitale, et ses ports sur la mer Adriatique, lesquels seuls pouvaient lui donner un rang parmi les puissances maritimes.

Ces vicissitudes ne peuvent que donner un plus grand intérêt à l'histoire de la maison d'Autriche, traitée par un écrivain distingué qui, pour assurer à ses narrations tous les caractères d'authenticité, le principal mérite des faits historiques, a rassemblé, soit dans les historiens les plus accrédités, soit dans divers manuscrits, soit dans les correspondances, dépêches et autres monumens diplomatiques détaillés dans sa préface, les autorités les plus irréfragables.

On ne peut pas s'attendre que, dans un journal destiné à donner de simples notices des ouvrages qui paraissent dans tous les genres, nous entreprenions d'offrir l'analyse complète de celui-ci, qui compose, comme on l'a vu, 5 volumes in-8°; nous nous bornerons à indiquer, dans quelques articles, la marche de l'historien, et à citer quelques passages qui peuvent donner une idée de sa manière et de son style.

Article premier.

Rodolphe, fils d'Albert IV, comte de Hapsbourg, paraît avec certitude être descendu d'un comte d'Alsace et du Brisgaw, qui florissait dans le dixième siècle. Ses domaines, assez considérables, s'augmentèrent encore par sa succession aux états de la maison de Kirbourg et par l'acquisition d'un grand territoire dans les cantons d'Uri, de Schwitz et d'Undervald, dont les habitans, comme on le sait, ont posé les fondemens de la confédération helvétique, et secoué le joug de la maison naissante d'Autriche. Dans les troubles qui suivirent la mort de Conrad IV, dernier empereur d'Allemagne, et après un interrègne de deux ans, la reconnaissance de l'électeur de Mayence envers Rodolphe, qui l'avait escorté dans un voyage à Rome, procura à ce seigneur la dignité de roi des Romains, qui lui fut confirmée par le Pape, et vivement contestée par Ottocare, roi de Bohême. De-là une guerre très-vive entre ces deux princes, terminée par la soumission d'Ottocare qui, par un pre-

mier traité de paix, céda à Rodolphe l'Autriche et la Stirie, et qui, ayant repris les armes, et ayant été de nouveau vaincu, laissa, par sa défaite et par sa mort, le champ libre à Rodolphe. Ce prince, ayant fait la paix avec la Bohême, conféra à ses fils l'Autriche, la Stirie et la Carniole, et le comté du Tirol à Meinhard, qui y avait obtenu de grands succès et favorisé ainsi la cause de Rodolphe. Ce nouveau roi des Romains, après avoir négocié avec les papes et le roi de Naples, prit des mesures vigoureuses pour rétablir la paix en Allemagne et recouvrer les fiefs de l'empire; les tentatives qu'il fit contre Berne furent vaines, ainsi que ses démarches pour procurer la couronne impériale à son fils Albert. Il mourut, laissant à la postérité la mémoire d'un homme estimable par plusieurs vertus comme particulier, et d'un prince recommandable par la constance des efforts qu'il fit et la sagesse des mesures qu'il employa pour rendre à la couronne impériale son premier éclat: ce sont les principaux traits que Coxe trace de son caractère.

Albert, son successeur, se trouve, après sa mort, dans une position difficile; mais il parvint à étouffer une révolte des Viennois et à appaiser des troubles dans l'Autriche et dans la Stirie. Au reste, l'espérance qu'il avait de nouveau conçue d'obtenir la couronne impériale fut pour cette fois frustrée: Adolphe, comte de Nassau, fut élevé à l'empire. Après quelques hostilités en Suisse, des querelles et une réconciliation avec l'archevêque de Saltzbourg, Albert se ligua avec les électeurs contre Adolphe. La bataille de Gelheim entraîna la défaite et la mort d'Adolphe. Albert fut élu roi des Romains, et donna à Rodolphe, à Frédéric et à Léopold ses fils, l'investiture de l'Autriche, de la Stirie et de la Carniole.

L'arrogance de Boniface VIII porta Albert à contracter une alliance avec Philippe-le-Bel. Ses efforts, pour procurer à son fils la succession au trône impérial furent vains, ainsi que ceux qu'il fit pour s'emparer de la Hollande, de la Zélande et de la Frise. Cependant il déjoua la ligue formée contre lui par les électeurs du Rhin; et s'étant réconcilié avec le Pape, il fit la guerre au roi de Bohême, et fit asseoir son fils sur le trône de ce royaume. Mais ce jeune prince étant mort, et son frère Frédéric ayant été rejeté par le peuple de la Bohême, Albert s'empara lui-même de ce royaume, et il attaqua la Hongrie et la Thuringe; il s'efforça ensuite de soumettre les villes et les cantons libres de l'Helvétie. C'est à cette époque, en 1308, que s'opéra la révolution qui donna naissance à la confédération helvétique: une conspiration tramée par son propre neveu et quelques seigneurs termina les jours d'Albert, qui fut lâchement assassiné au milieu d'eux. La vengeance que Frédéric et Léopold ses fils tirèrent de cet attentat fut terrible; elle s'étendit à tous ceux qui avaient eu quelques relations avec les conspirateurs.

Le trône impérial passa à Henri de Luxembourg, dont le fils monta sur le trône de Bohême; il fut fait une convention entre les maisons d'Autriche et de Bohême. Il y eut à cette époque un soulèvement dans les états autrichiens, et Frédéric eut à soutenir une guerre contre la Bavière. Quant à Léopold, il accompagna Henri de Luxembourg en Italie, où cet empereur mourut. Cette mort donna lieu à une double élection de Frédéric et de Louis de Bavière, et à une guerre entre ces deux compétiteurs. Léopold, de son côté, envahit les cantons d'Uri, de Schwitz et d'Underwald; la bataille de Morgarten, gagnée par les Suisses, obligea Léopold de faire une trêve avec eux.

Les hostilités cependant continuaient toujours en Allemagne; Frédéric fut battu et fait prisonnier à la bataille de Muhldorf. Les efforts de Léopold pour faire rendre la liberté à son frère furent secondés par le pape Jean XXII; le parti des souverains pontifes et celui des empereurs étaient alors en pleine

opposition. Le pape excommunia Louis de Bavière, et le déclara déchu de tous ses droits après l'avoir excommunié. Ce prince, ayant été défait par Léopold, celui-ci tenta de faire porter le roi de France sur le trône impérial; mais il fut conclu un traité entre Louis de Bavière et Frédéric, qui obtint sa liberté et perdit son frère Léopold. Louis de Bavière, ayant marché en Italie, fut couronné à Rome, et fit élire un anti-pape. Après une guerre et une réconciliation entre Frédéric et Othon son frère, Frédéric mourut: Othon et son quatrième frère, nommé Albert, régnèrent conjointement, et firent la paix avec l'empereur: une alliance fut contractée entr'eux et Louis de Bavière. Des disputes néanmoins s'élevèrent au sujet de la succession du duc de Carinthie. Othon mourut alors, et il y eut, pour la succession de la Basse-Bavière, entre Albert et l'empereur de vives contestations qui se terminèrent par une réconciliation: le roi de Bohême s'étant ligué avec le pape et les princes allemands, Louis de Bavière fut déposé, et Charles de Bohême élu empereur. Les succès de Louis furent arrêtés par sa mort; Albert prêta des secours à Charles, et le réconcilia avec la maison de Bavière.

La Suisse fut de nouveau agitée; Lucerne et Zurich se réunirent à la confédération helvétique. Albert s'efforça de recouvrer son autorité dans l'Helvétie; mais les cantons de Glaris, de Zug et de Berne, accédèrent à l'union helvétique. Albert s'efforça vainement de diviser les confédérés: il fut obligé de se retirer à Vienne, et son fils Rodolphe conclut une trêve avec les Suisses. Albert mourut laissant quatre héritiers: Rodolphe IV, Frédéric II, Albert III et Léopold II. La mort de Frédéric réduisit leur nombre à trois; le Tirol fut acquis dans ce temps par l'Autriche, et les princes de cette maison changèrent leur titre de ducs en celui d'archiducs. La mort de Rodolphe déféra l'administration de leurs états à Albert et à Léopold, qui partagèrent entre eux ces états. C'est à cette époque que la maison d'Autriche fit l'acquisition de Trieste. Malgré les relations de Léopold avec Louis, roi de Hongrie et de Bohême, il se vit frustré de l'espérance de placer la couronne de ce dernier royaume sur la tête de Guillaume son fils; il entra alors en guerre contre les Suisses, et fut tué à la journée de Sempach. Les hostilités, néanmoins, continuèrent; mais après la bataille de Norfels, il fut conclu une trêve avec la Suisse, qui fut suivie de l'établissement fixe de la confédération helvétique.

L'administration des quatre fils de Léopold II n'offre aucuns faits intéressans. Après la mort de Guillaume, l'un d'eux, on ressentit vivement les effets funestes de la division des états autrichiens entre plusieurs princes. Dans la branche Léopoldine Albert III d'Autriche s'était occupé de maintenir la tranquillité intérieure. Son fils Albert IV avait suivi les mêmes erremens. Albert V se distingua surtout par la sagesse de son gouvernement. Ce prince épousa Elisabeth, fille de Sigismond, empereur et roi de Hongrie et de Bohême. Ces royaumes avaient été fort agités par la guerre des Hussites qui y avait pris son origine, et avait fait beaucoup de progrès. Vers cette époque Sigismond s'efforça de procurer à Albert la succession aux deux couronnes de Hongrie et de Bohême. Après sa mort, Henri fut couronné roi de Hongrie, mais les Hussites de la Bohême lui étant contraires, il y eût une contre-élection de Casimir, prince de Pologne. Albert expulsa les Polonais et soumit les Hussites: il fut élu roi des Romains. Ce prince fit plusieurs sages règlemens qu'il promulgua en Allemagne, et tint la conduite la plus prudente durant le schisme de l'église.

Coxe trace ici l'origine et les progrès de l'empire ottoman, et la défaite de Bajazet par Tamerlan, pour arriver à l'envahissement de la Servie par Amurat III, qui menaçait fortement la Hongrie. C'est dans ces circonstances fâcheuses

fâcheuses que mourut Albert. Voici le portrait que Coxe fait de ce prince : il donnera une idée de la manière de cet historien.

« Ce monarque était d'une taille « élevée et parfaitement conformée : « il avait un port majestueux, était « affable, simple en ses vêtemens « et d'un accès facile. Quoiqu'il fût fort « aimable, son teint sombre et son « maintien sérieux le firent surnommer « le grave. L'élévation de son esprit, « et l'éclat de ses actions lui ont mérité « le surnom de magnanime. Sa mort « fut une calamité pour ses sujets, « parce qu'elle ouvrit la porte à la dis- « corde et à l'anarchie ; pour l'Alle- « magne, parce que cet empire, où « l'ordre et la tranquillité commen- « çaient à se rétablir, fut de nouveau « plongé dans toutes les horreurs de la « guerre civile ; pour l'Europe enfin, « parce que la puissance et les talens « de ce prince auraient retardé la chute « de Constantinople et les progrès ef- « frayans des armées ottomanes. »

La suite des événemens justifie très-bien la judicieuse observation de Coxe. L'épouse d'Albert qui, de son vivant, n'avait que deux filles, se trouvant enceinte à sa mort ; on convint que si elle mettait au monde un fils, il serait investi de l'Autriche qui était un fief masculin. Le cas arriva par la naissance de Ladislas, surnommé le posthume. Ce jeune prince fut couronné roi de Hongrie, et ensuite roi de Bohême, mais pour la Hongrie, il y eut contre-élection en faveur d'Uladislas, roi de Pologne, qui prit le titre du roi de Hongrie, et en exerça l'autorité ; mais ayant perdu la vie dans un combat contre George Podibrack, chez des Bohémiens, Ladislas fut reconnu roi de Hongrie, sous la régence d'Huniade Corvin, qui trouva un rival dans le comte de Cilly. Delà des inimitiés entre ces deux maisons et l'assassinat du comte de Cilly, qui fut puni par le supplice de Ladislas-Corvin. Pendant la durée de ces troubles, Belgrade avait été assiégée par les Turcs et délaissée par Jean Huniade, qui mourut au milieu de son triomphe par suite des fatigues qu'il avait essuyés. Ladislas, en mourant, n'emporta point, comme Huniade, les regrets des Hongrois dont il ne s'était pas concilié l'amour.

Nous ne suivrons pas Coxe dans l'histoire de la branche autrichienne du Tyrol, nous dirons seulement que Frédéric Ier essuya beaucoup de revers dans ses guerres avec les Suisses ; que Sigismond, qui lui succéda, perdit tous les domaines qu'il avait dans l'Helvétie, qui après plusieurs démêlés avec le duc de Bourgogne, se reconcilia avec les Suisses et abandonna, avant sa mort, ses états à Maximilien d'Autriche son cousin.

Par la mort de ce prince et celle de Ladislas posthume, la ligne masculine des branches Albertine et tyrolienne fut éteinte, et il ne resta plus que la branche styrienne, dont Ernest, troisième fils de Léopold, tué à la bataille de Sempach, fut la tige : il laissa pour successeurs ses deux fils Frédéric et Albert. Frédéric, après un voyage à la Terre-Sainte fut élu roi des Romains, et revêtu de cette dignité il se trouva dans une position difficile aggravée par ses démêlés avec son frère ; mais un raccommodement ayant été opéré entr'eux, Frédéric se fit couronner, contracta une alliance avec Zurich, et après avoir soutenu une guerre contre les autres confédérés helvétiques, conclut la paix avec eux.

Ce prince n'avait point pris personnellement part aux opérations militaires : il s'était occupé de faire cesser le schisme : après l'avoir terminé par l'élection de Nicolas V, il fit un voyage à Rome, s'y fit couronner et s'y maria ; puis, de retour en Allemagne, il rendit le titre d'archiduc aux princes de sa maison. La succession de Ladislas posthume donna lieu à beaucoup de contestations et à une guerre que Frédéric soutint contre Albert son frère : elle fut terminée par la mort de ce dernier. Frédéric fit échouer les effets de l'élec-

teur palatin et des autres princes pour lui arracher la couronne impériale. A cette époque, les Turcs firent une irruption en Allemagne. Les démêlés de Frédéric avec les rois de Bohême et de Hongrie, Ladislas et Mathias-Corvin, donnèrent lieu à une invasion dans l'Autriche qui fut suspendue par l'accommodement fait avec Mathias-Corvin; mais après la reprise des hostilités, Frédéric ayant été chassé de l'Autriche, entretint des relations avec Charles duc de Bourgogne, et procura à son fils Maximilien la main de Marie, héritière de Charles et de tous ses états. La mort de Marie donna lieu à une guerre avec la France qui se termina par la paix d'Arras.

Une nouvelle guerre se ralluma avec cette puissance. Pour la soutenir avec succès, Maximilien se ligua avec le duc de Bretagne. Des troubles s'étant élevés dans les Pays-Bas; Maximilien fut emprisonné à Bruges: Frédéric lui fit recouvrer la liberté. La paix se conclut à Francfort. Mathias-Corvin étant mort, Ladislas fut élu roi de Hongrie malgré l'opposition de Frédéric et de Maximilien; mais Frédéric reconnut l'Autriche et fit la paix avec Ladislas. Maximilien ayant épousé, par procureur, Anne, duchesse de Bretagne, la France fit rompre ce mariage, et de cette rupture résulta une guerre entre l'Autriche et la France qui se termina par la paix de Senlis.

Frédéric profita de ce calme pour tenter d'établir un ordre fixe pour la levée des contingens de l'empire. Alors éclatèrent et la ligue de Souabe et la guerre contre Albert de Munich: dans ces entrefaites mourut Frédéric III, dont Coxe nous a tracé le portrait.

Cet historien expose ici la situation politique des principales puissances de l'Europe à l'événement de Maximilien Ier. Il y ajoute une réflexion sur l'invention de la poudre à canon et de l'art de l'imprimerie, il fait voir les conséquences de ces découvertes et les changemens qu'elles opérèrent dans l'art de la guerre et dans la politique de l'Europe.

Maximilien ayant épousé Marie-Blanche Sforce, remit à l'archiduc Philippe son fils le gouvernement des Pays-Bas: alors s'alluma la guerre de Gueldre. La conquête de Naples par Charles VIII donna naissance à une ligue contre la France. Il se tint une diète à Worms, la chambre impériale fut établie et le droit de guerre entre particuliers aboli. L'empire ne prêtait qu'à regret des secours à Maximilien; les Français perdirent le royaume de Naples, mais Maximilien n'en fit pas moins un voyage inutile en Italie. Louis XII étant parvenu après la mort de Charles VIII à la couronne de France, il se fit entre cette puissance et l'archiduc Philippe un compromis au sujet de la succession des états de la maison de Bourgogne. Les hostilités suspendues quelque temps en Bourgogne avaient repris, mais il fut conclu une trêve avec Charles d'Egmont. Maximilien fit inutilement la guerre à la Confédération helvétique: il fut contraint de conclure une paix qui termina irrévocablement toutes les contestations de la maison d'Autriche avec les Suisses.

En Italie, Louis XII avait conquis le Milanais. Ludovic, souverain de cet état, avait recouvré la plus grande partie de ce duché. Malgré les tentatives que fit Maximilien en faveur de Ludovic, les renforts qu'envoya Louis XII remirent tout le duché sous la domination de la France, et Sforce fut fait prisonnier. Maximilien fit de vains efforts pour tirer des secours du corps germanique. A la diète de Worms il fut établi un conseil de régence. Suivit une trêve entre Maximilien et Louis XII. La conquête et le partage du royaume de Naples furent effectués par les rois de France et d'Arragon: à cette même époque fut conclu le traité de Trente entre Louis XII et Maximilien, qui s'efforça vainement de conclure une croisade contre les Turcs. Alors s'alluma une guerre pour la succession de

Bavière. Maximilien y gagna plusieurs villes considérables, et notamment le landgraviat d'Alsace, l'ancien patrimoine de ses ancêtres.

Des contestations s'élevèrent entre les Français et les Espagnols pour le partage des royaumes de Naples : elles donnèrent lieu à un traité entre la France et la maison d'Autriche que Ferdinand le catholique engagea Louis XII à rompre. L'archiduc Philippe avait à peine obtenu le gouvernement de la Castille qu'il mourut. Maximilien et Ferdinand contestèrent pour la régence des Pays-Bas et Ferdinand s'en saisit. Maximilien tenta de s'ouvrir par la force un passage en Italie : les Vénitiens s'y opposèrent. Le pape l'ayant déclaré empereur élu des Romains, Maximilien fit la paix avec la république de Vénise.

Cette paix ne fut pas de longue durée. La ligue de Cambrai contre les Vénitiens se forma : elle faillit à renverser la république; mais la défection de Jules II l'en sauva. Il se tint une diète à Augsbourg; les conciles de Pise et de Latran furent convoqués. Maximilien aspira à la papauté et conclut une trêve avec les Vénitiens. A la suite de la bataille de Ravenne, les Français se retirèrent de l'Italie, le duché de Milan fut restitué à la maison de Sforce. Maximilien s'unit avec Léon X, successeur de Jules II et le roi d'Angleterre Henri VIII contre la France; il fait de nouveau une irruption en Italie, mais les Suisses qu'il avait à sa solde désertent son armée, et il est abandonné par Charles son petit-fils qui, par la mort de Ferdinand le catholique, était devenu souverain des royaumes d'Espagne. Il n'en fait pas moins des efforts pour faire élire ce jeune prince roi des Romains; mais il meurt lorsque commençaient à éclater les troubles occasionnés par les réformations de Luther. Son successeur à l'empire fut Charles-Quint : nous nous arrêtons à cette époque.

MÉLANGES DE GÉOGRAPHIE, DE STATISTIQUE, DE VOYAGES ET D'HISTOIRE.

Annales des voyages, de la géographie et de l'histoire, etc., publiées par M. *Malte-Brun*. Tome Ier de la IIIe souscription et IXe de la collection cahier IX (XXVIe de la collection) in-8°. *Buisson*.

Les articles contenus dans ce cahier sont 1) voyage de Milan aux trois lacs, traduit de l'italien par M. *Depping*; 2) anecdotes historiques sur l'ordre de la toison d'or; 3) description des diverses manières de chasser, usitées dans l'Indostan, par le colonel *Thornhill*, traduite de l'anglais; 4) voyage à la grande Chartreuse en 1789, par T***.

Le bulletin contient 1) correspondance critique sur l'histoire et la géographie; 2) description des Indous, par M. Solvyns, 16e. et 17e. livraisons de l'édition in-folio; 3) voyage à la recherche de la Peyrouse, commandé par Dentrecasteaux, publié par ordre de S. M. l'Empereur et Roi, rédigé par M. Rossel (2e. extrait); 4) tableau de la hauteur des montagnes, des collines et des lacs de l'Angleterre, tirée de la géologie de M. Jameson, et communiqué par M. *Friedländer*.

VOYAGES.

Collection abrégée des voyages anciens et modernes, autour du monde, avec des extraits des autres voyageurs les plus célèbres et les plus récens, contenant des détails exacts sur les mœurs, les usages et les productions les plus remarquables des différens peuples de la terre; enrichie de cartes, figures, et des portraits des principaux na-

vigateurs, rédigée par M. *Bancarel.* Tome X, in-8°. *Dufart* père. 6 fr. — 7 fr. 50 c.

Comme dans les précédens volumes, le rédacteur a extrait dans celui-ci ce qu'il y a de plus envieux et de plus intéressant dans le voyage original, en retranchant les détails nautiques qui ne sont utiles qu'aux marins. Ce volume contient l'abrégé du troisième voyage de Cook.

Voyage à Tine, l'une des îles de l'Archipel de la Grèce, suivi d'un traité de l'asthme, par *Marcaky-Zellony*, docteur en médecine, avec une carte de cette île dressée par M. *Barbié du Bocage*, et gravée par *Tardieu.* 1 vol. in-4°. *Arthus Bertrand.* 4 fr. — 5 fr. 50 c.

MORALE, JURISPRUDENCE, ADMINISTRATION.

La loi naturelle, ou catéchisme du citoyen français, par *Volney*, membre du Sénat-conservateur et de l'institut de France, etc. 1 vol. in-18. *Courcier*, 1 fr. 25 c. — 1 fr. 50 c.

Ce petit ouvrage, également précieux par son sujet et par la manière dont l'auteur l'a traité, renferme douze chapitres; 1) de la loi naturelle; 2) caractère de la loi naturelle; 3) principe de la loi naturelle par rapport à l'homme; 4) bases de la morale, du bien, du mal, du péché, du crime, du vice et de la vertu; 5) des vertus individuelles; de la science; 6) de la tempérance; 7) de la continence; 8) du courage de l'activité; 9) de la propreté; 10) des vertus domestiques; 11) des vertus sociales; de la justice; 12) développement des vertus sociales.

Traité pratique du Code d'instruction criminelle, avec formules d'après le Bulletin des lois n° 214 *bis*, ouvrage principalement destiné à tous officiers de police judiciaire, aux greffiers des cours impériales, d'assises et spéciales; avoués, défenseurs, jurés, huissiers, concierges et gardiens des prisons et autres, par A. G. *D'aubanton*, ex-juge-de-paix à Paris, auteur de plusieurs ouvrages de jurisprudence. 1 vol. in-8°. *L'huillier.* 7 fr. — 8 fr.

Manuel des officiers de police judiciaire, juges-de-paix, maires et adjoints, officiers de gendarmerie, commissaires de police, gardes-champêtres et forestiers, et des juges de simple police, de leurs greffiers et huissiers, avec formules de tous les actes de leur ministère, d'après le Code d'instruction criminelle, inséré au Bulletin des lois numéro 124 *bis*. Par *le même auteur.* Même adresse. 2 fr. 50 c. — 3 fr. 25 c.

Dictionnaire des arrêts modernes, ou répertoire analytique, sommaire et critique de la nouvelle jurisprudence française, civile et commerciale par M. *Loiseau*, docteur en droit, avocat en la cour de Cassation. 2 vol. in-8°. *Clament* frères. 12 fr. — 16 fr.

Le Code Napoléon expliqué par les décisions supérieures de la cour de Cassation, du conseil-d'état, par A. S. Ch. *Coffinières*, avocat, docteur en droit de la

faculté de Paris, membre de plusieurs sociétés savantes, auteur d'une analyse des nouvelles de Justinien. 1 vol. in-4°. *Garnery.* 15 fr. — 18 fr.

On trouve dans cet ouvrage, classés par ordre alphabétique et par ordre de dates, 1) les arrêts de la cour de Cassation; 2) les décrets depuis deux ans; 3) les décisions ministérielles; 4) les avis du conseil-d'état rendus jusqu'à ce jour sur le Code Napoléon, avec l'indication des articles du Code auxquels ils se rapportent.

Exposé des motifs du Code de procédure civile, présenté au Corps-Législatif par MM. les orateurs du gouvernement, pour servir surtout de commentaire à l'édition officielle in-4°. 1 vol. in-4°. *Galland.* 3 fr. sur papier commun. — 6 fr. sur papier vélin. 1 fr. de plus pour le port.

Table générale du journal du Palais, composée de vingt-deux volumes finissant au 1er janvier 1809. 1 vol. in-4° sur beau papier avec encadrement et colonnes. *Au bureau du journal du Palais*, rue Neuve des Bons-Enfans, n° 9, et *Lenormant.* 15 fr. — 18 fr. On s'abonne aux mêmes adresses pour le journal du Palais moyennant 24 fr. par an, 13 fr. pour six mois.

Le parfait notaire, ou la science des notaires, par A. *Massé*, notaire à Paris, et ancien professeur du notariat à l'académie de législation. Cinquième édition revue, corrigée et augmentée. Tome 1er. *Garnery.* 15 fr. 50 c. — 20 fr.

INSTRUCTION.

Le Buffon des enfans, ou petite histoire naturelle des quadrupèdes, des oiseaux, des poissons, des amphibies, des insectes, etc. 1 vol. in-12. *Belin fils.* 2 fr. 50 c. — 3 fr. 25 c.

Le prince Joyeux, le prince Gentil, Périnette, contes par Mad. *Legroing-la-Maison-neuve.* Chez *l'auteur*, rue des Vieilles-Tuileries, n° 34. 1 volume in-18. 1 fr. 20 c. — 1 fr. 50 c.

Ces contes, dans l'intention de l'auteur, ont un double objet : l'amusement et l'instruction des enfans.

Le passe-temps de la jeunesse, ou contes moraux, amusans et instructifs à l'usage de l'enfance et de l'adolescence. Traduit de l'anglais par *Bertin.* 2 vol. in-18 ornés de 31 figures en taille-douce. *Billois.* 3 fr. — 3 fr. 50 c.

PHILOSOPHIE.

Essai de recherches élémentaires sur les premiers principes de la raison, par M. J. B. *Spiess.* 1 vol. in-8°. *Courcier.* 4 fr. — 5 fr.

Cet essai est divisé en 48 articles. En voici le sommaire : articles 1, 2, 3, 4, 5 et 6) ce qu'il faut entendre par l'être et le néant; 7, 8 et 9) équivoque qu'il faut éviter en se servant de ces expressions; 10) nécessité, éternité, immuabilité de l'essence des êtres; 11 et 12) êtres simplement passibles, existans, contingens nécessaires; 13, 14) nature de la substance et de sa manière d'être; 15, 16, 17, 18, 19) modifications essentielles et contingentes; ce que

c'est qu'une définition rigoureusement exacte ; 20) division de la substance en matière et en esprit ; manière de procéder à la recherche de la vérité de cette division ; 21, 22, 23) éternité et immensité nécessaires de l'espace ; 24, 25) nature de l'étendue ; différence entre l'infini et le fini ; 26, 27, 28) la matière ne peut pas être le sujet d'une étendue immense ; son impénétrabilité ; 29, 30) nature et définitions de la matière et de l'esprit ; 31) la seule substance spirituelle peut être le sujet d'une étendue immense ; 32, 33, 34, 35) inertie complète, ou incapacité absolue d'action essentielle à la matière ; la seule substance spirituelle est capable d'activité, et par conséquent de penser et de vouloir ; 36) la substance spirituelle est nécessairement étendue ; c'est un préjugé absurde et dangereux qui a fait dire à beaucoup de philosophes, que la pensée et l'étendue sont incompatibles dans le même sujet ; si l'étendue appartenait essentiellement à la matière, l'athéisme et le matérialisme seraient inévitables ; 37, 38, 39) l'existence de l'espace démontre invinciblement l'existence nécessaire d'une substance spirituelle, immense, éternelle, immobile, indivisible, infinie dans ses perfections, que nous appellons *Dieu* ; 40, 41) existence des substances spirituelles, contingentes et bornées ; 42) leurs diverses espèces ne nous ont pas été évidemment connues ; 43) nous ne connaissons pas diverses espèces de matière ; 44) source de l'impénétrabilité de la matière ; elle ne lui est point commune avec la substance spirituelle ; celle-ci est essentiellement pénétrable ; 45, 46, 47) deux espèces de substances spirituelles ; la nécessaire ou infinie, la contingente ou bornée : la première est nécessairement unique. Il y a plusieurs sortes de l'autre ; mais nous ne pouvons pas assigner les nuances qui les diversifient. 48) réflexions sur l'ame des bêtes ; entière incertitude où nous sommes sur son existence et sa nature. 1° excellence et faiblesse de notre intelligence ; 2° titres du respect que nous nous devons, et de la modestie qui doit l'accompagner.

La logique, ou l'art de raisonner, par *Condillac*. Edition augmentée des articles extraits des autres ouvrages de Condillac, dont les sujets sont indiqués par lui-même pour compléter sa logique publiée par M. *Noël*, ancien professeur au Prytanée français. 3 forts volumes in-12. *Lefèvre*. 7 fr. 50 c. — 10 fr.

Elémens de la philosophie de l'esprit humain, par M. Daniel *Dugald*, professeur de philosophie morale à l'université d'Edimbourg, membre de la société de cette ville et de plusieurs sociétés savantes. Traduits de l'anglais par M. P. *Prevôt*, professeur de philosophie à Genève, des sociétés royales de Londres et d'Edimbourg. 2 vol. in-8°. Genève, *Paschoud*. Paris, *le même*. 9 fr. — 12 fr.

RELIGION.

Lettres à une mère chrétienne, contenant des instructions propres à affermir ses enfans dans la foi, et des méditations pour le culte domestique, par G. E. F. *Moulinié*, pasteur de l'Eglise réformée de Genève. 1 vol. in-8°. Genève, *Paschoud*. 3 fr. 50 c. — 5 fr.

Discours pour la solemnité du 15 août 1809, prononcé dans l'église métropolitaine de Paris, par M. *Baillon*, chanoine de cette église, professeur-adjoint d'éloquence de la faculté de théologie. Broch. in-8°. *Nicolle*. 75 c. — 85 c.

QUATRIÈME CLASSE.

BEAUX-ARTS.

Le Musée français, publié par *Robillard-Peronville* et *Laurent*. 79e livraison. 48 fr.

Cette livraison, comme les précédentes, contient quatre planches avec leurs explications : 1) *Sainte-Cécile* du *Dominiquin*, gravée à Stuttgard par T. G. Muller ; 2) *le coup de tonnerre*, paysage de *Vernet*, gravé par *Schroeder* ; 3) départ pour la chasse au vol, paysage de *Wimant*, gravé par *Darnstedt* ; 4) trépied d'Apollon-Pythique, et autel de Mars, dessinés par *Troquet*, gravé par Victor *Tracier*.

Cours historique et élémentaire de peinture, ou galerie complète du Musée Napoléon. 74e et 75e livraison. *Filhol*.

La 74e livraison renferme 6 planches avec les explications : 1) le mariage de Sainte-Catherine du *Corrége*, gravé à l'eau-forte par *Quéverdo*, terminé par *Massard père* ; 2) Saint-Bruno en prière, de *Lesueur*, gravé à l'eau-forte par *Quéverdo*, terminé par *Niquet* ; 3) la leçon de chant de *G. Metcher*, gravée à l'eau-forte par *Châtaignier*, terminée par *Dossel* ; 4) un paysage de *Ruisdal*, gravé à l'eau-forte par *Desaulx* ; terminé par *Niquet* ; 5) le portrait de *G. Dow*, par *lui-même*, gravé par *Dorsman* ; 6) l'hermaphrodite, statue antique dessinée par *Vauchap*, gravée par *Heyne*.

La 75e livraison renferme également six planches avec les explications : 1) Jésus-Christ au tombeau, d'André *Delsarte*, gravé à l'eau-forte par *Quéverdo*, terminé par *Massard père* ; 2) Agar présentée à Abraham, de *Dietrich*, gravée à l'eau-forte par *Châtaignier*, terminée par *Dubrun* ; 3) un estaminet de A. *Van-Ostade*, gravé à l'eau-forte par *Châtaignier*, terminé par *Bovinet* ; 4) la prédiction de Saint-Jean dans le désert, d'*Annibal-Caracche*, gravé à l'eau-forte par *Desaulx et Berthaux*, terminé par *Niquet* ; 5) portrait d'homme du *Titien*, gravé par *Boutrois* ; 6) le faune à l'enfant, statue antique dessinée par *Vauthier*, gravée par *Lignon*.

Point de vue de la colonne basaltique d'Antrim en Irlande (vulgairement *la chaussée des géans*) gravé à l'eau-forte par mademoiselle Euphrosine *Pinquenet*, et terminé par M. *Pinquenet* son père, d'après le tableau de M. *Knipp*, qui est dans le cabinet de M. Faujas de Saint-Fond. Chez *l'auteur*, rue des Cannes, n° 6, et chez *Bance*, marchand d'estampes, 24 fr. avant la lettre. — 12 fr. après la lettre.

Cours d'étude de paysages et des plus belles fabriques et vues d'Italie, dessinés d'après nature, avec arbres, plantes, rochers, terrains, chutes d'eau, etc., précédés de l'explication instruc-

tive de chaque objet. Par J. B. *Coste*. Gravés dans la manière du crayon par J. *Marchand*, propriétaire-éditeur de l'ouvrage. 10e livraison. Chez *Marchand*, graveur rue S.t-Jacques, n° 30. Chaque livraison 10 fr.

Cette livraison contient 4 planches, qui sont les 37e, 38e, 39e, 40e de l'ouvrage.

Palais, maisons et vues d'Italie, mesurés et dessinés par P. *Clochar*, architecte, et gravés par MM. *Berne*, *Normand*, *Thiéry*, *Hibon*. 8e. cahier. Chez *l'auteur*, place Dauphine, n° 243.

Collections et gravures à l'eau-forte des principaux tableaux, d'après l'école italienne, contenus dans le musée Napoléon, avec des notices critiques et historiques pour donner une connaissance complète du mérite de chaque sujet, et des peintres les plus célèbres de chaque école. Grand in-fol. Chez M. *Bidoux*, rue des Moulins, n° 16. 30 fr.

Tableau historique et pittoresque de Paris, depuis les Gaulois jusqu'à nos jours, par M ***, avec figures. 10e livraison. *Nicolle*. Prix de chaque livraison sur papier ordinaire 12 fr. — sur papier vélin avec figures avant la lettre 21 fr.

Cette livraison comprend sept vues: 1) vue intérieure de Notre-Dame; 2) vue de la grande galerie du Louvre; 3) vue du jardin des Tuileries; 4) vue intérieure de l'église de Saint-Roch; 5) vue des Champs-Elysées; 6) vue intérieure de Saint-Philippe du Roule; 7) vue du cloître des Capucins de la chaussée-d'Antin.

Description de Paris et de ses édifices, avec un précis historique et des observations sur le caractère de leur architecture, et sur les principaux objets d'art et de curiosité qu'ils renferment, par J. G. *Legrand*, architecte des monumens publics, etc., et C. P. *Landon*, peintre, etc. Ouvrage enrichi de plus de cent planches gravées et ombrées en taille-douce, avec un plan exact de Paris et de ses embellissemens. Quatrième partie. Les quatre parties forment deux volumes in-8°. 36 fr. — Le même, papier ordinaire, épreuves sur papier d'Hollande, 44 fr. — Sur papier vél. 72 fr. — Exemplaires coloriés 120 fr. Chez *Landon*, et chez *Treuttel et Würtz*.

La quatrième partie que nous annonçons ici, roule sur les hôtels et maisons particulières; elle embrasse: 1) l'hôtel de Soubise; 2) l'hôtel Thélusson; 3) l'hôtel de Carnavalet; 4) l'hôtel d'Avaux; 5) la maison boulevart du Clos-Payen; 6) la maison Saint-Foix, rue Basse-du-Rempart; 7) les portiques du Temple; 8) la maison Batave; 9) maison Ledoux, rue Poissonnière; 10) maison Saint-Germain, rue Saint-Lazare; 11) hôtel Beaumarchais; 12) trois maisons réunies rue Saint-Georges; 13) maison Lathuile, rue poissonnière; 14) maison Dorlian, rue du Mont-Parnasse; 15) maison Callet, même rue; 16) hôtel de Brunoy; 17) maison Chevalier, quai de Chaillot; 18) hôtel Lambert; 19) maison de Courman, rue de Surenne.

Dans

Dans cette description des principaux hôtels de Paris, exécutée d'ailleurs avec tout le soin qu'on est habitué de remarquer dans les productions de M. Landon, on est étonné de trouver omis l'un des principaux et des plus magnifiques de ces hôtels et qui a éprouvé les fortunes les plus diverses : c'est celui qui fut construit faubourg Saint-Honoré, dans une situation des plus riantes, sur la lisière des Champs-Elysées par un prince de la maison de Bouillon, le duc d'Evreux. Après lui, on le destina aux ambassadeurs extraordinaires; la tout-puissante marquise de Pompadour en devint donataire, et en poussa scandaleusement le jardin jusqu'à la grande allée qui traverse les Champs Elysées. Après sa mort, le jardin fut circonscrit dans ses anciennes limites, et dans cet état fut vendu avec l'hôtel au banquier de la cour Baujon, qui enchérit encore sur la marquise par les embellissemens qu'il y fit. Cet hôtel, devenu un bien national, fut vendu à une compagnie qui le loua à des entrepreneurs, lesquels en firent un lieu de rassemblement public sous la dénomination de l'Elysée. Le prince Murat, aujourd'hui roi des Deux-Siciles, en fit l'acquisition, et le décora intérieurement avec une magnificence et un goût qu'il serait difficile d'atteindre et encore plus de surpasser. Ce palais fut cédé depuis à S. M. l'Empereur; au moment actuel, il est occupé par le roi de Saxe, duc de Varsovie.

Choix des plus belles maisons de plaisance de Rome et de ses environs, par Charles *Percier* et P. F. *Lafontaine*. Première livraison. P. *Didot*. Prix de chaque livraison : sur papier colombier vélin 20 fr. — Sur papier fin 10 fr.

Cet ouvrage sera composé de douze cahiers chacun de six estampes, avec un texte explicatif, vignettes, frontispices et culs-de-lampe; il comprend les plans mesurés, les vues les plus remarquables et les principaux détails des maisons dont il s'agit. La première livraison que nous annonçons est consacrée à la *Villa-Albani*.

Cérémonies et coutumes religieuses de tous les peuples, représentées par des figures dessinées de la main de B. *Picard*, avec des explications historiques et des dissertations curieuses. Nouvelle édition d'après celle imprimée en Hollande en 1720, corrigée et augmentée, 12 vol. in-folio, ornée de plus de 325 planches, et publiée en 36 livraisons. 30e et 31e livraisons. Chez *Prud'homme*. Chaque livraison 10 fr. — 12 fr.

Les deux livraisons que nous annonçons contiennent le parallèle historique des cérémonies religieuses de tous les peuples anciens et modernes, des dissertations sur les Wisialites et les Hussites.

Dictionnaire des graveurs anciens et modernes depuis l'origine de la gravure, par *Basan* père et fils. *Deuxième édition*. 2 vol. in-8° ornés de plus de 60 estampes par plusieurs artistes célèbres. 20 fr. — 22 fr. 50 c.

Les propriétaires actuels de cet ouvrage, en le reproduisant sous un nouveau titre, y ont joint une notice historique sur l'art de la gravure, par P. P. *Choffard*.

MYTHOLOGIE, POÉSIES.

Tablettes mythologiques, pour faire suite aux lettres à Emilie de Dumoustier, par F. *de Bast*...

Broch. in-8°. Mad. *Desmarets.* 1 fr. 25 c. — 1 fr. 50 c.

Les Bucoliques de Virgile, traduction nouvelle en vers français par P. *Dorange.* 1 vol. in-12. *Delaunai* et *Arthus Bertrand.* 2 fr. — 2 fr. 25 c.

L'auteur de cette traduction doit se consoler d'être resté si loin de son modèle, puisque Gresset, avec tout son talent, a complétement échoué dans une entreprise semblable.

La dernière guerre d'Autriche. Chant improvisé à la gloire des armées françaises par François *Giani*, pensionnaire de S. M. l'Empereur et Roi, dédié à S. A. I. madame mère, traduit en vers par Joseph-Antoine *Gourbillon.* Broch. in-4°. *Garnier* et *Martinet.*

Cette traduction en vers du poème italien de Giani, où l'on trouve une heureuse coupe dans les vers, beaucoup de couleur dans les images, et une sage hardiesse dans les inversions, est d'un heureux augure pour le succès de la traduction en vers français des tragédies d'Alfieri que M. Gourbillon promet au public, et dont nous donnerons l'annonce.

Les coquettes punies, contes en vers par A. A. *Malines.* Broch. in-8°. *Arthus Bertrand.* 75 c.

Par cet essai, l'auteur pourrait peut-être se flatter, s'il suivait cette ingrate carrière, d'être placé au second rang des conteurs.

Epitre aux Parisiens sur les fabricateurs de fausses nouvelles, suivie d'un chant d'indignation sur la tentative faite par les brûlots anglais d'incendier la flotte française à l'île d'Aix, au mépris du droit des gens; et d'une cantate sur l'alliance de la Russie avec la France, par J. T. *Bruguière* du Gard. Broch. in-8°. *Lenormant.* 1 fr. 25 c.—1 fr. 50 c.

Ossian, Barde du troisième siècle. Poésies galliques en vers français par M. L. *Baour-Lormian.* Troisième édition, avec gravures et trois romances mises en musique, 1 vol. in-18 sur papier grand raisin. *Giguet* et *Michaud.* 4 fr. — 5 fr.

Œuvres complètes de Boileau-Despréaux, édition stéréotype d'après le procédé d'Herhan, avec une table alphabétique des auteurs, dans laquelle sont insérées des indications sommaires du temps où chacun a vécu, de ses ouvrages les plus remarquables; précédées d'un discours sur le caractère et l'influence de Boileau, et d'une vie abrégée de ce poëte. 3 vol. in-8°. *Nicolle.* Papier fin sans figures 18 fr. — papier vélin 30 fr. — papier fin avec sept figures dessinées par Moreau jeune 28 fr. — papier vélin avec figures 40 fr. — Le même papier fin sans figures 3 vol. in-12, 10 fr.

THÉATRE.

Théâtre des auteurs du second ordre, ou recueil de tragédies et comédies restées au Théâtre-Français, pour faire suite aux éditions stéréotypes de *Corneille*,

Racine, *Molière*, *Regnard*, *Crébillon* et *Voltaire*, avec des notes sur chaque auteur, la liste de leurs pièces et la date des premières représentations. Tomes V, VI et VII, faisant les tomes XII, XIII et XIV de la collection entière. *Nicolle* et *Renouard*.

Théâtre de Favart. *Nicolle*. 3 vol. in-8°. 18 fr. — 22 fr.

Lavater. Comédie en un acte, mêlée de vaudevilles par M. *Maurice* S***, représentée pour la première fois sur le théâtre du Vaudeville le 19 octobre 1809. Broch. in-8°. *Fages*. 1 fr. 25 c. — 1 fr. 50 c.

Galerie dramatique, ou acteurs et actrices célèbres qui se sont illustrés sur les trois grands théâtres de Paris, avec 60 portraits coloriés. 2 vol. in-16. Mad. veuve *Hocquart* et *Delaunay*. 7 fr. — 8 f.

ROMANS.

L'épouse du bandit, ou la fille de Saxe. Traduit de l'anglais par Mad. P***. 5 vol. in-12. *Chaumerot*. 9 fr. — 12 fr.

Le château de Hoelberg, ou la caverne infernale, par l'auteur d'*Eugénie de Verneuil*, etc. 2 vol. in-12. Mad. *Desmarets*. 3 fr. — 3 fr. 50 c.

MUSIQUE.

Le mal d'amour. Paroles de *Gazard*, musique de *Desprez*. Magasin de *Cherubini*. 1 fr. 50 c.

Trois grands duos concertos pour la guitare ou lyre et violon, par L. H. M. *G. Gramail*, professeur de guitare. *Même adresse*, et chez *l'auteur*, rue des Fontaines près le Temple, n° 25. 7 fr. 50 c.

Grand duo concerto pour guitare ou lyre, par *le même*, et *mêmes adresses*. 3 fr. 50 c.

Nocturnes, ou divertissement concertant pour forté-piano, avec violon obligé, et dessus *ad libitum*, par G. T. *Sieber*. Chez *l'auteur*, rue de Richelieu, n° 18. 4 fr. 50 c.

LITTÉRATURE.

Bibliotheca rhetorum, etc. c'est-à-dire: la bibliothèque des rhéteurs, renfermant en préceptes et en exemples tout ce qui concerne la poésie et l'éloquence, par le P. *Lejay*, de la société de Jésus. Nouvelle édition revue et corrigée par M. J. A. *Amar*, conservateur de la bibliothèque mazarine, professeur-supplémentaire de rhétorique au Lycée impérial. 2 vol. in-8° de 1200 pages d'impression. *Delalain*. 10 fr. — 12 fr.

Principes élémentaires de versification latine-française, avec un appendice de la versification grecque par J. B. *Aubert-André*, instituteur, ancien professeur au collège de Colmar, avec un recueil de morceaux tirés de plusieurs écrivains français, tant poëtes que prosateurs, et pro-

posés comme matière de vers latins, etc. 1 vol. in-12. *Bachelier.* 2 fr. 50 c. — 3 fr.

Le Mentor d'éloquence française, où les chef-d'œuvres des auteurs sacrés et profanes sont appliqués aux préceptes et appuyés de réflexions qui en développent les beautés, la force et la marche. Par C. *Collin*, professeur. Nouvelle édition considérablement augmentée. 1 vol. in-12. *Favre.* 3 fr. — 4 fr.

Le trépied étymologique par A. O. (de l'Orne), médecin. Broch. in-8°. (Lettre A. première livraison). *Warée oncle.* 1 fr. 50 c. — 1 fr. 80 c.

Le ver à soie, poëme de Jérôme *Vida* de Crémone, suivi du poëme des échecs et de poésies fugitives du même auteur, et d'un choix de poésies de Pierre *d'Orville*. Traduit du latin par J. B. *Levès*, censeur des études du Lycée de Bruges, avec le texte en regard, et des remarques pour en faciliter l'intelligence. 1 vol. in-8°. *Nicolle.* 5 fr. — 6 fr. 50 c.

Principes d'éloquence de Marmontel, extraits de ses élémens de littérature, mis en ordre et augmentés de plusieurs articles, par M. *Chapsal*. 1 vol. in-8°. *Même adresse.* 6 fr. — 7 fr.

Tableau littéraire de la France pendant le treizième siècle, ou recherches historiques sur la situation des arts, sciences et belles-lettres depuis l'an 1200 jusqu'en 1301, par Jacques de *Rosny*, membre de plusieurs sociétés tant nationales qu'étrangères. 1 vol. in-8°. *Désiré Hécart fils.* 5 fr. — 6 fr. — sur papier vélin 8 fr. — in-4°. 12 fr. — 18 fr.

Eloge de Duplessis-Mornay. Discours qui a remporté le prix au jugement de l'académie de Niort en mai 1809, par Henri *Duval.* Broch. in-8°. *Buisson.* 1 fr. — 1 fr. 25 c.

De l'exécution dramatique considérée dans ses rapports avec le matériel de la salle et de la scène, par le colonel *Grobert*, etc. 1 vol. in-8° avec planches. *Schoëll.* 6 fr. — 7 fr.

Nous revenons sur cet article, pour indiquer simplement l'intention de l'auteur et son plan; car il faut étudier l'ouvrage pour les développemens, où il montre beaucoup d'érudition et de goût.

« Une vérité, dit il, qui se présente « confusément à l'esprit des spectateurs « et qui n'a pas été assez motivée, à « son avis, c'est que la construction « d'un théâtre est aussi importante à la « perfection dramatique, que l'art des « déclamations, et tous ceux qui con- « courent à l'embellissement de la scène. « Une grande portion de mon ouvrage, « ajoute-t-il, est consacrée à développer « cette idée. J'essaye de prouver que « la construction d'un théâtre n'est pas « un simple problême d'architecture; « que l'exécution du matériel de la « scène doit être déduite des principes « qui promettent à l'art un accroisse- « ment dont il est éloigné dans le sys- « tème actuel ».

L'ouvrage est divisé en 16 chapitres: 1) vues générales; 2) du théâtre et de l'exécution dramatique chez les anciens; 3) des avantages et des défauts du théâtre des anciens; 4) des théâtres modernes; 5) description des salles modernes; 6) de la peinture; 7) de la perspective; 8) suite du chapitre précédent; 9) de l'acoustique; 10) de la scène; 11) des changemens et des machines; 12) des décorations accessoires et de l'éclairage de la scène; 13) des costumes; 14) de la forme et des dispositions de la salle; 15) des accessoires de la salle; de la manière de la chauffer, de la rafraîchir et de l'éclairer; 16) résumé.

CINQUIÈME CLASSE.

MÉLANGES.

Lettres d'Ovide à Julie et de Julie à Ovide, précédées d'une notice sur la vie de ce poëte, et suivies d'une épître en vers de Julie à Ovide. 1 vol. in-18. *Delaunay*. 1 fr. 50 c. — 2 fr.

Le succès mérité qu'a eu la première édition de cet ouvrage, attribuée à madame *Lezai-Marnesia*, et qui se trouve épuisée, garantit le succès de la seconde.

Romans, contes, anecdotes et mélanges, contenant entr'autres morceaux intéressans, un journal du dernier roi de Pologne, Auguste *Poniatowski*, et des anecdotes sur la cour de *Paul I*, par Auguste *Kotzebue*. Traduits de l'allemand par M. *Breton*. 4 vol. in-12. *Chaumerot*. 12 fr. — 16 fr.

Voyage sans bouger de place, par A. L. C. F. Broch. in-8°. *Lenormand et les marchands de nouveautés*. 2 fr. — 2 fr. 50 c.

Blasons, poésies, etc., des 15ᵉ et 16ᵉ siècles, extraits de différens auteurs et de manuscrits par M. D. M***. Nouvelle édition augmentée d'un glossaire des mots hors d'usage. 1 vol. in-8°. *Galland*. 6 fr. — 7 fr.

ÉTUDE DES LANGUES.

Traité des particules latines, ouvrage dans lequel on voit combien les particules servent non-seulement à lier ensemble les périodes ou les parties d'une même phrase, mais encore à orner et à varier le style, d'après des exemples choisis des auteurs de la plus pure latinité. 1 vol. in-12. *Blaise*. 1 fr. 25 c. — 1 fr. 65 c.

Grammaire simplifiée, ou analyse des principes généraux et particuliers de la langue française, par M. F. *Collin-d'Amby*, instituteur. *Villet*. 1 fr.

NOUVELLES DES SCIENCES ET DES ARTS.

La classe des beaux arts de l'institut a fait le 8 octobre, en séance publique,

la distribution des grands prix. La cérémonie a été précédée d'une notice fort intéressante sur la vie et les ouvrages de M. *Vien*, lue par le secrétaire perpétuel M. *Breton*. Voici la liste des concurrens qui ont remporté les prix.

Peinture, premier prix; M *Langlois* de Paris, âgé de trente ans, élève de M. *David*. Deuxième prix; M. *Paillière* de Bordeaux, âgé de vingt ans et demi, élève de M. *Vincent*.

Sculpture, premier prix; M. *Cortot* de Paris, âgé de vingt-et-un ans et demi, élève de M. *Bridan* fils. Deuxième prix; M. *Rude* de Dijon, âgé de vingt-quatre ans, élève de M. *de Vosges* de Dijon, et de M. *Cartelier*. La classe a décerné une médaille d'encouragement à M. *Cailloust* de Paris, âgé de dix-huit ans et demi, élève de M. *Roland*.

Architecture, premier prix; M. *Châtillon* de Paris, âgé de vingt-huit ans, élève de MM. *Famin* et *Percier*. Deuxième prix; M. *Grillon* de Paris, âgé de vingt-trois ans, élève de MM. *Labarre*, *Lebas* et *Debrat*.

Gravure en taille douce, premier prix; M. *Dian* de Paris, âgé de vingt-et-un ans, élève de MM. *Reboul* et *Audouin*. Deuxième prix; M. *Forster* de Neufchâtel, âgé de dix-huit ans et demi, élève de M. *Langlois*.

Gravures en pierres fines. La classe a jugé qu'il n'y avait pas lieu à décerner le premier prix.

Le second prix a été accordé à M. *Dubois* de Paris, âgé de dix-neuf ans, élève de M. *Simon* et de MM. *Houdon* et *Jeufroy*.

Gravure en médailles, premier prix; M. *Gatteaux* de Paris, âgé de vingt ans et demi, élève de son père, et de M. *Moitié*. Deuxième prix; M. Julien-Marie *Jouannin* de S. Brieux, élève de M. *Chaudet*.

Composition musicale, premier prix; M. *Daussoigne* né à Gui, et âgé de dix-neuf ans et demi, élève du conservatoire de musique et de la classe de M. *Mehul*. Deuxième prix, M. *Braulieu* de Paris, âgé de dix-huit ans et demi, élève du conservatoire et de la classe de M. *Mehul*. Il a été décerné un deuxième grand prix à M. *Vidal de Forèze*, âgé de vingt ans, élève du conservatoire et de la classe de M. Gossec.

L'académie ionienne, établie à Corfou, pour la restauration des sciences et des lettres, a tenu le 15 août dernier, jour de la S. Napoléon, sa seconde séance sortant de l'époque où elle prenait naissance sous l'empire des Français, les premiers de ses prix seront distribués le 15 août 1812 : ce sera la première année de la 648e. olympiade. Elle recevra pour prix une médaille qui portera l'emblême de l'empereur des Français avec ces mots, *Napoléon, bienfaiteur et protecteur* : c'est le cachet de l'académie. Au revers il sera gravé une étoile avec ces mots *au Génie, l'académie reconnaissante*. Sur le contour de la médaille, seront écrits le nom de l'auteur et le titre de son ouvrage, avec le quantième de l'olympiade; la médaille sera de fer, c'est la monnoie de Lacédémone, c'est celle de l'honneur et de la vertu. L'académie ne jugera que les ouvrages qui seront envoyés à son secrétariat (franc de port), et elle devra les avoir reçus au 1er. mai 1812, pour donner les premiers de ses prix olympiaques. Pour le premier concours, l'académie recevra les ouvrages de tous les auteurs vivans, quelque soit la date de leur publication.

L'école spéciale d'arts et métiers établie à Chalons-sur-Marne, a pour but de former de bons chefs d'ateliers, et des ouvriers instruits et habiles. L'enseignement embrasse les notions générales qui s'appliquent à tout ce qu'on exécute dans les diverses professions mécaniques. Parmi ces notions, et en première ligne, se trouve la connoissance des mathématiques, non portée

jusqu'aux objets transcendans, mais bornée à ceux dont un ouvrier, s'il a de l'intelligence, peut fréquemment se servir avec avantage, suivant la branche d'industrie à laquelle il s'attache. Viennent ensuite les notions élémentaires de physique et de chimie appliquées aux arts. L'instruction pratique en augmente la beauté et le prix, et nous fait jouir par anticipation de l'effet que produira l'ouvrage que l'on se propose de créer. L'instruction pratique et tous les travaux mécaniques qui en dépendent sont l'instruction principale de l'école de Châlons; on y organise, pour cet effet, onze atteliers, six pour les métaux, et cinq pour les bois. Les six premiers sont : un attelier de forges, un de l'ajustage, un des instrumens de mathématiques, un de la fabrication des limes, un du modelage et ciselures de bronzes, un de fonderie. Les cinq autres sont : un attelier d'ébénisterie, un de menuiserie, un de charronnage, un de tour, un de la filature de coton. Il y a quatre sortes de places d'élèves : les élèves à pension entière payant 500 fr. par an; les élèves à demi-pension, à quart de pension, et les élèves à titre gratuit.

NÉCROLOGIE.

M. l'abbé Sigorgne, ancien doyen de l'église de Mâcon, correspondant de l'académie des sciences de Paris, de l'institut national, et membre de plusieurs autres sociétés savantes et littéraires, est mort à Mâcon âgé de 90 ans. Ce savant à eu la gloire d'introduire, le premier, le newtonianisme dans l'enseignement public de l'université de Paris, sur les débris des tourbillons de Descartes. A peine âgé de vingt ans, il osa attaquer Privat de Molière, qui tenait alors le premier rang, soit dans l'académie des sciences, soit dans l'université. La dispute s'engagea entre ces deux savans, et l'issue du combat fut la chute des petits tourbillons. Peu après il publia ses institutions newtoniennes, ouvrage profond et lumineux qui acheva la révolution dans la physique. Vers le même temps il publia divers écrits relatifs à cette même science; celui qu'il publia dans la suite, sous le titre de *Monadologie*, ou institutions newtoniennes, le plaça à côté des premiers métaphysiciens de son siècle. Devenu vicaire-général de Mâcon, il montra, pendant plus de cinquante ans, une grande habileté et une prudence consommée dans la conduite d'un diocèse dont il était chargé presque lui seul; les soins de l'administration ne l'empêchèrent pas de publier quelques ouvrages relatifs à son état, une *Dissertation sur le prêt à jour*, *des lettres de la plaine en réponse aux lettres de la montagne*, *le Philosophe chrétien*, *des oraisons funèbres du Dauphin de Louis XV*, etc.

Dans ses dernières années, il revint au genre polémique, et fit imprimer en 1804 un écrit intitulé : *Défense des premières vérités*, qui fut très-accueilli dans le temps. La nouvelle chimie n'ayant jamais eu son assentiment, il a laissé plusieurs ouvrages posthumes où il la combat. En voici le titre : *Doutes sur la nouvelle chimie*; *Examen nouveau de la chimie moderne*; *Dissertation sur la force*; *La nouvelle chimie sommairement discutée*; un *Essai de chimie mécanique*, qui vient d'être imprimé, et qui sera incessamment publié, termine le catalogue de cet homme extraordinaire qui, dans la caducité de l'âge, avait conservé toute sa vigueur. Il a terminé sa carrière presque subitement.

Nicolas Daleyrac, né à Muret en Languedoc, d'une famille noble et considérée, vient de mourir à Paris. Arrivé fort jeune dans cette capitale, il servit d'abord dans les gardes du corps; mais il avait reçu de la nature un penchant décidé pour la composition musicale appliquée à l'art dramatique. La musique du célèbre Gretry, ses conseils, ses succès électrisèrent le génie naissant de Daleyrac, et le firent désirer de marcher un jour sur ses traces. On reconnut

dans son essai l'opéra-comique intitulé *L'éclipse totale*, le germe d'un talent brillant et varié qui depuis s'est développé avec tant d'avantage. A dater de cette époque, sa carrière ne fut qu'une suite de succès; près de quarante opéras-comiques qu'il a produits sur la scène attestent la fécondité rare, l'inépuisable variété de son génie. Personne n'avait plus de grace dans les romances, plus d'esprit dans les duo.

Dans ses derniers ouvrages, il avait su allier aux charmes ordinaires de ses chants la manière italienne, en essayant de l'adapter au goût national.

Les vertus de Daleyrac égalaient en quelque sorte son talent; c'est ce que M. Marsollier, qui a travaillé avec lui pendant 26 ans, a développé dans le discours touchant qu'il a prononcé sur sa tombe. Une foule de gens de lettres qui furent ses amis et ses collaborateurs, se sont empressés d'assister à sa pompe funèbre où, comme membre de la légion d'honneur, il a reçu les honneurs militaires.

Les auteurs et les compositeurs dramatiques de l'opéra-comique ont arrêté entr'eux qu'il serait élevé à la mémoire de Daleyrac un buste en marbre, qui sera placé dans le foyer du théâtre de l'opéra-comique, comme un gage de leur admiration et de leur attachement pour lui.

ANNONCES.

Tragédies de Victor Alfieri, traduites en vers avec le texte en regard, par Joseph-Antoine de Gourbillon, et dédiées à l'Italie savante.

1°. Cette traduction complète des tragédies d'Alfieri formera dix volumes in-8°; l'ouvrage sera imprimé sur papier et caractère semblables à ceux du prospectus qui en a été publié, et qui se trouve chez *Garnier*, imprimeur rue de la Harpe, n° 35, et chez *Vente* et *Martinet*. 2°. Chaque volume contiendra quatre tragédies; c'est-à-dire deux pièces originales et deux pièces traduites. 3°. Le dixième et dernier volume n'en contiendra que deux, et sera terminé par les lettres critiques de MM. *Calsabigi* et *Cesarotti*. 4°. Le prix de la souscription est de 12 francs par volume. Le premier volume se paiera en souscrivant; le second, lors de la publication du premier, et ainsi de suite. 5°. On ne pourra souscrire que pour la totalité de l'ouvrage. 6°. Les non-souscripteurs paieront à raison de 15 fr. le volume. Il ne sera tiré qu'un petit nombre d'exemplaires par-delà la souscription. 7°. Une liste en tête du premier volume fera connaître le nom des souscripteurs. 8°. Il sera tiré un certain nombre d'exemplaires sur papier vélin; ces exemplaires seront payés 12 fr. en sus du prix ordinaire. Ceux des souscripteurs qui en désireront, voudront bien en prévenir le traducteur, dont le domicile est rue des Capucines, n° 13, et chez lequel seront reçues les souscriptions.

Les enfans du vieux château, ouvrage spécialement destiné à l'éducation de la jeunesse.

Cet ouvrage paraîtra par deux volumes à la fois de format in-18. La première livraison aura lieu le 1 janvier 1810. Le prix de chaque livraison, de deux volumes, est de 3 fr. — 3 fr. 50 c. La souscription restera ouverte jusqu'au 30 août de la même année; les non-souscripteurs paieront chaque livraison 3 fr. 50 c. — 4 fr. On ne demande rien d'avance; on paiera en retirant les volumes. On souscrit chez *Renard*, *Delaunai* et *Bailleul*.

*Notice des principaux articles d'environ 4500 volumes du cabinet de M. F***, homme de lettres.*

Ces livres seront vendus le 14 décembre et jours suivans de relevée en la salle Sylvestre. Le catalogue se trouve chez *Tilliard frères*. Prix 75 c.

JOURNAL GÉNERAL

DE LA

LITTÉRATURE DE FRANCE.

ONZIÈME CAHIER, 1809.

Les doubles prix, séparés par un tiret —, cottés aux articles annonces dans ce journal, designent le prix pour Paris, et celui franc de port par la poste, jusqu'aux frontières de la France. Ces prix doivent nécessairement augmenter dans l'étranger, vu les frais ultérieurs, en raison de la distance des lieux.

PREMIÈRE CLASSE.

BOTANIQUE.

Les Liliacées, par *J. Redouté*, peintre de fleurs de S. M. l'impératrice, dessinateur en titre de la classe de physique et mathématiques de l'institut et du muséum d'histoire naturelle. 46e livraison. Chez *l'auteur* et *Treuttel et Würtz*. 40 fr.

Cette livraison comprend 6 planches avec leurs explications: 1) *allium lusitanicum*, ail de Portugal. Famille des asphodèles, *Jussieu*: hexandrie monogynie, *Linn.*; 2) ail pâle, même famille et même ordre; 3) *amaryllis curvifolia*, amaryllis à fleurs recourbées. Famille des narcisses, *Jussieu*: hexandrie monogynie, *Linn.*; 4) *sisyrinchium tenuifolium*, bermudienne à feuilles menues. Famille des iris, *Jussieu*; monadelphie triandrie, *Linn.* 5) *lilium chalcedonicum*. Famille des lys, *Jussieu*: hexandrie monogynie, *Linn.*; 6) *gladiolus hirsutus*, glayeul velu.

Flore parisienne, contenant la description des plantes qui croissent naturellement aux environs de Paris. Ouvrage orné de figures, et disposé selon le système sexuel, par *A. Poiteau* et *Turpin*. 7e. livraison. *Schœll*, et les *auteurs*, rue Contrescarpe, près le Panthéon, no. 25.

Cette livraison comprend 6 planches avec leurs explications: 1) *circæa intestinea*, circé de Paris; 2) *veronica saturoiæfolia*, véronique à feuilles de sariette; 3) *gratiola officinalis*, gratiole

officinale ; 4) *lycopus europeus*, lycopus d'Europe ; 5) *salvia sclarea*, sauge sclarée ; 6) *eviophorum gracile*, linen grette grêle.

Icones plantarum Syriæ variarum descriptionibus illustrati, autore J. J. La Billardière, instituti gallici socio. Decas 3 (en français), figures des plantes diverses de la Syrie, enrichies de descriptions et d'observations, par J. J. La Billardière, membre de l'institut de France. Troisième décas. Paris, Mad. *Huzard*. Strasbourg, *Treuttel et Würtz*.

Les autres décades suivront à ces deux adresses.

Plantes usuelles, indigènes et exotiques, dessinées et gravées d'après nature, avec la description de leurs caractères distinctifs et de leurs propriétés médicinales, par Joseph *Roques*, docteur en médecine de l'ancienne faculté de Montpellier. *Nouvelle édition*. 2 vol. in-4°. Ire à XVIe livraisons. 6 fr. chaque livraison. On souscrit chez *l'auteur* et chez *Treuttel et Würtz*.

CHIMIE, MÉDECINE, PHARMACIE.

Annales de chimie, par MM. *Guyton, Monge, Berthollet, Fourcroy, Adet, Hassenfratz, Seguin, Vauquelin*, C. A. *Prieur, Chaptal, Parmentier, Deyeux, Bouillon-Lagrange, Collet-Descostils* et A. *Laugier*. Cahier du 30 novembre 1809. Veuve *Bernard*. 18 fr. — 21 fr.

Ce cahier contient : 1) extrait d'un mémoire sur les substances amères formées par la réaction de l'acide nitrique par l'indigo, lu à la classe des sciences physiques et mathématiques de l'Institut, le 17 avril 1809, par M. *Chevreuil* ; 2) analyse de la réglisse, par M. *Robiquet*, pharmacien ; 3) dissertation sur la manière d'extraire le sucre, et sur les surrogats indigènes qui le fournissent, ainsi que sur les quantités qu'on en peut extraire, par M. *Hermbstaedt*, lu à la société des sciences de Berlin, traduit par M. *Tassaert* ; 4) analyse de la gratiole (*gratiola officinalis*), ordre des bignones, *Jussieu*, par M. Vauquelin ; 5) notice sur l'imprimerie chimique, et principalement sur les progrès que cet art a faits en Allemagne, par M. *Marcel de Serres*, inspecteur des arts, sciences et manufactures ; 6) analyse de l'eau de la fontaine minérale de Féron, par M. *Tordeux*, pharmacien à Avesne ; 7) formation de l'éther acétique dans la liqueur du nitre camphré, par M. *Planche*, pharmacien.

Essai sur la nature des poisons, et sur les moyens que la chimie peut fournir pour les reconnaître ou pour arrêter leurs ravages, par F. Pluquet, pharmacien à Bayeux. Broch. in-8°. Caen, *Poisson*, imprimeur.

Semeiotique, ou traité des signes des maladies, par J. *Landré-Beauvais*, professeur de médecine clinique, adjoint de l'hospice de la Salpétrière, membre de plusieurs sociétés de médecine. 1 vol. in-8°. *Brosson fils*. 6 fr. 50 c. — 8 fr.

Des erreurs populaires relatives à la médecine, par M. *Richerand*, professeur de la faculté de

médecine. 1 vol. in-8°. De l'imprimerie de Crapelet; *Caille et Ravier.* 4 fr. — 5 fr.

Nous reviendrons sur cet ouvrage.

Essai sur le tétanos rabien, ou recherches sur la cause des accidens qui sont quelquefois la suite des morsures faites par les animaux dits enragés, suivi de quelques notices sur les moyens de prévenir ou de guérir cette maladie. Par M. G. *Girard*, docteur en médecine, membre du ci-devant collège de chirurgie et de la société de médecine de Lyon. broch. in-8°. Lyon, *Ballanche.*

Bulletin de pharmacie, rédigé par MM. *Parmentier*, de l'institut de France, C. L. *Cadet*, *Planche* P. F. G. *Bouleay*, J. P. *Boudet*, P. R. *Destouches*, membres de la société de pharmacie de Paris. N°. XII. Première année. Décembre 1809.

Ce numéro contient : 1) examen chimique des pois-chiches, par M. *Figuier*; 2) analyse des eaux minérales d'Encausse, faite en 1803 par M. *Save*; 3) expériences et observations sur la truffe comestible, par M. *Parmentier*; 4) observations sur la propriété dissolvante de l'albumine et d'autres liquides animaux, par M. *Cadet*; 5) extrait d'un mémoire de M. *Loiseleur-Deslongchamps*, docteur en médecine sur les propriétés purgatives de la globulaire-turbith, et sur les avantages qu'il y aurait à remplacer le séné par les feuilles de cette plante, par M. *Boullay*; 6) observations sur le soufre, par M. *Farhen*. *Correspondance.* Extrait d'une lettre de M. *Haguenot*, sur la substitution de l'iris germanica à l'iris de Florence, pour les pois à cautères; — sur les causes de la coloration de l'huile de ricin; — sur un nouvel aréomètre de M. Lavigne.

Variétés : 1) tablettes anti-catarrhales de *Tronchin*; 2) albumine conservée suivant la méthode de *Plenck* (L. A. P.); 3) dispositions législatives concernant la pharmacie.

Un grand nombre de souscripteurs à ce bulletin, ayant demandé des renseignemens sur les ouvrages de chimie et de pharmacie, les éditeurs donneront à la suite de chaque numéro de l'an 1810, une notice bibliographique des ouvrages qui peuvent entrer dans la composition d'une bonne bibliothèque de pharmacien.

ASTRONOMIE.

Recherches physiques et astronomiques sur le problême proposé par l'académie des sciences de Paris. » Quelles sont les causes « physiques de l'inclinaison des « plans des orbites des planètes, « par rapport au plan de l'équa- « teur, de la révolution du soleil « autour de son axe; d'où vient « que les inclinaisons de ces « orbites sont différentes entre « elles ? » Pièce de M. Daniel *Bernouilly*, de l'académie de Pétersbourg, Bologne, etc., et professeur d'anatomie et de botanique en l'université de Basle, qui a partagé le prix double de l'année 1780, traduite en français par son auteur. *Deuxième édition.* 1 vol. in-4°. *Bachelier.* 12 fr.

SECONDE CLASSE.

ECONOMIE RURALE ET DOMESTIQUE.

Le parfait agriculteur, ou dictionnaire portatif et raisonné d'agriculture, contenant les nouvelles inventions et découvertes faites dans cet art; les nouveaux procédés propres à améliorer les terres et à donner de la valeur aux terrains les plus ingrats, avec une connaissance générale de tout ce qui a rapport à la culture des bois et des plantes; suivi d'un appendice, par ordre alphabétique, des maladies des chevaux, des bestiaux et des grains, avec les récoltes les plus éprouvées, pour prévenir le mal ou en obtenir la guérison. Ouvrage rédigé d'après l'expérience et les avis des agriculteurs les plus célèbres et les traités les plus modernes dans cette partie. Par *Cousin-d'Avalon*. 2 gros vol. in-12 de 450 pages chacun. *Delacour*. 7 fr. — 9 fr.

Table raisonnée des arbres fruitiers et autres opérations relatives à leur culture, démontrées clairement par des raisons physiques tirées de leur différente nature, et de leur manière de végéter et de fructifier. *Treizième édition* depuis 1793, par Ch. *Butret*, jardinier-propriétaire depuis plus de cinquante ans. Broch. in-8°. *Marchand*. 1 fr. 50 c. — 1 fr. 80 c.

L'école du jardin fruitier, par M. *de la Bretonnerie*, ouvrage fait pour servir de suite à *l'école du jardin potager*. Nouvelle édition revue, corrigée et augmentée, par l'auteur de *l'almanach du bon jardinier*. 2 gros vol. in-12 de 700 pages chacun. *Brunot Labbé*. 7 fr. 50 c. — 10 fr.

On trouve dans cet ouvrage l'origine des arbres fruitiers, les terres qui conviennent à chacun d'eux, les moyens de les leur approprier et de corriger les plus mauvaises, le choix de ces arbres, leur plantation et transplantation, les pépinières, les différentes sortes de greffes, le temps et la manière pour les bien faire; la taille et les formes qu'on peut donner aux arbres fruitiers, le temps et la manière de les ébourgeonner, leurs maladies et accidens, la culture particulière de chaque espèce, les propriétés de leur fruit et de leur bois; enfin le journal de tous les ouvrages à faire dans le jardin fruitier pendant le cours de l'année.

Le parfait économe de la ville et de la campagne, contenant les principes, les lois et les réglemens de police relatifs aux biens ruraux, aux bois, aux forêts, aux baux à ferme, aux cheptels, aux métayers, aux épizootiers et maladies des animaux domestiques, et les préceptes pour les prévenir; suivi d'une comptabilité à partie *simple*, *mixte* et

double, et de toutes les formes des comptes relatifs à la matière, le tout précédé des règles et des lois que le comptable doit suivre, et des exemples propres à enseigner la tenue des livres, suivant les trois modes sans maître. Par *Boucher*. 2 vol. in-8°. *Arthus Bertrand*. 10 fr. — 15 fr.

Recueil pratique d'économie rurale et domestique, par madame *Gacon Dufour*. Troisième édition. 1 vol. in-12 et le supplément. *Même adresse*. 3 fr. — 4 fr. Le supplément seul 1 fr. 25 c. — 1 fr. 30 c.

Traité de l'engraissement des animaux domestiques, par *Chabert*. Seconde édition, augmentée d'une seconde partie par M. de Lasteyrie. Broch. in-8°. *Même adresse*. 1 fr. 50 c. — 1 fr. 75 c.

Aux propriétaires, aux cultivateurs et aux amis de l'agriculture, de l'économie rurale et domestique; de l'art vétérinaire ou médecine des animaux. Broch. in-8°. *Buisson*.

Cette brochure se distribue gratis à cette adresse.

Conférences sur plusieurs objets importans d'économie rustique et d'architecture rurale, par *Cointeraux*, professeur d'architecture rurale. Troisième conférence. Broch. in 8°. Chez *l'auteur*, rue Saint-Honoré, n°. 288. Les conférences sont au nombre de douze, et la souscription est de 18 fr. On souscrit chez l'auteur à l'adresse ci-dessus.

La troisième conférence que nous annonçons ici, traite : 1°. de la théorie de la surface du globe terrestre appliquée aux besoins de l'homme; 2°. des moyens d'utiliser, pour l'agriculture, tous les débris et les matières qu'on rejette comme inutiles; 3°. des divers procédés pour améliorer les mauvaises terres et les rendre propres à la construction des bâtimens.

Météorologie pratique, à l'usage de tous les hommes, et surtout des cultivateurs, avec des considérations générales sur la météorologie et sur les moyens de la perfectionner. Par Jean *Sennebier*, bibliothécaire de Genève, et correspondant de l'institut national. Quatrième édition. 1 vol. in-24. Paris, *Paschoud*. Genève, *même maison de commerce*.

Le succès mérité de ce petit ouvrage, dont la troisième édition remontait à plusieurs années, a engagé l'auteur à en publier une quatrième, où il s'est attaché à réparer, suivant sa modeste expression, les défauts qu'il avait trouvés dans la précédente, et à y joindre tout ce qui lui a paru manquer essentiellement à l'ouvrage. Il est aisé de comprendre, dit-il très-judicieusement, que les années qui menacent l'existence de tout ce qui frappe les sens peuvent seules ajouter quelque chose à l'édifice des sciences, qui sont fondées sur l'observation; et il ajoute que jusqu'à présent la météorologie n'a été et n'est encore, au moins à ce qu'il lui semble, qu'un recueil des observations qu'on a pu faire.

L'auteur, comme on voit, ne s'est pas exagéré le mérite de la météorologie, dans laquelle l'observation même n'a conduit jusqu'ici qu'à des conjectures plus ou moins probables.

A la suite d'une introduction, l'on trouve un premier paragraphe sur l'observation des instrumens météorolo-

giques et des pronostics qu'ils peuvent fournir; un second sur le baromètre avec des observations sur la mesure des hauteurs avec le secours de cet instrument; deux tables, dont l'une donne les hauteurs moyennes du baromètre; l'autre, l'élévation sur le niveau de la mer. Viennent ensuite la description et l'usage de l'hygromètre, puis l'exposition des principes généraux pour pronostiquer le temps sans instrument: ces principes roulent: 1) sur les nuages; 2) les brouillards; 3) la rosée; 4) la pluie; 5) la grêle.

A cet exposé succède l'examen des apparences du soleil, de la lune et des étoiles, considérées comme des pronostics du temps. Un premier paragraphe traite du soleil, un second de la lune, un troisième des étoiles, un quatrième de la couleur du ciel, un cinquième des vents. De cette théorie l'auteur passe à des observations particulières qui peuvent servir d'indices pour le temps, aux pronostics des saisons, à des observations tirées des animaux et des végétaux, pour pronostiquer le temps. Viennent à la suite des tables propres à faire connaître le temps, avec le plus grand et le plus petit degré de chaleur, concourant pour produire quelques circonstances importantes de la végétation, puis des considérations sur les moyens de perfectionner la météorologie. L'auteur en revient de nouveau sur les accidens atmosphériques, tels que les brouillards, les nuages, la rosée, la pluie, la grêle, la neige, auxquels il ajoute le givre et les trombes.

Journal d'économie rurale et domestique, ou bibliothèque des propriétaires ruraux, par une société de savans et de propriétaires, no. 81 Décembre 1809. Septième année.

Ce numéro contient:

Economie rurale: 1) du genêt (suite des numéros 79 et 80) -- remarques sur quelques autres espèces de genêt; -- manière de former une génetière; -- méthodes pour extraire le fil de genêt; 2) de la mousse des arbres; -- réponse à la question: vaut-il mieux ôter la mousse des arbres que de la laisser; 3) agriculture comparée; -- Espagne; -- de l'arakatscha; 4) culture du riz; notice sur la culture du riz dans le pays d'Hanovre en 1808, et description d'une machine très-simple et peu dispendieuse pour semer le riz; 5) sur l'éducation des chevaux, ou les haras de l'Orient; 6) du cassine ou arbre à thé; 7) sur la maladie des blés, appelée charbon; 8) coton cultivé en Toscane; 9) mérinos introduits dans le Bolognais.

Entomologie rurale: 1) sur les vers de terre et leur destruction dans les champs et les jardins; 2) abeilles; -- essaims artificiels; -- onguent de cire de miel pour la guérison des ulcères.

Sociétés savantes. --, Société d'agriculture de Seine-et-Oise; -- mémoire lu dans la séance publique tenue à Versaille le 18 juin 1809.

Economie domestique. Sirop et sucre de raisin.

ARTS MÉCANIQUES ET INDUSTRIELS.

Le Cuisinier anglais universel, ou le *nec plus ultra* de la gourmandise, contenant la manière d'apprêter les viandes de boucherie, la volaille, le gibier, le poisson; de saler les viandes, de trousser la volaille, de faire les jus, les coulis, les bouillons; les meilleures recettes pour accommoder les végétaux et autres mets délicats propres aux collations et aux malades; suivi de la manière de confire et mariner les fruits et faire les eaux cordiales, et divers articles d'économie domestique. Par P. *Col-*

lingwood et J. *Woolams*, chefs de cuisine très-célèbres, attachés aux réunions des membres du Parlement ; traduit de l'anglais sur la quatrième édition, ornée de 14 planches. 2 vol. in-8°. *Tardieu.* 8 fr. — 10 fr.

Annales des arts et manufactures, tome XXXIV. 30 novembre (n°. 101) an 1809. Par J. N. *Barbier* de Vémars, membre de la société d'encouragement pour l'industrie nationale, etc., rédacteur de l'ouvrage depuis l'origine.

Ce numéro contient :

Métallurgie : 1) méthode pratique pour tracer la courbure des cames des machines soufflantes ; 2) acier fondu et nouvelle variété de l'acier.

Hydraulique. Nouveau rheumamètre.

Marine. Ancre perfectionnée.

Technologie : 1) moyen d'abréger le travail auquel donnent lieu le chanvre et le lin ; 2) améliorations dans la fabrication du fer-blanc ; 3) perfectionnement dans la fabrication du blanc de plomb ; 4) moyens mécaniques propres à la filature de la laine.

Economie domestique. Fin du mémoire sur le sirop et le sucre de raisin.

Ce numéro est enrichi de 3 planches où sont figurées les nouvelles cames, le nouveau rheumamètre, l'ancre perfectionnée.

ART MILITAIRE.

Plan militaire concernant les attaques nocturnes, par M. *Le Blanc d'Eguilly*, ancien capitaine d'artillerie. 1 vol. in-8°. enrichi de 7 planches en taille-douce. Chez *l'auteur à Eguilly*, près Bar-sur-Aube. Paris, *Magimel*. 12 fr. — 12 fr. 75 c.

COMMERCE, FINANCES.

Le nouveau Valin, ou code commercial maritime accompagné du commentaire de *Valin*, sur les dispositions de l'ordonnance de 1681, de la doctrine d'*Emérigon*, sur les contrats d'assurance, de remarques sur les modifications apportées à quelques articles de l'ordonnance et sur les dispositions nouvelles, de formules des contrats maritimes. Par M. *Sansfourche-Laporte*, avocat, rédacteur du journal de jurisprudence commerciale. 1 vol. in-4°. *Clament frères.* 15 fr.

Méthode simplifiée de la tenue des livres en partie simple ou double, par laquelle le journal et le grand livre se balancent naturellement et les livres les plus volumineux peuvent être rapportés et balancés tous les jours, sans qu'il soit possible de ne pas découvrir l'erreur la plus légère. Traduit de l'anglais de P. T. *Jones*. 4°. édition augmentée par J. G. *Johanneau*. 3 fr. — 4 fr.

Code des douanes de l'Empire français, rangé dans un ordre méthodique ; d'après les seules dispositions en vigueur ; avec des explications puisées dans le motif des lois, dans les décisions ministérielles, et surtout dans les arrêts de la cour de cassation, par *Dujardin-Sailly*. 1 vol. in-4°. *Même adresse.* 15 fr.

TROISIÈME CLASSE.

GÉOGRAPHIE, TOPOGRAPHIE.

Carte d'Allemagne, selon le traité de paix du 14 octobre 1809, contenant l'empire d'Autriche, la confédération du Rhin, le duché de Varsovie, le royaume de Prusse et les provinces illyriennes. Par *Brion* et *Maire*, ingénieurs-géographes. Feuille de grand aigle. Chez *les auteurs*, et chez *Treuttel et Würtz*. 4 fr. — 4 fr. 50 c.

Le répertoire itineraire et analytique de Paris, orné d'un petit plan remarquable par la beauté de la gravure. Broch. in-8°. *Cussac*. 1 fr. 80 c.

Manuel géographique et statistique de l'Espagne et du Portugal, où l'on trouve des notions exactes sur l'étendue, le sol, le climat, les productions, la population et les mœurs de leurs habitans, sur le gouvernement, les finances, les forces de terre et de mer, les manufactures, le commerce, l'industrie, et l'état des sciences et des arts, etc. 1 vol. in-8° avec une carte coloriée de l'Espagne et du Portugal. *Buisson*, 7 fr. — 8 fr. 75 c.

CHRONOLOGIE, HISTOIRE.

Chronologie d'Hérodote conforme à son texte. Première partie; supplément à l'Hérodote de Larcher. Epoques de l'église de Thalès, et de la prise de Sardes sous Krœsus. Deuxième partie; empire des Assyriens et des Médes; prise de Troye, selon les annales de Tyr et de Ninive. Epoque de Ninus, selon les Arabes homérites. Epoques de Zoroastre, de Zoback, de Féridon, etc., prouvées par Hérodote. Par C. F *Volney*, membre de l'institut, du sénat-conservateur, etc., etc. 1 vol. in-8°. *Courcier*. 4 fr. 50 c. — 5 fr. 50 c.

C'est à l'occasion de trois notes insérées dans la seconde édition de la traduction d'Hérodote, par M. Larcher, et dans lesquelles le savant traducteur n'a pas montré plus d'urbanité envers un compatriote vivant (M. Volney), qu'il n'en avait montré envers un étranger qui, n'existant plus, ne pouvait pas lui répondre (le voyageur Bruce), que M. Volney publie le savant ouvrage que nous annonçons ici, et où il conserve pour son adversaire, tout en le réfutant victorieusement, les égards que les hommes de lettres ne devraient jamais oublier dans leurs discussions. Voici des passages extraits de ces notes, qui suffiront pour justifier ce que nous venons d'observer sur le peu d'aménité de M. Larcher.

« M. Chassebœuf (c'est sous ce premier nom, par lequel M. Volney « n'est point connu, que M. Larcher « affecte toujours de le désigner) devrait se rappeler qu'il a reconnu pour

« pour un prix à l'académie des belles-« lettres, sur un sujet relatif à la chro-« nologie; que son mémoire fut rejeté « *avec indignation*, et méritait de l'être. « Je lui conseillai d'étudier la chrono-« logie, ou plutôt *de ne jamais écrire* « *sur des sujets qui y aient le moindre* « *rapport.* -- M. Chassebœuf, *qui ne* « *sait pas mieux l'histoire* qu'il n'en-« tend la langue grecque, voulant re-« prendre M. Savary, traduit ainsi le « passage de Strabon, etc. -- Il s'est « élevé un homme (M. Volney) qui « a cru se faire un nom en réfutant « Montesquieu; mais sa *fastidieuse dia-« tribe* prouve qu'il n'a pas entendu « l'état de la question: *je craindrais*, « *en lui répondant, d'abuser de la pa-« tience de mes lecteurs* ».

Après quelques observations judicieuses sur ces notes, M. Volney les termine en disant » qu'il a regardé « comme un devoir social, comme un « acte de justice, de montrer au public « comment cet homme converti * pra-« tique le précepte évangélique: *par-« donnez-nous nos offenses comme nous « les pardonnons*; de consacrer quelques « pages à prouver que la logique de « M. Larcher est au pair de sa poli-« tesse, et que jamais aucun critique « ne fut plus dans le cas de la parabole « orientale du *fétu dans l'œil du pro-« chain* ».

Un ouvrage aussi rempli d'érudition, et, par une conséquence nécessaire, de citations grecques, latines, arabes, n'est pas susceptible d'une analyse approfondie. Pour bien saisir les raisonnemens de l'auteur, il faut les suivre dans l'ouvrage même, avec tous leurs développemens; nous nous bornerons donc à en présenter le sommaire, tel que l'a rédigé l'auteur lui-même.

A la tête du sommaire de la première partie, M. Volney observe que M. Larcher a traduit le texte d'Hérodote en deux volumes in-8o., qu'il a employé six autres volumes à critiquer et à redresser tous ses prédécesseurs; que le présent écrit va prouver que tout ce qu'il a dit de la chronologie, formant environ trois volumes sur les six, pèche radicalement dans les bases, et qu'il a méconnu et totalement confondu le système chronologique d'Hérodote.

Après ce préliminaire, vient le sommaire de la *première partie*, ainsi présenté.

Chronologie des Mèdes. Eclipse de Thalès; — diversité des opinions sur son époque; — analyse du texte; — calculs qui en résultent; indication naturelle et obligée de l'éclipse pour l'une des années 627 à 625 avant notre ère; — détermination à l'an 625 par les tables de Pingré; — preuves accessoires; — examen des diverses opinions des savans; — M. Larcher les réfute, et lui-même se trouve en erreur de 28 ans; — curieuse méprise dans sa première édition; — contradictions et confusions résultantes de son opinion; — passage de Jérémie invoqué par lui, et confirmatif de notre calcul contre le sien; — remarque intéressante sur le mot *Bek-os*.

Chronologie des Lydiens. Epoque de la prise de Sardes. Les commentateurs d'Hérodote ont cru qu'il ne l'exprimait point, et ils l'ont empruntée de deux anciens auteurs qui, par une méprise, ont tout confondu; — analyse du texte qui prouve clairement qu'Hérodote fait régner Crésus dès l'an 571, et même avant; — accord parfait des dates de Pittacus, de Solon et de Pisistrate; — erreur de Solin et de Sosicrate, qui ont entendu de la troisième invasion de Pisistrate un passage d'Hérodote, relatif à la première; — tous les modernes égarés sur leur trace; — bizarre hypothèse de M. Larcher sur Périandre, rejetée même par ses amis; — nullité de la chronique de Paros, avouée par lui; — passage péremptoire d'Hérodote qui fixe la prise de Sardes en l'an 557;

* M. Volney, par cette qualification, fait allusion à l'espèce d'amende honorable qu'il a plu à M. Larcher d'insérer dans la préface de la seconde édition de sa traduction, à l'occasion des prétendus écarts où il s'était laissé entraîner dans la première édition, relativement à la chronologie de la Genèse.

— toute la vie de Solon s'explique sans difficulté par son plan ; — erreur sur la naissance de Thalès, provenant de la complication de ses dernières années avec celles de Crésus ; — faux calcul d'Apollodore ; — Thalès a dû naître vers 648 ; citation très-inexacte de M. Larcher ; — difficulté résultante du texte d'Hérodote, concernant la durée du règne de Crésus. — Eclaircissemens sur quelques irruptions des Kimmériens ; — M. Larcher châtie Strabon, redresse Euripide, corrige Hérodote, qui cependant n'ont pas tort ; — il altère et falsifie le texte d'Hérodote en deux endroits ; — il inculpe Pline d'une erreur grossière de 500 ans, et c'est lui-même qui se trompe, d'après sa propre table chronologique, d'environ 470 ans ; — note additionnelle sur les règnes de Crésus et d'Alyates ; — autre note sur le système des générations.

Sommaire de la seconde partie. Paragraphe I ; durée de l'empire de Ninus ; — Hérodote et Ctésias sont opposés quant au temps, mais non quant aux faits. — Examen critique de la moralité de ces deux historiens et de leurs moyens d'instruction. — Paragr. II. Récit de Ctésias sur l'origine de l'empire assyrien, traduit de Diodore de Sicile ; — grande vraisemblance de ce récit. — Paragr. III. Exposé d'Hérodote sur la durée totale de l'empire assyrien ; — Infidélité remarquable d'une citation de Diodore, et négligence habituelle des anciens. — Quelques erreurs saillantes de Ctésias. — Par. IV. Calculs d'Hérodote comparés à ceux des Hébreux ; dissonance qui en résulte. — Par. V. Solution de la difficulté : elle est veuue de ce que le manuscrit juif adopté par le concile de Nicée n'a donné que deux ans de règne au roi Amon, père de Josias, tandis qu'il faut lui en compter douze. — preuves de ce fait par deux manuscrits contemporains. — Par. VI. Coup-d'œil sur l'histoire des manuscrits juifs, et sur les causes de leurs nombreuses variantes et erreurs de calcul. — Par. VII. Monument arménien, ou plutôt chaldéen, confirmatif de notre solution : solution et réfutation des hypothèses d'*Usserius*, de *Pétau*, de *Fréret*, de *Newton*, etc., sur la personne et l'époque de Sardanapale, et sur son bisaïeul ou trisaïeul *Phul* ou *Phal* — Par VIII. Analyse de la liste méde de Ctésias ; preuves démonstratives qu'elle n'est que le doublement de celle d'Hérodote ; motif de Ctésias pour avoir fait cette imposture chronologique. — Par. IX. Epoque de la guerre de Troie, selon les annales de Tyr et de Ninive ; examen des dates données par les Grecs ; — Epoques de Lycurgue et d'Homère. — Par. X. Examen de la liste assyrienne de Ctésias ; résultats des diverses discussions. — Par. XI. Chronologie des Arabes homérites favorable au plan d'Hérodote. Le roi arabe *Ariaïos*, allié de Ninus, reconnu identique avec un roi homérite. Vues sur l'antiquité du royaume de Saba-Mareb, et sur l'identité des lettres *hémiarites* avec les assyriennes, et les *lettres à clous* des briques de Babylone.

Chronologie des rois de Perse, citée par les Occidentaux modernes sous le nom de dynasties. *Pichedad* et *Kean*. Paragr. I. Epoque du législateur *Zerdoust*, ou *Zoroastre*. Paragr. II. Récit des Parses sur Zoroastre ; récits des Grecs comparés. Paragr. III. Vie de Zoroastre. Paragr. IV. Des anciens rois de Perse *Zohak*, *Féridon*, *Ké-Qobad*, *Kê-Kaûs*, etc. Supercherie choquante d'*Ardechir*, roi sasanide ; — erreur grossière et ignorance qui en résultent chez les Persans, relativement à la chronologie et à l'histoire ; — colonie perse en Chine. Paragr. V. Dynastie *Kean*. Paragr. VI. Dynastie *Pichadad* ; profonde ignorance des Orientaux modernes en matière d'antiquités.

L'auteur annonce qu'une troisième partie traitera de la chronologie des Babyloniens et de celle des Hébreux.

Cours élémentaire d'histoire universelle, rédigé sur un nouveau plan, ou lettres de mad. d'Ivry

à sa fille; par mademoiselle de L***, dédié à S. M. I. madame Mère. 10 vol. in-12. *Dentu.* 30 fr. — 40 fr.

Nous avons annoncé dans le temps les quatre premiers volumes de ce cours qui roulaient sur l'histoire ancienne; les six autres volumes qui viennent de paraître embrassent toute l'histoire moderne, et l'auteur a parcouru cette seconde carrière plus étendue et plus difficile que la première avec plus de talent encore, soit pour la disposition des matières, soit pour le style. On regrette seulement que, soit par la négligence de l'auteur, soit par l'impéritie de l'imprimeur, une foule de noms propres soient cruellement défigurés.

Bibliothèque historique à l'usage des jeunes gens, ou précis des histoires générales et particulières de tous les peuples anciens et modernes, extrait de différens auteurs, et traduit de diverses langues, par M. *Breton.* Tomes XV et XVI, contenant l'histoire de la Grèce, depuis l'invasion des Gaulois en Macédoine, jusqu'à la conquête de toute la Grèce par les Romains. Par M. *Gast.* 2 vol. in-18 ornés des portraits de *Démétrius Poliorcètes* et d'*Aratus*, d'après les médailles antiques. 2 vol. in-18. *Schoell*, *Haussman* et *d'Hautel.* Il paraît une livraison tous les deux mois. Prix pour l'année, ou douze volumes, 18 fr. — 22 fr.

On voit, par ce titre, que M. Breton, empruntant toujours des meilleurs historiens anglais les matériaux qu'il met si habilement en œuvre, pour en composer, avec la juste mesure qu'il s'est prescrite par son plan, ses intéressantes narrations, s'avance vers la fin de l'histoire générale de la Grèce elle sera en effet totalement terminée dans les 17e. et 18e. volumes. Cette histoire, nous n'hésitons pas à le dire, sera l'histoire de la Grèce la plus satisfaisante sous tous les rapports, qui ait encore paru dans notre langue. Pour s'en convaincre, il ne faut que récapituler les histoires générales de la Grèce qui ont été précédemment publiées. Celle de Rollin, confondue dans son histoire ancienne, a le mérite de l'intérêt et du style; mais elle est très-défectueuse du côté de la critique, et surchargée trop souvent de réflexions, qui coupent le fil de la narration. L'histoire de la Grèce de Stanyan, traduite par Diderot, est d'une brièveté excessive qui n'est rachetée ni par la bonté de la méthode, ni par l'élégance du style; et la négligence de la traduction ajoute encore des taches à celles de l'ouvrage original. L'histoire de la Grèce par M. *Delille de Sales*, laquelle fait partie de la volumineuse *histoire des hommes*, du même auteur, est, si l'on en excepte le récit de la mort de Socrate, où l'auteur a jeté beaucoup d'intérêt et de détails, est également superficielle et aride. Le style, d'ailleurs, en est maniéré, et présente beaucoup de tours et d'expressions parasites. Enfin, l'abrégé chronologique de l'histoire de la Grèce par feu Bernard, libraire, avec le mérite de quelques recherches, ne rachète, ni comme celle du président Hénault, par des observations fines ou profondes, ni comme celle de Pfeffel, par des approfondissemens lumineux, le vice de la sécheresse attaché à tous les abrégés purement chronologiques.

Le précis de l'histoire générale de la Grèce par M. Breton, uniquement destiné, dans l'intention et le plan de l'auteur, à l'usage des jeunes gens, devient, par le mérite de l'exécution, un ouvrage propre à l'instruction ou au délassement des lecteurs de tous les âges.

Le précédent volume de ce précis est terminé par la mort de trois de

Plus illustres successeurs d'Alexandre, Ptolémée, Lysimaque et Séleucus. La mort de ce dernier, généralement chéri et respecté, fut le triste résultat d'un complot formé contre lui par Ptolémée-Céraunus *, beau-frère de Lysimaque, qui se fraya l'accès au trône de la Macédoine par le lâche assassinat de son bienfaiteur.

« Rien ne prouve mieux, dit énergiquement l'historien, l'état d'avilissement où étaient tombés non-seulement la Macédoine, mais les autres pays de la Grèce et de l'Asie dépendans du vaste empire d'Alexandre, que le succès qui couronna l'exécrable attentat de Ptolémée-Céraunus, qui trouva la plus grande facilité à monter sur un trône auquel il n'avait d'autres droits que ceux qu'il usurpa par une action lâche et atroce. Il est évident que ce fut à l'épuisement et à la lassitude des peuples qu'il dut sa sureté. Fatigués de guerres continuelles, ils redoutaient des débats qui les auraient replongés dans de nouveaux malheurs ».

Antigone, fils de Démétrius-Poliorcétes, ne s'opposa que faiblement à cette usurpation; Antiochus, fils de Séleucus, détourné par les affaires d'Asie, qui exigeaient sa présence, fut lui-même obligé d'ajourner sa vengeance.

La conduite de Ptolémée-Céraunus, dès qu'il se vit affermi sur le trône de la Macédoine, répondit à la violence et à la perfidie des moyens qu'il avait employés pour y parvenir. Sa sœur, veuve de Lysimaque, avait conservé pour elle et pour ses enfans une portion de la haute Macédoine, et résidait avec eux dans Cassandrie, qui en était la principale ville. Céraunus mit en usage la plus vile ruse pour la dépouiller; il l'engagea, par des témoignages simulés de l'amour le plus passionné à le prendre pour son époux; il la fit même inaugurer; et s'étant fait ouvrir, à ce titre, les portes de Cassandrie, où ses enfans et ses trésors étaient renfermés, il fit égorger les jeunes princes, et relégua leur mère dans la Samothrace. Une irruption de trois cent mille Gaulois dans la Macédoine mit un terme à ces attentats.

Céraunus, après avoir imprudemment refusé les secours que lui offraient les Dardaniens, marcha contre les Gaulois avec des troupes levées à la hâte et indisciplinées; son armée fut taillée en pièces, et il périt lui-même dans le combat. La Macédoine, en proie aux barbares vainqueurs de Céraunus, respira un peu sous la conduite d'un brave Macédonien nommé Sosthènes, qui remporta sur eux plusieurs avantages, mais qui succomba sous les attaques de Brennus, chef d'une autre armée de cent cinquante mille Gaulois, qui firent irruption dans la Macédoine, et n'en sortirent que rassasiés de butin, pour se diriger vers la Grèce. Il y éprouva, de la part des Athéniens surtout, une résistance inattendue et se dirigea vers Delphes, pour en piller le riche temple. On a embelli de circonstances merveilleuses l'issue malheureuse de son expédition; ce qui paraît certain, c'est qu'il se tua lui-même pour se soustraire aux reproches que lui faisaient ses soldats de les avoir engagés dans une entreprise qui en avait fait périr le plus grand nombre; il paraît que ceux qui échappèrent s'acheminèrent les uns vers l'Asie, les autres vers Bizance, où ceux-ci, suivant Justin, formèrent un établissement considérable.

La Macédoine n'avait été délivrée des Gaulois que pour devenir le théâtre des prétentions que firent valoir sur elle deux princes. L'un était Antigone, fils de Démétrius-Poliorcétes, qui avait occupé le trône de Macédoine; c'est à ce titre, et comme descendant par sa mère Phila de la maison d'Antioche, qu'il revendiquait ce trône, et il envahit avec une armée ce qu'il appelait son patrimoine. L'autre prétendant était Séleucus, qui reclamait la Macédoine

* Ce surnom de *Céraunus*, qui signifie *foudre*, lui fut donné pour exprimer son caractère violent et impétueux.

du chef de son père, qui s'en était emparé à la mort de Lysimaque, et il avait fait aussi de grands préparatifs. Les deux princes néanmoins s'accommodèrent au moyen du mariage que contracta Antigone avec la fille de Séleucus; cet accord le rendit maître paisible de la Macédoine. Cet état de tranquillité fut, pour les Macédoniens, de courte durée; et d'abord un corps de Gaulois qui s'était établi à l'extrémité de la Macédoine, menaçait de l'envahir toute entière; mais Antigone, par de sages mesures, sut l'engager à livrer une bataille où la plus grande partie de ce corps fut exterminée.

Un nouvel ennemi s'offrit alors; ce fut Pyrrhus qui, après avoir essayé une vicissitude singulière d'infortunes et de succès, venait récemment de se rétablir sur le trône d'Epire, son patrimoine. L'inquiétude de son caractère le porta à faire une irruption dans la Macédoine; et après avoir remporté deux victoires sur Antigone, il resta possesseur haisible de la Macédoine; mais il se laissa ensuite entraîner dans une guerre contre Sparte: il y éprouva une résistance vigoureuse à laquelle le courage des femmes spartiates imprima une énergie extraordinaire. Dans un dernier combat, Pyrrhus perdit son fils Ptolémée, et le désespoir le porta à écouter les propositions du peuple d'Argos, qui reclama son assistance contre Antigone. Il vola à Argos, dont les habitans firent promettre aux deux rois de vider leur querelle hors de leurs murs, pour ne pas en faire un théâtre de carnage; les deux rois acquiescèrent à ce vœu; mais Pyrrhus, violant sa promesse, se glissa furtivement dans la ville, où une tuile, qui lui fut lancée de dessus un toit par une argienne dont le fils était au moment d'être tué par Pyrrhus, termina la vie de ce prince aventurier.

Antigone délivré, par sa mort, d'un rival dangereux par son audace, se remit en possession de la Macédoine; et comme s'il eût succédé à l'ambition de Pyrrhus aussi bien qu'à sa puissance, il prit des mesures pour soumettre la Grèce; mais il y trouva une vigoureuse opposition qui fut surtout soutenue par Arée, roi de Sparte, appuyé de Ptolémée-Evergètes, alors roi d'Egypte.

Les projets ambitieux d'Antigone furent subitement ajournés par une nouvelle horde de Gaulois qui se jetèrent sur la Macédoine, et la ravagèrent avec une barbarie sans exemple, même parmi ces peuples farouches. L'épouvante se mit chez les Macédoniens; mais Antigone, en évitant avec soin le choc impétueux des Gaulois, en se contentant de les harceler, en les engageant dans des défilés, vint à bout de les tailler en pièces jusqu'au dernier, et, par cette conduite prudente, sauva la Macédoine. Enflé de ces succès, il reprit ses desseins contre la Grèce, et mit le siége devant Athènes qui, malgré les secours en troupes et en munitions de guerre et de bouche que lui fit passer Ptolémée, fut obligée de recevoir une garnison macédonienne.

Tandis qu'il faisait au dehors des conquêtes, Antigone fut sur le point de perdre ses propres états. Alexandre d'Epire, fils de Pyrrhus, excité vraisemblablement par quelques-unes des républiques de la Grèce, envahit la Macédoine. Antigone repoussa d'abord l'invasion, mais les Macédoniens s'étant déclarés pour Alexandre, il fut obligé de se retirer dans les domaines qu'il possédait encore en Grèce. Son fils Démétrius, qui n'était que dans son adolescence, ne désespéra point de la fortune; il rassembla ses amis, se forma un parti considérable, força Alexandre d'abandonner la Macédoine, attaqua même l'Epire et dépouilla à son tour son ennemi de l'héritage de ses pères. Depuis ce temps, Antigone conserva la Macédoine jusqu'à sa mort, mais sans renoncer à ses ambitieux projets. Pour leur succès, il eut recours à la perfidie; c'est par ce honteux moyen qu'il parvint à s'emparer d'abord de la ville de Corinthe, puis de sa citadelle;

mais il ne la conserva pas long-temps. Les Achéens la lui enlevèrent.

C'est à cette époque que la république des Achéens, déjà assez ancienne, sortit de son obscurité, et que sous le nom de la ligue achéenne, elle parut aspirer à la souveraineté de la Grèce. Démétrius successeur d'Antigone, premier de ce nom, n'ayant régné que dix ans; Antigone II son cousin, lui succéda au préjudice d'un fils en bas âge, qu'il avait laissé à sa mort. Antigone justifia cette préférence par la sagesse de son gouvernement.

Ce fut néanmoins sous son règne qu'Arétus, chef des Achéens, et comparable par ses grandes qualités aux grands hommes des plus beaux temps de la Grèce, donna à la ligue achéenne sa plus grande illustration.

Les bornes de notre journal nous obligent de ne crayonner que très-rapidement les événemens ultérieurs

Une autre république aussi obscure d'abord que celle des Achéens s'était élevée dans la Grèce; c'était celle des Etoliens. Jaloux des Achéens, ces républicains excitèrent contre la ligue achéenne Cléomènes, roi de Sparte. Les Achéens, de leur côté, appelèrent Antigone à leur secours. Cléomènes fut complètement défait par ce prince; à ce triomphe il en ajouta encore un autre par la victoire qu'il remporta sur les Illyriens et d'autres barbares qui s'étaient jetés sur la Macédoine. Ce monarque, au lit de la mort, confirma l'arrangement qu'il avait déjà fait, pour que Philippe, fils de Démétrius, occupât après lui le trône dont on a vu qu'il avait été écarté dans son bas âge. Un des premiers soins de ce jeune monarque fut de former une confédération avec la ligue achéenne contre les Etoliens; la jalousie du pouvoir donna lieu à des démêlés violens entre Aratus et lui. La considération dont jouissait ce chef obligea Philippe de dissimuler sa haine pendant quelque temps. Dans cet intervalle, Démétrius de Pharos le détermina à se joindre avec Annibal contre les Romains: ce fut à la suite qu'il eut la lâcheté d'empoisonner Aratus. Sa guerre contre les Romains fut très-malheureuse; il fut obligé de leur demander la paix, mais les hostilités recommencèrent bientôt, et plusieurs alliés de Philippe l'ayant abandonné, il fit une paix plus honteuse que la première. La guerre s'étant une troisième fois rallumée, le romain Flaminius conclut encore la paix avec lui. Antiochus ayant fait alliance avec les Etoliens, fut défait par les Romains; ce qui entraîna la soumission des Etoliens.

A cette époque, la division s'étant mise parmi les Achéens, les Romains en profitèrent pour détacher de la ligue les Messéniens. Philopoemen qui, par ses talens en tout genre, avait succédé à la considération dont jouissait Aratus, ayant marché contr'eux, fut fait prisonnier, et envoyé au supplice. De nouveaux démêlés survinrent entre les Romains et Philippe, qui à sa mort laissa pour son successeur son fils Persée, dont on verra le sort dans un cahier ultérieur.

Histoire de la maison d'Autriche, depuis *Rodolphe de Hapsbourg* jusqu'à la mort de *Léopold III*. 1218—1792. Par William *Coxe*, etc.... Traduite de l'anglais par P. *Henri*, etc. 5 vol. in-8°. (Voyez pour le prix et l'adresse notre précédent cahier).

Article second.

C'est au règne de Charles-Quint qu'on doit fixer le plus haut point d'élévation de la maison d'Autriche. Ce prince, petit-fils de Maximilien, était né à Gand le 24 février 1500; son éducation avait été confiée d'une part à Marguerite d'Autriche et Marguerite d'York, ses tantes, princesses d'un grand mérite pour les temps d'alors, comme gouvernantes du jeune prince; et de l'autre à Guillaume de Croy,

seigneur de Chièvres, homme très-versé dans la connaissance du monde et des intérêts des cours, ainsi que dans tous les exercices militaires; et comme son instituteur, à Adrien d'Utrecht, fort versé dans l'étude de la théologie, mais inhabile d'ailleurs dans toutes les parties qui doivent entrer dans l'éducation d'un prince. Le seigneur de Chièvres, en ne faisant enseigner au jeune Charles que les langues modernes, Adrien d'Utrecht, en dédaignant de lui rendre agréable l'étude des langues savantes; inspirèrent à ce prince un dégoût insurmontable pour ces langues.

Dès l'âge de seize ans, en 1516, Charles prit en main le gouvernement des Pays-Bas; l'année suivante, la mort de Ferdinand-le-Catholique le fit succéder, conjointement avec Jeanne, sa mère, aux couronnes de Castille et d'Arragon. Il en eut l'obligation au cardinal Ximenès, qui, malgré que Charles eût imprudemment déféré la régence de ces états à Adrien d'Utrecht, au préjudice de l'ancien et habile ministre de Ferdinand, força les seigneurs castillans et arragonais à reconnaître Charles pour roi, de préférence à Ferdinand, son frère cadet, auquel ces seigneurs étaient beaucoup plus attachés, comme ayant été élevé au milieu d'eux. Ce ne fut pas le seul service que lui rendit Ximenès; tout en respectant le choix qu'avait fait d'Adrien d'Utrecht le jeune souverain, il n'abandonna point le timon des affaires, et ne fit participer Adrien que de nom au pouvoir de régent des deux royaumes.

Charles, vivement engagé par cet habile ministre à passer promptement en Espagne pour y calmer, par sa présence, la fermentation des esprits, ne put s'y transporter que l'année suivante. Sa conduite dans ce pays n'annonça d'abord ni cette habileté, ni cette politique qu'il développa dans le suite; il mécontenta ses nouveaux sujets, soit par son ingratitude envers Ximenès, qu'il congédia du ministère, et par le congé qu'il donna également au gouverneur du jeune Ferdinand, soit par sa partialité pour les seigneurs flamands auxquels il conféra les plus hautes dignités de l'église et de l'état, et par le mépris qu'il affecta pour les priviléges et les usages des Espagnols.

Ces fausses mesures eurent le fâcheux effet de jeter l'Espagne dans une violente agitation pendant tout le temps qu'il y fit sa résidence. Les troubles y augmentèrent encore par l'acceptation qu'il fit de la couronne impériale qu'en son absence l'unanimité des suffrages des électeurs lui déféra au préjudice de François Ier, roi de France, son compétiteur. De toutes les parties de l'Espagne il lui était venu des suppliques pour le détourner de donner cette acceptation, qu'on considérait comme préjudiciable à l'indépendance et aux intérêts de ce royaume; mais il fut inébranlable. En conférant la vice-royauté de Valence et d'Arragon à deux seigneurs fermes et très-influens, il fit un acte de prudence dont il affaiblit l'effet, en donnant de nouveau la régence à Adrien d'Utrecht, qu'il avait fait élever au cardinalat: ce fut à la suite de ce choix imprudent qu'il quitta l'Espagne, et qu'il relâcha en Angleterre, où il eut l'adresse de s'attacher Volsey, ministre tout puissant alors de Henri VIII. Il alla débarquer ensuite dans un port des Pays-Bas, et se rendit à Aix-la-Chapelle, où il fut solemnellement couronné, mais après avoir été obligé de signer une nouvelle capitulation en trente-six articles, qui limitait singulièrement le pouvoir impérial. Dans la première diète qu'il tint à Worms, on rétablit la chambre impériale, et il fut institué un conseil de régence chargé de diriger les affaires en l'absence de l'empereur, et plus favorable à la prérogative impériale que ne l'avait été celui qui fut établi sous le règne de Maximilien.

Charles, désigné désormais sous le nom de Charles-Quint, donnait, par la vaste étendue de ses états et par son

caractère personnel, à la maison d'Autriche une puissance et une influence auxquelles elle n'a jamais pu remonter depuis lui. Il réunissait sous sa domination tous les royaumes de la monarchie espagnole, y compris ceux de Naples et de Sicile, une partie du Nouveau-Monde, les dix-sept provinces des Pays-Bas, les plus florissantes alors de toute l'Europe, la Franche-Comté, l'Artois, et concurremment avec son frère Ferdinand, les possessions de la maison d'Autriche en Allemagne. La dignité d'empereur ajoutait encore un grand poids à cette immensité d'états.

Avec des talens éminens, tant pour le gouvernement que pour la guerre, Charles-Quint pouvait se flatter de devenir le dominateur de toute l'Europe; et Coxe observe très-bien que l'union des princes et des états de l'Allemagne n'aurait point garanti leur liberté, si sur la fin de son règne son pouvoir n'avait pas été affaibli par le partage des états de sa maison entre les branches d'Espagne et d'Autriche, auquel il se vit obligé de souscrire, et si, dans le cours même de ce règne, ce pouvoir n'avait pas été énervé par ses guerres continuelles contre la France et les Turcs, et spécialement par la réforme qu'opérèrent les efforts et la constance de Luther.

Ici Coxe trace d'une manière intéressante, mais avec moins de talent que Robertson, son compatriote, le tableau de l'établissement et des progrès du Luthéranisme. On y trouve la comparution de Luther devant la diète de Worms, la sentence prononcée contre lui, son enlèvement et sa translation en lieu de sûreté par l'électeur de Saxe; le commencement de la traduction de la Bible par ce réformateur, son retour à Wittemberg, les changemens opérés pendant son absence, les causes du progrès de ses opinions, l'établissement d'un système de doctrine et de culte pour la réforme; les actes des deux diètes de Nuremberg, l'association que les états catholiques conclurent dans la ville de Ratisbonne; la mort de Frédéric, électeur de Saxe, la réforme embrassée par Jean, frère et successeur de ce prince, par le landgrave de Hesse et par différens princes et états d'Allemagne; le mariage de Luther, la sécularisation de la Prusse orientale par Albert de Brandebourg.

Coxe, tout anglican qu'il est, montre ici une impartialité digne d'éloges, il ne dissimule pas les malheurs causés par les abus qui ont résulté de la réforme, tels que la formation de la secte des anabaptistes et le soulèvement des paysans.

La ligue, appelée la sainte ligue, que les luthériens conclurent à Torgau, empêcha Charles-Quint de faire exécuter un édit rendu à Worms contre les luthériens; elle tempéra l'orgueil qu'avaient inspiré à l'empereur ses succès en Italie. Il se tint à Spire une première diète qui n'empêcha pas la rapidité des progrès que faisait la réforme en divers états de l'Europe; ce fut à cette époque que commencèrent les troubles de religion en Allemagne. L'empereur y intervint de nouveau, et tint à Spire une diète nouvelle où il rendit encore un édit contre la nouvelle doctrine; la protestation que firent contre cet édit les princes qui avaient embrassé la réforme, est l'origine du nom de *protestans* qu'on donna aux luthériens et aux autres réformateurs.

Pour écraser les protestans, Charles-Quint fit la paix avec le pape et le roi de France; et pour en imposer davantage à l'Europe, il se fit couronner empereur à Bologne. Il y tint avec le pape des conférences secrètes; c'est à cette époque qu'il faut rapporter la diète et la confession d'Augsbourg; elle fut suivie d'un décret porté contre les protestans. Alors éclatèrent les dissentions entre les sectateurs de Luther et ceux de Zwingle et la persécution exercée contre ceux-ci.

Ferdinand, ayant été élu roi de Romains, les protestans se liguèrent à Smalkalde; cette ligue donna lieu à la trève de Nuremberg et à une tolérance momentanée

momentanée : il fut même accordé des secours contre les Turcs, mais les troubles pour cause de religion renaquirent bientôt, et furent passagèrement appaisés par la paix conclue à Cadan. De nouveaux différends avaient eu lieu entre Charles-Quint d'une part, et le roi de France et le Grand-seigneur de l'autre. L'Empereur, épouvanté des progrès de la réforme, appaisa ces différends, afin d'exécuter plus facilement le plan qu'il avait conçu pour relever la religion catholique; il entrait dans ce plan de semer la division parmi les protestans. A cet effet, il gagna Maurice, duc de Saxe; puis il conclut une ligue avec le Pape, et fit des préparatifs de guerre; à ces mesures, il ajouta celle d'ouvrir un concile à Trente. La division s'étant mise entre les membres de la ligue de Smalkalde, Charles-Quint parvint à la dissiper; à ces premiers succès il ajouta celui de battre complètement l'électeur de Saxe et les landgraves de Hesse, qu'il fit tous deux prisonniers.

Ensuite de cette victoire, il conféra l'électorat de Saxe à Maurice; il ne crut pas le luthéranisme tellement abattu, qu'il ne crût devoir établir un intérim; mais le Pape contraria ses desseins, et l'Empereur rendit un décret pour la formation d'un nouveau concile à Trente. C'est à cette époque qu'il fit des tentatives inutiles pour faire élire roi des Romains Philippe son fils.

La reddition de Magdebourg semblait préparer la ruine du luthéranisme; mais Maurice de Saxe fit échouer ses projets, en entrant inopinément, et à main armée, dans le Tirol. Dans cette attaque imprévue, l'Empereur fut sur le point d'être fait prisonnier; ce revers amena la pacification de Passau.

Pour se venger en quelque sorte de son humiliation en Allemagne, il entra en France, mais il n'y éprouva que des disgraces; et ainsi furent renversés tous ses projets ambitieux. La guerre civile, dans ces entrefaites, s'était élevée en Allemagne; Albert de Brandebourg avait été défait; Maurice était mort. Ce dernier événement donna lieu à un réglement pour la succession de la Saxe entre les branches Albertine et Ernestine. Une diète fut tenue à Augsbourg, et il intervint une paix de religion.

Tout paraissant ainsi pacifié, Charles-Quint abdiqua l'empire, résigna à son fils Philippe, qu'il n'avait pas pu porter au trône des Césars, ses royaumes d'Espagne, de Naples, de Sicile; ses possessions des Pays-Bas, et se retira au monastère de Saint-Just en Espagne, où il termina obscurément sa carrière si long-temps brillante. Coxe trace ici le portrait de ce prince, et fait l'énumération des réglemens intervenus dans l'empire pendant la durée de son règne.

Ferdinand, frère de Charles-Quint, se trouva, par son abdication, et en sa qualité de roi des Romains, porté à l'empire d'Allemagne; il avait obtenu de son frère la cession de tous les états autrichiens, et il parvint à étouffer une faction dangereuse. Ce fut alors qu'il épousa Anne, princesse de Hongrie et de Bohême. Ce mariage devint, dans la suite des temps, le principe de la puissance de la branche autrichienne allemande. Les progrès des Turcs dans cette partie de l'Europe, engagèrent Louis, roi de Hongrie et de Bohême, à marcher contre eux; mais sa déférence pour le légat du Pape, qui se trouvait, en cette qualité, à l'armée, devint la source de son entière défaite et de sa mort à la funeste bataille de Mohats. Ferdinand alors fut élu roi de Bohême; mais il n'eut pas le même bonheur pour la Hongrie, qui commença à être déchirée par des guerres civiles. Ferdinand réussit d'abord à expulser Jean de Zapoli, son compétiteur, et à prendre possession de la Hongrie; mais les Turcs soutinrent puissamment Zapoli.

Soliman-le-Magnifique soumit bientôt la Hongrie, et entreprit même le siége de Vienne; mais, obligé de faire

retraite, il proclama roi de Hongrie Zapoli. Peu de temps après, les Turcs firent une nouvelle invasion dans ce royaume; le rassemblement d'une armée chrétienne obligea de nouveau Soliman de se retirer. Dans ces circonstances intervint un traité de partage entre les deux compétiteurs; Zapoli fut reconnu roi de Hongrie par Ferdinand. A la mort de Zapoli, sa veuve s'efforça de placer sur la tête de Jean Sigismond, son fils, la couronne de Hongrie; il en résulta des guerres civiles en Hongrie et en Transilvanie. Le cardinal Martinuzzi y joua un grand rôle; Soliman soutint les intérêts de Sigismond, s'empara de Bude, et s'appropria une partie de la Hongrie. Ferdinand alors fut contraint de conclure une trève avec les Turcs, et de se reconnaître tributaire de la cour ottomane; Sigismond se fit proclamer prince de Transilvanie. Ferdinand, ayant réussi à gagner Martinuzzi, obtint la cession de la Transilvanie; mais des querelles s'étant élevées entre ce cardinal et le général autrichien, Martinuzzi fut lâchement assassiné. Ce forfait entraîna pour Ferdinand la perte de la Transilvanie et des négociations avec Zapoli; elles furent suivies de la mort de Ferdinand.

Histoire des cérémonies politiques et religieuses qui ont eu lieu pendant les jours mémorables consacrés à célébrer le couronnement et le sacre de S. M. Napoléon, premier empereur des Français, suivie de la liste nominative des fonctionnaires publics, militaires et gardes nationales qui y ont été appelés. 1 vol. in-8°. orné de portraits de leurs majestés l'Empereur et l'Impératrice, de ceux des rois d'Espagne, de Hollande, de Naples et du prince Eugène, vice-roi d'Italie, dessinés et gravés par MM. *Isabey* et *Desnoyers*. *Mongie aîné*. 12 fr. — 13 fr. 50 c. Les portraits détachés, 7 fr. 50 c. francs de port.

BIOGRAPHIE

Vie d'Ovide, contenant des notions historiques et littéraires sur le siècle d'Auguste. Par M. G. F. *Villenave*, membre de plusieurs sociétés savantes. 1 vol. in-8°. *F. Gay*. Papier grand raisin, 3 fr. 60 c. — 4 fr. 50 c. Papier vélin avec quatre jolies gravures, 7 fr. 50 c. — 8 fr. 20 c.

Essai sur la vie et sur les ouvrages de Linguet, où ses démêlés avec l'ordre des avocats sont insérés, et où l'on trouve des notes et des réflexions dont la plupart sont relatives à cet ordre et à l'éloquence du barreau. Par F. M. G. 1 vol. in 8°. Lyon, *Ivernault et Cabin*. Paris, *Brunot Labbé*. 2 fr. — 2 fr. 50 c.

Vie militaire de Jean Lannes, maréchal de l'empire, duc de Montebello, colonel-général des Suisses, etc. Par René *Perrin*. 1 vol. in-8° avec portraits. *Maugeret fils*. 3 fr. — 4 fr.

Notice sur M. de Janville, ancien conseiller au parlement de Rouen, et président de la chambre des comptes de la même ville. Par P. A. *Lair*, secrétaire de la société d'agriculture et de commerce, et membre de l'académie de Caen. Broch. in-8°. Caen, *Poisson*. Paris, *mad. Huzard*. 50 c.

Lettre de M. de Beausset, ancien évêque d'Alais, membre du chapitre impérial de St.-Denis, et conseiller titulaire de l'université impériale, pour servir de supplément à son *Histoire de Fénélon*. Broch. in-8°. *Brasseur.* 1 fr. 50 c.

VOYAGES.

Voyage dans l'ancienne France, sous Clovis et Charlemagne, dans les Ve VIe et IXe siècles de l'ère chrétienne. Par A. *Méville.* 2 vol. in-12. *Barba.* 6 fr. — 7 fr. 50 c.

Voyage de Tavernier en Turquie, en Perse et aux Indes. Edition entièrement refondue et corrigée, accompagnée d'éclaircissemens historiques et critiques, augmentée d'une notice sur les révolutions et événemens mémorables dont la Perse et les Indes ont été le théâtre jusqu'à ce jour. Par J. P. R. *Breton.* 7 vol. in-8, dont un d'atlas composé d'une carte d'Asie et de 23 planches gravées par Tardieu. *Ve le Petit.* 18 fr. — 20 fr. Papier vélin satiné et atlas avant la lettre, 36 fr. Nom de Jésus vélin satiné, atlas avant la lettre, 70 fr. Papier d'Angoulême, nom de Jésus, premières épreuves, 36 fr.

LÉGISLATION, JURISPRUDENCE.

Leçons élémentaires du droit romain, par *Heineccius*, traduites en français, et conférées avec les articles du Code Napoléon et des Codes postérieurs. Par Aug. *Menestrier.* 3 vol. in-12. *Garnery.* 8 fr. — 10 fr.

Nouveau traité méthodique des institutes du droit civil, traduit en français de l'ouvrage de *Ferrière*, intitulé : *Nova methodica institutionum tractatio*, augmenté et mis à la portée des commençans, avec le sens des articles du Code Napoléon qui ont quelque rapport avec les institutes à l'usage des écoles de droit. Par *Riffé*, avocat. 1 vol. in-8°. Paris, *Périsse et Compère.* 4 fr. 50 c. — 5 fr.

Législation hypothécaire, ou recueil méthodique et complet des lois, décrets impériaux, avis du conseil-d'état, et instructions législatives sur le nouveau système hypothécaire, avec des notes de concordance et de rapprochement; précédé d'un précis historique de la législation tant ancienne que moderne, sur la matière des hypothèques, de définitions préliminaires servant d'introduction à l'étude de cette partie de la législation; d'une notice chronologique des lois anciennes sur la même matière. Par M. A. C. *Guichart*, avocat en la cour de cassation. 3 vol. in-8°. *Clament frères.* 12 fr. — 15 fr.

Ce recueil offre l'avantage de présenter réunies sous la main une foule de lois diverses de dates différentes, éparses dans un grand nombre de volumes, et parmi lesquelles il était souvent difficile de discerner celles dont on avait besoin.

Code d'instruction criminelle, etc.

vol. in-18. *Maugeret fils*, 1 fr. 25 c. — 1 fr. 65 c.

Exposé des motifs du Code de procédure cicile, présenté au Corps-législatif par MM. les orateurs du gouvernement, pour faire suite et servir de commentaire à l'édition officielle in-4° du Code de procédure. 1 vol. in-4°. *Galland.* 3 fr — 4 fr. Sur papier vélin, 6 fr. — 7 fr.

Table générale, par ordre alphabétique, des matières insérées dans les seize premiers volumes du journal du palais, et dans les six premiers volumes de la collection qui y fait suite, jusqu'au premier janvier 1809, contenant l'exposé analytique des questions, les décisions intervenues et leurs dates, les noms des cours qui les ont rendus, l'indication de l'année et du semestre du journal ou de la collection, avec le numéro et la page du volume où elles sont rapportées. Par M. *Lebret Saint-Martin*, ancien avocat. 1 vol. in-4°. *Au bureau du journal du palais.* 15 fr. — 18 fr.

INSTRUCTION.

Magasin des enfans, ou dialogues d'une sage gouvernante avec ses élèves. Par mad. *Le Prince de Beaumont*. Nouvelle édition corrigée et augmentée du choix de complimens en vers pour fêtes, nouvel an, etc. 4 vol. in-18 avec figures. *Le Normand.* 3 fr. — 4 fr.

Apollinaum opus, ou traité historique et pratique de l'art de faire des vers latins à l'usage des écoliers de quatrième, troisième, seconde. Par J. E. J. F *Boinvilliers*, de l'institut de France. Seconde édition, considérablement augmentée. *Chez les marchands de nouveautés.* 1 fr. 50 c.

Cet ouvrage renferme une prosodie complète latine; on y trouve 185 pièces de vers latins, disposées en matière de composition; de sorte que l'auteur, par la manière dont il a gradué les difficultés, conduit l'élève depuis la quatrième jusqu'à la rhétorique.

Le quadrille des enfans, avec lequel, par le moyen de 84 fiches coloriées, et sans épeler, ils peuvent, à l'âge de 4 ou 5 ans, et au-dessous, être mis en état de lire à l'ouverture de toutes sortes de livres en trois ou quatre mois, ou même plutôt, selon leurs dispositions; et où l'on trouve la manière de se servir des fiches et du livre. Par feu *Berhaud.* 6°. édition refondue, abrégée et perfectionnée à l'usage des enfans avec une instruction pour se servir des fiches et du livre. 1 vol. in-8°. orné de 84 fiches coloriées, et 84 fiches sur lesquelles les figures sont répétées. *Arthus Bertrand.* 15 fr. — 16 fr.

Modèles des enfans, ou traits d'humanité, de piété filiale, d'amour maternel, et progrès extraordinaires de la part d'enfans de dix à douze ans; ouvrage amusant et moral. 2 vol. in-18 avec figures et titre gravé. *Blanchart.* 1 fr. 25 c. — 1 fr. 50 c.

Le conteur amusant et instructif de la jeunesse, ouvrage historique et moral à la portée des enfans et des adolescens des deux sexes. Seconde édition revue, corrigée et considérablement augmentée; en outre, de douze jolies figures. 2 vol. in-12. *Ve le Petit.* 4 fr. — 5 fr. 25 c.

Jeux de cartes historiques, mythologiques et géographiques destinés à l'instruction et à l'amusement de la jeunesse. A Lille, chez *Vanakere.* A Paris, *Nicolle* et *Renouard.* Le prix de chacun des cinq premiers jeux et des 7e, 8e, 9e, 10e, renfermés dans un étui, est de 2 fr.; celui du jeu géographique, avec un planisphère gravé par Tardieu, est de 2 fr. 50 c. La collection des dix jeux est de 20 fr. 50 c.

Cette collection, que l'auteur a augmentée et perfectionnée d'année en année, est actuellement complète, et très-propre à remplir le but qu'il s'est proposé; elle comprend, dans dix boîtes présentant la forme de dix petits volumes, l'histoire de l'ancien et du nouveau Testament, la mythologie, l'histoire ancienne, l'histoire romaine pendant la durée de la république et sous le règne des empereurs, l'histoire de France et celle d'Angleterre, la géographie et quelques notions d'histoire naturelle.

Le coin du feu de la bonne maman, dédié à ses petits enfans, ou recueil de petites comédies, contes et historiettes, à l'usage des enfans. 2 vol. in-12 ornés de jolies vignettes *Reymond* et *Ménard.* 2 fr. 50 c. — 3 fr.

Les soirées d'hiver, ouvrage amusant et instructif dédié à la jeunesse. P. B. *Depping.* Tomes III et IV. in-18. *Villet.* Prix des 4 volumes, 4 fr. — 5 fr. 50 c.

Le Rollin de la jeunesse, ou morceaux choisis des histoires ancienne et romaine, précédées d'un abrégée de la vie de Rollin, et accompagnées de courtes réflexions, par un ancien maître ès arts. 2 gros vol. in-12 de 900 pages, et orné de 8 gravures. *Delaunay.* 6 fr. — 8 fr.

La science en miniature, ou collection des arts et métiers utiles, mise à la portée de la jeunesse; ouvrage imité de l'anglais sur la troisième édition, enrichi de 24 gravures en taille-douce, ainsi que de la description des différens procédés nouveaux suivis en Angleterre. Par *Bertin.* 2 vol. in-18. *Billois.* 4 fr. — 4 fr. 50 c.; avec les figures coloriées, 6 fr. — 6 fr. 50 c.

Conseils d'un père et d'une mère à leurs enfans, sur l'éducation des filles. 1 vol. in-12. *Déterville.* 2 fr. — 2 fr. 50 c.

ÉCONOMIE POLITIQUE.

Des systèmes d'économie politique, de leurs inconvéniens, de leurs avantages, et de la doctrine la plus favorable aux progrès de la richesse des nations. Par M. Ch. *Ganilh*, avocat, ex-tribun. *Déterville.* 10 fr. — 13 fr.

RELIGION.

Les vues de la religion chrétienne

et catholique, classées dans l'ordre général, graduel et méthodique que M. Pascal leur a assigné, à l'usage des élèves les plus avancés des Lycées et autres maisons d'éducation. Par M. l'abbé *Germain*, bachelier de l'université impériale. 1 vol. in-8°. Chez *l'auteur*, quai d'Alençon, île Saint-Louis, et *Leclère*. 6 fr. — 7 fr. 50 c.

Analyse de l'écriture sainte, où l'on trouve les noms et les origines des auteurs; étymologies, âges, règnes, actions principales; exemples pour les hommes de tous les états, cantiques des patriarches, notions préliminaires servant à l'intelligence des livres saints; réflexions qui font connaître aux lecteurs le livre de l'ancien et du nouveau testament qui convient le mieux à sa position, avec la récapitulation rapide des principaux événemens de l'ancienne alliance. Nouvelle édition revue et augmentée de plus de moitié. Par B. *De Battière*. 1 vol. in-12. Chez *l'auteur*, rue d'Anjou-Thionville, et *Le Normant*. 3 fr. — 3 fr. 80 c.

Abrégé historique des 72 livres de la Bible, par demandes et par réponses, à l'usage des écoles chrétiennes. Par *le même*, *aux mêmes adresses*. 2 fr. — 2 fr. 55 c.

Les mystères de Jésus-Christ expliqués en forme d'instructions, selon l'esprit de l'écriture sainte et des pères. 1 gros vol. in-18 de près de 700 pages. *Letellier*. 2 fr. 40 c. — 3 fr. 75 c.

Elévations sur la vie et les mystères de Jésus-Christ, par M. l'abbé *Plowden*. Seconde édition augmentée d'une notice sur la vie de l'auteur, et d'une instruction sur la réprobation des juifs et sur leur conversion future. 2 vol. in-12. *Même adresse*. 5 fr. — 7 fr.

QUATRIÈME CLASSE.

BEAUX-ARTS.

Palais, maisons et vues d'Italie, mesurés et dessinés par P. *Clochar*, architecte, et gravés par MM. *Baltard*, *Bance*, *Normand*, *Thierry* et *Hibon*, IXe livraison grand in-fol. Chez *l'auteur*, rue Thionville, et *Treuttel et Würtz*. Sur papier de France, 5 fr. — 5 fr. 50 c. Sur papier d'Hollande, 8 fr. — 9 fr. Lavé et colorié, 40 fr. — 41 fr. 50 c.

Choix des plus belles maisons de plaisance de Rome et de ses environs, par Charles *Percier* et P. F. *Fontaine*. Deuxième li-

vraison. P. *Didot.* Sur papier colombier vélin, 20 fr. Sur pap. fin, 10 fr.

Cette livraison est consacrée à *la villa Medicis.*

Histoire de France sous l'empire de Napoléon-le-Grand, représentée en figures accompagnées d'un précis historique. Les figures gravées par *David*, membre honoraire de l'académie royale de peinture et de sculpture de Berlin, etc., d'après les dessins de *Monnet*, de l'académie de peinture de Paris; le précis historique par A. *Caillot.* 3e. et 4e livraison. Chez *David*, graveur, rue de Corneille, n° 3, à l'Odéon. 8 fr. chaque livraison; avec les figures avant la lettre, 12 fr.

La troisième livraison comprend trois planches avec le précis historique: 1) le premier consul pose la première pierre de la façade de la place Bellecour à Lyon; 2) Toussaint-Louverture reçoit une lettre du premier consul; 3) échange des ratifications du traité de paix d'Amiens.

La quatrième livraison comprend également trois planches avec le précis historique: 1) concordat entre le premier consul et le saint siége; 2) audience donnée au général Hullin par le dey d'Alger; 3) le premier consul ordonne le rétablissement de la colonne sur le champ de bataille d'Ivry.

Vies et œuvres des peintres les plus célèbres de toutes les écoles; recueil classique contenant l'œuvre complète des peintres du premier rang et leurs portraits; les principales productions des artistes de 2e. et 3e. classes; un abrégé de la vie des peintres grecs, et un choix des plus belles peintures antiques, réduit et gravé au trait, d'après les estampes de la bibliothèque nationale, et des plus riches collections particulières. Par C. P. *Landon*, peintre, etc. Tome X^e. Chez *l'auteur* et chez *Treuttel et Würtz.* Papier ordinaire, 25 fr. Papier vélin, épreuves avant la lettre, 37 fr. 50 c. Papier vélin satiné in-folio, 50 fr.

Cette livraison ne renferme qu'une partie de l'œuvre du *Poussin*; à la tête est son portrait. Elle renferme cinquante-neuf planches dans lesquelles on a fait passer la pureté du dessin de ce grand peintre et la vigueur de ses compositions.

Voyage pittoresque et historique de l'Espagne, par *Alexandre Laborde* et une société de gens de lettres et d'artistes de Madrid. 14e. livraison. A Paris, chez l'éditeur Antoine *Boudeville*, peintre de S. M. catholique, au bureau du Voyage pittoresque d'Espagne, rue Saint-Pierre-Montmartre, n°. 9. A Madrid, chez *Castillo frères*, libraires en face de S.-Felippe le real.

Cette livraison, qui fait partie de la description du royaume de Valence, renferme des notices sur la ville de Murviedro et sur le théâtre antique de la ville de Sagonte. La livraison est enrichie de six planches: 1) coupe et plan du théâtre de Sagonte; 2) seconde vue de ce théâtre et vue de la citadelle de cette ville; 3) vue de deux temples antiques sur la place de Lecho, à Sagonte, et de cette place même; 4) vue du cirque de Sagonte et de plusieurs fragmens antiques; 5) vue de *Porta-Cœli*, prise des aqueducs; 6) vue de Porta-

Coeli, prise de l'intérieur des bois.

On retrouve dans le texte la même connaissance de l'antique, et dans les dessins et dans les gravures la même perfection qu'on a observée dans les précédentes livraisons.

Cours historique et élémentaire de peinture, ou galerie complette du Musée Napoléon. 76°. livraison. in-8°. *Filhol.*

Cette livraison renferme, comme les précédentes, six planches avec les explications : 1) Vénus et Vulcain de *Jules-Romain*, gravés à l'eau-forte par *Boutrois*, terminés par *Pigeot*; 2) la Vierge et l'enfant Jésus, de Louis *Carrache*, gravés à l'eau-forte par *Lerouge*, terminés par *Langlois jeune*; 3) la cuisinière hollandaise, de *Gérard Dow*, gravée à l'eau-forte par *Lerouge*, terminée par *Géraut*; 4) la mort d'Absalon, d'*Annibal-Carrache*, gravée à l'eau-forte par *Pillement*, terminée par *Niquet*; 5) le Titien et sa maîtresse, du *Titien*, gravés par *V°. Dague*; 6) Lucius-Verus et Marc-Aurèle, bustes antiques dessinés par *Vauthier*, gravés par *Lerouge*.

Les métamorphoses d'Ovide, Traduction nouvelle, suivie de l'analyse de l'explication des fables par *Banier*, et de notes géographiques, historiques, mythologiques, etc. 4 vol. in-8°. et in-4°. avec 140 gravures exécutées d'après les plus célèbres artistes, d'après les dessins de MM. *Lebarbier* et *Monsiau*. 17°. et 18°. livraison. *Gay, Arthus Bertrand, Treuttel et Würtz.* Prix de chaque livraison, in-8° papier raisin, 8 fr. Même format papier vélin, 16 fr. in-4°. papier fort, 16 fr. *idem* avec figures avant la lettre, 20 fr. *idem* raisin vélin avant la lettre, 28 fr. *idem* nom de Jésus vélin avant la lettre, 32 fr. *idem* avant la lettre et les épreuves à l'eau-forte, 40 fr. *idem* sur vélin, 200 fr. *idem* sur vélin avec les dessins, 1000 fr.

Suite de dix-neuf pièces gravées à l'eau-forte par M. Slouski, de sa composition d'après différens maîtres. *Blair*, marchand d'estampes sous la grande voûte du Palais-Royal, 8 fr.

Calendrier perpétuel, indiquant les années, les mois, les jours, les signes du zodiaque, la longueur des nuits et des jours depuis l'année 1820 jusqu'à l'année 1818. *Jolie estampe* gravée au pointillé, de dix pouces de large sur neuf pouces de hauteur, collée sur carton fin, ornée d'un papier de couleur avec filet d'or. *Noël*, marchand d'estampes, rue St.-Jacques, n°. 16. En noir, 3 fr. En couleur, 6 fr.

POÉSIES.

Contes et nouvelles en vers, par Jean *Delafontaine*, ornés de 4 très-jolies figures, gravées par *David*, d'après les dessins de *Monnet*, troisième cahier. Chez *David*, graveur, rue de Corneille, n°. 3, à l'Odéon. 3 fr. chaque numéro.

Napoléon en Prusse, poëme épique en douze chants, par M. *Bruguière du Gard*. 1 vol. grand in-8°. *Le Normant*. Papier ordinaire, 7 fr. — 8 fr. Le même, papier

papier vélin avec figures, 14 fr. — 15 fr. 50 c.

Les nuits d'amour, poëme en quatre chants, suivi de poésies nouvelles par E. J. D. 1 vol. in-18. *Janet.* Sur papier vélin orné de quatre jolies gravures, cartonné et doré sur tranche, avec étui peint en couleurs fines, 4 fr. Le même, en maroquin avec étui aussi en maroquin, 8 fr. Le même, avec étui maroquiné, fermé à l'anglaise, 9 fr.

Les soupirs des Muses, petit in-18 orné de six jolies gravures en pointillé à la manière anglaise, exécutée par *Massol* avec un souvenir. *Même adresse.* Mêmes papiers et mêmes prix que le précédent.

Le chansonnier de la cour et de la ville. Première année. 1 vol. in-18. orné de 8 jolies gravures. *Chaumerot.* 5 fr. — 6 fr.

Ce recueil est composé des chansons de MM. *Andrieux, Armand-Gouffé, Baour-Lormian, Brusier, Carnot, Chazet, Constant-Dubos, Desaugiers, Despréaux, Ducis, Ducray-Dumesnil, Du Paty, Etienne, Gaillard, Hoffman, Jacquelin, Jouy, Laujon, Longchamps, Lucé de Percival, Martainville, Millevoye, Aury, Pain (Joseph), Parny, Rougemont, Servières, Segur, Sewrin, etc.*

Nouvel art poétique, poëme en un chant par M. *Viollet-le-Duc.* Troisième édition. Broch. in-8°. *Martinet* et *Janet.* 1 fr. 50 c. — 1 fr. 75 c. Sur vélin 2 fr.

Journal général, 1809. N°. 11.

THÉATRE.

La supercherie, ou elles veulent et ne veulent pas, comédie en cinq actes et en vers. Par M. P. S. L. G***. Broch. in-8°. *Le Normant.* 1 fr. 25 c. — 2 fr.

Les projets de divorce, comédie en un acte et en vers. Par M. *Dubois de L****. Broch. in-8°. *Alais.* 1 fr. 25 c. — 1 fr. 40 c.

Mémorial dramatique, ou almanach dramatique pour l'an 1810, contenant l'analyse raisonnée et critique de toutes les pièces qu'on a jouées sur les différens théâtres de la capitale, en l'an 1809; les noms des auteurs, les couplets les plus agréables des vaudevilles; les noms et les demeures des administrateurs, ceux des acteurs, leurs débuts, etc. Quatrième année. 1 vol. in-24. *Hocquart et compagnie.* 1 fr. 50 c. — 1 fr. 75 c.

ROMANS ET NOUVELLES.

Eugénie ou la Sainte par amour. Nouvelle historique précédée d'une notice sur l'amour, par *Toulotte.* Paris, *Ve. le Petit.* Lille, *Toulotte.* 2 fr. — 2 fr. 60 c.

Ce roman, par l'emploi que l'auteur y fait des idées religieuses, est dans le genre de celui d'Attala : ce qu'il a de conforme avec l'ouvrage de M. de Châteaubriand ne se borne pas à ce seul rapport; on y remarque la même richesse d'imagination et la même poésie de style. Le sujet d'ailleurs est tout différent. Ce n'est pas ici une sauvagesse initiée par sa mère dans la connaissance des dogmes du christianisme, mais que

l'amour enflamme dans le désert, et qui, sur le point de s'unir à un jeune sauvage qu'elle adore, meurt victime de sa fidélité à accomplir les volontés de sa mère qui, pour la dérober au trépas, l'avait vouée à une éternelle virginité. Eugénie, c'est le nom de l'héroïne du roman, est la fille d'un sénateur d'Alexandrie. Elevée dans les erreurs du polythéisme, elle les abjure, gagnée aux dogmes du christianisme par la ferveur d'un jeune chrétien qui a fait la plus vive impression sur son cœur. Ce simple apperçu suffit pour justifier le titre que l'auteur a donné à son ouvrage. L'objet qu'il parait avoir eu en vue, c'est d'établir que pour l'union conjugale, les convenances d'état et de fortune doivent le céder à celles de la conformité de caractère et de sentimens; qu'on s'est trop long-temps abusé en faisant consister la perfection évangélique dans la continence, lorsqu'elle se trouve plus communément dans l'observation des devoirs qu'impose une union légitime, et que l'autorité paternelle ne doit influer dans cette union que par la voie du conseil et jamais par celle de la violence. L'auteur a emprunté de la légende quelques anecdotes relatives à Sainte-Eugénie, fille de Philippe, noble romain, intendant d'Egypte et d'Alexandrie sous les empereurs Commode et Sévère. En identifiant son héroïne avec cette sainte, il lui a conservé son origine, ainsi que le rang qu'avait son père en Egypte, en substituant seulement au titre de préfet la dignité de sénateur. Il lui fait déguiser son sexe sous l'habit d'un homme, et se charger, sous ce travestissement, de la conduite de plusieurs moines, comme la légende le rapporte de Sainte-Eugénie. Enfin, en lui faisant se poignarder elle-même, pour ne pas retomber sous la puissance d'un époux odieux, à l'empire duquel elle s'était soustraite, par la fuite, le jour même de son mariage, pour se réunir à l'objet de ses affections; l'auteur lui décerne la palme du martyre, ce qui n'est pas bien conforme aux préceptes du christianisme, qui défend le suicide, et qui ne l'a toléré dans les premiers siècles que dans le seul cas où il n'y aurait pas eu d'autre voie de se soustraire soit à la prostitution, soit à l'adoration des idoles.

Helena Aldenar, ou le Bigame. Par Charlotte *Bournon-Malarme*, de l'académie des arcades de Rome. 4 vol. in-12. *Chaumerot.* 8 fr. — 11 fr.

Clotilde, reine de France. Par mad. *Ve M****, auteur du *Rêve allégorique sur les fleurs.* 2 vol. in-12. *Lhuillier.* 4 fr. — 5 fr. 75 c.

Delphine. Par mad. de *Staël-Holstein.* Nouvelle édition. 6 vol. in-12. *Nicolle.* 12 fr. — 17 fr.

MUSIQUE.

Six harmonies, extraites des compositions de *Mozart* par MM. *Kleits* et *Faltzan.* Deuxième livraison. *Magasin de Cherubini.* 17 fr. — 25 fr.

Trois duo nocturnes pour forté-piano ou harpe. Par P. *Porro.* *Même adresse.* 3 fr.

Romance du petit ramoneur, avec accompagnement de piano ou de harpe. Par F. *Delamarnière*, maître de harpe et de chant. Chez *l'auteur*, rue de la Lune, nº. 16. 1 fr. 50 c.

La paix de Tilsit. Chanson guerrière de M. *Ménard de Saint-Just*, mise en musique, avec accompagnement de forté-piano par J. A. *Moulet.* Chez *l'auteur*,

rue de Grenelle Saint-Honoré. 1 fr. 50 c.

Hymne avec chœur. Paroles de F. *Martin*, mise en musique, avec accompagnement de deux violons, alto, basse, et deux cors. Par *Sieber*. Chez *l'auteur*, marchand de musique, rue de Richelieu, n°. 20.

Fragmens de musique, extraits des mélanges de littérature, de philosophie, de politique, d'histoire et de morale, du chambellan comte *d'Escherny*. Broch. in-12. *Lhuillier*. 75 c. — 95 c.

LITTÉRATURE ANCIENNE ET MODERNE.

Longi sophistæ pastoralia lesbiaca : sive de amoribus Daphnidis et Chloes, poema erotico-poimenicon è textu græco in latinum numeris heroïcis deductum; cui accedit metaphrasis cujus verba genuinis auctoris verbis consonant. Operam utrique operi navavit P. Petit-Radel, doctor-regens in priori, professor clinices in recentiori saluberrimâque facultate medicâ Parisiensi, etc. (En français) : *Pastorales lesbiques, ou Amours de Daphnis et Chloé*; poëme érotique et poiménique, traduit du texte grec en vers héroïques latins. On y a ajouté la métaphrase dont tous les mots répondent exactement aux propres expressions de l'auteur grec. Par P. *Petit-Radel*, docteur-régent de 1re. classe, professeur de clinique à la nouvelle faculté de médecine de Paris, etc. 1 vol. in-8°. *Agasse* et *Arthus Bertrand*. 4 fr. — 5 fr.

Nous reviendrons sur cet ouvrage prochainement.

Lectures poétiques, morales et descriptives, ou choix d'épisodes sur la religion, les mœurs, l'histoire, les beaux-arts et les productions de la nature. Extraits de L. *Racine*, *Voltaire*, *Roucher*, *Saint-Lambert*, *Delille*, *Castel*, etc.: précédés des élémens de prosodie française. Par A. F. J. *Fréville*, auteur de la *Vie des Enfans célèbres*. Ouvrage propre à exercer la mémoire des jeunes gens et à leur donner le goût de l'étude et de la littérature par le charme des beaux vers. 1 vol. in-12 de 560 pages avec trois jolies gravures. *Genest jeune*. 4 fr. 50 c. — 6 fr.

Lettres champenoises, ou observations critiques sur quelques tragédies et comédies modernes. Première et seconde parties, deux brochures in-8°. *Chaumerot*. 3 fr. 60 c. — 4 fr.

L'auteur de ces lettres y analyse et y juge quatre des tragédies et l'une des comédies sur lesquelles le jury nommé par S. M. I. et R. pour l'examen des ouvrages déposés pour concourir aux prix décennaux paraît avoir donné son avis.

Dans ces lettres, l'auteur développe beaucoup de sagacité et de goût, et surtout une grande connaissance du théâtre : quoiqu'il rende justice à plusieurs morceaux, à plusieurs scènes mêmes des pièces qu'il censure le plus, on trouvera peut-être dans ses jugemens beaucoup de sévérité; mais sa critique

fût-elle un peu outrée, elle sera toujours d'une grande utilité, si elle a constamment pour but, comme nous sommes portés à le croire, de défendre les bons principes journellement outragés soit par de fausses théories pompeusement étalées dans quelques traités, soit par l'emploi malheureux de ces théories dans tant d'ouvrages scandaleusement applaudis sur la scène.

Curiosités de la littérature. Traduction de l'anglais de M. *d'Israéli*, par T. B. *Bertin*, sur la cinquième édition. 2 vol. in-8°, *Chaumerot*. 9 fr. — 11 fr.

Eloge de M. d'Orléans de la Motte, évêque d'Amiens, suivi de notes historiques, par M. N. S. *Guillon*, chanoine honoraire de l'église de Paris, professeur d'éloquence au lycée Bonaparte. Discours qui a remporté le prix à l'académie des sciences et lettres d'Amiens en 1809. Broch. in-8°. *Arthus Bertrand*. 1 fr. 25 c. — 1 fr. 50 c.

BIBLIOGRAPHIE.

Mémoire historique sur la bibliothèque dite de Bourgogne, présentement bibliothèque publique de Bruxelles. Par M. *De Laserna-Santander*, bibliothécaire de la dite bibliothèque. Bruxelles, *Branckenien*. Paris, *frères Tilliard*. 3 fr. 60. c — 4 fr. 50 c.

Nous allons donner de cet ouvrage un apperçu rapide. Quoiqu'il n'offre au premier coup-d'œil que des mémoires historiques sur une bibliothèque particulière, il peut être fort utile à l'histoire littéraire en général; « car, ainsi « que l'observe judicieusement son au- « teur, en parlant d'une bibliothèque « et des manuscrits qui la composent, « il est naturel de dire quelque chose « de leurs auteurs et de l'état où se « trouvaient les lettres à l'époque où « ces ouvrages furent composés. Quand « on fait mention des arts, peut-on « passer sous silence les hommes qui « les ont illustrés?»

L'auteur indique d'abord un grand nombre d'ouvrages curieux qui existaient dans la bibliothèque de Bourgogne, qui en a été dépouillée par divers événemens. L'énumération en est très-intéressante; plusieurs livres qui avaient échappé à ces révolutions furent transportés à Bruxelles, où ils restèrent ensevelis jusque vers la moitié du dernier siècle, où la conquête des Pays-Bas par les Français enrichit de quelques-uns de ces livres la bibliothèque royale d'alors. Ce qui n'avait pas été enlevé, déposé d'abord chez les jésuites, fut transporté chez les religieuses [illegible]rigitines; dans ces différens transports, il y en eut beaucoup de volés : ces malheureux restes furent définitivement déposés à la bibliothèque publique de Bruxelles en 1892; mais les deux invasions des Français dans la Belgique en ont dispersé un grand nombre. C'est à l'auteur du mémoire et à deux autres coopérateurs qu'on doit la conservation de ce qui restait de livres à la bibliothèque publique; c'est à l'auteur nommément qu'on doit l'accroissement considérable qu'a reçu cette bibliothèque, tant par le choix qu'on lui a permis de faire dans un grand dépôt de livres fait aux cordeliers de Paris, que par diverses acquisitions successives qui ont fait de la bibliothèque de Bruxelles, placée dans un beau local, une des plus belles et des plus riches bibliothèques de l'empire français. A la suite de ce mémoire historique, dont les bornes de notre journal ne nous ont permis de donner que cette très-légère esquisse, sont des notes qui sont : 1°. la notice des principaux poëtes belges antérieurs à l'an 1500; 2°. l'énumération d'ouvrages non imprimés avec des

développemens curieux; 3°. une notice historique des anciennes institutions littéraires de la Belgique, connues sous le nom de chambres de rhétorique; 4) des remarques sur l'état de la musique dans les Pays-Bas sous le gouvernement de Marguerite d'Autriche, duchesse-douairière de Savoie et sur les plus célèbres musiciens belges qui ont fleuri avant et pendant son gouvernement.

Tablettes biographiques des écrivains français depuis la renaissance des lettres jusqu'à ce jour. 1re. *partie*, contenant le lieu, l'époque de la naissance des écrivains français qui n'existent plus; celle de leur mort, le genre dans lequel ils se sont distingués, leurs productions marquantes, les éditions estimées et recherchées de leurs œuvres. *Seconde partie*, contenant le lieu, l'époque de la naissance et les productions piquantes dans les sciences, lettres et arts des écrivains français vivans en 1810. *Seconde édition* revue, corrigée et augmentée. 1 vol. in-8°. *Debray*. 5 fr. — 6 fr.

Manuel de librairie et de littérature de livres, contenant: 1°. un dictionnaire nouveau bibliographique 2°. une table en forme de catalogue raisonné. Par J. C. *Brunet fils*. 3 vol. in-8°. de 750 pages à deux colonnes, imprimés en petit-romain, petit-texte et nompareille. *Brunet* et *Leblanc*. 24 fr. — 29 fr.

Second catalogue des livres, des ouvrages chinois, tartares, etc., tant manuscrits qu'imprimés, dessins, gravures, et peintures à la gouache et exécutés à la Chine, du cabinet de feu M. L. F. Delatour, ancien imprimeur-libraire et secrétaire du roi; avec la notice des principaux objets d'arts et de curiosités venus aussi de la Chine, porcelaines, pendules, bronzes, etc. 1 vol. in-8°. avec l'indication de l'ordre des vacations. *Tilliard frères et Merigot*. 2 fr.

La vente de tous ces objets commencera le 22 janvier 1810, et continuera, sans interruption, les jours suivans.

Cette collection renferme, dans toutes les classes, des articles marquans, surtout dans la partie des arts et dans les différentes sections de l'histoire et des antiquités, etc., tels que l'*atlas de Robert de Vaugondy*, anciennes épreuves. — *Galerie agréable du monde*, 66 volumes in-folio, fig. — *Montfaucon*, 20 volumes in-fol. grand papier, fig. 2e. édition. — *Recueil d'antiquités du comte de Caylus*, 7 vol. in-4°., bel exemplaire. — *Médailles de Pelletier*, 10 vol. in-4°. fig. — *Ruines de la Grèce, de Palmire, de Paestum*, in fol., fig. — *Mémoires de l'académie des inscriptions*, 43 vol. in-4°., fig., première édition. — *Plutarque d'Amyot, édition de Vascosan*, 14 vol. in-4°. — *Hommes illustres de Perrault*, première édition grand papier, etc. Cette collection offre encore les meilleures éditions et les traductions les plus estimées des auteurs grecs, latins et autres; plusieurs de ces livres ont été reliés par Derome et autres relieurs distingués. Enfin, cette collection renferme un grand nombre d'ouvrages, tant manuscrits qu'imprimés à la Chine, quelques dessins et gravures exécutés à Péking, et dans le goût asiatique, et des peintures même, la plupart à la gouache faites à grands frais en Chine. L'ordre bibliographique ayant obligé MM. Tilliard

de disperser ces divers objets de curiosité dans leur catalogue, ils en ont présenté l'ensemble à la fin de ce catalogue avec le numéro marginal en renvoi.

Après la bibliothèque, on vendra une collection d'objets de curiosités de la Chine; cette collection, bien plus nombreuse que celle qui a été vendue à Paris en avril 1808, et qui provient d'un second cabinet que M. Delatour possédait à sa campagne, est composée de pièces rares et très-curieuses dont les principaux articles sont énoncés dans la notice qui est à la suite du catalogue.

CINQUIÈME CLASSE.

MÈLANGES.

Voyage sans bouger de place. Par A. L. O. F. 1 vol. in-8°. *Le Normant.*

Théâtre de Séraphin, ou des ombres chinoises historiquement dialogué, commenté et moralisé pour les enfans avec 14 figures en taille-douce et un grand nombre de planches gravées en bois. Troisième édition. 2 vol. in-18. *Ferra aîné.* 2 fr. — 2 fr. 50 c.

L'aimable sorcier, ou le nécromancien des sociétés joyeuses. Troisième édition augmentée de plusieurs pièces. Broch. in-8°. *Dubroca.* 1 fr. — 1 fr. 25 c.

Le nouveau Momus français. Nouvelle édition augmentée. 1 vol. in-12 avec figures. *Ferra.* 2 fr. 50 c. — 3 fr. 25 c.

ÉTUDE DES LANGUES.

Méthode théorique et pratique d'orthographe, adaptée à l'enseignement public et particulier, divisée en deux parties : manuel de l'élève, manuel du professeur. Ouvrage utile aux jeunes gens et aux personnes dont l'éducation a été négligée. Par C. *Petit-Poisson*, maître de pension. 1 vol. in-8°. Paris, *Amand Kœnig.* Strasbourg, *même maison de commerce.* 4 fr. 50 c. — 5 fr. 50 c.

L'art de parler et d'écrire correctement en français, ou grammaire philosophique et littéraire de cette langue, à l'usage des Français et des étrangers qui désireront en connaître à fond les principales beautés et le génie. Par M. l'abbé de *Levisac.* Quatrième édition revue par A. *Drevet*, sous-directeur au lycée Napoléon. 2 vol. in-8°. *Rémond.* 7 fr. — 10 fr.

La langue française et l'orthographe enseignées par principes, et en vingt-quatre heures, ou grammaire française, à l'aide de laquelle on peut seul, et sans le secours d'un maître, apprendre

à parler et à écrire correctement cette langue, etc. Par *Fournier*, membre de plusieurs sociétés savantes. 11e. édition. Broch. in-8°. Chez *l'auteur*, rue Montmartre, n°. 15, et *Le Normant*.

Les difficultés de la langue française, résolues d'après l'autorité de l'académie. Ouvrage indispensable pour tous ceux qui veulent écrire et parler correctement. Par M. B. *Perain*. 1 vol. in-12. *Bachet*. 2 fr. — 2 fr. 50 c.

Dictionnaire grec, composé sur l'ouvrage intitulé : *Thesaurus linguæ græcæ*, de *Henri Etienne*, où se trouvent tous les mots des différens âges de la langue grecque, leur étymologie, leur sens propre et figuré, et leurs diverses acceptions justifiées par des exemples. Par J. *Planche*. 1 vol. grand in-8°. de près de 1500 pages en petit-texte à trois colonnes. *Le Normant*. 16 fr.

Elémens de la langue espagnole, à l'usage des Français, rédigés d'après le dictionnaire, la grammaire et l'orthographe de l'académie royale espagnole, enrichis d'un ample supplément où l'on trouve tout ce qui est nécessaire pour apprendre à parler espagnol. Par Joseph *Molas*, bachelier en philosophie. 1 vol. in-8°. *Colas*. 6 fr. — 7 fr. 50 c.

JOURNAUX.

Esprit du Mercure de France ; depuis son origine jusqu'en 1792, ou choix des meilleures pièces de ce journal, tant en prose qu'en vers. 3 vol. in-8°. *Barba*. 15 fr. — 19 fr.

Cet ouvrage contient des anecdotes curieuses littéraires et politiques, des réflexions morales et des poésies philosophiques, des chansons, des épigrammes, des madrigaux et autres pièces de poésie ; des contes, des nouvelles, des dissertations historiques, et des articles biographiques sur les savans, les gens de lettres, les artistes, etc.

Journal des arts, des sciences, de littérature et de politique, feuille quotidienne grand in-4°. Le prix de l'abonnement de ce journal est, pour Paris, de 13 f. pour 3 mois, de 25 fr. 50 c. pour 6 mois, de 50 fr. pour un an ; et pour les départemens, de 14 fr. pour 3 mois, de 27 fr. pour 6 mois, de 54 fr. pour un an. On s'abonne chez le directeur de ce journal, rue Coquillière, n°. 38.

Ce journal, qui ne paraissait tous les jours qu'en une demi-feuille in-8°, paraît actuellement tous les jours en une feuille grand in-4°. sans augmentation de prix.

L'indication des spectacles et le cours des effets publics, les nouvelles politiques de toute l'Europe les plus intéressantes et les plus exactes, les découvertes des sciences et des arts, les séances des sociétés savantes et littéraires, l'annonce des nouveaux ouvrages, des analyses des plus marquans, enfin d'agréables et intéressantes variétés, sont les principaux objets de ce journal.

ALMANACHS.

Almanach des dames pour l'année 1810. 1 vol. petit in-16, très-soigneusement imprimé sur pa-

pier vélin, orné d'un frontispice à vignettes et de huit jolies gravures représentant : 1°, les trois âges d'après *Gérard* ; 2°. Booz et Ruth d'après le *Poussin* ; 3°. Vénus caressant l'Amour, d'après *Battoni* ; 4°. l'espérance soutient le malheureux jusqu'au tombeau, d'après *Caraffe* ; 5°. Atala au tombeau, d'après *Girodet* ; 6°. Agar renvoyé par Abraham, d'après *Vandyck* ; 7°. Hercule entre le vice et la vertu, d'après *Annibal-Carrache* ; 8°. Clélie, d'après *Stella*. Chez *Treuttel et Würtz*. 5 fr. —5 fr. 75 c. br. Le prix des exemplaires reliés varie selon la différence des reliures.

Ce petit volume, recommandable par le mérite de son exécution et par le choix des sujets qui le composent, est le neuvième de la collection.

Almanach de Gotha pour l'année 1810. vol. in-24. relié. Gotha, *Ettinger*. Paris, *Treuttel et Würtz*. 4 fr. 50 c.

A la tête de chaque mois du calendrier sont les gravures suivantes : portrait de Joseph Napoléon, roi d'Espagne ; — Joachim Napoléon, roi de Naples et de Sicile ; — Eugène Napoléon, vice-roi d'Italie. — Palais du roi de Hollande à Amsterdam ; — le Louvre ; — le jardin des Plantes et le cabinet d'histoire naturelle. — Montferrat près de Barcelone ; — l'aqueduc de Terragone ; — le passage du col de Balaguer, en Catalogne ; — le chemin de l'escargot entre Jéna et Weimar.

Momus en délire, ou les chansons les plus gaies tant des chansonniers que des autres poëtes français, depuis Villon jusqu'à nos jours, notamment de *Villon* lui-même, de Clément *Marot*, *Henri IV*, roi de France, *Malherbe*, *Racan*, *La Fontaine*, *Chaulieu*, *Lafare*, *J. B. Rousseau*, *Philippe d'Orléans*, régent de France, *Régnard*, etc. ; avec des notices biographiques relatives aux anciens poëtes. *Almanach chantant*. 1 vol. in-12. *Brechet*. 3 fr. — 3 fr. 75 c.

Etrennes à l'enfance et à la jeunesse des deux sexes, pour l'an 1810. in-18. *Maugeret fils*, 75 c. — 1 fr. 10 c.

Calendrier des sept sages de la Grèce, pour l'an 1810. in-18. Même prix et *même adresse*.

L'indicateur impérial, ou calendrier pour l'an 1810, contenant les naissances et alliances des princes et princesses de l'Europe, etc. 1 vol. in-18. *Moronval*, imprimeur, rue des Prêtres St.-Séverin, n°. 4. 1 fr. 25 c. — 1 fr. 50 c.

Etrennes à la jeunesse, recueil d'historiettes morales en vers et en prose, contenant, en outre, le calendrier pour l'année 1810, les événemens mémorables de 1809, et la distribution des prix du concours général des quatre lycées de Paris. 1 vol. petit in-16 orné de plusieurs gravures. *Demonville*. 3 fr. — 4 fr.

Les pavots du Parnasse, étrennes narcotiques dédiées aux victimes de l'insomnie. Par M. J. A. L***, ancien officier d'infanterie. 1 vol. petit in-16 orné d'un frontispice. *Janet*.

JOURNAL GÉNÉRAL
DE LA LITTÉRATURE DE FRANCE.

DOUZIÈME CAHIER, 1809,

FORMANT LE

RÉPERTOIRE SYSTÉMATIQUE
DE LA LITTÉRATURE DE FRANCE PENDANT 1809.

OU

LA TABLE GÉNÉRALE des ouvrages de littérature, de sciences, etc.; de gravures, de cartes géographiques et de musique, qui ont paru en France dans le courant de l'année 1809, et qui sont annoncés la plupart avec des remarques critiques dans les onze premiers cahiers de la douzième année dudit journal.

Le chiffre *romain* indique le *cahier*, et le chiffre *arabe* la *page*.

PREMIÈRE CLASSE,

CONTENANT

Histoire naturelle, Botanique, Minéralogie, Physique, Chimie, Pharmacie, Physiologie, Médecine et Chirurgie; Médecine vétérinaire, Sciences mathématiques, Astronomie.

HISTOIRE NATURELLE.

Annales du Muséum d'histoire naturelle. 6e. année. 11e. et 12e. cahiers. in-4°. I. 1.

— *Idem.* — 7e. année. IV. 98. VII. 193. VIII. 227. IX. 258.

Correspondance vaudoise sur le *Journal général*. 1809. N°. 12.

tremblement de terre de 1808. Nouv. édit. broch. in-8°. I. 2.

Essai de carte géologique et synoptique du département de l'Ourthe, par *Wolt*. V. 129.

Genera crustaceorum et insectorum, auctore *Latreille*, tomus IV et ultimus in-8°. IV. 97.

Histoire naturelle des oiseaux d'Afrique par *Levaillant*. 47e. livraison. in-fol. et in-4°. IV. 97.

Histoire naturelle des pigeons. 4 à 8e livraisons. grand in-folio. fig. color. IV. 98. VI. 161.

Histoire naturelle des Promerops et des Guepiers, par *Levaillant*. Tome IIIe. 3e. cahier. gr. in-folio. IX. 258.

Insectes recueillis en Afrique et en Amérique, par *Palisot de Beauvais*. 6e. livraison in-fol. X. 289.

Joh. Lathami Systema ornithologiæ, etc. vol. in-12. VI. 162.

Mappemonde d'histoire naturelle, par *Chaineau*. Broch. in-8°. V. 129.

Morceaux choisis de Buffon. 2e. édit. avec fig. in-18 et in-12. I. 2.

Notice des animaux vivans de la ménagerie du Muséum d'histoire naturelle. in-8°. VI. 161.

Nouvelle méthode de classer les hyménoptères et les diptères, par *Jurine*. in-4°. orné de 500 figures color. IV. 97.

De l'Origine des montagnes et de l'accrétion quotidienne de la masse solide du globe, par *Sage*. Broch. in-12. VIII. 227.

Philosophie zoologique, par *Lamarck*. 2 vol. gr. in-8°. VIII. 225.

Principes organiques de l'univers, par *De la Mardelle*. 2 vol. in-8°. X. 289.

Traité élémentaire de géologie, par *de Luc*. in-8°. IX. 257.

BOTANIQUE.

Catalogne des plantes à fleurs doubles qui naissent dans le canton du Jura, etc., par *Guyetaud* fils. in-12. IX. 258.

Nouveaux élémens de botanique, par L'**. in-12. IV. 98. VI. 162.

Eryngiorum nec non generis novi alepideæ historia, auctore *de Laroche*. in-fol. IV. 98.

Esquisses historiques et biographiques des progrès de la botanique en Angleterre. Traduit de l'anglais de *Pulteney*. 2 vol. gr. in-8°. IV. 100. VI. 162.

Essai sur la Flore du département de Mayenne et Loire, par *Batar*. in-12. VII. 194.

Flora parisiensis, auct. *A. Poiteau* et *P. Turpin*. 6 et 7e. livr. in-folio et in-4o. VII. 194. XI. 321.

Flore des Antilles, par *Tussac*. IIIe. livraison gr. in-fol. III. 66.

Herborisations dans le département de Maine et Loire, et aux environs de Thouars, par feu *Merlet de la Boulaye*. in-8°. VI. 163.

Histoire des arbres et arbrisseaux qui peuvent être cultivés en pleine terre sur le sol de la France, par *Desfontaines*. 2 vol. in-8°. III. 66.

Icones plantarum Syriæ variarum, auct. *Labillardière*. Decas III. in-4° XI. 322.

Journal de Botanique. Tome II. in 8°. IV. 100. V. 130. VII. 194. VIII. 227

Istituzioni di Botanica pratica, per Dom. *Nocea*. Tome I. IV. 100.

Les Liliacées, par *Redouté*. 41 à 46e. livr. gr. in-fol. III. 65. VI. 162. VII 19. XI. 321.

Plantes de la France, par *Jaume-St.-Hilaire*. 41 à 52e. livr. grand in-8°. fig color. I. 2. II. 33. III. 65. IV. 99. V. 129. VII. 193. X. 289.

Plantes usuelles indigènes et exotiques, décrites par *Chomel*. in-8°. VII. 194.

Plantes usuelles indigènes et exo-

tiques, dessinées et coloriées d'après nature par Jos. *Roques*. 23 et 24e et dernière livraison in-4°. I. 3.

— *Idem*. — Nouvelle édition. 1 à 16e livr. in-4°. XI. 322.

Traité des Arbres et Arbustes que l'on cultive en France, par *Duhamel*. 41 à 45e livr. in-fol. I. 4. III. 66. V. 130. VI. 163. X. 290

Voyage de Humboldt et Bonpland. Monographie des Mélastomes. 9e. livr. in-fol. VIII. 228.

— *Idem*. — Plantes équinoxiales. 10e. livr. in-fol. II. 33.

MINÉRALOGIE.

Dictionnaire allemand-français, contenant les termes propres à l'exploitation des mines, par *Beurard*. in-8°. VIII. 228.

Journal des Mines, publié par le Conseil des mines. numéros 142 à 146. in 8°. III. 66. IV. 101. VI. 165. IX 226.

Tableaux analytiques et synoptiques des Minéraux, par *Drapier*. in-4°. IV. 101.

Traité des forges dites *Catalanes*, par *Muthuon*. in-8°. VI. 165.

PHYSIQUE, CHIMIE, PHARMACIE.

Journal de Physique, etc. Année 1809. in-4°. III. 67. IV. 100. V. 130. VI. 164. VII. 195. VIII. 228. X. 290.

Analyse physique de la lumière. br. in-8°. II. 34.

Du Calorique rayonnant, par *Prevost*. in-8°. IX. 259.

Manuel de l'électricité, par *Veau Delaunay*. in-8°. I. 6.

Mémoire sur le mouvement moléculaire et sur la chaleur, par *Azais*. 2 vol. in-8°. VI. 164.

Mémoires de physique et de chimie de la société d'Arcueil. Tome II. in-8°. VI. 165.

Mes conjectures sur le feu, par *Baudeville*. 2 vol in-8°. X. 291.

Nouveau bélier hydraulique résultant du levier d'eau alimenté, par *Champion*. IX. 260.

Programme d'un cours de physique, par *Hachette*. in-8°. I. 5.

Résultat des observations météorologiques faites à Turin depuis 1787 à 1807; par *Vassali-Eandi*. IV. 101.

Annales de chimie, par *Guyton, Monge, Berthollet, Fourcroy*, etc. Année 1809. in-8°. VI. 164. VII. 195. VIII. 228. X. 291. XI. 322.

Dictionnaire abrégé de chimie, par *Robert*. in-8°. I. 6.

Essai sur la nature des poisons, par *Pluquet*. in-8°. XI. 322.

Tableau comparatif des résultats de la cristallographie et de l'analyse chimique relativement à la classification des minéraux, par *Haüy*. in-8°. VI. 164.

Bulletin de pharmacie, rédigé par *Parmentier*, etc. Année 1809. in-8°. VI. 168. VII. 195. VIII. 229. IX. 263. XI. 323.

Pharmacie vétérinaire, par *Lebas*. in-8°. VII 167.

PHYSIOLOGIE, MÉDECINE ET CHIRURGIE.

Anatomie et Physiologie du système

nerveux en général, et du cerveau en particulier, par *Gall* et *Spurzheim*. Tome I. in-4°. et atlas in-fol. VI. 166. VII. 196. X. 292.

Annales de littérature médicale étrangère; rédigées par *Kluyskens*. in-8°. VIII. 230.

Nouvelle Bibliothèque germanique de médecine, par *Gallot*. Tome V et VI. in-8°. IV. 102. VII. 197.

Bulletin des sciences médicales, année 1809. in-8°. II. 38. VI. 167.

Code des médecins, chirurgiens et pharmaciens, par *Rondonneau*. in-8° VII. 196.

Discours sur la réunion de l'utile à l'agréable, même en médecine, par *Menurat*. in-8°. X. 295.

Discours servant d'introduction à son cours d'hygiène, par *Bouvier*. br. in-8° II. 38.

Dissertation sur la première dentition, par *Laforgue*. Br. in-8°. III. 67.

L'Électricité animale, prouvée par la découverte des phénomènes physiques et moraux de la catalepsie hystérique et de ses variétés, par *Petetin* père. in-8°. V. 131.

Des Erreurs populaires relatives à la médecine, par *Richerand*. in-8°. XI. 323.

Essai sur les combustions humaines, produites par un long abus des liqueurs spiritueuses, par *Lair*. Br. in-8°. IV. 102.

Essai sur l'art du dentiste, par *Audibran-Chambly*. Br. in-8°. I. 7.

Essai sur la gale, par *Leroux*. Br. in-8°. II. 38.

Essai d'une histoire pragmatique de la médecine, par *Sprengel*, trad. de l'allemand. in-8°. Tome premier. VII. 198.

Essai sur les passions, par *Escrivan*. gr. in-8°. VI. 166.

Essai sur le Tétanos rabien, par *Girard*. Br. in-8°. XI 323.

Essai sur la Thérapeutique chirurgicale, par *Raymond*. in-4°. VII. 198.

Essai d'une topographie médicale de la ville de Spire, par *Ehrman*, dit *Stellwag*. in-8°. VIII. 229.

Examen du recueil de tous les faits et observations relatifs au croup, publiées par l'école de médecine de Paris; par *Caron*. in-8°. VIII. 230.

F. E. Foderé, de Apoplexia disquisitio theoretica-practica. in-8°. II. 35.

Instruction sur la vaccine, par *Despeaux*. in-8°. VIII. 230.

Journal général de médecine, etc., par *Sédillot*. 7, 8 et 9e. cahiers. in-8°. VII. 198. VIII. 229. IX. 262.

Journal de médecine, chirurgie, etc. par *Corvisart* et *Boyer*, pour 1809. VII. 196. X. 295.

Journal de médecine pratique et de bibliographie médicale, 4e. année. II. 38.

Maladies de la lymphe. Br. in-8°. V. 133. IX. 262.

Manuel de médecine pratique militaire, par *Hecker*, trad. de l'allemand. in-8°. IV. 102.

Manuel de médecine et de chirurgie, in-18. IV. 102.

Matériaux pour servir à l'histoire de la médecine militaire en France, par *Lafont-Gouzi*. in 8°. VIII. 231.

Médecine perfective, ou code des bonnes mères, par *Millot*. 2 vol. in-8°. II. 35.

Mélanges de chirurgie et de patho-

logie de *Roux*. in-8°. IX. 262.

Mémoire sur la fièvre jaune, par *Lefort*. in-8°. X. 294.

Mémoire sur l'épidémie des fièvres intermittentes adynamico-ataxiques qui a régné dans le département de la Haute-Saône, par *Colombot*. in-8°. IX. 262.

Mimique, ou l'art de connaître les hommes sur leurs attitudes, leurs gestes, etc. d'après *Lavater*. in-16, avec 32 planch. color. IV. 101.

Notice sur les fièvres pernicieuses qui ont régné à Bordeaux en 1805, par *Coutanceau*. in-8°. V. 133. VII 197.

Observations sur la nature et le traitement de la phtisie pulmonaire, par *Portal*. 2 vol. in-8°. VIII. 231. IX. 260.

Observations sur le pouls, et méthode facile d'en connaître les différentes espèces, par *Claye*. in-8°. VIII. 230.

Œuvres complètes de Tissot. Nouvelle édition accompagnée de notes, par *Hallé*. Tomes I et II. in-8°. II. 34. V. 132.

La Philopédie, ou l'art d'avoir des enfans sans passions, par *G...* Br. in-8°. V. 133.

Recherches sur la nature, la cause et le traitement du croup, par *Home*, traduit de l'anglais par *Ruette*. in-8°. IV. 102. VI. 167.

Recherches et Réflexions sur la rage, par *Bouriat*. Br. in-8°. V. 133.

Recherches pathologiques sur les gonflemens de la parotide dans les maladies fébriles, par *Scavini*. in-8°. VII. 196.

Recueil des divers moyens employés pour la guérison des loupes et cancers, etc., par *Brassant*. in-12. II. 38.

Recueil alphabétique des pronostics dangereux et mortels sur les différentes maladies de l'homme. 11e édit. VIII. 230.

Réflexions et observations anatomiques et chirurgicales sur l'anévrisme, par *Scarpa*, traduites de l'italien par *Delpach*. in-8°. IV. 102.

Réflexions sur la vaccine, par *Turanget*. in-12. IX. 262.

Réfutation de la doctrine médicale du docteur Brown, par *Pomme*. Br. in-8°. II. 38.

A. J. Richard, De insidiosa quarumdam febrium intermittentium tum remittentium natura. 2e. édit. in-8°. II. 35.

Séméiotique, ou Traité des signes de maladies, par *Landré-Beauvais*. in-8°. XI. 322.

Supplément à tous les traités tant étrangers que nationaux sur l'art des accouchemens, par *Millot*. 2e. édit. 2 vol. in-8°. I. 7. VII. 197.

Système physique et moral de la femme, par *Roussel*. 5e. édit. in-8°. fig. VIII. 230.

Nouvelle Théorie de la vie, par *Guilloutet*. in-8°. VII. 198.

Traité des fièvres pernicieuses intermittentes, par *Alibert*. in-8°. X. 292.

Traité des maladies qu'il est dangereux de guérir, par *Raymond*. Nouvelle édit. augmentée de notes par *Géraud*. in-8°. I. 7.

Traité de matière médicale, par *Schwilgué*. 2e. édit. 2 vol. in-8°. VII. 196.

Traité de la Sangsue médicinale, par *Vitet*. in-8°. VII. 197.

La Vaccine soumise aux simples lumières de la raison, par *Marc*. in-12. VII. 197.

MÉDECINE VETERINAIRE.

Elémens de l'art vétérinaire, par *Bourgelat*. 4e. édit. 2 vol. in-8°. VI. 167.

Pharmacie vétérinaire, chimique, théorique et pratique, par *Lebas*. in-8°. V. 133.

SCIENCES MATHÉMATIQUES.

Cours d'arithmétique raisonnée, mis à la portée de tout le monde, par *Castille*. in-12. VII 199.

L'Euclide de la jeunesse. 2e. édit. in 8°. I. 7.

Manuel des comptables, par *Prosidier*. 3e. édit. in 8°.

Le Régulateur universel des poids et mesures, par *Martin*, *Ray* et *Bellard*. in 8°. VII. 199.

Cours complet de mathématiques pures, par *Francœur*. 2 vol. in-8°. fig. VII. 198.

Découverte de l'unité et généralité des principes, etc., de la science des nombres ou des grandeurs en général, par *Deleau* in-8°. V. 133.

De la manière d'étudier les mathématiques, par *Suzanne*. 3e. partie. in-8°.

Application de l'analyse à la géométrie, par *Mongé*. 4e. édit. in-4° avec fig. VI. 168.

— *Idem*. — par *Poullet*. in-8°. X 295.

Elémens d'analyse géométrique e d'analyse algébrique appliquées la recherche des lieux géométrique par *Luillier*. in-4°. IX. 263.

Méthodes pour réduire les angle observés au centre d'une station avec les types de calculs, par *Pe ny*. in-4°. VI. 163.

Recueil de diverses propositions d géométrie, par *Puissant*. in-8° V. 133 VI. 168.

Traité complet de géométrie et d'a chitecture théorique et pratiqu simplifiée, par *Toussaint*. I à VII livr. in-4° III. 90. VII. 199. VII 231.

ASTRONOMIE.

Découverte de l'orbite de la ter du point central de l'orbite du so leil, etc, par *d'Aguila*. in-8°. IX 263.

Justification des mémoires de l'ac démie royale de Semours, de 174 concernant la figure de la terr etc; par *Bouguier*. in-4°. X. 29

Recherches sur les causes physiqu de l'inclinaison des plans des or bites des planètes, etc., etc., pa *Bernoully*. in-4°. XI. 323.

Voyage de *Humboldt* et *Bonpland* 4e. partie: *Astronomie* et *Magné tisme*. 2e. livr. gr. in-4°. III. 66.

Du Zodiaque: recherches sur so origine, trad. du suédois. 2e. édit IV. 103.

DEUXIÈME CLASSE.

CONTENANT

Arts et Manufactures, Commerce, Economie rurale et domestique, Science forestière, Ponts et Chaussées, Art militaire.

ARTS ET MANUFACTURES.

Annales des arts et manufactures, numéros 91 à 101. in-8°. I. 10. II. 42. III. 74. VI. 169. VII. 201. VIII. 233. X. 297. XI. 327.

Annales des sciences et des arts, par *Dubois-Maisonneuve* et *Jacquelin Dubuisson*, année 1808, 1re. partie. in-8°. IX. 270.

Aperçus perfectionnés propres à transvaser les vins, etc., par *Julien*, in-12. V. 138.

Archives des découvertes et inventions nouvelles, faites dans les sciences, les arts et les manufactures, tant en France que dans les pays étrangers, pendant l'année 1808. vol. in 8°. I. 31. III. 73.

Le Béton préférable aux pierres factices de pur mortier, par *Cointeraux*. Br. in 8°. avec fig. II 42.

Le Cuisinier anglais universel, par *Collingwood*. 2 vol. in-8°. XI. 326.

Le parfait Cuisinier, par *Raimbault* et *Borel*. in-12 avec fig. II. 43.

La Cuisinière bourgeoise. in-18. IV. 105.

Description et usage d'un nouveau méridien à canon, composé par *Regnier*. in-8°. V. 138.

L'Ecriture anglaise dans sa perfection, par *Vengrofi*. IV. 105.

Essai sur la science des machines, par *Guenyvau*. in-4°. V. 138.

Les Etrennes de tachygraphie. 4e. année. IV. 105.

Le Guide des nageurs, 4e. édit. Br. in-12. VI. 170.

Le Parfumeur impérial, par *Bertrand*. in-8°. IV. 105.

Principes d'expédition française, par *Barbier*. 2e. édition. X 297.

Théorie des machines simples, en ayant égard au frottement de leurs parties et à la roideur des cordages, par *Coulomb*. in-8°. I. 10.

COMMERCE.

Almanach du commerce de l'Empire français, par *Delatynna*, année 1809. gr. in-8°. II. 43.

Bulletin des douanes, rédigé par *Dujardin-Sailly*. V. 139.

Code des douanes, par *Dujardin-Sailly*. in-4°. XI. 327.

Calendrier permanent de la banque

et du commerce. Tableau sur pap. gr. raisin. I. 10.

Elémens théoriques et pratiques du calcul des changes étrangers, par *Rosas*. in-8°. X. 298.

Elémens de la tenue des livres en parties doubles, par *Garnier*. in-8°. IX. 271.

Essai sur les comptes sociaux, etc., par *Lorrimier*. Br. in-8°. II. 43. VIII. 232.

Histoire abrégée des révolutions du commerce, par *Chappuis*. 2e. édit. in-12. VI. 169.

Nouveau Manuel des banquiers, agens d'affaires, etc. in-8°. V. 140. IX. 271.

Méthode simplifiée de la tenue des livres, etc., par *Jones*, trad. de l'anglais. XI. 327.

Manuel des propriétaires et des marchands de boissons, contenant les lois et décrets sur les vins, eaux-de-vie, etc. in-8°. IX. 271.

Mémoire de la compagnie des agens de change, par *Delamare*. in-8°. X. 298.

Nouvelle Méthode pour la tenue des livres, par *Demanget*. in-4°. IX. 271.

Tableau chronologique et moral de l'histoire universelle du commerce des anciens, par *Duruet*. 2 vol. in-4°. V. 139. VI. 170.

Tableau de la valeur en argent de tous les pays, de la monnaie de compte des Etats commerçans du monde, par *Dégrange*. Feuille gr. Jésus. IX. 271.

Tableau de réduction du capital des rentes perpétuelles sur l'état, suivant les différens cours de la Bourse, par *Dubuisson*. in-8°. X. 298.

La Tenue des livres généralisée, par *Dégrange*. in-8°. IX. 270.

Supplément à la Tenue des livres, rendue facile, etc. 2e. édit. in-8°. III. 74.

Nouveau Traité des changes, par *Dégrange*. 2e édition. 2 vol. in-8°. I. 10.

Vademecum du commerce, par *Dégrange*. in-8°. V. 139.

Le nouveau Valin, par *Sansfourche-Laporte* et *Boucher*. in-4°. V. 139. XI. 327.

ECONOMIE RURALE ET DOMESTIQUE.

Annales de l'agriculture française, par *Tessier*, année 1809. in-8°. I. 7. V. 134. VII. 200. VIII. 231. X. 296.

Bibliothèque physico-économique, par *Sonnini*, année 1809. in-12. III. 72. V. 138.

Journal d'économie rurale, etc., année 1809 in-8°. I. 8. II. 38. VI. 169. VII 200. VIII. 232. IX. 269. X 297. XI. 326.

Le parfait Agriculteur, par *Cousin-d'Avalon*. 2 vol. in-8°. XI. 324.

Aux Propriétaires, etc., de l'économie rurale et domestique, etc. Br. in-8°. XI. 325.

Considérations sur l'état actuel de l'agriculture en Corse, par *Thiébault de Berraud*. in-8°. X. 296.

Cours d'agriculture anglaise, par *Pictet*. Tomes V et VI. in-8°. VII. 200. IX 269.

Cours d'agriculture pratique, par *Pfluguer*, etc. 2 vol. in-8°. I. 9. I. 38.

Cours complet d'agriculture, d'économie rurale, etc., par *Rozier*;

Tomes

tomes 2 à 7 et dernier. in-8°. II. 40. V. 135, VIII. 232. IX. 268.

— *Idem.* Supplément, par *Cointéraux.* Br. in-8°. IV. 104.

Nouveau Cours complet d'agriculture ; tomes 1 à 9, in-8°. III. 68. V. 135. IX. 264.

Culture de la grosse asperge dite de Hollande, par *Filassier.* in-12. II. 40.

L'Ecole du jardin fruitier, par *Labretonnerie.* 2 vol. in-12. XI. 324.

Le parfait Econome de la ville et de la campagne, par *Boucher.* 2 vol. in-8°. XI. 324.

Essai sur la végétation, considérée dans le développement des bourgeons, par *Aubert du Petit-Thouars.* in-8°. avec fig. IX. 268.

Exposition de la théorie de l'organisation végétale, par *Brisseau-Mirbel.* 2e. édit. in-8°. IV. 104.

La Flore jardinière, par *Bastien.* in-12. II. 38. X. 295.

Le bon Jardinier pour l'année 1809, par *Delaunay.* in-12. I. 9.

Instruction sur les sirops et conserves de raisin, par *Parmentier.* in-8°. V. 134. VI. 169.

Leçons élémentaires sur le choix et la conservation des grains, par *Coste.* in-12. X. 297.

Manuel pour extraire le suc de raisin, par *Poggi*, traduit de l'italien. 2e. édit. in-8°. IX. 268.

Mémoire sur le sirop et le sucre de raisin, par *Laurent.* in-8°. X. 296.

Météorologie pratique à l'usage des cultivateurs, par *Sennebier.* 4e. édit. in-24. XI. 325.

Notice sur la culture du Sophora, du Platane et de l'Aune, par *Guerrapain.* Br. in-8°. III. 71.

Précis sur l'extraction et sur les usages du sucre liquide de pommes et de poires, par *Dubuc.* in-8°. X. 296.

Projet de Code rural, par *Deslandes*, in-8°. X. 296.

Rapport sur les établissemens agricoles de M. Fellenberg à Hofwyl. in-12. II. 40.

Recueil pratique d'économie rurale et domestique, par mad. *Gacon-Dufour.* in-12. XI. 325.

Richard converti, ou entretien sur des questions relatives au Code rural, sur les bois, leur régime et leur administration. in-8°. VIII. 232.

Table raisonnée des arbres fruitiers et autres opérations relatives à leur culture, par *Butret.* 13e. édition. in-8°. XI. 324.

Traité des arbres fruitiers, nouvelle édit., par *Poiteau* et *Turpin.* 15e. livr. in-fol. V. 134.

Traité de l'engraissement des animaux domestiques, par *Chabert.* in-12. XI. 325.

Traité général d'irrigations, trad. de l'anglais de *Tutham.* in-8°. V. 133.

Traité de la régie des terres et des moyens d'en augmentrr les revenus, par *Miroir.* Br. in-8°. II. 42.

Conférences sur plusieurs objets d'économie rustique et d'architecture rurale, par *Cointeraux.* in-8°. VIII. 231.

Mémoire et instruction sur les baux à cheptel des mérinos, par G***. in-8°. V. 134. VII. 200.

Mémoire sur l'exacte pureté des laines mérinos de France et des laines mérinos d'Espagne. Br. in-8°. III. 71.

Mémoire et instruction sur les troupeaux de progression, par *Morel de Vindé*. Br. in-8°. III. 72.

Traité de paix entre le mérinos et le vigogne, par *Leblond*. Br. in-8°. V. 134.

Moyen facile de détruire les loups et les renards. in-8°. IV. 104.

Instruction sur la culture des abeilles, par *Engel*. Br. in-8°. IV. 104.

Traité sur l'éducation des abeilles et des vers à soie, par *Delalauze*. in-8°. III. 72.

SCIENCE FORESTIÈRE.

Annales forestières faisant suite au Mémorial forestier, numéros 1 à 8. in-8°. III. 74. IV. 106.

Tarifs d'après le système métrique pour calculer les bois carrés et ronds, par *Noury*. in-4°. III. 75.

PONTS ET CHAUSSÉES.

Mémoire sur le cintrement et le décintrement des ponts, etc., par *Perronet*. in-4°. avec planch. X. 297.

Traité de la construction des ponts, par *Gauthey* et par *Navier*. Tome Ier. in-4° avec planch. VIII. 231.

Plantation des routes et des avenues. in-8°. V. 134.

ART MILITAIRE.

Aide-Mémoire à l'usage des officiers d'artillerie en France attachés au service de terre. 4e édit. 2 vol. in-8°. IV. 105. VI. 171.

De la perspective du bataillon, par *Lespinasse*. in-8°. IX. 270.

Etat actuel de la législation sur l'administration des troupes, par *Quillet*. 4e édit. 3 vol. in-8°. IX. 270.

Instruction et détails sur l'exercice et les manœuvres de l'infanterie. in-12. IV. 105.

Instruction du ministre directeur-général des revues et de la conscription militaire. in-8°. III. 74.

Manuel du canonnier, par *M****. in-18. X. 298.

Manuel de cavalerie. in-18. X. 297.

Manuel des gardes nationales. 6e. édit. in-18. X. 297.

Mémorial pour l'attaque des places, par *Cormontaigne*. in-8°. VI. 170.

Ordonnance provisoire concernant l'exercice et les manœuvres des troupes à cheval. 2 vol. in-8°. avec planch. III. 74.

Plan militaire concernant les attaques nocturnes, par *Leblanc d'Eguilly*. in-8°. VII. 201. XI. 327.

Recueil général des lois, réglemens, décisions et circulaires sur le service des hôpitaux militaires, par *Goudin*. 2 vol. in-8° ou 1 vol. in-4o. IV. 105.

Table de portées des canons et caronades en usage dans la marine, par *Cornibert*. in-8° avec planch. et tableaux. VIII. 233.

Traité d'artifice de guerre, tant pour l'attaque et la défense des places que pour le service de campagne, par *Bigot*. in-8° IX. 270.

Traité sur le service de l'état-major général des armées, par le général de *Grimoard*. gr. in-8°. VI. 170.

JEUX.

Essai sur le Trente-un. vol. in-8°. VIII. 252.

Recueil des coups de dames et des fins de parties difficiles, par *Dufour.* 2 vol. in-12. II. 63.

Tableaux méthodiques relatifs à la sortie des 90 numéros de la loterie impériale. IX. 287.

Traité du jeu de Whist, etc. in-12. IV. 128.

TROISIÈME CLASSE,

CONTENANT

Histoire, Biographie, Voyages. Géographie, Cartes géographiques, Economie politique, Statistique, Législation, Jurisprudence, Instruction, Education, Philosophie, Religion.

HISTOIRE.

Abrégé élémentaire de l'Histoire d'Angleterre, trad. de l'anglais de *Goldsmith.* Nouvelle édit. in-12. VII. 203.

Atlas historique portatif, publié par *Fortia d'Urban.* IX. 274.

Beautés de l'histoire de France, rédigé par *Blanchard.* in-12 avec fig. VII, 203.

Bibliothèque historique à l'usage des jeunes gens, par *Breton.* Tomes 3 à 14e. in-18. II. 45. III. 77. IV. 108. V. 142. VIII. 233. X. 299. XI. 331.

Campagnes des armées françaises en Espagne et en Portugal en 1808 et 1809. Tome I. in 8° avec carte. III. 80.

Chronologie d'Hérodote, conforme à son texte, par *Volney.* in-8°. VIII 248. XI 328.

Les Commentaires de César, traduction nouvelle avec le texte en regard, par *Deisi de Botidoux.* 5 vol. in-8°. IX. 274.

Cours élémentaire d'histoire universelle, par mademoiselle *B***.* 1 à 3e livraison. in-12. VII. 203. XI. 330.

Le Cours des temps, ou tableau de l'histoire universelle, etc. de *Strass,* 3 feuilles coloriées. III. 79.

De l'Origine des lois, des arts et des sciences, et de leurs progrès chez les anciens peuples, par *Goguet.* Nouv. édit. augm. 3 vol. in-8°. IX. 274.

Elémens d'histoire générale ancienne et moderne, par *Millot.* Tome X et XI. 2 vol. in-12. VII. 201.

L'Esprit de l'histoire, par *Ferrand.* 5e édit. 4 vol. in-8°. III. 77.

Essai sur l'Europe, ou tableau de la formation des différens états qui s'y sont établis depuis la chûte de

l'empire romain, par *Barjaud.* in-12. VI. 174.

Histoire d'Angleterre, par *Hume.* Nouv. édit. augm. 18 vol. in-12 avec fig. IV. 109.

— *Idem.* — par *Propiac.* 2 vol. in-12 avec fig. IV. 110.

Histoire des deux derniers rois de la maison de Stuart, par *Fox*; trad. de l'anglais. 2 vol. in-8°. V. 140.

Histoire de la maison d'Autriche, depuis 1218 à 1792, par *Coxe*; trad. de l'anglais par *Henri.* 5 vol. in-8°. X. 301. XI. 334.

Histoire chevaleresque des Maures de Grenade, trad. de l'espagnol de *Ginez Perez de Hita*, par *Sané.* 2 vol. in-8°. III. 94.

Histoire du règne de Philippe III, roi d'Espagne, par *Watson*; trad. de l'anglais par *Bonnet.* 3 vol. in-8°. III. 80.

Histoire des cérémonies qui ont eu lieu pendant les jours du couronnement de Napoléon Ier. in-8°. XI. 338.

Histoire de France pendant le 18e siècle, par *Lacretelle* le jeune. Tome III. in-8°. III. 81.

Histoire de France commencée par *Velly*, continuée par *Villaret*, *Garnier* et *Fantin Desodoarts.* Tomes 7 à 14e. in-8°. I. 11. VI. 171. VII. 203. IX. 274.

Histoire de France à l'usage de la jeunesse, par *Propiac.* 2e édit. avec fig. 2 vol. in-12. IV. 110.

Histoire de la guerre de la Vendée et des Chouans, par *Beauchamp.* 3e édit. 3 vol. in-8°. I. 11.

Histoire des premiers temps de la Grèce, par *Clavier.* 2 gros vol. in-8°. V. 142.

Histoire de la ville de Hambourg. 2 vol. in-8°. IV. 110.

Histoire des Inquisitions religieuses d'Italie, d'Espagne et de Portugal, par *Lavallée.* 2 vol. in-8° avec grav. IV. 110.

Histoire grecque de Thucydide, traduite en français par *Gail.* 4 vol. in-8°. I. 11.

Histoires choisies tirées de Tite-Live, trad. nouv. avec le texte en regard. 2 vol. in-12. II. 44.

Histoire du pays de Vaud, par un Suisse. in-8°. IX. 275.

L'Intérieur de l'ancienne Rome, ou indication des principaux monumens qui s'y trouvaient, etc., par *Pornin.* in-8°. VIII. 233.

Malte ancienne et moderne, par *Boisgelin*, publiée par *Fortia de Pilles.* 3 vol. in-8°. VI. 171.

Mémoires militaires, historiques et politiques de Rochambeau. 2 vol. in-8°. III. 80.

Mémoires pour servir à l'histoire ancienne du globe terrestre, par *Fortia d'Urban.* Tomes VIII et IX. in-8°. VII. 201.

Notices historiques sur les anciens Trévirois, par *Hezrodt.* in-8°. VIII. 234.

Pièces inédites sur les règnes de Louis XIV, Louis XV et Louis XVI. 2 vol. in-8°. IV. 110.

Précis historique de l'inquisition. Br in-8°. III. 79.

Recherches historiques sur le Temple, par *Barillet.* in-8° avec planch. V. 143.

Du Rétablissement du royaume d'Italie et des droits de la France sur le grand-duché de Rome, par *Montgaillard.* in-8°. VI. 174.

Le Rollin de la jeunesse. 2 volumes

in-12, avec gravures. VII. 203.

F. Rothii de bello Borussico commentarius. Br. in-8°. IV. 111.

Tableau historique des campagnes, etc., de Napoléon-le-Grand, par *Rondonneau*. Edition stéréotype d'*Hérhan*. in-18. VI. 173.

Tableau historique et chronologique des événemens qui ont eu lieu en Europe depuis 1780 jusqu'à l'entrevue d'Erfort, par *Pain*. in-8°. IX. 274.

Tableau historique des événemens survenus pendant le sac de Rome en 1527, par Jacques *Bonaparte*; trad. de l'italien par *M****. in-8°. avec le texte italien en regard. IX. 274.

Tableau historique des nations, par *Jondot*. 4 vol. in-8°. III. 79. VI. 172.

Tablettes chronologiques de l'histoire universelle, depuis la création du monde jusqu'en 1808, par *Picot*. 3 vol. in-8°. I. 11.

BIOGRAPHIE.

Eloge de Nicolas Poussin, par *Ruault*. in-8°. VIII. 234.

Essai sur la vie et sur les ouvrages de Linguet. in-8°. XI. 338.

Histoire de Fénélon, par *de Beausset*. Nouv. édit. 3 vol. in-8°. III. 81.

Lettres de M. *de Beausset*, servant de supplément à son *Histoire de Fénélon*. in-8°. XI. 339.

Histoire des généraux français qui se sont illustrés dans la guerre de la révolution, par *Châteauneuf*. 15 et 16e partie. vol. in-12. VI. 174.

Histoire de Pugatschew, traduite du russe par Adélaïde *Hordé*. in-12. I. 11.

Histoire du feld-maréchal Souvarow, par *Delaverne*. in-8°. III. 81.

Mémoires de Dazincourt. in-8°. IX. 276.

Notice sur M. *de Janville*, par *Lair*. in-8°. XI. 338.

Paris, Versailles et les Provinces au 18e siècle; Anecdotes sur la vie privée de plusieurs ministres, etc., sous les règnes de Louis XV et de Louis XVI. 2 vol. in-8°. I. 11.

Vie de Sainte Clotilde, femme du grand Clovis, par *Renneville*. in-12. VI. 174.

Vie militaire du maréchal Lannes, in-8°. VI. 174. XI. 338.

Vie de Georges Washington, par *Ramsay*, trad. de l'anglais. in-8°. IX. 275.

Vie d'Ovide. in-8°. XI. 338.

VOYAGES.

Annales des voyages, de la géographie et de l'histoire, etc., publiées par *Malte-Brun*. Cahiers 16 à 26e de la collection. in-8°. II. 46. III. 81. IV. 111. VII. 210. VIII. 236. IX. 272. X. 307.

Collection abrégée des voyages anciens et modernes autour du monde, etc., rédigée par F. *B****. V à X. in-8°. II. 52. IV. 116. VII. 210. IX. 276. X. 307.

Description du Pachalik de Bagdad. in-8°. IV. 111. V. 144.

L'Etranger en Irlande, ou Voyage dans les parties méridionales et occidentales de cette île, par sir *John C[illegible]r*; trad. de l'anglais. 2 vol. in-8° ornés de six grav. color. IV. 116.

Guide des routes de poste de l'Espagne, par *Delaborde*. in-18°. I. 21.

Itinéraire descriptif de l'Espagne, par *Delaborde*. 5 vol. in-8°. avec un atlas. I. 16. III. 82.

Itinéraire de l'Espagne et du Portugal. Br. in-12. I. 21.

Lettres écrites en Allemagne, en Prusse et en Pologne, dans les années 1805, 1806, 1807 et 1808, par *Graffenauer*. gr. in-8°. VII. 175.

Lettres sur Paris, ou Correspondance de M*** dans les années 1806 et 1807. in-12. (*Heidelberg.*) IV. 108.

Observations sur le voyage de M. Barrow à la Chine, par *Deguignes*. Br. in-8°. II. 52.

Tableau historique des découvertes et des établissemens des Portugais dans le Nord et l'Ouest de l'Afrique au commencement du 18e siècle; trad. de l'anglais par *Cuny*. 2 vol. in-8° IX. 276.

Le Voyageur de la jeunesse dans les quatre parties du monde, par *Blanchard*. 3e édit 6 vol. in-12 ornés de 64 fig. IV. 116.

Voyages d'un Naturaliste et ses observations faites sur les trois règnes de la nature, par *Descourtilz*. 3 vol. in-8°. avec fig. VIII. 237.

Voyage de Dentrecasteaux, rédigé par *de Rossel*. 2 vol. gr. in-4° et atlas in-fol III. 82.

Voyages dans l'Amérique méridionale, par *Azara*, depuis 1781 jusqu'en 1801. 4 vol. in-8° et atlas in-fol. IV. 115.

Voyage par terre de Santo-Domingo au Cap-Français. in-8°. fig. IV. 115.

Voyage pittoresque de Constantinople et des Rives du Bosphore, par *Melling*. 4e livraison format atlantique. V. 148. IX. 276.

Voyage en Espagne, faits dans les années 1786 et 1787 par *Townsend*; trad. de l'anglais par *Pictet-Mallet*; orné d'un bel atlas in-4°. 3 vol. in-8°. I. 21.

Voyage en Espagne du chevalier de Saint-Gervais, par *Lantier*. 2 vol. in-8°. avec grav. V. 149.

Voyage pittoresque en Espagne, par *Delaborde*. 11 à 14e livraisons gr. in-fol. IX. 276. XI. 343.

Voyage dans l'ancienne France sous Clovis et Charlemagne, par *Melville*. 2 vol. in-12. XI. 339.

Voyage d'Anténor en Grèce et en Asie, par *Lantier*. 10e édit. 3 vol. in-8°. avec fig. V. 148.

Voyage pittoresque de la Grèce, par *Choiseul-Gouffier*. Tome II, 1re partie. vol. in-fol., orné de gravures, vignettes, etc. V. 149.

Voyages à Péking, Manille et l'île de France, par *de Guignes*. 3 vol. in-8°. et atlas in-fol. I. 12. II. 47.

Voyage à Tine, par *Marcaky-Zellony*. in-8°. X. 308.

Voyage de Tavernier en Turquie, en Perse et aux Indes. 7 vol. in-18 dont un d'atlas. XI. 339.

GÉOGRAPHIE.

Abrégé de Géographie physique et politique. in-12. II. 43.

Betzor, ouvrage contenant une description topographique de plusieurs villes de France, etc. 2 vol. in-12. X. 298.

Choix de lettres édifiantes écrites des missions étrangères, par *M***. 8 vol. in-8°. VI. 171.

Cours complet de topographie, par *Moitte.* Cahiers 1e à 5e. in-folio. oblong. II. 44.

Description du Pachalick de Bagdad, suivie d'une notice historique sur les Wahabis, et de quelques autres pièces relatives à l'histoire et à la littérature de l'Orient; par *M****. in-8°. IV. 111. V. 144.

Description topographique et statistique de la France, par *Peuchet* et *Chanlaire.* in-4°. II. 44.

Description de Paris et de ses édifices, par *Legrand* et *Landon.* Tome II in-8°. VII. 207.

Dictionnaire géographique portatif, traduit de l'anglais de *Vosgien.* Nouvelle édit. revue. gr. in 8°. III. 67.

Elémens de géographie ancienne, d'après *Grenet*, par *Chemin du Pontas.* Br. in-8°. III. 67.

Essai sur quelques-uns des plus anciens monumens de géographie. Tome VIII. Par *Forita d'Urban.* III. 67.

Géographie abrégée par demandes et par réponses, par *Lenglet du Fresnoy.* 12e édition augm. vol. in-12. V. 144.

Géographie élémentaire, par *Morin.* in-12. III 67.

Géographie de Virgile, par *Hellier.* in-8°. II. 43.

Géographie élementaire à l'usage des jeunes gens de l'un et de l'autre sexe, par *Hassenfratz.* 5e édition. 2 vol. gr. in-8°. VII. 208.

Lettres sur Paris, ou correspondance de M*** dans les années 1806 et 1807. in-12. IV. 108.

Manuel géographique et statistique de l'Espagne et du Portugal. 2 vol. in-8° avec une carte. XI. 328.

Manuel du Voyageur à Paris, nouv. édit. corrigée et augmentée par *Villiers.* in-18. II. 44.

Méthode abrégée et facile d'apprendre la géographie dite de *Crozat*, etc. vol. in-12 avec 15 cartes. IX. 272.

Notice historique sur la ville de Nérac, ses environs, etc., par *Villeneuve-Bargemont.* in-8°. VII. 207.

Notions élémentaires de géographie, par *Boucheseiche.* 4e édit. in-12. IV. 107.

Le Répertoire itinéraire et analytique de Paris. Br. in-8°. X. 298. XI. 328.

Tableau géographique et politique des royaumes de Hongrie, d'Esclavonie et de Croatie, par *Demian*, trad. de l'allemand. 2 vol. in-8°. VII. 204.

Tableau de la cour ottomane, par *Beauvoisin.* in-8°. II. 44.

Tableau historique et pittoresque de Paris, par *M****. in-8°. avec fig. 8 et 9e livr. in-fol. VI. 174. VIII. 235.

Vienne, précis historique et description. in-8°. V. 148.

CARTES GÉOGRAPHIQUES.

Atlas portatif contenant la Géographie universelle ancienne et moderne, par *Hérisson.* Nouvelle édition augmentée de quatre cartes et de deux supplémens. in-4° obl. IV. 107. VII. 209.

Nouvel atlas portatif de la géographie ancienne, par *Delamarche.* VIII. 235.

Nouvel atlas de la Bible, pour servir

à l'intelligence des livres sacrés. gr. in-fol. VII. 209.

Cartes supplémentaires de l'atlas historique de Lesage. Europe en 1808. gr. in-fol. II. 43.

Carte du théâtre de la guerre (de 1805) en Allemagne, en Autriche et en Italie, par *Piquet*. IV. 107.

Carte d'Allemagne, de Hollande, etc., par *Hérisson*. 2 gr. feuilles. IV. 106.

— *Idem*. — Selon le traité de paix de 1809, par *Brion* et *Maire*. Une gr. feuille. XI. 328.

Carte des routes de la Belgique et partie de la Zélande. 1 feuille. X. 298.

Carte topographique des bouches de l'Escaut, par *Capitaine*. 4 feuill. VIII. 235.

Carte d'Espagne et du Portugal, avec les grandes routes de poste, par *Hérisson*. IV. 107.

Nouvelle carte politique et itinéraire de l'Espagne et du Portugal, réduite, d'après *Toffino* et *Lopez*, en une feuille colombier. I. 11.

— *Idem*. — en 6 feuilles.

Atlas d'Espagne, d'après *Lopez*, par *Gussefeld*. 26 feuilles.

Carte de l'Empire français, divisé en 115 départemens, par *Hérisson*. IV. 106.

Carte de l'Istrie et de la Dalmatie, par *Miller*. IV. 107.

Carte hydrographique de la Pologne, publiée par *de Komarzewsky*. Une gr. feuille. VII. 208.

Nouvelle carte politique, physique, hydrographique et itinéraire de la partie la plus intéressante de l'Europe, par *Poirson*. 6 feuill. IV. 107.

L'Europe dans son état actuel, par *Hérisson*. I. 10.

Plan des batailles d'Enzersdorf et de Wagram. Une feuille. VIII. 235.

Plan de la ville de Vienne. Feuille de grand-aigle. IX. 272.

Théâtre géographique des guerres du Continent, par *Denis* et *Hérisson*. En 9 feuilles. IV. 106.

ECONOMIE POLITIQUE, STATISTIQUE.

Analyse, ou nouveau dictionnaire de l'enregistrement du timbre et des hypothèques, par *Belot*. in-8°. II. 54.

Annuaire statistique du département du Mont-Tonnerre pour l'an 1809, par *Bodmann* in-12. III. 67.

Déclaration et manifeste de la cour de Vienne, publiés en avril 1809. in-8°. V. 151.

Essai sur les principes de la population, par *Malthus*; trad. de l'anglais par *Prevost*. 3 vol. in-8°. IX. 280.

Lettres sur les délits et les peines, la législation et le commerce. Br. in-8°. III. 85.

La Loi naturelle, ou catéchisme du citoyen français, par *Volney*. in-18. IX. 280. X. 308.

Mémoire historique et instructif sur l'hospice de la Maternité. in-8°. IV. 123.

Plan d'une caisse de prévoyance et de secours, par *Mourgue*. in-8°. VIII. 238.

Principes d'administration publique, par *Bonnin*. in-8°. III. 85.

Des Systèmes d'économie politique, etc., par *Gauilh*. in-8°. XI. 341.

Tableau historique de l'institut pour les pauvres de Hambourg Br. in-8°. II. 54.

Tableau

Tableau statistique de la monarchie autrichienne, au commencement de la guerre présente; par *Raymond* et *Roth*. in-8°. VIII. 238.

LÉGISLATION ET JURISPRUDENCE.

Clef des lois romaines. 2 vol. in-4°. IX. 279.

Code du commerce, édition stéréotype d'*Herhan*. in-8°. II. 53.

Code criminel avec instructions et formules, par *Dufour*. 2 vol. in-8°. IV. 122.

Code d'instruction criminelle, édit. in-8°. et in-18. II. 53 XI. 339.

Code Napoléon, nouvelle édition stéréotype d'*Herhan*. in-8° II. 53.

Le Code Napoléon expliqué par les décisions supérieures de la cour de Cassation, etc., par *Coffinières*. vol. in-4°. X. 309.

Code de procédure civile, édition stéréotype. in-8°. II. 53.

Cours d'instruction criminelle. in-8°. III. 84.

Discussion du Code Napoléon, 2e. édit. augm. par *Delaporte*. 3 vol. in-4°. III. 84.

Dictionnaire du digeste, par feu *Thévenot Dessaules*; revu et augmenté par *Lesparat* et *Dussent*. 2 vol. in-4°. III. 85.

Dictionnaire des arrêts modernes, par *Loiseau*. 2 vol. in-8°. X. 308.

Dictionnaire textuel raisonné, par ordre sommaire et de matières du Code d'instruction criminelle, par *Daulenton*. in-8°. IV. 122.

Discussions sommaires du palais, par feu *la Peyrère*. 7e édit. 2 vol. in-4°. III. 85.

Enchiridium, seu prima elementa juris civilis romani, secundum ordinem Institutionum. in-18. IV. 122.

Droit public français, ou Code politique concernant les constitutions de l'Empire. in-8°. IX. 279.

Exposé des motifs du Code de procédure civile, présenté par les orateurs du gouvernement. in-4°. X. 309. XI. 340.

Exposition de l'esprit des lois, concernant la cassation en matière civile, par *Lavaux*. in-8°. III. 85.

Le Guide des juges militaires, par *Perrier*. in-8°. I. 21.

Instruction d'un préfet aux maires de son département. in-8°. I. 22.

Journal du barreau. 2e année. in-8°. VII. 211.

Justiniani institutionum libri quatuor, etc. auctore *Berthelot*. 2 vol. gr. in-8°. V. 151.

Justiniani institutionum expositio methodica, F. *Lorry*, opus posthumum. Accessit Ev. *Otho* de L. XII Tabb. 3e edit. 2 vol. in-12. II. 53.

Jurisprudence des cours de cassation et d'appel sur la procédure civile et commerciale, par *Bavoux* et *Loiseau*. 3 vol. in-8°. IX. 280.

Nova Juris civilis romani elementa, juxta institutiones, quibus accedunt quædam e nostro jure civili gallico deprompta, auctore *Perreau*. in-8°. VII. 211.

Leçons élémentaires du droit romain, par *Heineccius*. 3 vol. in-12 XII. 339.

Législation hypothécaire, par *Guichart*. 3 vol. in-8°. XI. 339.

Manuel des experts en matières civiles. in-8°. I. 22.

Manuel des officiers de police judiciaire, juges-de-paix, maires,

etc., par *Daubenton*. in-8°. X. 308.

Le parfait notaire, par *Massé*. 5e. édit. Tome 1. X. 309.

Le Praticien français, par *Bavoux* aîné et *Loiseau*. Tome II. III. 85.

Questions transitoires sur le Code Napoléon, par *Chabaud*. 2 vol. in-4°. III. 85.

Recueil des Causes célèbres, rédigé par *Méjan*. N° 20 à 22. in-8°. VI. 176. VII. 211. VIII. 238.

Recueil complet des ordonnances de police rendues depuis l'établissement de la Préfecture. Tome VII. in-12. II. 53.

Régime hypothécaire, ou commentaire sur le XVIIIe titre du livre III du Code Napoléon, par *Persil*. in-8°. IV. 122. VII. 211.

Répertoire universel et raisonné de jurisprudence. 3e édit. Tome IX. in-4°. III. 84.

Les Souvenirs de Barthole, par *Duronceray*. 2 vol. in-12. IX. 280.

Table générale du journal du Palais. in-4°. X. 309. XI. 340.

Nouveau Traité méthodique des Institutes du droit civil. in-8°. XI. 339.

Traité pratique du Code d'instruction criminelle, avec formules, par *Daubenton*. in-8°. X. 308.

Traité de la Procédure criminelle devant les tribunaux militaires. par *Legraverend*. 2 vol. in-8°. I. 21.

Traité des priviléges et hypothèques, par *Vauvilliers*. in-12. IV. 123.

INSTRUCTION, ÉDUCATION.

Beaux exemples de piété filiale, par *Fréville*. 3e. édit. in-12. I. 22.

Le Buffon des enfans. in-12. X. 309.

Le Coin du feu de la bonne maman. 2 vol. in-12. fig. XI. 341.

Le Conteur amusant et instructif de la jeunesse. 2 vol. in-12. fig. XI. 341.

Conseils d'un père et d'une mère à leurs enfans. in-12. XI. 341.

Cours élémentaire d'histoire universelle. 4 vol. in-12. IX. 280.

Cours d'études pour la jeunesse, par *Castillon*. 2 vol. in 8°. IX. 280.

Cours de morale à l'usage des jeunes demoiselles, par *Amalric*. 2 vol. in-12. I. 22. IV. 123.

Encyclopédie des jeunes gens, par *Moustalon*, 2 vol. in-8°. avec fig. I. 23.

Nouvel Eraste, par *Castille*. I. 22.

Essai de recherches élémentaires sur les premiers principes de la raison, par *Spiess*. in-8°. IX. 280.

Études convenables aux jeunes demoiselles, par *Mentelle*. 2 vol. in-12. I. 22.

Exposé de la méthode élémentaire de *Pestalozzi*, par *Chavannes*. Nouv. édit. in-8°. VIII. 239.

Le Flambeau des jeunes personnes dans les routes du monde. in-12. I. 22.

Gumal et Lina, ou les enfans africains; histoire instructive et amusante à l'usage de la jeunesse, trad. de l'allemand de *Lossius*, par *Dumas*. 3 vol. in-12 avec fig. V. 151.

L'Histoire du second âge, par G***. in-12. VIII. 239.

Jeux de cartes historiques, mythologiques, géographiques, etc. XI. 341.

L'Instituteur français, suivi des maximes d'un solitaire, par *Delacroix*. in-8°. I. 22.

Les Leçons de l'expérience, ou la logique du cœur, par madame S*** de F***. in-12. I. 23.

Livre de famille. 4 vol. in-18. IV. 123.

Magasin des enfans, par madame *de Beaumont*. 4 vol. in-18. fig. XI. 340.

Nouveau Magasin des enfans. 2 vol. in-12 avec fig. IV. 123.

Modèles des enfans, ou traits d'humanité, de piété filiale, etc. 2 vol. in-18. fig. XI. 340.

Le passe temps de la jeunesse, trad. de l'anglais par *Bertin*. 2 vol. in-18 avec fig. X. 309.

Le prince Joyeux, etc., contes par mad. *Legroing-la-Maisonneuve*. in-18. X. 309.

Le Précepteur des enfans, par *Berquin*. in-12. VI. 176.

Promenades instructives et morales de mad. de *Maintenon*, etc. in-12. IX. 280.

Le Quadrille des enfans, jeu instructif de 84 fiches. vol. in-8°. XI. 340.

Nouveau Robinson de la jeunesse, traduction nouvelle augmentée de l'histoire d'Alexandre Selkirk dans l'île de Juan Fernandes. 4 vol. in-18 avec fig. IV. 123.

La Science en miniature; collection des arts et métiers utiles, mise à la portée de la jeunesse. 2 vol. in-18. fig. XI. 341.

Les Soirées d'hiver, par *Depping*. Tomes 3 et 4. in-18. I. 26. XI. 341.

Le Rollin de la jeunesse. 2 vol. in-12. fig. XI. 341.

PHILOSOPHIE.

Discours sur la vérité universelle, par *Azaïs*. Broch. in-8°. III. 86.

Élémens de la philosophie de l'esprit humain, par *Dugald*. Traduit de l'anglais par *Prevost*. 2 vol. in-8°. I. 23. X. 310.

Essai de métaphysique. Br. in-8°. VII. 210.

Essai de recherches élémentaires sur les premiers principes de la raison, par *Spiess*. in-8°. X. 309.

De l'Etat sauvage considéré comme le dernier degré de dégénération de l'espèce humaine, par *Del****. in-8°. VIII. 239.

Euthanasie, ou mes derniers entretiens avec elle sur l'immortalité de l'âme, par *Meister*. in-12. III. 85.

La Logique, par *Condillac*. Edition augmentée et publiée par *Noël*. 3 vol in-12. X. 310.

La Loi naturelle, par *Volney*. in-18. IX. 280. X. 308.

Les Misères de la vie humaine, par *Bertin*, avec fig. 2 vol. in-8°. I. 21.

Œuvres posthumes de *Saint-Martin*. 2 vol. in-8°. VIII. 239.

RELIGION.

Abrégé historique des 72 livres de la bible, par *Bottière*. XI. 342.

Alliance historique du septième livre de la bible, par demandes et par réponses, par *Bottière*. IX. 281.

Analyse de l'Ecriture sainte, par *Bottière*. in-12. IX. 281. XI. 342.

Bibliothèque morale et chrétienne, par *Duverneuil*. Cahiers I, II et III. in-12. I. 23.

Considérations sur l'état présent du christianisme, par *Trembley*. in-8°. IX. 280.

Dictionnaire abrégé de la Bible de *Chompré*; nouv. édit. augmentée par *Petitot*. in-8°. I. 23.

Discours pour la solennité du 15 août 1809, prononcé par *Baillon*. broch. in-8°. X. 310.

Elévations sur la vie et les mystères de Jésus-Christ, par *Plowded*. 2 vol. in-12. XI. 342.

Génie du christianisme, par *Châteaubriand*. 5e. édit. 5 vol. in-8°. III. 86.

Lettres à une mère chrétienne, par *Moulinié*. in-8°. X. 310.

Les Martyrs, par *Châteaubriand*. 2 vol. in-8°. III. 86.

Les Mystères de Jésus-Christ. 1 vol. in-18. XI. 342.

Sermons nouveaux, par *Durand*, 2 vol. in-8°. III. 89. IV. 123.

La Vérité de la religion chrétienne mise en évidence, in-12. III. 89.

Voyage religieux et sentimental aux quatre cimetières de Paris; suivi de réflexions morales. in-8°. I. 23.

Les Vues de la religion chrétienne et catholique, par *Germain*. in-8°. XI. 342.

QUATRIÈME CLASSE,

CONTENANT

Beaux-Arts, Antiquités, Littérature française et étrangère, Littérature ancienne et orientale, Bibliographie, Romans, Théâtre, Poésies, Mythologie, Musique.

BEAUX-ARTS.

Annales du Musée et de l'école moderne des beaux-arts. Salon de 1808. Tomes I et II. in-8°. I. 26. II. 54.

Collection de gravures de principaux tableaux, d'après l'école italienne. gr. in-fol. X. 312.

Cérémonies et coutumes religieuses de tous les peuples du monde. 19e. à 31e. livraisons. in-fol. I. 25. II. 54. III. 90. V. 154. X. 313.

Chef-d'œuvres du Musée Napoléon, publiés par *David*. V. 153.

Choix des plus belles maisons de plaisance de Rome et de ses environs, par *Percier* et *Lafontaine*. 1re. et 2e. livraisons. in-fol. X. 313. XI. 343.

Considérations sur l'état de la peinture en Italie, dans les quatre siècles qui ont précédé celui de Raphaël, par *Artaud*. Broch. in-8°. IX. 283.

Cours d'études de paysages et choix

des plus belles fabriques et vues d'Italie, dessinées d'après nature, par *Coste*. 9e. et 10e. livraisons. gr. in-fol. VIII. 241. X. 311.

Cours historique et élémentaire de peinture, par *Filhol*. 70e. à 76e. livraisons. in-8°. I. 24. III. 89. IV. 126. VI. 176. 177. IX. 282. X. 311. XI. 344.

Description des nouveaux jardins de la France, et de ses anciens châteaux, par *Delaborde*. 6 et 7e. livraisons. in-fol. III. 91. IV. 126.

Description de Paris et de ses édifices, par *Legrand* et *Landon*. Tomes I et II in-8°. X. 312.

Dictionnaire des graveurs anciens et modernes, par *Basan* père et fils. 2 vol. in-8°. avec fig. V. 153. X. 313.

Dissertations sur les projets de coupole de la Halle au blé de Paris, par *Viel*. in-4°. VIII. 241.

Essai sur l'histoire générale de l'architecture, par *Legrand*. Nouv. édit. gr. in-8°. VI. 176.

Etudes de têtes d'après la sainte famille de Raphaël, dessinées par *Bouillon* et gravées par *Bouquet*. in-fol. VIII. 247. IX. 482.

Galerie historique des hommes les plus célèbres de tous les siècles et de toutes les nations, publiée par *Landon*. Tome XIIe. et dernier. in-12. VII. 212.

Galerie de St-Bruno, gravée par *Villerey*. in-8°. III. 89.

Histoire de France sous le rège de Napoléon-le-Graud, représentée en figures gravées par *David*, avec un Précis historique. 1re. à 4e. livr. in-4°. IX. 282. XI. 343.

Les Hindoûs, description de leurs mœurs, cérémonies, etc. dessinés dans le Bengale par *Solvyns*. 9e. à 14e. livr. gr. in-folio. VI. 177. — *Idem*. 1re. à 6e. livr. in-4°. I. 23. VI. 177. VII. 212.

Le Jugement universel, par *Michel-Ange*, gravé au trait par *Piroli*, publié par *Bocchini*. gr. in-folio. IX. 281.

Les Métamorphoses d'Ovide, traduction nouvelle avec le texte latin. 17e. et 18e. livraisons. in-4°. V. 153. XI. 344.

Monumens inédits de l'antiquité, expliqués par *Winkelman*, gravés par *David*, traduit de l'italien, par *Desodoards*. 12e. à 23e. livraisons. in-4°. I. 25. III. 90.

Monumens de sculpture anciens et modernes, publiés par *Vauthier* et *Lacour*. 1re. livraison, petit in-folio. VIII. 241.

Le Musée français, publié par *Robillard-Peronville* et *Laurent*. 66e. à 79e. livraisons. gr. in-folio. IV. 125. VI. 177. VIII. 241. IX. 281. X. 311.

Notices sur les graveurs qui ont laissé des estampes marquées de monogrammes, chiffres, rebus, lettres initiales, etc. III. 91.

Palais, maisons et vues d'Italie, par *Clochar*. 1re. à 9e. livrais. in-folio. VIII. 240. X. 312. XI. 342.

Peintures de vases antiques, publiées par *Dubois-Maisonneuve*. 4e. à 13e. livraisons. gr. in-fol. V. 152. VIII. 241.

Productions de plusieurs artistes français et étrangers, relatives aux jardins pittoresques, fabriques, etc. publiées par *Krafft* et *Dubois aîné*. in-4°. oblong. I. 25. VI. 178.

De' ritratti, ossia trattato per co-

glier le fisionomie, per *de Rubeis*, in-4°. avec fig. II. 54.

Tableau historique et pittoresque de Paris, depuis les Gaulois jusqu'à nos jours, par *M* ***. 4e. à 10e. livr. gr. in-4°. IV. 125. X. 312.

Tableaux, statues, bas-reliefs et camées de la galerie de Florence et du palais Pitti, par *Wicard*. 39 et 40e. livraisons. gr. in-fol. IV. 123. VI. 178.

Vies et œuvres des peintres les plus célèbres de toutes les écoles, par *Landon*. Tomes IX et X. in-4°. V. 152. XI. 343.

Voyages pittoresques. Voy. VOYAGES.

Calendrier perpétuel; estampe gravée au pointillé. XI. 344.

Jésus-Christ couronné d'épines, d'après Titien. III. 90.

Point de vue de la colonne basaltique d'Antrim en Irlande. X. 311.

Le tombeau de *Marie-Christine*, archiduchesse d'Autriche. IX. 282.

Vues de Paris. Nos. 78 à 80. VIII. 247.

Portrait du duc de Parme, gravé par mademoiselle *Monet*. VII. 216.

— de Grétry, dessiné par *Isabey*. IX. 283.

— de l'archevêque *Leclerc de Juigné* II. 55.

— de Ninon et de Sévigné, d'après les émaux de *Petitot*. IX. 283.

ANTIQUITÉS.

L'Antiquité dévoilée au moyen de la Genèse, nouv. édition in-8°. IX. 286.

Catalogue des pierres gravées, formant la collection de feu *Van Hoorn*. in-8°. VIII. 255.

De la gloire de l'aigle. Recherches historiques, poétiques, etc., par *Chazot*. in-8°. IX. 286.

Nouvelle Explication des hiéroglyphes, par *Lenoir*. Tome I. in-8°. II. 59. III. 95.

Memoria sulla Bussola orientale etc. par *Hager*. in-fol. avec grav. VIII. 247.

Nouveau recueil historique d'antiquités grecques et romaines, par *Furgault*. 3e éd. 1 vol. in-8°. II. 59.

Recherches sur les costumes, les mœurs, les usages religieux, civils et militaires des anciens peuples, par *Malliot* et *Martin*. 3 vol. in-4° avec 296 planch. I. 30. II. 59. III. 94.

LITTÉRATURE FRANÇAISE ET ÉTRANGÈRE.

Childeric, roi de France, par madame de *Beaufort-d'Hautpoul*. 2e édit. 2 vol. in-8°. III. 93.

Curiosités de la littérature; trad. de l'anglais par *Bertin*. 2 vol. in-8°. XI. 348.

De la contrariété d'humeurs qui se trouve entre certaines nations, et singulièrement entre les nations française et espagnole. Br. in-8°. II. 57.

De l'exécution dramatique considérée dans ses rapports avec le matériel de la salle et de la scène, par *Grobert*. in-8°. IX. 285. X. 316.

Dictionnaire portatif des rimes. in-12. IX. 286.

Discours sur cette question : La nation française mérite-t-elle le reproche de la légèreté que lui font les nations étrangères ? Par *Lemoine*. in-8°. IX. 285.

Éloge de Duplessis-Mornay. in-8°. IX. 285. X. 316.

Éloge de M. d'Orléans de la Motte, par *Guillon.* in-8°. XI. 348.

Esprit des Ecrivains du XVIIIe siècle. Extrait de l'histoire de la langue et de la littérature française, par *De la Rochefoucault.* in-8°. IV. 127.

L'Esprit de Milton, ou traduction en vers français du Paradis perdu, in-8°. I. 30.

Essai historique sur Platon, par *Combert-Daunous.* 2 vol. in-12. IV. 127.

Leçons élémentaires sur l'art de traduire, par *Roussel.* Br. in-8°. IX. 285.

Lectures poétiques, morales et descriptives. Extraits de Voltaire, Racine, etc., etc., par *Fréville.* in-12. XI. 347.

Lettres champenoises. Observations critiques. 2 parties in-8°. XI. 347.

Le Mentor d'éloquence francaise, par *Collin.* Nouv. édit. in-12. X. 316.

Les Nuits de Young, traduites par *Le Tourneur.* Nouv. édit. 2 vol. in-12. IX. 285.

Nouvelles observations sur Boileau, à l'usage des étudians en littérature, par *Mermet.* in-12. II. 57.

Pierre-le-Graud, par *Denina.* in-8°. IV. 127.

Poésie lyrique portugaise, avec le texte en regard, par *Sané.* in-8°. II. 58.

Principes élémentaires de versification latine-française, par *Aubert-André.* in-12. X. 315.

Principes d'éloquence de Marmontel, extraits de ses élémens de littérature, par *Chapsal.* in-8°. X. 316.

Le Sterne de Mondego, ou le Français en Portugal. in-8°. III. 94.

Tableau des Ecrivains français, 1.et 2e partie. 2 vol. in-18. I. 29.

Tableau littéraire de la France pendant le 13e siècle, par *Rosny.* in-8°. X. 316.

Tableau de la littérature de France pendant le 18e siècle, par *Leuliette.* in-8°. I. 30.

Le Trépied étymologique, par A. O. Br. in-8°. X. 316.

Le Ver à soie, poëme de Jérôme *Vida.* Traduit du latin par *Levès*, avec le texte en regard. in-8°. X. 316.

LITTÉRATURE ANCIENNE ET ORIENTALE.

Les Bucoliques de Virgile, traduit en vers français par *Millevoye.* in-12. VI 181.

— *Idem.* — par *Dorangé.* in-12. X. 314.

Les Commentaires de César, traduction nouvelle, le texte en regard, par *Botidoux.* 5 vol. in-8°. VII. 217.

Les Fables de Phèdre, trad. par *Boinvillier.* in-12. VIII. 248.

Harangues de Cicéron contre Verrès, traduction nouvelle par *Truffet.* 2 vol. in-12. VIII. 248.

Histoire grecque de Thucydide, traduite en français par *Gail.* 4 vol. in 8°. VII. 217.

L'Illiade d'Homère, traduction nouvelle en vers français, par *Aignan.* 3 vol. in-12. IV. 126. VII. 216.

Morceaux extraits de l'histoire naturelle de Pline, par *Gueroult.* Nouvelle édition. 2 vol. in-8°. VII. 216.

Les Noces de Thétis et de Pélée de Catulle, trad. en vers français, avec le texte latin en regard. in-12. VI. 181.

Œuvres de Perse, avec la construction du texte et la version interlinéaire, par *Stranger*. in-12. I. 29.

Œuvres de Salluste, traduits par *Lebrun*. 2 vol. in-12. VI. 180.

Œuvres de Virgile, traduit en français avec des remarques, par *Binet*. Seconde édit. 4 vol. in-12. III. 93.

Pseaumes nouvellement traduits sur l'hébreu, et mis dans leur ordre naturel, avec des explications et des notes critiques. VIII. 248.

Recherches critiques sur la langue et la littérature de l'Egypte, par *Quatremère*. in-8°. VII. 217.

Traduction nouvelle du discours de Ciceron *pro Marcello*. in-12. IX. 285.

Bibliotheca rhetorum, præcepta et exempla complectens, auctore Lejay. 2 gros vol. in-8°. VII. 216. X. 315.

Collection des auteurs classiques, latins et grecs, de Deux-Ponts. 175 vol. in-8°. VI. 191.

Demosthenis oratio de Corouâ græce, recognovit Jannet. in-12. III. 93.

Josephi Juvencii ratio discendi et docendi. in-12. IX. 285.

Longi Sophistæ pastoralia lesbiaca. ed. *Petit-Radel*. in-8°. XI. 347.

Musæ rhetoricæ, seu carminum libri quinque, è selectis olim rhetoricæ alumnis, recognovit J. A. Amar. IX. 285.

Phædri fabulæ. in-12°. VII. 217.

Πλούταρχος Βίοι. (Vies des hommes illustres de Plutarque, avec des remarques, par *Coray*). Tome I. in-8°. VI. 179.

Πολυαίνου Στρατηγημάτων, libri VIII. (Les Stratagêmes de Polyaen, en huit livres). in-8°. VI. 180.

BIBLIOGRAPHIE.

Catalogue des livres de feu M. *Brunck*. in-8°. II. 59.

Catalogue de la bibliothèque de feu M. *Boeckler*. in-8°. II. 59.

Catalogue systématique et raisonné de la nouvelle littérature française, ou résumé général des livres nouveaux en tout genres, cartes géographiques, gravures et œuvres de musique qui ont été publiés en France, dans le cours de l'an 1808. Br. in-8°. II. 59.

Catalogue des livres de feu M. *de Clermont Lodève de Sainte-Croix*. in-8°. VI. 182.

Catalogue des ouvrages de M. *C** M**** IV. 127.

Second Catalogue des livres et des ouvrages chinois, etc. de feu M. *Delatour*. in-8°. XI. 349.

Dictionnaire des ouvrages anonymes et pseudonymes, composé, traduit et publié en français et en latin, par M. *Barbier*. Tomes II et IV. in-8°. IX. 285.

Nouveau dictionnaire portatif de bibliographie, par *Fournier*. in-8. IV. 127.

Manuel de librairie et de littérature, etc. par *Brunet fils*. 3 vol. in-8. XI. 349.

Mémoire historique sur la bibliothèque publique de Bruxelles, par *de la Serna-Santader*. in-8°. VIII. 256. XI. 348.

Notice des accroissemens de la bibliothèque de Grenoble, pendant l'année 1808. in-8°. III. 94.

Tablettes

Tablettes biographiques des écrivains français, depuis la renaissance des lettres, etc. in-8°. XI. 349.

Voyage autour de ma bibliothèque, par *Caillot*. 3 vol. in-12. IV. 128.

ROMANS.

Agnès Sorel et la cour de Charles VII. 4 vol. in-12 avec fig. IV. 127.

Albert et Ernestine, par madame *Saint-Léger*, 2 vol. in-12. III. 92.

Alide et Cloridan, ou l'épée de Charles Martel. 2 vol. in-12. VII. 215.

Alphonse de Lodève, par madame de Ç** 2 vol. in-12. V. 154.

Alphonse, ou le fils naturel, par mad. de *Genlis*. in-8°. I. 26.

Alphonse et Mathilde, ou la famille espagnole, par M. *Keralio-Robert*, 4 vol. in-12. VI. 179.

La nouvelle Arcadie, trad. de l'allemand de *Lafontaine*. 4 vol. in-12. V. 154.

Les Aventures d'un homme extraordinaire. 2 vol. in-12. IX. 284.

Le Bandit sans le vouloir et sans le savoir, par *Cuvelier*. 3 vol. in-12. VI. 179.

Les Caprices de la fortune, par l'abbé de *Castres*. 8 vol. in-12. VII. 215.

Le petit Carilloneur, par *Ducray-Duminil*. 4 vol. in-12. V. 154.

Le Château de Hoelberg. 2 vol. in-12. X. 314.

Clémence et Isidore. 2 vol. in-18. V. 154.

Clémentine, par mad. *Beaufort*. 2 vol. in-12. I. 27.

Clotilde, par mad. *M***. 2 vol. in-12. XI. 346.

Delphine, par mad^e de *Staël-Holstein*. Nouv. édit. 6 vol. in-12. V. 155 XI. 346.

L'Ecossaise expatriée. Nouvelle traduite de l'anglais de Catherine *Seldsa*. in-12. IX. 284.

Eléonore et Sophie. 3 vol. in-18. V. 154.

Elise, ou les papiers de famille, trad. de l'allemand de *Lafontaine*, par *Breton*. 4 vol. in-12. V. 154.

Elisabeth, reine d'Angleterre; traduit de l'anglais, suivi d'*Alphonse* et *Marina*, nouvelle espagnole. 2 vol. in-12 I. 27.

Elvire, ou la femme innocente. 2 vol. in-12. VI. 179.

L'Epouse du bandit, trad. de l'anglais. 5 vol. in-12. X. 314.

L'Ermite du Mont-Jura, ou les tableaux du siècle, par M. O. IX. 2 vol. in-12. fig. V. 154. VI. 179.

L'Etourdi en voyage 4 vol. in-12. VIII. 245.

Eufrasie, ou les ruines du château de Floresca. 2 vol. in-12. V. 154.

Eugénie, ou la sainte par amour. Nouvelle historique, par T**. in-12. VIII. 245. XI. 346.

La Famille Wieland, ou les Prodiges, par *Pigault Maubaillarcq*. 4 vol. in-12. VII. 215.

Fanny de Caernavon, par *Adanson*, traduit de l'anglais par *Sauvds*. 2 vol. in-12. II. 55.

Les trois Femmes, par mad. *Charrière*. in-12. fig. II. 68.

Le Fils chéri et le Fils abandonné, par *L**. 5 vol. in-12. VI. 179.

Les Fureurs de l'amour, trad. de l'anglais par *Bertin*. 2 vol. in-12. I. 26.

Gabriel, ou le Fanatisme, par *Léon de la Motte Houduncourt*. 4 vol. in-12. III. 92.

Galerie anglaise, traduite de l'anglais. 3 vol. in-12. I. 26.

Helena Aldenar, par mad. *Bournon-Malarme.* 4 vol. in-12. XI. 346.

L'Hermite, ou la cour Batave, rue Saint-Denis. 3 vol. in-12. II. 55.

Histoires nouvelles et contes moraux, par *de Sevelingue.* in-12. I. 27.

Jenny, traduit de l'anglais par *Breton.* 4 vol. in-12. I. 26.

Isore, ou le Tombeau de Delphine. 2 vol. in-12, fig. V. 155.

Léodgard de Walheim à la cour de Frédéric II. 2 vol. in-12. VI. 179.

Lydie, par mad. *Simons Candeille.* 2 vol. in-12. VI. 179.

Le Mari trop curieux, traduit de l'espagnol. in-12. III. 92.

M. de Roberville, par *Pigault Lebrun.* 4 vol. in-12. VI. 179.

Nouvelles de Michel Cervantes, traduction nouvelle. 4 vol. in-18. III. 92.

Les Orphelins de Holy-Island, par mad. *Bournon-Mallarmé.* 3 vol. in-12. IX. 284.

Les petits Orphelins du Hameau, par *Ducray-Duminil.* 4 vol. in-18. 3e édit. VIII. 245.

Le Parc aux cerfs, par *Favrolle.* 4 vol. in-12 III. 92.

Le Prisonnier de Spandau. 3 vol. in-12. VIII. 245

L'illustre Prisonnier, trad. de l'anglais. 3 vol. in-12. VI. 179.

Les Querelles de famille, trad. de l'allemand d'*Auguste Lafontaine,* par *Breton.* 2 vol. in-12. IV. 127.

Reconnaissance et Repentir, par *Brès.* 2 vol. in-12 avec fig. VIII. 245. IX. 284

Romans, Contes, Anecdotes et Mélanges, par *Kotzebue*, trad. de l'allemand par *Breton.* 6 vol. in-12. V. 160.

Rosa, ou la Fille mendiante, trad. de l'anglais par *Saint-Léon.* 2 vol. in-18. III. 92.

Le Siége de la Rochelle, par mad. *Genlis.* 3e édit. 2 vol. in-12. III. 92.

La Sœur de la miséricorde, par *Sophie Françoi,* Trad. de l'anglais. 4 vol. in-12. V. 154.

Les Soirées d'hiver, par *Depping.* Tomes 3 et 4. in-18. I. 26. XI. 341.

Le Sort des femmes, par *Galland.* Nouv. édit. in-12. III. 92.

Les Souvenirs de Barthèle, par *Duronceray.* 2 vol. in-12. VIII. 245.

Valeria, ou la Religieuse vénitienne, par *Galli de B***.* 4 vol. in-12. II. 55.

Les Visions des Pyrénées, traduit de l'anglais de mad. *Radcliffe.* 4 vol. in-12. II. 55.

Les Voyageurs en Perse, par mad. *Gacon Dufour.* 3 vol. in-12. IV. 127.

THÉATRE.

Annales dramatiques, ou Dictionnaire général des théâtres. Tomes 1 à 4. in-8°. III. 92. V. 155. VIII. 245.

Galerie dramatique, avec 60 portraits color. 2 vol. in-16. X. 314.

Mémorial dramatique pour 1809. in-24. I. 26. XI. 345.

Théâtre de Favart. 3 vol. in-8°. X. 314.

Théâtre des Acteurs du second ordre. Tomes 1 à 14. in-18. VII. 215. VIII. 245. X. 314.

Alessandro in Armozia, etc.; très-

belle édition grand in-folio. VII. 216.
Cadet-Roussel Hector, vaudeville en un acte. VI. 179.
Le Chevalier d'industrie, comédie en 5 actes et en vers, par *Duval*. in-8°. VI. 179.
Christophe Colomb, comédie historique en 3 actes et en vers, par *Lemercier*. IV. 126.
Le Fils du hasard, comédie en 5 actes et en prose. IX. 283.
Françoise de Foix, opéra comique en 3 actes. II. 55.
Hector, tragédie en 5 actes. II. 55. III. 91.
Lavater, comédie en 1 acte, mêlée de vaudevilles. X. 314.
Malherbe, comédie en 1 acte, mêlée de vaudevilles par *Duval*. VII. 215.
Le petit Courier, ou comme les femmes se vengent; comédie en 2 actes, en prose, mêlée de vaudevilles par *Bouilly* et *Moreau*. IV. 126.
La Pépinière de Momus. IV. 127.
Les Projets de divorce. XI. 345.
Pyrrhus, tragédie en 5 actes, par *Lehoc*. III. 92.
Quelle mauvaise tête! vaudeville en un acte, par *Martinville*. in-8°. VI. 179.
La Revanche, comédie en 3 actes, en prose. VIII. 245.
Le Roi et le Pélerin, comédie en 2 actes mêlée de vaudevilles, par *Pain*. VII. 215.
Le Secret du ménage, comédie en 3 actes et en vers. VIII. 245.
Le Siége d'Alise, tragédie en 5 actes, par *Montbel*. VII. 215.
Solphanis et Agénor, tragédie en 5 actes. in-8°. VI. 179.
La Supercherie, comédie en 5 actes. XI. 345.
Wallstein, tragédie en vers. in-8°. II. 58.

POÉSIES.

Le Chansonnier de la cour et de la ville. in-18. fig. XI. 345.
Contes et nouvelles en vers par J. *de la Fontaine*, avec fig. gravées par *David*. Cahiers 1, 2 et 3. in-8°. XI. 344.
Les Coquettes punies, contes en vers par *Malinos*. Br. in-8°. X. 314.
Les Délassemens du sage. 2 vol. in-8°. VIII. 244.
Dictionnaire lyrique. in-12. III. 91.
Les Embellissemens de la capitale; Songe d'un Français, en 1709, publié en 1809. Br. in-8°. III. 91.
L'Epicurien français, année 1809. in-12. VIII. 244. V. 155.
Epître aux Parisiens sur les fabricateurs de fausses nouvelles, par *Bruguyère*. Br. in-8°. X. 314.
L'Esprit de l'almanach des Muses. 2 vol. in-18. I. 26.
La Fénéloniade, ou le Cygne de Cambrai; poëme en trois chants. Br. in-8°. IX. 283.
L'ultima Guerra Austriaca, etc. per *Gianni*. in-8°. VII. 212.
— Le même, traduit en vers français, par *Gourbillon*. in-4°. X. 314.
Histoire d'un pendu, en bouts rimés, par feu *Servan*. VIII. 244.
Jeanne-Gray, ou le Triomphe de la religion, poëme par *Chevalier*. Br. in-8°. IV. 126.
Idylles imitées des cantates italiennes de Métastase, par *Delabouisse*. Br. in-18. IV. 126.

Introduction à la rhétorique, contenant des modèles d'éloquence, etc, par *Chemin-Dupontès* in-12. VII. 212.

Le Libertinage, satyre en vers par *Morel* fils. Br. in-8°. III. 91.

La Maison des champs, poëme par *Campenon*. in-12. V. 155.

Mes passe-temps, chansons par *Despréaux*. 2e édit. 2 vol. in-8°. III. 91.

La Mort d'Abel, imitation en vers de *Gesner*. in-12. IV. 126.

Napoléon et Paris, opuscule en vers. Br. in-8°. I. 26.

Napoléon en Prusse, poëme épique en douze chants, par *Bruguière*. in-8°. V. 155. XI. 344.

Nouvel art poétique, par *Leduc*. in-12. II. 55. III. 91. XI. 345.

Les Nuits d'amour, poëme en 4 chants. in-18. XI. 345.

Ode sur les embellissemens de Paris. in-12. VI. 179.

Œuvres complètes de *Boileau-Despréaux*, édit. stéréotype. 3 vol. in-8°. X. 314.

— *Idem*. — 3 vol. in-12. X. 314.

L'Ombre de Charles-Quint, poëme par *Perrier*. in-8°. III. 91.

Ossian. Poésies galliques en vers français par *Baour-Lormian*. 3e édit. avec fig. et musique. in-18. X. 314.

Poésies de Pierre Chas. in-18. IX. 283.

Le Porte-feuille des Muses. in-12. VII. 215.

La Pucelle d'Orléans. Edit. stéréot. in-12. IV. 126.

Recueil de poésies, par *Ducis*. in-8°. avec musique. II. 55.

Les Soirées d'hiver du faubourg Saint-Germain, par *Baudry des Lozières*. in-8°. VII. 213. VIII. 242. IX. 283.

Les Soupirs des Muses. in-8°. fig. XI. 345.

La Tresse de cheveux donnée, poëme héroï-comique, trad. de l'italien de *Pignotti*. in-12. V. 155.

MYTHOLOGIE.

Tablettes mythologiques, pour faire suite aux Lettres à Emilie de *Dumoustiet*, par *de Bast*. in-18. VII. 217. X. 313.

MUSIQUE.

Les lettres initiales suivantes signifient les instrumens auxquels les pièces de musique citées ci-après sont adaptées. *F.* signifie Flûte, *G.* Guitarre, *H.* Harpe, *P.* Piano, *V.* Violon.

Elémens de musique propres à faciliter aux enfans la connaissance des notes, etc. in-18. VIII. 246.

Suite des études pour le piano-forte en 42 exercices, par *Cramer*. IIe livraison. VIII. 247.

Exposé succinct du seul système musical qui soit vraiment fondé et complet, par *Montigny*. in-8°. III. 93.

Fragmens de musique, extraits des Mélanges littéraires. in-12. XI. 347.

Journal hebdomadaire, numéros 27, 28, 29, 30. VIII. 246.

Nouveau Journal de harpe. 4e année. VII. 216.

Musique sacrée, numéros 17 et 18 des éditions de *Porro*. VII. 216.

Principes de composition des écoles d'Italie, par *Cherubini*. 3 vol. petit in-fol. I. 27. II. 56.

Principes abrégés et raisonnés de musique, in-4°. VI. 179.
Théorie d'orgue, par *Beauvarlet-Charpentier*. III. 93.
Théorie musicale, par *Emy de l'Islette*. V. 160.

Airs de la Molinara. V. 156.
Douze petits airs pour deux violoncelles. Première partie III. 93.
La Bataille d'Austerlitz. *P. V.* II. 55.
La Paix de Tilsit. *P.* XI. 346.
Premier concerto pour forté-piano, avec son accompagnement d'orchestre, par *Pradher*. III. 93.
Trois grands duo concertos, *G. V.* Par *Gramail*. X. 315.
Trois duo nocturnes, par *Porro*. *P. H.* XI. 346.
Fantaisie, par *Levasseur fils*. *P.* VII. 216.
Six Harmonies. XI. 346.
Hymne avec chœur, par *Martin* et *Sieber*. XI. 347.
La Mort d'Oscar, chant barde. *P. H.* V. 156.
Nocturnes, divertissement concertant pour forté-piano, avec violon obligé, et dessus *ad libitum*, par *Sieber*. X. 315.
Paul et Virginie, ballet par *Gardel* et *Kremzer*. *P. V.* IX. 283.
Partition d'Aristippe, par *Kreutzer*. IX. 284.
Partition de l'Opéra : Le Mariage par imprudence. VII. 216.
Romances. L'Astre du jour, par *Taffin*. *H. P.* VIII. 246.
— La blanche Marguerite. *H. P.* II. 56.
— Le Charme de s'entendre. VIII. 247.
— L'Espérance. *H. P.* Par *Languerelli*. VI. 179.
— La Fuite d'Emma, par *Garat*. V. 156.
— Il est parti. *H. P.* VII. 216.
— Le Mal d'amour, par *Gazard* et *Desprez*. X. 315.
— L'Honnête Menteur. *H. P.* VII. 216.
— Le petit Ramoneur, par *Delamanière*. *P. H.* XI. 346.
— Le Retour de la Sentinelle, par *Durondeau*. *P. V.* VIII. 247.
Trois Romances : *Les Adieux du Guerrier, l'Enfance, les Caresses ;* par *Torterelle fils*. V. 156.
Seize Solfèges à trois voix, par *Caresana*. VII. 216.
Douze solos, *V.* Par *Lorenziti*. Premier livre. VIII. 246.
Trois Sonates, *P.* Par *Bertini*, œuvre II. VII. 216.
Grande Sonate, *P.* Par *Kurr*. œuvre Ier VII. 215.
Douze Walses, *P.* Par *Lebry*. III. 93.

CINQUIÈME CLASSE.

CONTENANT

Œuvres mêlées, Etudes des Langues, Histoire littéraire, Journaux, Almanachs.

ŒUVRES MÊLÉES.

Blasons, poésies, etc. des 15e et 16e siècles, nouv. éd. in-8°. X. 317.

Les Caprices de la fortune, par *Sabatier de Castre.* 3 vol. in-12. VIII. 251.

Contes en prose et en vers, par *Lantier.* 2e édition augmentée. 2 vol. in-8°. IV. 128.

Correspondance inédite de mad. du Deffand avec d'Alembert Montesquieu, etc. 2 vol. in-8°. VIII. 250.

Cours gastronomique. in-8°. III. 96.

Dictionnaire amusant et instructif, par *Maugenet.* 2 vol. in-12. V. 157.

Dictionnaire historique, par *Feller.* 2e. édit. 8 vol. in-8°. IX. 286.

Discours à Ariste, par *Caignard.* in-8°. VI. 181.

Discours et fragmens de M. *Bergasse.* in-8°. VI. 182.

Encyclopédie comique. Traduite de l'anglais, par *Bertin,* 2e. édition. 3 vol. in-12. avec fig. VI. 182.

L'Espion anglais, 2 vol. in-8°. II. 63.

Essais de mad. *Marignon.* 2e. éd. in-8°. IX, 286.

Essais de morale et de politique. 2e. éd. in-8°. II. 60.

Gastronomiana. in-18. VIII. 251.

Lettere d'Italia, etc. 2 vol. in-12. VII. 218.

Lettres d'Ovide à Julie et de Julie à Ovide. in-18. X. 317.

Lettres et pensées du prince de Ligne. in-8°. II. 61.

Lettres russes, publiées par *de Selves.* in-12. IV. 128.

Les Lillois en bonne humeur. Br. in-8°. IX. 286.

Les neuf livres. in-8°. V. 156.

Mélanges de littérature et de philosophie, par *Ancillon.* 2 vol. in-8°. I. 31. II. 61.

Mémoires de l'Académie celtique. Tome I à III. in-8°. avec planches. VII. 219.

Mémoires secrets, historiques, litté-

raires, etc. de *Bachaumont.* 2e. édit. 3 vol. in-8°. II. 63.

Le nouveau Momus français. 2e. éd. in-12. II. 63. XI. 350.

La Morale des poëtes, par *Moustalon.* in-12. IX. 286.

Notice des travaux de l'académie du Gard, pendant l'année 1808, par *Trélis.* in-8°. VII. 218.

Observations sur l'Atlas historique de M. Le Sage, par *Brion Delatour.* in-8°. VI. 182.

Réplique de M. *Brion Delatour* à une diatribe contre ces Observations. VI. 182.

Œuvres complètes de l'abbé *Arnaud.* 3 vol. in-8°. II. 63.

Œuvres complètes de *Beaumarchais.* 7 vol. in-8°. avec fig. II. 63.

Œuvres diverses du Père *du Baudory.* Nouv. éd. in-12. VIII. 249.

Œuvres choisies littéraires, critiques et militaires du maréchal prince *de Ligne*, etc. 2 vol. in-8°. III. 96.

Œuvres complètes de *Palissot.* Nouv. édit. 6 vol. in-8°. III. 96. VII. 223.

Œuvres complètes de mad. *Ricoboni.* Nouv. édit. revue et corrigée et ornée d'un portrait. 14 vol. in-18. papier vélin. II 63.

Œuvres complètes de *Rollin.* Tom. 41 à 46. in-8°. V. 157. VIII. 251.

Œuvres dramatiques et littéraires de *de Sales.* 6 vol. in-8°. VIII. 251.

Œuvres de *Turgot.* Tomes 2 à 8. in-8°. IV. 128.

Prisme moral, ou quelques pensées sur divers sujets, par *Lartoner.* in-12. II. 63.

Romans, contes, anecdotes et mélanges, par *Kotzebue.* Traduits de l'allemand par *Breton.* 4 vol. in-12. X. 317.

Le Secrétaire de la cour impériale de France, in-12. V. 157.

L'aimable Sorcier. 3e. édit. in-8°. XI. 350.

Le Spectateur français au XIXe. siècle. 6e. année. in-8°. II. 63.

Théâtre de Séraphin, commenté pour les enfans, avec fig. 2 vol. in-18. XI. 350.

Traité de divers sujets nourris d'érudition, par *Sange-Borden.* in-12. VI. 182. IX. 286.

Voyage sans bouger de place, par*** *Broch.* in-8°. X. 317. XI. 350.

ETUDE DES LANGUES.

Apollinæum opus. Traité de l'art de faire des vers latins, par *Boinvilliers.* in-12. XI. 340.

L'art de parler et d'écrire correctement en français, par *Levisac.* 2 vol. in-8°. XI. 350.

Corrigé de la cacographie, par *Boinvilliers.* 3e. édit. in-12. V. 158.

Cours de latin en deux ans, ou nouvelle manière d'enseigner cette langue. in-12. VIII. 253.

Les délices de la langue latine. Nouv. éd. VIII. 253.

Dictionnaire des commençans, français-latin. in-8°. IX. 287.

Dictionnaire étymologique des mots français dérivés du grec, par *Morin.* 2e. éd. 2 vol. in-8°. II. 63.

Dictionarium latino-gallicum, par *Noel.* 3e. édit. in-8°. V. 157.

Dictionnaire français-latin, par *le même.* 2e. éd. in-8°. V. 157.

Dictionnaire grec, par *Planché.* gr. in-8°. XI. 351.

Les Difficultés de la langue française,

résolues d'après l'autorité de l'académie, par *Pecain*. in-12. XI. 351.

Elémens de la langue espagnole, à l'usage des Français. in-8°. XI. 351.

Essai sur la première formation des langues. Trad. de l'anglais, d'*Adam Smith*, par *Mangot*. in-12. VI. 183.

Essai sur l'effet, le sens, la valeur des désinences grecques, latines, françaises, et sur divers points de grammaire, etc., par *Gail*. in-8°. VIII. 253.

Essai d'une grammaire latine élémentaire raisonnée, par *Maréchal*. in-12. II. 63.

Grammaire anglaise, par *Tourner*. in-8°. II. 64.

— espagnole de *Sobrino*. II. 64.

— française, simplifiée par *Collin d'Ambly*. X. 317.

— *Idem*. analytique et littéraire, par *le même*. in-8°. IV. 128.

— italienne, par *Biagioli*. in-8°. VIII. 253.

— *Idem*. par *Peretti*. IV. 128.

Gradus ad Parnassum, ou Dictionnaire poétique latin-français, par *Agnès*. in-8°. VI. 183.

Idiotismes de la langue grecque, par *Gail*. in-12. VIII. 253.

La Langue française enseignée par principes en 24 heures, par *Fournier*. Br. in-8°. XI. 350.

Méthode théorique et pratique orthographe, par *Petit-Poisson*. in-8°. XI. 350.

Raison de la syntaxe des participes dans la langue française, etc., par *Bertrand*. in-8°. VIII. 253.

Nouveau Rudiment des enfans, par *Serane*. in-12. II. 63.

Théorie des signes pour l'instruction des sourds et muets, par l'abbé *Sicard*. 2 vol. in-8°. II. 63.

Traité des particules latines, in-12. X. 317.

Traité de ponctuation, par *Vinçart*. in-12. IX. 288.

De l'usage des expressions négatives dans la langue française, par *Collin d'Ambly*. 2e édit. in-8°. VI. 183.

Nouveau Vocabulaire de la langue française, avec le latin et la prononciation à côté de chaque mot, par *Rolland*. in-8°. IX. 287.

HISTOIRE LITTERAIRE.

Esprit des écrivains du dix-huitième siècle, par *Rochefoucauld*. in 8°. VI. 182.

Mémoires sur la librairie et la liberté de la presse, par *Lamoignon-Malesherbes*. in-8°. VI. 182.

De l'Invention de l'imprimerie, par *Vissar*. in-8°. VIII. 255.

Tableau littéraire de la France, pendant le treizième siècle, par *Dorosny*. in-8°. VIII. 254.

JOURNAUX.

Annales de l'architecture, in-8°. VIII 254.

Bibliothèque britannique, gr. in-8° VI. 184.

Bulletin (nouveau) des sciences gr. in-4°. VIII. 254.

Esprit des Journaux français et étrangers. in-12. VIII. 253.

Journal des arts, des sciences, de littérature et de politique. in-8° VI. 184. XI. 351.

Journal de la littérature étrangère 9e. année. 12 cahiers. in-8°.

Magasin encyclopédique, par *Mi*

lin. in-8°. VI. 183. VIII. 253.

Mercure de France. gr. in-8°. VI. 184.

Esprit du Mercure de France, depuis son origine jusqu'en 1792. 3 vol. in-8°. XI. 351.

Monthly Repertory of english literature. in-8°. VIII. 254.

ALMANACHS.

Almanach des dames. XI. 351.

Almanach de Gotha. XI. 352.

Calendrier des sept âges de la Grèce. XI. 352.

Etrennes à l'enfance. XI. 352.

— à la jeunesse. XI. 352.

L'Indicateur impérial. XI. 352.

Momus en délire. XI. 352.

Les Pavots du Parnasse. XI. 352.

RÉCAPITULATION GÉNÉRALE.

PREMIÈRE CLASSE.

	Nombre d'articles.	pag.
Histoire naturelle. . . .	17	353
Botanique.	20	354
Minéralogie.	4	355
Physique, Chimie, Pharmacie.	16	355
Physiologie, Médecine et Chirurgie.	56	355
Médecine vétérinaire. . .	2	358
Sciences mathématiques.	13	358
Astronomie.	5	358

DEUXIÈME CLASSE.

Arts et Manufactures. .	16	359
Commerce.	21	360
Economie rurale et domestique.	42	360
Science forestière. . . .	2	362
Ponts et Chaussées . . .	3	362
Art militaire.	15	362
Jeux.	4	362

TROISIÈME CLASSE.

Histoire.	46	363
Biographie.	14	365
Voyages.	26	365
Géographie.	25	366
Cartes géographiques. .	21	367
Economie politique, Statistique.	12	368
	380	

	Nombre d'articles	pag.
Ci-contre.	380	
Législation, Jurisprudence.	41	369
Instruction, Education.	32	370
Philosophie.	10	371
Religion.	16	371

QUATRIÈME CLASSE.

Beaux-Arts.	42	372
Antiquités.	7	374
Littérature française et étrangère.	27	374
Littérature ancienne et orientale	24	375
Bibliographie.	13	376
Romans.	60	377
Théâtre.	26	378
Poésies.	36	379
Mythologie.	1	380
Musique.	42	380

CINQUIÈME CLASSE.

Œuvres mêlées	45	382
Etudes des langues. . .	32	383
Histoire littéraire. . . .	4	384
Journaux.	10	384
Almanachs.	8	385

Somme totale des ouvrages annoncés dans la douzième année de ce Journal, et qui ont paru dans le courant de l'année 1809. 856

Fin de la douzième année de ce Journal.

APR 5 - 1945